

REGISTRE CRIMINEL
DU CHATELET
DE PARIS

7
1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880
1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

REGISTRE CRIMINEL
DU CHATELET
DE PARIS

DU 6 SEPTEMBRE 1389 AU 18 MAI 1392

PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS
PAR LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS

TOME SECOND



A PARIS

IMPRIMÉ PAR CH. LAHURE

AVEC LES CARACTÈRES DE LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS

M DCCC LXIV



REGISTRE CRIMINEL
DU CHATELET.

JEHANNIN LE FOURNIER.

TOUCHANT LES POISONS.

23 novembre 1390.

L'AN DE GRACE mil trois cens quatre vins & dix, le mercredi xxiiij^e jour de novembre, par devant monf. le prevost, presens honorables hommes & saiges maistres Guillaume Porel, conseiller du roy nostre sire en son parlement; Jehan Turquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Jehan de Tuillieres, Robert de Pacy & Gieffroy Le Goibe, examineurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu fait venir & atteint des prisons dudit Chastellet, en jugement sur les quarreaux, Jehannin Le Fournier, prisonnier illec, & nagueires admené des prisons de Tours oudit Chastellet (1), par commiffion dudit monf. le prevost, pour ce que, lui estant prison-

(1) Quelques fragments de comptes de la prévôté de Paris, pour les termes de la Chandeleur 1390 & de l'Ascension 1391, font mention de Jehan Le Fournier, amené à Paris par trois sergents à cheval, avec plusieurs autres empoisonneurs de fontaines. (Voy. Sauval, *Antiquités de Paris*, t. III, p. 262.)

nier audit lieu de Tours, il avoit congneu & confessé, si comme l'en disoit, avoir jetté poisons en plusieurs puis (1). Auquel, après ce qu'il ot fait serement aus sains Euvangiles de dire verité de ce que dit est, & que certaine confession par lui autrefois faite audit lieu de Tours lui ot esté leue mot après autre, & de laquelle la teneur s'enfuit :

LE vendredi ij^e jour de septembre l'an mil ccc quatre-vins & dix, Jehannin Le Fournier, nez du pays de environ Digeon en Bourgoingne, aagé de xxviiij ans ou environ, si comme il dit, fu atteint des prisons de monf. le duc à Tours, où il avoit esté mis le mercredi precedent, & fut amené en jugement en plain auditoire du chastel de mondit seigneur où l'en a acoustumé de tenir ses droiz, & illec fut, par le procureur de mondit seigneur le duc, devant Jehan Johanninet, lieutenant general de monf. le seneschal de Touraine, en la presence de Robert Le Chat, Jehan de Malicorne, Jehan Innocent, Danyel de Landeboys, Jehan Hardouyn, gens de conseil illec postulans; Pierre Blondelet, Jehannin Baillart, Perrotin Le Saintier, clers de la court; Gilet Foutereau, prevoist de Tours (2); Henry Yvain, Estienne Estelet, ses sergens, & plusieurs autres; accusé de estre de la condicion & aliance des empoisonneurs qui aloient par pays. Lequel, de sa bonne, pure, franche & liberal volenté, sans aucune contrainte, ou pourforcement de gehaine ne autre, congnut & confessá que, environ la Magdalaine derrenierement passée, du jour ne se remembre, il se partit de la ville de Chartres, où il avoit esté querant sa vie par le temps de

(1) Voir les procès des empoisonneurs de fontaines, au tome I, p. 419-420.

(2) Il est nommé dans plusieurs registres du parlement de Paris en cette qualité, aux années 1389 & 1390. (*Conseil & Plaid. civiles*, VIII, fol. 312 v^o & 313 r^o; IX, fol. 264 r^o. Arch. de l'Empire, X, 1474, & X, 1475.)

environ trois semaines, & s'en aloit droit à Nostre-Dame du Puy en Normandie (1), où il s'estoit voué; & quant il fu au dehors de la ville, aussy comme à un quart de lieue, deux jacobins vindrent à lui & lui demanderent s'il vouloit gaignier argent, lequel leur respondi que oyl volentiers; & leur demanda à quel mestier faire, lesquieulx lui dirent que s'il vouloit jeter parmi les puis & fontaines du pays où il aloit en chascun un noët de ce que ilz lui bailleroient, il leur feroit grant plaisir & le paieroient bien. Et lors ledit Jehannin Le Fournier leur demanda que ce estoit, & ilz lui respondirent que c'estoient poisons pour faire morir aucunes gens. Et adont il leur dist qu'il le feroit volentiers, mais que il feust bien païé. Lesquieulx lui baillerent trois blans, & lui promistrent à bien lui parfaire son paiement; & lui baillerent environ xxv ou xxx d'iceulx noëz, & s'en partirent d'illec & l'en envoyerent. Et d'illec se partit ledit Jehannin Le Fournier, en s'en aiant en son voyage; & dit que en celui mesme jour il jetta & leffa en deux puis & en deux fontaines en chascun un d'iceulx noëz, & que, après ce, en celui jour mesmes, il jetta & leffa (2), que il faisoit mal, & que, pour ce, il jetta & leffa tout le demourant d'iceulx noëz en un buisson, ne scet quelle part, & que oncque puis il n'en vit, ne sceut, ne oy parler en aucune maniere. Requis se il scet pourquoy, ne à quelle inducion, requeste ou pourchaz, iceulx jacobins lui baillerent iceulx poisons, dit que non. Requis s'ilz en baillerent à autres que à lui, dit que oyl, à plus de douze, dont il ne congnoist nul, que un qui a nom Gilet, & estoit vestu de pers royé de blanc, aagé de environ xxxij ans, & a mal ès jambes, & est assez hault homme, & a la chiere

(1) Cette désignation semble inexacte; le Puy Notre-Dame étoit en Anjou, & non point en Normandie. Voy. ci-après, p. 4.

(2) Il faudroit ici, comme plus loin : *Il vit que il faisoit mal.*

longue & brune, & est querant pain; ne autrement nommer ne diviser ne le fauroit, selon ce que il dit. Et, sur ce juré & diligemment examiné, dit que plus n'en scet. De laquelle confession il fu jugié par ledit lieutenant, & par lui fu desclairé, selon l'advis des dessus nommez & plusieurs autres illec assistens, que par sa confession il avoit desservi peine mortele.

CONGNEUT, confessa & afferma par serement & pour verité, que autrefois, audit lieu de Tours, il avoit faite ladite confession par la fourme & maniere que escripte est cy-dessus; mais, en foy corrigant d'icelle confession, & en diminuant icelle, dit & affirme ce qui ensuit, c'est assavoir : qu'il est nez d'environ la ville de Digon en Bourgoigne, aagé de xxviiij ans ou environ, & que environ la Magdalaine derrenierement passée, autrement du jour ne se recorde, il se parti de la ville de Chartres, en laquelle il avoit esté querir sa vie le temps de trois semaines ou environ, pour aler en voyage & pelerinaige à Noitre-Dame du Puy (1) en Anjou, auquel lieu il s'estoit voué par devocion, & que quant il fu au dehors d'icelle ville, ainsy comme à un quart de lieue, il encontra deux hommes en estat de jacobins estans à cheval, & lesquieulx lui demanderent se il vouloit gaignier argent; & pour ce qu'il estoit simple homs & povres, desirrans de gaignier, dist aufdiz jacobins que volentiers il gaigneroit, & que ilz lui deissent à quel mestier faire ce feroit; lesquieulx lui respondirent que s'il vouloit jetter parmi les puis & fontaines du país par où il yroit & passeroit un nouët de ce que ilz lui bailleroient, il leur feroit très-grant plaisir, & le paieroient bien. Lequel qui parle demanda lors à iceulx hommes en estat de jacobins quel chose s'estoit qu'il vouloient qu'il jettast esdiz puis; auquel fu respondu par

(1) Le Puy Notre-Dame, arrondissement de Saumur (Maine-&-Loire).

iceulx jacobins que ce estoient poisons qu'ilz avoient mises esdiz nouëz, pour faire morir aucunes gens, sans lui dire les noms d'iceulx. Et lors il qui parle, par temptation de l'ennemi, s'accorda faire la volenté d'iceulx jacobins, mais qu'il feust bien païez; par lesquieulx eulx difans jacobins lui fu dit qu'ilz le paieroient très-bien; &, de fait, lui baillèrent trois blans, en li promettant de le très-bien païer. Et, en ce faïfant, lui baillèrent viij nouëz auffy gros comme une noiz avellaine, enveloppez en menus drapelez blans, esquieulx iceulx jacobins disoient estre lesdittes poisons. En la compaignie desquelz il qui parle fu environ iij jours, beut & menga avecques eulx, & fu bien aïse. Et en soy alant avec iceulx jacobins, & passant par aucuns villaiges, jetta en deux puis & deux fontaines en chascun un desdiz nouëz, & tout en un jour. Et celui jour mesmes, lui veant qu'il avoit fait & faïsoit mal de mettre lesdittes poisons en iceulx puis & fontaines, print quatre d'iceulx huit nouëz, lesquieulx il jetta en un buïsson auprès d'un villaige dont il ne scet le nom, & ouquel lieu il, en la compaignie d'iceulx jacobins, avoit disné & souppé. Ouquel jour il departi de la compaignie d'iceulx jacobins, & ala en pelerinaige audit lieu du Puy Nostre-Dame en Anjou, où il s'estoit voué, comme dit est cy-dessus, sanz ce que depuis il veïst aucunement iceulx jacobins ou aucuns d'iceulx, ne que depuis il reprint icelles poisons par lui jettées oudit buïsson, ou autres poisons quelconques, ne que pour lesdites poisons il ait eu argent autre que celui que dit est, ne auffi lui feust donné ou promis don ou prouffit quelconques. Et, ce fait, fu fait remettre en la prison de laquelle il s'estoit partiz.

APRÈS lesqueles choses ainſy faites, fu par ledit monſ. le prevost demandé aufdiz conseillers presens leur advis & oppinions comme l'en avoit à proceder contre icelli prisonnier. Tous lesquieulx, veues les confessions cy-

dessus escriptes, faittes par icelli prisonnier, les perseveracions & continuacions par lui faites, le cas qui est très-mauvais & regardé crime de leze-magesté, le bien & utilité de la chose publique, & encores l'universel monde & humaines créatures, les samblables jugemens qui par le grant conseil du roy ont esté donnez contre aucuns justiciez à Paris pour cas samblable, uelibererent & furent d'oppinion que l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust excecutez comme traitres, c'est assavoir decapité, & en après pendu le corps au gibet. Veu le quel procès & confessions, & ouyes lesdites oppinions, icellui monf. le prevoft condemna ledit Jehannin Le Fournier à estre decapitez comme traîtres.

LEQUEL jugement fu excecuté le mardi xxvij^e jour de decembre mil trois cens quatre vins & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



JEHAN DU BOIS.

26 décembre 1390.

L'AN DE GRACE mil ccc quatre vins & dix, le lundi Lxxvij^e jour de decembre, par devant monf. le prevoft, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens honorables hommes & saiges maistres Jehan Truquam, lieutenant dudit monf. le prevoft; Dreue d'Ars, auditeur; Jaques du Bois, advocat ou Chastellet; Miles de Rouvroy, Robert de Pacy, examineurs; le procureur du roy nostre sire à Chartres; fu attaint & fait venir Jehannin du Bois, prisonnier detenu ou Chastellet de Paris, par l'accusacion de Jaquette, femme Jehan du Fay, demourant en la rue de Neelle, près de l'ostel de monf. de

Thouraine, disant en la presence dudit prisonnier, que samedi derrenierement passé, ainsy comme heure de xij heures ou environ, elle estant ès halles de Paris, & marchandant des chastaignes & grosses nois, & que desdittes denrées elle ot acheté pour deux tournois, lesquelles elle vouloit prendre en sa bourse qui pendoit à sa sainture, trouva que ledit prisonnier qui estoit auprès d'elle, & lequel dès lors elle congneut & afferme par serement que c'est celui qui l'argent que elle avoit en sa bourse vuida soubz son mantel qu'il avoit vestu, & que elle vit icellui prisonnier tenir & avoir sa main en ladite bourse, en laquelle, par le fait & coulpe dudit prisonnier, elle perdi v blans, chascun de viij d. pour piece, qui dedens estoient; & que ainsy comme elle ot dit audit prisonnier, en le prenant par la poitrine, qu'il l'avoit desrobée, & que s'il ne lui rendoit fondit argent qu'il lui avoit emblé en widant sa bourse, comme dit est, que elle trouva choit à terre, entre les piez d'iceli prisonnier, un blanc de viij d. par., lequel elle recueilly, &, en ce faisant, elle osta sa main dudit prisonnier; &, en après ce, il s'encommença à fouir en alant droit vers l'eglise Saint-Eustace, criant à haulte voix : *Prenez le larron!* Lequel prisonnier elle qui parle suivy de son pouvoir, & tant que elle le attingny au petit poncel (1) près dudit Saint-Eustace, que icelli prisonnier elle fist prendre & admener prisonnier ou Chastellet, afin d'avoir fondit argent.

ITEM, accusé en sa presence par Climence, femme Bethaut Helies, dit La Babboe, disant que, oudit samedi derrenierement passé, lui fu coppée, elle estant ou marché où l'en vent le fruit, une sienne bourse de drap

(1) Le poncel Saint-Eustache étoit sans doute le pont jeté sur un égout qui existoit à la pointe Saint-Eustache, à la rencontre des rues Trainée & Montmartre. Il étoit nommé pont Alais. Voy. J. de La Tynna, *Dictionnaire topogr., hist. & étymol. des rues de Paris.*

velueau vert, estofée à pendans de foye & de sonnetes d'argent à l'environ, avec un gros bouton d'argent estant au bout d'icelle bourse, en laquele par dedans avoit un dé d'argent à coudre, une grosse pelle blanc & bellonc, non percé, deux clefs à deux coffres de son hostel, avec deux supplicacions, l'une en pappier, l'autre en parchemin, faisans mencion de certain argent à lui deu par feu Guillaume d'Anfrenet, tresorier des guerres; à laquelle bourse, par dehors, aus courans d'icelle, pendoit en l'un d'iceulx courans une clef assez grant, & en l'autre deux autres petites clefs; & ne scet, elle qui parle, se ledit prisonnier le li coppa ou non; & fu, si comme elle est recorde, ainfy comme environ entre douze & une heure après midi.

OYES lesqueles accusacions, après ce que icelli prisonnier ot esté fait jurer aus fains Euvangiles de Dieu dire verité sur ce que dit est, & de son estat, vie & gouvernement, icelli prisonnier congneut estre nez de la ville de Beauvaiz, filz d'un laboureur de vingnes demourant en icelle ville, & avoir gaignié sa vie le mieulx qu'il a peu & sceu à estre varlet bouchier.

Dit avec ce, que environ la Touffains derrenierement passée, pour certains cas criminelz dont il avoit esté accusez, il, par monf. le prevost, avoit esté eslargis (1) jusques à samedi derrenierement passé; auquel jour, pour doute qu'il ne encourust ès paines qui lui avoient esté enjointes au temps de son eslargissement, il estoit venuz & comparuz audit jour de samedi, & de rechief avoit esté eslargy jusques à certain jour à venir. Après lequel eslargissement, il s'en estoit alez ès halles de Paris pour acheter

(1) L'élargissement étoit accordé sous la condition de se représenter au bout d'un certain temps devant le juge, qui pouvoit octroyer de nouveaux délais à l'accusé.

du pain & du fruit pour son dîner; mais que oudit jour il eust veu Jaquete dessus nommée, tenue ou wuidié sa bourse, que ledit blanc de viij d. parisis feust trouvez entre ses piez, qu'il s'en feust fouyz, eust crié : *Prenez le larron!* ne aussy qu'il sceust riens de la bourse d'icelle femme Climence qui fu coppée, dist & afferme par son serement qu'il n'en scet riens, & que de ce il est pur & innocent.

Et pour ce que par le geolier, clers & varlez dudit Chastellet, fu dit à monf. le prevost, & en la presence dudit prisonnier, que samedi derrenierement passé, ainfy comme entre iij & iiij heures après midi, que icelli prisonnier fu admené prisonnier ou Chastellet, & que par eulx il fu serchié pour savoir qu'il avoit sur lui, ainfy comme il est acoustumé de faire, ilz avoient trouvé es folers dudit prisonnier iiij blans de huit d. pour piece, & en sa bourse ledit pelle blanc, & aussy en la manche de son jupon ledit dé d'argent, & entre les deux huis du guichet de Chastellet une bourse semblable que exprimé avoit icelle Climence par sa depposicion cy-dessus dite & escripte, & laquele, avec lesdiz pelie & dé, furent monstrez à icelle Climence, & que elle ot affermé par serement, & en la presence dudit prisonnier, que la bourse, dé d'argent, pelle, & les clefs qui pendoient à ladite bourse, estoient celi & ceulx desquieulx elle a cy-dessus parlé, demandé fu de rechief & requis par serement audit prisonnier qu'il deist de ce la verité. Lequel prisonnier congneut & confessa iceulx iiij blans avoir mis en ses folers paravant ce qu'il venist à sondit eslargissement, pour doubte & paour qu'il avoit que s'il estoit detenu prisonnier, qu'il n'eust trop grant souffreté d'argent, & que d'icellui par lui mis en seldiz folers il se peust aidier à son besoing.

Et aussy congneut que samedi derrenierement passé ot

trois semaines, il estant ou cimitiere des Ynnocens, à Paris, acheta d'un compaignon qu'il ne congnoist, & duquel il ne scet le nom, le dé d'argent dont mencion est faite cy-dessus, & en paia la somme de ij f. par.; & quant au pelle blanc, il qui parle ne scet se ce est pelle ou non; mais il a passé un mois que un compaignon avecques lequel il buvoit lui bailla à garder. Et dist, sur ce requis, que ladite bourse de velueau vert il n'avoit oncques mès paravant le jour d'ui veue, & ne scet qui la mist ou jetta entre yceulx deux huis du guichet. Et, ce fait & ouy, fu icelli prisonnier fait traire arriere & à part sur lefdiz quarreaux.

APRÈS lesqueles choses ainfy faites, demandé fu par ledit monf. le prevost ausdiz conseilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre ledit prisonnier. Tous lesquieulx, veu ce que par la confession dudit prisonnier appert que, pour cas criminel, il avoit esté eslargy audit jour de samedi derrenierement passé, les denegacions, confessions & variacions par lui faites, & aussy que desdiz quatre blans de viij d. pour piece, dé d'argent & pelle dessus diz, il fu trouvé saiziz, attendu l'estat d'iceli, & la maniere & constance de sa personne, & ce que dit est dessus, delibererent & furent d'oppinion que pour savoir par sa bouche la verité desdites accusations, il feust mis à question; & ad ce fu condempné par ledit monf. le prevost.

EN enterinant lequel jugement, icelli Jehannin du Bois, prisonnier, fu de rechief fait venir en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, & par ledit monf. le prevost interrogué & par serement qu'il deist verité des choses dessus dites contre lui accusées, ou s'il ne les disoit, qu'il seroit mis à question, & le li feroit-on dire par force. Lequel prisonnier ne vout autre chose congnoistre

que dit est dessus. Et, pour ce, fu fait despoillier tout nu, mis & lyé à la question par les braz, & avant ce que contre lui feust plus avant procedé, requist humblement que par ledit monf. le prevost feust commandé que l'en le desliaist & meist hors d'icelle question, & il droit verité desdites accusacions par lui, avec plusieurs autres larrecins, faites. Si fu mis hors & deslié de ladite question, mené choffer en la cuisine en la maniere acoustumée, &, en après, ramené en jugement sur lesdiz quarreaux, en la presence dudit monf. le prevost & autres conseillers dessus diz.

Hors de laquelle question, & sans aucune force ou contrainte, après ce que icelli Jehannin du Bois ot juré de rechief aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, congneut & afferma par serement, en foy corrigant des autres confessions par lui cy-dessus faites, que verité est que ou dit samedi derrenierement passé, ainfy comme environ xij ou une heure après midi, & qu'il estoit ès halles de Paris pour acheter à dîner pour lui, tempté de l'ennemi, vit & apperceut icelle femme qui avoit sa bourse pendue à sa sainture au-dessus de sa robe, en laquelle bourse il mist & bouta sa main, & d'icelle en apporta tout ce d'argent qu'il y trouva; & quant il se apperceut que ladite femme lui dist qu'il lui avoit widié sa bourse, afin que dudit argent il ne feust trouvez saiziz, jetta icelli à terre & en la boe entre ses piez, &, ce fait, se mist à chemin & trehi arriere d'icelle femme, en foy cuidant en venir vers le moustier Saint-Eustace; mais icelle femme le poursuivit tousjours & jusques atant qu'il fu par aucuns sergens du roy prins au poncel de ladite eglise Saint-Eustace, & admené prisonnier ès prisons dudit Chastellet, esqueles il est encores detenus prisonnier pour ladite cause.

Congneut aussy que, un pou paravant ce qu'il widaist la bourse d'icelle femme, lui estant esdites haies de Paris,

& au lieu où l'en vent les fruiz, vit & apperceut une femme, ne scet où est record se ce fu ladite Climence, tefmoing cy-dessus examinée en sa presence, ou non, qui avoit tiré la bourse de velueau dont cy-dessus est faite mencion au dehors de sa cotte hardie, & cuidant que en icelle eust de la finence, & ainfy comme icelle femme entendoit à acheter du fruit, se trehi près d'icelle, à laquelle, par l'aide d'un petit coustel à trenchier pain qu'il portoit & avoit sur lui, il coppa ladite bourse, laquelle par lui ainfy coppée, & qu'il se fu retrait en l'ostel d'un cordouennier demourant au-dessus de la grant porte des haies de Paris, par où l'en va au marchié au Blé, illec sercha ladite bourse, & pour ce qu'il vit que en icelle n'avoit denier ne maille, fors deux clefs & deux lettres, l'une en pappier & l'autre en parchemin, il estant oudit hostel, jetta & mist icelles clefs & lettres en une queue ou poinçon estant en hault en une des chambres dudit hostel, & laditte bourse de velueau il muça en son saing; & en entrant entre les deux huis du guichet du Chastellet, pour doubte & paour qu'il ot d'estre serchiez quant il seroit sur les quarreaux, ainfi comme il a autrefois veu & sceu que l'en serchoit aucuns compaignons prisonniers que l'en admenoit oudit Chastellet, & afin que d'icelle il ne feust trouvez faisiz, leffa cheoir entre iceulx deux huis ladite bourse de velueau, & ledit dé d'argent bouta & muça en la manche de son jupon, & icelli pelle blanc, avec ledit dé par lui prins & trouvez en la bourse de velueau, mist en sa bourse qu'il a pendue à sa poitrine, avec son argent.

Item, dit que, environ la Saint-Jehan derrenierement passée ot trois ans, ainfi comme à sept heures après midi, qu'il passoit en la grant rue Saint-Denis, assez près de Saint-Magloire, vit & aperceut un compaignon nommé Adenet de Reins, conroieur de cuirs, & demourant à Reins, si comme il a depuis ouy dire, lequel compaignon

tiroit à foy un mantel fangle assez long, de drap pers, qui pendoit ainſy que par maniere d'effor à une perche ſur la rue, & que quant icelli Adenet ot prins ledit mantel, il qui parle lui diſt qu'il en euſt ſa part, ou il le encuſeroit; & tant parlerent enſamble qu'ilz ſe accorderent que par icelli Adenet il ſeroit porté vendre, & qu'il qui parle en auroit la moitié. Et alerent enſamble juſques aus Bourſes, ès halles, auquel lieu il qui parle attendi iceli Adenet juſques ad ce qu'il fu retournez de vendre ledit mantel; & lui diſt illec, en buvant une chopine de vin, ſon nom & ſa demeure, & de quel meſtier il eſtoit; &, en ce faiſant, lui bailla onze ſols pour ſa part dudit mantel, & diſt à lui qui parle qu'il l'avoit vendu xxij ſ., & non plus. Lequel Adenet il qui parle ne vit puis en aucune maniere.

Congnut avec ce, il qui parle, que environ Paſques derrenierement paſſées ot un an, n'eſt record ſe ce fu avant ou après, ainſy comme il qui parle & Rogier du Foſſé, laveur, repairant près de Saint-Gervaiz en Greve, eſtoient couchiez enſamble en l'oſtel du Pourcelet, à la porte Saint-Denis, il fu requis par icelli Rogier de venir avec lui le landemain en un hoſtel qu'il diſoit eſtre assez près de Sainte-Oportune, diſant que s'il vouloit venir avec lui, qu'il le feroit riche homme, & ſavoit bien faire tele choſe, & auſſy portoit ſur lui qu'il ne feroit ne n'eſtoit ſi fort huys, coffre ou ferreure, qu'il ne ouvriſt bien ſanz rompre. A la priere & requette duquel Rogier il qui parle ala l'andemain matin avec icelli audit lieu de Sainte-Oportune; & quant ilz furent à l'entrée de l'uys là où ledit Rogier vouloit entrer, icelli Rogier lui diſt qu'il le attendiſt à l'uys; &, assez toſt après, vit que icelli Rogier rapporta deux houppelandes fourrées de penne (1) noire,

(1) C'eſt-à-dire doublées de fourrures. Voy. Douët d'Arcq, *Comptes de l'argenterie des rois de Fr.*, p. 394.

l'une de drap gris, assez courte, & l'autre de drap pers, assez longue. Lequel Rogier & lui se partirent enfamble dudit lieu, & porterent ladite houppelande de drap gris vendre ès halles, dont ledit Rogier bailla à lui qui parle xviii f. pour sa part. Et icelli Rogier, après ce qu'ilz orent beu enfamble, s'en ala & emporta icelle houppelande de drap pers, sans lui en faire aucune part ou porcion. Et dit, fur ce requis, que oncques icelli Rogier ne lui volt dire, monstrier ou apprendre la maniere coment il ouvroit iceulx huis & coffres sans rompre, jà soit ce que lors il le en requist plusieurs fois; & lequel Rogier il ne vit ou conversa avec lui depuis que ce que dit est fu parti entre eulx.

Congneut outre, icelli prisonnier depofant, que, neuf ou dix ans a, autrement du temps n'est record, & que par monf. de Berry furent menez plusieurs & grant quantité de gens d'armes ou pais de Languedoc (1), ouquel voyage il ala comme gros varlet, servant en la compagnie d'un escuier duquel il ne scet le nom, & avec lequel il se parti de la ville de Paris pour aler oudit voyage, & ainfy comme il & autres varlez d'iceulx gens d'armes estoient ès pays du Maine & de la Vaulxguyon, fu par lui & autres varlez prins, par plusieurs & diverses fois, grant quantité de draps de laine, tant escruz comme autres, & lesquelx par eulx ainfy prins, ilz portoient vendre aus villes & villaiges d'illec environ, du nombre desquieulx il n'est record, jà soit ce qu'il scet bien que d'iceulx draps ainfy

(1) C'est sans doute le voyage que fit en Languedoc le duc de Berry, pour forcer par les armes les populations révoltées à reconnoître son autorité. Il devoit se rendre dans cette province avec quatre mille hommes d'armes & deux mille arbalétriers. Après avoir séjourné quelque temps en Auvergne, il arriva à Milhau le 22 juillet 1381, & entra dans l'Albigeois. Je ne pense pas qu'il soit ici question d'un autre voyage, que fit en Languedoc le même duc, en 1384, après avoir eu, sur sa route, à se mesurer avec les Tuchins, qui dévastoiert l'Auvergne. (D. Vaissète, *Hist. de Languedoc*, t. IV, p. 379 & 385.)

par lui & lesdiz varlez mal prins il a eu à sa part la somme de dix frans & plus. Et dit que de plus de larrecins qu'il ait commises il n'est record. Et, pour ce, fu fait traire à part & remis en la prison de laquelle il avoit esté attaint.

Et, ce fait, demandé fu par ledit monf. le prevoft aufdiz presens conseilliers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, & la maniere comment l'en avoit à proceder contre lui. Tous lesquieulx, veu l'estat dudit prisonnier, & la maniere de ses responces, deffences, excufacions, variacions, denegacions & confessions par lui faites, avec les reiteracions de larrecins par lui commises par diverses fois & à plusieurs jours, & ce que autrefois il avoit esté poursui & accusé de cas criminel, comme dit est dessus, delibererent & furent d'oppinion qu'il estoit un très-fort larron, & que l'en ne le pavoit espargnier que de lui ne feust faite justice tele comme au cas appartient, c'est assavoir d'estre pendu. Ouyes lesqueles oppinions & veu ledit procès, icelli monf. le prevoft condempna ledit Jehannin du Bois à estre executé & pendu comme larron.

LEQUEL jugement fu excecuté le mardi xxvij^e jour de decembre ensuivant, l'an mil trois cens quatre vins & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



GILET BAUDOYIN.

14 janvier 1390-91.

.....(1)
 Truquam, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Miles de Rouvroy, Arnoul de Villers, Robert de Pacy & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu fait venir & attaint des prisons dudit Chastellet Gilet Baudouyn, prisonnier dessus nommé, auquel, par la bouche dudit monf. le prevost, fu dit que des accusacions cy-dessus escriptes il deist verité comme il avoit ou jour d'ier dit, que si feroit-il; & que se ainsy ne le faisoit, que l'en [la] lui feroit dire par sa bouche & à force, & feroit mis à question. Lequel prisonnier ne volt autre chose congnoistre que fait a cy-dessus; &, pour ce, par l'avis & oppinion desdiz presens conseillers, fu de rechief mis à question sur le petit tresteau, & ainsy comme l'en le volt mettre & estendre à ladite question sur le grant tresteau, requist instanment que hors d'icelle l'en le meist, & il diroit de toutes icelles accusacions verité. Et, pour ce, fu mis hors & deslié d'icelle question, mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, & illec, hors de toute question, & sans aucune force ou contrainte, après ce qu'il ot juré par serement dire verité desdittes accusacions, congneut & confessa que, par un ou deux ans continuelz, il a prins de nuit deux ou trois fais d'eschalas, & non plus, ès vingnes de Michel Le Moyne, demourant à Chasteillon, & iceulx eschalaz portez en ses vingnes, & les appliquez à son prouffit, sans le sceu, conglié ou volenté dudit Michel Le Moyne.

(1) Il y a ici dans notre Registre une lacune de plusieurs feuillets, indiquée par la mention suivante, d'une écriture du xv^e siècle, placée en tête du fol. viij^{xx} r^o : *Hic deficiunt plura folia.*

Congneut avec ce, que puis trois mois ençà, il estant de jour en l'ostel dudit Michel Le Moyne, à Chasteillon, & ouquel il avoit & a acoustumé d'aler fouvant, tant pour boire, pour ce qu'il vent vin à taverne, comme pour ce qu'il fait partie de ses vingnes, trouva unes aumoires, estans par bas en l'ostel dudit Michel Le Moyne, ouvertes, esqueles il, tempté de l'ennemi, print deux tasses d'argent, & icelles apporta à Paris, & les vendi sur Grant-Pont, à un changeur du nom ou de la demeure duquel il n'est record, la somme de trois frans, qu'il en ot & receipt.

Congneut outre, il qui parle, que en une saison d'iver, vj ans a ou environ, autrement du temps n'est record, qu'il pour lors estoit demourant en la ville de Ligierville, à une lieue prez de Yevre le Chievre, avec & en la compagnie de sa mere, sceut & vit que le dessus nommé Jehan Malherbe, son serourge, qui semblablement demouroit en icelle ville de Ligierville, menoit très-mauvaise vie à sa femme, fuer de lui qui parle, & qu'il la batoit moult durement & souvent, pour ce que fondit serourge souspeçonnoit ladite femme que elle ne se feist harigoter (1) à aucuns compaignons demourans en icelle ville; conceut en lui hayne contre fondit serourge, & ot entencion & volenté de le battre pour la cause dessus dite; & tant que à un lundi matin, il qui parle, que fondit serourge ala au marchié en la ville de Puifiaux en Gastinois, & sachant que fondit serourge, à son retour, devoit passer par un chemin là où il a plusieurs grans noyers auprès d'illec, pria & requist à un compaignon nommé Guillot, du pays de Saloigne, & vingneron, avec lequel il avoit plusieurs fois ouvré en ladite ville, qu'il lui voïst aidier à le battre; &, ce fait, environ heure de vespres, lui & ledit Guillot, ayans chascun un gros baston

(1) Pour l'explication de ce mot, dont il seroit difficile de donner sens dans une note, voyez du Cange, au mot *Argutio*.



par maniere de rondins en leurs mains, s'en alerent soubz lefdiz noyers, & illec attendirent jusques environ jour faillant, que ledit son ferourge, en s'en retournant dudit marchié, passa soubz lefdiz noyers; & lors il qui parle apperceut venir fondit ferourge, print icelli par le manteau, & dudit baston de rondin lui donna cinq ou six coups, & fondit compaignon Guillot samblablement le fery plusieurs coups, le abatirent à terre, & illec le laifserent. Ne scet qui de ladite place l'emporta, maiz environ viij jours après ce que dit est advenu, il qui parle oy dire que desdites bateures fondit ferourge ala de vie à trespassement. Pour doubte duquel fait, il qui parle, dès ledit temps, se absenta dudit pays, & vint demourer & gaignier sa vie ou pays de Brie, en la ville de Evry (1) & aillieurs, par la fourme & maniere que dit a cy-dessus. Et atant fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attaint. Et dit, sur ce requis, que de laditte bateure faite à fondit ferourge, sadite fuer ne fçot oncques aucune chose & n'en fu consentant.

LE samedi xiiij^e jour de janvier l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui étant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquam, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Andrieu Le Preux, procureur dudit seigneur en Chastellet; Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin, Ernoul de Villiers, Robert de Tuillieres & Hutin [de Ruit], examineurs de par le roy nostredit seigneur oudit Chastellet; fu fait venir & attaint des prisons dudit Chastellet le dessus nommé prisonnier Gilet Baudouyn, lequel, après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité des confessions cy-dessus escriptes, par lui faites, sans aucune force ou contrainte, & par serement,

(1) Évry les Châteaux, arrondissement de Melun (Seine-&-Marne).

continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, par lui autrefois faites, & lesqueles lui furent leues mot après autre; & dist & afferma que elles estoient vrayes par la fourme & maniere que escriptes sont, & que les fais contenus en ycelles il avoit commis. Et, en après ce, fu fait traire à part sur lesdiz quarreaux.

Ces choses ainfy faites, demandé fu par ledit monf. le prevoft aus dessus diz presens conseilliers leurs oppinions se icelli prisonnier avoit desservi pour ses demerites estre excecuté, ou qu'il estoit bon faire de lui. Tous lesquieux, veu l'estat dudit prisonnier, les confessions & continuacions des crimes cy-dessus escripts, par li faiz, & la reiteration d'iceulx, avec la traïson faite en l'ostel dudit Michel Le Moine & audit son ferourge, furent d'oppinion qu'il estoit larron & murdrier, & que l'en ne le povoit espargnier que comme tel il feust excecuté, c'est assavoir trayné & pendu. Oyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, icelli prisonnier, & en sa presence, fu ad ce condempnez par ledit monf. le prevoft.

OUQUEL samedi xiiij^e jour dudit mois de janvier, le dessus nommé prisonnier, en enterinant ledit jugement, fu mené à son derrenier tourment à la justice, & illec, en la presence de maïstre Nicolas Bertin, examinateur, & Aleaume Cachemarée, cleric dudit monf. le prevoft, & de plusieurs commis à fere faire ladite excecucion, après ce que ledit prisonnier ot fait son salut à Dieu, à la benoite vierge Marie & à toute la sainte Trinité de Paradis, print sur Dieu & sur l'ame de lui, & par la mort qu'il attendoit à presentement avoir & recevoir, & que les confessions toutes cy-dessus escriptes, par lui faites, estoient vrayes en la maniere que autrefois les avoit dittes & congneues, sauf tant qu'il dist que oncques jour de sa vie il ne print en l'ostel dudit Michel Le Moine

les deux tasses d'argent par lui cy-dessus congneues, & en ce corrigea & diminua ladite confession. Et atant fini icelli prisonnier les jours, & ledit jugement, contre lui donné, exécuté.

AL. CACHEMARÉE.



CHARLOT LE CONVERS (1).

7 janvier 1390-91.

GUILLAUME Haguénot, sergent d'armes du roy nostre sire, demourant à Paris, en la rue aus Juifs, devant le petit huys Saint-Anthoine, aagé de xxxviij ans ou environ, si comme il dit, tesmoing juré en la presence de Charlot Le Convers, le samedi vij^e jour de janvier l'an mil ccc iiij^{xx} & dix, lequel Charlot contredit ledit Guillaume, disant que il est son hayneux & mal veillant, & a envie sur lui, pour ce que il se maintient & gouverne honnestement, & qu'il est filleul du roy nostre sire, & que ledit Guillaume, puis un pou de temps ençà, lui avoit & a mandé, par le varlet dudit Charlot, que se il s'entremettoit plus de aidier ne conforter en quelque chose que ce feust Henry de Breteigne, convers, que il le courrouceroit; oy & examiné en l'absence de partie, ledit jour, & requis sur les fais dessus diz, dit par son serement que depuis six sepmaines en ençà, à un jour dont il ne se recorde, après dîner, ledit Charlot & Loys Le Convers alerent par devers il qui deppose en son hostel, & lui baillerent unes lettres closes seellées du seel secret du roy nostredit seigneur, & signées de son faing manuel, par lesquelles apparoit que ledit seigneur mandoit à il qui

(1) En tête du feuillet viij^{xx}xj r^o, sur lequel commence le procès de Charlot Le Convers, on lit, d'une écriture du xv^e siècle : *Hic deficit unum fol.*; toutefois on ne remarque pas de lacune dans l'ancienne pagination du manuscrit.

deppose, ou au premier autre sergent d'armes qui sur ce feroit requis, que tantost & sans delay il excecutaft par prinse de corps & explettacion de biens Heran du Port & Rose de Mouftereuil (1), juifs, de la somme de quatre cens frans que ledit seigneur leur avoit donnez sur les biens d'iceulx juifs. A quoy il qui deppose respondi aufdiz convers que ladite excecucion il ne feroit pas, se il n'avoit lettres patentes, ou se le roy ne le commandoit de bouche à il qui deppose. Et, sur ce, joua à la paulme aufdiz convers & à Thomas Guerart (2), chevaucheur dudit seigneur, pour le souper; & après ce qu'ilz orent joué, ledit chevaucheur se parti, & il qui deppose, sa femme & lefdiz convers, soupperent ensamble en sondit hostel; &, après soupper, lefdiz convers commancerent à parler pour savoir lequel d'eulx iroit à Meleun avec il qui deppose, par devers le roy nostre seigneur, pour lui faire commander que il feist ladite excecucion; & tant pour ce que chascun d'eulx s'en excusoit, parolles contencieuses & rancuneuses se meurent entre lefdiz convers; entre lesqueles parolles, ledit Charlot dist que il valoit mieulx que ledit Loys, en lui demandant qui il estoit, & qui estoit son parrain. Lequel Loys respondi que il estoit filleul monf. de Thourainne; à quoy ledit Charlot respondi : *Et, de par Dieu! toy ne ton parrain n'avez que men-gier, se le roy ne le vous donne; & n'est ton parrain que un*

(1) Le 15 février 1389-90, Rose de Mouftereuil avoit obtenu contre Jacques de Ceiffeval, chevalier, appelant du bailli d'Amiens, la production d'un testament qui lui conféroit la tutelle de ses enfants. Le 3 juin 1391, elle fut élargie sous caution des prisons du Châtelet. Elle étoit accusée d'avoir falsifié des lettres revêtues du sceau du bailliage d'Amiens. (Reg. du Parlem., *Conseil & Plaid.*, VIII, fol. 34 r°, & *Criminel*, fol. 125 r°, Arch. de l'Emp., X, 1475, & X, 8845.)

(2) Sa nomination comme chevaucheur du roi ne devoit pas être bien ancienne, puisque son nom ne figure pas sur la liste qui nous est fournie par la grande ordonnance du roi Charles VI, donnée à Vernon en février 1388-89. (Bibl. imp., Mss. fr., 8357, 53, fol. 286 v°.)

ribaut putier. Et ledit Loys respondi que sondit parrain estoit d'auffy bon pere & d'auffy bonne mere comme estoit le roy. Et ledit Charlot respondi que icelli Loys mentoit faulcement & mauvaivement, avecques plusieurs autres parolles desquelles il ne se recorde. Et dit que il est voix & commune renommée contre ledit Charlot, que autrefois & longtemps a, ledit Charlot fu converti & baptifié en Espagne, & depuis chevaucha longuement avec le duc de Lanclastre en Angleterre & aillieurs; & depuis s'est fait baptifier en France, & lui a fait donner le roi son nom & tenir sur fons par messire Charles de Savoisy (1). Et depuis ce derrenier baptiffement, ledit Charlot a beu, men-gié & conversé avecques les juifs, & encores fait tout auffy continuellement comme il faisoit avant qu'il feust baptifié.

Loys Le Convers, prisonnier ad present ou Chastellet de Paris, aagié de xxx ans ou environ, tesmoing juré l'an & jour de samedi dessus diz, en la presence dudit Charlot, qui le contredit, pour ce que il dit que il est son hayneux & mal veillant, & a envie sur lui, à cause de ce que il se maintient & gouverne honnestement, & qu'il est filleul du roy, & que icelli Loys l'avoit fait adjourner oudit Chastellet à jeudi derrenierement passé, en cas d'injures, villennies, & de asseurement; oy & examiné en l'absence dudit Charlot, & requis sur les faiz dessus diz, dit par son serement que il se concorde & rapporte en tout aus diz & deppositions dudit Guillaume Haguenot, tesmoing precedent.

(1) Il étoit seigneur de Seignelay, conseiller & premier chambellan de Charles VI, & grand échanfon de France. On fait qu'il avoit été élevé avec le roi, & cette circonstance explique les faveurs dont il fut comblé sous son règne. Il étoit, dès l'an 1388, un des chevaliers d'honneur du jeune prince; l'année précédente, il dut se rendre à Raineval pour y tenir en son nom, sur les fonts de baptême, le fils de Raoul de Raineval. (*Histoire géneal. & chronol. de la Maison de France*, t. VIII, p. 548.)

Et dit que après ce que ilz orent souppé, ilz commencerent à parler lequel d'eulx yroit à Meleun avecques ledit Guillaume Haguenot, par devers le roy nostre seigneur, pour lui faire commandement que il feist ladite execucion de iiij^e frans. Et tant pour ce que il qui deppose, &c. (1).

CLEMENCE, femme Guillaume Haguenot, premier tesmoing, aagée de xxiiij ans ou environ, tesmoing juré en la presence de Charlot Le Convers, le samedi vij^e jour de janvier l'an mil ccc iiij^{xx} & dix, qui la contredit, pour ce que il se maintient & gouverne honnestement & paisiblement, & qu'il est filleul du roy nostre seigneur, & que le mary de ladite Clemence, puis un [pou] de temps ençà, lui avoit mandé par le varlet dudit Charlot que se il s'entremettoit plus de aidier ne conforter en quelque chose que ce feust Henry de Breteigne, convers, que fondit mary le courrouceroit; oye & examinée en l'absence dudit Charlot, & sur les faiz de ladite rebriche cy-dessus escripte, le dimenche ensuiant, viij^e jour de janvier oudit an, dit & deppose par son serement, que six sepmaines a ou environ, autrement n'est recorde du propre jour, ainfy que Loys Le Convers & Charlot, auffy convers, orent joué par jour à la paulme en l'ostel d'elle qui parle, pour favoir qui paieroit le souper, & soupperent oudit hostel, &, en ia fin dudit soupper, commencerent parolles entre lesdiz convers, en demandant & eslisant entre eulx lequel yroit à Meleun par devers le roy nostre sire, pour avoir la lettre de la delivrance de iiij^e frans que le roy nostredit seigneur leur avoit donnez. Et ledit Loys dist telz moz en demandant : *T'irray-je?* Auquel Loys ledit Charlot, en respondant, lui dist par grant despit : *Nemil. Qu'i feroies-tu? On ne te congnoist, &*

(1) Ce qui suit est une répétition de la déposition de Guillaume Haguenot. Voy. ci-dessus, p. 20-22.

si ne sauroies parler. Et ledit Loys lui respondi par telz moz : Si fais, je y puis bien aler, car je y suis bien congneu & scay bien parler, & m'entendroit-l'en mieulx parler que l'en ne le feroit toy, & sy suis filleul monf. de Thouraine. Et lors ledit Charlot lui respondi : Auffy po pourroyes-tu contre moy comme monseigneur de Thouraine pourroit contre le roy. Et lors ledit Loys lui respondi, en disant telles parolles ou famblables en substence : Et comment? Monf. de Thouraine est d'auffy bon pere & bonne mere comme est le roy. De laquele parolle ledit Charlot desmenti ledit Loys, en disant : Tu mens, car monf. de Thouraine n'est que homme de neant & que un putier. Et qu'il n'auroit de quoy vivre se le roy ne lui donnoit; & plusieurs autres parolles distrent dont il ne lui souvient, sur ce requise.

SEBILE La Buffe, niepce de Guillaume Haguenot, & demourant en son hostel en la Juifverie, aagée de xvij ans ou environ, tesmoing jurée en la presence de Charlot Le Convers, le samedi vij^e jour de janvier oudit an, qui la contredit, pour ce que il dit que elle est sa hayneuse & mal veillant, & a envie sur lui, pour ce que il se maintient & gouverne honnestement & paisiblement, & qu'il est filleul du roy nostre sire; oye & examinée en l'absence dudit Charlot, & requise sur les fais de ladite rebriche cy-dessus escripte, le dimanche ensuyant, viij^e jour de janvier l'an mil ccc iiij^{xx} & dix, dit & depose par son serement, que six sepmaines a ou environ, autrement n'est recorde du propre jour, ainfy que Loys & Charles, convers, orent joué par jour à la paulme en l'ostel dudit Guillaume Haguenot, son oncle, pour favoir qui paieroit le souper, & soupperent oudit hostel, &, en la fin dudit soupper, commencerent à parler de plusieurs parolles, lesquelles elle qui parle n'entendi pas, mais elle oy bien que ledit Charlot dist audit Loys : *Tu pourroyes autant pou encontre moy comme monf. de Thouraine pourroit*

contre le roy. Et ledit Loys dist : *Monf. de Thouraine est d'aussy bon pere & bonne mere comme est le roy.* Auquel Loys ledit Charlot dist : *Tu mens, car se n'est que un homme de neant & un putier.* Et plus n'en fcet, fur tout diligemment requise.

GIRART La Buffe, demourant en l'ostel dudit Guillaume Hagenot, en la Juifverie, aagé de xxij ans ou environ, tesmoing, juré en la presence de Charlot Le Convers, le samedi vij^e jour de janvier, l'an mil ccc quatre vins & dix, qui le contredit, pour ce qu'il dit qu'il est son mal veillant, & a envie sur lui, pour ce que il se maintient & gouverne honnestement & paisiblement, & qu'il est filleul du roy nostre sire, &c. (1).

GUILLEMINE Le Fevre, varlet dudit Guillaume Hagenot, aagé de xxij ans ou environ, tesmoing, juré en la presence dudit Charlot, convers, l'an & le jour de samedi dessus diz, qui le contredit, pour ce que il dit que il est son hayneux & mal vueillant, & a envie sur lui, pour ce que il se maintient & gouverne honnestement, & qu'il est filleul du roy nostre sire; oy & examiné en l'absence dudit Charlot, & requis sur les fais de ladite rebriche cy-dessus escripte, le dimanche ensuiant, viij^e jour de janvier l'an mil ccc iiij^{xx} & dix, dit & deppose par son serement que, six sepmaines a ou environ, autrement n'est record du propre jour, que après plusieurs parolles qui furent dites au soupper que lesdiz convers firent avec ledit Hagenot, en son hostel, ainsy que lui qui parle aloit & venoit par l'ostel en les servant de ce qui leur appartenoit à soupper, lesquelles parolles il n'entendi pas toutes, mais, entre icelles, il oy & entendi que ledit Charlot dist audit Loys que monf. de Thouraine n'auroit que mengier

(1) Ici le témoin répète mot pour mot la déposition de Clémence, femme de Guillaume Hagenot. Voy. ci-dessus, p. 23-24.

se le roy ne lui donnoit, & que iceli feigneur n'estoit que un putier & homme de neant. Et ledit Loys lui respondi qu'il estoit bien mestier que il eust autrement de quoy vivre. Et autre chose n'en fcet.

LE lundi xvj^e jour dudit mois de janvier, l'an mil ccc iiij^{xx} & dix dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Beraut Briffon, esleu à Paris sur les aydes; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Michel Marchant, Jaques du Bois, advocas en Chastellet; Jehan de Tuillieres, Miles de Rouvroy, Arnoul de Viiliers, Robert de Tuillieres, Nicolas Chaon, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs oudit Chastellet; fu veu & leu, mot après autre, l'enqueste & procès cy-dessus escript, par lequel lefdiz procureur du roy prisonnier avoient & ont voulu prendre droit. Après lesquelles choses ainfy faites, demandé fu par ledit monf. le prevost aufdiz presens conseilliers leurs advis & oppinions du jugement & droit qui estoit à faire entre le procureur du roy & ledit Charlot, prisonnier. Tous lesquels, veu ladite enqueste & procès, consideré la matere, qui est moult grant, delibererent & furent d'opinion que il estoit dignes & avoit desservy estre, pour les causes dessus dites, tourné ou pilory, la langue percée, & bany à tousjours du royaume de France, sur peine de la hart, & que audit lieu feust crié publiquement que pour aucunes parolles diffamatoires par ledit prisonnier dites d'aucuns nosseigneurs de France, icelli prisonnier a esté condempné & puny par la maniere que dit est. Oyes lesquelles oppinions & veu ladite enqueste, icelli prisonnier fu ad ce, par ledit monf. le prevost, condempné, & ledit jugement prononcé en la presence dudit prisonnier.

LEQUEL jugement fu excecuté le dit lundy, xvj^e jour de janvier, l'an dessus dit.

AL. CACHEMARÉE.



PERRIN ALOYET.

23 janvier 1390-91.

L'AN DE GRACE mil trois cens quaterains & dix, le lundy xxiiij^e jour de janvier, par devant monseigneur le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jean Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire ou Chastellet de Paris, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examineurs de par le roy nostre sire ou dit Chastellet; fu fait venir & atteint Perrin Aloyet, charpentier, prisonnier detenu ou dit Chastellet, pour suspeçon d'avoir mal prins & emblé un gobelet d'argent doré couvert, un autre gobelet doré sans couvercle, dix autres gobelets d'argent blanc, & cinq hannaps d'argent. Lequel prisonnier, sur ce juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, & de tout ce qu'il lui seroit demandé par le dit monf. le prevost, dit & afferma par son serement qu'il est nez de la ville de Bucy, près de Soissons (1), en laquelle ville & pays d'environ il a aprins à mestier de charpentier, & y a gangnié sa vie le mieulx qu'il a peu & sceu; a ouvré aussy en la compagnie d'autres charpentiers en la ville de Soissons, & par especial en l'abbaye de Nostre-Dame de Soissons, puis six semaines ençà, continuellement, & jusques à vendredi derrenierement passé, que environ heure de vespres, pour ce qu'il avoit befoing & necessité d'argent, requist à l'argentier d'icelle abbaye de

(1) Bucy le Long, arrondissement de Soissons (Aisne).

Nostre-Dame de Soissons que, sur ce qu'il avoit gagné & desservi, il lui volüst aidier de vj f. Lequel argentier n'en volt aucune chose faire; duquel reffus il qui parle fu moult courroucié & indigné, &, en ce courroux, il, par temptacion de l'ennemi, estant oudit vendredi, le soir, en la sale de l'abbesse dudit lieu de Nostre-Dame de Soissons, ainsy comme à heure de soupper, vit & apperceut que ladite vaisselle d'argent, de laquelle il a esté trouvé faisy, estoit mise & estendue sur le dreçoir de ladite sale, & que en icelle n'avoit aucune personne qui gardast icelle vaisselle; & lors il qui parle, tempté comme dit est, print toute icelle vaisselle estant sur ledit dreçoir, se parti d'icelle abbaye le plus tost qu'il pot, & au desceu des gens & serviteurs d'icelle madame l'abbesse, vint cedit jour de vendredi gesir à Pisseieu (1), & d'ilec alé & venu jusques en la ville de Paris, en laquelle il arriva le jour d'yer, & exposa icelle vaisselle en vente. Pour souseçon d'avoir mal prinse laquelle vaisselle il fu admené prisonnier oudit Chastellet, ouquel il est encores detenu prisonnier. Et, ce fait, fu trait à part sur lesdiz quarreaux.

APRÈS lesquelles [choses] ainsy faites, demandé fu par ledit monf. le prevost ausdiz presens conseillers leurs avis & oppinions comment il estoit bon de proceder contre ledit prisonnier. Tous lesquels, veu l'estat d'iceli prisonnier, qui est homme honneste, non souffreteux ou indigent d'argent, parce qu'il est bien vestu & honnestement, la traïson par lui faite en l'ostel d'icelle abbaye de Nostre-Dame de Soissons, ouquel il estoit demourant, la valeur dudit larrecin par lui commis, qui est de la valeur de l frans & plus, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust excecuté comme larron, & que comme tel il feust excecuté, c'est assavoir

(1) Pisseieux, arrondissement de Soissons (Aisne).

pendu. Ouyes lesqueles oppinions & veu ledit procès, ledit monf. le prevoft condempna ad ce ledit prifonnier.

LE famedi enfuiant, xxvii^e jour dudit mois, par devant monf. le prevoft, prefens maiftres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevoft; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Gierry Le Goibe, examineurs de par le roy noftre sire en fon Chaftellet de Paris; fu attainé & fait venir en jugement fur les quarreaux dudit Chaftellet le deffus dit prifonnier Perrin Aloyet, auquel par ledit monf. le prevoft, pour ce qu'il eftoit venu à fa congnoiffance par aucuns que ledit prifonnier n'eftoit pas nez de la ville de Bucy, mais eftoit du pays d'Arthois ou environ, fi comme l'en difoit, fu demandé de fon propre nom, lieu & nativité, & dont il eftoit nez, & auffy que des larrecins deffus dittes & autres, s'aucunes en avoit faites, il deift verité. Lequel prifonnier, & par ferement fur ce fait aus fains Euvangiles de Dieu, & en foy corrigant de la confeffion cy-deffus efcrite, par lui autrefois faite, & qui lui fu leue mot après autre, dit & afferma qu'il eftoit nez de la ville d'Esclufiers fur Somme (1), & qu'il eftoit homme & compaignon feul, & defnué de femme & enfans, ne n'avoit oncques esté mariez; & quant eftoit au larrecin par lui fait en ladite abbaye de Noftre-Dame de Soiffons, continua & perfevera en icelle, difant & affermant le contenu en icelle eftre vray, & par lui avoir esté fait, commis & perpetré par la fourme & maniere qu'efcript est cy-deffus; & tout ce que dit est congneut & confessa ledit prifonnier de fa pure & franche voulenté, & fans aucune force ou contrainte. Ouyes lesqueles confeffions & continuacions faites par ledit prifonnier, icelli monf. le prevoft, & en la prefence dudit

(1) Éclufier-Vaux, arrondissement de Péronne (Somme).

prisonnier, condempna icelli prisonnier à estre excecuté par la fourme & maniere que dit est.

LEQUEL jugement fu excecuté ledit xxvii^e jour, quatre-vins & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



PERRIN MAROSIER.

7 février 1390-91.

L'AN DE GRACE mil trois cens quatrevins & dix, le mardi vij^e jour de fevrier, par devant honorable homme & faige maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, presens maistres Berant Briffon, esleu à Paris sur le fait des aydes; Andrieu le Preux, procureur du roy; Nicolas Bertin, Gieffroi Le Goibe, examineurs; Gobin de Pons, huissier du parlement, & Colin Brun, bourgeois de Paris; fu fait venir & atteint en jugement sur les quarreaux du Chastellet Perrin Marosier, prisonnier detenu oudit Chastellet, à la requeste de Jehan de Vilaines & Guilemete, sa femme, demourans à Paris, oultre Petit-Pont, près de la place Maubert, en la rue des Raz, pour leur donner garantie de certains pos, pintes, plas & escueles d'estain, par lui & un autre homme en sa compagnie vendue aufdiz mariez la somme de deux frans, & laquele vaiffele d'estain maistre Jean de Fontenoy, notaire du Chastellet, poursuit comme fiennes, & signées & marchées à son nom & à celui de son clofier, estant en la ville de Fontenoy, près Baignolet (1); en l'ostel duquel, & par nuit, icelle vaiffele d'estain & autres biens

(1) Fontenay aux Roses, arrondissement de Sceaux (Seine).

plusieurs furent mal prins & emblez samedi derrenierement passé, ot huit jours ou environ; & aussy pour soufpeçon qu'il n'ait mal prins & emblé un lit, lequel il exposoit aujourd'ui en vente ausdiz mariez, & duquel lit il fu trouvé faify.

Lequel prisonnier, fur ce interrogué, après ce qu'il ot juré aus fains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité des choses dessus dites, & autres, qui par ledit lieutenant lui feroient demandées, congneut & par serement qu'il est nez de la ville de Clifon, en Bretagne, fils d'un homme de labour, & la plus grant partie de son temps a usé de labourer terres & vignes, jusques environ le derrenier voyage que le roy fist en Flandres (1), qu'il servi comme gros varlet un orfevre de Paris qui estoit serviteur de monf. de Coucy (2). Depuis lequel temps il a gagné sa vie à labourer vignes & mener chevaux à Paris & ès villes voisines, fans ce que oncques jour de sa vie il feust accusé ou reprins de meffait quelconques. Et quant à ladite vaifese d'estain qui lui fu monstrée, dit & par serement que oncques ne la vit, ne icelle n'a vendue, bailliée ou engagée en quelque maniere ausdiz mariez. Et quant audit lit par lui ce jour d'uy exposé en vente ausdiz mariez, verité est que, deux ans a ou environ, après ce que une sienne femme fu alée de vie à trespassement, & qu'il & les heritiers d'elle orent parti leurs biens enfamble, il qui

(1) En 1386, Charles VI forma le projet d'une expédition contre l'Angleterre. Pour exécuter ce projet, le roi se mit en marche le 5 août, & arriva à l'Écluse le 20 septembre de cette même année. (*Chron. du Relig. de Saint-Denis*, t. I, p. 428-430, 448, 451, de l'édition donnée par M. Bellaguet.)

(2) Enguerrand, VII^e du nom, sire de Coucy, comte de Soissons & de Marle, seigneur de la Fère, d'Oisy & de Ham, gouverneur de Picardie. Nommé grand bouteiller de France vers l'an 1384, il reçut, le 30 mars 1389-90, six mille francs d'or du roi Charles VI, pour les frais qu'il avoit faits à sa suite au voyage de Languedoc. (*Hist. général. & chronol. de la Maison de France*, t. VIII, p. 542.)

parle ot à sa part iceli lit par lui exposé en vente aufdiz mariez; lequel dès lors il mist en garde en l'ostel Perrin Gaillart, voiturier par eaue, demourant en la Bucherie de Petit-Pont; & pour ce qu'il avoit besoing d'argent, avoit oudit jour d'ui prins iceli lit, & le voulu vendre aufdiz mariez; & pour souspeçon qu'il ne l'eust mal prins, fu emprisonné ou Chastellet, où il est encores de present. Requis s'il coucha oncques en l'ostel d'iceulx mariez, ne s'il les congnoist aucunement, dit que non, & de ce se rapporte au serement d'icelle femme.

Laquele Guillemete, jurée sur ce de dire verité, dit & afferme par serement que la plainte cy-dessus, par elle & foudit mary faite, est vraye, & oultre que, environ deux jours paravant ce que ledit prisonnier lui vendist icelle vaisselle d'estain, icelli prisonnier & un autre homme en sa compagnie avoient couché par deux nuys en leur hostel.

APRÈS lesqueles choses ainfy faites, demandé fu par ledit lieutenant aus conseilliers dessus diz leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier. Tous lesquelx, veu l'estat dudit prisonnier, & qu'il est homme vacabonde, les variacions & denegacions cy-dessus escriptes, faites par ledit prisonnier, l'estat desdiz mariez, qui sont gens de bonne vie & renommée, la poursuite par eulx faite de la prinse d'iceli prisonnier, le cas & larrecin advenu audit lieu de Fontenoy, par la depposicion dudit maistre Jehan de Fontenay, la povreté d'iceli prisonnier, & qu'il n'est pas vraysemblable, pour sa povreté, qu'il eust tant gardé à vendre le lit dessus dit, ce aussy que par Jehan Raimbaut & Jehan Gazeau, sergens à verge du Chastellet de Paris, qui, du commandement dudit lieutenant, ont esté en la Bucherie de Petit-Pont, pour favoir se l'en pourroit trouver ou oyr nouvelles dudit voiturier d'eau, a esté rapporté que de sa personne l'en n'a aucune congnoissance en la rue de la Bucherie de Petit-Pont,

delibererent & furent d'opinion que pour favoir par sa bouche la verité des crimes & accusacions dessus dites, ledit prisonnier feust mis à question. Oyes lesqueles opinions, ledit lieutenant condempna ad ce ledit prisonnier

EN enterinant lequel jugement, iceli prisonnier fu de rechief fait venir en jugement sur lesdiz quarreaux, en la presence dudit lieutenant & autres conseillers, & par icelli lieutenant li fu dit que desdites accusacions contre lui proposées il deist verité, ou l'en lui feroit par sa bouche & à force dire. Et pour ce que autre chose que dit est ne volt congnoistre qui lui portast prejudice, fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à la question sur le petit tresteau, &, assez tost après ce que l'en ot jetté un petit d'eau sur lui, requist instanment que l'en le meist jus d'icelle question, & il diroit verité desdites accusacions contre lui faites, qui sont vraies, & d'autres plusieurs crimes & larrecins par lui faiz, commis & perpetrez. Si fu deslié & mis jus d'icelle question, & mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée.

HORS de laquele question & de toutes autres, & sans force aucune, après ce que ledit prisonnier ot de rechief juré aus sains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité des choses dessus dites en ladite cuisine, &, en après, en jugement sur lesdiz quarreaux en la presence desdiz conseillers, & en foy corrigan des denegacions & confessions cy-dessus escriptes, par lui faites, congneut & confessa que samedi derrenierement passé, ot huit jours, de nuit, lui & un homme hault & camus, appelé Mathelart, demourant en la ville d'Argentueil, eulx pour lors estans en la ville de Fontenay lez Baigneux (1), fu requis par

(1) Aujourd'hui Fontenay aux Roses, arrondissement de Sceaux (Seine).

iceli Mathelart d'aler avec lui en un hostel estant en icelle ville de Fontenay, pour lui aidier à faire certaine chose qu'il y avoit à faire, laquelle iceli Mathelart ne lui desclaira lors aucunement; & dit que paravant cedit jour & heure, il n'avoit esté en ladite ville de Fontenay. A la requeste duquel Mathelart il ala auprès d'un hostel d'icelle ville, & lors iceli Mathelart & lui qui parle rompirent un huis dudit hostel, qui estoit de moilon & de terre, par lequel huys ledit Mathelart entra oudit hostel, & lui qui parle demoura au dehors dudit huys, &, assez tost après ce, ledit Mathelart vint à lui qui parle, & apporta avec soy certaine vaisselle d'estain, comme pos, plas, pintes & escueles d'estain, un mantel de drap de brunete, une nappe & une touaille, avec plusieurs hoes & besches. Tous lesquieulx biens ainfty mis au dehors d'icelli hostel, lesdiz Mathelart & lui qui parle apporterent tout à Paris & vendirent ce que dit est, c'est assavoir : le mantel à un sergent du roy nommé Jaquemin Guedon, demourant au coing de Beaubourc, en la rue Simon Le Franc, la somme de xx f.; ladite vaisselle d'estain à Jehan de Vilaines & Guillemete, sa femme, avec ladite nappe & touaille, la somme de xl f. t., dont il ot la moitié, & le residu burent & mengierent enfamble.

Congneut avec ce, que en la sepmaine derrenierement passée, autrement du jour n'est record, lui & ledit Mathelart estans en la ville de Villeneuve le Roy, & alans de nuit par icelle ville, fu par ledit Mathelart veu & advisé une fenestre d'un hostel d'icelle ville, de l'enseigne duquel il n'est record, qui estoit ouverte. Lequel Mathelart dist lors à lui qui parle qu'il favoit bien les estres dudit hostel, & qu'il y avoit moult de biens, & que, comment qu'il feust, il y vouloit aler, & en icelli hostel entrer par ladite fenestre. Lesqueles parolles ainfty dites par ledit Mathelart, ilz regarderent par où l'en porroit monter oudit hostel, & adviserent auprès d'eulx que il y

avoit un long chevron de bois, par le moyen & aide duquel chevron iceli Mathelart monta oudit hostel par ladite fenestre, ouquel hostel icelli Mathelart print un lit & trois couvertures, lesquelles il jetta enemy la rue par ladite fenestre, & le recueilly il qui parle. Et après ce que ledit Mathelart fu descendu de ladite fenestre, il qui parle, ensamble ledit Mathelart, prindrent & chargerent sur eulx iceulx lit & couvertures, & les apporterent en la ville de Paloifel (1) pour les vendre; & en icelle ville fu ledit lit vendu, par ledit Mathelart, la somme de deux frans. Et ainsy comme il vouloit vendre lefdites trois couvertures, fu icelli Mathelart prins & emprisonné par la justice du lieu de Paloifel, pour souspeçon qu'il n'eust mal prins iceulx biens ainsy par eulx apportez. Et lui qui parle, veant la prinse dudit Mathelart, se absentia, pour paour qu'il ot qu'il ne feust samblablement emprisonné.

Et dit que samblablement il monta en ladite chambre par ledit chevron, & ayda à apporter iceulx couste & iij couvertures.

Congneut aussy que, la nuit passée, il estant logiez en l'ostel Guillot Fouquaut, son sire, demourant à Gentilly, au partir qu'il a aujourd'uy matin fait dudit hostel, a prins en icelli hostel le lit & traversain duquel il a esté trouvé faify oujourd'ui.

Congneut avec ce, il qui parle, que, un an a ou environ, ainsy qu'il estoit varlet servant en la ville de Yenville en Beauffe, & menoit les chevaulx d'un homme d'icelle ville duquel il ne scet le nom, tempté de l'ennemi, print un des chevaulx dudit homme, qui povoit valoir environ viij frans, lequel il admena à Paris; &, lui estant illec, fu icelli cheval, par aucuns des gens d'icelle ville, recøgnu; &, pour doubte & paour qu'il qui parle ot que l'en ne le feist pour ce emprisonner, rendi

(1) Palaiseau, arrondissement de Versailles (Seine-&-Oise).

icelli cheval, afin qu'il feust ramené en l'ostel de fondit maistre.

Cogneut oultre, il qui parle, que lui estant ou voyage de Flandres derrenierement fait par le roy nostre sire, en la compaignie & service d'un orfevre qui est familier monf. de Coucy, nommé Henriet (1), ayant vestu une cote de fer à lui bailliée par ledit Henriet, se parti dudit pays de Flandres sans le sceu ou congié dudit Henriet, son maistre, & avec soy en admena un des chevaulx dudit Henriet, qui estoit de poil gris, & en la valeur de xx frans ou environ; lequel cheval il qui parle vendi, en ville de Rouen, la somme de xv frans; &, icelle somme par lui receue, il s'en ala en la ville de Gamaches en Pontieu, là où il fu illec emprisonné, pour certaines noïse & debat qu'il ot à un compaignon d'icelle ville; & lors perdi ladite cote de fer.

Dit avec ce, que dix ans a ou environ, lui demourant en la ville de la Rochele, en l'ostel Thomas Brouart, mal print & embla à icelli Thomas, lequel il servoit comme varlet, un cheval de poil bail, lequel il qui parle admena en la ville de Chartres, & illec le vendi la somme de xvj frans.

Item, congneut que lui & un nommé Perrin Le Gendre, varlet vigneron, né de la ville d'Orleans, eulx estans en la ville de Louvres en Parisy, & alans de nuit par icelle ville, entrerent en un hostel d'icelle ville par une fenestre, laquelle ledit Perrin rompy. Les estres duquel hostel icelli Gendre favoit bien, parce qu'il avoit esté longtemps serviteur dudit hostel & mené les chevaulx de leans. Et eulx estans en icellui, rompirent une huche qui estoit auprès de la chambre dudit hostel, & en icelle

(1) L'accusé a déjà rapporté ce fait dans une précédente déposition, p. 31, sans indiquer le nom de son maître & sans raconter les détails qui vont suivre.

huche prindrent la somme de cinq frans qui estoient en icelle, & tout en menue monnoye; & dit qu'il n'en ot oncques denier à son prouffit, mais il ayda à despendre icelli argent.

Item, confessâ que, deux ans a ou environ, lui, feu Jehan Le Brun, excecuté pour ses demerites, & un nommé Thierry, lequel est un fort larron, murdrier, ainisy qu'ilz aloient à Senliz & ou pays d'environ, pour embler ce qu'iiz eussent peu, trouverent, au-dessus de la ville de Louvres, un homme qui menoit fel sur un cheval (1), lequel homme ilz assaillirent, & à icellui donnerent, c'est affavoir : il qui parle un coup de baston sur la teste, & des autres il ne se recorde de quoy il fu feru, tant que des coups qu'il receipt il chey à terre, & croit qu'il moru en la place, mais de ce n'est pas acertené, pour ce que il convint que hastivement ilz se partissent de la place où ilz firent ce que dit est. Et dist que sur ledit homme ilz ne trouverent que trois ou quatre blans, que ilz prindrent, & aussy le cheval d'icelli enmenerent de ladite place en la ville de Mente, en laquelle ilz le vendirent trois frans, qui illec furent despencez entre eulx.

Item, confessâ que lui & les dessus nommez, en alant audit temps en la ville de Rouen, encontrerent, entre Mente & Meurlant (2), un homme sur un cheval, sur lequel homme ilz trouverent onze frans, dont les sept estoient en or, lesquieulx furent partiz entre eulx. Et dist que ledit cheval ilz ne emblerent point audit homme, pour ce qu'il estoit de petit pris & ne se pouoit aidier.

Item, confessâ que, un an a ou environ, lui, lefdiz Mathelart, Thierry, Perrin Le Gendre & un nommé Yvonnet, qui est Bourguignon, grant & gros homme

(1) Cet assassinat est raconté avec plus de détails dans le procès de Jehan Le Brun. Voy. t. I, p. 63-64.

(2) Meulan, arrondissement de Versailles (Seine-&-Oise).

vacabonde, court vestu de noir de mantel & houppelande, repairant à Saint-Mor des Fossez & au pont de Charenton, prindrent & emblèrent de nuit, en la ville de Baignolet, ne scet en quel hostel, une bouteille de cuir & cinq escueles d'estain, qu'ilz vendirent, ne scet combien, à Paris, à une femme de Lorraine, demourant en rue Nuefve Saint-Merry.

Item, confessa que, en esté derrenierement passé, lui qui parle, lefdiz Mathelart & Gendre, furent en la ville d'Enthoigny (1), en laquelle ilz prindrent deux plas, iij ou iiij escueles, qu'ilz vendirent depuis, à ladite femme, xij s. parisis.

Item, confessa que un nommé Berville, de Molignon, homme marié, vigneron & boscheron, & Jehannin Milleffant, de Saint-Leu de Taverny, font larrons, si comme l'en dit, & que ledit Milleffant a prins & emblé une jument ès bois de Franconville.

Item, dist, il qui parle, que avecques ledit Jehan Le Brun il se acompaigna deux ans ou environ par le moyen du dessus nommé Thierry, qui ouvroit lors avecques lui à servir les maçons à Saint-Martin des Champs, à Paris.

LE samedi, xj^e jour dudit mois de fevrier, l'an dessus dit, presens monf. le prevost, messire Baudes de Vauvillier, chevalier du guet; maîtres Dreue d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Miles de Rouvroy, Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs ou Chastellet; fu atteint & fait venir en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet le dessus dit prisonnier Perrin Marosier, lequel, après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, cognut & afferma par son serement [que] les confessions

(1) Antony, arrondissement de Sceaux (Seine).

cy-dessus escriptes, par lui autrefois faites, estoient vrayes par la fourme & maniere que escriptes sont cy-dessus, qui lui furent leues mot après autre, & en icelles, sans aucune force ou contrainte, continua & persevera. Et, ce fait, demandé fu par ledit monf. le prevoist ausdiz conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier. Tous lesquelx, veues lesdites confessions, perseveracions & continuacions par lui faites, la multiplicacion d'iceulx larrecins & aguez par lui faiz, & l'estat d'icelli, furent d'opinion que l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust excecuté comme larron, & qu'il estoit un très-fort larron. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoist condempna icelli Perrin Marrosier à estre pendu comme larron, & icellui jugement prononça en la presence dudit prisonnier.

APRÈS lequel jugement cy-dessus escript, fait & donné contre ledit Perrin Marrosier, veant qu'il estoit sur la fin de ses jours, & pour le salut de l'arme de lui, & en soy confessant des crimes par lui fais, & augmentant lesdites confessions par lui faites, & sans aucune force & contrainte, mais lui sur ce bien advisié, & que de rechief il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, cogneut & confessa que au temps qu'il estoit varlet & serviteur dudit Thomas Brouart, & demourant avec lui audit lieu de la Rocheie, & que sondit maistre le menoit par le pays & chevauchoit avec lui, il qui parle, oudit temps, & tempté de l'anemi, mal print en la male d'icelui son maistre deux tasses d'argent qui y estoient, lesqueles il vendi en la ville de Marant (1), oudit pays de la Rochele, la somme de quatre frans.

Item, cognut que, au temps que feu monf. d'Anjou (2)

(1) Marans, arrondissement de la Rochelle (Charente-Inférieure).

(2) Louis d'Anjou, roi de Jérusalem & de Sicile, frère du roi Charles V,

estoit en la compagnie du roy en la ville de Compiengne, & paravant ce qu'il alast ou voyage d'Ytalie (1), estant ou service dudit Thomas Brouart en icelle ville, & logiez, lui & un escuier d'escuierie dudit seigneur, tout en une hostellerie & une chambre, & que plusieurs fois il ot veu que ledit escuier portoit une fainture couvertes de pelles femez, à boucle & mordant d'argent, & quant il ne la portoit, il mettoit icelle en sa male, faichant ycelli escuier estrealez devers ledit monf. d'Anjou, & regardant que en icelle chambre n'avoit que lui seul, tenté de l'ennemi, & veant que icelle male estoit ouverte, print en icelle ladite fainture femée de pelles, à toute laquelle il s'en ala d'icelle ville de Compiengne, & parti fans le sceu & congié dudit Broart, son maistre; & icelle fainture porta en la ville d'Angers, & illec la vendi la somme de trois ou quatre frans, n'est record lequel.

Item, cogneut que au temps que le feu fu en l'abbaye de Chaliz (2), près de la ville de Senliz, & que par l'abbé dudit lieu, auquel pour lors il estoit varlet, lui fu commandé qu'il alast en ladite ville de Senliz pour faire certaines befoingnes qu'il lui avoit enchargées de faire, & que, du commandement dudit abbé, il ot prins un petit

mourut à Bari ou à Biseglia le 20 octobre 1384. (*Art de vérifier les dates*, de l'édition in-8 donnée par M. de Saint-Allais, t. XIII, p. 72; & Bouche, *Hist. de Provence*, t. II, p. 405.)

(1) C'est le 22 février 1381-82 que Louis d'Anjou partit avec une nombreuse armée pour l'Italie. Après s'être arrêté quelque temps à Avignon, où il fut reçu par l'antipape Clément VII, il quitta la Provence le 13 juin pour aller prendre possession du royaume de Sicile. (*Art de vérifier les dates*, de l'édit. in-8 donnée par M. de Saint-Allais, t. XIII, p. 72.)

(2) En 1373, les Anglois occupoient le Soissonnois. Voy. *Chronique de Jean de Guise*, fol. 179 v°. Dans une charte de Charles V, datée du 13 juillet 1373, & relative à l'abbaye de Chaalis, il est aussi question de l'envahissement du pays par les Anglois (Suppl. fr., 98²² & 5⁶ (4), pièce 14). Il est à préférer que l'incendie de l'abbaye a dû coïncider avec cette occupation.

cheval de poil gris qui pour lors pouvoit valoir huit ou neuf frans, il qui deppose, lui veant seul aus champs, print son chemin en venant tout droit en la ville de Chartres, & illec vendi ledit cheval en plain marchié, n'est record à qui, ne combien, ou somme d'argent il en receipt.

Item, cogneut que en s'en venant du pays de Flandres, ou penultime voyage fait par le roy nostre sire oudit pays (1), & comme il estoit environ la ville de Nogent le Retrou ou Perche, mal print, ès prez d'icelle ville, une jument qui païssoit herbe, laquelle il mena & vendi, en la ville d'Angiers, environ la somme de xx f. par.

Item, cogneut que en aoust derrenierement passé, lui, lefdiz Mathelart & Thierry, qui est homme de petite fourme, & né de la ville de Langres, si comme il lui a oy confesser, en alant de Paris à Villeneuve Saint-George, trouverent d'aventure & par jour, environ heure de prime, un compaignon qui aloit son chemin, auquel ilz distrent qu'il leur baillast de son argent, ou ilz le batroyent; lequel compaignon, pour doubte & paour qu'il ot d'iceulx, leur bailla & trait de sa bourse un franc en or, & environ xv f. en menue monnoye, qu'il avoit, lequel argent ilz departirent entre eulx, & en ot chascun sa part.

Item, cogneut que, lui & ledit Thierry, environ le temps de vendenges derrenierement passées, & à un point du jour, alerent au pont d'Enthoigny, en entencion & volenté que se aucun homme passoit par illec, qu'ilz eussent de son argent, & pour le desrober; & eulx estans illec, passa par devant un marchand qui menoit sur un cheval fruit pour vendre à Paris, auquel homme de sa

(1) Il s'agit ici de la seconde expédition de Flandre, qui eut lieu au mois d'août 1383. Le roi prit l'oriflamme à Saint-Denis le 2 août de cette même année. (*Chronique du Religieux de Saint-Denis*, t. I, p. 267, de l'édition donnée par M. Bellaguet.)

tasse ilz osterent xij s. parif. Et en ce temps, ledit Mathelart, & auffy Le Gendre dessus nommé, estoient alez vers Clissy la Garenne, pour samblablement defrober ceulx qui passeroient par illec, afin d'avoir & recouvrer argent, si comme eulx quatre avoient, la nuit precedente, dit li uns à l'autre au soupper que fait avoient à Saint-Marcel, près Paris.

Item, cogneut que, cinq ans a ou environ, lui qui parle & ledit Mathelart estans logiez ensamble en la ville de Vernon, en l'ostel où pend l'enseigne de la Fleur de Lis, au partir un bien matin qu'ilz firent dudit hostel, & d'un commun assentement, il qui parle print oudit hostel deux houpelandes sengles & courtes, l'une de drap gris, & l'autre n'est record de la couleur, tout à usage d'omme; toutes lesqueles deux houpelandes il qui parle vesti foubz une de ses houpelandes; & eulx estans hors d'icelle ville de Vernon, un chascun d'eulx ot une desdites houpelandes, lesqueles ilz ont ufées à vestir.

Item, cogneut que, un pou paravant ce que ledit Mathelart fu emprisonné la derreniere fois ou Chastellet, & avant ceste presente prinse, il qui parle & ledit Mathelart estans en la ville d'Enthoigny, fu par icelli Mathelart veu & advisé une fenestre qui estoit ouverte en une maison d'icelle ville, par laquelle fenestre, à l'ayde de lui qui parle, icelli Mathelart entra dedens ledit hostel, & lui estant dedens icellui, ouvry à lui qui parle l'uys dudit hostel, & eulx estans en ycellui, prindrent illec plusieurs pos, plas, pintes & escueles d'estain, avec une ou deux pailles d'arain, chauderon & pot de cuivre. Tous lesquelx biens ilz apporterent au dehors dudit hostel, & ladite vaiffele de cuivre mufferent en un buisson assez près de l'ostel ainsy par eulx defrobé; ne oncques puis il qui parle n'en ot prouffit aucun, & ne scet s'ilz furent perduz ou non; & ladite vaiffele d'estain ilz apporterent & vendirent à Paris, à une femme nommée Phelipote,

devant l'ostel de ladite Lorraine, en la rue Saint-Martin, n'est record quele somme d'argent, mais tout ce qu'ilz en orent d'argent ilz burent & mengierent ensamble.

Item, cogneut que, trois ou quatre ans a ou environ, pour ce qu'il & Pasquier Corpin, vigneron, demourant à Olivet, près de la ville d'Orliens, furent souspeçonnez d'avoir prins à force une fillete pour lors demourant en la ville de Saint-Marcel lez Paris, & par maistre Jehan Truquan pourfuys pour les vouloir emprisonner, & que contre ledit maistre Jehan & ses aydes ilz se mistrent à defense, furent appelez à trois briefs jours, &, par leurs contumaces & deffaux, bany du royaume, toutesvoies il prent sur Dieu & sur l'arme de lui que à la prinse ou efforcement d'icelle femme il ne fu saichant, faisant ou consentant aucunement. Et, ce fait, fu mené à son dernier tourment, & illec fini ses jours.

LEQUEL jugement fu excecuté le samedi xj^e jour de fevrier mil trois cens quatre vins & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



SALMON DE BARSELONNE,
JUIF, ET EN APRÈS CONVERS.

25 février 1390-91.

L'AN DE GRACE mil ccc iiij^{xx} & dix, le samedi xxv^e jour de fevrier, par devant monf. le prevost, lui étant en jugement sur les quarreaux, presens honorables hommes & saiges maistres Jehan Truquam, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Oudart de Monchauvet, advocat ou Chastellet; Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Gieffroy Le

Goibe, examineurs de par le roy nostre sire en son Chastellet de Paris, furent attains & fait venir chascun separement Joefne d'Espaigne (1) & Salmon de Barfelonne, juifs, prisonniers detenus oudit Chastellet (2), accusez & fouspeçonnez d'avoir mal prins & emblé une bourse de cuir nuefve, du pris de xvj f., à l'estal de Jehan Le Fevre, bourfier, demourant devant le Palais, & aussy pour ce qu'ilz se font efforciez de prendre plusieurs anneaulx d'argent dorez à l'estal Perrin Mahiet, & une sainture d'argent à l'estal Jehan Boucher. Lesquieulx, après ce qu'ilz orent esté fait jurer en leur loy, en mettant la main sur la teste, qu'ilz diroient verité des choses qui leur feroient demandées, cogneurent & confesserent, c'est assavoir ledit Joefne, qu'il est nez du país d'Espaigne, duquel il s'est partiz par povreté, & est venuz demourer ou royaume de France puis un an a, pour avoir sa vie à servir les juifs au mieulx qu'il eust peu & sceu. Et dit, sur ce requis, que les deux anneaulx d'argent dorez dont il fu trouvé saify, il a achetez, puis huit jours ençà, en la mercerie du Palais, la somme de iij f. par.; & quant aus autres accusacions contre lui faites, cy-dessus escriptes, verité est qu'il a esté, puis ledit temps, ès halles & en la mercerie du Palais, barguigner (3) des bourses & anneaulx, mais qu'il ait icelles prinfes ou emblées, il n'en

(1) On trouvera son procès ci-après, p. 53 & suiv.

(2) Des comptes de la prévôté de Paris pour les termes de la Toussaint 1391 & 1393, font mention de l'auditoire des juifs & de Martin Double, avocat du roi au Châtelet de Paris, lieutenant général de Jean d'Estouteville, conservateur de tous les juifs & juives du royaume de France (Sauval, *Antiquités de Paris*, t. III, p. 664 & 666). Les commissions qu'avoient obtenues Berant Breffon & Jean Truquan pour juger les juifs avoient été révoquées & déclarées subreptices, par lettres de Charles VI, datées de Paris, 16 février 1388-89. (*Ordonn. des rois de France*, t. VII, p. 226.)

(3) Voy. du Cange, aux mots *Barcaniare* & *Barghinare*. Ce mot s'est conservé en anglois avec la signification de marchander, notamment dans le substantif *bargain*, dans le verbe *to bargain* & dans d'autres dérivés.

est riens. Et pour ce que autre chose ne volt congnoistre, fu fait mettre & traire à part sur lesdiz quarreaux. Et ledit Salemon dit qu'il est nez du pays de Arragon, cousturier, qui a gaignié sa vie audit mestier le plus qu'il a peu & sceu. Et dit que, puis un mois ençà, il s'est accompaigniez dudit Joefne en la ville de Chartres, & d'illec sont venus ensamble à Paris veoir les autres juifs, afin d'avoir leur vivre le mieulx qu'ilz pourroyent.

Dit aussy que durant le temps qu'ilz ont esté ensamble pour leur vivre, ilz ont eu par plusieurs & diverses fois, des juifs de Paris & de Chartres, une fois iiij s., & l'autre vj.; & que dudit argent, eulx cuidans leur en retourner en leurs pays, alerent ès Champeaux de Paris, & aussy ou Palais à Paris, pour vouloir acheter des bourses, saintures & anneaux, pour porter en leur pays, & donner à aucuns de leurs amis ou pays; & vit, lui qui parle, que ledit Joefne acheta en la mercerie du Palais deux anneaux d'argent dorez; mais il ne fera jà sceu ne trouvé qu'il qui parle prenist d'iceulx anneaux, bourses ou saintures aucunes, & nye les accusacions cy-dessus contre lui proposées. Et, pour ce, fu fait mettre à part sur lesdiz quarreaux.

APRÈS lesqueles choses ainfy faites, demandé fu par ledit monf. le prevost aufdiz presens conseilliers leurs avis & oppinions comment il estoit bon de proceder contre lesdiz juifs. Tous lesquieulx, veu l'estat d'iceulx, qui sont vacabons, les denegacions & confessions par eulx faites, & les accusacions dont ilz sont trouvez coupables, par l'informacion faite sur lesdites accusacions par maistre Gieffroy Le Goibe, examinateur ou dit Chastellet; attendu la quantité des larrecins & qualité dont ilz sont soufpeçonnez; delibererent & furent d'oppinion que, pour favoir par leurs bouches la verité desdites accusacions, ilz feussent mis à question. Oyes lesqueles oppi-

nions, & veu l'information dessus dite, ledit monf. le le prevoft condempna ad ce lefdiz juifs.

EN enterinant & acompliffant lequel jugement, & en la prefence des dessus diz, ledit Salemon de Barfelonne, juif, fu de rechief fait venir en jugement fur les quareaux, & par ledit monf. le prevoft lui fu dit que defdites accusacions contre lui impofées il deift verité, ou l'en lui feroit dire par fa bouche & à force. Et pour ce que autre chose ne volt congnoiftre que dit est, fu mis à question fur le petit trefteau, & incontinent requift que hors d'icelle question l'en le meift, & il diroit verité. Si fu mis hors d'icelle question, mené choffer en la cuifine en la maniere acouftumée, & illec, fans aucune force, cogneut & confessa qu'il estoit & est verité que, lui present, Joefne d'Espaigne, juif, print & embla en la mercerie du Palais, puis huit jours ençà ou environ, une bourfe de foye & deux anneaux d'argent dorez, qu'il qui parle a cy-dessus tefmoigné & affermé avoir esté present quant il acheta icelles.

Cogneut auffy que, puis huit jours ençà, il eftant à Paris, en l'oftel d'un juif du nom duquel il n'est de present record, mal print oudit hostel une houpelande courte & fengle, à ufaige d'omme, de drap de mufcle, laquelle houpelande il vendi, ce jour mefmes, à un homme chrestien du nom duquel il n'est record, la fomme de xij f. par.

LE lundi xxvij^e jour dudit mois de fevrier, par devant maiftre Jehan Truquan, lieutenant, en la prefence de maiftre Dreue d'Ars, auditeur; maiftres Nicolas Bertin, Gieffroy Le Goibe & Hutin de Ruit, examineurs; fu atteint & admené en jugement fur les carreaux oudit Chaflet le dessus nommé Salmon de Barfelonne, juif, & par serement fait en fa loy fu de rechief examiné, en lui difant que plainement il deift la verité, ou autrement

Pen lui feroit dire par sa bouche, comme autrefois lui avoit esté dit. Lequel Salmon, juif, cognut & confessa, outre ce que dessus avoit dit & confessé, que iij mois avoit ou environ, ou content de ce que un juif du nom duquel il ne se recorde, demourant à Trevou, ne lui vouloit paier xij d. qu'il lui devoit, il print & embla à icellui juif un mantel, par lui vendu xij s. par. en laditte ville.

Item, confessa que, deux mois a ou environ, il print & embla chez un autre juif demourant à Dijon unes chausses de camelin, qu'il a depuis usées.

Item, confessa que, six sepmaines a, en la ville de Prouvins, il print & embla, chez un chrestien qu'il ne congnoissoit ne ne congnoist une courte houppelande de drap gris, fourrée ne scet de quele penne, laquelle il vendi en ladite ville iiij s. par.

Item, confessa que, puis six jours a, il print & embla, en l'ostel d'un juif demourant à Paris, unes chausses bleues, lesquelles il vendi xij d., ne scet à qui. Et plus ne autre chose ne vout confesser.

POURQUOY icelli Salmon fu despoillié, lié & estandu à la question; & fitost qu'il ot un pou d'eaue sur le visàge, requist à grant instance qu'il feust mis hors d'icelle question, & il diroit & confesserait la verité de tous les larrecons par lui faiz & commis. Laquelle requeste oye, ledit juif fu mis hors de ladite question, mené chauffer en la cuisine, en laquelle, après ce qu'il ot un pou varié, il dist & confessa ce qui s'ensuit, c'est assavoir : que, jeudi derrenierement passé, lui étant en la mercerie du Palais, en barguignant des denrées, print & embla une bourse de cuir estoffée de foye à un marchand qu'il ne congnoissoit & ne congnoist, laquelle bourse, qui bien valoit xij ou xvj s., il porta & bailla à un juif demourant ou repairant à Paris, nommé Jouen Dany, lequel lui presta sur icelle bourse vj s.

Item, confessa que, trois mois & demi a ou environ, il print & embla à Jacob le juif, demourant à Chambly (1) en Savoye, une houppelande de marbré, laquelle il vendi xij f. par. à un chrestien demourant en ladite ville.

Item, confessa que, oudit temps, il print & embla à une juifve de ladite ville unes chausses de blanchet, lesquelles il ufa.

Item, confessa que, oudit temps, il print & embla à maistre Thoros, maistre de la loy des juifs, demourant en ladite ville de Chambly, une çainture d'argent, qui bien valoit xl f. par., laquelle fainture il trouva sur la table dudit juif, & icelle lui rendi & restitua depuis, parmi un franc qu'il en ot & receipt lors dudit juif.

Item, confessa que, six sepmaines a, lui estant en la ville de Dijon, il print & embla à Salmon de Baufmes, juif, demourant en ladite ville, une tasse d'argent du pris de iij frans, laquelle il vendi ledit pris à un orfevre de ladite ville.

Item, dit que ladite fainture d'argent dudit maistre Thoros il vendi ij frans ne scet à qui.

Item, confessa que, v sepmaines a ou environ, en l'ostel d'un juif demourant à Troyes (2), lequel il ne congnoissoit ne ne congnoist, il print & embla unes chausses de brunette, qu'il vendi en ladite ville iij f. par.

(1) Chambéry.

(2) De très-bonne heure les juifs eurent des établissements considérables à Troyes; ils y possédoient même plusieurs synagogues, & occupoient tout un quartier nommé, au moyen âge, *la Broce aux Juifs*. Philippe le Long, dans un mandement adressé au bailli de Troyes, le 26 février 1319-20, lui enjoignit de réprimer sévèrement leur arrogance & leurs méfaits, & de leur retirer tous les privilèges dont ils jouissoient, par suite d'une tolérance bien rare à cette époque, voulant qu'ils fussent désormais astreints à porter les mêmes marques distinctives que les autres juifs du royaume de France. (*Biblioth. de l'École des Chartes*, 2^e série, t. V, p. 414-415.)

Item, confessa que, iij sepmaines ou j mois a, lui estant en la ville de Chartres, il print & embla à maistre Abraham, juif, une verge d'or qu'il trouva sur une table, laquelle il vendi xij f. par. à un chrestien de laditte ville.

Item, confessa que, iij sepmaines a, il print & embla, à un juif demourant à Senliz, un mantel fengle de morée, lequel il vendi xij f. à un autre juif vacabonde que il ne congnoist.

Item, confessa que, xv jours a, en la ville de Laon, il print & embla à Moreau du Port, juif, unes chausses de blanchet, lesquelles il vendi xvij d.

Item, confessa que le dessus nommé Joefne d'Aspaigne, juif, il congnoist puis.... (1) jours ençà, ne oncques paravant ne le cognut; & s'accompagnerent ensamble en la Juifrie de Paris, & lui dist ledit Joefne que ilz alassent ensamble pour embler ce qu'ilz pourroient.

Item, confessa que, iij sepmaines a, en la ville de Senliz, il print & embla à un juif nommé Cahen, de ladite ville, un hanap d'argent, lequel il vendi à Compiegne, à un autre juif, deux frans d'or.

Item, confessa que, xv jours a, en la ville de Noyon, il print & embla, à maistre Jacob le juif, un mantel, lequel il vendi xij f. à un autre juif de ladite ville.

Item, confessa que, oudit temps, en la ville de Compiegne, il print & embla, à un juif, un hanap de madre, lequel il vendi, à une chrestienne de ladite ville, iij f. par. En disant que plus ne autre chose il n'avoit meffait, & pour ce, fu renvoyé en sa prison.

CE JOUR de lundi, par devant ledit lieutenant, en la presence de maistre Guillaume Porel, conseillier du roy nostre sire en son parlement; maistre Martin Double,

(1) Ici un espace blanc dans le manuscrit. Plus loin, p. 50, l'accusé fait remonter cette liaison à six semaines environ, soit quarante-deux jours.

advocat du roy nostre sire, & aussy en la presence des dessus nommez, furent apportées sur les quarreaux dudit Chastellet, par Jehan de Vaucoulour, sergent de la xij^e, xxij bourses de foye & de veluyau, que grans que petites, lesquelles il disoit lui avoir esté baillées par maistre David, autrement dit Avinay David, juif, demourant à Paris, à qui elles avoient esté baillées par l'un des deux juifs qui estoient prisonniers oudit Chastellet, c'est assavoir par le plus petit & jenne d'yceulx; lesquelles bourses veues, le dessus nommé Salmon, juif, qui estoit le plus jeune & le plus petit des deux juifs, fu mandé en jugement sur les quarreaux, auquel fu, par ledit lieutenant, demandé se il congnoissoit ledit maistre David, lequel dit & respondi que ouyl.

Item, lui fu requis & demandé se ledit juif lui devoit aucune chose, & se il lui avoit riens baillié, lequel dist & respondi que non. Et, ce fait, furent monstrees audit Salmon lesdites bourses, &, par serement fait en sa loy, fu interrogué & examiné où il avoit icelles prinſes. Lequel Salmon, après plusieurs variacions, dist que, six semaines avoit ou environ, lui & un autre juif nommé Salmon, vacabonde, s'accompaignerent ensamble à Paris, en entencion d'empler, & que, pour ce faire, s'en alerent en une rue aboutissant à la rue Saint-Denis, près de la rue aus Lombars, en l'ostel d'une bourſiere, ouquel hostel ilz marchanderent & barguignerent des bourses sanz riens achater, & que, en ce faisant, lui qui parle print & embla lesdites bourses, &, ce fait, se partirent ensamble dudit hostel, & ne ſcet, il qui parle, où ledit Salmon s'en ala, &, pour ce, porta lesdites bourses en la rue aus Juifs, à Paris, & icelles bailla audit maistre David, qui se nomme Avinay David, sur lesquelles, & aussy sur unes chausses & une paire de robelinges, il lui presta xl s. par.

L'AN mil ccc iiij^{xx} & dix, le mercredi premier jour de

mars, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Martin Double, advocat du roy, & Hutin de Ruit, examinateur; fu at-taint & fait venir des prisons du Chastellet, Salmon [de] Barseloigne, juif, dessus nommé, prisonnier illec, pour les causes cy-dessus escriptes, lequel prisonnier, après ce que il ot juré en sa loy, en mettant sa main sur sa teste, qu'il diroit verité des accusacions & confessions par lui cy-dessus faites, congnut les confessions par lui cy-dessus faites estre vrayes, & en icelle continua & persevera sanz aucune force ou contrainte, & afferma par sa loy lesdites confessions estre vrayes, & par li avoir esté faites & cogneues par la fourme & maniere que escriptes sont cy-dessus, qui lui furent leues mot après autre. Et, ce fait, fu fait traire à part sur lesdiz carreaux, & par ledit monf. le prevost demandé ausdiz conseilliers presens leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier juif. Tous lesquieulx, veu l'estat d'icelli Salmon, juif, les confessions cy-dessus escriptes, par lui faites, les multiplicacions & reiteracions d'iceulx larrecins, & la valeur d'iceulx, delibererent & furent d'oppinion que ledit Salmon estoit un très-fort larron, & que l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust excecuté comme larron, & en la maniere qu'il est acoustumé à justicier juifs. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna icelli Salmon, juif, à estre excecuté comme larron, & ainsi qu'il est acoustumé de faire en tel cas, & en la presence dudit juif.

APRÈS lequel jugement ainsi fait, donné & prononcé contre ledit juif, prisonnier, & que l'en le volt mener à son derrenier tourment, pour acomplir & enteriner ledit jugement, & que par ledit maistre Jehan Truquan lui fu

admonesté & ennorté qu'il se feist baptifier & chrestienner, ou l'en le feroit excecuter comme juif, c'est assavoir qu'il feroit dempné perpetuellement, pour la mauvaife foy & creance qu'il avoit, & aussy qu'il feroit penduz par les piez, & à ses deux costez à chascun un grant chien pendu par les piez samblablement comme lui. Et après plusieurs altercacions eues & dittes entre ledit maistre Jehan Truquan & icelli juif, ledit Salmon, juif, requist instanment & humblement que l'en le volsist recevoir à foy chrestienner & baptifier, à laquelle requeste & peticion dudit Salmon fu obey par ledit lieutenant; &, pour ce, furent mandez & faiz venir aucuns prestres & chappellains de l'eglise & monstier Saint-Jaques de la Boucherie; & eulx estans ou petit parc sur les quarreaux, & que humblement & piteusement, par ledit Salmon, fu requis ausdiz prestres & chappellains le saint baptesme ordonné par Nostre Seigneur Jhesu-Crixst estre fait, prins & donné à sainte eglise à toutes personnes & creatures qui le requierent, fu illec baptisié & chrestienné, & tenu sur fons par maistre Nicolas Bertin, examinateur de par le roy nostre sire en son Chastellet de Paris; François Dargies, sergent à cheval du roy nostre sire oudit Chastellet, & Agnesot, femme de Loys Joffon, geolier du Chastellet; & en son baptesme ot nom Nicolas. Et, ce fait, fu fait mener à son derrenier tourment, & illec fu le jugement dessus dit prononcé & jugé contre ledit Nicolas de Barfeloigne, ainsi converti chrestien, comme dit est, excecuté comme chrestien, & illec fina ses jours en l'an & premier jour de mars dessus dit.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



JOSNE D'ESPAIGNE, JUIF.

27 février 1390-91.

LE lundi xxvij^e jour de fevrier, l'an dessus dit, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant, en la presence de maistre Dreue d'Ars, auditeur; maistre Guillaume Porel, conseillier du roy en parlement; maistre Martin Double, advocat du roy nostredit seigneur ou Chastellet de Paris; maistres Nicolas Bertin, Gieffroy Le Goibe & Hutin de Ruit, examineurs oudit Chastellet; fu attaint & admené en jugement sur les carreaux oudit Chastellet le dessus nommé Josne d'Espaigne, juif, auquel fu dit qu'il deist plainement la verité des larrecins dessus diz, ou autrement l'en lui feroit dire par sa bouche. Lequel dist & respondi que aucune chose il n'avoit meffait; & pour ce, en enterinant le jugement interlocutoire cy-dessus contre lui donné, fu questionné sur le petit tresteau, en requerant estre hors de laquelle question, & il diroit plainement la verité de ce que dit est. Pourquoi fu mis hors, mené chauffer au feu en la maniere acoustumée, où il dist qu'il estoit preudoms & loyaulx, & n'avoit riens meffait de ce dont on l'accusoit. Si fu de rechief admené & questionné sur le petit & le grant tresteau, & dist & confessa qu'il avoit emblez les anneaux d'argent dont cy-dessus est faite mencion, en requerant estre hors de ladite question. Lui estant hors d'icelle, & mené chauffer au feu, ne volt aucune chose confesser, excepté tant qu'il dist qu'il fu present avec ledit Salmon (1) quant la bourse de cuir & les deux anneaulx d'argent, dont cy-dessus est faite mencion, furent emblez. Et dist que plus ne autre chose il n'avoit meffait.

(1) Salmon de Barfelonne, Voy. ci-dessus, p. 44, le récit de ces vols.

LE mardi ensuiant, derrenier jour dudit mois, par devant ledit lieutenant, en la presence des dessus nommez, fauf ledit Porel, & de maistre Robert de Pacy, examinateur, ledit Josne fu de rechief mandé en jugement sur les carreaux, lequel, pour ce que aucune chose ne vult confesser, fu mis à la question de la pelote, en laquelle il ne confessâ aucune chose en son prejudice. Si fu mis hors, & mené chauffer au feu en la cuisine, & depuis renvoyé en sa prison.

LE jeudi xvj^e jour de mars iiij^{xx} & dix, par devant monf. le prevoft, en la presence de maistre Jehan Truquan & maistre Dreue d'Ars, ses lieuxtenans; maistre Andry Le Preux, procureur du roy nostre sire; maistres Jehan de Tuillieres, Jehan de Bar, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit, examinateurs, & Guillaume Le Madre, clerck des offices de la royne; fu recité ce present procès. Et, ce fait, en tant que touche Josne d'Espaigne, nommé en icelli, leur par ledit monf. le prevoft demandé leurs oppinions. Lesquieulx dirent & furent d'oppinion que, veu l'estat dudit Josne, qui estoit juif & homme vacabonde, la confession par lui faite, les societez & compagnies faites par lui avec Salmon de Barfelonne, juif, qui estoit un fort larron, & pour ce excecuté, les accusations contre lui faites, & les responces, variacions & denegacions par lui sur ce faites, que ledit Josne d'Espaigne feust bany du royaume à tousjours, sur peine de la hart. Lesquieulx oppinions oyz, & veu ce que dit est, icelli Josne fu ad ce condempné par ledit monf. le prevoft, l'an & le jour dessus diz, & lui fu donné temps & terme de widier & foy partir hors dudit royaume dedens Quafimodo prouchainement venant.

AL. CACHEMARÉE.



BELON, FEMME DRION ANCEAU.

4 mars 1390-91.

L'AN DE GRACE mil trois cens quatrevins & dix, le Lamedii iiiij^e jour de mars, de relevée, par devant honorable homme & saige maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, presens noble homme messire Ymbert de Boify, chevalier, conseilier du roy nostre sire en parlement; Andri Le Preux, procureur du roy; Martin Double, advocat dudit seigneur en Chastellet; Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examineurs de par le roy nostre sire oudit Chastellet; fu attainte & fait venir en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Belon, femme Drion Anceau, prisonniere detenue oudit Chastellet, pour ce que, par l'accusacion de feu Thevenin Tout Seul, nagueires excecuté à la justice d'Essonne, elle est trouvée coupable du murdre fait par ledit Thevenin en la personne dudit Drion, son mary, si comme il appert par lettres closes de maistre Jehan Marcel, juge de la justice dudit lieu d'Essonne, contenant ceste fourme :

A honorables & discrettes personnes maistres Jehan Truquan & Andry Le Preux, procureur du roy nostre sire, & à chascun d'eulx.

Chiers sires & amis, toute recommandacion devant mise, plaise vous savoir que mardi derrenierement passé, je feys excecuter un malfaitteur nommé Thevenin Tout Seul, pour ses demerites, en la juridicion d'Esson.: lequel, entre les autres cas par lui confessez, cognut que, environ la Toussains derrenierement passée, il tua & occist Drion Anceau, demourant en une ville nommée le Bois Mallesherbes, & l'occist environ trois heures de nuit, du consentement de Belon, femme dudit Anceau; & après laditte occision & murdre, le porta & jetta en la riviere

d'Essonne, qui est près d'illec; & ce fait, se partirent lesdiz Thevenin & Belon, & s'en alerent à Francouville, & demourerent en l'ostel de certains religieux; & jeudi derrenierement passé, se parti ledit Thevenin de ladite ville de Francouville, & lessa ladite Belon en l'ostel d'un menestrel ou joueux de guiterne, & là servoit la femme dudit menestrel, qui gisoit d'enfant. Si vous plaise à faire diligence de la trouver & de en faire raison & justice. Nostre Seigneur soit garde de vous. Escript à Corbeil, le mercredi premier jour de mars. Le tout vostre.

JEHAN MARCEL, licencié en lois.

Laquelle prisonniere, après ce qu'elle ot juré aus fains Euvangiles de Dieu dire verité sur ce que dit est, & des autres choses qui lui feroient demandées, dit & afferma par serement que elle est née de la ville ou parroisse du Bois Malherbes, près de la ville de Milly en Gastinoiz, auquel lieu elle, puis fix ans ençà, a continuellement demouré en la compagnie dudit feu Drion Anceau, son mary, & fervy Jehan Ferry (1), laboureur de vignes & hostellier, demourant en icelle ville de Bois Malherbes, & aussy demouré continuellement, puis la Saint-Jehan derrenierement passée jusques environ xv jours avant la Toussains ensuiant, en l'hostel dudit Ferry, beu, mengié & couché chascune nuit en icellui hostel; durant lequel temps, elle qui parle a plusieurs fois esté requise par ledit Ferry de faire & acomplir sa volenté & plaisir, & qu'il eust compaignie charnele à elle; & samblablement l'en a requis feu Thevenin Tout Seul, nagueires excecuté pour ses demerites, si comme elle a oy dire nagueires, lequel feu Thevenin estoit pour lors demourant en l'ostel

(1) Il est probable que ce Jehan Ferry est celui qui avoit été emprisonné au Châtelet sous l'inculpation du meurtre d'Anchier de Monterrie, son valet. Il avoit obtenu des lettres de rémission, & par l'effet de ces lettres, avoit été élargi le 1^{er} avril 1388-89. (Reg. du Parlem., *Crim.*, fol. 41 v^o; Arch. de l'Empire, X, 8845.)

dudit Ferry; mais oncques ne vout accomplir leurs requestes.

Et dit que elle est recorde que à un certain jour paravant ladite feste de Touffains, environ xv jours, sur heure de soleil couchant, ledit feu Thevenin dist à elle qui parle, & pria & requist qu'il feust son ami, & que fondit mary ne lui faisoit aucun bien; & que, comment qu'il feust ne qu'il deust aler, fondit mary ne vivroit pas jusques à ladite feste de Touffains; & comment qu'il feust, que elle lui laiffast son huys ouvert celle ditte nuit, & elle verroit qu'il feroit; & que, fondit mari mort, il espouferoit icelle; car tant qu'il feroit vif, ilz ne pourroient faire leurs volentez ensamble; & que se elle vouloit lui laiffier l'uy de sa chambre ouvert, qu'il ordonneroit de son mary à sa volenté. A la priere & requeste duquel Thevenin, elle qui parle lui accorda laiffier l'uy de sadite chambre ouvert. En laquele nuit, ainsi comme elle qui parle estoit couchée en la compaignie de fondit feu mari Drion, & que elle ot laiffié l'huys de sadite chambre ouvert, ainsi comme elle ot dormi son premier somme, senti que l'en la bouta du genouil, &, en soy esveillant, oy & entendit que c'estoit ledit Thevenin Tout Seul, qui dist à elle qui parle ces moz : *Tay-toy; ce suis-je. J'ay fait.* Et lorsque elle qui parle se retourna vers fondit mary, auquel elle avoit tourné le doz, trouva que icelli son mary estoit mort, & que ledit Thevenin l'avoit estranglé à ses mains, si comme il lui dist & congneut.

Ce fait, par l'ennortacion dudit Thevenin, & temptée de l'ennemi, aida audit Thevenin à porter fondit mary en la riviere d'Essonne, qui est assez près de leur dite maison & demeure, après ce que ilz orent vest & chacié fondit mary. Et eulx retournez, se revindrent couchier en leur dite maison, c'est assavoir : elle qui parle toute nue, & ledit feu Thevenin tout vestu, sur le lit d'elle qui parle, & ouquel fondit mary avoit esté tuez, sanz ce

que lors ne paravant icellui feu Thevenin eust eu aucunement compaignie charnele à elle qui parle. De la compaignie & chambre de laquelle depposant ledit feu Thevenin se parti assez tost après ce que dit est, ala là où bon lui sembla, & demoura elle qui parle en icelle ville par l'espace de viij jours ou environ depuis ledit temps, sans ce que aucunement elle feust pour ce accusée ou poursuite par la justice dudit lieu, jà soit ce que ledit feu Thevenin, qui pour ce que dit est s'estoit absentez, en feust soupçoné. Pendant lesquels viij jours, ledit feu Thevenin ala & vint vers elle; & iceulx viij jours passez, print elle qui parle, & l'en admena demourer ou pays de Chartres, & illec environ jusques au temps de la Chandeleur derrenierement passée, que ledit feu Thevenin admena elle qui parle demourer en la ville de Francouville, près de Saint-Denis en France, en laquelle ville ilz ont continuellement demouré jusques ad present.

Et dit que oncques, paravant la mort de fondit mary, icelli feu Thevenin n'avoit eu compaignie charnele à elle, ne aussi n'avoit eu ledit Jehan Ferry, son hoste, jà soit ce que plusieurs fois l'en eust requis, en disant qu'il vouldroit que fondit mary, qui estoit uns povres homs & ne lui faisoit aucuns biens, feust mort, & que il donroit & feroit espouser à elle qui parle un de ses filz, qui est aagié de xx ans ou environ. Par l'ennortement duquel Ferry, icellui feu Thevenin, depuis le temps dessus dit, & qu'ilz ont esté ensamble, a plusieurs fois dit à elle qui parle que fondit mary il avoit estranglé.

Et dit aussi que, par le conseil d'icellui Ferry, elle qui parle & ledit Thevenin (1) se partirent de leur demeure & service d'icellui, & de ladite ville de Bois Malherbes, & s'en vindrent demourer oudit pays de Chartres & à Francouville, &, pendant icellui temps, ont eu compaignie

(1) Le manuscrit porte *Ferry*.

charnele enfamble par plusieurs & diverses fois, & jusques environ jeudi derrenierement passé, ot viij jours, que icelli feu Thevenin li dist que il venoit à Paris, pour savoir s'il pourroit plus & mieulx gaignier à labourer vignes environ Paris qu'il ne faisoit audit lieu de Francouville, en laquelle ville elle a continuelment demouré puis lors jusques aujourd'ui, que elle a esté prinse audit [lieu de] Francouville, & admenée prisonniere oudit Chastellet, ouquel elle est de present detenue. Ne scet autre cause que dit est dessus, &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle elle avoit esté atteinte.

LE lundi ensuiant, vj^e jour de mars, par devant monf. le prevoft, lui estant en jugement sur les carreaux, presens nobles hommes mess. Jehan de Gournay & mess. Guillaume Lalement, chevaliers; maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft; Beraut Briffon, esleu à Paris sur le fait des aides; Andri Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Martin Double, advocat du roy illec; Ernoul de Villers, Jehan Soudant & Hutin de Ruit, examineurs de par ledit seigneur en icellui Chastellet; fu faite venir la dessus dite prisonniere Belon, & atteinte des prisons où elle estoit, laquelle, sanz aucune force ou contrainte, & après ce que elle ot juré aus sains Euvengiles de Dieu dire verité, continua & persevera en la confession ou confessions cy-dessus par elle ou jour d'yer faites, qui lui furent leues mot après autre, & afferma par serement la verité estre tele que escript est en icelle, & les choses contenues dedens estre vrayez, & le cas advenu par la maniere que dessus est dit & escript; &, pour ce, fu fait traire à part sur lesdiz quarreaux.

Et, ce fait, demandé fu ausdiz presens conseillers, par ledit monf. le prevoft, leurs avis & oppinions comme l'en avoit à proceder contre laditte Belon, prisonniere

Tous lesquels, veue l'accusacion contre elle faite, & les confessions cy-dessus escriptes, par elle faites, le cas & matiere, qui est de très-mauvais exemple & horrible, le murdre advenu & l'estat d'icelle prisonniere, delibere-
rent & furent d'oppinion que elle estoit digne d'estre pugnée comme murdriere & participant de la mort de fondit mary, & que, pour ce, elle feust arce. Ouyes lesquelles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoft condempna icelle Belon ad ce, & icelli jugement prononça en sa presence.

LE mardi ensuiuant, vij^e jour dudit mois de mars, l'an mil ccc iiiij^{xx} & dix, fu ladite Belon, prisonniere dessus nommée, en enterinant le jugement contre elle ou jour d'ier donné, menée en la place aus Pourceaulx, au lieu acoustumé, pour illec recevoir son derrenier tourment; & illec, en la presence de honorable homme & faige maistre Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft, de plusieurs sergens à cheval & à verge du Chastellet de Paris, & de moy, Aleaume Cachemarée, cleric dudit monf. le prevoft, commis à estre presens à faire ladite excecucion, fu presente ladite Belon, prisonniere, laquelle, en soy corrigant de l'accusacion faite par elle en sa confession cy-dessus escripte, en tant qu'il touche Jehan Ferry, dist & afferma par son serement, & print sur Dieu & en l'arme d'elle, sur la mort que elle attendoit presentement à recevoir, le sauvement que l'arme de li entendoit à avoir, & aussi sur la dempnacion de son arme, que à tort & sanz cause elle avoit encoulpé ledit Jehan Ferry de la mort de fondit mary, car il n'en savoit ne n'avoit oncques riens sceu par ledit feu Thevenin ou autre personne quelconques, qu'il en feust aucunement coupables ou consentant, nonobstant choïe par elle congneue en sadite premiere confession, ne aussy n'avoit oncques esté par lui requis d'amours ou avoir sa com-

paignie charnelle. Et en augmentant sadite premiere confession, congneut & confessa que, pour ce que foudit feu mary estoit très-povres homs, qui gaignoit pou & ouvroit enuiz, & ne lui faisoit aucun bien, & que, par son mauvaiz gouvernement, elle qui parle pourchaffoit sa vie pour Dieu par ladite ville de Malherbes, & que par icellui feu Thevenin, pour pitié & compassion qu'il avoit de la povreté d'elle qui parle, lui donnoit souventes fois de l'argent, & lui faisoit plus de biens que foudit feu mary ne faisoit, elle, pour ceste singuliere affection, se accorda faire la volenté & plaisir dudit feu Thevenin, lequel, par plusieurs fois paravant la mort de foudit feu mary, ot compaignie charnele à elle depposant. Et dit que il n'avoit pas plus de viij jours paravant la mort dudit son feu mary que icellui feu Thevenin avoit premierement eu compaignie charnele à elle. Et atant fini ladite Belon ses jours, & fu le jugement deffus dit, contre elle donné, excecuté.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



AGNÈS, FEMME JEHAN POULAIN.

28 janvier 1390-91.

L'AN DE GRACE MIL CCC iiij^{xx} & dix, le samedi Lxxviiij^e jour de janvier, par devant honorable homme & saige maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, presens maistre Dreue d'Ars, auditeur; Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu attainte & fait venir en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet Agnès, femme Jehan Poulain, prisonniere detenue oudit Chastellet, pour souspeçon d'avoir prins &

enveloppé un charbon ardent en un drappel linge, & icelli mis & porté en la maison Jehan Miserelle, demourant en la ville de Gif, & en icelle bouté le feu, tellement que a pou que ladite maison n'a esté arse, & y fu le feu jusques au feste d'icelle maison. Laquele prisonniere, jurée aus sains Euvangilles de Dieu dire verité sur ce que dit est, & autres choses qui lui seroient demandées, dist & afferma par son serement que elle est née du pays de Bretagne, assez près de la ville de Dol, & que, xx ans a ou environ, elle est venue demourer ou pays de Chasteaufort, & illec environ gaignié sa vie à filer & carder le mieulx qu'elle a peu & sceu, & s'est vescuë en la compagnie de son mary, audit lieu de Gif, puis environ vij ans a qu'ilz espouferent l'un l'autre. Et après plusieurs variacions & denegacions par elle faites sur ladite accusation, congneut & confessa que il est verité que, mardi derrenierement passé, environ heure de vespres, elle qui parle seant à l'uy de son hostel & faisant sa besongne, vit passer au devant d'elle le dessus dit Jehan Miserelle, son voisin, lequel Miserelle ne la salua aucunement; & pour ce que elle qui parle pensa que icell[i] Miserelle eust hayne aucune à elle depposant, ala par devers lui & lui dist : *Miserelle, pourquoy ne daigniez-vous parler à moy? Que vous ay-je mesfait? Estes-vous mal de moy? Je veuil savoir la cause pourquoy; car vous avez acoustumé de parler à mon mary & à moy, boire, & mengier, & chauffer souvente foiz, & quant il vous plaist, en nostre hostel, & de me faire bonne chiere. Se vous ne le me dittes, je vous courrouceray jusques au corps.* A laquelle depposant icelli Miserelle respondi : *Je n'ay que faire, que respondre ne que parler à vous. Se je suis mal de vous, ou que je ne veuille en riens vous donner responce à voz demandes, que en avez-vous à faire? Je ne parleray point à vous, ne vous salueray aucunement, s'il ne me plaist, ne ne vous diray aussi se je suis bien ou mal de vous. Leissiez-moy aler faire ma besongne, & faites la vostre, & me laissez en paix. Ouyez*

la responcc duquel Miserelle, elle qui parle, comme de ce courroucée, lui dist ces mos : *Je veuil bien que vous sachiez que puisque vous estes mal de moy, vous ne le ferez pas pour neant & sanz cause.* Et lors elle, par temptacion de l'ennemi, & comme desesperée, entra en sa maison, ala à son feu, & illec print un gros charbon ardant, lequel elle qui parle mist & envelopa en un drappel linge au mieulx que elle pot, print icelli entre ses mains, &, en cest estat, issy hors de sondit hostel, & ledit drappelet ainsy lié, & ouquel ledit charbon ardant estoit, elle qui parle bouta soubz la couverture de chaume & entre deux ais de la maison dudit Miserelle, au costé & lé de devers la demeure d'elle qui parle; &, ce fait, laissa ledit charbon & drappellet en ladite couverture, & s'en retourna en sadite maison faire sa besongne; &, assez tost après ce que elle depposant yffy hors de sadite maison, vit & apperceut que le feu ardoit au long de la couverture de l'ostel dudit Miserele; &, pour ce, afin de resqueurre, cria de son povoir : *Harou le feu!* Auquel cry vindrent plusieurs personnes demourans en icelle ville qui le estaindrent; & pour souspeçon de ce que les gens & justice de ladite ville orent que elle qui parle n'eust bouté le feu oudit hostel, fu prinse & emprisonnée en la ville de Chasteaufort, & admenée desdites prisons ou Chastellet du roy nostre sire à Paris, ouquel lieu, pour les causes dessus dites, elle est encore prisonniere. Et dist, sur ce requise, que nulle autre cause que celle que dit est ne meust elle qui parle de bouter icelli feu. Ce fait, ladite prisonniere fu fait remettre en la prison de laquele elle avoit esté attainte.

Le lundi, xxx^e jour de janvier, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, presens maistres Dreue d'Ars, lieutenant; Martin Double, advocat du roy; Andrieu Le Preux, procureur dudit seigneur en Chastellet; Michel

Marchant, Jaques du Bois, advocas oudit Chastellet; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs, fu faite venir en jugement sur les carreaux oudit Chastellet Agnès, femme Jehan Poulain, dessus nommée, laquelle, après ce que elle ot juré aus sains Euvangiles de Dieu que elle diroit verité de tout ce que dit est, & sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera en la confession cy-dessus escripte par elle, autrefois faite, qui lui fu leue mot après autre, & afferma par serement icelle estre vraye, & par elle avoir esté faite & cogneue par la fourme & maniere que escripte est cy-dessus, disant que elle contenoit verité. Et, ce fait, fu remise en la prison de laquelle elle avoit esté attainte.

APRÈS lesqueles choses ainfy faites, demandé fu par ledit monf. le prevost ausdiz conseillers leurs avis & oppinions qu'il estoit bon de faire d'icelle prisonniere. Tous lesquelx, veu l'estat d'icelle prisonniere, & la confession cy-dessus escripte, par elle faite, & la traïson, furent d'oppinion que l'en ne la pavoit espargnier que elle ne feust, pour les causes dessus dites, pugnie, comme d'estre arce, & que elle l'avoit bien desservy. Ouyes lesqueles oppinions & veu ledit procès, ledit monf. le prevost condempna ad ce ladite Agnès, prisonniere.

LEQUEL jugement fu excecuté le mardi vij^e jour de mars mil trois cens quatre vins & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



JEHAN DE LA FOREST (1).

15 mars 1390-91.

.....
 La Forest, ledit prisonnier fu mené à la justice à son derrenier tourment, & trayné en la maniere accouftumée, & illec, en la presence de Aleaume Cachemarée, cleric dudit monf. le prevost, commiz à faire faire ladite execution, de François Dargies, fergent à cheval ou Chaflettel de Paris, & de plusieurs autres fergens à cheval & à verge illec assamblez, continua & persevera ès confessions ou jour d'yer par lui faites, & afferma par serement icelles estre vrayes; & en verifiant & enseignant l'accusacion par lui faite contre ledit Jehannin, dist & afferma par serement qu'il ne scet le furnom d'icelli, mais il est demourant au molin de Nogent le Roy, duquel il a cy-

(1) Il y a ici une lacune d'un feuillet, que n'indique pas l'ancienne pagination du manuscrit. C'est seulement pour ne pas encourir le reproche d'avoir fait une suppression arbitraire que nous avons laissé subsister ce fragment de procès assez insignifiant, & ne fournissant presque aucuns détails sur le compte de l'accusé. Nos recherches dans les registres du parlement ne nous ont donné qu'un seul nom qui, avec quelque vraisemblance, puisse être celui du criminel dont nous ignorons les méfaits. Ce nom, c'est celui de Jehan de La Forest. En 1390, il étoit, ainsi que trois autres complices, sous le coup de poursuites judiciaires. Ajourné à comparoître au parlement, après une information préparatoire & plusieurs interrogatoires, il avoit été, ainsi que ses complices, élargi le jeudi 11 août de la même année, sur le rapport des commissaires chargés de l'enquête. Voici à quelle occasion ces poursuites avoient été dirigées contre lui. Jehan de La Forest, domicilié à Angers, étoit lieutenant du capitaine de cette ville. Il s'étoit ému de ce qu'un marchand aussi domicilié à Angers, Mahiet Le Granchier, faisoit construire une maison sur un emplacement voisin de son hôtel, & il craignoit de voir Mahiet élever sa maison plus haut que celle qu'il habitoit lui-même. A la suite d'un procès soutenu devant le juge d'Angers, & d'un appel au parlement, Mahiet Le Granchier avoit obtenu des lettres royaux qui l'autorisoient à terminer sa maison, à la condition de donner

dessus plus à plain parlé. Et atant fu le jugement contre icelli prisonnier, donné comme dit est dessus, excecuté ce jour d'uy mercredi, xv^e jour de mars, l'an mil ccc iiij^{xx} & dix.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



DENISOT FROMONT.

18 mars 1390-91.

L'AN DE GRACE MIL CCC quatevins & dix, le samedi Lxvii^e jours de mars, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les carreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Pierre de La Crique, lieutenant du maistre des eaues &

caution de la démolir s'il y avoit lieu. Lorsqu'un sergent du roi vint lui signifier ces lettres & lui faire connoître la sauvegarde obtenue par Mahiet Le Granchier, Jehan de La Forest s'emporta en grossières invectives contre Mahiet, & jura de se venger, nonobstant la sauvegarde. Le même jour, à neuf heures du soir, Perrin de La Forest, fils dudit Jehan de La Forest, formoit, avec plusieurs personnes, le projet de tuer Mahiet. Au moment où ce dernier passoit sur le pont d'Angers, ils se mirent à sa poursuite l'épée à la main, & l'eussent grièvement blessé, s'il ne s'étoit réfugié dans la maison de La Bertine, dont la porte se trouvoit ouverte. Les demandeurs réclamoient de la justice la punition de ces méfaits, & exigeoient que les coupables fussent condamnés à faire amende honorable & à payer une amende. Mais comme les faits étoient rapportés très-diversément par les parties, le parlement rendit un appointment par suite duquel les défendeurs seroient tenus de prouver leurs faits & de répondre en personne aux allégations des demandeurs. Ceux des accusés qui étoient prisonniers durent être jugés. Tels sont les renseignements que nous a fournis, sur le compte de Jehan de La Forest, cet appointment, daté du 15 décembre 1390. (Reg. du Parl., *Criminel*, fol. 107 v^o, 264 v^o & 265 r^o; Arch. de l'Empire, X, 8845.)

forez d'Orliens; Jaques du Bois, Michel Marchant, Nicolas Blondel, Oudart de Monchauvet, advocas en Chastellet; Girart de La Haye, Jehan de Bar, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Robert de Tuillieres, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroi Le Goibe, examineurs du roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu admené, des prisons de la conciergerie du Palais du roy nostre sire, prisonnier ou Chastellet de Paris, & du commandement de noble & puissant seigneur monf. le chancelier (1), concierge dudit lieu, rapporté par Pierre Caloire, son clerck & tabellion d'icelle conciergerie, Denisot Fromont, né de la Grant-Paroisse (2), emprès Moustereau où fault Yonne, pour estre examiné par ledit monf. le prevost, & lui faire justice & raison sur plusieurs larcins par lui commises & perpetrées ou pays de Gastinoiz, soubz ombre & par vertu de certaines faulces lettres du roy nostre sire & commission qu'il se disoit à lui données par les maistres des eaues & forez dudit lieu d'Orliens, faisans mencion comme ledit seigneur l'avoit fait sergent desdites eaues & forez, & que par iceulx maistres il avoit esté instituez en icelli office, desqueles lettres il s'estoit aidiez & fait plusieurs excecutions par vertu d'icelles; & pour ce que icelles lettres avoient esté trouvées faulces & faulcement faites & sealées par icellui prisonnier & autres ses adherens & complices, & que de faire icelles excecutions icellui Denisot Fromont, prisonnier, n'avoit autre vray pouvoir ou commission, jà soit ce que l'en eust exigé & levé plusieurs

(1) Arnaud de Corbie, premier président au parlement de Paris, puis chancelier de France de 1388 à l'année 1398. On fait que le roi Charles VI lui avoit donné, par lettres datées du 14 septembre 1384, l'office de concierge du Palais, dont il se démit en 1395. (*Hist. général. & chronolog. de la Maison de France*, t. VI, p. 346 & 347.)

(2) La Grande-Paroisse, arrondissement de Fontainebleau, canton de Montereau (Seine-&-Marne).

fommes d'argent, avoit esté admenez prisonnier en ladite confiergerie du commandement dudit monf. le chancelier, & comme convaincu & atteint d'icelle faulceté, avoit aujourd'uy esté, par icelli monf. le chancelier ou ses commis & deputez, condempnez à estre mis en l'eschiele & l'audience du Palais; &, pour ce, oujourd'ui avoit esté icellui jugement excecuté comme dit est. Lequel prisonnier, juré & examiné sur les crimes dessus diz, & qu'il ot juré aus fains Euvangiles de Dieu dire verité, & après plusieurs variacions & denegacions par lui faites, cogneut, afferma par son serement, & sans aucune force ou contrainte de gehine, que, soubz umbre & par vertu desdittes faulses lettres royaulx & commissions desdiz maistres des eaues & forez, il, acompaignié de Guillemin de Neelle, escuier, un nommé Patrouillié & Huguelin de La Brosse, ont alé & venu en plusieurs villes dudit pays de Gastinoiz, esqueles ilz ont eu, de plusieurs personnes demourans & habitans en icelles villes, plusieurs & grans fommes de deniers, lesqueles ilz ont despendu enfamble & paiez leurs escoz aucunes fois; & à l'autre, que tout l'argent qu'ilz povoient avoir & exiger des habitans dudit pays, & par vertu desdites faulses lettres, ilz mettoient en un sac, lequel argent ilz portoient enfamble, & en ont eu plusieurs fommes, c'est assavoir : de ceulx de la ville de Nangis, viij f.; de la ville de Misery (1), xx f.; des habitans de Champigny, xx f.; de ceulx de Ville Louvain (2), xx f.; des habitans de Valery, x f.; des habitans de Saint-Jehan de Nemoux (3), xxiiij f.; des habitans de Ferrieres, pour leur escot paier, x f., & des habitans de Bourres au Pont, xij f.

Item, cogneut & confessâ que, puis aouft ençà, lui &

(1) Michery, arrondissement de Sens (Yonne).

(2) Villeblevin, arrondissement de Sens (Yonne).

(3) Nemours, arrondissement de Fontainebleau (Seine-&-Marne).

un varlet qui est familier d'un nommé Brouillart, autrement de leurs noms n'est record, ont esté oudit pays à un estanc appartenant aus doyen & chapitre de Paris, ouquel a une bouticle où l'en garde poisson; ilz prindrent de nuit vj brochés, & non plus dont il soit record, lesquels ilz mengierent & dissipèrent enfamble, avec plusieurs compaignons ausquelz ilz donnerent cedit poisson à mengier.

Item, cogneut que, au temps que derrenierement le roy fist sa montre audit lieu de Moustereau des gens d'armes qu'il mena en sa compaignie ou voyage d'Allemagne, fu envoyé par messire Guillaume des Bordes, chevalier, en l'abbaye de Barbez, pour demourer leans, & garder & faire garder aucuns chevaulx qui là estoient appartenans audit mess. Guillaume; en laquele abbaye il fu environ v semaines. Et dit que de l'abbé ou gens familiers & serviteurs dudit lieu, afin de soy partir d'illec hastivement, il ot d'iceulx & exigea la somme de deux frans.

Item, cedit temps samblablement, lui & les autres compaignons qui estoient illec logiez exigèrent de plusieurs des habitans & gens dudit pays les sommes d'argent qui ensuivent, c'est assavoir : de deux hommes dont il ne scet les noms, demourans à Chalifer, xij f.

Item, des habitans de Mourfon, xxiiij f.

Item, d'un pescheur dont il ne scet le nom, demourant à Saint-Cler de Soupes, iiij f.

Item, des habitans de Joy soubz Morrain, iiij f.

Item, cogneut & confessa que, trois ans a ou environ, il pour lors estant en la ville de la Chappelle-Ligier (1), print & embla de jour, en l'ostel Michel des Gerbes, un cheval, n'est record de quel poil, & icelli

(1) La Chapelle-Iger, arrondissement de Coulommiers (Seine-&Marne).

appliqua à son prouffit; mais, depuis ce, la mère de lui qui parle en a païé & rendu audit marchand la somme de fix frans.

Item, cogneut que, deux ans a ou environ, il estant à un foir en la ville de Milly en Gaffinoiz, print, en l'estable d'un prestre demourant en icelle ville, un autre cheval, n'est record de quel poil, lequel il vendi là somme de trois frans, & iceulx appliqua à son singulier prouffit. Et dit que ce sont tous les crimes & deliz qu'il a faiz, commis & perpetrez; &, pour ce, fu fait traire à part sur lefdiz quarreaux.

APRÈS lesqueles choses & confessions cy-dessus escriptes faites par icellui Denifot, prisonnier, ledit monf. le prevoft demanda aufdiz presens conseilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder, faire & ordonner dudit prisonnier. Tous lesquelx, [veues] les larrecins par lui faites & commises, esqueles il a perseveré & icelles reiterées par plusieurs fois; la maniere de la prinse d'iceulx, qui est par voye d'exaccion, faite par force, en foy advouant officier du roy; la traïson & faulseté par lui commise esdites lettres royaux, soubz umbre & par vertu desqueles il avoit exigé & levé icelles sommes d'argent dessus escriptes, ou partie d'icelles; les crimes & larrecins par lui fais à diverses fois paravant ce qu'il ufast ou se aidast desdites faulses lettres, ou que oujourd'hui, comme convaincu & atteint d'icelle faulseté, il a esté mis à l'eschiele au devant & près de l'audience du Palais; les continuacions par lui faites esdites larrecins, ainsi confessées sans aucune force ou contrainte; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust excecuté comme larron, & qu'il devoit estre pendu comme tel. Oyes lesqueles oppinions & veu ledit procès, icelli monseigneur le prevoft condempna ad ce ledit prisonnier. & en sa presence.

LEQUEL jugement fu excecuté oudit samedi xviiij^e jour dudit mois de mars, l'an mil ccc quatre vins & dix defus dit.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



HENRIET LE TEMPLIER.

13 mai 1391.

L'AN DE GRACE mil trois cens quatre vins & onze, le samedi xiiij^e jour de may, par devant monf. le prevost, presens messire Guillaume Cassinel (1), chevalier & maistre d'ostel de la royne; maistres Jehan Truquan, Dreux d'Ars, lieutenans dudit monf. le prevost; Robert Petit-Clerc, Miles de Rouvroy, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy nostre sire en son Chastellet de Paris, & Jaques d'Ableiges, advocat oudit Chastellet, fu attaint & fait venir en jugement ou petit parc, devant l'uys du guichet dudit Chastellet, Henriet Le Templier, boteleur de foin, detenu prisonnier oudit Chastellet, pour soupçon d'avoir mal prinfes & emblées onze cuilliers d'argent & un coustel à virole d'argent, dont il fu trouvé faify. Lequel prisonnier, juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité sur les choses dessus dites & autres qui lui seroient demandées, cogneut & afferma par serement qu'il est nez de la ville de Compiègne, homme de labour, qui a gagné & gaigne sa vie au mieulx qu'il puet à boteleur foin. Et après plusieurs variacions & denegacions par lui faites sur ladite accusacion, & sans aucune force ou contrainte, dit & afferma par serement & pour verité que, mercredi ou jeudi derrenierement passé, autrement

(1) Voy. la note sur Guillaume Cassinel, t. I, p. 225 & 226.

du jour n'est record, environ heure de midy, qu'il passa seul sur Grant-Pont, à Paris, veant que à une forge d'orfevre, au devant & regardant ledit pont, n'avoit personne quelconques, tempté de l'ennemi, print sur l'establie dudit orfevre les xj cuilliers d'argent dessus dites, & desqueles il fu trouvé saisi, envelopées en petit draplet de linge. Lesqueles cuilliers d'argent ainsi par lui prinnes, il se absentia dudit lieu; & ou jour d'ier, ainsi qu'il aloit aus juifs demourans à Paris, pour emprunter argent sur icelles, ou les vendre s'il eust peu, fu par aucun desdiz juifs, & aussi par un sergent royal, prins & admené prisonnier oudit Chastellet, pour souspeçon d'avoir mal prinnes icelles cuilliers.

Item, cogneut que, ou jour d'ier matin, ainsi qu'il aloit au Palais pour soy esbatre, veant aussi un estal à mercier joignant près de la grant porte dudit Palais, ouquel n'avoit personne qui le gardast, ne les denrées aussi qui y estoient, tempté de l'ennemi, comme dit est, mal print sur ledit estal un coustel tranchepain (1) à femme, sanz gueine, & garny à deux viroles d'argent, duquel coustel il a esté trouvé saisy, ainsi comme dit est dessus.

Cogneut aussi que, un an a ou environ, il passant par les Champeaux de Paris, print à l'estal d'un mercier deux petites fainturetes de cuir à usage d'enfant, & desqueles il fu trouvé saisi; & pour souspeçon de les avoir mal prinnes, il fu emprisonné oudit Chastellet; & en après, par la peine de prison, povreté d'icellui & petite valeur de la chose, mis hors par ledit monf. le prevost.

(1) Il résulte d'un arrêt du parlement de Paris du 22 avril 1368, que les merciers étoient en possession de faire fabriquer & de vendre des couteaux, & cela de très-ancienne date. Cet arrêt prescrivait la visite par les frères couteliers & les emmancheurs jurés de tous les couteaux faits à Paris pour le compte des merciers, visite que ces derniers prétendoient appartenir aux seuls emmancheurs. (*Registres des métiers de Paris*, fol. 19 r^o-22 v^o; Arch. de l'Empire, K, 1157.)

Cogneut oultre que, demi an a ou environ, qu'il qui parle s'en aloit en esbat de la ville de Compiengne, dont il est nez, en 'la ville de Choisi, assez près d'illec, en passant par l'un des boux d'icelle ville, vit & apperceut une chemise à homme & une autre chemise à ufaige de femme, lesqueles fechoient contre un mur; & lors lui, veant qu'il n'avoit personne près d'illec qui se prenist garde d'iceulx, print icelles robes linges, & les porta & vendi, en icelle ville de Compiengne, la somme de cinq soulz parisis. Et plus ne autre chose ne volt confesser. Si fu fait remettre en la prison de laquele il avoit esté admené.

APRÈS lesqueles confessions ainsi faites, demandé fu par ledit monf. le prevoft ausdiz conseilliers leurs advis & oppinions que bon estoit de faire, & la maniere comment l'en avoit à proceder contre ledit prisonnier, & s'il estoit dignes & avoit pour les causes dessus dites deffervi mort. Tous lesquieulx, veu l'estat d'icellui prisonnier, & que par sadite confession il avoit esté autrefois accusé de larrecin, les variacions & denegacions par lui faites, avec les multiplicacions & reiteracions de larrecins dessus dites, par lui cogneues avoir faites à plusieurs fois & en divers lieux, delibererent & furent d'opinion que pour savoir plus à plain par sa bouche d'aucuns autres larrecins, s'il en a aucuns fais, la verité, il feust mis à question, & que, en après ce, ilz verroient & consideroyent tout, & fur ce diroient & ordonneroient plus à plain leurs advis & oppinions. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoft le condempna ad ce.

EN enterinant lequel jugement, le vendredi ensuiant, xix^e jour dudit mois de may, l'an dessus dit, par devant monf. le prevoft. lui estant en jugement sur les quar-

reaux, presens maistres Guillaume Porel, conseiller du roy nostre sire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Ernoul de Villiers, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs oudit Chastellet; fu fait venir & atteint le dessus dit prisonnier, auquel par ledit monf. le prevost fu dit qu'il cogneust tous les larrecins que fais avoit, ou il les lui feroit dire & cognoistre par sa bouche & à force de question. Lequel prisonnier continua & persevera ès confessions cy-dessus, autrefois par lui faites & cogneues, & afferma par serement icelles contenir verité par la fourme & maniere que escriptes font; & autre chose ne volt cognoistre que dit est qui lui portast prejudice. Et, pour ce, fu fait despouillier, mis, lyé & estendu à la question; & avant que l'on jettast sur lui pou ou neant d'eaue, requist instanment que l'en le meist jus d'icelle question, & il diroit verité des autres larrecins qu'il avoit fais, dont il y avoit plusieurs. Si fu fait mettre hors d'icelle question, & mené choffer en la cuisine en la maniere acoustumée, &, en après, ramené en jugement sur lefdiz quareaux.

EN la presence desquelx dessus & derrenierement nommez, & hors de toute question, sans aucune force ou contrainte, le dessus dit Henriet Le Templier, prisonnier, après ce qu'il ot juré de rechief aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, cogneut & afferma par serement que, outre & par dessus les confessions cy-dessus escriptes, par lui autrefois cogneues, il a fait, commis & perpetré les larrecins qui ensuivent, c'est assavoir : que, deux mois a ou environ, autrement du temps, du jour ne de l'eure n'est record, ne aussi ne se recorde en quel lieu, il print & embla, en ladite ville de Compiengne, une houpelande de blanchet courte, à usaige d'omme, laquelle il vendi, en icelle ville, la somme de douze soulds.

Item. cogneut que. paravant le temps dessus dit, il

estant en ladite ville de Choisy, à l'enseigne de l'Espée, maï print illec un chapperon fengle à usage d'omme, de drap camelin, lequel il vendi au dehors d'icelle ville de Compiengne, à un homme qu'il ne cognoist, xvj d. parif.

Item, cogneut oultre que, vij mois a, auprès & joignant de Sainte-Katherine, sur la fenestre d'un cordouennier demourant assez près d'illec, il mal print une paire de folers, lesquieulx il vendi ij f. à un homme qu'il ne cognoist.

Cogneut aussi que, iij mois a ou environ, en passant sur Grant-Pont, mal print & embla, à un mercier vendeur de cousteaux, un long coustel senz gaigne, lequel, assez tost après ce, il vendi iij f. à un autre mercier, duquel ne de son nom il n'a aucune cognoissance.

Item, dit que un nommé Jehan de Bourgoigne, dit Le Borgne, repairant chieux Perrin de Maurepast, maçon, demourant en la rue des Graveliers, à l'enseigne du Marteau, lui a confessé avoir emblé à une cousturiere de Laigny sur Marne, femme Jehan de Mez, menestrier, un trouffeau que brayes que chemises; mais il ne lui dist pas qu'il en avoit fait. Et, ce fait, fu remis en la prison de laquelle il avoit esté trait & mis hors.

LE SAMEDI xx^e jour de may, l'an dessus dit, par devant monf. le prevoist, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoist; Dreue d'Ars, auditeur; Jehan de La Folie, receveur de Paris; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Jehan de Tuillieres, Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin, Arnoul de Villiers, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs; fu fait venir & atteint ledit Henriet Le Templier, lequel, sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, autrefois par lui faittes. Et. ce fait, par ledit monf. le pre-

voft fu demandé aufdiz prefens confeilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre lui, & s'il eftoit dignes de mort, ou non. Tous lesquieulx, veu l'estat dudit prifonnier, les confeffions par lui faites, les reiteracions, multiplicacions & continuacions, avec la valeur defdiz larrecins par lui faiz, commis & perpetrez, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le pavoit espargnier qu'il, pour fes demerites, ne feuft excecutez comme larron, & que il eftoit très fort & grant larron. Ouyes lesqueles oppinions & veu ledit procès, ledit monf. le prevost, & en fa prefence, le condempna ad ce.

LEQUEL jugement fu excecuté ledit xx^e jour de may.
Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



JEHAN D'ORLIENS.

22 avril 1391.

L'AN DE GRACE mil trois cens quatre vins & onze, le samedi xxij^e jour d'avril, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, prefens maistres Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu fait venir & atteint en jugement Jehan d'Orliens, prifonnier detenu oudit Chastellet, pour fouspeçon d'avoir mal prins & emblé certaine quantité de toile, par lui exposée en vente en la rue de la Harpe, à Paris. Lequel prifonnier, examiné fur ce, & juré aus fains Euvangiles de Dieu de dire verité de ce que dit est, & autres choses qui lui feroient demandées, cogneut & afferma par serement qu'il est nez de la ville d'Orleans, homme de labour, non marié, & qui aucunes fois s'entremet

de acheter & vendre laine, toiles & autres denrées, & que, puis huit jours ençà, il acheta ou marchié d'Estampes la toile dont il fu trouvé faisy, & lui cousta l'aune de la grant piece v blans, & de la petite piece iiij blans.

Et dit que, en s'en venant aujourd'hui matin de la ville de Montlehery, où il avoit jeu, en la ville de Paris, & par delà la ville de Loncjumel, il trouva une charre wide qui venoit à Paris, en laquelle, pour foy folagier de porter icelle toile, il mist icelle toile en la queue de ladite charrete; & en passant par-dessus le pont d'Enthoigny, icelle toile chey en la riviere soubz ledit pont, laquelle il recueillit, & icelle apporta toute moillée à Paris; & en passant par la rue de la Harpe, pour ce que ladite toile li pesoit trop à porter, il exposa icelle en vente, & la vult toute donner pour xxiiij s.; & au vendre, pour ce que aucuns de ceulx qui la barguignoient ne vouloient avoir, l'un que deux aulnes, l'autre trois & l'autre quatre, il faisoit l'aune xvj d. de l'une desdites pièces, & de l'autre piece xij d. Et dit que tele est la verité, & que autre chose ne fera ja contre lui trouvé, mais est homme de bonne vie & renommée.

CE fait, dit fu & deliberé par l'oppinion desdiz conseillers que briefment l'en se informast de l'estat dudit prisonnier. Et ad ce faire fu commis ledit maistre Hutin de Ruit, & que l'informacion sur ce par lui faite il rapporte, afin d'avoir plus à plain conseil & avis comment l'en procederoit contre lui plus à plain.

LEQUEL examinateur, par devant monf. le prevoist, le jeudi xviiij^e jour de may, l'an dessus dit, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoist; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Hutin de Ruit, examinateurs; rapporta & dist que l'informacion

que faite avoit sur ce que dit est, & de tout ce qu'il en pouvoit avoir sceu & trouvé, il s'estoit informé par la maniere qui ensuit :

GUIOT de Chartres, escuier, familier de messire Legier d'Orgechin (1), chevalier, demourant à Sainte-Mesme avec ledit chevalier, de l'age de 1 ans ou environ, juré, present Jehan d'Orliens, prisonnier ou Chastellet, qui de riens ne l'a voulu ne sceu contredire ne reprocher, dit & deppose par son serement que il cognoist bien de veue ledit Jehan d'Orliens, & plusieurs fois l'a veu, & scet bien que, environ a quatre ans, il vint servir ledit chevalier comme varlet, & par icellui chevalier fu commis à prendre garde à ses estans & bois, &, en ce faisant, servi ledit chevalier par l'espace de iij ans continuelz ou environ, & se parti du service d'icellui chevalier, sanz prendre de lui congié, environ Karesme prenant derrenierement passé ot un an. Et durant lesdiz iij ans que servi ledit Jehan icellui chevalier, furent perdues en l'ostel d'icellui chevalier, & aillieurs en la ville de Sainte-Mesme, où demouroit icellui chevalier, plusieurs choses & biens, desquieulx ycellui Jehannin estoit tousjours mescreuz.

Et derrenierement, environ le temps que se parti ledit

(1) Il étoit père de Louis d'Orgecin, grand veneur & gouverneur de la vénerie de Charles VI. Après avoir, comme simple écuyer, servi le roi Jean, soit en Picardie, soit en Poitou, pendant les années 1355 & 1356, Légier d'Orgecin embrassa la cause de Charles le Mauvais. Ce prince paya une partie de sa rançon, exigée par les Anglais, & le nomma capitaine de la ville & du château de Pacy, qu'il remit depuis au roi de France. Cet acte de soumission, & un nouveau serment de fidélité prêté à Charles V, lui valurent de la part du roi des lettres de rémission, le 29 juillet 1379; il lui fut même permis, le 22 octobre 1380, de fortifier son manoir & hôtel de Sainte-Mesme, pour le tenir à ses frais & dépens. (Secouffe, *Mémoires sur Charles le Mauvais*, t. II, p. 179, 438-439, 445, & *Hist. général. & chronol. de la Maison royale de France*, t. VIII, p. 494, C, & 495, A.)

Jehan du service dudit chevalier, furent establées en une bouticle appartenant à icellui chevalier, estant en ses fossez à Sainte-Mesme, plusieurs carpes grosses que y avoit fait mettre icellui chevalier par ledit Jehan, & lesquelles ycellui chevalier avoit ordonné porter par devers madame de Maubuisson; & d'icellui larrecin fu mescreu par les gens dudit chevalier ledit Jehan, lequel, pour ce, sans prendre à aucun congié, se parti de l'ostel & service d'icellui chevalier. Estoit aussi mescreu icellui Jehan, oudit hostel & en ladite ville, d'avoir emblé grant foison d'autre poisson ès estans d'icellui chevalier, & de le avoir vendu à Chastres soubz Montlehery & ailleurs. Estoit aussi mescreu oudit hostel, & disoit-on communement en icellui, que il ouvroit huches, coffres & ferreures de huys toutes fois qu'il vouloit, par mauvais art; mais il ne lui en vit oncques nulles ouvrir, ne aucune chose embler.

Dit encores que, trois semaines a ou environ, en un jour dont il n'est record, furent mal prinſes & emblées, ès jardins dudit chevalier, audit Sainte-Mesmes, xl aulnes de toile ou environ, en une piece, qui avoient esté estendues en icellui jardin pour blanchir; & d'icellui larrecin a esté aussi mescreu ledit Jehan, combien que depuis que icellui Jehan se parti de l'ostel d'icellui chevalier, ne fu veu en apert en l'ostel dudit chevalier.

Dit aussi qu'il a plusieurs [fois] ouy dire aus gens dudit chevalier que icellui Jehannin avoit esté autrefois prisonnier à Corbueil, pour certain larrecin de chevaulx par lui fait; & a aussi plusieurs fois ouy dire ausdites gens qu'il rompy les prisons dudit lieu de Corbueil. Et plus ne scet deposer de l'estat, vie & renommée dudit Jehan d'Orliens.

VEUE laquele depoficion de Guiot de Chartres, escuier, dessus nommé, & la confession & denegacion dudit prisonnier, cy-dessus escrips, iceulx conseillers furent d'op-

pinion, attendu l'estat dudit prisonnier, que pour favoir par sa bouche la verité desdites accusacions, que l'en le meist à question. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost le condempna ad ce.

EN enterinant lequel jugement cy-dessus escript, donné contre ledit Jehan d'Orliens, prisonnier, le vendredi xix^e jour de may, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Guillaume Porel, conseillier du roy nostre fire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Martin Double, advocat du roy; Andrieu Le Preux, procureur d'icellui seigneur en Chastellet; Ernoul de Villiers, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy nostredit seigneur oudit Chastellet; fu fait venir & atteint en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet ledit Jehan d'Orliens, prisonnier, auquel par ledit monf. le prevost fu dit que desdites accusacions contre lui proposées, & desclairées en la depposicion dudit Guiot de Chartres, cy-dessus escripte, il deist verité, ou l'en lui feroit dire par sa bouche & à force, & le feroit questionner. Lequei. (1).



JEHAN HAYS.

27 mai 1391.

.
 contenus & escripts en icelle depposicion dudit Hays, esquieulx il s'estoit rapporté, il oyft & examinaft au

(1) Entre les feuillets ix^{vij} & ix^{viii} du manuscrit, il manque une page, dont la perte laisse dans le texte une lacune qui n'est pas indiquée par l'ancienne pagination.

miculx & plus diligenment qu'il porroit, & rapportast ce que fait en auroit le plus briefment que bonnement pourroit. Et atant fu fait remettre icellui Hays, prisonnier, en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

LE samedi xxvij^e jour de may, l'an mil ccc iiiij^{xx} & onze, par devant monf. le prevoist, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan & Dreux d'Ars, lieutenans de monf. le prevoist; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Martin Double, advocat dudit seigneur illec; Jehan de Bar, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs de par le roy nostredit seigneur oudit Chastellet; fu rapporté par ledit maistre Jehan de Bar l'informacion, examen & depposicion des tesmoings esquieulx ledit prisonnier s'estoit rapportez, comme dit est dessus. Veu lequel examen, & par l'opinion desdiz conseillers, fu dit, deliberé & ordonné que Margot, femme Henriet de Gentilly, & Jehennete du Blé, examinées en ladite informacion, feroient de rechief faites jurer, oyes & examinées en la presence dudit prisonnier. Et, ce fait, & incontinent, furent mandées en jugement icelles femmes, ès depposicions desqueles icellui prisonnier, comme devant avoit fait, & que escript est cy-dessus, se rapporta; lesquelles furent examinées, & deposerent en la presence dudit prisonnier, & par serement, ce qui ensuit :

C'EST assavoir : laditte Margot, femme dudit Henriet de Gentilly, demourant en la rue Saint-Victor, aagée de xl ans ou environ, que elle se recorde que, en un jour de dimenche, que elle ouy dire au matin que ledit maistre Jehan Solas estoit alez de vie à trespassement (1), autre-

(1) Il mourut en septembre 1387. C'est du moins ce qui résulte des

ment du temps ne du jour ne se recorde, elle ala en la chambre dudit defunct, & illec le vit mort & estendu en son lit, & avoit grant quantité de robes estendues sur lui. Et là estoient presens en leurs personnes les dessus diz Jehan Hay & Thevenin de Luzerches, fergens de chapitre de Paris, ausquieulx elle qui parle dist que elle enseveliroit volentiers ledit defunct, s'il leur plaifoit. Lequel Thevenin lui dist que non feroit, & que leurs femmes le feroient bien.

Dit encores, elle qui parle, que elle vit lors ledit Hay qui ala & entra en l'estude dudit defunct, & illec, en une huche ou chaire, & dessoubz un viel chappel de bievre, print un fachel de cuir gros d'environ plain poing, & long de demi-pié ou environ, lequel sac il mist en sa tasse, sanz ce que elle veist ne apperceust que icellui Hays ouvrift ou regardast dedens ledit sac, &, par ce, ne scet qu'il avoit oudit sac.

Et dit que, à prendre ledit sac, estoit present le dessus dit Thevenin de Luzerches, lequel dist audit Hays : *Que est-ce, compere, que tu as prins? Au moins que j'en aye ma part.* Et ledit Hays lui respondi moult bas : *Tay-toy! Il fault ces nouvelles porter au chamberier lay de Nostre-Dame de Paris.* Et lors dist audit Thevenin qu'il y alast, lequel y ala incontinent, si comme elle vit & fu presente, parce que elle ala devant par devers ledit chamberier, lui dire lesdittes nouvelles, pour ce que elle est acointe dudit chamberier. Et, assez tost après ce, arriva ledit Thevenin, qui dist & rapporta audit chamberier la mort dudit feu maistre Jehan Soulas, lequel chamberier lui respondi & dist : *Alez-vous-en, & tantost après vous je envoyeray le*

pièces du procès que maître Symon Foison, président au parlement de Paris, & héritier de feu maître Jean Soulas, eut à soutenir pour le recouvrement des biens dont il étoit appelé à entrer en possession. (Reg. du Parl., *Conseil & plaidoiries*, VIII, fol. 103 r° & 107 v°; Arch. de l'Empire, X, 1475.)

tabellion de chapitre, lequel tabellion vint assez tost après en l'ostel dudit defunct.

Et dit que après ce que ledit Hays ot prins ledit fac, elle lui dist que elle ne favoit s'il estoit Quaresme, mais il estoit prenent (1); & lui demanda, elle qui parle, se elle en auroit unes chausses, & elle enseveliroit ledit maistre Jehan. Et lors lefdiz Hays & Thevenin la bouterent hors de la chambre bien rudement, en lui disant : *Alez-vous-en. Ma mere & une autre femme vendront qui l'enseveliront bien, & ont mieulx mestier de gaignier que vous n'avez.* Et atant se departi elle qui parle.

Dit oultre, elle qui parle, sur ce requise, qu'il est commune renommée, entre les voisins dudit Hays, que une maison qu'il a faite nouvellement edifier en la rue des Murs (2), puis la mort dudit feu maistre Jehan Soulas, a esté faite des biens que icellui Hays print & embla en l'ostel dudit defunct, & que, paravant le trespassement dudit defunct, icellui Hays estoit un très-povres homs, & aloit gaignier ses journées à battre plastre, & sa femme aloit vendre herbes parmi la ville de Paris.

Dit avec ce, que le lendemain que ledit Hays fu mené en prison ou Chastellet, elle ouy dire à aucunes des voisines d'icelle rue que la femme dudit Hays estoit alée oudit Chastellet pour parler à son mary, & que elle avoit en une bourse que elle avoit sur elle très-grant quantité

(1) Allusion à l'expression Carême-prenant, qui désignoit le mardi gras.

(2) Quoi qu'il en soit de cette accusation, Jehan Hays paroît avoir occupé une maison sise dans le cloître Saint-Marcel, tout près de la porte dudit cloître qui conduisoit dans les champs, à la maison de la reine Blanche. Pour le loyer de cette maison, qu'habitoit avant lui Denys Le Charpentier, chanoine de Saint-Marcel, il payoit chaque année, aux termes de Pâques & de la Saint-Remy, 20 s. de cens, applicables à l'entretien des prébendes des chanoines de Saint-Victor de Paris. (Bibl. imp., *Chartul. S. Victor.*, fol. 26 v° & 27 v°, fonds Saint-Victor, 550.)

de florins, dont elle avoit presenté deux fleurins au geolier, mais que elle peust parler à fondit mary; lequel geolier n'en avoit voulu riens faire. Et autre chose n'en scet, sur tout diligentement requise, interroguée & examinée.

JEHANNETE du Blé, jardiniere du cardinal Le Moyne, demourant en la rue des Murs, aagée de xxxvj ans ou environ, jurée en l'an & jour dessus dit, & examinée par ferement de dire & deposer verité, dit & afferme que elle est recorde que, tantost après ce que ledit feu maistre Jehan Soulas fu alez de vie à trespassement, yceulx Hays & Thevenin envoyerent querre elle qui parle qui estoit en sa maison. Laquele deposant ala en l'ostel dudit defunct, ouquel elle trouva iceus Hays & Thevenin, & vit le corps dudit defunct qui gisoit mort en son lit; & vouloient iceulx Hays & Thevenin que elle qui parle ensevelist icellui defunct; ausquelz elle respondi & dist que non feroit pas toute seule; &, pour ce, envoyerent querir la femme dudit Thevenin & Jehennete de Bayeux, par lesquelles trois femmes icellui defunct fu ensevely.

Et dit que durant le temps que elles ensevelirent icellui defunct, lesdiz Hays & Thevenin entrerent & furent longuement en une chambre ou estude dudit defunct, que ledit Hays ouvry d'une des clefs qu'il tenoit en sa main. Et quant ilz yssirent hors d'icelle chambre ou estude, ilz en firent aler hors d'icelle chambre elle qui parle & les dessus dites femmes. Et autre chose ne plus ne scet de ce que dit est, sur tout diligentement requise & interroguée.

VEUES lesquelles depoficions d'icelles Margot & Jehennete, icellui monf. le prevost fist de rechef jurer aus sains Euvangiles de Dieu ledit Jehan Hays, prisonnier, qu'il deist verité des accusacions contre lui imposées, & que

clerement il apparoit de sa mauvaistié, disant que s'il ne le disoit, que par force de question il lui feroit dire. Lequel prisonnier, & après plusieurs variacions & denegacions par lui faites, dist & afferma par serement que verité estoit & est que, au jour du trespassement dudit defunct, il trouva d'aventure, sur une chaire à doz, un petit sachet de cuir lonc d'un doy, & gros d'un pouce & plus, ouquel avoit certaine poudre fine de gingembre; lequel sachet il mist en sa tasse, & ladite poudre, lui & lesdiz Thevenin, leurs femmes & autres gens de l'ostel dudit defunct, beurent en vin.

Et dit que oudit sachet n'avoit or, argent, ou autre chose quelconques. Et, pour ce, fu fait traire & mis à part sur lesdiz quarreaux.

Ouyes lesqueles confessions & denegacions faites par icellui prisonnier, avec les deposicions desdites femmes, cy-dessus escriptes, veues icelles, avec l'information faite par ledit maistre Jehan de Bar, examinateur, iceulx conseilliers delibererent & furent d'oppinion qu'il y avoit assez cause contre ledit Hays, prisonnier, pour savoir par sa bouche & par question la verité des accusacions dessus dites, & que l'en ne le pavoit espargnier que ainsi ne feust fait pour le bien de justice. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost le condempna ad ce.

EN enterinant lequel jugement, ledit Jehan Hays, prisonnier, fu fait venir en jugement sur les quarreaux; lequel ne vult autre chose congnoistre que fait a cy-dessus. Et, pour ce, fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à question sur le petit tresteau; & avant ce que l'en jettast comme pou ou neant d'eaue sur lui, cogneut & confessa que oudit sachet de cuir avoit environ foixante pieces d'or, tant moutons que frans, & environ

deux à trois frans en blans vielz de iiij d. t. piece; requerant instanment que ledit monf. le prevost le feist mettre jus d'icelle queffion, & il diroit verité de tout ce que prins avoit oudit hostel & des biens dudit defunct. Et, pour ce, fu mis hors d'icelle queffion, mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, &, en après, ramené en jugement sur lefdiz quarreaux. Ouquel lieu, après ce que de rechief il ot esté fait jurer de dire verité comme promis l'avoit, icellui prisonnier, & par serement, dit que des confessions par lui faites, il n'en estoit riens, mais avoit controuvé contre verité tout ce qu'il avoit & a cy-dessus confessé dudit sachel, & que ce qu'il a dit, ce a esté par force, crainte, paour & doubte qu'il ne feust questionné, & pour evader icelle queffion. Et autre chose ne volt congnoistre en son prejudice. Si fu fait traire à part sur lefdiz quarreaux, &, en après, par ledit monf. le prevost demandé aufdiz presens conseillers leurs advis & oppinions comment il estoit bon de proceder contre ledit prisonnier, & la maniere comment. Tous lesquelx furent d'oppinion que de rechief il feust questionné bien & fort, afin d'en favoir par sa bouche la verité.

APRÈS lesqueles choses ainsi faites, pour ce que icellui prisonnier, qui de rechief fu interrogué, & par serement, de dire verité desdites accusacions, ne vult aucune chose confesser en son prejudice, fu, samblablement que dit est, fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à la queffion sur le petit tresteau; & après ce que l'en lui ot jetté de l'eaue sur lui & donné à boire en la maniere acoustumée, icellui prisonnier estant illec & au dehors d'icelle queffion, après ce qu'il ot requis que l'en le meist hors & ostast d'icelle queffion, & qu'il ot esté mené chauffer en la cuisine, & remené de rechief en jugement sur lefdiz quarreaux, sanz force ou contrainte de queffion, cogneut

& confessa, & par serement par lui fait de rechief aus fains Euvangiles de Dieu, & en foy corrigant & augmentant des autres confessions, variacions & denegacions cy-dessus escriptes, par lui faites, que verité est que, au temps & jour du trespassement dudit defunct, & en visitant & regardant l'ostel d'icellui, il trouva sur une chaire ledit sac de cuir, lequel il print & muça & bouta en sa tasse jusques au soir, qu'il vint au couchier en sa maison, que il jetta icellui sac sur une tablete de plastre en son dit hostel & en sa chambre; &, en après, reprint icellui sachet & le mist & bouta en son coffre, duquel il portoit la clef.

Et dit que dudit coffre, deux ou trois jours ensuivans la prinse dudit sachet, il tira icellui hors, sa femme estoit absente, regarda & compta qu'il avoit dedens icellui sac, & trouva que en icellui avoit trois cens pieces d'or, tant en moutons comme en frans, lesquieulx il a, depuis icellui temps, gardez par devers foy, & iceulx alouez & despendus, tant en la despence de son hostel, à foy vestir, chancier, gouverner & acquittier, comme ès reparacions & edifices par lui faiz en sa maison où il demeure ad present, & laquele depuis nagueires il a faite edifier de nouvel.

Et dit, sur ce requis, que de tout l'argent dessus dit, il ne avoit mès, au temps de son emprisonnement, que la somme de xiiij frans ou environ, laquele il avoit baillee en garde à sa femme, sanz ce que d'iceille somme de iij^c pieces d'or sadite femme sceust oncques aucune chose qu'il eust iceulx prins par la maniere que dit est, ne aussi d'iceulx elle eust la garde en aucune maniere, ne que de ce elle, leldiz Thevenin & sa femme, feussent en aucune maniere sachans, confortans, confellans ou aydans, ne qu'ilz ou aucun d'eulx en aient eu part ou porcion, prouffit ou promesse quelconques, sauf tant que icellui Thevenin print & emporta des biens dudit defunct environ demi aulne de blanchet, qu'il pendi à sa sainture,

& une petite bouteille de cuir à lui donnée par maistre Guillaume Perdriel, maistre des garnifons du roy nostre sire; & la femme de lui qui parle ot, pour son falere deffervi en enfeviliffant le corps dudit defunct, & du consentement dudit maistre Guillaume Perdriel, unes paire de chauces à homme.

Et dist, sur ce requis, que il est record que oudit faichet avoit plus de moutons d'or que frans, mais il ne scet quel nombre. Et plus ne autre chose ne voutt cognoistre ou confesser. Si fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attaint.

LE mardi xxx^e jour de may, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens honorable homme & saige maistres Simon Foison, president en parlement; maistre Jehan de Cessieres, greffier criminel du roy nostre sire oudit parlement; Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire en Chastellet; Martin Double, advocat illec dudit seigneur; Jehan de Bar & Miles de Rouvroy, examinateurs de par le roy nostredit seigneur oudit Chastellet; fu attaint & fait venir des prisons dudit Chastellet, esqueles il estoit prisonnier, Jehan Hays, dessus nommé, lequel, après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité, cogneut & confessa par serement, & sanz aucune force de question, avoir prins les florins & or contenus & desclairés en sa confession, cy-dessus escripte, & par lui autrefois faite, qui li fu leue mot après autre. Et, ce fait, continua & persevera en icelle, & afferma icelle estre vraye par la fourme & maniere que escripte est cy-dessus.

Ouye laquele confession & requeste faite par ledit maistre Simon Foison, foy portant comme heritier dudit defunct maistre Jehan Soulas, tendant à fin d'estre resti-

tuez dudit larrecin en & fur les biens quelconques dudit prisonnier, & que ad ce ledit prisonnier s'est consenti, ledit monf. le prevost, par l'adviz & deliberacion desdiz conseilliers, condempna icellui Hays, prisonnier, à rendre & paier audit maistre Simon les biens cy-dessus specifiez & esclarciz, ou valeur & estimacion d'iceulx, par la prinse, vendue & explectation de tous ses biens quelconques, & à tenir prison jusques à plain paiement & solucion d'icelle somme, present ad ce ledit prisonnier, qui en aucune maniere ne appella ou reclama d'icelle sentence.

APRÈS lesquelles choses ainsi faites, & que lesdiz maistres Simon Foison & Cessieres se furent partiz dudit jugement & conseil, demandé fu par ledit monf. le prevost aus conseilliers dessus nommez, & à maistres Jaques du Bois, Michel Marchant, Denis de Baufmes, Yves de Karember & Nicolas Blondel, advocat en Chastellet; Robert Petit-Clerc, Girart de La Haye, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Tuillieres, Robert de Pacy & Hutin de Ruit, examineurs oudit Chastellet, leurs avis & oppinions comment il estoit bon de proceder contre ledit Hays, prisonnier. Tous lesquieulx, veues les accusations faites contre ledit Hays, ses excusacions par lui pretendues, les depposicions desdiz tesmoins, variacions & denegacions par lui plusieurs fois faites, avec sa derreniere confession, en laquelle il a perseveré & continué par plusieurs fois, consideré la cause pour laquelle il ala en l'ostel dudit defunct, & que biens qui sont gardez soubz main de justice ne doivent aucunement estre perilz ou diminuez, l'offence & mesprenture par lui faite & commise soubz ombre dudit office de sergent de chapitre, attendu la valeur & quantité d'or par lui prinse, & l'estat de sa personne & faculté, delibererent & furent d'opinion que il estoit très-fort larron, & que l'en ne le po-

voit espargnier que comme tel il ne feust excecuté, c'est affavoir pendu. Ouyes lesqueles oppinions d'iceulx conseil'iers, & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna icellui Jehan Hays, prisonnier, [à] estre excecuté comme larron.

LE mercredi derrenier jour de may, l'an dessus dit, par devant honorable homme & faige maistre Dreue d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Miles de Rouvroy, Robert de Tuillieres & Hutin de Ruit, examinateurs de par le roy nostre sire en son Chastellet de Paris, après ce que Jehan Hays, prisonnier, dessus nommé, ot esté admené & atteint en jugement sur les quarreaux, & que par serement par lui fait aus sains Euvangiles de Dieu, & sanz aucune force ou contrainte, il ot perseveré & continué ès confessions cy-dessus escriptes, par lui autrefois faites, qui lui furent leues mot après autre, dit lui fu par ledit lieutenant que s'il avoit fait ou commis aucuns autres larrecins, qu'il en deist la verité, & que par ledit monf. le prevost & le conseil avoit esté dit & ordonné, sentencié & appointié, veue sadite confession, que pour ses demerites & larrecins par lui faiz & commis, cogneuz & perpetrez, il feroit oujourd'uy mis à mort & justicié comme larron, & ainsi lui fu dit, jugié & prononcié par ledit lieutenant, en ensuiant & enterinant le jugement contre ledit prisonnier, ou jour d'yer conseillié. Lequel prisonnier dist que autre chose ne sauroit dire ou congnoistre que dit a & escript est cy-dessus, & que il prenoit la mort en gré.

Ce fait, ledit Jehan Hays, prisonnier, fu fait mener à son derrenier tourment; & illec, en la presence de Aleaume Cachemarée, clerc criminel d'icelle prevosté, commis par ledit monf. le prevost à faire fere icelle excecuter & enteriner ledit jugement, & aussi presens Jehan de Verdun,

dit Le Bourt, Jehan Raimbaut, Guillemin Le Roux, Huet Le Conte & autres plusieurs sergens à verge, icellui Jehan Hays cogneut qu'il est nez de la ville d'Orgeville, à une lieue près de Pacy en Normandie, & que, xij ans a ou environ, qu'il servoit certains maçons en la ville de Marceilles sur la mer, veant que son maistre auquel il servoit estoit alez hors de la chambre où il ouvroit, ala à la tasse de fondit maistre, en laquelle, sanz son sceu, il print un franc en or, & atant se parti sanz le congié de fondit maistre, ne oncques puis ne le vit.

Cogneut aussi que, au temps que Yvain de Gales (1) ala, en sa compagnie plusieurs gens d'armes, ès yfles de Guernisy (2), oultre Chierbour, pour illec fere guerre, il qui parle, comme arbalestrier, ala au service dudit Yvain, & que pendant le temps qu'il fu esdites yfles, un sien compaignon, du nom duquel il n'est record, & lui, trouverent d'aventure, en un vilaige, une jeune femme, à laquelle fondit compaignon, contre le gré & voulenté d'icelle femme, & par force, lui present, il ot compaignie à elle; & assez tost & incontinent que fondit compaignon ot fait en icelle femme ce qu'il vult, il deposant ot semblablement compaignie charnele une fois à icelle femme, mais en ce il ne lui fist aucune force ou violence.

Cogneut avec ce, que nagueires, par le seigneur & dame de la Trosse, en la rue Saint-Jaques, lui fut presté un seau de bois ferré pour porter de la lye de vin en sa maison; mais oncques depuis il ne restitua icellui seau,

(1) Le manuscrit porte *Gabes*. Yvain de Galles passoit pour descendre des anciens souverains de la principauté de Galles, dépossédés par les rois d'Angleterre. Il vint offrir ses services à Charles V. Ce prince lui confia le commandement de forces considérables, à la tête desquelles il débarqua à Guernesey en 1372. Cette expédition eut un plein succès, & l'île fut livrée au pillage. On connoît le récit de la fin tragique d'Yvain, arrivée en 1378. Voy. Froissart, liv. I, chap. 342, & liv. II, chap. 30, t. I, p. 640, & t. II, p. 33, de l'édition du *Panthéon littéraire* donnée par Buchon.

(2) Guernesey.

lequel, au temps de sa prinse, estoit encores en son hostel à Paris. Et dit qu'il prent sur Dieu & sur l'arme de lui, par la part qu'il entend à avoir aujourd'uy en Paradis, & sur le faulvement ou condempnacion que l'arme de lui attend aujourd'uy à avoir & recevoir après sa mort, qu'il voit qu'il convient qu'il sueffre presentement, que quelque confession qu'il ait cy devant faite d'avoir prins le sachet de cuir & les iij^e pieces d'or qui dedens estoient, & les avoir alouées par la maniere qu'il a plusieurs fois cogneu & confessé par devant ledit monf. le prevoft, il en est pur & innocent. Et autre chose ne vout cognoistre. Et atant fu le jugement dessus dit, donné & prononcé contre ledit Hays, excecuté.

Et n'avoit aucuns biens soubz le roy (1).

AL. CACHEMARÉE.



JEHAN LE GASTELIER.

19 juin 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC III^{xx} ET ONZE, le lundi L^{xix}^e jour de juing, par devant monf. le prevoft, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Martin Double, advocat du roy illec; Denis de Baufmes & Michel Marchant, advocas oudit Chastellet; Jehan de Tuillieres, Robert Petit-Clerc, Ernoul de Villiers, Nicolas Chaon & Robert de Pacy, examineurs de par le roy nostre sire oudit Chastellet; fu

(1) On remarque, entre les feuillets ix^{xx} & ix^{xxj}, la trace d'un feuillet qui paroît avoir été enlevé sans laisser de lacune dans l'ancienne pagination ni dans le texte du manuscrit.

fait venir & atteint des prisons dudit Chastellet Jehan Le Gastellier, passicier, demourant à Faremonstier en Brie, prisonnier detenu oudit Chastellet, & admené des prisons de noble homme messire Jehan Le Mercier, chevalier, seigneur de Nouvion & de Fontenay en Brie (1). Esqueles prisons de Fontenay ledit prisonnier avoit esté mis pour fouspeçon d'avoir mal prins & emblé un petit coustel tranchepain en l'ostel de Jehan de Mons, tavernier, demourant à Neele; & ledit prisonnier, estant esdites prisons de Fontenay, avoir cogneues & confessées les confessions cy-dessoubz desclairées par devant la garde de la justice dudit lieu de Fontenay, si comme par la teneur du procès sur ce fait, & envoyé par iceulx audit monf. le prevoist, tabellionné par le clerc dudit lieu de Fontenay, puet apparoir, contenant ceste fourme :

LE VENDREDI ij^e jour de juing, l'an mil ccc quatre vins & onze, presens Beraut Tuillier, Denis Farcy, Simon Gergaut, Jehannin Bauier, Jehannin La Pie & Casin Le Gros, fu trait des prisons de monf. de Fontenay Jehan Le Gastellier, de Faremonstier, prisonnier, pour ce qu'il estoit mencion qu'il avoit emblé un coustel en l'ostel Jehan de Mons, tavernier à Neele, & pour autres cas; & fu interrogué par nous, Jehan de Saint-Pere, bailly de Fontenay, ledit jour, presens les dessuz diz.

PREMIEREMENT dit & confesse que, le dimenche xxviii^e jour de may, il estoit en l'ostel Jehan de Mons, à Neele, où il but en la compagnie de Jehannin Varlet, Picquet & Perrin Monnart, de Faremonstier, & print ledit coustel

(1) Jehan Le Mercier possédoit cette seigneurie, & les droits de justice y attachés, depuis le don que lui en avoit fait Charles VI, par lettres patentes en date du 30 mai 1389 et 30 juin de la même année. (*Livre rouge vieil du Châtelet*, fol. 89 r^o-91 r^o, Bibl. imp., cart. 8.)

fur la table & l'emporta hors de leans. Et dit [que] quant la femme dudit tavernier lui demanda ledit coustel, il l'ala jetter en la cuisine en un englet. Et dit qu'il avoit entencion de le embler & emporter.

LEDIT jour, prefens les dessus nommez Richart Galichier, Benart Taffin, Jehan du Paliz, Jehan de Voitron, Jehan Le Boucher & Guiot Bievont, confessâ que quant les premiers Angloiz furent en Brie, il avoit environ xij ans (1), & estoit à Faremonstier, quant un appellé messire Robert Chefnel, chevalier angloiz, le print pour chevauchier avec lui, & s'en ala avec lui & avec les Angloiz de Becquoifel (2) à Calais, & d'illec alerent à Yeppe, & y furent environ deux ans, jusques ad ce que les grans compagnies asssemblerent (3), que fondit maistre & lui vindrent avec eulx en France & en Brie (4), jusques environ Colemmiers (5), & furent grant piece ou pays, faisans plusieurs maux comme Angloiz. Et dit que fondit maistre l'amena une fois à Faremonstier, & lui monstra l'ostel son père, & vit sa fuer, qu'il garda des Angloiz,

(1) Jehan Le Gastellier déclare, comme on verra plus loin, p. 97, être âgé de trente-deux ans; par conséquent, il auroit atteint sa douzième année en 1370. Mais c'est quarante-deux ans qu'il a voulu dire.

(2) Au commencement du mois de mai 1359, les Anglois occupoient Becquoifel & la Houffaye, en Brie. (*Grandes Chroniques de Saint-Denis*, édition de M. Paulin Paris, in-fol., col. 1497.)

(3) Le deuxième continuateur de Guillaume de Nangis rapporte cet événement à l'année 1360, & au mois de juin de cette même année. Les *Grandes Chroniques de Saint-Denis* & Froiffart assignent la même date à la formation des grandes compagnies, désignées sous le nom de Tard-Venus. Voy. *Chron. latine de Guillaume de Nangis*, par H. Géraud, t. II, p. 313 & 316; & Froiffart, liv. II, chap. 142, t. I, p. 453, de l'édition du *Panthéon littéraire* donnée par Buchon.

(4) Les *Chroniques de Saint-Denis* racontent, sous l'année 1368, les ravages & les déprédations exercés par les grandes compagnies dans le pays de Multien & dans la Brie. *Grandes Chroniques de France*, édit. in-folio, col. 1563.

(5) Coulommiers (Seine-&Marne).

& auffi plusieurs, si comme il dit. Et, depuis ce, demoura environ deux ans avec les grans compaignes.

ITEM, il confessa que, pour le temps qu'il fu avec lefdiz Angloiz, il gardoit l'ostel son maistre, & les autres aloient gaignier. Et dit que quant les varlez amenoient un prisonnier, ilz le lui bailloient pour rençonner; & lors ledit qui parle prenoit un baston, & frapoit le bon homme tant & si largement qu'il en pouvoit plus, & qu'il escouvenoit (1) qu'il se rençonnaft fort à grant somme; & quant son maistre estoit venu, il lui disoit : *Nous avons un prisonnier que j'ay rençonné.* Lequel son maistre lui demandoit : *Où est-il? Il me le fault veoir.* Tant qu'il lui menoit, & fondit maistre disoit au bon homme : *Il te fault plus paier.* Et, quant il qui parle veoit que fondit maistre disoit ce, pour faire le gré de fondit maistre, il prenoit un baston, & frapoit sur tant qu'il rençonnoit plus fort que devant.

LE mercredi vii^e jour de juing, presens les dessus diz, confessa que durant le temps qu'il fu & a esté avec lefdiz Angloiz, il, avec sefdiz compaignons, a esté complice de faire mourir lx François par fort prison, ou par faire mourir de fain & de trop battre.

IL confesse que quant il s'en revint d'avec lefdiz Angloiz à Faremonstier, il apporta bien vj^{xx} ducas, qu'il avoit emblé à ses compaignons. Requis comment, dit que il en prenoit en la bourse de ses compaignons, quant ilz dormoient, de l'un deux, de l'autre un, tant qu'il les assembla & les bailla à garder à son frere & à sa dame.

ITEM, ledit Gastelier confessa que quant le roy nostre

(1) Il convenoit, il étoit à propos. Voyez du Cange, au mot *Arri-vagium*.

fire ala premierement en Flandres, il y ala avec messire Floton de Revel (1). Et dit que, en la ville d'Ippre, il fu consentant d'emblor aus Bretons deux males garnies de tasses d'argent, de robes & d'autres choses, dont il ot à sa part deux tasses, qu'il vendi, à Yepre, six frans.

ITEM, il confesse que, en la ville de Faremonstier, puis trois mois ençà, il fu en l'ostel Guillaume Le Serrurier, lui & un varlet nommé Jehannin Breton; & print ledit Breton, en un esclin, x frans, dont il en ot six à sa part, dont il acheta du blé pour faire des gasteaulx à la foire de Faremonstier.

LE jeudi viij^e jour de juing, prefens Estienne Le Mareschal & ceulx dessus nommez, sans force ne contrainte aucune, confessa ledit Gastelier tout ce dessus escript, & print sur l'arme de lui qu'il est vray.

LE lundi xij^e jour de juing, prefens Richart Galichier, Bernart Tassin, Beraut de Viry, Jehan du Paliz, Jehannin Le Fevre, Perrin Picquart, Rolet Fore, Jehan Fore, Jehannin Pocquet, Huguelin Le Lorrain, Jehannin Vachier & Jehannin La Pie, dist & confessa que tout ce dessus escript, sanz force ne contrainte aucune, est vray.

Et pour ce que, veues icelles confessions, pouvoit apparoir clerement que de la personne dudit prisonnier aucun autre justicier (2) que les officiers du roy, comme

(1) Antoine Flotte, dit Floton, chevalier, seigneur de Revel. Il servit le roi, dans les guerres de Flandre, avec dix-sept hommes d'armes, en 1382, & fut tué à la bataille de Roosebeke, livrée le 27 novembre 1382. Voy. Relig. de Saint-Denis, t. I, p. 220 & 221, de l'édition-4 donnée par M. Bellaguet; *Hist. général. & chronol. de la Maison de France*, t. VI, p. 277.

(2) Il faudroit ici, pour compléter le sens : *ne pouvoit cognoistre*.

ledit monf. le prevoft, pour raifon de ladite prevofté & comme bailli de Tournant (1), foubz qui reffort, & chafellerie la juftice dudit lieu de Fontenay eft fituée & affife, euf icellui monf. le prevoft, en la prefence des deffus diz confeilliers, fait jurer ledit prifonnier bien & folempnellement aus fains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité de toutes les chofes, & chafcunes d'icelles, qui li feroient demandées, lequel prifonnier, & par ferelement fur ce requis, sanz aucune force ou contrainte, cogneut & confeffa qu'il eft homme aagié de xxxij ans ou environ, qui, au temps de fa prinfe, eftoit & eft mariez en icelle ville de Faremonftier, & que les confeffions autrefois par lui faites, cy-deffus dittes & efcrites, par devant le bailli & garde de la juftice dudit lieu de Fontenay, lesqueles lui ont efté leues mot après autre, & chafcun article feparément & divifément, il a autrefois cogneues & confeffées eftre vrayes, & les excez, crimes & deliz contenuz en iceulx, par lui avoir efté faiz, commis & perpetrez; & encores de rechief continua & perfevera, & par ferelement afferma icelles eftre vrayes, & les avoir faites & commifes, & aidié à faire & commettre, par la fourme & maniere que cy-deffus font efcrips, fauf tant que il modifia & clerifia à fon entendement, & pour verité dire, le iiij^e d'iceulx articles, qui contient cefte fourme :

Le mercredi vij^e jour de juing, prefens les deffus diz, confeffa que durant le temps qu'il a efté avec les Angloiz, il, avec de fes compaignons, a efté complice de faire morir foixante François par force de prifon, ou par faire morir de fain & de trop battre, en cefte maniere, c'eft

(1) Par lettres patentes données à Lufignan, au mois d'avril 1529-30, avant Pâques, François I^{er} céda cette feigneurie, avec plufieurs autres terres qui dépendoient de la prévôté de Paris, à François d'Escars, chevalier, feigneur de La Vauguyon, en échange de l'abandon qu'il avoit fait à Charles-Quint de plufieurs domaines pour la rançon du roi & de fes enfans. (Sauval, *Antiquités de Paris*, t. III, p. 610.)



affavoir : que quant il & fefdiz compaignons passerent, ou service de leurs maistres engloiz cy-dessus nommez, par les pays, villes & villaiges du royaume, & ilz trouvoient aucunes gens françois qu'ilz prenoient prisonniers, quant ilz n'avoient de quoy paier leurs raençons, ilz lioient les aucuns en leurs maisons, ne leur donnoient que boire ne que mengier, & les autres ilz batoient moult durement & apprement; & ne se puet recorder de plus grant nombre de prisonniers ou de plus petit des lx par lui cogneuz oudit article, & aussi ne puet favoir se, par famine ou desdites batures, les François se morurent ou non, parce que quant ilz avoient passé par un pays, & ilz n'y trouvoient mais riens à gaignier, ilz s'en aloient en un autre pays, & ne enqueroit ne ne faisoit aucunement enquerir de leurs estas ne de leurs vies.

Cogneut oultre, que durant le temps qu'il fu de Faremonstier & de Brie, et qu'il avoit la garde des prisonniers françois prins par aucuns de ses maistres, & aussi de ses compaignons, il delivra plusieurs de ses amis de prison sanz p[ai]er finance aucune, & que il se feust bien eschappez d'eulx & de leur compaignie s'il eust osé; mais pour doubte & paour qu'il avoit lors desdiz Engloiz, qui estoient moult fors ou pays & royaume de France, il ne s'en osa oncques aler sanz leur congié, pour ce que s'il eust esté reprins par iceulx Engloiz, il favoit bien qu'il estoit mort; car, pour eschever la mort, avoit-il promis & juré, par sa foy & serement, servir iceulx Engloiz en acquittant sa raençon.

Et dit, sur ce requis, que en la compaignie & service desdiz Engloiz il a esté par l'espace de quatre ans continuelz, & que durant ce qu'il a chevauchié en la compaignie desdiz Engloiz, il a veu bouter feux par ses compaignons, & lui present, en plusieurs villes & villaiges du royaume; mais quant est de lui, il ne bouta oncques feu ou royaume ne aillieurs. Et dit que, environ xij ans

a, il se parti du service de fondit maistre à son desceu, lui estant lors demourant en la ville d'Yppre. Et plus ne autre chose ne scet des choses à lui requises; &, pour ce, fu mis arriere à part sur lesdiz quarreaux.

APRÈS lesqueles confessions ainsi faites, demandé fu par ledit monf. le prevost aus conseillers dessus nommez leurs advis & oppinions qu'il estoit bon d'estre fait dudit prisonnier, & comment l'en avoit à proceder contre lui. Tous lesqueulx, veu l'estat de la personne dudit prisonnier, les confessions cy-dessus escriptes, par lui faites, & les multiplicacions & reiteracions de crimes, tant de lese-magesté comme de larrecins par lui faites & commises, qui sont crimes de très-mauvais exemple & chiéent en grant pugnicion, veu ce qu'il est nez de ce royaume, & les perseveracions & continuacions par lui faites ès choses dessus dites, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le pavoit espargnier que il ne feust excecutez comme traître, & qu'il l'avoit bien desservi. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost le condempna ad ce, c'est assavoir à estre trainé, decapité, & en après le corps pendu à la justice du roy nostre sire.

LE mardi xx^e jour de juing, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, par devant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Erncul de Villiers & Hutin de Ruit, examinateurs, fu fait venir & atteint en jugement sur les quarreaux Jehan Le Gastelier, prisonnier dessus nommé, lequel de rechief, sans aucune force ou contrainte, continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, par lui ou jour d'ier & autrefois faites, qui lui furent leues mot après autre. Et, ce fait, par ledit monf. le prevost, & en sa presence, lui fu dit, jugié & prononcé la sen-

tence ou jour d'ier contre lui conseillée. Et, en après ce, fu cedit jour d'uy mené à son derrenier tourment ès halles, ouquel lieu, & en la place acoustumée, icellui jugement fu excecuté.

OUQUEL jour d'uy fu dit & ordonné au receveur de Paris que les biens dudit prisonnier estans audit lieu de Faremonstier il feist inventoirier & mettre en la main du roy, pour iceulx estre tournez & convertiz au prouffit du roy nostredit seigneur.

AL. CACHEMARÉE.



JEHANNIN DE LA MONTAIGNE.

21 juin 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le mercredi Lxxj^e jour de juing, par devant monf. le prevoft, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire ou Chastellet de Paris; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs de par le roy nostredit seigneur oudit Chastellet, fu fait venir & attain des prisons dudit Chastellet Jehannin de La Montaigne, prisonnier illec detenu, au purchas, requeste & poursuite de Jehan Moquereau, demourant à Saint-Mathurin de Larchant (1), disant que lundi derrenierement passé, au soir, li furent mal prins & emblez, en l'estable de son hostel, deux chevaux, l'un de poil gris & l'autre brun bay, de la valeur de dix frans ou environ, & lesquieulx puis lors il a poursuiz au plus

(1) Arrondissement de Fontainebleau (Seine-&-Marne).

diligenment qu'il a peu, & jusques au jour d'ier, qu'il trouva iceulx en la ville de Ville-Juyfve, près de Paris, en la possession dudit prisonnier & de Simon Quillart, que icelli prisonnier dit estre son varlet, & que pour ce que ilz furent refusans de lui rendre iceulx chevaux à lui appartenans, comme dit est, il, par les gens d'icelle ville de Ville-Juyfve, a iceulx Montaigne & Quillart fait prendre & admener prisonniers oudit Chastellet pour la cause dessus dite.

Lequel de La Montaigne, juré & examiné separement de dire verité sur les choses dessus dites & autres qui lui seroient demandées par ledit monf. le prevost, dist & depposa, cogneut & afferma, par serement par lui fait aus sains Euvangiles de Dieu, que lundi derrenierement passé, environ le jour faillant, ouquel temps lui & fondit varlet estoient lors au dehors de la ville de Saint-Mathurin de Larchant, dist à fondit varlet qu'il le attendist un pou à un buisson qui estoit assez près d'icelle ville & au dehors, & qu'il avoit à besongnier en ladite ville de Saint-Mathurin, en laquele il qui deppose ala feul, & en l'estable d'un homme habitant d'icelle ville, qu'il trouva ouverte, tempté de l'ennemi, mal print & embla les deux chevaux dont il a esté trouvez saisis, poursuis par ledit Jehan Moquereau; lesquieulx chevaux il qui parle admena audit buisson par devers fondit varlet, lui dist qu'il en prenist l'un, & ensamble se partirent d'illec en entencion de venir à Paris, & illec, ou aillieurs où il eust peu trouver son prouffit d'iceulx chevaux, les vendre. Et dit que dudit larrecin fondit varlet n'est en riens coupable ou saichant autrement que dit est, & que quant que fondit varlet lui demanda où il avoit prins yceulx chevaux, il lui respondi qu'il en avoit à faire, & que en icelle ville de Saint-Mathurin il avoit de très-bons amis.

Cogneut aussi que c'estoit le premier larrecin & mesfait qu'il eust oncques fait, & que tout le temps de sa vie,

& par especial puis xij ou xiiij ans ençà, qu'il se departi de la ville de Chasteau-Regnaut en Anjou (1), dont il est nez, & auquel temps ses pere & mere alerent de vie à trespasement, il aprint au mestier de maçon, & dudit mestier s'est continuellement, puis le temps, vesqu bien & honnestement jusques ad present ès pays de Berry & de Bourgoigne, de Champaigne, du Liege, de Gastinoiz, de Brie & d'aillieurs, là où il a ouvré dudit mestier.

Auquel Montaigne, prisonnier, fu de rechief, par ledit monf. le prevost, commandé & fait jurer qu'il deist verité des autres larrecins que faites avoit, disant que s'il ne les disoit & avoit en foy regard de les confesser, qu'il les lui feroit cognoistre, & le feroit très-bien & fort mettre à question. Lequel prisonnier dist & afferma par serement que plus ne autre chose n'avoit mesfait ou emblé que cogneu a cy-dessus, & que monf. le prevost se prenist garde qu'il feroit à sa personne, car il estoit cleric & portoit sur sa teste le signe de tonsure, qui, passés sont xiiij ans, lui avoit esté donné par l'evesque d'Angiers (2), lors estant en icelle ville de Chasteau-Regnaut, environ heure de midi. Ledit evesque estoit lors vestu d'une grant houpelande fourrée, & enmi une chapele ou sale où il estoit lors logiez en icelle ville de Chasteau-Regnaut. Et n'est record s'il fu aucunement examinez par ledit evesque ou ses commis, ne aussi qui estoit present, ne que ledit evesque lui fist lors ne encharga à faire ou dire; mais il est bien record que de ce l'en ne lui vout donner lettre aucune, & qu'il n'en a point, jà soit ce

(1) Château-Renault, arrondissement de Tours (Indre-&-Loire). C'est sans doute par erreur que l'accusé désigne cette ville comme faisant partie de l'Anjou; elle a toujours dépendu de la province de Touraine, ainsi que Jehannin de La Montaigne le dit lui-même ci-après, p. 105.

(2) L'accusé veut sans doute désigner ici Hardouin de Bueil, qui occupa le siège de 1374 au 18 janvier 1430. Voy. B. Hauréau, *Gall. Christ.*, t. XIV, col. 579.

que, au temps que ladite tonsure lui fu donnée par ledit evesque, il aprenist son *Donnet* (1) ou *Catonnet* (2). Et dit, sur ce requis, qu'il ne scet lire ou cognoistre lettre aucune.

Et pour favoir s'il est voir ou non, lui a esté monsté le Sautier, ouquel & sur lequel l'en a acoustumé de examiner & esprouver ceulx qui dient qui sont clers, pour favoir de lui s'il fauroit lire ou cognoistre lettre aucune. Lequel prisonnier a, comme devant avoit fait, respondu qu'il ne favoit ne ne scet lire ou cognoistre lettre quelconques. Et après plusieurs variacions & denegacions faites par icellui prisonnier sur les interrogacions à lui faites comment il print ladite tonsure, & que de rechief il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu, & sur la part qu'il entendoit à avoir en Paradis, dire verité, cogneut & confessa, sans aucune force ou contrainte autre que dit est dessus, que verité est que environ xiiij ans a, & paravant ce que il aprenist au mestier de maçon, il avoit esté, avec plusieurs enfans d'icelle ville de Chasteau-Regnaut, à l'escole en ladite ville, & avoit aprins jusques à son *Donnet* ou *Caton*, n'est record lequel, & que lors il favoit bien lire, & toutefvoies n'avoit-il oncques eu tonsure qui lui feust donné de main d'evesque, ne que par devant lui il eust esté pour avoir & obtenir icelle, ne aussi n'en ot oncques, il qui parle, lettres quelconques; mais la

(1) *Le Donnet* ou *Donnat* est le traité grammatical d'*Ælius Donatus*, *De octo partibus orationis*, traité composé, comme on fait, au iv^e siècle. Cet ouvrage a été fort en vogue au moyen âge, & a fait très-longtemps la base de l'instruction donnée dans les écoles.

(2) *Le Catonnet*, ou petit *Caton*, est une paraphrase des distiques moraux de *Dionysius Cato*, auteur latin qui vivoit vers le iii^e siècle de l'ère chrétienne. On trouve dans toutes les collections de manuscrits du moyen âge de nombreux exemplaires de cet ouvrage, de très-bonne heure & très-souvent traduit en françois pour l'usage des écoles. Voyez l'article consacré à la bibliothèque de Charles d'Orléans, par M. Le Roux de Lincy, *Biblioth. de l'École des Chartes*, 1^{re} série, t. V, p. 73, 78, 79.

verité est que, environ deux ans après ce qu'il ot laissé l'estude, & qu'il aprenoit audit mestier de maçon, ainsi comme lui qui parle & autres compaignons d'icelle ville se esbatoient enfamble, & qu'ilz se prindrent à parler li uns à l'autre de leurs tonsures, & que lui qui parle ot dit qu'il n'avoit oncques eu tonseure ne porté icelle, l'un d'iceulx compaignons, du nom duquel il n'est ad present record, lui dist & conseilla que il feist faire sa tonsure, & qu'il la pavoit bien prendre sanz prejudice, pour ce qu'il avoit esté à l'escole, & que quant il en estoit partiz, il favoit assez lire & cognoistre ses lettres; par l'ennortement duquel compaignon, & autres qui lors estoient presens, il fist lors & nouvellement faire fere sadite tonsure par un barbier demourant en icelle ville, auquel il fist lors rere icelle sur sa teste, & ainsi l'a depuis continuellement portée, & à ce tiltre, & non autrement.

APRÈS lesquelles confessions ainsi faites par ledit prisonnier, demandé fu aus conseillers dessus nommez, par ledit monf. le prevost, leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre ledit prisonnier, & qu'il estoit bon de faire de lui. Tous lesquieulx, veu l'estat & personne dudit prisonnier, qui est homme maçon & vacabond, & qui ne scet lire ou cognoistre lettre aucune, veue sadite confession faite sur la maniere de la prinse de la tonsure abusive par lui faite de sa volenté, delibererent & furent d'oppinion qu'il n'estoit pas homme habile pour porter tonsure, & que celle qu'il avoit sur sa teste estoit faulse & abusive, & n'en devoit aucunement joir ne user, mais devoit estre rez tout jus, comme homme inhabile pour joir & user dudit privilege de cleric. Et, ce fait, veue la confession faite par icellui prisonnier, consideré la maniere d'icelle prinse, & afin de favoir plus à plain par sa bouche la verité d'aucuns autres crimes, s'il en avoit faiz, furent d'oppinion qu'il feust mis à ques-

tion. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès & confessions faites par ledit prisonnier, ledit monf. le prevoft le condempna à estre rez tout jus, &, en après, à estre mis à question; & icellui jugement prononça en la presence dudit prisonnier.

EN enterinant lequel jugement, ledit prisonnier fut fait rere tout jus, & après fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à question sur le petit tresteau, & avant ce que l'en jettast sur lui aucune eaue, requist instanment que hors d'icelle question l'en le voulfist mettre, & il diroit verité de plusieurs larrecins qu'il avoit fais & commis. Si fu mis hors de laditte question & ramené en jugement sur lesdiz quarreaux; ouquel lieu, & en la presence desdiz conseillers, hors de toute question, & fans aucune force ou contrainte, icelli prisonnier, après ce qu'il ot de rechief juré aus sains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité, cogneut & confessa que, deux mois a ou environ, qu'il avoit ouvré dudit mestier de maçonnerie en la ville de la Charriere en Gastinoiz, au partement qu'il fist d'icelle ville, print enmi les champs, au dehors & près d'icelle ville, une jument qui paiffoit, laquelle il mena en la ville d'Estampes, & illec la vendi la somme de deux escuz, qu'il en ot & receut, & iceulx appliqua à son prouffit.

COGNEUT avec ce, que, trois ans a ou environ, qu'il se parti de ladite ville de Chasteau-Regnaut en Thouraine, au partement que il fist d'icelle ville, pour la povreté de sa personne, & afin d'avoir de quoy vivre, tempté de l'ennemi, & saichant que en l'ostel Jehan Maquignon, demourant en ycelle ville, avoit un assez bon petit cheval, & lequel il avoit plusieurs fois veu, ala de nuit en l'ostel dudit Maquignon, ouvry l'uis de l'estable où ledit cheval estoit, ainsi que autrefois l'avoit veu ouvrir, en laquelle il print un cheval de poil noir qui y estoit, &

icellui mena en la ville d'Estampes, & illec le vendi & en receipt la somme de cinq frans; & oncques puis ne fut ou pays veu, mais dès lors s'en absenta.

Dist oultre que, environ le temps de la prinse dudit cheval, & paravant un pou, il veant que sur l'establie de Jehannin Le Cousturier, demourant en ladite ville de Chasteau-Regnaut, n'avoit aucune personne qui gardast les biens qui estoient illec, print en l'ostel d'icellui Cousturier un jupon qui y estoit, lequel pouvoit valoir environ xvj f., & lequel il a usé.

Item, cogneut en ce temps mesmes, en l'ostel Jehan Le Sueur, savetier, avoir mal prins une certaine piece de cuir de laquelle il fist carreler ses solers, & le residu vendi, en ladite ville de Chasteau-Regnaut, la somme de vj f. par.

Item, cogneut que, un an a ou environ, il estant logiez en la ville de Seele la Grant (1) en Berry, trouva sur la table de son hoste une bourse & une fainture, en laquelle bourse il print la somme de v f.

Item, cogneut que, en la ville de Louvry en Alemaigne (2), assez près de Mez en Lorraine, il, puis un an a ou environ, en un certain hostel où il avoit ouvré, trouva à part une houpelande, laquelle il a vestue; & pour ce qu'il veoit que nul ne gardoit icelle, la print & emporta; & environ lors valoit icelle houpelande la somme de xx ou xxiii f. par. Et autre chose ne plus que dit est ne vult cognoistre, &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

ITEM, le jeudi ensuivant, xxij^e jour dudit mois de juing, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le pre-

(1) La Celle-Bruère ou la Celle-Condé, arrondissement de Saint-Amand-Mond-Rond (Cher).

(2) Longwy, arrondissement de Briey (Moselle).

voft; Dreue d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Michel Marchant, Yves Karembert, advocas ou Chafletet; Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs en ycellui Chafletet; fu fait venir & attaint en jugement fur les quarreaux dudit Chafletet le deffus nommé prifonnier Jehannin de La Montaigne, leque!, après ce qu'il ot juré aus fains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité des chofes par lui confeffées, & sanz aucune force ou contrainte, continua & perfevera ès confeffions ou jour d'ier par lui faites, & icelles afferma par serement estre vrayes par la fourme & maniere que efcrites font cy-deffus, & lesqueles lui furent leues mot après autre. Et, ce fait, fu fait traire à part fur lefdiz quarreaux, &, en après ce, par ledit monf. le prevost fu demandé aufdiz confeillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prifonnier, & comment l'en procederoit contre lui. Tous lesquieulx, veues la valeur & estimacions faites des larcins fais par ledit prifonnier, cy-deffus efcrips, la multiplicacion d'iceus, & les reiteracions par lui faiz, tant de jour comme de nuys, par plusieurs & diverses fois, l'estat de sa personne, que l'en ne le pouoit efpargnier qu'il ne feust excecuteé comme larron, & qu'il feust pendu comme tel. Oyes lesqueles oppinions & veues les confeffions cy-deffus efcrites, faites par ledit prifonnier, ledit monf. le prevost le condempna à estre excecuteé comme larron, & icellui jugement prononça en la presence dudit prifonnier.

OUQUEL ledit prifonnier fu mené à son derrenier tourment, & illec, en la presence de Aleaume Cachemarée, cleric juré de la prevosté de Paris, commis par ledit monf. le prevost à estre present à faire fere l'exploit & excecution de la personne dudit prifonnier, & excecuter le jugement contre lui oujourd'uy prononcé; de Guillemain Donnal, Raoulet Barbere & Jehan du Pré, sergens à che-

val; Jehan Courbertran, Jehan Le Serreurier, Guillaume Fere, Guillaume Rouget, & autres fergens tant à cheval comme à pié, icellui prifonnier Jehan de La Montaigne continua & perfevera ès confeffions par lui oujourd'ui faites par devant ledit monf. le prevoft; &, oultre ce, cogneut que, puis le temps qu'il fe sceut cognoiftre jusques à fon emprifonnement deffus dit, & en plusieurs & divers lieux, & à diverses fois, il a prins & emblé, tant pos, plas, escueles & falieres d'estain, par si grant nombre, qu'il n'en est record, ne de la valeur d'iceulx, & que toutes fois qu'il n'avoit point d'argent, il prenoit les choses deffus dites, & auffi haches, coignées, serpes & autres menues choses, là où il les pouvoit prendre & avoir, pour son vivre avoir & soustenir, & n'avoit aucun regart là où il les prenoit, ne à quele heure, car aucune fois il en prenoit de nuit, & l'autre par jour; & samblablement avoir prins deux paeles d'arain en la conté du Perche, n'est record où ne en quel lieu il print icelles, lesqueles il a vendues & l'argent appliqué à son prouffit.

Item, cogneut que, iij ans a ou environ, qu'il estoit varlet fervant & demourant en la ville de Bondis, en l'ostel Guillot Fremin, il, de nuit, mal print & embla en la granche d'icellui hostel, à plusieurs fois, le nombre de iij sextiers de blé, lesquieulx il emporta lors & vendi, ou marchié de Paris, la somme de deux frans, n'est record s'il y ot plus ou mains.

Cogneut avec ce, ledit depofant, que, iij ans a ou environ, autrement du temps n'est record, & en passant par la conté du Perche, trouva enmi les champs une jument qui paiffoit herbe en un champ, laquelle n'avoit aucune garde, laquelle il print, & icelle mena en la ville de Chasteaudum, & illec la vendi la somme de xxxv f.

Item, cogneut que, quatre ans a ou environ, en passant par un bois qui est en la conté du Perche, trouva oudit bois & vit sept ou huit pourceaulx, n'est record lequel,

qui païssoient esdiz bois, à sept lieues de la ville de Nogent, & qui estoient sanz garde, lesquieulx il chassa hors dudit bois, & iceulx mena à la foire que l'en dit la Magdalene, & ou lieu que l'en dit Yslers (1), distant à deux lieues du lieu & bois où prins avoit iceulx pourceaux, & là les vendi la somme de vj frans, jà soit ce qu'ilz vaulfissent bien lors la somme de xvj frans, si comme il lui fu dit lors après la vente par lui faite d'iceulx pourceaux. Et dit que c'est le premier larrecin qu'il fist oncques.

Cogneut outre, il qui parle, que viij jours après la Penthecouste derrenierement passée ot un an, qu'il qui parle estoit lors demourant en la ville Vournay (2), en la duchié de Berry, & en laquele ville il avoit demouré & ouvré par l'espace de xv jours ou environ, à la priere & requeste du curé d'icelle ville qui lors estoit, & lequel dit à lui qui parle que entre lui & son predecesseur, curé dudit lieu, avoit très-grant noise & riote pour raison de ladite cure, que un chascun dist à lui appartenir; & après plusieurs parolles dites entre eulx, fu requis par icellui curé de donner une buffe à celui qui avoit esté curé paravant lui. Et pour acomplir & enteriner la volenté dudit curé, auquel il avoit promis faire & acomplir sa requeste, vit d'aventure, sur un soir, aler icellui predecesseur curé, & passer par devant la maison dudit curé, lequel, ainsi veu par lui qui parle, il assailli, & d'une espée qu'il tenoit nue en sa main le feri & navra en la teste, & le abati à terre; &, lui ainsi cheu, icellui curé de present se print à battre & navrer très-inhumainement ledit predecesseur curé, & de fait lui coppa, li present, tous les dois d'une de ses mains; lequel navré ilz laisserent en la place comme tout mort; & ouy dire, il qui parle, environ j ou ij jours après, que ledit navré, pour lesdites playes, estoit alez

(1) Illiers, arrondissement de Chartres (Eure-&-Loir).

(2) Vornay, arrondissement de Bourges (Cher).

de vie à trespassement. Lesqueles choses ainsi ouyes, il qui parle, pour doubte de justice, se absenta du pays, & ledit curé qui lors estoit fu prins & emprisonné, & mené à Bourges ès prisons de l'arcevesque dudit lieu (1), esqueles il est alez de vie à trespassement, si comme l'en lui a dit depuis en icelle ville de Bourges, par où il a passé. Et dit, sur ce requis, que dudit prestre, pour lui aidier à fere ledit murdre, il n'ot oncques denier ne maille, prouffit ou promesse quelconques. Et ne vout aucune chose plus dire ne congnoistre en son prejudice.

Et, pour ce, par l'advis & deliberacion desdiz sergens, icellui Jehannin de La Montaigne fu un pou, & du consentement dudit prisonnier, trayné environ la justice du roy nostre sire, &, en après ce, le jugement dit contre lui prononcé, excecuté & mis à mort, & en cest estat & perfeveracion fina ses jours.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



GIEFFROY AUDE.

23 juin 1391.

L'AN MIL TROIS CENS QUATREVINS ET ONZE, le vendredi xxiiij^e jour de juing, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, presens maistres Dreue d'Ars, auditeur, & Hutin de Ruit, examinateur, fu fait venir en jugement sur les quarreaux du Chastellet Gieffroy Aude, tixerrant de draps, demourant partout, prisonnier oudit Chastellet, pour souspeçon d'avoir mal

(1) Jean II de Rochechouart, archevêque de Bourges de 1386 à 1391. (*Gall. Christ.*, t. II, col. 84 & 85.)

prins & emblé environ quatre aulnes & demie de drap vert escru & tout mouillié, & ouquel apparoit assez, comme freschement & nagueires, pour le estendre & parer, il avoit esté mis ès lices acoustumées à mettre pour les ordonner, & duquel il a esté trouvé faisi, & le expoisoit en vente.

Lequel prisonnier, juré aus fains Euvangiles de Dieu de dire verité sur ce que dit est & autres choses qui lui feroient demandées, cogneut & afferma par serement qu'il est nez de Chaumont en Veucxin (1), homme tixerrant de draps, & lequel, puis un an a ou environ, s'est partiz d'icelle ville pour venir ouvrer à Paris, & gaignier sa vie au mieulx qu'il a peu, & dudit mestier, puis demi-an en ençà, a ouvré en la ville de Saint-Marcel le plus diligenment qu'il a peu & sceu. Et quant est du drap trouvé en sa possession, dit que verité est que oujourd'uy matin qu'il se fu parti & alé de la ville de Paris, pour aler au Lendit veoir s'il pourroit recouvrer aucun petit drap à bon marchié pour soy vestir, & au retour qu'il faisoit & a fait dudit Lendit, entre la Chappelle Saint-Denis & le molin à vent qui est venant à Paris, encontra d'aventure, sur la chaucée, un compaignon qu'il ne cognoist, lequel aloit à Lendit vendre ledit drap, si comme il lui disoit, duquel compaignon il acheta icellui drap au pris de dix foulz fix deniers l'aulne, & pour tout ce lui paia xlviij s. par. Et dit que en s'en revenant & passant parmi la ville de Paris, pour ce qu'il lui fu en advis qu'il avoit assez bon marchié dudit drap, jà soit ce qu'il ne fust pas prest ne appareillié, il le mist en l'ostel d'un retondeur pour le appareillier, ainsi qu'il est de raison de faire.

Requis là où il a jeu la nuyt precedent, à quelle heure il s'est aujourd'ui levé, qu'il a fait & où il a esté par tout ledit jour jusques ad present, respond par serement &

(1) Chaumont en Vexin, arrondissement de Beauvais (Oise).

dit que, la nuyt precedent, il a jeu en la rue Saint-Jaques, en la chambre & hostel d'un sien ferourge qui est vigneron, & ne scet enseigner le lieu de leur demeure s'il n'estoit menez en icelle rue; que aujourd'hui matin il, environ vj heures, se leva, & lui levé, vint avec sa fuer veoir une chambre que elle avoit louée d'un homme cousturier, demourant assez près du carrefour Saint-Sevrin, & duquel cousturier il ne scet le nom; d'ilec s'en ala veoir Dieu à Nostre-Dame de Paris, & en après s'en retourna en l'ostel dudit cousturier, où il trouva faîte fuer qui ordonnoit sa chambre pour leur demeure fere à la Saint-Jehan-Baptiste ensuiant, qui se desjeunoient, avec lesquieulx il se desjeuna, & d'illec s'en ala esbatre en la place Maubert, en laquelle il vit jouer par longtemps le jeu des bateaux (1) que l'en y faifoit; & dudit lieu, recordant que oudit jour d'uy, environ heure de prime, lui avoit esté dit que ledit drap feroit retendu & appareillié au cop de nonne, s'en retourna environ icelle heure de nonne par devers ledit tondeur, en entencion d'avoir & recouvrer icellui drap, ouquel lieu, ou assés près d'ilec, il fu prins, arresté & admené prisonnier, ne scet la cause pourquoy. Et, ce fait, fu fait traire à part sur lefdiz carreaux.

APRÈS lesqueles choses ainsi faites, demandé fu par ledit lieutenant aufdiz conseilliers & autres gens, tant sergens comme autres, leurs advis & oppinions comment bon estoit de proceder contre lui. Tous lesquieulx, veu l'estat & personne dudit prisonnier, qui est homme oiseux & vacabond, la confession cy escripte par lui faite, qui se contraire (2) à foy-mesmes, mais sont mençonges par ledit prisonnier accumulées pour couvrir sa honte & mauvaisié,

(1) Pour l'explication de ce jeu, voy. le t. I, p. 257 de cet ouvrage.

(2) *Sic*, pour *se contraire*.

la valeur dudit drap, dont chascune aulne, en l'estat qu'il est, vault xx f. t. ou mieulx, que icelli drap estoit & est tout frès mouillié, & qui nouvellement & nagueires a esté mis hors des lices, si comme par l'inspeccion d'icellui puet apparoir, delibererent & furent d'opinion, attendu ce que Jehan Le Chauffier, foulon, demourant à Saint-Marcel, juré en la presence dudit prisonnier, & contre lequel icellui prisonnier n'a sceu dire reproche qui vaille, [dit] & afferme par serement que, mardi derrenierement passé, environ heure de vespres, il, à l'aide d'aucum de ses gens & serviteurs, tendi le drap entier de xviiij aulnes, duquel icelles quatre aulnes & demie font yffues, & ont esté coppées, ès poulies communes estans à lui & autres drappiers, en la ville de Saint-Marcel, & le atacha & estendi au mieulx qu'il pot & en la maniere acoustumée; & que le landemain matin, qui fu mercredi, ainsi comme il ala en ladite place pour cuidier veoir & ordonner foudit drap, trouva que l'en lui avoit emblé icellui; que pour favoir par sa bouche la verité là où il avoit prins icellui drap, il feust mis à question. Ouyes lesqueles oppinions, ledit lieutenant condempna ad ce ledit prisonnier, & icellui jugement li dist & prononça en sa presence.

EN enterinant lequel jugement, ledit prisonnier fu fait despouillier tout nu, mis, estendu & lié à la question sur le petit tresteau; &, assez tost après ce, requist instantment que hors d'icelle question l'en le vouldist mettre, & de ce il diroit la verité, & la maniere comment il avoit prins & emblé icellui, avec plusieurs autres larrecins. Si fu mis hors de ladite question, mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, &, en après ce, ramené en jugement sur lesdiz quarreaux; ouquel lieu, & hors de toute question, sans aucune force ou contrainte, & que de rechief icellui prisonnier ot juré aus sains Euvan-

giles de Dieu qu'il diroit verité, cogneut & confessa par ferement que, quelques variacions ou denegacions que faites ait cy-dessus, & en foy corrigant, verité est que, lui estant en la ville de Saint-Marcel, & foy esbatant auprès & dessus la riviere, qui est assez près & joignant des lices où l'en estant les draps de ladite ville pour les ordonner, vit, mardi derrenierement passé, icellui homme, du nom duquel il n'est record, jà foit ce qu'il ait icellui veu par plusieurs fois, lequel tendi ledit drap esdites lices, & celle nuyt mesmes il, par temptacion de l'enemi, passa au travers d'icelle riviere de nuyt, environ minuyt, ala aufdites lices, & icellui drap despendi, & en après ce, le porta mucer en un vielz mafure de ladite ville, & illec se coucha dormir jusques à grant jour; duquel drap, au partir qu'il fist du lieu où il avoit mis icellui, il en coppa environ une aulne & demie, qu'il vendi x s., le mercredi ensuivant, à deux varlez qui se disoient demourans en l'ostel Regnaut de La Mote, mary de la femme au feu le maistre des garnisons.

Item, ce jour mesmes, il print & coppa dudit drap trois aulnes & demie ou environ, qu'il porta vendre & vendi à un drappier demourant au coing de Saint-Innocent, au lez devers la Tonnelerie, la somme de xxiiij s. parisis, desquelx xxiiij s. il, ou jour d'ier, acheta des chaucés & solers, & aussi des robes linges.

Item & famblablement avoir vendu dudit drap environ v quartiers, à deux compaignons, qui le mirent en garde en l'ostel monf. l'evesque de Paris (1), à la porte Saint-Anthoine, & lui present; & le residu dudit drap est ce qu'il avoit porté sur le tondeur dessus dit.

Item, cogneut que, un an a ou environ, de nuyt, il entra en l'ostel de Guillaume Guillotin, demourant à

(1) Pierre IV d'Orgemont, évêque de Paris du mois de janvier 1384 au 16 juillet 1409. (*Gall. Christ.*, t. VII, col. 140-142.)

Chaumont en Veucqueffin, par une des fenestres dudit hostel, ouquel lieu, il print un drap gris contenant viij aulnes ou environ, qu'il vendi, en la ville de Maigny, chascune aulne viij f.

Item, cogneut que, deux mois a ou environ, en icelle ville de Chaumont, en l'ostel d'une femme nommée La Quedaire, ouquel lieu il estoit lors couchiez de nuit, il trouva un coffre ouvert, ouquel il print deux escuz & un franc en or, & une fainture d'argent, laquelle il vendi, en la ville de Beauvaiz, xvj f.

Item, ou chastel dudit lieu de Chaumont, deux ans a ou environ, avoir prins de jour environ quatre toisons de laine, par li vendus, en icelle ville, xij f. Et samblablement, puis an & demi a, avoir rompu de nuit, oudit chastel de Chaumont, une huche ou coffre appartenant à une femme nommée La Moradase, & en ycellui coffre avoir prins plusieurs viroles d'argent à cousteaux & fraitin d'argent, lequel il vendi, en la ville de Gifors, la somme de vj fr.

Cogneut avec, que, depuis demi-an a ou environ, en passant par la ville de Flory sur Ondele (1), & en buvant en un hostel d'icelle ville, il print unes chaucés de drap pers qui sechoient en la court dudit hostel, lesquelles il a usées & appliquées à son prouffit; & pouvoient lors icelles chaucés valoir la somme de v f. ou environ. Et autre chose ne vult de present confesser, &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attainct.

Le mercredi ensuivant, xxviii^e jour dudit mois de juing, l'an dessus dit, par devant monf. le prevoist, presens maistres Jehan Truquan, Guillaume Drouart, lieutenans dudit monf. le prevoist; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire en Chastellet;

(1) Fleury-sur-Andelle, arrondissement des Andelys (Eure).

Martin Double, advocat dudit seigneur illec; Jehan de La Folie, receveur de Paris; Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs oudit Chastellet; fu fait venir & attaint en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet Gieffroy Aude, prisonnier dessus nommé, lequel, examiné & par serement de dire verité des accusations contre lui imposées & confessions par lui faites, cy-dessus escriptes, sans aucune force ou contrainte, cogneut & confessa que les larrecins contenues & declairées ès confessions cy-dessus escriptes, par li autrefois faites, & lesquelles lui furent leues mot après autre, estoient vrayes par la fourme & maniere que escriptes font, & en icelles continua & persevera; &, pour ce, fu fait traire à part sur les quarreaux.

ET, CE FAIT, ledit monf. le prevost demanda aus dessus diz presens conseillers leurs advis & oppinions sur ce, & qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier. Tous lesquels, veu l'estat de sa personne, les larrecins contenues en ce present procès, par lui faites & cogneues, les multiplicacions & reiteracions d'icelles larrecins, avec la valeur, l'eure des prinfes furtives par li faites de nuit, les fractions & romptures de coffres par li fais, delibererent & furent d'opinion que ledit prisonnier estoit très-fort larron, & que l'en ne le pouvoit espargnier qu'il ne feust executé comme larron, c'est assavoir pendu. Oyes lesquelles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna ad ce ledit prisonnier, & en sa presence.

APRÈS la prononciacion duquel jugement, icellui prisonnier requist instanment que par ledit monf. le prevost, ou autres ses commis & deputez, il feust oy d'aucunes choses qu'il vouloit encores cognoistre plus avant que fait n'avoit, pour ce qu'il veoit bien qu'il estoit sur sa fin, & que avec foy, pour le salut de son arme, il ne vou-

loit pas emporter les autres crimes que fais avoit sans les cognoistre en sa vie devant le peuple, pour descharger sa conscience. Par lequel monf. le prevost, & de son commandement, furent commis & envoyez maistre Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, & maistre Hutin de Ruit, examinateur, en la presence desquelx, & aussi de Aleaume Cachemaree, cleric de la prevosté, icellui prisonnier, oultre & par-dessus ce que dessus est dit & escript, & en augmentant à sa charge les confessions cy-dessus escriptes, cogneut & confessa que, environ le Noël derrenierement passé ot deux ans, autrement du temps n'est record, lui qui parle, accompaigniez de deux varlès tixerrans de draps, nommez l'un Guillemine & l'autre Jehannin, jeufnes hommes & nez du pays de Picardie, de leurs estas n'est autrement record, ne ne scet où ilz font demourans, ne puis icellui ou pou près ne vit yceulx, lors tous demourans en la ville de Chaumont en Veuxin, saichant que une femme demourant en icelle ville, nommée La Bequedaire, si comme il lui est avis, avoit un coffre à retrait en icelle ville & chastel de Chaumont, & ouquel l'en disoit qu'il avoit moult de biens, environ heure de minuyt, par le moyen & aide d'une eschiale, monterent oudit chastel, & en ycellui entrerent par les guerites dudit fort; ouquel chastel, eulx estans dedens, & à l'aide d'une hoe qu'ilz trouverent enmi ledit chastel, rompirent le coffre ou huche d'icelle femme, & en icelli prindrent la somme de ij^c frans, tant en or comme en argent monnoyé, de laquelle somme il qui parle, pour sa part de ce, ot xxv frans en or & environ xxv frans en menue monnoye, avec deux courroyes d'argent, qu'ilz vendirent ensamble en la ville de Beauvaiz, pour faire leurs despens, la somme de xij frans ou environ.

Cogneut avec ce, que en ce temps mesmes, il qui parle & lesdiz deux compaignons ont, à plusieurs & diverses fois, & en divers lieux & mettoiries, prins environ

xij chatris (1) oudit païs de Chaumont, & par nuit, leſquieulx ilz apportoiēt en leurs hoſtel & chambre qu'ilz avoient en icelle [ville] de Chaumont, & les appliquoiēt à leur prouffit & les mengoiēt pour leur deſpence. Et, avec ce, en icellui temps meſmes, avoir entré par force & rompu en icelle ville, de nuyt, pluſieurs huys de celliers & de caves appartenans aus bonnes gens de ladite ville, & en iceulx celliers ou caves avoir prins pour leur vivre, à diverſes fois & journées, tele & ſi grant quantité de vins pour leur deſpence faire comme bon leur ſembloit, & une fois plus & l'autre mains, & juſques à tel nombre qu'il ne le ſauroit extimer, ne la valeur d'icellui, autrement que toutes fois qu'ilz en avoient beſoing, ilz en aloient querre par la maniere que dit eſt, ſanz en paier denier ne maille.

Cogneut oultre, que lui & leſdiz compaignons, environ ledit temps, de nuyt, mal prindrent & emblerent en l'eglise de Lailliere, aſſiſe en ladite ville de Chaumont, à pluſieurs fois, la charge de deux chevaux de blé, & en icelle eglise avoir entré par les fenestres dudit hoſtel, & en icellui avoir prins, en un quaque, environ ij^c de harant blanc, qu'ilz deſpendirent en leur hoſtel, comme dit eſt, avec pluſieurs pouffins & oifons par eulx prins oudit pays, & deſpendus comme deſſus.

Cogneut oultre, que lui ſeul, puis un an ençà, a prins de jour, en l'oſtel d'une femme nommée La Bequedaire, en un coffre ouvert eſtant enmi ſon hoſtel, une ſainture d'argent, laquele il vendi, en la ville de Beauvaiz, la ſomme de xx f., avec unes patenoſtres à femme, leſqueles il jetta l'aval aſſez toſt après ce qu'il fu au dehors d'icellui hoſtel, pour ce que elles ne valoient riens.

Cogneut oultre, que puis xv jours ençà, il eſtant au dehors de la porte Saint-Anthoine, veant que à une char-

(1) Moutons. Voy. du Cange, au mot *Caſto*, 2.

rue qui estoit aus champs n'avoit aucun qui la gardast, print & osta un coustre qui estoit à icelle charrue, lequel il apporta à Paris, & illec le vendi la somme de ij f. par. Et, ce fait, ledit prisonnier fu mené à son derrenier tournant, & illec persevera & continua ès confessions dessus escriptes; & atant fu ledit jugement contre lui prononcié excecuté.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



COLETTE LA BUQUETE.

26 juin 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le lundi Lxxvj^e jour de juing, par devant maistre Dreux d'Ars, lieutenant de monf. le prevoist, presens maistres Jehan Blanchet, maistre des requestes de l'ostel monf. de Bourgoigne; Martin Double, advocat du roy en Chastellet, & Jehan Jouvenel, advocat en parlement & prevoist des marchans; fu faite venir & attainte en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet Colette La Buquete, prisonniere detenue oudit Chastellet, pour ce que elle est alée en l'ostel de monseigneur Jehan Le Mercier (1), seigneur de Novion & de Fontenay, illec a mené un sien petit filz,

(1) C'est ici le célèbre Jean Le Mercier, seigneur de Novion, de Neuville en Laonnais, de Rugles & de Fontenay en Brie, qui, comme on fait, fut appelé à d'importantes fonctions, & comblé de faveurs par les rois Charles V & Charles VI. Au moment où éclatoit cette scandaleuse affaire, Jean Le Mercier étoit un des quatre conseillers du roi, & se trouvoit ainsi avoir la haute direction des affaires de l'État; à cette dignité, il joignoit la charge de grand maître de l'hôtel de Charles VI (*Hist. général. & chronolog. de la Maison de Fr.*, t. VIII, p. 343). Il est désigné avec ce double titre dans une pièce originale du 12 janvier de l'an 1391-2, conservée à la Bibliothèque impériale. (Coll. Beaumarchais, *série des quittances.*)

& dit & provulgué (1) publiquement que icellui enfant estoit filz dudit seigneur de Novion. Et de fait, pour ce que les gens dudit seigneur de Novion avoient dit & deffendu à icelle prifonnere que dorefenavant ne venist en l'ostel dudit sire de Novion, & par maniere de defrifion, & pour faire blafme & diffame audit sire de Novion, avoit mis fur le bras dudit enfant un rolle ou escriptiau ouquel avoit escript : *Cest enfant est filz messire Jehan Le Mercier, sire de Novion.* Et icellui rolle ou escripteau avoit coufu à la manche & fur le bras dudit enfant.

Laquelle prifonnere, jurée aus sains Euvangiles de Dieu de dire verité fur les choses dessus dites, & autres choses qui lui seroient demandées, & que elle ot esté examinée à grant diligence, cogneut & confessa par son serement que elle est née de la ville de Caudebec en Caux, & demourant à l'opposite de l'ostel où pend l'enfeigne de l'Espée, en icelle ville de Caudebec, & que en icelle ville elle a continuelment demouré avec ses pere & mere, jusques environ deux ou trois mois a, que par le conseil d'aucuns ses amis, dont elle n'est recorde des noms, elle s'est mise à chemin pour venir à Paris, dire & monstrier audit sire de Novion la maniere comment elle avoit de lui eu & confeu ledit enfant, afin qu'il feist aucun bien à elle qui parle, & le aydaft à nourrir & gouverner, & fondaft filz aussi, pour ce que lors elle n'avoit denier ne maille pour foy vivre. Laquele venue à Paris, après ce que elle ot esté en icelle ville de Paris environ viij jours, ala en l'ostel dudit sire de Novion, parla & dist secrectement à messire Jehan Remoire, prestre, familier & serviteur dudit sire de Novion, comme environ sept ans a (2),

(1) Du mot latin *provulgare*, manifester. (Voy. le *petit Vocabulaire latin-français du XIII^e siècle*, publié, d'après un manuscrit de la biblioth. d'Évreux, par L. Alph. Chaffant, p. 23.)

(2) Jean Le Mercier fit plusieurs voyages & séjourna à diverses re-

elle avoit esté despucelée en ladite ville de Caudebec, en l'ostel où pend l'enseigne de l'Espée, par ledit monf. de Nouvion, duquel lors elle conçoit le filz que elle lui monstra.

Depuis lequel temps jusques ad present, elle a gardé & gouverné ledit filz comme le sien, au mieulx que elle a peu & sceu; & pour ce que ledit filz est grant, & que elle n'a mais de quoy lui bien faire ne avancer, & que elle scet bien la poissance dudit sire de Nouvion, & afin qu'il ait cause de aidier à gouverner elle qui parle & foudit filz, est venue à Paris pour ces choses dire audit sire de Nouvion, & pria lors moult audit chappelain que ces choses il volfist dire & tesmoignier à icellui sire de Nouvion, & en ce aidier elle qui parle & foudit filz au mieulx que il pourroit, comme à celle qui prenoit sur Dieu & sur l'arme d'elie que icellui filz estoit filz dudit sire de Nouvion, par devers lequel elle ne l'avoit oncques mais jusques ad present osé admener, ne lui faire savoir ou dire, tant pour la doubte, crainte, paour & poissance d'icellui, comme jusques ad ce que icellui enfant feust assez grant, & qu'il sceust aler & parler, & feust neçt,

prises en Normandie. Un premier voyage qu'il effectua en qualité de général conseiller sur le fait des aides, au mois de mars 1377, eut pour objet de visiter les ports, d'équiper les vaisseaux du roi & de fortifier les places de cette province. Plus tard, envoyé pour remettre sous l'obéissance du roi les villes & les forteresses que Charles le Mauvais tenoit en Normandie, il revint à Paris le 22 mai 1378. Un autre voyage fait en 1380, dans la Normandie, eut pour objet la visite des ports & des villes fortifiées de cette province. Enfin, en 1382, après la sédition de Rouen dite *la Harelle*, il fut désigné par le conseil du roi pour aller châtier les Rouennais révoltés (*Hist. géneal. & chronol. de la Maison de Fr.*, t. VIII, p. 343, & *Chronique du Religieux de Saint-Denis*, t. I, p. 251, de l'édition donnée par M. Bellaguet). C'est sans doute à ce voyage qu'il faut rapporter les faits racontés par Colette La Buquete. On verra ci-après, p. 123, qu'elle assigne à cette aventure une date plus ancienne, & cette date sembleroit devoir être adoptée, puisqu'elle concorde avec le dernier voyage de Jean Le Mercier en Normandie.

pour foy contenir & maintenir honnestement entre ses paraulx petiz enfans.

Dit avec ce, elle qui parle, que audit chappellain d'icellui fire de Nouvion, elle lui dist que il deist les parolles hardiment audit son maistre que dites lui avoit, aus enseignes qui s'enfuivent, c'est assavoir : que environ le temps dessus desclairé que icellui fire de Nouvion arriva audit lieu de Caudebec, environ heure de vespres, il trouva elle deppofant qui se esbatoit par l'ostel avec plusieurs autres jeunes filles, print icelle & l'embrassa, & en après, par maniere d'esbatement, la porta en une chambre qui estoit appareillée pour lui, & la coucha sur un lit, & illec, ou au moins contre le chalis d'icellui lit, au costez & lez de la ruelle, print elle deppofant, & en ceste place, lieu & heure, ot compaignie charnele à elle deppofant une fois seulement, laquelle il despucela lors, & ce fait, lui donna une verge ou anel d'or qu'il avoit en l'un des dois de sa main.

Et dit, sur ce requise, que audit chappellain d'icellui fire de Nouvion, elle dist que il deist tout seurement à icellui fire de Nouvion que oncques de lui, ne de par lui, elle n'avoit aucunement, ne autrement que dit est, esté recompensée, ne lui fait ou faire faire aucun bien quelconques, par quelque voye ou maniere que ce fust; depuis lequel temps jusques ad present elle s'est vescuë & gouvernée avec ses pere & mere, lesquieulx de ce l'ont moult de fois blasinée, au mieulx que elle a peu & sceu, sanz ce que aucune autre personne, fors ledit fire de Nouvion, se peust venter ou moquer d'elle qui parle. Et plus ne vult, elle qui parle, sur ce diligemment requise & examinée, depposer. Et, ce fait, par ledit monf. le prevost fu commandé & dit à honorables hommes & faiges maistre Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, & Martin Double, advocat du roy en Chastellet, que ilz alastent par devers ledit fire de Nouvion, le

examinassent sur ce, & rapportassent ce qu'il leur en deposeroit & qu'il voudroit de ce estre fait.

LE mercredi xxviii^e jour dudit mois de juing, l'an dessus dit, par devant monf. le prevoft, presens maistres Guillaume Drouart, lieutenant dudit monf. le prevoft; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chasteilet; Robert de Pacy, Hutin de Ruit & GiEFFroy Le Goibe, examineurs oudit Chasteilet, eulx estans en jugement, rapporterent & dirent honorables hommes & faiges maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft; Martin Double, advocat du roy nostre sire en icellui Chasteilet, que par vertu du commandement à eulx fait par ledit monf. le prevoft, lundi derrenierement passé, & en obeissant à icellui, oudit jour de lundi, estoient alez par devers icellui sire de Novion, lui avoient rapporté & dit ce que ladite prisonniere avoit cy-dessus confessé, lequel leur avoit sur ce respondu que il s'en adviferoit, & que le landemain, qui fu mardi & le jour d'ier, il leur en respondroit; ouquel jour d'ier, icellui seigneur de Novion leur avoit dit & a affermé en sa conscience que il avoit pensé & soy advisé, puis le jour d'ier & aujourd'uy mesmes, au propos & accusacions contre lui fais par icelle prisonniere, & que il est record que environ viij ou ix ans (1), & au-devant du mariage de madame sa femme (2) qu'il a ad present, il fu en icelle ville de Caudebec, logié en l'ostel où pend l'enseigne de

(1) Voy. ci-dessus la note de la page 120.

(2) Jean Le Mercier avoit épousé en premières noces Jeanne de Saint-Dizier, fille de Jean II du nom, seigneur de Saint-Dizier, & d'Alix de Neelle d'Offemont. Il avoit épousé en secondes noces Jeanne de Vendôme, fille de Robert, seigneur de la Châtre, & de Jeanne, dame du vidamé de Chartres (*Hist. général. & chronol. de la Maison de Fr.*, t. VIII, p. 343 & 729). Cette histoire ne nous donne pas la date de ces deux mariages.

l'Espée, & est assez record que lors & en son vefve (1) il ot compaignie charnele une fois seulement à une jeune fille, lors chamberiere & demourant en icellui hostel; mais depuis n'ot compaignie à elle, ne ne fu logié en icelle ville de Caudebec en l'ostel dessus dit, ne aussi n'entra en icelle ville de Caudebec, passés font sept ans & plus, jà soit ce que au-dessus d'icelle ville de Caudebec il, puis ledit temps, en alant de Rouen à Harfieu, a plusieurs fois esté & par auprès d'icelle ville.

Dit avec ce qu'il voudroit qu'il lui eust cousté deux cens livres de rente, & il feust adcertené que le filz d'icelle femme feust sien; & que s'il eust esté en icelle ville de Caudebec puis sept ans a, ne aussi, depuis ledit temps qu'il espoufa madame sa femme, eu compaignie charnele à femme nulle que à ladite madame sa femme, il creuft de ce icelle femme en son serement, & voulentiers prenist à foy & gouvernast icellui enfant; mais pour l'injure faite à sa personne & diffame, veu l'estat de sa personne contre celui de ladite femme, qui estoit & est meue de convoitiè, attendu sa povreté, & qu'il n'est pas à croire ne presumer que ledit enfant eust esté sien, que elle eust icellui gardé jusques ad present, sanz lui en avoir fait aucune chose favoir, requist instanment que ces choses ilz rapportassent & deissent audit monf. le prevoft, qui sur ce lui feist tele justice & raison, pour son honneur garder, & à la confusion & parjurement d'icelle femme pugnir comme au cas appartendroit; & requeroit instanment que l'en sceust qui avoit induit icelle femme à dire & deposer contre lui les choses dessus dittes.

APRÈS lequel rapport ainsi fait par lefdiz maîtres Jehan

(1) Ou peut-être vefvé, viduité, veuvage. Voy. du Cange, au mot *Viduitas*.

Truquan & Martin Double dessus nonmez, icellui monf. le prevost, & en la presence des dessus diz conseillers, & oudit jour, fist venir & attaindre en jugement sur les quarreaux, par devant lui, ladite Colette La Buquete, prisonniere dessus nommée, lui respecta & dist les parolles & tout ce que dit avoit, icellui fire de Nouvion, & respondu contre l'accusacion par elle faite de lui, & lui dist que des choses dessus dites elle lui deist verité, & qui ad ce dire l'avoit induite & conseillée, en lui disant que se elle ne lui disoit, que par force il le lui feroit dire.

Laquele prisonniere fu sur ce faite jurer aus sains Evangelies de Dieu, & après plusieurs variacions & denegacions par elles faites, & sanz aucune force ou contrainte, cogneut & confessa que environ sept ans a, autrement du temps n'est recorde, que ledit fire de Nouvion estoit logiez audit lieu de Caudebec, & à un soir, en l'ostel où pend l'enfeingne de l'Espée, ouquel elle avoit acoustumé d'aler jouer & esbatre bien souvent avec les filies & chamberieres dudit hostel, pour ce que elle estoit leur voisine, à un soir que elle estoit alée en la chambre dudit fire de Nouvion avec une des autres chamberieres dudit hostel, fu par icellui fire prinse, jetée sur un lit, & illec ot compaignie charnele à elle une fois. Et dit que alors elle estoit pucelle. En laquelle nuyt mesmes elle jeut toute la nuyt en la compaignie de feu Jehan du Bois, lors cleric de feu Guillaume d'Anfernet (1), tresorier des guerres, lequel ot samblablement compaignie charnele à elle deposant. Et tient, croit & scet fermement, elle qui deppose, que par lesdiz fire de

(1) Il devoit être mort depuis peu de jours. Un registre du bailliage de Vire nous apprend que son corps fut apporté de Paris à Vire le 6 juillet 1391, jour où naquit Perrette, fille de Jean d'Enfernet, écuyer, & de Jeanne de Bacon. (D. Villevieille, *Tresor général.*, t. XX, fol. 21 v°, Cab. des titres, 127.)

Nouvion & Jehannin du Bois, ou l'un d'eulx, elle fu engrossie lors, mais elle ne scet lequel.

Depuis lequel temps, & à l'enfantement que elle fist dudit enfant, & en iés plus grans maulx, peines & travaux, elle dist publiquement aus femmes qui estoient presentes que icellui filz estoit & appartenoit audit feu Jehannin du Bois, durant la vie duquel il a ycellui tenu pour son filz, l'a aidié à gouverner bien & grandement, & elle qui parle aussi. Et depuis le trespassement d'icellui defunct, ledit feu tresorier, pour contemplacion & amour qu'il avoit à fondit clerc, a icellui enfant, & elle aussi, gouverné & eulx donné de l'argent bien & grandement, jusques en la fin de ses derreniers jours.

Après le trespassement duquel tresorier, elle, en la compaignie du pere d'elle qui parle, elle a vesqu à la peine de son corps au mieulx que elle a peu & sceu. Et disoient lors les gens & voisins d'elle qui parle que le filz d'elle qui parle sambloit moult bien par sa filosofie audit sire de Nouvion; &, pour ce, elle recordant que ledit sire de Nouvion, en la nuyt que elle avoit conceu ledit enfant, avoit eu compaignie charnelle à elle qui parle, & que elle ne savoit à qui ledit enfant estoit proprement, ou audit sire de Nouvion, ou feu Jehannin du Bois, veant & faichant icellui seigneur estre moult hault seigneur, & poissant d'avoir & de biens, & en entencion d'avoir aucune chose de son avoir, pour aidier à vivre & nourrir elle qui parle & fondit filz, & aussi que Jehannin des Portes, fiancé d'elle qui parle, & nagueires demourant avec elle en l'ostel de Agace Langelote, demourant à Pierre-Fruite, ne lui faisoit aucun bien, mais la batoit & menoit mauvaise vie, & aussi lui despendoit tout ce que elle pouvoit gagner à la peine de son corps, & lequel son fiancé avoit lessiée elle qui parle toute seule & desnuee de tous biens, environ deux mois a, se parti de l'ostel & service d'icelle Angelote, avec laquelle elle

avoit & a demouré environ un an, vint en l'ostel dudit fire de Nouvion, parla au chappellain d'icellui fire de Nouvion par la fourme & maniere que cy-dessus est escript en sa premiere depposicion, &, en après, parla à icellui fire de Nouvion, qui de ce que dit est la ravalâ & blasma moult fort, en lui deffendant que plus ne parlaist de ce, ne n'alast ou venist en son hostel pour ladite cause.

Ouye la responce duquel seigneur, elle, considerant & advisant en soy, fans aucun enseingnement de quelque personne que ce fust, que se icellui fire de Novion veoit icellui filz, qui estoit moult bel enfant & le resambloit assez de figure, se pourroit desmouvoir de sa volenté & dure responce dessus dite à elle faite, se parti de la ville de Paris, & ala en la ville de Rouen, en l'ostel de son pere, querre fondit filz, lequel elle admena à Paris, & icellui mena & monstra audit fire de Nouvion, lequel, samblablement que dit est, blasma elle qui parle.

Et pour ce que elle vit & apperceut que dudit fire de Nouvion elle ne pavoit aucune chose avoir ou recouvrer pour la sustentacion & vivre d'elle qui parle & de fondit filz, saichant que le prevost des marchans de la ville de Paris (1) estoit bien afin dudit fire de Nouvion, ala par devers ledit prevost des marchans, lui dist ce que dit est, afin qu'il en parlaist audit fire de Nouvion; lequel prevost des marchans lui respondi que de ce il parleroit audit fire de Nouvion, & en feroit tout ce qu'il pourroit, & aussi rapporteroit ce que ledit seigneur lui diroit.

Et environ un ou deux jours ensuivans, elle r'ala par devers ledit prevost des marchans, lequel lui dist que de ce il avoit parlé audit fire de Nouvion, lequel lui avoit respondu qu'il n'y estoit en riens tenus, & que plus ne dorenavant ne lui feust de ce parlé.

Ouye la responce duquel prevost des marchans, elle

(1) Jean Jouvenel.

qui parle, veant & considerant en foy que dudit fire de Nouvion elle ne pouvoit avoir aucun aide, remede ou prouffit, & que par ce elle endurroit & auroit moult de peine, travaulx & meschiez, tant pour la sustentacion de sa vie & gouvernement de son enfant dessus dit, comme autrement, sanz deliberacion, consultacion ou ennortement d'aucune personne, print fondit filz, li fist fere & mettre sur sa manche, & en escript, le rolet dont plus à plain est faite mencion en sa premiere depposicion, & icellui filz porta & leissa en la court dudit fire de Nouvion, afin qu'il le feist garder comme le sien.

Et dit, sur ce requise, que elle croit & tient en sa conscience icellui enfant estre & appartenir audit fire de Nouvion mieulx que à autre personne quelconques, nonobstant ce que dit est & cogneu a cy-dessus, & que elle ne l'osa lors donner à icellui fire de Nouvion, pour la doubte, crainte & paour que elle avoit d'icellui fire de Nouvion, & tousjours eust recelé & dit icellui enfant non estre à autre que à icellui defunct Jehan du Bois, tant comme elle eust eu de quoy vivre ne nourrir foy & fondit filz.

Requise quelz biens elle a prins en l'ostel de sadite maistresse Langelote, dit par son ferment que verité est que par icelle sa maistresse Langelote avoit esté mis en sa chambre, sur un de ses coffres, une bourse à homme couverte de veleueau & à boutons d'argent dorez, & un pelne (1) & une touaille, sur lesquelles choses sadite maistresse lui avoit dit que elle vouloit emprumter de l'argent pour ses neccessitez; saichant que par nulle maniere du monde elle ne pouvoit durer audit son ami & fiancé, se elle ne lui bailloit de l'argent tout ce que elle en pouvoit avoir & recouvrer, & que icellui fondit fiancé lui avoit dit que il vouloit aler hors dudit pays & demeure

(1) Fourrure. Voy. du Cange, au mot *Pannus*, 2.

de Pierre-Fruite, & laiffier elle qui parle, print iceulx bourfe, pelne & touaille, & les bailla audit fon ami, & porta en fa chambre qu'il tenoit en icelle ville de Pierre-Fruite.

Et dit que iceulx biens elle print en entencion de les rendre & reftituer à ycelle fa maiftrefse quant Dieux lui donroit aifement, ou au moins par la peine & falere de fon corps que elle gaigneroit à la fervir comme fa chamberiere, & laquele elle avoit longuement fervie. Et dit que autre chose elle n'a prins des biens d'icelle fa maiftrefse que dessus a dit, ne lui a fait injure ou domaige quelconques, finon que par plusieurs fois foudit fiancé a eu compaignie charnele à elle qui parle.

LE samedi enfuivant, premier jour de juillet, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui eftant en jugement fur les quarreaux, prefens messire Baudes de Vauvillers, chevalier du guet; maiftres Jehan Truquan, Guillaume Drouart, lieuxtenans dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Martin Double, advocat dudit feigneur illec; Miles de Rouvroy, Robert de Tuillieres, Gerart de La Haye & Hutin de Ruit, examineurs de par le roy nostredit feigneur en icellui Chastellet; fu veu, leu & recité mot après autre ce present procès cy-dessus escript; & ce fait, par icelli monf. le prevost fu demandé ausdiz prefens confeillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire d'icelle prifonniere, & quele pugnition est à fere d'icelle. Tous lesquieulx, veu l'estat d'icelle prifonniere, qui est femme de dissolue vie & mauvaife, les denegacions & variacions par elle faites, cy-dessus escriptes, les parolles injurieufes & diffamatoires par elle dites de la personne dudit sire de Novion, qui est feigneur de tel estat que chascun fcet, & du grant conseil du roy, la maniere & cause de convoitise qui

mouvoit & a meü icelle prisonniere de proferer les parolles dessus escriptes, par elle dites contre icellui seigneur de Nouvion, le temps qu'il a que ledit enfant fu nez, la depposicion dudit sire de Nouvion, afin d'avoir & exigier de lui finence, & que en ce pourroit advenir très-grant descort & separacion de mariage entre icelli sire de Nouvion & madame sa femme qu'il a de present, la maniere de larrecin par lui fait en l'ostel d'icelle Angelote, sa maistresse, & la trayson par elle faite à icelle en prenant lesdiz biens, avec la valeur d'iceulx, extimez à iiij fr. ou environ, delibererent & furent d'opinion que, pour pugnacion de justice, l'en ne pavoit icelle prisonniere espargnier que elle ne feust, veu son parjurement, tournée ou pillory, & banye à tousjours de la ville, viconté & prevosté de Paris, sur peine d'estre enfouye toute vive. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost la condampna ad ce, & icellui jugement prononça en la presence d'icelle prisonniere, & lui fu commandé & donné terme de widier de Paris dedens quinze jours, sur ladite peine.

Lequel jugement fu excecuté ledit premier jour de juillet, l'an dessus dit.

AL. CACHEMARÉE.



JEHANNIN DE NOYON.

1^{er} juillet 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATREVINS ET XI, le samedi premier jour de juillet, par devant monf. le prevost, presens mess. Baudes de Vauvilliers, chevalier du guet; maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Martin Double, advocat dudit

seigneur illec; Miles de Rouvroy, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy nostredit seigneur oudit Chastellet; fu attaint & fait venir en jugement sur les quarreaux d'icellui Chastellet Jehannin de Noyon, prisonnier detenu oudit Chastellet, pour souspeçon d'avoir mal prins & emblé deux tasses d'argent pesans trois mars, v esterlins moins, & une saliere d'argent en plusieurs pieces petites, pesans trois onces & cinq esterlins; laquelle vaisselle d'argent estoit signée ou fons aus armes ou devise de mess. Jehan de Rouffay, chevalier. Lequel prisonnier, examiné de dire verité sur ce que dit est & autres qui lui feroient demandées, & qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, cogneut & afferma par serement qu'il est nez de la ville de Saint-Thibaut en Auxois (1), homme de labour, qui est en icelle ville mariez, et illec a sa femme, enfans & mesnaige, & que puis six ans a ou environ, il, pour avoir la sustentacion plus grant qu'il n'avoit, & pour plus cuidier grandement gaignier & prouffiter, pour avoir honnestement la vie de lui & de sa femme, enfans & mesnaige, se print lors à poursuivre routes de gens d'armes, ala ou pays d'Espaigne & armée que y envoya le roy nostre sire au secours dudit roy d'Espaigne (2), en la compagnie & service d'un chevalier dont il ne scet le nom, lequel il servy lors comme gros varlet; & depuis en a continuellement servi plusieurs, tant ou voyage d'Alemaigne comme ailleurs; & que pour la cognoissance qu'il avoit à un nommé Gilet de Villesurasse, famillier dudit mess. Jehan de Rossay, lequel est nez dudit

(1) Saint-Thibault, arrondissement de Semur (Côte-d'Or).

(2) Cette expédition, dont le but étoit de soutenir le roi d'Espaigne contre les attaques du roi de Portugal, eut lieu au mois de mai de l'année 1388, sous la conduite de Pierre de Villaines & d'Olivier du Guesclin. (*Chron. du Relig. de Saint-Denis*, t. I, p. 441-443, de l'édition donnée par M. Bellaguet.)

pays d'Auxois, & assez près de la ville où il fu nez, & qu'il n'avoit point de maistre, afin que par lui il feust avanciez à trouver aucun service, s'est continuellement ou au moins bien souvent trait devers icelli Gilet, en l'ostel de fondit maistre, beu, mengié & couchié aucunes fois avec lui, & lui faisoient, tant ledit de Rossay comme autres ses familiers & serviteurs, assez bonne chiere & cognoissance pour l'amour dudit Gilet; par lequel, ou jour d'ier, environ heure de vespres, lui furent bailliez les hennaps & saliere d'argent dessus diz, en l'estat qu'ilz font, & par icelli Gilet pris, & requis à lui qui parle que sur icelle vaisselle d'argent il lui alast emprumter trois ou quatre frans.

Et, pour ce, cuidant bien faire, & pour l'amour & affinité qu'il avoit audit Gilet, lui qui parle, non ayant cognoissance aucune à personne demourant à Paris qui sur ledit gaige lui volsist prester aucun argent, saichant que les juifs prestoient sur gaiges, ala en la rue des Juifs ou jour d'yer, environ soleil couchant, & à un juif qui present estoit en jugement, de la fugure duquel [ostencion] lui fu faite, pria icelli juif, qui se nomme David Cohan, juif, que sur icelle vaisselle d'argent il lui volsist prester iij ou iiij frans, & que tantost il les raimbroit (1); lequel juif de ce ne vult aucune chose faire, mais le delaya tant & si longuement, que par un sergent du roy nostre sire qui survint illec, & pour souspeçon que l'en eut contre lui qu'il n'eust mal prinnes icelles tasses & saliere, fu prins & admené prisonnier oudit Chastellet, ouquel il est de present. Et dit que tel est la verité, & que de ce il se rapporte audit Gilet & aussi audit juif.

LEQUEL juif present, juré par le ferment acoustumé à faire en sa loy, en mettant la main sur sa teste, dit &

(1) Restituerait. Voy. du Cange, au mot *Redimere*, 2.

afferma, en la presence dudit prisonnier, que verité est que ou jour d'yer, environ soleil couchant, par ledit prisonnier lui furent exposez en vente les deux tasses & saliere d'argent dessus diz, & lui faisoit chascun marc fix frans, ne que oncques il ne fu requis de prester denier ne maille sur icelle vaiffele; & que pour ce qu'il vit & apperceut ou fons d'icelles tasses les armes ou devises d'aucun seigneur, il ot soustepon que elles ne feussent mal prinsees, il, par un de ses compaignons juifs, envoya querre un sergent du roy, par lequel il fist icellui prisonnier admener prisonnier oudit Chastellet; & toutesvoies, pour ce qu'il estoit jour de vendredi & heure de relevée, n'eust [peu], il qui deppose, par leur loy qu'ilz ont juré & promise garder, prester, recevoir, vendre, engaigier ne acheter sur gaige ou autrement, comment que ce feust ou peust estre.

GILET de Villefurasse, dessus nommé, aagié de xxxviiij ans ou environ, & lequel, par ledit monf. le prevost, avoit esté mandé en l'ostel dudit mess. Jehan de Rouffay, son maistre, juré & examiné en jugement sur les quarreaux, & en la presence dudit prisonnier, cogneut & confessa par serement que à plusieurs fois, & passés sont quatre ans, il a cogneu & cognoist icellui prisonnier, avec lequel il a beu, mengié & couchié plusieurs fois; & que puis un mois ençà que ledit prisonnier il a veu à Paris, est venus devers lui qui parle en l'ostel dudit de Rouffay, son maistre, & a prié & requis moult de fois lui qui parle comment il lui voulsist aidier à trouver un maistre ou aucun service, & que pour la cognoissance qu'il avoit à lui, & aussi qu'ilz sont assez prouches voisins & d'une mesmes nacion, lui a donné à boire & à mengier des biens de fondit maistre, au veu & au sceu d'icellui & de tous ses gens & familiers, & aussi a couchié avec lui en l'ostel dudit sire de Rouffay.

Et quant ad ce que ledit prisonnier dit que, ou jour d'ier, de relevée, il qui parle lui baillast pour engaigier ou emprumpter argent fur icelle vaiffelle d'argent qui lui fut monstree, dit & afferme par son serement qu'il n'en est riens, & que oudit jour d'ier il ne vit icellui prisonnier, ne n'avoit veu jusques ad present, puis mercredi derrenierement passé, heure de disner, que icelli prisonnier avoit disné en l'ostel dudit son maistre. Et toute laquele vaiffele dessus dite fu mal prinse & emblée de nuyt, mercredi derrenierement passé, en la sale & en une des chambres d'icellui hostel en laquele gist continuellement Guiot de Rouffay, frere dudit sire de Rouffay; ne nul besoing ne lui estoit d'emprumpter l'argent dessus dit, car il avoit en garde toute la plus grant partie de la chevance dudit sire de Rouffay, pour faire la despence de son hostel. Et dit que icelle vaiffele est à fondit maistre, & signée de sa devise, c'est assavoir à une corne de rangier (1).

AUQUEL prisonnier, ouyes les deposicions cy-dessus escriptes, faites en sa presence par lesdiz Gilet & David, demandé lui fu & par serement, par icellui monf. le prevost, que il deist verité de la maniere comment prins avoit icelle vaiffele. Lequel prisonnier continua & persevera en la confession cy-dessus escripte, & aujourd'hui par lui faite, & ne vult autre chose cognoistre qui lui portast prejudice; & pour ce, par l'advis & deliberacion d'iceulx conseillers dessus nommez, icellui monf. le prevost prononça, en la presence dudit prisonnier, que pour favoir par sa bouche la verité des accusacions dessus dites, il feroit mettre icellui prisonnier à question.

(1) Le renne. Voyez, dans le livre de *la Chasse* de Gaston Phébus, le deuxième chapitre : *De la nature du Rengier*, édition de M. Joseph Vallée. Paris, 1834, p. 24.

EN enterinant le quel jugement, ledit prisonnier fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à la question sur le petit tresteau, & avant ce que l'en eust jetté sur lui comme pou ou neant d'eaue, requist instanment que hors d'icelle question l'en le voulsist mettre, & il diroit verité de la maniere comment prins avoit icelle vaiffele d'argent, & d'autres larrecins que fais avoit. Si fu mis hors d'icelle question, mené choffer en la cuisine en la maniere acoustumée, & en après, ramené en jugement sur lefdiz quarreaux; & illec, en la presence desdiz conseillers, & sans aucune force ou contrainte, icelli prisonnier cogneut & confessa, en soy corrigant des autres confessions par lui faites, verité est que mercredi derrenierement passé, au soir, ainsi comme l'en estoit aus feux de la veille Saint-Pere (1), en la rue de Saint-Pol, & au devant de l'ostel dudit de Rouffay, veant que à l'uis de l'ostel d'icellui n'avoit aucune personne, saichant les estres & chambres d'icellui, pour cause de ce qu'il y avoit plusieurs fois repairié, comme dit est dessus, entra en la sale dudit hostel, & illec, tempté de l'ennemi, print & embla l'une d'icelles tasses d'argent, avec la saliere, qui estoient sur le dreçoir de ladite sale; & ce fait, passa outre icelle sale, & entra en la chambre en laquelle a acoustumé gesir Guiot de Rouffay, frere dudit de Rouffay, & illec semblablement mal print & embla l'autre desdites tasses, sans ce que aucunes des gens dudit hostel veissent ou apperceussent lui qui parle; & d'icellui hostel, après ce qu'il ot prinse icelles tasses & saliere, se parti sanz commander (2) aucunes des gens dudit fire de Rouffay, qui s'esbatoient aus feux devant la maison d'icellui, à Dieu, ne leur dire

(1) Le 28 juin, veille du martyre des saints apôtres Pierre & Paul. On voit que cette fête étoit autrefois en France, comme la veille de la Saint-Jean, l'occasion de feux de joie.

(2) Recommander, saluer, dire adieu.

aucune chose. Laquele faliere il qui parle, afin que elle ne feust cogneue, il despeça ou jour d'ier par le moyen & aide d'une pierre; & pour cuidier vendre icelle vaiffele d'argent & en avoir son argent plus secretement, ala herfoir en la rue des Juifs, où il exposa en vente icelle vaiffele audit juif, nommé David (1), qui lui fu monsté, lequel juif le fist, pour ladite cause, prendre & emprisonner oudit Chastellet.

Cogneut avec ce, il qui parle, que en Karesme derrenierement passé, lui estant logié en la ville de Viriau (2) en Bourgoigne, en l'ostel d'un drappier & retondeur de draps, veant sur jour, ainsi comme heure de nonne, que en l'ouvroir où l'on retond les draps n'avoit aucune personne qui gardast les draps qui y estoient, tempté de l'ennemi, comme dit est, print un drap pers qui estoit près des presses de l'ouvroer dessus dit, atout lequel drap, il, seul & sanz prendre congé de sondit hoste, se parti & ala en la ville de Beaune en Bourgoigne, en laquelle il vendi icellui drap la somme de xvj fr. d'or, ou monnoye à la value, qu'il en ot & receipt. Et dit, sur ce requis & par son serement, que les larrecins cy-dessus escrips, par lui cogneuz & confessez, sont vrayz, & qu'il a faiz & commiz iceulx par la fourme & maniere que cy-dessus sont escrips, & que oncques jour de sa vie ne fist ou commist aucuns autres larrecins que ceulx cy-dessus desclairés. Et, pour ce, fu fait traire à part sur les quareaux dudit Chastellet.

APRÈS lesqueles choses ainsi faites, fu demandé par ledit monf. le prevost, aus conseilliers dessus diz, leurs

(1) Ce David est sans doute David Cohan que nous avons vu ci-dessus, p. 132, figurer comme prêteur sur gages dans le présent procès.

(2) Vireaux, arrondissement de Tonnerre (Yonne).

advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, & se les confessions par lui faites estoient teles qu'il feust digne d'estre excecuté comme larron, ou non. Tous lesquieulx, sans aucune descordance, veu & regardé l'estat dudit prisonnier, lequel, par sadite confession, a lessié sa femme, enfans & mesnaige, pour chevauchier & fuyr routes de gens d'armes, les traïsons par lui faites, tant en l'ostel dudit sire de Rouffay comme en celui du tondeur son hoste, en commettant les larrecins par lui faites, cy-dessus escriptes, & la valeur d'icelles, delibererent & furent d'opinion que l'en ne le pouoit espargnier qu'il ne feust excecutez comme lierres, & qu'il l'avoit très-bien desservi. Oyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoist condempna ad ce ledit prisonnier, & en sa presence.

OUQUEL sâmedi premier jour de juillet, l'an dessus dit, ledit jugement prononcié contre icellui Jehannin de Noyon fu excecuté.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



THEVENIN DE BRAINE.

26 mai 1390.

MAISTRE HENRY de Arne, maistre en ars, aagé de xxxiiiiij ans ou environ.

MAISTRE PELERIN de Queimppe, maistre en ars, de l'aage de xxx ans ou environ.

NEZ du pays d'Alemaigne, ouyz & examinez fur les quarreaux, ou Chastellet de Paris, le jeudi xxvj^e jour de may mil ccc iiiij^{xx} & dix, par maistre Jehan Truquan,

lieutenant de monf. le prevoft, prefens maiftres Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin & Gieffroy Le Goibe, examineurs du roy noftre sire ou Chaftellet de Paris; proteftans iceulx escoliers qu'ilz ne tendent que à fin civile, dient & deppofent par leurs feremens, & par la bouche dudit maiftre Pelerin, en la prefence de Thevenin de Brenne, prifonnier detenu oudit Chaftellet, que verité eft que, après la Saint-Remi derrenierement paffé, ot deux ans ou environ, en eulx en alant de Paris droit en Avignon, paffans parmi la ville de Troyes, & en leurdit chemin, environ trois lieues au delà d'icelle ville, à l'entrée d'un petit bois dont ilz ne fcevent le nom, trouverent illec Thevenin de Breyne, prifonnier detenu oudit Chaftelet, de la perfonne duquel oftencion & veue leur fu faite, lequel prifonnier fe acompaigna avec eulx, alerent un petit de chemin enfamble par ledit bois, & avec eulx furvindrent à trois fois, l'un après l'autre, & incontinent après ce que ledit prifonnier fu arrivé avec eulx, trois autres compaignons, faignans que ilz ne cognoiffoient li uns l'autre. Ouquel jour ilz s'en alerent enfamble & arriverent en une hofellerie, foupperent à une table & païerent chascun leur escot. Après lequel fouper, par les oppreffions, ennortements, prieres, requettes & temptacions dudit prifonnier, qui parloit & intreduiſoit eulx qui parlent de jouer aus croix & aus piles, & auffi au jeu de dez (1), difant qu'ils jouaffent har-

(1) Ces jeux étoient, comme on fait, la fource d'une foule de tromperies. Le 13 avril 1385, un nommé Jehan Le Long, aide de maçons, fut accusé de s'être fervi de dés d'avantage, c'est-à-dire de dés pipés, défendus par les statuts des deyciers. A cette accusation fe joignoit celle d'avoir voulu contraindre de jouer avec lui Gile de Loche, cordonnier. A raifon de ces faits, Jean Truquan le menaçoit de la queftion. Le 13 juin de la même année, le parlement, qui avoit été faifi de cette affaire par voie d'appel, renvoya Le Long, en lui interdisant de jouer à l'avenir.

diment, & s'ilz perdoient, qu'il en paieroit la moitié; & s'il gaignoit de leur argent, il vouloit qu'ilz eussent tout l'argent à leur prouffit, eulx qui parlent, pour les causes dessus dites, baillèrent audit prisonnier environ dix ou douze frans en menue monnoye & or, qu'ilz portoient pour aler leur chemin audit lieu d'Avignon & faire leurs despens. Lequel argent icelli prisonnier perdi tout, ausdiz jeux, aus trois compaignons qui illec s'estoient assemblez, sanz ce qu'ilz jettassent coup de dé, ne couchassent ou engaigassent aucunement leurdit argent, lequel ilz lui baillèrent, pour doubte qu'ilz avoient que yceulx compaignons dudit prisonnier, qui les avoient encloz au bout de la table, contre le mur, ne les murdrissent pour avoir leurdit argent; & lesquieu[lx] leur disoient, & par especial ledit prisonnier, que s'ilz ne jouoient audit jeu, qu'ilz s'en repentiroient.

Dient avec ce, que quant ilz orent perdu ce d'argent dessus dit qu'ilz avoient, & que plus n'en voudrent baillier, icellui prisonnier s'en ala au bout d'un lit estant en la chambre où ilz avoient sroupé, & illec print un petit fardelet lyé qu'ilz portoient sur leur cheval, lequel icellui prisonnier & fездiz complices deslièrent, sercherent & regarderent dedens, ouquel ilz ne trouverent que livres, robe linges, chaucés & solers, & lesdiz biens prindrent, sauf aucuns petiz livres & mauvais qui estoient dedens icellui fardelet, qu'ilz leur baillèrent.

Dient aussi que pource qu'ilz ne leur voudrent baillier

On trouve encore quelques explications curieuses au sujet des faux dés dans les registres du parlement, le 27 mai 1387. Elles nous sont fournies par Jehannin Perrinot, dit Le Lièvre, accusé d'avoir trompé Guillemin & Symon Durand (Arch. de l'Emp., *Reg. du Parlem.*, Conseil & Plaid., X, 1472, fol. 251 r°, & X, 1474, fol. 98 v°). On comprend dès lors que ces jeux aient été interdits. Voy. ci-après, p. 148, les ordonnances qui avoient été rendues à cet égard par le roi & le prévôt de Paris.

ce d'argent qu'ilz avoient, ledit prisonnier & feldiz compaignons facherent leurs cousteaux, & d'iceulx voudrent & s'efforcerent de ferir lui Pelerin qui parle. Et, ce fait, afin d'eschever tous descors, & qu'ilz ne feussent plus grandement injuriés & domaiiés que dit est, s'en voudrent yssir hors de ladite chambre; maiz l'un d'iceulx estoit à l'entrée de l'uys d'icelle chambre, disant à eulx qui parlent que d'icelle ilz ne ystroient point, s'ilz n'avoient l'argent qu'ilz avoient. Et finalement, après plusieurs parolles dites entre eulx, se partirent hors d'icelle chambre, & s'en alerent pour coucher en la chambre de leur hoste, en laquelle chambre ilz qui parlent se tindrent toute la nuit tous vestuz, pour la doubte qu'ilz avoient d'icelli prisonnier & feldiz compaignons; & celle nuyt se firent guettier par leur hoste jusques au point du jour, qu'ilz se partirent dudit hostel & s'en alerent leur chemin droit en ladite ville d'Avignon. Et au retour qu'ilz firent, en passant parmi la ville de Troyes, virent ledit prisonnier, lequel ilz firent convenir par devant le prevost dudit lieu de Troyes. Et en après, pour les delais que queroit icellui prisonnier, fait la cause advoquer par devant le bailli, afin d'avoir desdomaigement des cabuseries à eulx faites par ledit prisonnier, & aussi des injures à eulx faites. Et pour ce qu'il leur fu dit & advisé que ledit prisonnier s'estoit absentez d'icelle ville de Troyes, & qu'il leur porroit trop couster à le poursuivre, se partirent d'icelle ville de Troyes pour eulx en venir à Paris, & le procès par eulx encommencié contre lui laisserent en cest estat, sanz en faire aucune poursuite.

LEQUEL prisonnier, sur ce juré de dire verité, cogneut & confessa par son serement qu'il est vray que, environ le temps dessus dit, à l'entrée dudit bois, duquel il ne scet le nom, lui estant à pié, & ayant deux petiz chiens espaigneux pour soy esbatre, survint d'aventure au che-

min par où lefdiz escoliers aloient, leur demanda où ilz vouldroient estre, lcsquelx lui respondirent qu'ilz aloient en la ville d'Avignon, & y vouldroient estre. Lors il qui parle, qui avoit à besoignier à un villaige qui estoit au delà dudit bois, à trois lieues d'icelle ville de Troyes, n'est record quant ad present queles befoignes il y avoit lors à faire, ne du nom d'icelle ville, s'en ala avec lefdiz deux escoliers en icellui villaige. Lesquieulx escoliers, après ce qu'il ot besoignié en icelle ville de ce pourquoy il y estoit alez besoignier, vint veoir lefdiz escoliers à leur escot où ilz estoient hebergiez, qui avoient soupé, & estoient acompaigniez de iij ou iiij compaignons qu'il qui parle ne cognoissoit lors, ne ne cognoist de present. Et lors vit que ledit Pelerin, qui estoit moult eschauffé de jouer aus dez ou aus croix & aus piles, requist lui qui parle & lefdiz compaignons qui estoient à ladite table qu'ilz jouassent aufdiz jeux; & est verité qu'ilz jouerent ensamble, & aussi puet bien estre que iceulx escoliers perdirent de leur argent six ou sept frans, plus ou moins, ne scet lequel; mais il ne sera jà sceu ou prouvé contre lui qu'il gaignast ou receust denier aucun desdiz escoliers, mais perdi en icelle compaignie la somme de dix soulz parif. Et quant audit fardelet deslié, & les livres ou biens que ilz dient avoir esté prins en icellui, de la maniere de garder l'uys, & des injures à eulx faites, il n'en est riens, & ne sera jà sceu ou prouvé contre lui qu'il feist ou deist aucune injure à iceulx escoliers ou à aucun d'eulx.

Cogneut aussi que lefdiz escoliers, venuz du retour d'Avignon en ladite ville de Troyes, vindrent à lui qui parle leurs lances ès poings, aspoyerent icelles contre sa poitrine pour le vouloir tuer, se ce n'eussent esté les gens de l'ostel ouquel il estoit logié, qui les refraindrent de leur mauvaiz propos; & que iceulx escoliers, disans que l'en leur avoit fait, en la compaignie de lui qui parle, les injures par eulx cy-dessus proposées, le firent convenir

& appeller par devant les bailli & prevost dudit lieu de Troyes, par devant lesquieulx juges il, pour la paour & crainte qu'il avoit d'iceulx, se parti d'icelle ville de Troyes, & vint demourer en la ville de Paris, en laquele il a tousjours depuis continuelment, & ou pays d'environ, demouré, sanz ce qu'il ait esté reprins d'aucun blafme ou reproiche.

ITEM, le samedi ensuivant, xxvii^e jour dudit mois de may, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant; Beraut Briffon, esleu sur le fait des aydes; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Miles de Rouvroy, Girart de La Haye, Jehan de Bar, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu veu, leu & recité l'accufacion, confession & denegacion cy-dessus escrite, faites contre ledit de Breyne, prisonnier, & demandé ausdiz presens conseillers leurs advis & oppinions comment l'en procederoit contre icellui prisonnier. Tous lesquieulx, veu le procès dessus dit, ce aussi que ou registre & livre des confessions faites par les prisonniers, le xxij^e jour de decembre, l'an mil ccc iiij^{xx} & cinq, qui fu veu & leu en la presence des dessus diz, & que pour les causes contenues ou procès & confession faite par ledit prisonnier, pour les deliz par lui commis & perpetrez, escrips sur ledit jour, icellui prisonnier fu lors bany de la ville & viconté de Paris jusques à dix ans prouchainement lors après ensuivans, & qu'il est homme de très-petite & foible renommée, & que ledit temps & banissement n'est aucunement expiré, mais dedens icelli, sanz grace du roy, est entrez en la ville de Paris, delibererent & furent d'oppinion que pour savoir desdites accufacions par sa bouche la verité, & des autres

crimes par lui commis, il feust mis à question; à quoy ledit monf. le prevost le condempna. *

LE LUNDI ensuivant, xxx^e jour dudit mois de may, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, en la presence du chevalier du guet, maistres Robert Petit-Clerc, Miles de Rouvroy, Girart de La Haye, Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Gieffroy Le Goibe, fu attainé & admené en jugement sur les carreaux le dessus nommé Estienne de Breyne, auquel fu dit par ledit lieutenant que de ce que dessus est dit, & aussi de ses autres meffais, il deist & confessast plainement la verité, ou autrement la lui feroit dire. Lequel Estienne dist & respondi qu'il n'avoit riens mesfait, & des griefs qu'il disoit à lui estre faiz par ledit lieutenant appella en parlement.

MERCREDI premier jour de juing mil ccc quatevins & dix, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Guillaume Porel, conseillicr du roy nostre sire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Gerart de La Haye, Miles de Rouvroy, Erroul de Villiers, Nicolas Bertin & Gieffroy Le Goibe, examineurs; vint & fu present honorable homme & saige maistre Jehan de Cessieres, notaire du roy nostre sire & greffier criminel en parlement, lequel de Cessieres dist que du commandement de bouche à lui aujourd'uy fait par mesdiz seigneurs, il rapportoit que, veu le procès dessus dit par ladite court fait contre icellui Thevenin de Breyne, prisonnier, & tout ce qui fait à considerer, mesdiz seigneurs avoient ordonné & appointié, oyes les causes proposées par icelli prisonnier, pour lesquelles il avoit appellé dudit monf. le prevost, que nonobstant icelle appellacion

faite par icelli prisonnier, ledit monf. le prevost procedast à l'encontre dudit prisonnier, selon le procès dessus dit, ainsi qu'il seroit à faire de raison. Lequel rapport fu incontinent dit & rapporté audit prisonnier, & prononcé en sa presence.

LE MARDI vij^e jour de juing mil trois cens quatevins & dix, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens messire Baude de Vauvillier, chevalier du guet; maistres Jehan Truquan, lieutenant; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Robert de Pacy, examineurs du roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu atteint & fait venir le dessus dit Thevenin de Breynne, prisonnier, lequel, après ce qu'il fu fait jurer, & par serement, de dire verité des accusations dessus dites, & qu'il ne vult aucune chose confesser plus que dit a cy-dessus, en enterinant ledit jugement interlocutoire contre lui donné, fu mis à question sur le petit & le grant tresteau, & illec ne vult aucune chose confesser. Si fu mis hors d'icelle, mené choffer en la cuisine en la maniere acoustumée, & remis ès prisons dont il estoit partiz.

EN L'AN dessus dit, le ix^e jour dudit moiz de juing, en la presence de monf. le prevost, par l'avis & deliberacion de maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Gieffroy Le Goibe, examineurs; fu de rechief atteint en jugement sur lesdiz quarreaux, & interrogué par serement, le dessus dit Thevenin de Breynne, prisonnier, sur les accusations dessus dites, afin qu'il en deist verité, lequel continua ès confessions cy-dessus escriptes, par lui autresfois faites. Et pour ce que autre chose ne vult confesser, fu fait mettre à question sur le

petit & le grant tresteau, & lui estant en cest estat, dist qu'il diroit verité, mais que l'en le ostant d'icelle question. Si fu mis hors d'illec, mené choffer comme dessus, &, hors d'icelle question, ne vout aucune chose autre que dit a cy-dessus confesser en son prejudice. Si fu, quant alors, surfis de proceder plus avant contre lui, & fu fait mettre en la prison de laquele il avoit esté atteint.

L'AN DESSUS DIT, le xix^e jour dudit mois de juing, en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, presens maistres Dreue d'Ars, lieutenant; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire oudit Chastellet; Jehan de Bar, Ernoul de Villiers & Gieffroy Le Goibe, examineurs; fu veu & leu ce present procès. Et attendu ce que ledit maistre Jehan Truquan rapporta & dist que Marguerite de Chaalons, fiancée dudit Thevenin, & tenant franchise à Saint-Jaques de la Boucherie, tesmoigne & afferme que au temps que ledit Thevenin fu emprisonné en la ville de Troyes, & à la requeste d'iceulx escoliers, ilz avoient bien vaillant en or comptant cinquante frans, que portoit sur lui ledit prisonnier, & ne scet de quele part ilz lui estoient venus, ne où il les avoit gaigniez; car il avoit longtemps paravant, & bien iij mois & plus, que elle n'avoit veu foudit fiancé. Et, considéré que derrenierement icellui prisonnier avoit dit que des accusacions dessus dites il diroit verité, dont il n'avoit voulu riens faire, par l'advis & deliberacion d'iceulx conseillers, icellui prisonnier fu de rechief fait venir en jugement, & interrogué par serement de dire verité sur ce que dit est, lequel ne vout, des accusacions dessus dites, aucune chose confesser. Et quant aufdiz cinquante frans, dit & par serement que au temps de foudit emprisonnement fait à Troyes, il n'avoit que xxiiij s. parif. Et, veu ce que dit est, fu fait mettre à question sur le petit

& le grant tresteau, & ne vout aucune chose confesser que dit a cy-dessus; &, pour ce, fut fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

L'AN MIL CC^o III^{xx} & dix dessus dit, le vj^e jour d'octobre ensuivant, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, presens honorables hommes & saiges maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire oudit Chastellet; Robert Petit-Clerc, Ernoul de Villiers, Miles de Rouvroy & GiEFFROY Le Goibe, examinateurs oudit Chastellet; fu atteint Thevenin de Breine, prisonnier dessus nommé, auquel, par ledit monf. le prevost, fu dit que des accusacions dessus dites, & autres crimes & delis par lui commis, il deist verité. Lequel prisonnier, après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, & que autre chose que cogneu a cy-dessus il ne volt cognoistre ne confesser, pa[r] l'avis & deliberacion des conseilliers cy-dessus nommés & escrips, icelli prisonnier fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à la question sur le petit & le grant tresteau, & ne vout aucune chose confesser que dit a cy-dessus; &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

ET, CE FAIT, le mercredi v^e jour de juillet l'an mil ccc quatre-vins & onze, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, presens honorables hommes & saiges maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy en Chastellet; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire illec; Michel Marchant, Jaques du Bois, Denis de Baufmes, advocas oudit Chastellet; Beraut Briffon, esleu à Paris

fur le fait des aydes; Robert de Tuillieres, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs en icelli Chastellet; fu veu & leu, mot après autre, le procès cy-deffus escript, & par ledit monf. le prevoft demandé aufdiz conseilliers leurs advis & oppinions fur ce, & la maniere comment l'en avoit à proceder contre ledit Thevenin, prisonnier. Tous lesquieulx, veues les accusacions d'iceulx escoliers faites contre ledit prisonnier, eu regart à leurs eitas & personnes, la maniere de l'assemblée & compagnie faite par icelli prisonnier avec lesdiz escoliers, l'estat de sa personne, les variacions & denegacions fur ce par ledit prisonnier faites; attendu l'estat de sa personne, qui est homme pervers, de dure & mauvaife volenté, lequel, par sa confession, l'en ne puet attaindre des delis par lui fais & commis, que quant aucun commet crime, qu'il ne appelle pas tesmoings pour veoir faire icelli, & consideré que, pour ses delis fais & commis, il a autrefois esté bany, & audit ban acquiescé; attendu que ledit prisonnier fu trouvé dedens la ville de Paris avant le temps de son banissement acompli, & qu'il est homme incorrigible; delibererent & furent d'oppinion que à tousjours du royaume de France icelli Thevenin de Breine feust bany, fur peine de la hart. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoft banyt à tousjours mais du royaume ledit prisonnier, fur peine de la hart; & de widier icellui lui donna & prefixt terme dedens la fin de ce present mois. Et ainsi le prononça en la presence dudit prisonnier, &, partant, fu mis hors de prison.

AL. CACHEMARÉE.



JEHAN BINET, DIT DE LA CROIX.

7 juin 1390.

L'AN MIL CCC QUATREVINS ET DIX, le mardi vij^e jour de juing, monf. le prevost estant en jugement sur les quarreaux du Chastellet de Paris, presens noble homme messire Baude de Vauvillier, chevalier du guet; maîtres Jehan Truquam, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire ou Chastellet de Paris; Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin & Miles de Rouvroy, examinateurs oudit Chastellet; fu fait venir & attaindre des prisons dudit Chastellet, par devant lui, Jehan Binet, dit de La Croix, prisonnier detenu illec, & accusé en sa presence par Gerart Doffinal (1), prisonnier detenu oudit Chastellet, disant que en sa compagnie, parmi la ville de Paris, en plusieurs tavernes & hosteleries, ilz avoient, d'un commun assentement, prins & emblé plusieurs pos, plas, escueles & salieres d'estain, qu'ilz avoient vendus, & l'argent appliqué à son prouffit. Et aussi disoit que à plusieurs compaignons frequentans & gagnans leurs vies au jeu de dez, au tasseau, à croix & à pile & au jeu de la chevillete (2), il avoit oy dire que icelli Binet estoit très-fort larron, hazardeur & asséur de faulx dez, & que aucune fois il s'entremetoit de changer gobelez & tasses d'argent, & aussi pour ce que, par lesdiz maîtres Jehan

(1) Ou Girart Doffinal. Voy. son procès au tome I, pages 244 & suiv.

(2) Sans qu'on puisse déterminer en quoi consistoient tous ces jeux, il est hors de doute que c'étoient des jeux de hasard. Formellement interdits par l'ordonnance de Charles V, rendue à l'hôtel de Saint-Paul lès Paris, en 1369, ces jeux avoient été tout récemment prohibés par le prévôt de Paris, le samedi 27 février 1388-9 (*Ordonn. des rois de Fr.*, t. V, p. 172, & *Livre rouge vieil du Châtelet*, Biblioth. imp., Cartul., 3, fol. 88 r^o & 125 v^o). Les comptes de la prévôté de Paris au xv^e siècle

Truquan & procureur du roy, fu dit & tesmoigné qu'ilz se recordoient que, sept ans avoit ou environ, ilz avoient veu ledit Binet, prisonnier, accusé pour cabuserie & tromperie ou dit Chastellet, lequel n'avoit aucune chose voulu confesser, jà soit ce que de fait, par sa bouche & voye de question, il eust esté examinez & interroguez, & en après, par la longue & peine de prison, pour sa povreté & langueur de maladie, envoyé à l'Ostel-Dieu de Paris. Auquel prisonnier, par ledit monf. le prevost, après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité des accusacions dessus dites, & de toutes autres choses qui lui feroient demandées, fu demandé s'il estoit voir que, pour aucuns cas criminelz, il eust autrefois esté emprisonné ou dit Chastellet, & contre lui procedé par voye de question, comme dit est dessus, &, en après, envoyé à l'Ostel-Dieu de Paris. Lequel prisonnier, & par serement, nya oncques mais jusques ad present avoir esté prisonnier ou dit Chastellet, & aussi dist & afferma que des accusacions cy-dessus dites contre lui, faites par ledit Girart Doffinal, il n'estoit en riens coupable, ne oncques mais ne l'avoit veu viij jours a ou environ, qu'il fu admené prisonnier ou dit Chastellet.

Et dit que oncques de tromperie, cabuserie, jeu de dez, & d'asseoir ou jouer au jeu de la chevillete, il ne s'entremist, & que toutes les accusacions contre lui cy-dessus dites, faites, sont choses controuvées, sanz cause ne raison, mais les a dittes & proferées, icellui Doffinal, par hayne qu'il a à lui, ne scet la cause pourquoy.

offrent assez souvent la mention de contraventions aux ordonnances sur les jeux (Sauval, *Antiquités de Paris*, t. III, p. 344, 352, 354, 359, 361, 362, 367, 370, 374, 388, 395). On trouve aussi dans les Registres des officialités de Chartres, au xv^e siècle, des clerks condamnés à des amendes pour le même délit (*Biblioth. de l'École des Chartes*, 4^e série, t. IV, p. 575). Enfin un moraliste de la fin du xiv^e siècle blâme à plusieurs reprises cette habitude des jeux de hasard, également fort répandue de son temps. (*Le Ménagier de Paris*, t. I, p. 46, & t. II, p. 59.)

Et dit, sur ce requis, qu'il est nez de la ville de Thorigny lez Saint-Lo, en Normandie, homme de labour, qui a gaignié sa vie à carder laine, & lequel est alez en plusieurs parties du royaume, tant à Rouen, à Tournay, à Amiens, à Saint-Quentin, à Reims, à Chalons, à Troyes, en Avignon, à Orléans, à Blois, comme à Paris & ailleurs, & gaigné sa vie audit mestier le mieulx qu'il a peu & sceu, & ne scet que l'en veult, ou pourroit faire ou dire contre lui, & signifie à tous qu'il est cleric, non marié, en habit & possession de tonsure, & qu'il a xx ans & plus que par l'evesque de Saint-Lo (1) lui fu donnée tonsure en ladite ville de Thorigny, dont il ot lettre, laquelle fu arse en icelle ville, en l'ostel d'un sien oncle, au temps que le duc de Lenclastre chevaucha ou pays, & environ le temps que le duc de Bretagne conquesta le pays de Bretagne (2). Requis s'il a tonsure faite sur sa teste, dit que ouyl. Requis s'il scet lire ou cognoistre lettre quelconques, dit, & par son serement, que non, & que au temps qu'il ot tonsure, il aprenoit son A B C, dont il ne scet lettre aucun.

Dit aussi, sur ce requis, qu'il ne fauroit par qui prou-

(1) C'est-à-dire l'évêque de Coutances. L'accusé veut sans doute désigner Louis d'Erquery, qui occupa le siège de 1345 ou 1347 à 1371. (*Gall. Christ.*, t. XI, col. 886-887.)

(2) L'accusé semble vouloir rappeler ici la bataille d'Auray, gagnée le 29 octobre 1364, par Jean de Montfort, sur Charles de Blois. On fait que cette victoire termina la guerre de la succession de Bretagne; toutefois Jean de Montfort n'entra en possession du duché qu'en 1365, après le traité de Guérande. D'un autre côté, Froissart (*Liv. I, chap. ccxcii, t. I, p. 597*, de l'édition du *Panthéon littéraire* donnée par M. Buchon) place sous l'année 1369 l'arrivée en France & les courfes du duc de Lancastre en Normandie. Par un mandement du 27 août 1369, Charles V avertissoit le bailli de Caux de l'entrée dans le Cotentin des Anglois, qui étoient fortis de Château-Gontier, & avoient récemment occupé la Bretagne. Il lui prescrivoit en même temps les mesures à prendre par suite de cette occupation. (*Biblioth. imp., Coll. Beaumarchais.*)

ver qu'il eust eu tonsure. Et, ce fait, fu fait mettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

APRÈS lesquelles choses ainsi faites, le dit monf. le prevoist demanda aus conseillers dessus nommez leurs avis & opinions sur ce, & qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, & s'il estoit tel qu'il deust joyr du privilege de cleric, & aussi s'il y avoit cause assez pour proceder contre lui par voye de question, pour savoir par sa bouche la verité des accusacions dessus dites, & autres crimes & deliz par lui faiz. Tous lesquels, veu l'estat & personne dudit prisonnier, & sa confession faite sur la maniere comme il ot tonsure, & qu'il dit qu'il n'en a aucune lettre ou enseignement, ne le fauroit par qui monstrier ou prouver, le tesmoing desdiz lieutenant & procureur du roy, qui afferment icelli comme lay avoir autrefois esté accusé de crime en Chastellet, & mis à question, sanz ce que oncques se advouast cleric, ce que celui qui est evesque de Saint-Lo, que l'en appelle l'evesque de Constances (1), ne puet donner tonsure audit lieu de Thorigny, pour ce que se n'est pas de son deocese, mais est du deocese de Bayeux (2); que se ce que dit ledit prisonnier avoit lieu, attendu qu'il ne sçet lire ou cognoistre lettre quelconques, chascun se pourroit fere donner tonsure quant il voudroit; attendu aussi l'ordonnance faite sur teles tonsures abusives portées par gens qui ne sçevent lire ou cognoistre lettre quelconques,

(1) C'est sans doute un souvenir ou une tradition de l'ancien état de choses. On fait qu'au vi^e siècle, Saint-Lo, sous le nom de *Briovera*, étoit, aussi bien que Coutances (*Constantia*), le chef-lieu de l'évêché. Voy. *Annuaire de la Société de l'Hist. de France*, année 1841, p. 218, & *Topogr. eccléf. de la France*, par M. J. Defnoyers, *Annuaire de la Société de l'Hist. de France*, année 1853, p. 172-173.

(2) Thorigny, arrondissement de Saint-Lo (Manche), est en effet le chef-lieu d'un des doyennés qui forment la circonscription ecclésiastique du diocèse de Bayeux.

& ne se ventent d'avoir aucun tiltre, ou ne le veulent prouver, ne ne scevent par qui, comme il est plus à plain escript ès confessions & procès fait de Jehan Le Brun & ses compaignons, excecutez pour leurs demerites (1); delibererent & furent d'oppinion que, tant pour savoir par sa bouche la verité comment prinse avoit ladite tonfure, comme desdites accusacions contre lui faittes, icellui Jehan de La Croix, dit Binet, prisonnier, feust mis à question. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost le condempna ad ce.

EN ENTERINANT lequel jugement, ledit prisonnier fu fait venir & atteint de rechief en jugement, auquel, par ledit monf. le prevost, fu dit que des accusacions dessus dites il deist la verité, ou l'en lui feroit dire par sa bouche & le feroit questionner. Et pour ce que autre chose que dit a cy-dessus ne voutt cognoistre, icellui prisonnier fu fait lier, mis, lié & estandu à la question sur le petit & le grant tresteau, &, lui estant en cest estat, & hors d'icelle question, cogneut, confessa & afferma par serement que, puis deux ans ençà, par le conseil d'aucuns compaignons qu'il ne cognoist, fist premierement faire sa tonfure, & que oncques paravant ce il n'en avoit aucune portée, nonobstant chose par luy cy-dessus dite ou cogneue; &, veu ce que dit est, & par le conseil des dessus nommez, fu condempné à estre rez tout juz; &, ce fait, icelli Binet fu mis hors d'icelle question, & mené choffer en la cuisine en la maniere acoustumée, &, après ce, remis en la prison dont il avoit esté fait venir.

LE JEUDI ix^e jour dudit mois de juing, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, presens maistres Jehan

(1) Voy. tome I, p. 86 & 87.

Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Gieffroy Le Goibe, examineurs oudit Chastellet; fu fait venir & atteint des prisons dudit Chastellet Jehan Binet, dit de La Croix, prisonnier dessus nommé, auquel, par ledit monf. le prevost, fu dit que des accusacions cy-dessus dites, contre lui faites par ledit Girart Doffinal, il deist verité. Lequel prisonnier ne vult autre chose que dit a cy-dessus confesser; &, pour ce, fu de rechief fait mettre à question sur le petit & le grant tresteau, & ne vult nulle chose confesser en son prejudice; &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

EX l'an dessus dit, le mardi xiiij^e jour dudit mois de juing, après ce que Gerart Doffinal dessus nommé ot esté executé pour ses demerites, & que en la fin de ses jours il ot perseveré ès accuiacions contre ledit Jehan de La Croix, dit Binet, autrefois faites, lesquelles furent leues & recitées en la presence dudit monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Jehan de Bar, Oudart de Fontenoy, Arnoul de Villiers, Robert de Pacy, Nicolas Chaon & Gieffroy Le Goibe, examineurs oudit Chastellet; par l'avis & deliberacion d'iceulx conseillers, considéré ce que ledit Binet ne vult aucune chose confesser autre que dit a cy-dessus, & lequel, pour ceste cause, avoit esté atteint en jugement sur les carreaux dudit Chastellet, icelli prisonnier fu fait despoillier tout nu, mis, lié & estendu à question sur le petit tresteau, & en après sur le grant, & illec, ne hors d'icelle question, ne vult autre chose confesser que dit & cogneu a cy-dessus, au moins qui lui portast prejudice; &, pour ce, fu mené choffer en la cuisine en la maniere acoustumée,

& en après remis en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

LE JEUDI vj^e jour d'octobre, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur lesdiz quarreaux, presens maistres Guillaume Porel, conseillier du roy nostre sire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Jaques du Bois, advocat en Chastellet; Jehan de Tuillieres, Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin, Ernoul de Villiers & Gieffroy Le Goibe, examineurs oudit Chastellet; fu veu & leu ce present procès mot après autre, &, par l'avis & deliberacion d'iceulx conseilliers, dit fu & deliberé que pour savoir plus à plain, par la bouche dudit prisonnier, la verité des accusacions dessus dites, il feust encores mis à question. Et pour acomplir & enterincr icelle deliberacion, le dessus dit Jehan Binet, dit de La Croix, prisonnier, fu fait venir & atteint en jugement, & illec ne vout chose confesser, autre que dit a cy-dessus, qui lui portast prejudice; &, pour ce, fu fait mettre à question sur le petit & le grant tresteau, & continua ès denegacions par lui autrefois faites, ne autre chose ne vout cognoistre. Et, ce fait, fu mis hors d'icelle question, mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, & en après remis en la prison dont l'en l'avoit fait venir & atteint.

AU CONSEIL, sur les quarreaux du Chastellet, en jugement par devant monf. le prevost, furent presens honorables hommes & saiges maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy en Chastellet; Andrieu Le Preux, procureur du roy illec; Michel Marchant, Jaques du Bois, Denis de Baufmes, advocas oudit Chastellet; Beraut Briffon, esleu à Paris sur le fait des aydes;

Robert de Tuillieres, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs de par le roy nostre sire oudit Chastellet; par lesqueulx, après ce que le procès cy-dessus escript fait contre ledit Jehan Binet, dit de La Croix, ot esté leu mox après autre, considéré l'estat & personne dudit de La Croix, prisonnier, l'osterilité (1) de lui en ce que, pour question qu'il ait eue ou soufferte, il n'a aucune chose voulu dire ou confesser plus que fait avoit la premiere fois, les variacions & denegacions par lui faites sur les accusacions de verité contre lui, par ledit Girart Doffinal, excecuté pour ses demerites, fait en la fin de ses jours; deliberé fu qu'il n'y avoit pas cause par quoy l'en le peust excecuter comme larron, mais furent d'opinion que à tousjours mais il feust bany du royaume de Francc, sur la peine que en tel cas appartient. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost, & en la presence dudit prisonnier, bany à tousjours mais dudit royaume icellui prisonnier, sur peine de la hart, & de widier hors d'icellui lui donna terme jusques à un mois ensuivant son partement de la prison; lequel se parti le vj^e jour d'aoust l'an mil ccc iiij^{xx} & onze.

Et lequel conseil fu conseillié, advisé, & prononcé, & excecuté contre ledit Jehan Binet, prisonnier, dessus nommé, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, le mercredi v^e jour de juillet.

AL. CACHEMARÉE.

(1) La dureté, l'obffination. Voy. du Cange, aux mots *Auf'ritas*, 2, & *Austerus*.



RAOULIN BROILLON.

21 mars 1390-91.

L'AN DE GRACE MIL CCC III^{xx} ET DIX, le mardi Lxxj^e jour de mars, par devant honorable homme & faige maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevoft, prefens maistres Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examineurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris, & Jehan Chappelu, bourgeois de Paris, fu fait venir & atteint en jugement, fur les quarreaux dudit Chastellet, Raoulin Broillon, vigneron, demourant à Marueil fur Marne, prifonnier detenu oudit Chastelet, pour fouspeçon d'avoir mal prins & emblé un hanap d'argent greneté, fur lequel il vouloit emprumter argent aus juifs, ou icellui vendre, lequel hanap, avec autres biens plusieurs, furent, dimenche derrenierement passé, mal prins en l'ostel Jaquemin Gat, tavernier, demourant en la rue aus Jougleux, & duquel hanap il fu trouvé faifi.

Lequel prifonnier, après ce qu'il ot juré aus fains Evangiles de Dieu dire verité fur ce que dit est, & autres choses qui lui feroient demandées, dit & afferma par serement que pour argent que le roy doit à son pere, demourant audit lieu de Marueil, se mirent, fondit pere & lui qui parle, à chemin, & vindrent en la ville de Paris un mois a ou environ; & que, environ xv jours a, pour ce que fondit pere n'avoit peu avoir ou recouvrer son argent, il s'en estoit retournez oudit pais en sa demeure, & avoit leiffié lui qui parle seul en ladite ville de Paris. Lequel, pour avoir & gaignier sa vie, s'estoit alouez à fervir les maçons, avec lesquieulx il avoit ouvré par l'espace de viij jours ou environ en l'ostel dudit Jaquemin. Et quant audit hanap d'argent que l'en dit avoir esté trouvé fur lui, il n'en est riens. Et de rechief juré où il

a prins ledit hanap, dit que fondit pere lui bailla ledit hanap au partement qu'il a nagueires fait de lui. Et après plusieurs autres variacions par lui faites & denegacions, cogneut icelle taffe d'argent avoir, dimenche derreniere-ment passé, au soir, prinse en l'ostel dudit Jaquemin, & que pour ce qu'il n'avoit point d'argent, il, oujourd'uy, avoit icelle portée en la rue aus Juifs, pour la vendre ou emprumter argent dessus; & pour souspeçon qu'il n'eust icelle mal prinse, avoit esté admené prisonnier ou Chastellet.

Et dit que, oudit hostel, il ne print aucuns autres biens, & que c'est le premier larrecin ou mesfait que oncques il feist.

ET, CE FAIT, fu demandé audit Jaquemin Gat, qui present estoit, par serement, qu'il deist verité des biens qui lui avoient esté prins & qu'il avoit perduz oudit jour de dimenche. Lequel, sur ce interrogué, dist & afferma que celle dite nuit, lui fu emblé, en fondit hostel, ne scet par quel personne, trois salieres & un plat d'estain, trois chandeliers de cuivre, une bouteille de cuir, un demi-sextier d'estain, un fas (1) & une touaille seullement.

APRÈS lesqueles choses, demandé fu de rechief audit prisonnier s'il avoit prins iceulx biens, & qu'il en deist la verité. Lequel, & par serement, nya icelles choses avoir prinse. Et, pour ce, par l'avis & deliberacion desdiz conseillers, veu l'estat & personne dudit prisonnier, les variacions & denegacions par lui faites, & la confession cy-dessus escripte faite par lui, delibererent & furent d'oppinion que, pour savoir par sa bouche la verité des biens perduz par icelli Jaquemin, & d'aucuns autres crimes & larrecins, s'il avoit faiz, il feust

(1) Un sac.

mis à question. A quoy il fu condempné par ledit lieutenant.

EN ENTERINANT lequel jugement, icellui prisonnier fu fait despoillier tout nu, mis, lyé & estendu à la question sur le petit tresteau, & avant que l'en ait sur lui jetté comme pou ou neant d'eaue, cogneut que oudit dimenche au soir, environ jour faillant, tempté de l'ennemi, faichant les alées & entrées de l'ostel dudit Jacquemin, se avala en l'ostel dudit Jacquemin par une petite fenestre ayant regart sur la rue, ouquel celier il fu par l'espace d'une heure ou environ, & en icellui print, en une armoire (1) estant en la despence de l'ostel dudit Jacquemin, tous les biens dessus diz, designez & desclairés en la depoficion dudit Jacquemin. Lesquieulx ainsi par lui prins, & qu'il fu yffu du celier par l'uys d'icellui, porta en gaiges & en garde partie d'iceulx biens en un hostel ou taverne estant au bout du Pont-Nuef, à Paris, ne scet à quele enseigne; c'est assavoir : les deux salieres & un desdiz chandeliers il vendi xiiij blans, & la touaille, sac, demi-fextier, bouteille, chandelier & un petit plat d'estain, il mist & laissa en garde oudit hostel & taverne, du nom ne de l'enseigne duquel il n'est record. Et, ce fait, fu mis hors d'icelle question, mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, & en après, ramené en jugement sur lesdiz quarreaux; ouquel lieu, sanz aucune force ou contrainte, il persevera & continua ès confessions cy-dessus escriptes, par lui faites, & en après ce, fu remis en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

LE MARDI iiij^e jour de juillet ensuivant, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, par devant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Be-

(1) Armoire.

raut Briffon, esleu à Paris; Jehan de Bar, Gerart de La Haye, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, examineurs, & Dreux d'Ars, auditeur; fu fait venir & attainé en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Raoulin Broillon, prisonnier dessus nommé, lequel & par serement, sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, par lui autrefois faites, & lesquelles lui furent leues mot après autre, & afferma icelles par lui avoir esté faites & commises en & par la fourme & maniere que escriptes sont cy-dessus. Et, ce fait, ledit prisonnier fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attainé; &, en après, ledit monf. le prevost demanda ausdiz presens conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, & comment l'en avoit à proceder contre lui. Tous lesquels, veu l'estat d'icellui prisonnier, & les confessions cy-dessus escriptes, par lui faites, & nonobstant tout ce que dit est, que pour savoir par sa bouche s'il avoit fais aucuns autres larrecins, delibererent qu'il feust encores une fois questionné legierement, & que s'il ne confessoit autre chose que dit est, attendu la peine de prison par lui soufferte, & que partie est restituée du hanap d'argent dessus dit, par lui prins, que icellui prisonnier, à la premiere justice que l'en feroit, feust batus & mené tout batant, au cul de la charrete, puis le Chastellet jusques à la justice, & que illec, & par cry solempnel, à l'oye & audience de tous, icelli prisonnier, sur peine de la hart, feust banyz à tous jours de la ville, viconté & prevosté de Paris; & se plus avant confessoit, ilz verroient ce qu'il cognoistroit, & sur ce diroient leurs advis & oppinions comme bon leur sambleroit & seroit à faire par raison. Aufqueles oppinions, tout veu, icellui monf. le prevost se conforma & ainsi le prononça.

EN enterinant lequel jugement, le mercredi ensuivant

ce jour dudit mois de juillet, l'an iiiij^{xx} & onze dessus dit, par devant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Gerart de La Haye, Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examinateurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris, eulx estans en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, fu attaint desdites prisons & fait venir le dessus dit prisonnier Robin Broillon (1); auquel, par icelli monf. le prevost, fu dit & commandé que des autres larrecins par lui faites il deist verité, ou l'en lui feroit dire par force, & le feroit très-bien questionner. Lequel ne vult autre chose ne plus cognoistre que dit a cy-dessus, &, pour ce, fu fait despouillier tout nu, mis, lyé & estendu à la question sur le petit tresteau, & avant ce que l'en jettast sur lui aucune eaue, requist instanment que l'en le meist jus d'icelle question, & il diroit verité de plusieurs larrecins que fais avoit. Pour laquele chose, & par le commandement dudit monf. le prevost & conseil desdiz conseillers assistens, il fu deslié, mis hors d'icelle question, mené chauffer en la maniere acoustumée, & illec, hors de toute question & sans aucune force ou contrainte, cogneut & confessâ que, entre la Penthecouste & la Saint-Jehan derrenierement passée, il estant en la ville de Marueil sur Marne, & passant par devant l'ostel de Jenson Baillia, vit une fenestre dudit hostel ouverte, contre laquele, au dedens dudit hostel, pendoient deux nappes & une touaille qui sechoient, lequel linge il, à l'ayde d'une petite perche de bois ou baston qu'il trouva assez près dudit hostel, saicha & advaint iceulx à foy; &, ce fait, ou au moins un ou deux jours après, porta icelli linge & vendi, en la ville d'Esper-

(1) *Sic*, pour *Raoulin Broillon*.

non (1), la somme de sept blans, qu'il en ot & receut, & iceulx appliqua à son prouffit.

Cogneut auffi avoir prins, demi-an a ou environ, en ladite ville de Marueil, & en l'ostel Jehan Pichet, demourant en icelle ville, une pinte d'estain, qu'il trouva sur une aiffete ou cimaise ou bouge de l'ostel d'icelli Pichet, qu'il trouva ouvert de jour en passant par la rue & au devant de la demeure d'icellui Pichet.

Cogneut, avec ce, avoir mal prins & emblé à plusieurs fois, & sur l'anuytant, en l'ostel d'un nommé Jehan Morifet, demourant en icelle ville, plusieurs ofiers à Iyer vignes, sans le sceu des gens dudit hostel, & lui faichant les gens d'icellui hostel estre encores en leur labour aus champs; icellui ofier montant à la somme de sept blans ou environ, & du plus n'est recort. Et autre chose ne plus ne scet de larrecins qu'il ait commises; &, pour ce, requiert lui estre sur ce faite grace & misericorde par ledit monf. le prevost & conseil, qui presens estoient.

LE SAMEDI viij^e jour dudit mois de juillet, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Dreue d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Jaques du Bois, Michel Marchant, Yves de Karembert, Denis de Baufmes, advocas ou Chastellet; Robert Petit-Clerc, Robert de Tuillieres, Nicolas Bertin, Jehan de Tuillieres, Robert de Pacy, Hutin de Ruit, Gieffroy Le Goibe & Jehan Fouquere, examineurs de par le roy nostre sire oudit Chastellet; fu fait venir & atteint des prisons dudit Chastellet Robin Broillon, prisonnier, dessus nommé, lequel, par serement, continua & persevera, sanz aucune force ou contrainte, ès confessions cy-dessus escriptes, par lui

(1) *Sic*, mais c'est *Espernay* qu'il faut lire.

faites & afferma icelles par lui avoir esté faites par la fourme & maniere que escriptes font cy-dessus, qui lui furent leues mot après autre; &, ce fait, en l'absence dudit prisonnier, ledit monf. le prevost demanda aus dessus diz conseillers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre ledit prisonnier, & s'il avoit deffervi à estre excecuté pour ses demerites ou non. Tous lesquelx, veus les confessions cy-dessus escriptes, par lui faites, la maniere des cas advenus, & la plus grant part d'iceulx commis de nuit, les multiplicacions & perseveracions par lui faites, à plusieurs journées & intervalles, desdites larrecins, de fait & propos appensé, la valeur d'iceulx larecins & nombre d'iceulx, commis à diverses fois, ce qu'il est homme vacabond, & l'estat d'icellui; attendu aussi les denegacions par lui sur ce par plusieurs fois faites & reiterées, delibererent & furent d'opinion que l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust excecuté comme larron, & qu'il l'avoit bien deffervi, & estoit trèsfort larron furtif. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna icellui prisonnier à estre excecuté comme larron; & ainsi le prononça ledit monf. le prevost en la presence dudit prisonnier.

DEPUIS lequel jugement ainsi prononcé, & oudit viij^e jour dudit mois de juillet, l'an dessus dit, icellui prisonnier fu mené à son derrenier tourment, & au devant de la justice, en la presence de Aleaume Cachemarrée, commis par ledit monf. le prevost à estre present à fere faire ladite excecucion, icelli Robin Broillon continua & perseverera ès confessions cy-dessus escriptes.

Et, oultre ce, cogneut & confessa, en la presence de Jehan Raimbaut, Richart Lide & de plusieurs autres sergens, que, demi-an ençà ou environ, ii feul, de nuit, entra en l'estable d'un nommé Thomassin Algrin, demou-

rant en la ville de Tou fur Mårne (1), & ouvry l'uis d'icelle à une cordelete à quoy il fermoit, en laquelle estable il mal print un cheval rouge, & icelli mena & vendi en la ville de Chaalons (2).

Item, & en la ville d'Avenay, en une estable, & de nuyt, il entra en icelle par une fenestre qui estoit ouverte, &, ce fait, ouvry l'uis au mieulx qu'il pot, & d'icelle estable enmena un cheval morel, lequel, par l'oste à qui il estoit & qui le pourfui, il rendi à icellui hofte, de paour qu'il ot qu'il ne feust emprisonné.

Item & famblablement, en la ville de Breban (3), de nuyt, en une estable qu'il ouvry, print une jument qu'il mena vendre en la ville de Chaalons deffus dite.

Item, & par deux fois assez entrefuivans, avoir entré en deux estables, de nuyt, en la ville de Palmey, & en icelles avoir prins & enmené à une fois deux jumens, & à l'autre un rouffin, tout ce par lui vendu en icelle ville de Chaalons.

Item, & en la ville d'Atis (4), de nuyt, en une estable qu'il ouvry à une cordelete ou loquet, qui ouvroit icellui, avoir prins tous iceulx chevaux & jumens, par lui venduz à plusieurs & diverses fois en ladite ville de Chaalons, n'est record quelx sommes au vray, mais il tient & croit en sa conscience que d'iceulx chevaux il a eu & receu à son prouffit la somme de xij frans ou environ; & dit que icelles villes sont prouchaines de ladite ville de Chaalons & Marueil de iij, iiij, v & vj lieues environ.

Item, lui estant en un vilaige entre Saint-Thierry & Reins, entra par l'aide d'une eschiele, par une fenestre,

(1) Tour-sur-Marne, arrondissement de Reims (Marne).

(2) Châlons-sur-Marne.

(3) Brebant, arrondissement de Vitry-le-François, canton de Sompuis (Marne).

(4) Athis, arrondissement de Châlons-sur-Marne (Marne).

en l'ostel d'un homme d'icelle ville, ouquel hostel, & en une chambre d'icellui, il print un lit garny de coiffin & de couvertis, & iceulx porta & vendi en la ville de Reins, la somme de xxxij f. ou environ, qu'il en receipt.

Item, & en la ville de Choilly (1), en un hostel ouquel il avoit aucune fois ouvré, monta de nuyt par une eschiele, & entra par-dessus les murs d'icelli hostel, du nom du feigneur dudit hostel n'est record, ouquel il print deux haches, un chauderon & une touaille, qu'il porta & vendi en ladite ville de Chaalons, distant d'icelle ville de Choilly à vj lieues, la somme de xvj f. ou environ, qu'il appliqua à son prouffit.

Item, avoir prins de nuyt & entré par-dessus les murs de l'ostel Jehan de Montyon, demourant à Bucy (2), oudit pays de Chaalons, & en icellui hostel avoir prins plusieurs haches, doloires, tareles (3) & autres oustiliz à charpentier, par lui vendus, en icelle ville de Chaalons, la somme de xvj f. par.

Item, & à une autre fois, de nuyt, il entra en l'ostel d'un tonneller demourant en icelle ville, par-dessus les murs d'icellui hostel, ouquel il mal print deux brochoirs (4) à laver mains, lesquelz il porta & vendi en ladite ville de Chaalons, viij gros, qui valent environ ix f.

Item, avoir entré de nuyt, en la ville de Marueil, en l'estable d'un homme demourant en icelle ville, par un pertuis qui y estoit, & en icelle estable avoir mal prins une seie à chevaucher, qui fut lui fu depuis trouvée &

(1) Chouilly, arrondissement & canton d'Épernay (Marne).

(2) Buffy-le-Château ou Buffy-Lettrée, arrondissement de Châlons-sur-Marne (Marne).

(3) Tarière. Voy. du Cange, au mot *Taratrum*.

(4) Peut-être aiguères ou vases à robinet. Voy. du Cange, aux mots *Brocart* et *Brocheronnus*.

en sa possession, & par lui rendue à celui de qui il avoit icelle prinse.

Item, avoir mal prins & emblé de nuyt, à plusieurs & diverses fois, grant nombre d'oës, d'oïsons, poucins, canars, poules & chappons, ès lieux & villaiges où il frequentoit, lesquieulx il porta vendre & a vendu puis en une ville, puis en une autre, & en receu de l'argent pour foy vivre & gouverner, n'est record quel somme, ne jusques à quel nombre. Et dit qu'il n'est record que oncques jour de sa vie feist aucuns autres larrecins que dit a cy-dessus.

Et, pour ce, fu le jugement dessus dit contre ledit Robin Broillon, prisonnier, dessus nommé, excecuté; & atant fini ses jours.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



REGNAULT DE SAINT-MARC.

6 juillet 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC III^{xx} ET ONZE, le jeudi vj^e jour de juillet, par devant honorable homme & saige maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost de Paris, presens maistres Dreux d'Ars, auditeur; Jehan de Bar, Robert Petit-Clerc, Nicolas Bertin, examineurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris, & Jehan Filleul, lieutenant du receveur de Paris, fu fait venir & atteint en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Regnaut de Saint-Marc, prisonnier detenu illec, pour souspeçon d'avoir mal prins & emblé un cheval de poil gris sur le blanc, que poursuioit pour emblé & à foy appartenir Guillaume Ferry, sergent d'armes du roy nostre sire, & duquel cheval icellui prisonnier fu trouvé saisy.

Lequel prisonnier, après ce qu'il ot juré aus sains Evangiles de Dieu dire verité de ce que dit est, & autres choses qui lui feroient demandées, cogneut & afferma par serement & pour verité qu'il est nez de la ville de Dijon en Bourgoigne, homme marié en icelle ville, et a trois petiz enfans; pour avoir la subsistentacion & vie desquelx il qui parle, pour ce que à labour de vignes il ne pavoit si grandement gaignier comme befoing lui feust, veant que, fix ans a ou environ, que chascun aloit ès guerres, se mist à fuir & frequenter routes de gens d'armes, est alez ès pays de Flandres, d'Alemaigre, & aussi ou pays d'Espaigne, a servi messire Jehan La Personne (1), viconte d'Acy, & plusieurs autres chevaliers & escuiers, des noms desquieulx il n'est record; & que, puis deux mois a ou environ, il a esté sanz maistre & vacabond parmi la ville de Paris, attendant trouver le service d'aucun seigneur; & tant que, mercredi derrenierement passé ot huit jours ou environ, qu'il depofant se esbatoit en la rue du Plastre, près du carrefour du Temple, environ heure de vespres, vit & apperçut que de la riviere certains paiges & varlés admemoient quatre chevaulx que l'en disoit appartenir audit Guillemin Ferry, & iceulx

(1) Jean I La Personne, viconte d'Acy. En 1379, il avoit vendu à Bureau de La Rivière, premier chambellan du roi, la terre de Marcy, que Charles V sépara du ressort de Saint-Pierre-le-Moutier, & plaça sous le ressort de Villeneuve-le-Roi. Le 19 avril 1381, Charles VI lui avoit donné des lettres de provision de chevalier bachelier & de garde de son corps. On fait qu'il assistoit à la bataille de Rosebecque, livrée le 25 novembre 1382. En 1385 ou en 1386, il fut commis, avec cinq écuyers & deux arbalétriers, à la garde & défense de la Bastille Saint-Antoine de Paris. Enfin, en 1388, nous le voyons figurer au nombre des douze conseillers que le roi retint & nomma membres de son conseil privé, lorsqu'il commença à gouverner le royaume par lui-même. (Bibl. imp., Chronique attribuée à Guillaume Cousinot, *ancien fonds franç.* 10297, fol. liiiij r° & lxiij r° & v°, D. Villevieille, *Trésor généalogique*, Cab. des titres 142, fol. 126 r° & v°, & *Archives de Joursanvault*, t. I, p. 185, n° 1061.)

establerent & logerent en une estable en icelle rue, en laquelle il qui parle, en entencion d'avoir & prendre un d'iceulx chevaulx pour son prouffit faire, ala environ minuyt à l'uis de l'estable d'iceulx chevaux, lequel il rompi à force, &, ce fait, print l'un d'iceulx quatre chevaux, & celui mesmes dont il a esté trouvé faify, avec la sele & la bride, qui pendoit à une cheville en icelle estable, & unes chaues vermailles à homme, qui sechoient ou estoient pendues à ladite cheville. Et lors il qui parle, tempté de l'ennemi, print & enmena icellui cheval à Maisons sur Saine, & d'illec est alez de pays en autre, & jusques assez près de la ville de Bris-Contre-Robert (1), que par icellui Guillemin il fu prins & arresté, & ledit cheval aussi, & pour icelle cause admené prisonnier oudit Chastellet. Et dit que c'est le premier mesfait & larrecin qu'il ait fait ou commis; &, pour ce, requis instanment audit lieutenant qu'il vouldist en lui estendre sa grace.

APRÈS lesqueles choses ainsi faites, demandé fu par ledit lieutenant, aufdiz conseillers, leurs advis & opinions comment il estoit bon de proceder contre ledit prisonnier, & se l'en parleroit à lui par voye de question, pour savoir s'il avoit fait ou commis aucuns autres larrecins. Tous lesquieulx, veu l'estat dudit prisonnier, qui est homme vacabond, la fraction de l'uis d'icelle estable faite par ledit prisonnier, de nuyt & aguet appensé, la valeur dudit cheval, qui par ledit Guillemin nous a esté affermé, & par serement, icelli valoir la somme de xl frans, & la maniere de la prinse dudit cheval & aussi desdites chaues, delibererent & furent d'opinion que, pour savoir par sa bouche la verité des autres crimes commis par ledit prisonnier, s'aucuns fais en a, il feust mis à ques-

(1) *Sic*, sans doute pour Brie-Comte-Robert.

tion; & ad ce fu, par ledit lieutenant, icelli prisonnier condempné.

EN enterinant le quel jugement, icellui prisonnier fu fait despouillier, lié tout nu, mis & estendu à la question sur le petit tresteau, & incontinent avant que l'en lui feist autre chose, requist instanment que hors d'icelle question l'en le meist, & il diroit verité. Si fu mis hors d'icelle question, mené choffer en la cuisine en la maniere acoustumée, & illec, hors de toute question, & sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, par lui oujourd'ui faites.

Et, outre ce, cogneut & confessa que, environ la Penthecouste derrenierement passée, il, de nuyt, entra ès estables des chevaulx monf. le connestable (1), estant à Paris, lesqueles il trouva ouvertes, & en icelles, sanz le sceu des gens qui dedens estoient, il, tempté de l'ennemi, mal print un cheval de poil noir, lequel il mena en la ville de Prouvins, & illec le vendi la somme de xiiij frans, qu'il en ot & receut.

Cogneut avec ce, que, puis un mois a ou environ, il, de nuyt, estant sur la riviere auprès d'unes estables, derriere la Mortelerie, vit & apperceut une petite fenestre ayant regart dedans unes estables où il avoit chevaux, par laquelle fenestre, & que il ot rompu certains bastons de bois qui estoient au travers d'icelle fenestre, il entra en icelle estable, en laquelle il qui parle, tempté comme dit est, mal print une hagenée morele qui estoit esdites estables, & icelle print & enmena par l'uys de derriere esdites estables, qu'il ouvry, & en la ville de Prouvins la vendi à un appelé Louys, grenetier illec, la somme de xij frans, dont il receut vj frans presentement, & des autres fix frans lui bailla cedula & obligacion, laquelle

(1) Olivier de Clifton.

Guillemin Ferry, fergent d'armes deffus dit, a prinse fur lui qui parle, & en fa tasse, au temps & heure qu'il mist à lui la main de par le roy, & le arrefta prifonnier.

Item, cogneut que, ou mois de juing derrenierement passé, qu'il qui parle marchandoit chappeaulx de bievre en la grant rue Saint-Denis, print & muça foubz fon mantel un d'iceulx chappeaulx, lequel povoit valoir environ xvj f., & est par devers icellui Guillemin Ferry.

Cogneut auffi que, fept ans a ou environ, qu'il estoit paige d'un escuier du pays de Bourgoigne, nommé Porton de Donjon, par icelli fon maiftre lui furent baillés xiiij frans en or, pour porter à certaine personne auquel fondit maiftre les envoyoit par lui qui parle, lequel de posant retint & appliqua à foy iceulx xiiij frans, sanz le fceu ou congié de fondit maiftre; & se parti lors d'avec icellui fon maiftre sanz lui avoir fait de ce aucune restitution.

Cogneut outre que, au retour que monf. le viconte d'Acy & autres seigneurs retournerent du voyage de Hongrie (1), & en passant par le pays de Lombardie, en une ville & hostel dont il n'est record, & ouquel ledit viconte fon maiftre avoit esté logiez une nuyt, au partir du matin qu'ilz firent d'icellui hostel, il qui parle, par convoitise, print oudit hostel une houpelande à homme, courte, de drap vert, & doublé de farge vert, laquelle povoit lors valoir quatre frans, & icelle appliqua à fon prouffit, & sanz le fceu d'aucune personne quelconques.

Cogneut avec ce, que, fept ans a ou environ, qu'il qui parle estoit demourant en icelle ville de Chambry en Savoye (2), en l'ostel d'un mareschal d'icelle ville, au partir qu'il fist de l'ostel d'icellui mareschal, & à un matin, print oudit hostel une paire de draps, desquelx il

(1) Cette expédition eut lieu, comme on fait, en 1388.

(2) Chambéry.

qui parle fist faire des robelinges (1) pour lui, qu'il a ufées.

Item & avec ce, que, au retour du voyage du Dan (2), qu'il, en la compaignie d'autres, estoit logiez en la ville de Choisy (3), près de Compiengne, en l'ostel Jehan Garnier, demourant en icelle ville de Choisy, au partir qu'il fist d'icellui hostel, print & emporta avec soy une nappe & une touaille, qu'il apporta & vendi, en la ville de Paris, la somme de xvj s. par.

Cogneut aussi que, puis xiiij ans a ou environ, qu'il a fuy & fréquenté les guerres, il a par plusieurs fois prins & raençonné plusieurs chevaulx sur les pays par où il a passé, afin d'avoir des vivres pour soy & ses compaignons, ne scet jusques à quel nombre ou somme d'argent il en a receu; & aussi avoir prins plusieurs draps de lit, desquieux il a fait des robelinges pour son user. Et autre chose ne plus ne scet de mesfais ou larrecins que fais ait, en quelque maniere que ce soit.

LE samedi ensuivant, viij^e jour dudit mois de juillet, mil ccc iiij^{xx} & onze dessus dit, en jugement sur les quarreaux, par devant monf. le prevost, presens maistres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Jaques du Bois, Michel Marchant, Yves Karembert, Denis de

(1) Des chemises.

(2) C'est au mois de juillet de l'année 1385, c'est-à-dire peu de temps après son mariage, que Charles VI se trouvant alors à Amiens, où il venoit d'épouser Ifabeau de Bavière, apprit la révolte des Gantois & la prise du Dam. Il assiégeoit encore cette ville le 26 août 1385. Ce fait résulte de lettres royaux adressées aux élus & au receveur à Caen des aides ordonnées pour la guerre, par lesquelles il leur enjoint de faire payer immédiatement, & sans attendre le mois d'octobre, ce qui restoit dû sur cette aide. Vers cette même époque, le roi devoit être de retour à Paris. (Biblioth. imp., *Collection Beaumarchais*, & Chronique manuscrite attribuée, par M. Vallet de Viriville, à Guillaume Cousinot, *Ancien fonds franç.* 10097, fol. lviiij r^o & v^o.)

(3) Choisy-au-Bac, arrondissement de Compiègne (Oise).

Baufmes, advocas en Chastellet; Nicolas Bertin, Robert Petit-Clerc, Ernoul de Villiers, Andrieu Le Preux, Robert de Pacy, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs; fu fait venir des prisons dudit Chastellet Regnault de Saint-Mart, prisonnier dessus nommé, lequel, sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, par lui autrefois faites, & lesqueles lui furent leues mot après autre, & icelles afferma par serement estre vrayes par la fourme & maniere que escriptes sont cy-dessus; &, outre ce, jura & afferma par son serement que en sa possession, par ledit sergent d'armes, furent trouvez environ xvj frans, tant en or comme en monnoye, avec le briefvet & chappel de biefvre dont cy-dessus est faite mencion. Et plus ne autre chose ne volt cognoistre, &, pour ce, fu fait à part traire sur lesdiz quarreaux.

Et, ce fait, ledit monf. le prevost demanda ausdiz preffens conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, & s'il avoit assez cogneu parquoy il deust recevoir mort. Tous lesquieulx, veu l'estat & personne dudit prisonnier, la maniere des larrecins par lui faites furtivement & de nuyt, cy-dessus escriptes, la fraction des huys & fenestres, avec la traïson par lui commise à feldiz maistres, la valeur desdites larrecins, les continuacions, perseveracions & reysteracions d'iceulx larrecins cy-dessus escripts, par lui faites & commises, delibererent & furent d'oppinion qu'il estoit un très-fort larron & traître de son maistre, & que l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust excecuté comme larron, & que, comme tel, il feust excecuté, c'est assavoir pendu. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost le condempna à estre pendu, & icellui jugement prononça en la presence dudit prisonnier.

OUQUEL viij^e jour dudit mois de juillet, icellui prisonnier fu mené à son derrenier tourment, & illec continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, autrefois par lui faittes; & atant fu ledit jugement contre lui, oudit jour d'ui conseillié & prononcé, excecuté.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



JEHAN DE POIZ.

3 juillet 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC III^{xx} ET ONZE, LE LUNDI III^e jour de juillet, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens Gieffroy Le Goibe, examineur; Giles Le Moyne, grenetier pour le roy nostre sire à Paris; fu attaint & fait venir Jehannin de Pois, prisonnier detenu oudit Chastellet, pour souspeçon d'avoir mal prins & emblé un certain drap escru, mouillié, & à tondre & retraire, de couleur de tenné, contenant environ xvj aulnes, & lequel il, oujourd'ui, avoit exposé en vente à aucuns juifs à Paris, & faisoit l'aulne vj f., qui bien vault xvj f. Et samble par l'inspection d'icellui drap, qu'il ait esté osté nouvellement des lices où il avoit esté mis par les foulons, ou celui & ceulx à qui il appartient, pour le appareillier, comme il appartient à faire.

Lequel prisonnier, après ce qu'il ot juré aus sains Evangelies de Dieu dire verité sur ce que dit est & autres choses qui lui seroient demandées, dist & afferma par serement qu'il est nez de la ville de Rouen, & homme boulengier, & que d'icelle ville de Rouen, puis xv jours ençà, il est nouvellement venu en la ville de Paris pour foy esbatre, en laquelle d'aventure il trouva, assez près

du petit huys de Saint-Anthoine, un jeune filz nommé Perrinet, filz d'un homme dont il ne scet le nom, qui repaire & est fervant à la court madame de Thouraine, & duquel Perrinet il a cognoissance, parce que, au temps que ladite madame de Thouraine (1) fu derrenierement à Rouen, le pere dudit Perrinet estoit logiez assez près de l'ostel où il qui deppose estoit demourant en la ville de Rouen. Avecques lequel Perrinet il, puis ledit temps, a continuelment beu, mengié & couché enfamble, puis viij jours jusques à aujourd'hui, que il qui deppose, sanz ce qu'il sceust que ledit Perrinet avoit entencion de faire, fu par icellui Perrinet mené en la ville de Saint-Marcel, près Paris, en une certaine place, environ heure de ix heures avant midi, en laquelle place icellui Perrinet, par le moyen & ayde de lui qui parle, monta par-dessus un mur, & il qui parle demoura au dehors. Et, assez tost après, par ledit Perrinet, & aussi par-dessus ledit mur, lui fu jetté le drap tenné dessus dit, duquel il a esté trouvé faisi. Lequel Perrinet, revenu par-dessus ledit mur par où il estoit alez, il qui parle, enfamble ledit Perrinet, vindrent à Paris, & avec eulx apporterent ledit drap en l'ostel d'un cousturier demourant en la rue Saint-Martin, duquel il ne scet le nom, en l'ostel duquel cousturier icelli Perrinet print le varlet dudit cousturier sanz ce qu'il sceust riens du fait dessus dit, & le porterent en la rue des Juifs, où illec eulx trois l'exposerent en vente à aucuns d'iceulx juifs, & faisoient l'aulne vj f. Et pour souspeçon que iceulx juifs, ou aucuns d'eulx, orent que lui & lesdiz Perrinet & varlet dudit cousturier n'eussent

(1) Valentine de Milan, fille de Jean-Galéas Visconti 1^{er}, duc de Milan, & d'Isabelle de France. Mariée à Melun, le 27 janvier 1390, avec Louis 1^{er} d'Orléans-Valois, deuxième fils de Charles V, elle fit sans doute ce voyage de Rouen vers la fin de l'année 1390. (*Art de vérifier les dates*, édit. in-8 donnée en 1818, par M. de Saint-Allais, t. XII, p. 209.)

mal prins & emblé, ilz firent ledit prisonnier prendre & admener en Chastellet, & lesdiz Perrinet & variet d'icellui cousturier se absenterent de la place. Et dit que c'est le premier mesfait auquel il feust oncques mais; & autre chose ne plus n'en scet.

APRÈS laquelle confession ainsi faite par ledit prisonnier, le jeudi ensuiuant, vij^e jour dudit mois de juillet, par devant monf. le prevoft, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Jehan de Bar, Robert de Tuillieres, Robert Petit-Clerc, Girart de La Haye, Nicolas Bertin & Robert de Pacy, examineurs oudit Chastellet; icellui monf. le prevoft demanda aufdiz conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire, & la maniere comment l'en avoit à proceder contre ledit prisonnier. Tous lesquieulx, veu l'estat dudit prisonnier, qui est homme de mestier, le drap entier duquel icellui prisonnier fu trouvé faisi, contenant xiiij aulnes ou environ, & dont l'aulne vault bien xvj s., qui est chose sospeçonneuse, consideré qu'il estoit & est tout mouillié & non apresté, delibererent & furent d'oppinion que, pour favoir par sa bouche la verité se aucuns autres larrecins il a faiz, qu'il feust une fois questionné. Ouyes lesquelles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoft condempna ad ce ledit prisonnier.

EN enterinant lequel jugement, ledit monf. le prevoft, & en la presence desdiz conseillers, fist venir ledit prisonnier en jugement sur les quarreaux, & lui dist que des autres crimes & larrecins que l'en dit par lui avoir esté faites il deist la verité, ou il le feroit questionner, afin de le favoir par sa bouche. Lequel prisonnier ne vout autre chose cognoistre que dit est, &, pour ce, fu fait despouil-

lier tout nu, mis, lié & estendu à la question sur le petit tresteau, & après sur le grant, & si tost comme l'en lui ot donné un pou d'eaue à boire, requist instanment que hors d'icelle question l'en le meist, & il diroit verité de plusieurs autres larrecins que fais avoit, & lesqueles il desclaira de bouche; & pour ce, du commandement dudit monf. le prevost, icelli prisonnier fu deslié & mis jus d'icelle question, mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, & en après qu'il ot beu & mengié, fu ramené en jugement sur les quarreaux.

Et illec, hors de toute question, & sanz aucune force ou contrainte, icellui prisonnier cogneut & confessa, oultre & par-dessus ce que dit est cy-dessus & escript, que, un an a ou environ, ainsi comme il passoit par le chemin près d'un villaige assiz & joignant de la ville d'Amiens, trouva, au bout d'un champ où l'en foyoit blé, la bourse d'une femme, laquelle il vuida, & en icelle print la somme de vi s. parif.

Item, demi-an a ou environ, ainsi comme il passoit près de la ville de Clermont, trouva une haye à laquelle pendoyent une chemise & une braye qui sechoient, lesquels il print, & iceulx a usez & appliquez à son prouffit.

Cogneut avec ce, que, deux ans a ou environ, autrement du temps n'est record, en alant de la ville de Noyon le chemin à Chauny sur Oise, à une lieue près d'icelle ville de Noyon, & au bout d'une vigne, trouva d'aventure une houppelande à usage d'omme, & un chapperon de drap brun, qu'il a usez & vestuz, & povoient lors valoir environ deux frans.

Cogneut oultre que, puis demi-an a ou environ, au dehors de la ville de Luserches, il trouva aus champs unes chaues vermailles qui sechoient à une haye, lesquelles il vendi la somme de vij blans.

Item, & avec ce, en alant de Saint-Mor des Fossees le

chemin droit à Laigny, avoir trouvé au bout d'un villaige, à une lieue près d'icelle ville de Saint-Mor, une houpelande de drap pers, fengle & courte, à ufaige d'omme, qui pendoit à une haye où elle sechoit, laquelle il print, & icelle vendi, au premier villaige qu'il trouva en sondit chemin, la somme de quatre soulz parif., qu'il en ot & receipt. Et dit que autre chose ne plus de larrecins il n'a fais ou commis; &, pour ce, fu fait mettre à part fur lefdiz carreaux.

APRÈS lesquelles choses ainsi faites, demandé fu par ledit monf. le prevost aufdiz presens conseilliers, & aussi à maistres Arnoul de Villers & Miles de Rouvroy, examineurs, qui pour ce avoient esté mandez, leurs avis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, & comment l'en avoit à proceder contre lui, & s'il estoit digne & avoit desservi mort. Tous lesquels, veu ce present procès, la valeur desdiz larrecins par lui fais & commis, les reiteracions, multiplicacions & continuacions d'iceulx, qui estoient en la garde de Dieu, attendu la maniere de la prinse par lui faite d'iceulx larrecins, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust excecuté comme larron, & qu'il l'avoit bien desservi. Ouyes lesquelles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna ledit Jehannin de Pois à estre excecuté comme larron, & icellui jugement prononça en la presence dudit prisonnier. (1).

(1) Il y a ici dans notre Registre une lacune d'un feuillet, indiquée par la mention suivante, d'une écriture du xv^e siècle, placée en tête du fol. ij^eix r^o : *Hic deficit folium unum.*



MÉRIGOT MARCHÈS.

9 juillet 1391.

..... Rapporté audit Merigot (1) qu'il pouvoit avoir byaifes, & lui dist la couvine qui estoit dedens ledit lieu, & par quel lieu il le pouvoit avoir, & y mena des gens dudit Merigot par nuyt, pour lui monstrier par où ilz le pourroient prendre; & par x ou xij fois l'a mené ainsi en plusieurs lieux, & ce prouvera par Jennequin Langleiz, conneftable d'Uifat, par delà la Courtinc.

ITEM, Le Bourc de Malencontre, estant Merigot à Chasteau-Nuef, & Ponchot de Langhac (2) devant lui, ledit Bourc & Merigot avoient guerre mortal de parolles, &

(1) Le procès de Méricot Marchès est malheureusement incomplet; il y a, comme on vient de le dire, une lacune d'un feuillet. Mais Froiffart nous donne des détails très-circonftanciés sur ce chef de bande, qui, pendant dix ans, tint en échec des armées entières. Voici, d'après l'édition du *Panthéon littéraire* donnée par Buchon, l'indication des chapitres où il est fait mention de Méricot Marchès : Froiffart, liv. II, chap. XLVII, p. 57-58, en 1379, chap. CCXIV, p. 286-287, en 1383; liv. III, chap. XC, p. 645-647, en 1387, chap. XCIX, p. 674, en 1387, & chap. CXII & CXIII, p. 701 & 705, en 1388; & au liv. IV, chap. XIV, p. 50-79, & chap. XV, *ibid.* Ce chapitre XIV est, de tous, le plus important & le plus curieux. Une chronique manuscrite, attribuée par M. Vallet de Viriville à Guillaume Cousinot, parle aussi de Méricot Marchès en 1388, à l'occasion de la prise de Montferrand (Biblioth. imp., ancien fonds franç. 10297, fol. lx r°). Enfin Baluze (*Hist. de la Maison d'Auvergne*, t. I, p. 201, 289, 323 & 324) a relevé dans Froiffart les passages qui concernent Méricot; il a remarqué avec beaucoup de justesse que le nom de ce chef de bande y étoit constamment altéré, & que son véritable nom étoit Méricot Marchès, au lieu d'Aymerigot Marcel.

(2) Il étoit écuyer, & servoit sous le commandement de Guillaume de Neillac, chambellan du roi & son capitaine général en Guyenne. C'est ce qui résulte d'une montre reçue à Brioude, le 22 août 1388. (D. Villevieille, *Treſor général.*, t. XVII, fol. 57 r°, Cab. des titres, 134.)

ledit Bourc le conduit par nuyt les vivres à gens du pays dedens ledit lieu; par laquele provision ledit Merigot defendi ledit lieu par longtemps plus qu'il ne l'eust tenu; & de ce lui faisoit & donnoit bon prouffit, & aussi au Roc de Vendas (1) lui apporta plusieurs vivres; & se prouvera par Girart du Seel, par Pierre de La Courtine & Jamet de Lagout.

ITEM, Bertrandon de Vez, capitaine de Rochefort, qui est à monf. le vicomte Dalphin (2), ledit Merigot, estant au Roc, lui promist des vivres; & se prouvera par le dessus dit.

GUILLAUME Constans, demourant au Pont-Gibaut (3), enseigna audit Merigot comment se pourroit prendre Chasteau-Neuf, & de Cornouaille, & l'estat & gouvernement desdiz lieux; & lui a administré & baillié par moult de fois dagues, espées, bacinez, & autres armeures & chevaulx; & se prouvera par les dessus diz.

ITEM, Pierre Giac, demourant en la Tour en Auvergne, ledit Merigot estant audit Roc de Vendes, le avitailla de vivres, & tant qu'il en vouloit lui en bailloit pour son argent; & se prouvera par les dessus diz.

(1) Vendet, commune de Murat-le-Quaire (Puy-de-Dôme). Bertrand, seigneur de La Tour, troisième du nom, avoit acquis, le samedi 3 octobre 1282, le château de Vendet, & la vente, approuvée par acte passé en la cour du sceau du roi établie en Auvergne, le mardi 20 octobre de la même année, avoit été confirmée par une quittance de l'an 1301, émanée de Gérard de Rochefort, vendeur, au profit du seigneur de La Tour (Baluze, *Hist. de la Maison d'Auvergne*, t. I, p. 528, & t. II, p. 296). Froissart (liv. IV, chap. xiv) raconte en détail les circonstances de la prise de ce château, où Mériqot s'étoit fortifié avec les partisans qui lui étoient restés fidèles.

(2) Le manuscrit porte *Dalplin*. C'étoit Béraud II, comte de Clermont & seigneur de Mercœur, surnommé le comte Camus.

(3) Pontgibaud, arrondissement de Riom (Puy-de-Dôme).

ITEM, Johannet d'Orcival (1), qui bailla & administra audit Merigot fil pour refaire les cordes de ses arbalestres, qui estoient toutes rompues, & samblablement lui bailla & administra par nuit plusieurs vivres.

ITEM, Perrotin de Cisternes, de Memac, qui plusieurs fois, ou nom & pour Gieffroy Teste-Noire (2), est alez ès bonnes villes enquerir des nouvelles & entreprinſes que on faisoit contre ledit Gieffroy Teste-Noire, & les lui rapportoit, ou qui le vouloit chevauchier ou autrement grever, afin qu'il feist provision au contraire, & aloit descouvrir & chevaucher le pays quant leſdiz Gieffroy & Merigot vouloient chevauchier, & aussi leur rapportoit où ilz pouvoient mieulx faire leur prouffit.

ITEM, Perrotin de Villevalez, dudit lieu, estoit son compaignon & complice ad ce faire, & le ſcet par le conseil Gieffroy Teste-Noire.

ITEM, Jehan Lespicier, de Tuelles (3), consult de Tuelles, & ses compaignons consulz, qui depuis ont esté en ladite ville, ont esté achater arbalestres à Montpellier pour Gieffroy Teste-Noire & ses compaignons, & chascun an iij^e de poudre de canon, dont ledit Merigot avoit sa part.

(1) Arrondissement de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

(2) Voir la note relative à Geoffroi Teste-Noire, au t. I, p. 23 de cet ouvrage. Il paroît que lorsqu'il occupoit le château de Ventadour, il avoit rançonné la ville de Limoges, puisque, le 28 mars 1384, les consuls de cette ville, qui avoient traité avec lui, promirent de payer à Jean de Pierre-Bunère, chevalier, seigneur dudit lieu, trois cent foixante-trois francs d'or, la pièce d'écarlate morade & le jaque, qu'ils s'étoient engagés à fournir à Geoffroi Teste-Noire. (D. Villevielle, *Treſor général.*, t. XLV, fol. 40 r^o, Cabinet des titres, 152.)

(3) Tulle (Corrèze).

ITEM, maistre Jehan Le Mege, demourant à Limoges, & iiij fes complices, dont ne scet les noms, mais en y avoit aucuns qui estoient religieux, vestus de drap rouffet & un capulaire blanc, & les a veuz venir à Chalufset (1), & là forgoient monnoye d'argent au coing du roy, & entreprennoient de forger or.

ITEM, Gerart de Serre, capitaine du lieu de Lestranges, a communement, durant la fortune GiEFFROY Teste-Noire, esté conseillier & espie favorable dudit GiEFFROY; & sera prouvé par les dessus diz & xx autres hommes qui le servoient, & ledit capitaine au Roc de Vendes, avec messire Guillaume Le Bouteillier (2).

ITEM (3), le barbier de Rochefort & son frere le prestre, demourans à Clermont, quant il estoit au roi, lui rapportoient tout ce que par les gens du pays s'entreprenoit contre ledit Merigot.

(1) Hameau de la commune de Boisseuil, arrondissement de Limoges Haute-Vienne).

(2) Il étoit chambellan du roi depuis l'année 1386, & sénéchal de Limoufin depuis l'année 1390. Après avoir servi le roi comme écuyer, puis comme chevalier & comme sénéchal d'Angoulême, dans les guerres de Saintonge & d'Angoumois, il alla soutenir la même cause en Guyenne, sous la bannière du duc de Bourbonnais, puis sous celle de Guillaume de Neillac (1380-1387). Il fut même assez heureux pour s'emparer du château de Ventadour, qu'il livra au roi avec Alain Le Roux, capitaine dudit château, & Pierre Le Roux, son frère, qu'il amena prisonniers à Paris. La part qu'il avoit prise à la reddition de cette forteresse est constatée par un contrat passé avec le roi pour le folde des frais qu'il avoit faits dans cette circonstance; il est daté du 4 mars 1390-91. (Biblioth. imp., Clairambault, *titres scellés*, vol. 20, fol. 1429 & suiv.; Gaignières, *dossier Bouteillier*, & D. Villevieille, *Trésor général.*, t. XI, fol. 77 v°, Cabinet des titres, 108.)

(3) Un renvoi à la marge du manuscrit indique que cet article, interverti par le copiste, doit prendre place immédiatement après celui qu'on vient de lire.

ITEM, dit que il monsterra & enseignera sanz nombre des gens du plat pays qui l'ont tousjours advitaillé.

ITEM, que s'il plaist au roy lui pardonner ce que dit est, il fera bon François Geraut du Seel (1), Denti Marchez & xxx autres gentilzhommes, & feront de moult grans prouffiz au roy.

APRÈS la lecture desquelx articles, & que messeigneurs dessus diz furent partiz hors de la chambre où ilz avoient esté assemblez pour faire l'examen dudit prisonnier, deliberé fu par mesdiz seigneurs & appointié que tout ce que dit est cy-dessus, par devant eulx fait & cogneu avoir fait, dit, promis & encouvenencié par le dessus dit prisonnier, ilz rapporteroient & diroient au roy nostre sire, c'est affavoir lesdiz monf. le president (2), prévost, viconte de Meaux (3), Blaifi (4) & Bouteillier, ce que

(1) C'étoit l'orcle de Mérigot Marchès; il occupoit avec lui la roche de Vendes, assiégée par Robert de Béthune. Il la livra aux assiégeants par une insigne maladresse. Froissart le nomme, à tort, Guyot du Scel.

(2) Maître Simon Foison, président au parlement de Paris.

(3) Robert de Béthune, chevalier, viconte de Meaux, seigneur de Vendeuil & de Rumpt. Il étoit fils aîné de Jean de Béthune, seigneur de Locre, Vendeuil, &c., & de Jeanne de Coucy, dame d'Autrèches. Il fut pourvu de la viconté de Meaux par la mort de sa cousine, Aliénor de Coucy. Un acte de l'an 1413 nous apprend qu'il étoit mort à cette époque. Voy. du Chefne, *Hist. de la Maison de Chastillon*, p. 370; D. Villevieille, *Trésor généalogique*, t. IX, fol. 24 v°, & 25 r° & v°, Cab. des titres, 116.

(4) Jean de Blaify, chevalier & chambellan du roi. Il étoit, en 1387, commissaire député par le roi sur le fait de la reddition des villes & châteaux possédés par les ennemis, & dut, à ce titre, traiter avec le comte d'Armagnac pour l'abandonnement des places & forteresses mentionnées dans un accord en date du 28 juillet. C'est encore en cette qualité qu'il dressa, le 21 novembre 1390, un procès-verbal des crimes, rébellions & fédérations des habitants de Villefranche en Rouergue, & ordonna, dans le Quercy & dans le Rouergue, la levée de trente mille francs, pour subvenir aux frais de l'évacuation des places occupées par les ennemis. (Biblioth. imp., *Collection Doat*, t. II, fol. 52 v° & 79 v°.)

trouvé avoient en lui & qu'il leur avoit respondu, afin que par lui feust sur ce ordonné comme bon lui fable-roit & à faire feroit de raifon.

OUQUEL jour mefmes, dit fu & rapporté de relevée, ou Chaftellet du roy noftre fire, à Paris, par ledit monf. le prevost, audit maiftre Dreue d'Ars, fon lieutenant, que des fais & perfonne de Merigot Marchès deffus dit, lui & lefdiz feigneurs ordonnez pour la caufe deffus dite avoient esté devers le roy noftredit feigneur, lequel avoit commandé, dit & ordonné audit monf. le prevost que, appelez avec lui telz gens de fon confeil, comme il ver-roit que bon feroit, il feist audit Merigot, fur tout lui oy, bon & brief droit & acompliffement de justice, sanz aucun delay. Et, ce fait, commanda icellui monf. le pre-vost & dist audit maiftre Dreux que en ce jour d'ui mefmes, fur le tart, il alast oudit lieu de la porte Saint-Anthoine (1), & à bonne & feure garde feist ledit Merigot Marchez admener tout prifonnier ès prifons du roy noftre fire estans oudit Chaftellet de Paris.

En accompliffant & obeiffant auquel commandement, icellui Merigot fu admené prifonnier oudit Chaftellet ce-dit dimenche, ix^e jour d'icellui mois de juillet, entre xj & xij heures en la nuyt, & fu mis en la prifon que l'en appelle la Boucherie (2), acompaignié, pour la garde de fon corps, de Robert Pince, fergent à cheval du roy noftre fire, & Jaquet Le Piquart, dit de Marivaux, fergent à verge dudit feigneur oudit Chaftellet de Paris; lesquieulx

(1) On fait que le confeil du roi, instruit par le duc de Berry de la prife de Mérigot Marchès, décida qu'il feroit amené par le fénéchal d'Auvergne à la porte Saint-Antoine, & confié à la garde de Jean La Perfonne, vicomte d'Acy, qui devoit le livrer au prévôt de Paris pour le juger. C'est ce qui fut exécuté. (Froiffart, liv. IV, chap. xiv, t. III, p. 79, de l'édition du *Panthéon littéraire*.)

(2) En ce qui concerne les prifons du Châtelet, & fpécialement cette

fergens & chascun d'eulx, separément & en la presence l'un de l'autre, promistrent & jurerent aus sains Euvangiles de Dieu, & par la foy & serement de leurs corps, garder bien & seurement icellui prisonnier, sanz ce que aucune personne parle à lui, ne aussi que, pour la garde d'icellui, aucun domaige & inconvenient s'en puit enfuir, se ce n'est par le commandement & ordonnance dudit monf. le prevoft ou de son lieutenant.

LE LUNDI x^e jour dudit mois de juillet, l'an dessus dit, par devant monf. le prevoft, presens nobles hommes & puissans seigneurs messire Robert de Bethune, chevalier, viconte de Meaux; messire Jehan de Blaisy, chambellan du roy; messire Guillaume Le Bouteillier, seneschal de Limosin, & messire Beraut du Bois-Rogier, chevaliers; maistres Guillaume Porel, conseiller du roy nostre sire en parlement; Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevoft; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire oudit Chastellet; Girart de La Haye, examinateur illec, & maistre Guillaume Cochetart, notaire du roy nostre sire ou bailliage de Saint-Pere-le-Monstier; fu attaint & fait venir en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, le dessus dit prisonnier Merigot Marchez, auquel, par ledit monf. le prevoft, fu dit & commandé que de sa vie, estat, gouvernement, maintieng, acointances, aliances, feaultez & promesses qu'il avoit faites, tant aus François & aucuns François à lui, s'aucuns en favoit, comme Engleiz qu'il avoit en son obeissance, & des ma-

prison, voir les ordonnances qui ont été citées t. I, p. 540, & surtout l'instruction de la geôle, publiée par Hugues Aubriot, le lundi 28 juin 1372 (Leber, *Collection des meilleures dissertations & traités particuliers relatifs à l'hist. de France*, t. XIX, p. 169-175). La Boucherie étoit une prison fermée; ceux qui y étoient détenus devoient quatre deniers par nuit au geôlier, & deux deniers pour leur place dans la prison.

chinacions que faites avoient contre le bien, honneur & estat du roy nostre sire, de sa personne, de tous noffei-gneurs, & le bien publique du royaume, il deist la vraye verité, & aussi de toutes choses qui lui seroient deman-dées, & de celles qu'il fauroit qui pourroient servir au prouffit dudit seigneur, de fondit royaume & de tout le bien publique, & à la confusion de son adversaire d'En-gleterre. Lequel prisonnier, après ce qu'il ot sur tout ce, & autres choses qui lui pourroient venir à cognoissance & memoire, juré aus sains Euvangiles de Dieu dire ve-rité, sans aucune force ou contrainte, cogneut & confessa qu'il est nez du chastel que l'en dit Beaudeduit, à quatre lieues près de la ville de Lymoges, & lequel chastel te-noit feu son pere en foy & hommaige de l'evesque de Limoges qui lors estoit, & lequel de present il tient, avec ses appartenences & appendances, en foy & hommaige dudit evesque; & que puis xviii ans a ou environ, ycel-lui chastel, par le temps des guerres qui ont esté ou pays, a esté du tout ars, destruit & abatu, & de present n'y a aucun edifice, mais que la place seulement. Et dit que fondit feu pere, tout le temps de sa vie, fu & a esté bon & loyal François, & tenu le parti & bien veillant du roy & de fondit royaume (1).

(1) Aymery Marchetz, ou de Marchetz, étoit chevalier. Il avoit sou-tenu la cause du roi Jean dans les guerres qui ensanglantèrent le midi de la France au commencement de son règne. Trois quittances, datées des 7 mars 1353-54, 15 mai & 5 septembre 1354, constatent la part qu'il avoit prise à ces guerres. C'est à ce titre qu'il reconnoît avoir reçu en prêt sur ses gages la somme de quarante-cinq livres tournois, de Jean Chauvel, trésorier des guerres, avec deux écuyers de sa compagnie qui ont servi avec lui dans le Limousin & le Périgord, sous le gouvernement de Regnaut de Pons, sire de Montfort, chevalier, capitaine pour le roi esdits pays & es lieux circonvoisins outre la Dordogne. La seconde de ces pièces est scellée d'un sceau rond de cire rouge, dont l'écu est chargé de six billetes posées 3, 2 & 1, accompagnées de quatre pals en chef. Par des lettres données à Arras, au mois de juin 1340, Philippe VI rati-fioit l'autorisation qui avoit été donnée par le procureur du roi en

COGNEUT avec ce qu'il a un sien frere appellé Tautin Marchès, filz de fondit feu pere, lequel, tout le cours de sa vie, a tenu le parti du roy de France, & esté bon & loyal François, jusques au temps de l'emprisonnement (1) de lui qui parle, qu'il lui a esté rapporté que, pour cause de sa prinse, fondit frere s'est tourné Engleiz, & tenu le parti d'iceulx, au temps que lui qui parle fu prins & arresté prisonnier ou pays de Limosin.

Dit qu'il est homme marié, & que, puis deux ans a ou environ, il a espousée Mariote Marchaife, sa femme, de laquelle ne font encorez yffus aucuns enfans.

COGNEUT aussi que, au temps que par le feu roi Jehan le pays de Limosin fu baillié & livré aus Engleiz (2), le pere de lui qui parle se tourna & print le parti du roy de France, & delaisa tout ce qu'il avoit oudit pays de Limosin tenu en la subjection desdiz Engleiz. Ouquel

Limoufin, à Aimery Marchès, de construire un étang sur ses terres, & de changer la direction d'une route pour l'établissement dudit étang. Voici les titres sous lesquels il se trouve désigné dans cette confirmation : Noble homme & puissant seigneur Aimery Marchès, chevalier, seigneur en partie de Chalus, de Marchès & de Nouaillac (Biblioth. imp., Cab. des titres, 1^{re} série des originaux, dossier Marchès, & Arch. de l'Emp., JJ. 71, pièce 413^e, fol. 294 v^o & 295 r^o). Il est encore désigné comme chevalier dans divers titres des années 1354, 1357 & 1362, extraits des archives du Limoufin. (D. Villevieille, *Treſor généalogique*, t. XXIX, fol. 139 v^o & 140 r^o, Cab. des titres, 136.)

(1) Ceci se passoit au premier jour de l'an 1390. Voy. ci-après, p. 187.

(2) Une des conditions du traité conclu à Brétigny, près Chartres, le 8 mai 1360, entre la France & l'Angleterre, étoit que le roi Jean cédoit en toute souveraineté à Édouard III le château de Limoges & le Limoufin tout entier. Ce traité étoit conservé, il y a peu d'années, aux archives de la mairie de Limoges, avec d'autres actes relatifs à la cession de la ville & du territoire de Limoges. (Rymer, *Fœdera*, t. VI, p. 178-179, & *Annuaire de la Société de l'Hist. de France*, année 1837, p. 233.)

temps il qui parle, estant en aage de ix ans ou environ, fu par fondit feu pere baillié en garde à messire Thomas de Roux, chevalier, tenant le parti d'iceulx Engleiz, & avec lequel il demoura par l'espace de trois ans ou environ.

DIT auffi que icellui messire Thomas, en après ce, bailla lui qui parle en garde à messire Gouffier Helias, chevalier, né dudit pais de Limosin, & tenant le parti d'iceulx Engleiz, avec lequel il demoura deux ans, & tant, que à une certaine bataille ou affault qui fu au devant du fort de Macere (1) en Lymosin, que tenoient lors & occuppoient les François, icellui messire Gouffier fu tué & occis d'une fiesche qui lui fu traitte dudit fort.

APRÈS la mort duquel messire Gouffier, par aucuns ses parans & amis, il qui parle fu baillié en garde à Richart de Neuville, escuier engleiz, lequel il a servi comme varlet, & portant son bacinet après lui, par l'espace de quatre ans ou environ; & tant & jusques ad ce que le duc de Lenclastre passa par ledit pays de Lymosin, ou derrenier voyage que il y fist, que par Geraut du Seel, escuier, oncle de lui qui parle, il fu presenté audit duc, disant qu'il estoit personne aagée & souffisant pour le servir & soy armer, & que à le servir il voullist lui qui parle recevoir, & lui fere faire le serement en tel cas acoustumé. Auquel duc de Lenclastre, & en sa main, il fist lors serement, & par la foy de son corps promist & s'oblige servir bien & loyalement le roy d'Engleterre & ledit duc de Lenclastre à tousjours mais, envers & contre toutes personnes quelconques, sanz soy departir dudit service aucunement sanz le congié d'iceulx; & de tenir & accomplir fefdites

(1) Peut-être la Mazère, commune de Dinfac, arrondissement de Bellac (Haute-Vienne).

foy & serement s'oblige, en la main dudit duc de Lencastre, icellui son oncle, par la foy & serement de son corps, & fur l'obligacion de tous ses biens quelconques, corps pour corps & avoir pour avoir.

Et dit que, en la compagnie de fondit oncle, & en son service soubz lefdiz roy d'Engleterre & duc de Lencastre, il fu en service par l'espace de quatre ans ou environ avant ce qu'il se armaist oncques en nulle maniere. En la compagnie duquel son oncle, il, puis ledit temps jusques environ le jour de l'an derrenierement passé, qu'il fu prins & emprisonné, a continuelment chevauchié, a fui & fréquenté les guerres, & que, à une armée ou assemblée qui fu au devant du fort de Salignac, il se arma la premiere fois. Et lors il qui parle, fondit oncle, Pierre Le Biernoiz, capitaine de Chalucet, & autres, furent prins & desconfiz par monf. le mareschal de Sanxerre (1), & en après, par raençon, mis au delivre.

Dit avec ce, que, depuis celui temps, il a esté prins prisonnier, & en fait de guerre, par deux ou trois fois; & continuelment en la compagnie, force & ayde desdiz Engleiz s'est tousjours, puis le temps dessus dit, armé & porté greve, & domaigié le roy & son royaume, ou dit pays de Lymosin & aillieurs là où il a esté, au mieux qu'il a peu & sceu, tant à prendre prisonniers François & forteresses, les mettre & composer à finances & raençons; & aussi les pays voisins d'environ ledit lieu de Salucet a paytiz (2) à son singulier prouffit, & aux autres prouchains capitaines d'illec environ tenans le parti dudit roy engleis, & fait tout fait que l'en puet

(1) Louis de Sancerre. Élevé à la dignité de maréchal de France en 1369, il obtint, en 1381, le commandement des armées royales en Guyenne contre les Anglois. (*Hist. géneal. & chronol. de la Maison de France*, t. VI, p. 760 & 761.)

(2) Mis à contribution, rançonné. Voy. du Cange, aux mots *Apatiatio*, *Appatiſſamentum*, *Paſciſci* & *Paſtum*.

& doit faire de bonne guerre, comme de prendre François, les mettre à raençons, prins & pillié sur le pays, mené routes de gens, soubz son gouvernement, par le royaume de France, & bouté & fait bouter feux en icellui.

ITEM, dit que, pour le serement & promesses dessus diz, par lui faiz audit duc de Lenclastre, ce aussi que fondit oncle l'avoit plegié par la maniere que dit est cy-dessus, esperant aussi que, pour ce qu'il est descort entre le roy de France & le roy d'Engleterre, & aussi le duc de Lenclastre, de la terre dudit pays de Limosin, lequel chascun dit à foy appartenir, saichant que l'en traite de la paix d'iceulx deux roys, considerant en foy que ou cas que le pays de Lymosin demourroit audit roy d'Engleterre ou duc de Lenclastre, qu'il leur pouvoit bien dire & monstrier, ou faire dire & monstrier, comment il a esté tousjours bien son obeissant & tenant son parti, le servi à son povoir le plus diligemment qu'il a peu & sceu, & afin qu'il eust lui qui parle pour mieux recommandé & en sa grace, & lui feist aucuns biens, pour les peines, travaux & vexacions que prins avoit en fondit service faisant, & qu'il avoit & a bien gardé fondit serement; & que s'il avenoit que ladite terre & pays de Limosin retournaist en l'obeissance du roy de France, il convendroit que ce feust du consentement dudit roy d'Engleterre & duc de Lenclastre, cuidant, par ces causes & moyens, estre remis à son premier estat & obeissance dudit roy de France, non pensant ou saichant en ce aucune chose avoir mal fait, ne en aucune maniere offendu contre le dit roy de France, mais pour sauver fondit serement, fait par la maniere que dit est cy-dessus, se estoit tousjours tenu & tenoit en l'obeissance & service d'iceulx Engleis, & les conseilloit, confortoit & aydoit de son povoir, & eust aidé tant qu'il eust peu, & jusques en la

fin de ces presentes trèves faillies (1), & qu'il eust sceu auquel desdiz seigneurs ledit pays de Limosin feust appartenenu, qu'il eust tenu le parti de celui à qui il feust venu & escheu, jà soit ce que tousjours il qui parle eust esperance de s'en retourner en l'obeissance du roy nostredit seigneur.

DIT oultre, sur ce requis, que xv ans font passez & plus qu'il ne receipt nostre sauveur Jhesu-Crist, jà soit ce que, depuis celui temps, il ait esté par chascun Karefme confessé.

ITEM, cogneut que, entre la Touffains & Noël derrenierement passé, lui qui parle, Guillaume Remon de Bedos, escuier, estans lors en une forteresse que l'en appelle le Bois, près de la riviere de Dourdonne, pourparlerent enfamble de plusieurs choses, entre lesqueles icellui escuier, qui estoit de la garnison du chastel de Carlat, dist & enseigna à lui qui parle comment il lui feroit bien prendre ledit chastel; & vouloit, se ainsi estoit qu'il feust prins, que il deposant en feust seigneur; disant à lui qui parle que, en l'estable où les chevaux dudit Guillaume estoient, avoit un très-grant pertuis, qui passoit & yffoit au dehors de la muraille dudit chastel; que icellui pertuis il destouperoit & feroit descombrer, & que par illec, lui qui parle & autres ses compaignons pourroient entrer & faire tout leur plaisir & volenté d'icellui chastel.

ITEM, cogneut que, environ iiij jours après Noël derrenierement passé, deux ses varlez, l'un nommé Perrot & l'autre Le Monjat, qui venoient tout droit des prisons de

(1) Les trèves dont il est ici question étoient une des principales clauses du traité de paix, daté de Leulinghen, 18 juin 1389, & imprimé dans Rymer, *Fœdera*, t. VII, p. 622-630, sous le titre de : *Forma treugarum captarum apud Leulinghen*. Ces trèves devoient commencer le 1^{er} août 1389, & finir le 16 août 1392.

Ventadour (1), où ilz avoient un pou paravant esté prisonniers, distrent, enseignerent & menerent de nuyt lui qui parle espier ledit lieu de Ventadour, en sa compaignie un autre sien varlet nommé Robin, lesquieulx adviserent & conceurent enfamble que icellui fort estoit prenable par eschielement entre ie pal & la tour neufve, pour ce que l'en n'y faisoit point de guet, si comme s'ediz deux varlès avoient veu & sceu, durant le temps qu'ilz avoient esté prisonniers oudit lieu de Ventadour. Et celle nuyt qu'il fu espier & aviser ce que dit est, ne fist autre chose; mais au temps du premier jour de l'an, il qui parle faisoit son assemblée oudit pays de gens & d'eschieles pour prendre ladite place & chastel, s'il eust bonnement peu; mais il fu de ce destourbé & empesché, parce que alors il fu prins & emprisonné par un nommé Tournemine (2), &, en après ce, baillié & livré par ledit Tournemine audit messire Jehan de Blaisi, & par lui admené prisonnier oudit Chastellet, ouquel il est de present prisonnier.

Et dit que tous ceulx dudit pays de Limosin tenans le parti des Anglois qui pouvoient favoir l'entreprinse de lui qui parle, en avoient très-grant joye, & que s'est le fort d'environ tout ledit pays de Limosin de la prinse duquel ilz auroient la plus grant joye.

(1) Aujourd'hui Moustier-Ventadour, canton d'Égletons, arrondissement de Tulle (Corrèze). Geoffroy Teste-Noire avoit occupé le château de ce nom, &, par d'habiles dispositions, il étoit parvenu à le rendre comme imprenable. C'est là que ce célèbre capitaine mourut entouré de ses compagnons d'armes. M. Texier, curé d'Auriat, dans un travail publié par le Bulletin du Comité des Arts & Monuments (1840-41, n° 9, p. 163 & suiv.), a donné une description exacte des ruines imposantes de ce château, dont il subsiste encore des débris sur une montagne presque inaccessible, entourée de ruisseaux au cours rapide.

(2) Froissart (liv. IV, chap. xiv, t. III, p. 77 & 78, de l'édition du *Panithéon littéraire*) raconte dans les plus grands détails l'entrevue de Méricot Marchès avec ce Tournemine, écuyer & gentilhomme. Il étoit cousin-germain de Méricot, qui étoit venu se réfugier chez lui quand il avoit vu sa cause entièrement perdue.

ITEM, & avec ce, dit que, puis un an a ou environ, lui qui parle & Perrot Le Biernois, capitaine de Chalucet, estans enfamble au dit lieu de Chalucet, & qu'ilz orent longuement parlé ensemble, icellui Biernois dist à lui qui parle que par aucuns ses amis, lesquieulx il ne lui vould nommer, il estoit advisé & enseigné comment il pourroit avoir & recouvrer le fort de Nonnête (1), appartenant à monf. de Berry, en lui desclairant la maniere comment, c'est assavoir : qu'il convendroit que de nuyt, & à eschieles, l'en entraist xx ou xxx personnes en la basse-court dudit chastel, laquelle n'estoit aucunement gardée, ou au moins n'y avoit nulles guettes de nuyt qui veillassent icelle basse-court, & que iceulx hommes se boutassent en certaine vielle estable estant en ladite basse-court, en laquelle a plusieurs vielz fus de queues wides & merrien, & illec se tenissent jusques environ après heure de soleil levant, que le capitaine & portier d'icellui chastel à cop & à très-grant haste mettent ceulx qui ont gueritié ycelle nuyt hors dudit chastel, & que quant ilz ystroient hors d'icellui, le portier dudit chastel laiss[er]oit l'uys & guichet dudit chastel ouvert tout communément, tant & jusques ad ce qu'il au[r]oit ouvert la porte d'icelle basse-court pour lesdiz gueitteurs mettre hors, & que sytoft comme iceulx xx ou xxx hommes sauroient & verroient que ledit portier se feroit trait arriere & eslongnée la porte dudit chastel pour aler mettre hors yceulx gueitteurs, & auroit lessié l'uys ou guichet d'icellui ouvert, que ilz se boutassent, meissent & entrassent entre ledit portier & la maistre porte dudit chastel; par laquelle porte ainsi lessiée ouverte, comme dit est, ilz pourroient avoir & recouvrer icelle forteresse & chastel de Nonnête, sans aucune offence ou peril, pour ce que dedens icellui chastel ne

(1) Nonette, canton de Saint-Germain-Lembron, arrondissement d'Issoire (Puy-de-Dôme).

demoure que pou ou nulles gens pour garder icellui chafstel.

Et dit, fur ce requis, que oncques entre ledit Biernois & lui qui parle, de prendre icelle fortereffe ou autres quelconques, n'ot entre eulx aucune foy, promesse ou paction bailliée d'un costé ne d'autre, jà foit ce qu'ilz foient bienvueillans & amis li uns de l'autre, & qu'ilz aient encouvenencié de parolles entre eulx non porter ou faire guerre li uns à l'autre; auffi ne s'entredemandent-ilz aucune chose.

ITEM, cognoist que, puis iiij ans ençà, un nommé Perrotin Dardies, fergent du conte Dalphin d'Auvergne, & gouverneur & receveur des patis voisins, que les habitans d'environ paient chascun an à lui qui parle, l'a conseillé & aidé, & auffi lui baillié un bacinet & une espée, & plusieurs autres choses necessaires pour vivre, en lui baillant l'argent ou valeur que lefdites parties povoient valoir.

DIT avec ce, lui qui parle, que ou mois d'aoust derrenierement passé, que Richart Scoffe, escuier, commissaire de par le roy d'Engleterre à faire tenir les treves ou pays de Limosin, vint veoir lui qui parle au Roc de Vendas, par lui enforcé de nouvel, & que icellui commissaire lui ot fait commandement de par le roy d'Engleterre qu'il se partist dudit fort, & desemparast icellui, & tenist & gardast lefdites treves, sur peine d'estre bany, & réputé & tenu pour rebelle, desobeissant & traître dudit roy d'Engleterre, & sur toutes les autres deffences que il lui pouoit fere & dire, & que icellui commissaire ot requis il qui parle de lui monstrier & enseigner les garnisons qu'il avoit & estoient oudit Roc, icelli commissaire dist à part à lui qui parle, tout seul, qu'il se tenist fort & se deffendeist tout le mieux qu'il pourroit & fauroit, puis

qu'il se mett[r]oit en rebellion. Ouyes lesqueles parolles, & non cuidans aucunement mesprendre, veu ce que dit lui avoit icellui commissaire, il, depuis iceulx commandemens à lui faiz, & aussi les sommations & requestes des officiers du roy estans oudit pais, afin qu'il vuidast icellui fort, a, depuis ce, tenu & occupé ledit fort du Roc de Vendas, & jusques ad ce que, par certain accort(1) fait entre messire le vicomte de Meaux & messire Guillaume Le Bouteillier, dessus nommez, ou nom du roy, & lui, il s'est partiz d'icellui fort, & l'a mis & baillié en l'obeissance du roy.

DIT oultre que, deux ans a ou environ, il oy dire, n'est record du nom des personnes, que un nommé Eliot Le Vassal, escuier tenant la forteresse d'Algonde, foubz la Dourdoigne, avoit offert à livrer icelle forteresse à Guillaume de Campana, capitaine de Carlate; mais il ne scet par quel maniere ne combien. Et dit, sur ce requis, que, entre lui & ledit de Vassal, d'icelle forteresse ou autre quelconques, n'ot oncques parolles entre eulx.

ITEM, cogneut que, environ xv jours avant Noël derrenierement passé, il qui parle, par l'ennortement d'un sien varlet, appelé Robin Le Galois, & lequel estoit un po paravant revenu du pays d'Arragon (2), en la com-

(1) On trouvera dans Froissart (liv. IV, chap. xiv, t. III, p. 77, de l'édition du *Panthéon littéraire*) les clauses de cette capitulation accordée à Guyot du Scel, capitaine de la forteresse.

(2) Le 11 mai 1390, Jean III, comte d'Armagnac, de Comminges & de Charolois, conclut un traité avec François de Naples, qui s'engageoit à aller le servir en Aragon avec deux arbalétriers, moyennant une somme de quatre mille trois cents francs. Le même jour, il vendoit le Charolois à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, dans le dessein de poursuivre les droits qu'Isabelle, fille & héritière du roi de Majorque, lui avoit cédés contre le roi d'Aragon. (Biblioth. imp., *Collection Doat*, t. II, fol. 53 r°, & *Art de vérifier les dates*, édit. in-8 de M. de Saint-Allais, t. IX, p. 312).

paignie du conte de Charroloiz, advifa il qui parle de la maniere comment il pourroit prendre le fort du Melle (1), eftant oudit pays. Par l'ennortement duquel il & autres fes varlès en fa compaignie, ou temps deffus dit, environ minuyt, monterent & efchelerent deux des fors dudit lieu du Merle, & commençoient à vouloir efcheler le tiers & derrenier fort d'icellui; mais par cas d'aventure, aucun des gens dudit fort fist cheoir un grant bacin contre terre, qui fist moult grant noife, par laquele noife ceulx qui faifoient le guet en icelle fortereffe se efveillerent & commencerent à faire moult grant cry & hu; pour doubte & paour defquelx, & que il & ceulx de fadite compaignie ne feuffent veuz, apperceuz & cogneuz, il & fefdiz compaignons se treyrent & yffirent hors de toutes icelles fortereffes ainfi par eulx efchelées, comme dit eft; & pour doubte auffi qu'ilz ne feuffent prins, pourfuiz & aconceuz, laifferent audit lieu du Merle leurs efchieles & autres habilemens par le moyen defquelx ilz avoient fait ledit efchielement.

ITEM, cogneut que, viij ans a ou environ, il ot premierement cognoiffance du feigneur de Vauxeaux, demourant près d'Orival (2), appellé Guillaume Treuquie, lequel vint veoir plusieurs fois lui qui parle au Roc de la Borde, que tenoit lors & occupoit icellui Merigot de posant; & lequel de Vauffeaux, environ la Touffains derrenierement paffée, autrement du temps n'est record, demanda à lui qui parle s'il vouloit prendre le fort de Montrignon (3), & il lui enfeigneroit, ou à fes gens pour lui, la maniere comment l'en le pourroit faire, difant

(1) Canton de Saint-Bonnet le Château, arrondissement de Montbrifon (Loire).

(2) Canton de Chalais, arrondissement de Barbezieux (Charente).

(3) Montrignon, hameau de la commune d'Échaffières, arrondissement de Gannat (Allier).

que, à quatre bracées près de la maistre porte dudit chasteau, & au costé fenestre, avoit & a une faulce porte, laquelle de present est murée, & contre laquelle a une grant vielle fale par dedens, par laquelle porte, & à bien petit d'ayde & de peine, il pourroit entrer en icellui fort; & ne lui pourroit l'en meffaire, pour ce qu'il y a une grant arche de pierre au-dessus. Et lequel de Vauffeaux lui promist par sa foy & serement le aidier, conforter & conseilier en ce. Et, en perceverant en ce, prendrent ensamble certaine journée en un lieu dont il n'est record; auquel jour & lieu, il qui parle envoya un nommé Ferrando & un autre ses serviteurs, autrement n'est record de leurs noms, pour veoir & adviser ycelle place, & le lui rapporter, en la compagnie dudit de Vauffeaux. Lequel, lesdiz serviteurs de lui qui parle, se assemblerent au lieu que prins, dit & nommé avoient; mais pour aucunes causes & empeschemens qui lors survindrent, n'est record quelz, ilz s'en retournerent sanz autre chose faire, & ne alerent aucunement veoir ne adviser icellui fort.

ITEM, dit que ledit de Vauffeaux, paravant ce que dit est, a mené & guidé il qui parle en plusieurs lieux par le pays d'Auvergne, en sa compagnie Jennequin Lengeiz (1), conestable du Roc du Sap (2), & Gouin de Seterées & autres, juques au nombre de x à xij personnes, & ont alé le grant chemin au-dessoubz de Montrignon; & que quant icellui de Vauffeaux ot mis au grand chemin lui qui parle & ceulx de sa compagnie, pour eulx en aler où ilz vouloient aler, & qu'il fu environ l'aube du jour, icellui de Vauffeaux & autres, pour doubte qu'ilz ne feussent cogneuz, leissoyent lui qui parle & lesdiz compagnons, & s'en retournerent leur chemin là où bon leur sambloit.

(1) *Sic*, pour *Jennequin Lengeiz*.

(2) Le Sap, commune de Saint-Dizant du Gua (Charente-Inférieure)

ET DIT, sur ce requis, que audit de Vauxeaux il a plusieurs fois promis lui faire grant quantité de biens, & aussi aucunes fois lui a donné le tout ou partie des patis que lui qui parle prenoit sur la terre d'icellui de Vauiffeaux.

DIT avec ce, que les treves qui font entre les deux roys font grandement domagables au roy de France & à son royaume, parce que ou pays d'Engleterre a très-grant famine, & que, durant icelles treves, les Engleiz se font fort avitailliés des biens creus & estans ou royaume de France, & que aussi plusieurs marchans de France en y ont fait mener très-grant quantité; & scet ces choses par plusieurs Engleiz & François, des noms desquieulx il n'est record, qui le lui ont dit.

ITEM, dit que, un an a ou environ, le duc de Lenclastre lui envoya certaines lettres closes en son nom (1), qui lui furent présentées par messire Richart Credo, chevalier engleiz; & contenoient icelles lettres, si comme il se recorde, que il qui parle se tenist bel & bien, ainsi qu'il avoit acoustumé de faire, & se gouvernast & gardast ses forteresses au mieulx qu'il pourroit & fauroit, & que, les treves faillies, il passeroit la mer & entreroit ou royaume de France à très-grant puissance, sanz aucune faulte. Et dit, sur ce requis, qu'il ne lui escripvoit autre chose dont il soit record, ne aussi en quel partie du royaume il descendroit.

ITEM, scet que se xij^c hommes d'armes & iij^c arbalestriers estoient ou pays de Guienne & tenoient les champs

(1) Froissart (liv. IV, chap. xiv, de l'édition du *Panthéon littéraire*) parle d'un héraut d'armes envoyé en Angleterre par Méricot Marchès, en 1390, mais il ne dit pas que Méricot eût reçu aucune réponse du duc de Lancastre ni du roi d'Angleterre.

par un an, ilz ne trouveroient homme nul oudit pays qui les combatist, s'il ne survenoit à l'ayde d'icellui pays, par le roy d'Engleterre ou le duc de Lenclastre, secours & ayde d'autres gens.

ITEM, scet que se le roy de France ou aucuns ses officiers aloient oudit pays de Guienne acompaigniés desdites gens d'armes & arbalestriers, il a oudit pays cent fortresses, que grandes que petites, lesqueles, soubz ombre de ce qu'ilz se pourroient excuser par devers les Englès qu'ilz se feroient rendus François pour la doubte & paour d'iceulx, et qu'ilz ne destruisissent eulx & leurs biens, se rendroient volontiers François, sanz aucune force ou contrainte leur faire.

ITEM, scet que par aucuns Englois dudit pays de Guiengne que, les treves faillies, & le roy de France ou ses gens pour lui se boutent & mettent fors les premiers oudit pays de Guienne, qu'ilz feront en ycellui pays & auront toute tele obeissance qu'ilz voudront, & ne trouveront homme nul dudit pays qui les combatte. Et se ainsi n'est fait, & les Engleiz se mettent aussi samblablement les premiers oudit pays de Guienne, ilz tendront icellui pays en très-grant subgection, & feront & porteront moult de domaige à ceulx du pays d'ilec environ tenens le parti & bienveillant du roy & de son royaume. Et ne scet, sur ce requis, nommer les personnes qui le lui ont dit, mais il est tout commun oudit pays.

ITEM, dit qu'il scet du duc de Lenclastre & autres gens du pays d'Engleterre qui lui ont dit, & des noms desquieulx il n'est record, qu'ilz aimeroient mieux combattre le roy de France en son royaume atout x^m bacinez & v^m archiers, qu'il ne feroit combattre les François ou pays d'Engleterre à xx^m Engleiz contre x^m François; car

tousjours font les François telz comme ilz ont tousjours esté François, & les Angleiz font Engleiz comme ilz ont acouftumé d'estre (1).

ITEM, dit que un nommé Le Bourc de Malencontre, duquel est faite mencion ès articles cy-devant escrips, a eu de lui qui parle, pour paiement & falere des vivres & services que faiz lui a, en lui adminiftrant vivres & faifant adminiftrer par fes gens, lui estant au roc de Vendas, plusieurs paiemens des patis dudit pays de Limofin composé à lui qui parle, & n'est record jusques à quel fomme.

ITEM, & que Bertrandon de Vez, capitaine de Rochefort, escript en yceulx articles, lui envoya audit Roc de Vendas, de sa volenté, & sanz ce qu'il feust envers lui, pour cause de patis ou autrement, tenu en aucune maniere, trois fommes de feves, paravant que l'en meist le siege au devant de lui.

ITEM, dit outre & par dessus ce qu'il a depposé, que à Guillaume Constans, demourant au Pont-Gibaut, en recompensacion des services, dons & biens que faiz lui a, il qui parle lui a aucunes fois, & par divers intervalles de temps, donné le prouffit qu'il lui povoit competer & appartenir, pour cause de patiz, en aucunes parroiffes d'icellui pays composé à lui, & aussi lui a adminiftré & baillié par plusieurs fois dagues, espées, bacinès & autres armeures & chevaux.

ITEM, cogneut que, quant les treves furent criées & publiées oudit pays de Limofin, il, en obeiffant aus criz

(1) Il veut dire que les Anglois & les François favent mieux attaquer que se défendre.

& ordonnances fur ce faites, se parti & vuida de toutes les forteresses qu'il tenoit & occupoit oudit pays, & les mist en l'obeissance du roy de France & autres, ainsi comme par ceulx qui ordonnoient & faisoient garder & maintenir icelles treves fu dit & ordonné.

ITEM, cogneut que depuis lesdites treves, par la maniere que dit est, il, pour ce qu'il ne favoit où se logier, & n'avoit aucune forteresse ou retrait pour soy retraire, enforça & fist emparer & fortifier la place & lieu du Roc de Vendas seulement; & que, pour ce que par le conte d'Armignac lui est deu certaine & grant somme d'argent pour son service par lui fait ou voyage d'Arragon, ou service dudit conte, a tenu ledit fort pour soy recompenser sur icellui & ses hommes; & lequel fort il a depuis rendu & mis en l'obeissance du roy, & baillié la possession d'icellui à messire le viconte de Meaux & messire Guillaume Le Bouteillier dessus diz.

COGNEUT avec ce, que, environ an & demi a, icellui conte d'Armignac, par ses lettres closes, seellées de son seal, manda lui qui parle qu'il venist parler à lui au fort de Rodès, & lesqueles lettres lui furent apportées par Gaillart de Bessynes, seneschal de Rouergue (1); auquel mandement il qui parle ala audit lieu de Rodès, & là trouva ledit conte acompaignié dudit seneschal & de Gaillart de Wibarc, bourgeois de Rodès, & d'autres chevaliers & escuiers. Lequel conte trait à part lui qui parle, &, en la presence d'iceulx seneschal & Gaillart, requist lui qui parle qu'il feust son homme, & lui feist serement de le

(1) Galhard de Bessens, ou Bessenx, est mentionné en qualité de seneschal de Rodès, de gouverneur du fait de la guerre en Rouergue, & de capitaine général en Languedoc, dans plusieurs titres des années 1386 & 1387. (D. Villevieille, *Treſor général.*, t. IX, fol. 7 r°, Cabinet des titres, 116.)

fervir contre tous qui pevent vivre & morir, & qui mal lui vouldroient faire & porter, excepté contre le roy d'Engleterre; & oultre, lui accorda & consenti qu'il peust faire son prouffit partout là où il porroit & fauroit, fauf en sa terre. Et afin qu'il lui tenist ses foy & serement, lui promist donner la ville & chastel de Saint-Geniers, soubz la riviere d'Oc; & tient que icellui fort fu baillié audit conte par le roy de France, ne scet la cause pourquoy, avec environ iij^c livres de rente appartenans & appendans audit chastel, & quatre mil frans en or comptant. Ouye la requeste duquel conte, & dons à lui fais par icellui, il qui parle fist le serement dessus dit audit conte; &, ce fait, par icellui conte ou ses gens lui fu baillée la possession & saisine des ville & chastel dessus diz & ses appartenances, &, avec ce, lui fu baillié en chevaux la value de mil frans; par lequel moyen il qui parle a servi ledit conte d'Ermignac ou voyage d'Arragon au mieulx qu'il a peu & sceu; & duquel voyage, pour ses gaiges & ceulx de sa compaignie, lui est deu par ledit conte d'Ermignac grant quantité d'argent, & afin d'estre de ce recompensé, il avoit fait edifier ledit Roc.

COGNEUT aussi, sur ce requis, que par aucun des serviteurs du seigneur de Mont-Rodas, des noms desquieulx il n'est record, lui estant oudit fort du Roc de Vendas, lui ont esté bailliées & livrées, pour son argent, plusieurs espées & dagues, &, avec ce, lui ont promis en baillier toutes fois qu'il en vouldroit avoir pour son argent payant. Et dit que autre chose du fait d'entre les François & les Engloiz, ou aliances, il ne scet autre chose que dit a cy-dessus.

DIT OULTRE, sur ce requis, que depuis le temps dessus dit qu'il se commença à armer & tenir le parti des Engleiz, il, par plusieurs foiz, en la compaignie de plusieurs

Engleiz, de gens des pays d'Auvergne & de Limosin, a fuy & frequenté routes de gens d'armes, & mené routes de gens par les fins & mettes du royaume de France, prins & aidié à prendre & espier les fortereſſes deſſus dites, & auffi prins chevaliers, eſcuiers, gens de commun, beufs, vaches, moutons & tous vivres, en la terre du roy & en ſon royaume, rençonné & bouté & fait bouter feux en pluſieurs lieux oudit royaume.

APRÈS leſqueles confeſſions ainſi faites par ledit Merigot, priſonnier, le mardi enſuivant, xj^e jour dudit mois de juillet, l'an deſſus dit, par devant monſ. le prevoſt, preſens nobles hommes meſſire Robert de Bethune, viconte de Meaux; meſſire Guillaume Le Bouteillier, meſſire Berart du Bois-Rogier, meſſire Jehan de Blaiſy, chevaliers; maîtres Guillaume Porel, Nicole de Buyencourt, confeillers du roy noſtre ſire en parlement; Dreue d'Ars, lieutenant dudit monſ. le prevoſt; Andrieu Le Preux, procureur du roy noſtre ſire en Chaſtellet; Girart de La Haye, examinateur illec, & Guillaume Cochetart, notaire du roy noſtre ſire ou bailliage de Saint-Pere le Monſtier; fu attaint & fait venir en jugement, ſur les quarreaux dudit Chaſtellet, le deſſus dit priſonnier Merigot Marchez, lequel, ſanz aucune force ou contrainte, & après ce qu'il ot juré aus ſains Euvangiles de Dieu dire verité, continua & perfevera ès confeſſions cy-deſſus eſcriptes, par lui autresfois faites, leſqueles lui furent leues mot après autre, & afferma par ſerement les fais contenus en icelles, & tout ce qui cy-deſſus eſt eſcript, par lui avoir eſté fait, commis & perpetré, non cuidant aucune choſe meſprendre ou offencer contre la mageſté royal, eſperant, comme dit eſt cy-deſſus, que ſe le pays de Limosin, par le traittié de la paix que l'en eſpere qui ſe doit faire entre les deux roys, eſt rendu aus Engloiz ou au duc de Lencaſtre, que tousjours il, par ce, demourast en ſa bonne

grace & amour; & s'il advenoit que ledit pays feust & demourast au roy de France, que tout ce qui par lui avoit esté fait lui seroit pardonné, remis & quittié par un chascun desdiz roys, & que, par ce moyen, il auroit sa paix & pourroit demorer seurement avec lequel que bon lui sembloit. Et neantmoins dit, sur ce requis, que plustost il eust prins & tenu le parti du roy d'Engleterre & ses aliez que celui du roy de France. Et ne vult autre chose cognoistre ou confesser, &, pour ce, fu fait remettre à part sur lesdiz quarreaux.

ET, CE FAIT, par ledit monf. le prevoist demandé fu ausdiz presens conseillers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre ledit Merigot, prisonnier, & s'il y avoit cause assez contre ledit Merigot par quoy l'en le deust justicier, & qu'il eust desservi mort, & aussi s'il avoit assez confessé & dit tout ce qu'il pavoit favoir, pour le bien publique, du pays de Limosin & autres lieux voisins, à l'onneur du roy & au prouffit de son royaume. Tous lesquelx, veu que par iceulx chevaliers fu tesmoigné, & par leurs seremens, que au temps qu'ilz ont esté oudit pays de Limosin, ès frontieres dudit pays, pour deffendre icellui & resister à la male entreprinse dudit Merigot, Perrot Le Biernois & autres ses complices, & mesmement durant le temps qu'ilz ont esté & tenu siege au devant de lui à la Roche de Vendas, icellui Merigot tousjours a esté pourveu & avitaillié de vivres par aucunes gens du pays, dont ilz ne pavoient favoir la verité ne en avoir la cognoissance, & qu'ilz esperent mieulx que autrement que par aucuns grans voisins dudit pays icellui Merigot fu & a esté visité, conforté, conseillié, prouveu & avitaillié de vivres & autres choses necessaires pour le fait de la guerre, & à sa defense contre eulx & ceulx de leur compaignie qui estoient audit siege, delibererent & furent d'oppinion que pour

en faveur plus à plain par sa bouche les noms d'iceulx, avec les aliances, foy & promesses qu'il avoit à eulx, & des dons par lui à eulx fais, s'aucuns fais en avoit, & des autres crimes & deliz que faiz avoit, si comme il est voix & commune renommée oudit pays de Limosin que icellui prisonnier est chargé d'avoir tué & occiz de sa main plusieurs François, puis le temps desdites treves criées oudit pays, & d'avoir fait fauldre les François, ou aucuns de ceulx que prins avoit oudit Roc de Vendas ou val d'icelle Roche, par quoy ilz estoient murdriz & affolez, icellui Merigot feust une fois questionné, pour savoir qu'il voudroit sur ce dire. Aufqueles oppinions ycellui monf. le prevost s'accorda, & ainfi le prononça.

EN enterinant lequel jugement, ledit monf. le prevost fist venir par devant lui le dessus dit prisonnier Merigot Marchès, &, après plusieurs interrogatoires à lui faites sur la maniere des foy & serement, & aussi des aliances qu'il puet avoir & a à aucuns gens tenans le parti & bienveillans du roy nostre sire, lequel ne vult autre chose cognoistre que dit est cy-dessus & escript; &, pour ce, fu despouillié tout nu, mis, lyé & estendu à la question de la coustepointe sur le petit tresteau; &, avant ce qu'il feust aucunement tiré, ne jetté eaue sur lui, requist instantment que l'en le meist jus d'icelle question, & il diroit verité. Si fu mis hors d'icelle question, & deslié, ledit Merigot, prisonnier, du commandement dudit monf. le prevost; &, en après ce qu'il ot esté au feu & se choffé, fu ramené en jugement sur les quarreaux dessus diz. Ouel lieu, sanz aucune force ou contrainte de gehine, icellui prisonnier, après ce que de rechief il ot fait serement aus sains Euvangiles de Dieu dire verité de tout ce qu'il avoit fait, & aussi de tout ce qu'il en sauroit, supposé ores que l'en ne lui en demandaist ou deist aucune chose; &, en perseverant & continuant ès autres confes-

fions cy-dessus escriptes, par lui autrefois faites, & oultre & par-dessus icelles, cogneut & confessa que un nommé Jehannot Dordades, familier & serviteur du conte Dalphin, lui a plusieurs fois vendu, baillié & livré haches, arbalestres, bacinez, espées & tous autres harnois de guerre, tant pour hommes que pour chevaux, desquieulx il a baillié l'argent audit Jehannot paravant les treves derrenieres & durant ces presentes treves.

COGNEUT aussi que, sept ans a ou environ, ledit conte Dalphin, par unes lettres de sauf-conduit, envoya querre lui qui parle, & lui manda qu'il venist parler à lui en son hostel, à Arges en Auvergne; avecques lequel il qui parle, puis ledit temps, a continuellement, par chascun an une foiz, beu & mengié en son hostel. Et par lequel conte, afin que lui qui parle ne degastast sa terre, son pays & ses hommes, durant le temps dessus dit, & afin que les gens d'icellui pays peussent dire à tous qu'ilz feussent des patis composez & raençonnez audit Merigot, lui fu lors premierement, & depuis tousjours, par chascun an & par trois quartiers de l'an, à chascun d'iceulx quartiers, païé la somme de xiiij^{xx} frans, une piece de cire, une piece de satin & douze aulnes de drap, d'une part; & pour la terre de Blaisve, estant oudit pays dudit conte Dalphin, & appartenant à une dame de religion, parente dudit conte Dalphin, il qui parle, par un chascun d'iceulx sept ans, a reçu par maniere de patis raençonné, & par la main dudit conte ou ses commis & deputez, soixante frans; parmi payant lesqueles raençons ou patis, il qui parle n'a aucune chose mesfait, prins, pillié, robé ou couru la terre dudit conte Dalphin, mais icelle lui a gardée à son pover du mieux qu'il a peu & sceu.

COGNEUT avec ce, il qui parle, que un pou paravant les sept ans dessus diz, à l'ayde d'aucuns ses gens & aliez,

prindrent de fait le chastel de Marqueux (1), appartenant audit conte Dalphin, ouquel, si comme il fu lors dit, avoit bien, tant en joyaulx d'or, d'argent, reliques, or & argent monnoyé, comme autres utencilles & mesnaiges d'ostel, la value de xxx^m livres ou plus. Tout lequel chastel, ensamble tous les biens qui dedens estoient, il qui parle delaiissa audit conte, pour l'onneur de lui, parmy la somme de iiiij^m frans en or comptant, qu'il en receipt, & deux courciers ou pris de v^c frans, xxv draps de foye, deux houpelandes nuefves fourrées d'escureux & xx mars en vaiffele d'argent, que icellui conte lui envoya. Et partant, lui qui parle & ceulx de sa compaignie se departirent dudit fort & le rendirent audit conte ou ses gens, par la fourme & maniere que dit est cy-dessus. Et dit que tout ce qu'il a fait de mal contre le roy de France & son royaume, il a cogneu & confessé; & autre chose ne plus que dit est ne fauroit dire. Et, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attaint.

OYES lesqueles confessions d'icellui Merigot, prisonnier, & lesqueles furent leues mot après autre en l'an & jour dessus & derrenierement diz, & en la presence des conseilliers & assistens cy-dessus escrips & nommez, ledit monf. le prevost demanda à iceulx conseilliers dessus nommez qu'il leur sambloit bon d'estre fait dudit prisonnier, comment l'en avoit à proceder contre lui, se il feroit plus mis à question, & s'il avoit assez cogneu par quoy il deust estre condempnez à souffrir mort, & quele. Tous lesquieulx furent d'opinion qu'il ne feust plus questionné, & que, attendu ce que il est nez du royaume de France, que ses feu pere & Mathi Marchez, escuier, son frere, & autres ses amis, ont tous les jours de leurs vies tenu le parti du roy nostre sire & de son royaume,

(1) Mercœur.

au veu & au fceu dudit Merigot, lequel ilz n'ont aucunement peu retraire à eulx, si comme icellui Mathe a rapporté & dit aufdiz chevaliers, qui ainfy le afferment par leurs seremens; que au temps qu'il se arma premierement, il estoit aagiez de xv à xvj ans, &, par ce, pouvoit bien [avoir] advis & conseil à fondit feu pere, à son frere, & à ses oncles & autres parens & amis estans & demourans oudit pays de Lymosin, & bienveillans du roy nostredit seigneur, s'il eust bien fait ou non de tenir le parti d'iceulx Engloiz; que, par sadite confession, il a moult de fois esté en sa possibilité de foy traire devers le roy & tenir son parti, s'il eust voulu; mesmement que, par sa confession, il a mené routes de gens d'armes & esté le chief d'eulx; ce aussi qu'il cognoit & advoue à tenir de l'evesque de Limoges tout ce de terre, renté & revenue qui lui eschei par la mort de fondit feu pere, lequel evesque tient nuement en foy du roy nostre sire; les chevauchées, armées, roberies & larrecins, feux boutez, prinfes de gens tenans le parti du roy nostre sire & de son royaume, & des prinfes de villes & de chasteaulx; que par sa confession appert qu'il a conquestés, avant icelles treves entre les deux roys & durant icelles treves, plusieurs forteresses, & aucunes desqueles, qui estoient lors fiennes, il a delessiées; ce aussi que, durant icelles treves, & oultre & par-dessus les deffences & commandemens à lui fais, tant par le roy nostre sire ou ses gens, commiz & deputez, comme par le roy d'Engleterre & ses commis, il a edifié, emparé & fait fort le Roc de Vendas, & lequel, contre leur volenté, il a detenu & fait guerre contre iceux & le pays d'environ; les rebellions & desobeissances par lui faites & commises contre lefdiz roys de France & d'Engleterre, pilleries, roberies & depredacions que faites a par sa force & outrage, sanz cause & raison, contre le roy nostre sire & ses subgets; que audit prisonnier, qui n'est pas chief de guerre, le roy

n'a aucune guerre formelle ou deffiances precedans, mais par maniere de traïson veult prendre, exiger & lever en son royaume patis & raençons, comme desjà a fais depuis le temps d'icelles treves criées, & pendant ce que les chevaliers dessus diz pour le roy nostredit seigneur ont mis le siege au-devant de lui, lequel à force il a rendu au roy ou ses commis, comme dit est; & que jà soit ce qu'il n'eust aucun retrait oudit pays, toutefvoies chascun jour il couroit raençonner, pilloit, buvoit, mengoit & se gouvernoit, lui & ses gens & aliez, sur le roy nostredit seigneur & ses hommes & subgets; attendu aussi les perseveracions & continuacions des crimes, excez, aguez appensez & autres deliz cy-dessus escrips, faiz par ledit prisonnier, esquelz il, de son pouvoir vouloit perseverer, le serement aussi par lui fait aufdiz duc de Lenclastre & conte d'Erminiac (1), l'affection singuliere qu'il avoit à yceulx contre le roy de France nostre sire, qui est droiturier seigneur & naturel, & dequel terre & royaume il est nez & subget; consideré aussi l'aage que ledit prisonnier avoit au temps qu'il dist qu'il fu baillié à servir un Engleiz; lesquelles choses & chascune d'icelles il a faites contre le bien publique & utilité du roy nostre sire; delibererent & furent d'opinion qu'il estoit très-fort traître dudit seigneur & de son royaume, & un très-fort larron, meurtrier & bouteur de feux, & que, comme tel, il avoit

(1) Par l'accord conclu à Rodès, le samedi 4 juillet 1387, entre Jean III, comte d'Armagnac, & les trois états des pays d'Auvergne, de Velay, de Gévaudan, de Rouergue, de Quercy, & des sénéchaussées de Toulouse, de Carcassonne & de Beaucaire, le comte prenoit l'engagement de s'entremettre pour forcer les capitaines des grandes compagnies à évacuer les places, forteresses & châteaux qu'ils avoient pris & qu'ils retenoient indûment. Au nombre de ces capitaines, & un des premiers, est nommé Mérigot Marchès. Cette circonstance, & le fait de la médiation du comte d'Armagnac, ne laisse aucun doute sur l'intimité des relations qui ont existé entre Jean III & les chefs des grandes compagnies en général, & Mérigot Marchès en particulier. (D. Vaissète, *Hist. de Languedoc*, t. IV, col. 373 & 375.)

deffervi à estre excecuté folempnelment, pour ce qu'il est nobles homs & de noble ligniée; & afin qu'il en foit perpetuel memoire, & que tous autres y preignent exemple, en la maniere qui enfuit, c'est assavoir : que icellui Merigot, prifonnier, foit trainé fur une claye, comme gentilhomme, &, en après, affis en hault fur un haiz mis au travers des paumeles d'une charrete, & que, à trompes cornans, il foit menez tant ès haies de Paris comme aillieurs, aus notables portes de la ville de Paris, & esqueles haies icellui Merigot feust decapité, & la teste mise au bout d'une lance fur l'eschaffaut; en après les quatre membres d'icellui pendus aus quatre portes d'icelle ville de Paris, & le corps dudit Merigot pendu à la justice du roy nostredit feigneur, à Paris.

VEU lequel present procès, & ouyes icelles oppinions, ledit monf. le prevoft condempna icellui Merigot, prifonnier, à estre excecuté par la maniere que dit est, ou jour de demain, heure deue & competente.

OUQUEL jour de demain, qui fu le mercredi xij^e jour dudit mois de juillet, l'an dessus dit, par devant monf. le prevoft, presens les dessus diz viconte de Meaux, messire Guillaume Le Bouteillier, maistres Guillaume Porel & Robert Broiffet, conseilliers du roy nostre sire en parlement; Beraut Briffon, esleu à Paris fur le fait des aydes; Jehan Truquan & Dreux d'Ars, lieuxtenans dudit monf. le prevoft, & Hutin de Ruit, examinateur de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu attainé & fait venir en jugement, fur les quarreaux dudit Chastellet, le dessus dit prifonnier Merigot Marchez, lequel, après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité des choses qui lui feroient demandées, oultre & par-dessus ce que confessé a cy-dessus, dist & afferma par son serement, & requis par ledit monf. le prevoft de dire queles

paccions, fois, loyaltéz, promesses, feurté, accointance & affinité il a aus chevaliers & escuiers par lui offers, & dit & foy fait fort qu'ilz caucionneront & plegeront ycellui Merigot corps pour corps & avoir pour avoir, de tenir fermement & acomplir les offres & promesses par lui faites, contenues & desclairées ès articles cy-dessus escripts; que à iceulx chevaliers & escuiers par lui nommez, en la fourme & maniere que escripts sont, il n'a aucunes paccions, foy baillée ou promesses quelconques, par quoy il se assure en eulx de le plegier des offres & promesses par lui faittes, mais seulement se assure & affie en yceulx, pour ce que la plus grant & faine partie d'iceus sont, li uns son frère, les autres ses oncles, serourges, cousins germains, remués de germain, & autres amis en mendre degré de ligne de lui qui parle, & de Marie, sa femme & espouse, senz ce que oncques il requist iceulx ou aucun d'eulx de le plesgier par quelque maniere que ce feust, ne aussi, alors qu'il estoit demourant au pays, il ne pensoit point d'avoir à faire ou besoignier d'aucun plesge, & ne cuidast en nul jour de sa vie venir à l'estat & fin où il est de present.

ITEM, fu ycellui Merigot requis par ledit monf. le prevoist qu'il enseignast & deist quele chevance il avoit, & où elle estoit, & que le roy avoit voulu & ordonné que sur ses biens, pourveu qu'il enseignast iceulx & deist la verité là où ilz estoient, il feist de sesdiz biens (1) tel testament que bon lui sembleroit. Lequel Merigot, après ce

(1) Il ne s'agit ici que de ses biens meubles. Par lettres données à Saint-Denis en France, en février 1390-91, le roi avoit disposé de tous les immeubles & de tous les domaines de Méricot Marchès, avec les revenus qui y étoient attachés, en faveur de Pierre Manhac, son notaire & son secretaire, & les lui avoit cédés en toute propriété, moyennant une rente annuelle de cent livres parisis. Voici, d'après les lettres royaux, en quoi consistoient ces biens : 1° le lieu & château de Beau-déduit; 2° le lieu & bourg de Saint-Nicolas lès Oreil; 3° une partie de

qu'il ot juré de rechief aus sains Euvangiles de Dieu qu'il diroit verité, dist & afferma par son serement que en sa possession, ne de sa femme aussi, il ne scet denier ne maille en argent comptant, & qu'il ne fauroit où prendre, ne faire prendre, ne enseignier argent ne chevance qu'il eust pour faire testament, et que s'il en faisoit aucun, si ne le fauroit-il de quoy le faire & accomplir, jà soit ce qu'il ait assez de biens montans à la somme de viij ou ix mil frans, tant en or comme en vaisselle d'argent & en joyaux, lesquieulx il feul a mis & mucez si secrettement, & en plusieurs lieux & places divers, que nul autre personne que lui qui parle ne le fauroit où prendre, ne trouver iceulx. Et lesquieulx ses biens il qui parle, c'est assavoir environ de cinq à six mil frans (1), tant en escuz que en frans, il qui parle a mucez & mis en petiz coffrez ferrez ès riviere de Venves, près d'Archez (2), à une lieue au-dessus d'icelle ville & de ladite riviere, du costé de devers le pays d'Auvergne. Et ne les fauroit autrement enseignier, parce qu'il n'y a mis aucun merc à l'endroit, & aussi que le cours d'icelle riviere va & court par-dessus iceulx coffres.

Dit avec ce, que dedens icelle riviere, & aussi près & sur les rivages d'icelle, il a mucé & bouté, tant en plaz, escueles, coupes couvertes, cuilliers & aiguieres d'argent, compris en ce environ lx ou lxx mars d'argent; & que il qui parle laissa par devers sa femme, quant il parti derrenierement d'elle, environ iij^c & lxx mars de vaisselle d'argent, toute laquelle il a telement mucée, que nul que

la terre & châtellenie du pont de Saint-Lienart de Nouailhac. Charles VI, par d'autres lettres données à Paris, au mois de juillet 1391, peu de jours après l'exécution de Mérigot Marchès, confirma cette donation, & ordonna qu'elle fortiroit son plein & entier effet. (*Arch. de l'Empire*, JJ. 141, pièce XLVIII, fol. 28 r^o & v^o.)

(1) En marge du manuscrit, on lit, d'une écriture du xv^e siècle : *vj^m escus.*

(2) Arches, arrondissement de Mauriac (Cantal).

lui [qui] parle ne le pourroit ou sauroit trouver, comme dit a de l'or & argent par lui mis en fefdiz coffres.

COGNEUT auffi avoir baillié, deux ans a ou environ, en gaiges au bastart de Moyerart, un drageoir pefant xxij mars d'argent, & quatre tasses d'argent pefans cinq mars ou environ, fur laquele vaiffele il a emprumté dudit bastart la fomme de c frans.

ITEM, avoir engaigé, un an a ou environ, à Bouiffon de Lefclufe, lij mars de vaiffele d'argent en plas & un bacin à laver mains, tout d'argent, pour la fomme de xvij frans à lui prestez par icellui Buiffon.

ITEM, avoir emprumté, fur unes bouteilles d'argent pefant ix mars, quatre pintes & un gobelet d'argent pefans onze mars, par lui bailliés à Perrigot du Moulin, en gaiges de vij^{xx} frans, à lui prestez à fon befoing, puis trois quars d'an ençà.

ITEM, puis un an a ou environ, avoir baillées à un Engleiz nommé Paignas, iij escueles d'argent pefans fix mars ou environ, pour la fomme de xxx frans à lui prestez à fon befoing par ledit Paignas.

ITEM, cogneut que, an & demi a ou environ, il qui parle bailla à un nommé Chapito, demourant à Seignes (1), marchant françois, un chappel à bacinet couvert de perles, qui bien vault la fomme de ij^c frans, fur lequel gaige icellui marchant lui a baillié & livré certaine quantité de draps, dont il n'est record quele fomme ce puet monter, & s'en atent de tout ce qu'il lui puet devoir à cause de

(1) Saignes, arrondissement de Mauriac (Cantal).

ce & fur icellui gaige, à la voulenté & confcience dudit marchand.

DIT avec ce, que par devers sa femme fera trouvé par escript en un memoire tout l'argent par lui presté tant aux Angleiz comme aux François.

COGNEUT aussi que, au commencement du voyage par lui fait ou service du conte d'Ermignac pour aler ou pays d'Arragon, il presta à messire Aubert de Montvert (1) viij^e frans en or, pour le aidier à acomplir ledit voyage, & desquelx il qui parle tient en sa confcience que ledit messire Aubert a bien deffervi & gaignié la somme de vj^e frans; & ainsi lui est deu par icellui messire Aubert environ deux cens frans.

ITEM, cogneut avoir baillié à Berart de La Todie, qui est de la garnison de Chalucet, un chapperon de perles où il a ix fermaux d'or à perles & à pierre, un colier de perles, un chappel de perles qui vaut bien v^e frans; & font toutes ces choses baillées en gaige audit Berart pour la somme de v^e frans, à lui prestés à son befoing.

Et dit, sur ce requis, que il ne scet aucuns autres biens qui lui competent ou appartienent que ceulx cy-dessus escripts, par lui enseigniez & desinez; & ne les fauroit autrement enseigner que dit a cy-dessus.

APRÈS lesquelles choses ainsi faites, ledit monf. le prest, en la presence des conseilliers dessus nommez, &

(1) Il est cité comme fondé de procuration de noble homme Guillaume Ébrardi, damoiseau, seigneur de Montspedon, pour élire des receveurs de ses censives, dans un document du 1^{er} mars 1387-88. (D. Villevieille, *Trésor généalogique*, t. XXXIII, fol. 6 r^o, Cab. des titres, 140.)

oudit jour d'uy xij^e jour dudit mois de juillet, l'an dessus dit, dist & prononça, en la presence dudit Merigot, prisonnier, le jugement ou jour d'yer contre icellui prisonnier conseillié. Et atant fu icellui Merigot mené à son derrenier tourment, & ledit jugement excecuté; & illec fina ses derreniers jours.

AL. CACHEMARÉE.



JEHANNIN DROUET.

3 août 1391.

L'AN MIL CCC QUATREVINS ET ONZE, le jeudi iij^e jour d'aouût, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevoist de Paris, en la presence de maistres Miles de Rouvroy, Jehan Fouquere, examinateurs, & Jehan Maugier, notaire du roy ou Chastellet de Paris, fu atteint & admené Jehannin Drouet, tixerrant, prisonnier oudit Chastellet, pour souspeçon qu'il n'eust mal prins & emblé une çainture ferrée d'argent, une bourse de foye à petiz boutons d'argent du pris de xxviiij f. parisis, une autre petite çainture d'argent, deux bourses de foye, deux espingliers (1), une çainture de fer & un couftel, du pris de xiiij f. parisis, tout à usaige de femme; un petit livret, un mantel, un chapperon fangle de violete morée & une petite croix d'argent doré; desquelles choses il fu trouvé saisi en la rue des Juifs, à Paris.

Lequel prisonnier, examiné & interrogué par serement en jugement sur les quarreaux oudit Chastellet, tant sur ce que dit est comme sur son estat & gouvernement, cogneut & confessa que il avoit esté & fu né en la ville

(1) Étuis à épingles. Voy. du Cange, au mot *Espinglarius*.

de Troyes en Champagne, & que de present il estoit aagé de xxviiij ans ou environ, & estoit tixerrant & marié en ladite ville, de laquelle il s'estoit partiz depuis quatre jours ou environ, en entencion de venir à Paris pour soy esbatre & favoir s'il pourroit trouver maistre pour ouvrir de fondit mestier de tixerrant.

Et dit que, au partir de ladite ville de Troyes, il n'avoit que viij s. par. Et pour soy aidier à faire ses despens en venant de ladite ville à Paris, lui furent baillées, par sa femme & sa sœur, lescrites bourses, çaintures & livret, & la croix d'argent il avoit achetée, lui arrivé à Paris, c'est affavoir hier sur le soir, à un orfevre demourant devant le Palais, en gaigne de laquelle croix il avoit baillié audit orfevre un chapperon noir; & le manteau dessus dit il avoit acheté, demi-an avoit ou environ, & semblablement ledit chapperon, en ladite ville de Troyes, la somme de cinquante soulds par. Et pour ce que ledit prisonnier avoit une de ses oreilles coppée, lui fu requis & demandé qui icelle lui avoit coppée; lequel dist & respondi que un homme d'armes qu'il servoit ou pays de Limosin, en la compagnie de monsieur le mareschal de Sancerre, lui coppa laditte oreille devant le chastel de Penaudon, pour ce, si comme fondit maistre disoit, qu'il lui avoit emblé aucuns de ses biens oudit pays de Limosin, jà soit ce qu'il n'en feust riens. Et dist que tele estoit la verité des choses dessus dites, & non autrement.

APRÈS laquelle confession ainsi faite par ledit Drouet, prisonnier, pour ce que grant presumption estoit contre lui qu'il n'eust lescrites choses emblées, considéré son gouvernement, l'estat de sa personne, les bourses & çaintures qui estoient non pareilles, & qu'il n'estoit pas à presumer que sadite femme & sœur les lui eussent baillées pour venir à Paris demourer, les variacions par lui sur

ce faites, & ce qu'il avoit l'oreille coppée, fu, par ledit lieutenant, demandé aus dessus nommez presens leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, lesquieulx dirent que, consideré ce que dit est, l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust mis à question, pour favoir par sa bouche la verité où il avoit prinfes les choses dessus dites & aussi de ses autres fais. Lesquelx oppinions oiz, il fu ad ce condempné par ledit lieutenant.

L'AN & le jour dessus diz, en enterinant ledit jugement, pour ce que ledit prisonnier ne vout autre chose cognoistre oultre ce que dessus est dit, lui fur ce requis & interrogué, icellui prisonnier fu mis à question, en laquele il cogneut & confessa que, pour ce qu'il estoit parent & avoit acoustumé d'aler & repairier avecques & en l'ostel d'un appellé Guillemin Jacob, cordouennier, demourant à Troyes, près de la Magdalene, icellui prisonnier saichant les gens dudit hostel estre hors d'icellui, environ xv jours a, un jour de mercredi matin, entra oudit hostel, monta en une chambre par hault, en laquelle avoit un coffre, lequel il rompi à l'ayde d'un petit de fer, & en icellui print & embla la croix, bourses & caintures dont il fu trouvé saisi.

Item, confessa que paravant ce, à un jour de mercredi, environ heure de vespres, il print & embla, en l'ostel d'un cousturier nommé Drouet, demourant en ladite ville, les mantel & chapperon dont il fu samblablement trouvé saisi. Et dit que autre chose il n'avoit mesfait.

Après laquele confession ainsi faite, pour ce que ledit prisonnier ne vout autre chose confesser, fu de rechief lyé à la question, en laquele, sanz autre contrainte, il cogneut & confessa que puis demi-an ençà, lui, Guillemin Drouet, son frere, demourant à la Magdalene, en ladite ville de Troyes, & un appellé Jehannin, cordouen-

nier, homme marié, demourant à Saint-Estienne de Meleun, aagé de xxij ans ou environ, en venant eulx trois ensamble de la ville de Meleun en la ville de Nangis, trouverent en leur chemin, environ heure de prime, un homme que ilz ne cognoissoient, auquel homme ilz demanderent de l'argent, lequel fu refusant de leur en bailler; pour lequel reffus ilz lui donnerent & frapperent, c'est affavoir : ledit prisonnier & foudit frere chascun un coup de baston, & ledit cordouennier un coup de coustel; pour lesqueles batures ledit homme mouru en la place. Et sur icellui trouverent deux frans en or & deux frans en menue monnoye, & leisserent sa robe, pour ce que elle ne valoit riens.

LE SAMEDI ensuivant, v^e jour dudit mois d'aouft, par devant monf. le prevost, en la presence de maistres Jehan Truquan & Dreue d'Ars, ses lieutenans; Andry Le Preux, procureur du roy; Jaques du Bois, advocat; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Gieffroy Le Goibe, Jehan Fouquere, examineurs, & Jehan Delcy; fu attainé & admené en jugement sur les quarreaux ledit Jehannin Drouet, prisonnier, auquel fu leue & recitée sa confession cy-dessus escripte, en laquelle il continua & persevera en tant que touche la croix d'argent & mantel & le chapeyron; & en tant que touche le fait de l'omme qui fu tué, il nya pleinement & absolument ledit fait, & que par la force de la gehine il l'avoit confessé; & quant aus bourses & çaintures dont cy-dessus est faite mencion, il dist & confessa que, quelque chose qu'il eust paravant dit & confessé desdites bourses & çaintures, verité estoit & est que, demain aura xv jours, de jour, il seul print & embla la grant çainture d'argent, une paire de gans, une bourse & un espinglier, en l'ostel d'un cordouennier, tavernier, demourant en ladite viille de Troyes, lequel cordouennier il ne cognoissoit ne ne cognoist. Et dit que alors ou-

dit hostel il n'avoit homme ne femme que la chamberiere dudit hostel, qui dormoit.

ITEM, confessa que la petite fainture d'argent, la çain-ture de fer, les deux autres bourses & espinglier, le livre & le coustel, il feul print & embla, de jour, en l'ostel de sa feur, femme Guillemain Martin, demourant à Prese, près de Troyes; lesquelles choses estoient en un coffre duquel il portoit les clefs. Et dit que alors n'y avoit oudit hostel homme ne femme que un sien nepveu, filz de sadite feur.

Item, cognut & confessa, oultre ce que dessus est dit, que en ceste presente sepmaine, en l'ostel du chauderon-nier demourant soubz les pilliers, ès halles, ouquel il avoit esté logié, il entra par une luquerne en une chambre dudit hostel, & illec print & embla une courte houppel-lande de drap pers doublé de boucaffin (1), & un pour-point, qu'il vendi x f. par. oultre Petit-Pont. Print aussi & embla, oudit hostel, unes chaucés & un chapperon vermail, qu'il vendi vj f. ès haies de Paris. Et atant fu renvoié en sa prison.

CE JOUR de samedi, par devant monf. le prevost, en la presence de maistres Jehan Truquan & Dreue d'Ars, ses lieuxtenans; Andry Le Preux, procureur du roy; Jaques du Bois, advocat; Jehan de Tuillieres, Gieffroy Le Goibe, Jehan Fouquere, examineurs, & Pierre de Fresnes, clerc de la prevosté de Paris; fu de rechief attainé & admené ledit Jehannin Drouet, prisonnier, auquel fu dit, par ledit monf. le prevost, que de la maniere & comment il & ses compaignons avoient tué & occis l'omme dont cy-dessus est faite mention, & aussi de ses autres mesfaiz & larrecins, il deist pleinement la verité. Lequel prisonnier dist & respondi que dudit murdre il ne savoit

(1) Etoffe de coton. Voy. du Cange, au mot *Boucaffinus*.

rien, & que ce qu'il en avoit dit & confessé avoit esté & fu pour la crainte de la question, & que aussi plus, ne autre chose outre ce que dessus avoit dit & confessé, il n'avoit mesfait, si comme il disoit. En laquelle il continua & persevera, & icelle afferma estre vraye. Et, ce fait, par ledit monf. le prevost demandé fu aus dessus nommez leurs oppinions & advis. Tous lesquieulx dirent que ledit prisonnier estoit larron, veue sa confession, & furent d'oppinion, sauf ledit Fouquere, qu'il feust pendu comme tel, & que l'en ne l'en pouvoit espargnier. Lesquieulx oppinions oyz & veu ce present procès, ledit Jehannin Drouet fu ad ce condempné par ledit monf. le prevost.

APRÈS laquele condempnation ainsi faite par ledit monf. le prevost contre ledit Jehannin Drouet, prisonnier, icellui Jehannin, par devant lui, en la presence des dessus nommez, & en foy corrigant & amendant des autres confessions par lui faites, & nonobstant icelles, cogneut & confessa que, en la ville de Bouleurre (1), assez près de la Chappelle de Crecy en Brie (2), vendredi derrenierement passé ot xv jours, ala par derrieres à l'uys d'une taverne où l'en vendoit vin en icelle ville, lequel huys, qui n'estoit fermé que à une cheville de bois, il hurta & eslocha (3) tant & tellement qu'il entra dedens icellui hostel, ouquel, pour ce qu'il n'y trouva aucune personne en icellui, il ala en une chambre dudit hostel, en laquelle il trouva un coffre ouvert, ouquel il print un mantel court fengle, de drap brun, & une houpelande courte de pareil drap, tout à usage d'omme; deux chapperons, n'est record de quelle couleur, la petite çainture ferrée d'argent à usage d'enfant, une bourse à ymages, un baston de fer,

(1) Aujourd'hui Bouleurs, arrondissement de Meaux (Seine-&Marne).

(2) La Chapelle-sur-Crécy, arrondissement de Meaux (Seine-&Marne).

(3) Ébranla. Voy. du Cange, au mot *Elochare*.

par lui mis en gaige au Gros tournois, à la porte Baudet; deux plotons à enfans, unes Heures ou livret couvert de foye, une bourse de foye à femme & une autre petite bourse à ufaige d'omme, tout de foye, avec un coustel à deux viroles d'argent, & deux brayes; de toutes lesquelles choses il fu trouvé faisi, & lesquelles & chascune d'icelles, sauf lesdiz deux chapperons, lui furent monstrez en nostre presence, avec une houpe!ande courte, rouge, & à ufaige d'omme, doublée de noir, laquelle il deposant, ou jour qu'il fu emprisonné, il donna pour Dieu à un compaignon qu'il ne cognoist, qui estoit mal vestu.

Item, cogneut que en ycellui temps mesmes, en venant de Provins à Crecy, & à sept lieues par deçà ledit lieu de Crecy, il, en passant par un vilaige, veant que en une taverne où l'en vendoit vin n'avoit aucune personne qui gardast icelle, & que l'uys estoit ouvert, tempté de l'ennemi, monta par une fenestre oudit hostel, environ heure de prime, & illec, en la chambre dudit hoste, qu'il trouva ouverte, il mal print & embla la grant bourse à rosettes & la sainture ferrée de fer dont il a esté trouvé faisi, avec un fromaige par lui prins oudit hostel, & en laquelle bourse avoit vj s., & aussi un petit coustel à ufaige de femme, dont il a esté trouvé faisi, comme dit est.

Cogneut, avec ce, avoir entré en un villaige que l'en dit Montigny, puis xv jours a ou environ, ainsi comme à heure de vespres, & entré en l'ostel d'un homme d'icelle ville par derriere, par une fenestre qu'il trouva ouverte, ouquel hostel, & en la chambre dudit hoste, il print une mauvaise petite çainture à ufaige de femme, dont il a este trouvé faisi, sanz ce qu'il y prenist autre chose quelconques, jà soit ce qu'il y trouvaist du linge très-grant quantité.

Cogneut aussi que, iij ans a ou environ, autrement du temps ne du jour n'est record, il, de jour, entra par derriere, par une fenestre, en l'ostel d'un homme dont il ne

scet le nom, demourant a Troyes, ouquel hostel il trouva un mantel fengle de drap pers, assez long, à ufaige d'omme, qui pendoit à une perche, lequel il appliqua à son ufaige, & icellui a vestu tant qu'il a peu & qu'il a esté d'aucune valeur.

Item, cogneut que, un an a ou environ, il, de jour, environ heure de midi, estant en la ville de Chaalons, monta & entra en l'ostel & estable aus chevaulx d'un homme demourant en icelle ville, dont il ne scet le nom, & illec, sanz ce qu'il trouvaft aucune personne oudit hostel ou estable, print unes befaces qu'il trouva, esqueles avoit trois aulnes de drap gris, dont il fist faire une houpelande qu'il a ufée; &, avec ce, print oudit hostel deux fromaiges & ne scet jusques à quel nombre d'œufs, qu'il emporta avec foy.

Item, cogneut que, puis un an a ou environ, il, de jour, mal print & embla en ladite ville de Troyes, en l'ostel de Guillemin Drouet, son frere, une fourche de fer avec un hoeau, par lui venduz, en icelle ville, xij d. par.

Cogneut aussi que oudit temps, en icelle ville de Troyes, en un hostel assez près de la porte Saint-Jehan, il entra en icellui par le pressoir dudit hostel, qu'il trouva ouvert, ouquel il mal print, en la sale dudit hostel, unes patenostres à ufaige de femme, qu'il vendi illec la somme de iiij s. parif. Et semblablement, en icellui temps mesmes, un ou deux jours ensuivans ce que dit est, & lui estant logié en une hostellerie en ladite ville de Troyes, avoir prins de nuit, oudit hostel, les patenostres de la dame d'icellui hostel, avec une barrete à ufaige d'omme, par lui venduz, en icelle ville de Troyes, la somme de iiij s. par. Et autre chose, ne plus, ne vult cognoistre ne confesser.

ET, POUR CE, en enterinant icellui jugement, ledit

Jehannin Drouet fu mené à son derrenier tourment, ouquel lieu il continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, par lui faites, & ne vout plus ne autre chose cognoistre en son prejudice. Et, ce fait, icelli prisonnier en cest estat fina ses derreniers jours.

Tous lesquelx biens prins en ladite ville de Bouleurre ont aujourd'hui, xix^e jour d'aoust mil ccc quatre-vins & onze, esté rendus & restituez à Colin Blanchet, arpenteur, demourant en icelle ville, enquel hostel ilz avoient esté prins, si comme par maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, a, ou jour dessus dit, esté rapporté & dit; & les autres à ceulx à qui ilz appartenoient, si comme par leurs quittances puet apparoir.

Et n'avoit aucuns biens autres.

AL. CACHEMARÉE.



GIRART LE BOUVIER.

ROBIN COSSIN.

JEHAN PEGIN.

PERRIN HOUSSAUT.

PHELIPOT LE VACHIER.

MACEOT BEAUTÉ.

29 mai 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATREVINS ET ONZE, le lundi xxix^e jour de may, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Dreue d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Miles de Rouvroy & GiEFFROY Le Goibe, examinateurs de par le roy nostre sire en son Chastellet de Paris; furent fais venir & attains des prisons dudit Chastellet Girart. Le

Bouvier, Robin Coffin, Jehan Pegin, Perrin Houffaut, Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, tous prisonniers detenus oudit Chastellet, & accusez de plusieurs crimes, excez & delis, bailliez par desclaracion par les curé, marguliers & habitans de la ville de Rungy (1), & Robin Berart (2), pour tant comme à chascun touche, contenant ceste fourme :

Memoire à monf. le procureur du roy de pourveoir sur les choses qui cy-après sont contenues à l'encontre de Girart Le Bouvier, Jehan Cardin, Hemery, varlet du musnier de Lonc-Jumel, & autres prisonniers, c'est assavoir : deux ou Chastellet de Paris, & deux mesmement de leurs complices prisonniers à Sainte-Genevieve, pour & à la requeste des habitans, marguliers & autres, demourans à Rungy.

PREMIEREMENT, il est vray que lundy derrenierement passé, l'andemain de Penthecouste, environ x heures de nuyt, les prisonniers dessus nommez furent & se transporterent en ladite ville de Rungy, & assamblèrent devant le monstier, rompirent de fait les huys & les portes dudit monstier, & entrerent dedens.

ITEM, samblablement rompirent les huys de la maison au curé de ladite ville, & entrerent dedens.

ITEM, & quant ilz furent dedens, certains chappellains, veans la force d'iceulx malfaitteurs, comme tous esbavz, s'enfuirent & monterent en la tour dudit monstier, afin d'eschever plus grant inconvenient.

ITEM, & quant iceulx prisonniers virent que iceulx

(1) Rungis, arrondissement de Sceaux (Seine).

(2) Frère de Laurent Bérart, maire de la ville de Rungis. Voy. ci-après, p. 223 & 224, l'article de ce mémoire où sont relatés les faits dont il avoit été le témoin.

chappellains estoient montez en la tour dudit monstier, ilz voudrent aler après; mais lefdiz chappellains, veans que c'estoient gens qui pour lors estoient sanz raison, se deffendirent à pierres, & tant que lefdiz malfaitteurs n'y porent monter; mais quant ilz virent qu'ilz n'y pourroient monter, ilz tirerent l'eschiele à eulx, l'emporterent, & de fait monterent icelle eschiele sur la toit dudit monstier, & casserent & briserent les tuilles dudit monstier, & espuierent ladite eschiele encontre ladite tour, pour vouloir entrer à yceulx chappellains; mais l'eschiele fu trop courte, par quoy ilz n'y porent entrer; & quant ilz virent qu'ilz n'y pourroient entrer, ilz despecerent & rompirent ladite eschiele en quatre ou cinq tronçons.

ITEM, & ledit lundi au soir mesmes, le curé de ladite ville, qui venoit, lui & un sien petit clerc, de Paris, de achater de la char, & avoit du sel & du pain, tout ce que dit est envelopé en une touaille, veant & ouant la cruauté que faisoient iceulx gens, comme tous esbayz, leur encommença à dire que c'estoit & qui ilz estoient qui ainfi gastoient le monstier & l'eglise de Dieu; lesquieulx lui respondirent : *Mais toy, qui es-tu?* Lequel leur respondi : *Je suis un presbtre de ceste ville qui vien de Paris.*

ITEM, & alors, quant ilz oyrent dire que il estoit prestre, dirent par le sang Dieu que c'estoit le curé de ladite ville, en ferant, sanz plus mot dire, sur lui d'espées & d'autres bastons, le despouillerent & lui osterent la viande qu'il apportoit, &, lui estant ainfi nu, le navrerent moult durement & tellement, qu'ilz le navrerent sur la main & lui firent plusieurs playes, tant sur la teste comme aillieurs, & tant qu'il ne s'en puet aidier & ne puet chanter messe.

ITEM, & que en faisant ce que dit est, par les dessus

nommez, audit curé, un nommé Robin Berart, frere du maire de la ville, qui venoit de souper de la ville & s'en aloit couchier chieux son pere, vint & passa d'aventure par là, & dist aus dessus nommez que c'estoit mal fait de ainsi batre en lieu benoit un homme. Et quant iceulx mal-faiteurs oyrent ce que dit est, lui dirent : *T'en fault-il parler?* Et, sanz plus autre chose dire, le batirent, navrerent & mutilerent moult fort dedens ledit monstier, & encores, non contens de ce, lui osterent & emporterent une bonne aumusse doublé de vermail & un bon chapperon vermail; & depuis ne les vit icellui Robin. Et, avec ce, lui osterent un bazelaire qu'il avoit, qu'ilz emporterent aussi.

ITEM, & non contens de ce que dit est, rompirent oudit monstier la lanterne à quoy l'en porte par nuyt Nostre-Seigneur, rompirent & ardirent aussi les cierges & tout le luminaire dudit monstier, rompirent les cordes des fains de ladite eglise, & les custodes de l'autel, & les boucles d'icelles custodes, la falliere au prestre, ses pos, ses poëllles, tout le meuble entierement dudit curé, & tout dedens le monstier, lui emblerent ses gelines & emporterent, & brulerent le coq dedens mesmes ledit monstier.

ITEM, ilz burent son vin, & entierement lui firent, tant en sa presence comme en son absence, tout le despit que ilz porent.

Sy supplient, lefdiz habitans & marguliers de ladite ville, à justice de pourveoir sur ce que dit est, & que brievement en soit expedié; car ilz sont tous laboureurs, & n'ont mestier de venir ne d'aler trop ne excessivement.

ITEM, il fault paier aufdiz habitans & parrochiens, pour le sanc qui fu espendu dedens ladite eglise pour

ledit fait, à l'evêque de Paris, douze livres par. (1), pour icelle eglise reconcilier & regenerer (2), ou autrement l'en n'y chanteroit jamaiz messe.

LESQUIEULX prisonniers examinez à part, & chascun séparément, sur les excez, deliz & articles dessus diz, & autres choses qui leur seroient demandées, & qu'ilz orent juré aus sains Euvangiles de Dieu qu'ilz diroient verité, cogneurent & confesserent, c'est assavoir ledit Girart Le Bouvier, qu'il est nez de la ville de Fresnes (3), homme de labour, qui chascun jour a gaignié sa vie à la peine de son corps au mieux qu'il a peu & sceu. Et est voir que lui, les dessus diz compaignons par lui, en la presence dudit monf. le prevost, veuz, & un autre Breton, varlet d'un nommé Chemin, demourant en la ville de Lay (4), estans, le lundi de Penthecouste derrenierement passée, en la ville d'Enthoigny, à la feste que l'en faisoit en icelle ville, oyrent dire au filz du curé de la ville de Fresnes, nommé Jehannin Cardin, estant lors en icelle ville d'Anthoigny, que en la ville de Rungy avoit, en l'ostel du curé d'icelle ville, une belle jeune fille, & que

(1) La mention de pareilles amendes se rencontre souvent dans les comptes des officiaux au xiv^e siècle. C'est ainsi que dans un compte des revenus de l'officialité de Saint-Julien du Sault, pour les années 1351-52, on trouve l'indication d'amendes pour la réconciliation des cimetières de plusieurs villes dépendant de ladite officialité, & ces amendes sont uniformément fixées à la somme de dix livres. (*Archives du département de l'Yonne*, fonds de l'officialité de Saint-Julien.)

(2) On fait que, d'après les règles canoniques, toute église où a été commis un crime demeure interdite jusqu'à sa réconciliation solennelle par l'évêque. On trouvera dans le Pontifical les prières & les cérémonies expiatoires usitées en pareille circonstance. Voy. *Pontificale romanum*, II^e partie, p. 430-441, de l'édition in-8 publiée en 1741, à Bruxelles, avec figures.

(3) Fresnes-lès-Rungis, arrondissement de Sceaux (Seine).

(4) Aujourd'hui l'Hay, canton de Villejuif, arrondissement de Sceaux (Seine).

bon feroit que l'en feist tant que l'en eust icelle. Par l'en-nortement duquel filz, & en entencion d'avoir icelle fille, eulx tous dessus nommez se partirent ensamble d'icelle ville d'Enthoigny, & alerent boire en la ville de Fresnes, & d'illec alerent en icelle ville de Rungy, là où ilz demanderent à un des chappellains de la cure dudit lieu de Rungy, du nom duquel il n'est record, s'il avoit icelle fille, & qu'il convenoit qu'ii la leur baillast, disans que se volentiers ne le vouloit faire, que, voulsist ou non, il feroit ainsi, & l'auroient. Lequel Phelipot Le Vachier, estant auprès du cimitiere d'icelle eglise, crioit de tout son povoir & à haulte voix : *Elas! comment auray-je ma fuer, qui est en l'ostel de ce prestre?* faignant que elle feust sa fuer, & en foy estordant de ces membres. Et pour ce que par aucuns des habitans d'icelle ville leur fu dit & prié que en ladite ville de Rungy ilz ne feissent aucune force ou injure quelconques audit curé, au monstier, ne aussi aus gens & habitans d'icelle ville, & que ladite fille il leur feroient volentiers baillier & delivrer, se deporterent atant & alerent boire en icelle ville de Rungy en la maniere qu'ilz avoient acoustumé de faire, sanz ce que paravant ilz eussent esté en icelle ville, ne aussi que depuis il qui parle ne aucuns des dessus diz, qu'il faiche, retournassent, en quelque maniere que se fust, en ladite ville de Rungy, ne qu'ilz y feissent fracture d'uys, de fenestres, verrieres, cierges alumez ou autre meffait quelconques.

Et dit que de ladite ville de Rungy ilz, de hault soleil, ou au moins à grant jour, se partirent tous ensamble, en leur compaignie une jeufne fille qu'ilz trouverent au bout d'icelle ville de Rungy, par devers la ville de Fresnes, & s'en vindrent boire & souper en ladite ville de Fresnes, en laquele, & ou jardin d'un nommé Robert Beson, ilz souperent; & en après ce qu'ilz se furent esbatus aus champs & eu compaignie charnele à ladite

filles, s'en alerent couchier chascun là où bon lui sembla, & il qui parle s'en ala couchier en icelle ville de Fresnes, au lieu qu'il avoit acoustumé; ne oncques, puis l'eure dessus dite jusques ad ce qu'il a esté prisonnier admené oudit Chastellet, ne vit aucuns d'iceulx compaignons, & par especial lefdiz Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, pour ce qu'ilz font gens non demourans en icelle ville de Fresnes, de laquelle il n'a aucunement acoustumé de soy partir, mais y fait par chascun jour son labour de bras, pour avoir sa vie & sustentacion.

Robin Coffin, dessus nommé, juré & examiné de dire verité sur les accusacions dessus dites, dit & deppose par son serement que verité est que le jour de la Penthecouste derrenierement passé, par un nommé Robin, varlet du maire de Rungy, lui fu dit que en la ville de Rungy, en l'ostel du curé d'icelle ville, avoit une jeufne fille qui nagueires avoit esté prinse en l'hostel d'un nommé Chemin, demourant à Lay; & que le lundi ensuivant, qu'il estoit alez en la ville d'Enthoigny pour soy esbatre, avec plusieurs compaignons, à la feste qui estoit en icelle ville, il, par l'ennortement des dessus nommez prisonniers, & d'un autre appelé Jehannin Cardin, & Le Breton, varlet dudit Jehan Chemin, se partirent d'icelle ville d'Enthoigny pour venir en icelle ville, veoir s'ilz pourroient avoir & recouvrer icelle fillete; & tant firent qu'ilz arriverent ensamble en icelle ville de Rungy ainsi comme environ vespres, en laquelle, tant au prestre d'icelle ville, en l'ostel duquel l'en disoit icelle fille estre, comme à plusieurs des habitans d'icelle ville, lui qui parle & lefdiz compaignons prisonniers demanderent moult de fois ladite fillete, afin que l'en la leur baillast, sans ce que en ycelle ville ou monstier, aus biens estans en icellui, ou en l'ostel dudit curé, ne autre part quelconques, il feist

noïse, riote (1), fracture d'uyys ou de biens quelconques, ne batiſt, navraſt ou feriſt perſonne aucune; mais quant ilz virent tous qu'ilz ne povoient avoir icelle fillete, s'en retournerent en la ville de Frefnes pour boire & foupper enfamble, en laquele ilz beurent par certain long eſpace de temps, & en après s'en alerent eſbatre aus champs, ouquel lieu il print congié des compaignons deſſus diz, & s'en retourna gefir à Frefnes, en l'oſtel de ſon maïſtre, ainſi qu'il avoit acouſtumé de faire. Et nye à plain oncques, depuis l'eure deſſus dite, avoir eſté en celle nuyt, en ladite ville, au debat & à la noïſe que l'en dit qui y fu pour cauſe de ladite fillete, ne auſſi celle nuyt deſſus dite avoir veu iceulx compaignons.

Jehan Pegin, priſonnier deſſus nommé, juré aus ſains Euvangiles de Dieu de dire verité ſur ce que dit eſt, dit & afferme par ſerement qu'il ſe recorde que le jour de Penthecouſte derrenierement paſſé, lui qui parle, acompaignié deſdiz Bouvier & Coffin, ſe partirent après diſner de la ville de Frefnes, & alerent en ladite ville de Rungy, en entencion de veoir icelle fillete que l'en diſoit eſtre ſur le preſtre de la ville, vindrent boire & deſjeuner à Frefnes, d'ilec alerent en la ville d'Enthoigny, à la feſte d'icelle ville, & ce jour meſmes, eulx acompaigniez des deſſus diz priſonniers, & auſſi deſdiz Jehannin Cardin & Breton, varlet dudit Chemin, environ heure de veſpres, retournerent en icelle ville de Rungy pour avoir ladite fillete, & demanderent au curé de ladite ville & autres gens d'icelle que l'en leur baillaſt icelle, leſquieulx n'en voldrent riens faire; & pour ce qu'ilz ne porent avoir icelle, ſanz aucune choſe meſfaire en ladite eglife ou autre perſonne quelconques, s'en retournerent en ladite ville

(1) Querelle, diſpute. Voy. du Cange, au mot *Riotta*. Le mot *riot* eſt reſté dans la langue angloiſe avec le même ſens. •

de Frefnes, environ heure de soleil couchié, en laquelle ilz soupperent; & d'icelle ne parti oncques puis en celle nuyt, mais jeut celle nuyt en l'ostel de son maistre, auquel il avoit acoustumé de gesir.

Perrin Houffaut, prisonnier cy-dessus escript, juré & examiné l'an & jour dessus diz, par serement, de dire verité sur les accusacions dessus dites, dit & afferme par serement qu'il est demourant en icelle ville de Rungy, en l'ostel Jehan du Pressouir, & que au temps & heure du lundi de Penthecouste, que l'en dit que iceulx compagnons prisonniers dessus nommez furent en icelle ville de Rungy, il estoit present quant ilz vindrent en icelle ville de Rungy, environ heure de vespres, & vit & oy que iceulx compagnons demandoient moult fort à avoir icelle fillete; & disoit l'un d'iceulx compagnons que icelle fillete estoit sa sœur. Mais il ne fera ja sceu ou prouvé contre lui qu'il feust venus en leur compagnie, ne aussi que la nuyt dudit lundi il feust avec eulx aus excez & deliz que l'en dit par eulx avoir esté commis, tant en la personne du curé de ladite ville, au frere du maire de Rungy, en l'ostel du curé d'icelle ville, comme en l'eglise.

Et dit que cedit jour il souppa en l'ostel de fondit maistre avec sa femme. & que quant il ot soupé, incontinant, sanz partir hors de l'ostel, il s'en ala couchier ainsi qu'il avoit acoustumé de faire, & fu le landemain, le soleil levé bien hault, avant ce qu'il se descouchast, &, par ce, ne fu point en la compagnie desdiz prisonniers ce jour, ne depuis ne oncques puis ne les vit, jusques à present que l'en lui a monstré iceulx. Et plus ne autre chose ne scet des choses dessus dites.

Phelipot Le Vachier, peſcheur, demourant au pont de Charenton, examiné sur lesdites accusacions, & juré, l'an & jour dessus diz, aus sains Euvangiles de Dieu de dire

vérité, dit & deppose par son serement qu'il est record que, lui & un nommé Maceot Beauté, pescheur, demourant audit lieu de Charenton, se partirent d'icelle ville pour aler à la feste à Anthoigny, qui estoit le lundi ensuivant la Penthecouste derrenierement passée. En laquelle ville d'Anthoigny, ainsi qu'il s'esbatoit avec les compaignons d'icelle ville & de la ville de Fresnes, il ouy dire que en l'ostel du curé de la ville de Rungy avoit une jeufne fille qui faisoit pour les compaignons; &, pour ce, se partirent d'icelle ville d'Anthoigny, vindrent boire en la ville de Fresnes, & d'illec alerent en la ville de Rungy dessus dite, en laquelle, après heure de nonne, ilz arriverent au-devant de l'ostel du presbitaire, ouquel lieu il qui parle par plusieurs fois demanda ladite fille, disant que elle estoit sa fuer, & se complaingnoit moult fort de l'extorcion & injure que l'en lui faisoit, & que se l'en ne lui rendoit, & bailloit sadite fuer, que il feroit tant, feust par amours ou par force, que il l'auroit; & que pour ce que par les voisins dudit curé lui fu dit que ilz ne savoient se ladite fille estoit en l'ostel dudit curé, ou non, & que se ilz veoient icelle fille, qu'ilz feroient tant que lui qui parle la rauroit, & que, pour l'amour d'eulx, il & feldiz compaignons ne voulsissent aucune chose mesfaire en icelle ville. A la priere & requeste desquelx habitans d'icelle ville, après ce qu'ilz orent beu du vin d'aucuns habitans d'icelle ville, se partirent & alerent de rechief eulx esbatre & boire ensamble en ladite ville de Fresnes, de laquelle, après ce qu'ilz orent beu & mengié, & alé en esbatement aus champs, lui qui parle & ledit Maceot s'en alerent au gifte en la ville de Vittry (1), sanz aucune autre chose mesfaire ou mesdire à nulle personne quelconques.

Maceot Beauté, pescheur, demourant audit lieu de

(1) Vitry-sur-Seine, arrondissement de Sceaux (Seine).

Charenton, examiné & juré, l'an & jour dessus diz, de dire verité sur lesdites accusacions, dit & deppose par son serement qu'il est vray que lui & ledit Phelipot Le Vachier se partirent de ladite ville de Charenton le lundi ensuivant la Penthecouste derrenierement passée, & vindrent en la ville d'Anthoigny pour eulx esbatre à la feste d'icelle ville, en laquelle ilz oyrent dire aus compaignons de la ville de Fresnes, qui là estoient, que le curé de la ville de Rungy avoit en son hostel une jeusne fille qui faisoit pour les bons compaignons. Et, pour ce, lui qui parle, ledit Phelipot & autres compaignons dessus nommez, jusques au nombre de sept, se partirent d'icelle ville d'Anthoigny, vindrent à Fresnes boire, & d'ilec alerent en ladite ville de Rungy, en entencion & volenté de cuidier avoir & recouvrer icelle fille, laquelle, pour ce qu'ilz ne trouverent pas le curé d'icelle ville qui la tenoit en sa maison, si comme l'en leur avoit rapporté, ilz demanderent aus voisins prouchains dudit curé, qui ne leur vouldrent enseigner aucunement. Et, pour ce, sanz autre chose faire ou dire, ne meffaire à aucun, se partirent de ladite ville de Rungy de hault jour, vindrent souper en la ville de Fresnes, & après ce qu'ilz se feurent longuement esbatus, retournerent, lui qui parle & ledit Phelipot Le Vachier, coucher en la ville de Vittry. Et dit, sur ce requis, que il vit ledit Vachier qui disoit que ycelle fille estoit sa fuer, & qu'il la requeroit moult fort. Et nye oncques depuis ladite heure avoir esté en icelle ville de Rungy, ne du jour aussi, autrement que sadite depposicion le contient, ne avoir veu les prisonniers dessus diz à lui oujourd'hui monstrez.

Après lesquelles depposicions & confessions faites par iceulx prisonniers dessus nommez, commandé fu à maistre Gieffroy Le Goibe, examinateur de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris, que, outre & par-dessus les infor-

macions cy-dessus escriptes & accoufues, il examinaft Aimery Remond, varlet mufnier, demourant au molin Jumel, en la parroisse de Rungy, & Robin Gaultier, charretier du maire de Rungy, & leurs diz & deppositions, au plus brief que bonnement pourroit, il rapportaft par escript, afin de veoir au surplus lefdites informations, & pourveoir à la delivrance d'iceulx prisonniers ou leur eflargiffement, comme il seroit à faire de raison.

Le jeudi ensuivant, viij^e jour de juin, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze dessus dit, par devant monf. le prevost, presens maistres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examinateurs oudit Chastellet; nous rapporta maistre Gieffroy Le Goibe, examinateur aussi en ycellui Chastellet, comme dit est cy-dessus, qu'il avoit ouy & examiné lefdiz Aymery Remond & Robin Gaultier, dessus nommez, & leurs diz & deppositions avoit fait mettre par escript en la fourme & maniere qui ensuit :

Aymery Remond, varlet mufnier, demourant au molin Jumel, en la paroisse de Rungy, aagé de xl ans ou environ, si comme il dit, juré, oy, examiné & requis ou Chastellet de Paris sur ledit fait, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, le mercredi viij^e jour de juing, par moy Gieffroy Le Goibe, examinateur, deppose par son serement que il se recorde bien que le lundi d'après la Penthecouste derrenierement passée, aussi comme à l'eure de soleil couchant, il estoit & fu present en icelle ville, où il vit venir vj ou viij compagnons, entre lesquieulx estoit Maceot Beauté, Phelipot Le Vachier, du pont de Charenton, & Robin Gaultier, compagnon de lui qui parle, prisonniers ou Chastellet de Paris pour ledit fait, & le surplus desdiz six ou huit compagnons sont prisonniers oudit Chastellet pour ledit cas, si comme il a oy dire, mais de leurs noms

de present il ne se recorde. Lequel qui parle, ainsi acompaignié, se transporta devant le monstier de ladite ville, & là vit & oy que ledit Phelipot demanda à plusieurs personnes de ladite ville de Rungy, des noms desquieulx il ne se recorde à present, où estoit sa fuer, la chambriere du prestre. Auquel, en la presence de lui qui parle, fu respondu que elle n'avoit point de frere. Et plus n'en scet.

Robin Gaultier, charretier du maire de Rungy, aagé de xxx ans ou environ, si comme il dit, juré, oy, & examiné, & requis, oudit Chastellet, l'an & jour dessus diz, depose par son serement tout ainsi & par la fourme & maniere que a fait, dit & deposé cy-dessus Aymery Remond, tesmoing precedent. Et dit outre, sur ce requis, que il vit lesdiz Aymery, Maceot, & Phelipot, & Jehannin Le Talvassier, & leurs complices, qui ferirent à ladite heure plusieurs cops des piez & autrement, par grant despit, aus huys dudit monstier de Rungy. Et, pour ce, lui qui parle leur fist deffence de par ledit maire, qui ce lui avoit dit & commandé, que ilz ne mesfeissent aucunement audit monstier. Lesquieulx atant se partirent & alerent boire en ladite ville de Rungy. Et plus n'en scet.

Lorens Berart, maire de la ville de Rungy, demourant en icelle ville, aagé de xxx ans ou environ, si comme il dit, juré par honorable homme & saige maistre Jehan Truquan, lieutenant de noble homme & saige monf. Jehan, seigneur de Foleville, chevalier, conseillier du roy nostre sire & garde de la prevosté, lui estant en jugement sur les quarreaux ou Chastellet de Paris, en la presence de Gerart Le Bouvier, prisonnier oudit Chastellet, oy, examiné & requis sur ledit fait, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, le mardi xiiij^e jour de juing, lequel Gerart Le Bouvier s'est rapporté à la depposicion dudit Lorens; dit &

deposé par son serement tout aussi & par la forme & maniere que autrefois a dit, & que contenu est en sa deffosition par lui autrefois faite, cy-dessus escripte, laquelle deffosition lui a huy par moi, Gieffroy Le Goibe, examinateur, esté leue & exposée mot à mot. Et plus n'en scet.

Ouquel jeudi viij^e jour d'icellui mois de juing, l'an dessus dit, & après ce que iceulx tesmoins, c'est assavoir lefdiz Aymery Remond, Robin Gaultier & Lorens Berart, orent juré & deposé en jugement en la presence de monf. le prevost, lui estant sur les quarreaux, presens maistres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examinateurs, &c.; furent de rechief fais venir en jugement lefdiz prisonniers Robin Coffin, Gerart Le Bouvier, Jehan Begin (1) & Perrin Houffaut, lesquieulx, examinez, & chascun separément & divisément, & tant en leurs presences comme en leurs absences, & par serement requis de dire la verité des accusacions cy-dessus escriptes, contre eulx proposez, & du cas ne voudrent aucune chose autre que dit ont cy-dessus cognoistre en leur prejudice, difans & affermans que d'icelles accusacions ilz se rapportoient à tout ce que li uns d'eulx, feust en leurs presences ou absences, & aussi en ce que Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, prisonniers oudit Chastellet, cy-dessus escripts, en voudroient dire & deposer par leurs seremens, & en chascun d'eulx, feust pour eulx ou contre eulx, & par leurs diz & deffositions, vouloient prendre droit. Ouyes lesquelles responcez faites par iceulx prisonniers & leurs submissions, ledit monf. le prevost fist venir & atteindre en jugement sur les quarreaux iceulx Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, lesquieulx & chascun d'eulx il fist jurer

(1) *Sic*, pour Jehan Pegin.

solempnelment aus sains Euvangiles de Dieu, & en la presence des dessus diz prisonniers, qui en aucune maniere ne les contredirent, que des accusacions dessus dites ilz depoferoient & diroient la verité de tout ce qu'ilz en favoient & avoient veu, & ne le laisseroient, pour crainte, doute, amour ou faveur qu'ilz eussent à eulx ou autre personne quelconques. Et, ce fait, furent leurs diz & deppositions redigez & mis par escript en la fourme & maniere qui ensuit :

C'est assavoir ledit Phelipot Le Vachier, aagé de xxiiij ans ou environ, examiné le samedi x^e jour de juing ensuivant, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy en Chastellet; Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs oudit Chastellet; cogneut & confessa par serement, en foi corrigant des autres confessions par lui faites, & sanz aucune force ou contrainte, que verité est que lui qui parle, ensamble tous les autres prisonniers qui par lui ont aujourd'uy esté veuz en jugement sur les quarreaux, accusez du fait commis au curé de ladite ville de Rungy & en l'eglise d'icelle ville de Rungy, eulx estans en la ville de Anthoigny le lundi l'andemain de la Penthecouste derrenierement passée, & regardant la feste que l'en faisoit lors en icelle ville, furent avisez & leur fu dit par Jehannin, filz messire Jehan Cardin, prestre, naguere curé de la ville de Fresnes, que en la ville de Rungy, en l'ostel du curé d'icelle ville, estoit venue de nouvel une jeune fille qui faisoit pour les bons compaignons. Et, pour ce, par l'ennortement dudit Cardin, & appointment fait entre eulx, se partirent d'icelle ville d'Anthoigny, vindrent boire en la ville de Fresnes, & d'ilec alerent en ladite ville de Rungy, en laquelle ilz arriverent

environ heure de nonne, demanderent aus habitans d'icelle ville & voifins dudit curé qu'ilz voulfiffent tant faire par devers ledit curé qu'ilz euffent icelle fille, & que se par amours ilz ne l'avoient, qu'ilz feroient tant, feust par force ou autrement, qu'ilz l'auroyent. Lequel qui parle difoit lors aus habitans d'icelle ville que icelle fille estoit fa fuer, & se complaignoit & gemiffoit moult fort des injures & villenies que ledit curé avoit fait & faifoit à ladite fuer. Et jà soit ce qu'ilz feiffent de parole tout leur povoir afin d'avoir icelle fille, toutesvoyes alors ilz ne firent aucune force ou violence en icelle ville, eglise, ne au curé & habitans de ladite ville, mais leur fu donné à boire par aucuns des habitans de ladite ville, & en leurs maisons, où ilz furent menez par aucuns d'iceulx. De laquele ville de Rungy, & de hault soleil, ilz se partirent & vindrent boire en ladite ville de Frefnes, en un jardin d'icelle ville, acompaigniez d'une jeune fille par culx trouvée au dehors d'icelle ville de Rungy, ouquel jardin ilz se esbatirent avec icelle fille, tous & chascun d'eulx, jusques environ heure de minuyt, que de rechief ilz retournerent en ladite ville de Rungy tous enfamble, & garniz, les uns d'une espée & d'une taloche, les autres d'un badelaire, & les autres de grans bastons, sanz avoir aucunes autres armeures ou bastons que dit est, & ceulx mesmes que un chascun d'eulx avoient apporté quant ilz estoient venuz audit lieu d'Anthoigny, pour eulx esbatre & veoir la feste que l'en faisoit en icelle ville. A l'entrée de laquelle ville de Rungy il vit & oy que aucun d'eulx, ne scet lequel, trouverent un qui se difoit prestre & curé d'icelle ville, acompaignié d'un varlet avec lui, qui portoit en unes bezaces du pain & de la char, si comme depuis il le oy dire à iceulx ses compaignons; & auffi ouy bien que l'un de leurs compaignons fery & navra icellui prestre assez prez & au dehors du cimitiere d'icelle ville de Rungy. mais il ne scet ne n'est record par lequel de

ses compagnons ledit prestre fu feru & navré, pour ce qu'il estoit nuyt, & n'y veoit l'en aucunement. Et, ce fait, alerent, lui & ledit Maciot, à l'uys du monstier d'icelle ville, & cuiderent entrer dedens pour avoir icelle fille, laquelle l'en leur avoit dit que elle estoit lors au monstier d'icelle ville; mais ilz ne porent entrer en icellui monstier, pour ce qu'il estoit fermé bien & fort, & ne le porent aucunement ouvrir, jà soit ce qu'ilz y hurtaissent plusieurs coups, tant du pié, des mains & de bastons, comme de grosses pierres. Et toutefvoies, assez tost après, ilz oyrent & entendirent les dessus diz compagnons par eulx nommez qui estoient entrez dedens icelle eglise, par lesquels icellui huys leur fu ouvert; & lui qui parle, enfamble ledit Maceot, entrerent oudit monstier par ledit huys, & illec virent & apperceurent lesdiz compagnons qui aloient & venoient par ledit monstier, & serchoient partout pour cuidier trouver & avoir icelle fille. Et vit, il qui parle, que les cierges d'icelle eglise estoient alumez & ardoient si cler, que l'en veoit par toute icelle eglise; par le moyen de laquelle clarté, il qui parle vit & apperceut que les verrieres d'icelle eglise & la couverture dudit monstier estoient froissiez & rompus, & sambla lors à lui qui parle que par illec les dessus diz compagnons feussent entrez en icelle eglise, & laquelle chose il leur ouy celle nuyt mesmes cognoistre & confesser, jà soit ce qu'il ne les veist aucunement entrer en icelle eglise par nul desdiz lieux.

Dit avec ce, que, durant le temps qu'il fu en ladite eglise, il vit comme le variet d'un nommé Chemin, demourant à Lay, bati & feri dedens icelle eglise le frere du maire (1) d'icelle ville de Rungy, pour ce qu'il parloit lors à lui & le blasmoit des fractions & excez fais en icelle eglise. Et aussi vit comme la corde à laquelle l'en

(1) Robin Bérart.

fonne les cloches de ladite eglise estoit coppée; mais il ne scet ne n'est record lequel desdiz compaignons coppa icelle corde. Et dit que, en ladite eglise, lui & ledit Maceot ne firent force, bature ou injure quelconques, ne aussi en l'ostel d'icelui curé n'entra oncques celle nuyt, paravant ne depuis, & que durant le temps qu'il fu en icelle eglise, lui & ledit Maceot ne firent aucune chose, mais que seulement ferchier & tachier à avoir icelle fille, que l'en disoit qui estoit montée ou clochier d'icelle eglise, ouquel il & ledit Maciot, & aussi le varlet dudit Chemin, avoient voulu monter; mais ceulx qui estoient en icellui clochier avoient jetté contreval icelle eschiele plusieurs pierres, de l'une desqueles le varlet dudit Chemin avoit esté bleciés & navrez. Et, en après ce, s'estoient partiz dudit monstier, & au dehors d'icelle ville de Rungy laisserent, lui & ledit Maceot, les compaignons dessus diz, ausquelz ilz oyrent lors dire que aucun d'eulx avoient esté en l'ostel dudit curé, & qu'ilz y avoient ordonné le mesnaige & les biens d'icellui curé que trouvez y avoient. Et, avec ce, furent, lui qui parle & ledit Maceot, requis par iceulx compaignons de Fresnes d'eulx en aler avec eulx en ladite ville, & que là ilz buveroient & mengeroient le pain & la char que prins & trouvé avoient en la possession du varlet d'icellui curé; lesquieulx n'y voldrent aler, mais lui qui parle & ledit Maceot s'en retournerent & alerent au giste en la ville de Vittry; & oncques puis ne vit, il qui parle, lesdiz compaignons prisonniers à lui ce jourd'ui monstrez, ne ne parla aucunement à yceulx jusques ad present & oujourd'ui dessus dit. Et autre chose ne plus ne scet des choses dessus dites à lui requises; &, pour ce, fu fait remettre à part en la prison de laquelle il avoit esté attaint.

Maceot Beauté, aagé de xxv ans ou environ, juré aus sains Euvangiles de Dieu de dire verité sur les accusa-

cions dessus dites, contre lui imposées, cogneut & confessâ, sanz aucune force ou contrainte, & en foy corrigant des autres confessions par lui faites, & en augmentant icelles, qu'il fu & a esté present & en la compagnie de Phelipot Le Vachier, cy-dessus nommé & escript, à faire les excez & deliz par lui cogneuz & confessés en sa confession cy-devant escripte, le avoir aidié & tenu compagnie à faire iceulx par la fourme & maniere que escripts, desclairés & contenus sont en la depposition & confession dudit Phelipot Le Vachier, cy-dessus escripte (1), qui lui fu leue mot après autre, & en icelle persevera & continua, sauf tant qu'il ne scet ne n'est aussi record des noms de ceulx qui batirent lesdiz curé & frere du maire de Rungy, ne aussi de ceulx qui osterent au varlet dudit curé le pain, char & fel qu'il portoit après lui.

Après lesqueles deppositions faites par iceulx Phelipot Le Vachier, Maceot Beauté, & releuez en la presence dudit monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, & aussi de honorables hommes & saiges maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy en Chastellet; Oudart de Montchauvet, advocat illec; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs de par le roy nostre sire oudit Chastellet, icellui monf. le prevost demanda aus presens conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire & la maniere comment l'en avoit à proceder contre iceulx prisonniers. Tous lesqueulx, veue l'information faite par ledit Gieffroy Le Goybe, les confessions faites par iceulx Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, & en leur charge, la maniere du cas advenu, qui fu fait d'aguet appensé & de nuyt, la traïson & ap-

(1) Voy. p. 236 & 237.

penfement des delinquans, le crime & force commife en l'eglife d'icelle ville de Rungy, la fraction faite en icelle & le facrilege de la rompture faite des fenestres & couverture d'icelle eglise, le furt commis en oftant le pain, char & fel que le varlet du curé d'icelle ville faisoit porter avec lui, les batures & navreures commises & perpetrées ès personnes des dessus diz bleciez, avec l'assemblée & fait appenfé fait par iceulx complices prifonniers, & la maniere des delis & fraccions des biens dudit curé commis en fon hostel, delibererent & furent d'oppinion que pour favoir par leur bouche la verité dudit fait, ilz feuffent mis à question; & ad ce furent les autres prifonniers dessus diz, c'est affavoir Gerart Le Bouvier, Robin Coiffin & Jehan Pegin, dit Le Talvassier, condempnez par ledit monf. le prevost & en leurs presences.

En enterinant lequel jugement, ledit Girart Le Bouvier fu fait venir en jugement sur lefdiz quarreaux, & illec, en la presence desdiz conseillers, lui fu, par ledit monf. le prevost, dit & commandé que des excez dessus diz, par lui & les autres prifonniers dessus nommez, il deist verité, ou l'en lui feroit dire par force, & feroit mis à question. Et, pour ce que autre chose ne voutt cognoistre que dit avoit cy-dessus, fu mis à question sur le petit tresteau; &, assez tost après ce qu'il ot eu un petit d'eaue, requist que l'en le meist hors d'icelle question, & il diroit verité de ce que l'en lui demanderoit, & autres crimes & delis qu'il avoit fais. Si fu mis hors d'icelle question, mené chauffer en la maniere acoustumée, & illec, sanz aucune force ou contrainte, & hors de toute question, dist & afferma, & par serement, la verité du fait & asssemblée fait en la ville de Rungy, ou monstier d'icelle ville, ès personnes du curé, & du frere du maire d'icelle ville, & du varlet dudit curé, avec la rompture & cassement de verrieres & couverture d'icelle

eglise, dont plus à plain avoient dit & depposé en sa presence lesdiz Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, estoient vrais par la fourme & maniere que dit & depposé l'avoient, que, à toutes & chascune des choses faites en icelle nuyt, il fu present & les autres prisonniers comme lui. Et n'est record qui furent les compagnons qui rompirent les verrieres & la couverture de ladite eglise, ne aussi qui furent ceulx qui batirent & navrerent ceulx qui furent bleciez; car il qui parle entra en icelle eglise par l'uis qui lui fu ouvert, & lors vit & apperceut les cordes des cloches de ladite eglise coppées, les cierges alumez, & lesdiz curé & frere du maire qui desjà estoient navrez.

Et dit outre, que dudit monstier ilz alerent tous ensemble en l'ostel du curé d'icelle ville, & son mesnaige remuerent & mirent de place en autre & en divers lieux par son hostel. Et ne sera ja sceu ou prouvé contre lui qu'il ait feru, batu, navré, rompu ou cassé ne malfait, autrement que dit est, en la compagnie dessus dite, & de estre present à faire ce qu'ilz firent. Et dit, sur ce requis, qu'il leur eust aidé s'ilz eussent eu besoing. Et, pour ce qu'il estoit environ heure de minuyt, ne pot, il qui parle, recognoistre ne adviser ceulx qui batirent & navrerent iceulx curé & frere du maire, ne qui osta au varlet dudit curé ses befaces, le pain & la char dont dessus est faite mencion, ne oncques, depuis ne paravant ce, n'en avoit riens veu, ne vit ou apperceut aucunement. De laquele ville de Rungy, ce fait, il & lesdiz compagnons se partirent & prindrent congié li uns à l'autre, & s'en vint, il qui parle, celle dite nuyt, couchier en icelle ville de Fresnes, en son hostel, sanz en admener la fillete que l'en disoit estre par devers ledit curé, en ladite eglise. Et est voir que paravant ce que dit est, & ou jour mesmes, environ heure de nonne, il avoit esté avec tous lesdiz compagnons en ladite ville de Rungy, pour favoir s'ilz pourroient avoir ne recou-

vrer la fillete que l'en difoit estre par devers le curé de ladite ville de Rungy.

Cogneut avec ce, fur ce requis, que, trois ans a ou environ, lui, acompaignié d'un nommé Jehannin Chappon & Denifot Le Briois, tous demourans en ladite ville de Frefnes, ainsi qu'ilz s'en aloient esbatre au dehors d'icelle ville & au bout de la petite rue, trouverent & encontrerent d'aventure une fille de vie nommée La Poulaine, & laquelle avoit esté par longtemps amie du mufnier de Lay; à laquelle ledit Chappon, après plusieurs parolles eues entre eulx, ot compaignie charnele en sa presence. Et que pour ce que icelle Poulaine fu refusant & contredit, ne vult souffrir qu'il eust semblablement compaignie à elle, de ce courroucié & indigné, feri icelle Poulaine en la mamele d'un petit coustel qu'il portoit, & ledit Chappon d'un autre coustel fery samblablement icelle fille en l'aine, & illec la laisserent, cuidans que elle feust morte; & laquelle, assez tost après ce, fu apportée en garde en icelle ville de Frefnes, en laquelle, environ quatre ou cinq jours après ce que dit est, elle ala de vie à trespassement. Pour doubte & paour duquel fait, icellui Chappon s'est par longtemps absentez dudit pays, & samblablement ledit Briois; mais lui qui parle ne s'en parti ou tray oncques arriere du pays. Et plus ne autre chose ne vult cognoistre. Si fu remis en la prifon de laquelle il avoit esté attaint.

Robin Coffin & Jehan Pegin, dit Le Talvassier, prifonniers dessus nommez, ont esté fais venir & attains en jugement fur lesdiz quarreaux, & par ledit monf. le prevoft leur fu dit, & à chascun d'eulx separément, que des accusacions contre eulx dites ilz deissent verité, ou l'en leur feroit dire par force & par leurs bouches. Lesquieulx & chascun d'eulx ne voldrent aucune chose cognoistre que dit est & escript cy-dessus en leurs confessions; &

pour ce, en enterinant ledit jugement contre eulx prononcé, furent mis li uns après l'autre, & en l'absence l'un de l'autre, à la question sur le petit & le grant trefteau, & ne voudrent aucune chose autre que escript est cy-dessus cognoistre en leur prejudice. Si furent mis hors d'icelle question, menez chauffer en la cuifine en la maniere acoustumée, & en après remis ès prisons dudit Chastellet, desqueles ilz avoient esté attains.

PERRIN Houffaut, prisonnier dessus nommé, a esté de rechief fait venir en jugement sur lesdiz quarreaux, & en la presence des dessus diz monf. le prevost & conseillers assistens. Auquel, par ledit monf. le prevost, lui fu dit que du fait dessus dit & accusacions contre lui imposées il deist la verité, ou l'en lui feroit dire par sa bouche. Lequel prisonnier, sur ce juré en l'an & jour dessus dit, ne vult autre chose cognoistre que dit a cy-dessus en la depposicion, qui lui fu leue mot après autre, mais continua en icelle, requerant humblement que de ce ledit monf. le prevost vouldist faire fere l'examen & informacion. Ouye la requeste duquel prisonnier, & consideré sa jeunesse, ledit monf. le prevost, par l'oppinion des conseillers assistens, commanda à maistre Gierry Le Goibe, examinateur, que il alast sur le lieu, & se informast des excusacions & *alibi* proposez par ledit prisonnier, & le plus briefment qu'il pourroit rapportast ce qu'il auroit fait & trouvé; & par ledit monf. le prevost fu dit que l'en surferroit de plus avant proceder contre ledit Houffaut, prisonnier, jusques ad ce que l'en verroit le rapport & informacion que trouvé auroit icellui examinateur.

LE SAMEDI ensuivant, viij^e jour de juillet, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, par devant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux

d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Robert Petit-Clerc, Gerart de La Haye, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy nostredit seigneur en son Chastellet de Paris; furent faiz venir li uns après l'autre en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, prisonniers, cy-dessus escrips, lesquieulx continuerent & persevererent ès confessions par eulx autresfois faites, qui leur furent leues mot après autre, cy-dessus escriptes. Et, ce fait, fu samblablement fait venir en jugement Girart Le Bouvier, prisonnier, cy-dessus nommé & enregistré, lequel dist & afferma par serement que la confession autrefois par lui faite, il avoit faite par force & contrainte, & que, nonobstant chose qu'il eust cogneu en icelle, qui lui fu leue mot après autre, quant ad ce que elle faisoit mention qu'il eust esté present avec lesdiz Phelipot Le Vachier, Maceot Beauté & les autres prisonniers cy-dessus nommez & escrips, qui furent de nuyt en la ville & eglise de Rungy, ne aussi d'icelle malonne par lui cogneue, il n'en est riens; en requerant instanment que à sa delivrance nous voulussions entendre. Et, sanz autrement ne plus avant proceder contre lesdiz prisonniers, ledit monf. le prevost commanda iceulx prisonniers estre remis ès prisons desqueles ilz avoient esté attains.

ITEM, le mardi premier jour d'août ensuivant, oudit an mil ccc iiij^{xx} & onze, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monseigneur le prevost; Martin Double, advocat du roy oudit Chastellet; Andrieu Le Preux, procureur du roy illec; Michel Marchant, Jaques du Bois, advocas en icellui Chastellet; Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examina-

teurs; après ce que Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté, prisonniers dessus nommez, orent continué & perseveré ès confessions par eulx autrefois faites, sanz aucune force ou contrainte, & lesqueles leur furent leues mot après autre, & que yceulx prisonniers orent esté remis ès prisons dont ilz avoient esté attains, &, ce fait, après ce que maistre Gieffroy Le Goibe, dessus nommé, ot fait son rapport de l'excufacion, & *alibi*, & continuele residence & demeure dudit Perrin Houffaut, prisonnier, dessus nommé, par lui aleguée, si comme il est plus à plain contenu & escript cy-dessus, ledit monf. le prevost demanda aufdiz presens conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire d'iceulx prisonniers en tant qu'il touche justice, & quele pugnacion estoit à faire d'iceulx, & aussi s'il y avoit assez procès fait & complect par quoy l'en les peust condempner & asseoir jugement sur eulx, & quel jugement. Tous lesquieulx, veu ce present procès, & les confessions faites par iceulx Phelipot Le Vachier & Maceot Beauté dessus diz, prinfes en leurs prejudices, & aussi ou prejudice desdiz Robin Coffin, Jehan Pegin, Gerart Le Bouvier & Perrin Houffaut, lesquieulx, par les deppositions d'iceulx Phelipot & Maceot, après ce qu'ilz les ont voulu croire, & du tout se sont rapportez en eulx, & par leurs diz & deppositions voulu prendre droit; attendu la preuve ou enseignement que s'est efforciez de prouver icellui Houffaut, qui est insuffisamment fait, la maniere des cas advenuz, fais, commis & perpetrez de nuyt, lesquieulx l'en ne puet prouver que par ceulx qui estoient presens, que tous furent ensemble delinquans, le propos appensé par eulx de la ville d'Anthoigny venir en icelle ville de Rungy, de jour, & fere leur effort d'acomplir leur dampnable propos, fait soubz ombre de fornacion & ravissement, les perseveracions d'icelles assablées par eulx faites en retournant d'icelle ville de Rungy en la ville de Fresnes, & de la-

dite ville de Fresnes retourné de rechief & par nuyt audit lieu de Rungy; que, de droit & de raison, icelles assemblées & conspiracions par eulx faites font deffendues & contre tout le bien commun & publique, le furt fait en ostant au varlet dudit curé de Rungy les bezaces d'icellui, esqueles avoit pain, & char, & fel, pour la garnison de l'ostel & despence dudit curé, les batures & navrures faites à icellui curé pour deffendre le sien & garder, les affaulx & invasions, romptures & froissemens tant de verrieres comme de tuiles & lates dudit monstier, comme le sacrilege fait en icellui, en despeçant, gastant & dissipant les biens & cierges ordenez à faire le service divin en ladite eglise, la bature & navrure faite au frere dudit maire de Rungy, & la force par eulx faite aus portes d'icelle eglise, &, en après, les oultraiges par eulx ou aucun d'eulx fais & commis en l'ostel d'icellui curé, qui est le propre presbitaire de la cure, en desrompant son mesnaige; delibererent & furent d'oppinion que, pour amende de justice, tous iceulx prisonniers fussent menez dimenche prouchain venant en ladite ville de Rungy, & que illec, à la pourcession que feroit le curé d'icelle ville, ilz feussent menez tous nus piez, & sanz chapperon & chemise, chascun tenant un cierge ou chandelle de cire en sa main, &, en après ce, eulx revestuz, feussent tous mis à l'eschiele ou carrefour & le lieu plus notable d'icelle ville de Rungy; & que yceulx Phelipot Le Vachier, Maceot Beauté (1) & Perrin Houffaut, feuf-

(1) Vingt-neuf ans plus tard, le 1^{er} août 1420, ce même Maceot Beauté, qui étoit, je crois, meunier, & qui pouvoit avoir alors cinquante-trois ans, après avoir été une première fois acquitté, étoit condamné pour contraventions aux ordonnances royales sur le fait des meuniers & boulangers de la ville de Paris. L'arrêt du parlement le condamnoit à faire amende honorable sur le Grand-Pont & le pont Notre-Dame, un cierge allumé à la main, &c., & à tenir prison à la Conciergerie pendant deux jours, au pain & à l'eau. Reg. du Parlement, *Conseil*, XIV, fol. 209 r^o & v^o, 219 r^o & v^o, & 220. Arch. de l'Emp., X, 1480.

fent fait despouillier tous nuz, &, par l'excecucion de la justice du roy nostredit seigneur, batus sur le lieu au plus près de ladite eglise que l'en pourroit bonnement; & que illec l'en deist publiquement que, pour certaines causes qui ad ce avoient meu le conseil, lefdiz Robin Coiffin, Jehan Pegin & Gerart Le Bouvier, n'estoient aucunement batus, & est la cause tele, c'est assavoir pour ce qu'ilz avoient esté questionnez, comme il appert plus à plain par le procès cy-dessus escript; & que, ces choses ainsi faites, tous iceulx prisonniers feussent ramenez soubz seure garde prisonniers oudit Chastellet, & illec tenir prison jusques ad ce que parties feroient d'eulx contentes. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna ad ce iceulx prisonniers; &, pour ladite sentence mettre à excecucion, fu commis ledit maistre GiEFFROY Le Goibe, examinateur.

LEQUEL jugement cy-dessus conseillié & prononcé fu, par ledit maistre GiEFFROY Le Goibe, fait mettre à excecucion en la ville de Rungy, assez près de l'eglise d'icelle ville, en la presence de plusieurs personnes notables, tant officiers du roy comme autres, illec assemblez pour veoir acomplir & enteriner ledit jugement, le dimenche, v^e jour du mois d'aoust, oudit an mil ccc iiij^{xx} & onze, environ heure de tierce; &, en après ce, furent tous iceulx prisonniers ramenez prisonniers oudit Chastellet, duquel ilz avoient esté attains oudit jour d'uy mesmes, au matin.

AL. CACHEMARÉE.



SIMONNETE LA FOURNIERE.

8 août 1391.

L'AN MIL CCC III^{xx} ET ONZE, le mardi viij^e jour d'aoust, par devant honorable homme & faige maistre Jehan [Truquan], lieutenant de monf. le prevost, presens maistres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost, & Ernoul de Villiers, examineurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris, & Jehan du Chefne, procureur oudit Chastellet, fu faite venir & attainte en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Symonnete La Fourniere, prisonniere, detenue oudit Chastellet, pour souspeçon d'avoir mal prins & emblé certaine & grant quantité de grappes de verjus, par elle oujourd'uy apportez à Paris pour vendre, & desqueles icelle femme fu trouvée faisie, duquel verjus a environ vj^{xx} grappes. Laquele prisonniere, jurée sur ce aus fains Euvangiles de Dieu de dire verité, & d'autres choses qui lui seroient demandées, cogneut & confessa que elle est née de Pacy, & femme d'un nommé Perrinet Le Fournier, homme de labeur, & demourant audit lieu de Pacy; & que oujourd'ui matin, elle qui parle, en la compagnie de Regnaut Garembourt, son pere, demourant à Saint-Cloui, eulx estans ès vignes de fondit pere, & par le congié d'icellui & en sa presence, cueilly tout ledit verjus, &, par son commandement, le apporta vendre à Paris, pour ce que sa dame, femme de fondit pere, est trop fesble & vielle, & n'eust icellui peu apporter à Paris. Par lequel son pere lui fu commandé que elle en feist son prouffit le mieulx que elle porroit, & que tout l'argent que elle recevroit de ce, elle lui apportast, & que de ce elle se rapportoit à fondit pere. Et, ce fait, ouye icelle prisonniere, ledit lieutenant commanda & dist à Denisot de Chaumont, sergent à verge du Chastellet, que audit lieu de Saint-Clou il

alast, & admenast briefment icellui Regnaut oudit Chastellet, pour estre sur ce examiné en la presence d'icelle prisonniere, & en oultre fait comme de raison fera; & aussi s'il trouvoit ledit Fournier, mary d'icelle Simonnete, qu'il le admenast avec foy, pour estre sur ce examiné comme dit est.

MERCREDI ensuivant, ix^e jour dudit mois d'aoust, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs, & Jehan Filleul, lieutenant du receveur de Paris; fu fait venir Regnaut Garembout, demourant à Saint-Clou, pere de Symonnete La Fourniere, dessus nommée. Lequel Regnaut, après ce qu'il ot juré aus fains Euvangiles de Dieu dire verité des choses qui lui seroient demandées, presente icelle Symonnete, & que elle se fu rapportée ou dit de sondit pere, feust pour elle ou contre elle, & de tout l'eust voulu croire, & par sadite depposition prendre droit, icellui Regnaut dist & afferma par serement, & cogneut, sur ce requis, que passés sont xv jours & plus qu'il n'avoit veue ladite Symonnete, sa fille, que oujourd'uy & presentement en jugement par devant ledit monf. le prevost.

Et dit oultre, sur ce requis, que à sadite fille il ne bailla de ceste année presente, ne ne fist baillier, ne comanda ou ordonna à estre baillié à icelle sa fille, pour apporter vendre à Paris ou ailleurs, verjus quelconques, jà soit ce qu'il soit verité qu'il ait plusieurs vignes en icelle ville de Saint-Clou & territoire d'icellui, & aussi qu'il faiche bien que sadite fille, ne aussi son mary, ayent en la ville de Pacy aucunes vignes; mais il est voir que, en ceste presente année, il a dit par plusieurs fois à sadite

filie que elle ne se meist en aucun dangier envers personne quelconques pour avoir du verjus, se elle en vouloit avoir pour donner en aucun lieu, & que elle venist devers lui à Saint-Clou, & il lui en donroit assez.

Dit aussi, sur ce requis, que en ceste presente année, en la compaignie de ladite Simonnete, sa fille, il n'a esté en lieu, place ou vigne quelconques, feussent les siennes ou autres, où verjus aucun ait esté cueilly.

ET, ce fait, ouye la depposition dudit Regnaut, ledit monf. le prevost fist de rechief jurer laditte Symonnete, prisonniere, & lui requist que elle lui deist verité là où elle avoit prins ledit verjus en si grant nombre. Et, après plusieurs variacions par elle faites, cogneut & confessa que le mardi dessus dit, environ heure de prime, elle estant en la ville de Pacy, en l'ostel où elle & ledit Pierre Le Fournier, son mary, sont demourans, par ledit son mary lui fu baillié à porter à Paris, pour vendre, tout le verjus dont elle a esté oujourd'uy trouvée faisie; & que ledit son mary dist à elle qui parle que se l'en lui demandoit où elle avoit prins & cueilly ledit verjus, que elle deist que ledit Regnaut, son pere, & elle qui deppose, l'avoient cueilly enfamble en ses vignes de Saint-Clou, & les lui avoit bailliés pour apporter vendre à Paris, & l'argent que elle en recevroit pour baillier à son dit pere. Requisite se ledit son mary lui dist où il avoit cueilly icelui verjus, dit par son serement que non, & aussi que elle ne lui demanda aucunement. Et dit, sur ce requisite, que sa voulenté & entencion estoit que l'argent que elle recevroit dudit verjus par elle apporté pour vendre à Paris, elle eust appliqué au prouffit dudit son mary & de elle qui parle.

APRÈS lesquelles choses, ledit monf. le prevost demanda audit Denifot, sergent, s'il avoit esté en la ville de Pacy,

& fait venir Perrin Le Fournier, mary d'icelle prisonniere; lequel dist que en icelle ville de Pacy il avoit esté, & avoit fait la plus grant diligence que bonnement avoit peu & sceu, afin de prendre & apprehender icellui Fournier, mais il ne l'avoit peu trouver aucunement. Et lui avoient dit les voisins dudit Fournier que, au jour dudit mardi matin, il s'estoit absentez d'icelle ville, & avoit dit qu'il s'en aloit gaignier à foyer là où il pourroit trouver à gaignier, & que l'aoust estoit finé & failly oudit pays de Pacy, & n'y trouvoit mais que gaignier.

EN l'an dessus dit, le vendredi xj^e jour dudit mois d'aoust, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monseigneur le prevost; Guillaume Drouart, Martin Double, advocas du roy; Jaques du Bois, Denis de Baufmes, advocas en Chastellet; Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Jehan de Fouquere, examinateurs oudit Chastellet; fu veu & leu, mot après autre, ce present procès. Par tous lesquieulx conseilliers fu dit & deliberé, veu ce que il est publiquement & nottoirement crié (1), sur la peine du pilory, que nul ne aporte verjus vendre à Paris sans avoir cedula & enseignement des justices des lieux où eulx auroient prins iceulx; que ladite prisonniere n'a de ce apporté ne aussi s'est ventée de avoir aucun enseignement; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne la pavoit espargnier que elle ne feust tournée ou pilory, un chappiau de grappes mis sur sa teste. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna ad ce icelle prisonniere, & en sa presence.

(1) Voy. au tome I, p. 304 de cet ouvrage, les prohibitions relatives à la récolte du verjus.

Lequel jugement fu excecuté le samedi xij^e jour dudit mois d'aouft mil ccc quatre vins & onze.

AL. CACHEMARÉE.



JEHENNETE LA GROSSE.

24 juillet 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATRE-VINS ET ONZE, le lundi xxiiij^e jour de juillet, en jugement sur les quarreaux, par devant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu atteinte & faite venir Jehennete La Grosse, demourant à Paris, en la rue Saint-Julien, prisonniere detenue oudit Chastellet, & admenée par Jehennotin aus Trumeaux & Estiennot Belin, gardes des marès de Paris, pour ce que, environ x heures de nuyt, elle a esté trouvée esdiz marais garnie de lxx grappes de verjus, & pour souseçon que elle n'ait emblé icelles grappes. A laquelle prisonniere, après ce que elle ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité des choses qui lui seroient demandées, & que par ledit monf. le prevost elle ot esté requise de quel estat, vie & gouvernement elle estoit, & se elle estoit mariée, icelle prisonniere cogneut & confessa estre femme mariée, non saichant faire nul labour de ses mains, finon filer un bien petit, & non pas bien, & que pour la mauvaise compaignie que son mary, qui maine brouetes parmi la ville de Paris, avec lequel elle a esté passez sont x ans, & lequel, paravant ce, l'avoit prinse à femme au temps que elle estoit plus jeusne, & se feoit aus champs

avec les autres filles de vie, & que fondit mary ne lui faisoit aucun ou pou de bien, va & vient par chascun jour feoir aus champs comme fille de vie, pour avoir sa subsentacion.

Et dit que samedi derrenierement passé, environ neuf heures devers le soir, & en s'en revenant pour coucher à Paris, ou lieu où elle a acoustumé à couchier, qui est sur les loges & vielz maisons qui sont sur les fossez de la ville de Paris, & non pas en la compagnie de fondit mary, sachant que illec n'avoit point de feurre sur quoy elle se peust couchier, vit & apperceut esdiz marez un tas de chaume, auquel, en entencion d'en apporter un fais pour foy couchier, elle ala, & que quant elle fu audit tas de chaume, un compaignon que elle ne cognoist, ne ne sauroit nommer, ot illec compaignie charnele à elle qui parle, & au departir qu'il fist de sadite compaignie, lui bailla tout le verjus dont elle a esté trouvée faisie pour son paiement, sanz ce que de lui elle eust aucun autre paiement; & ainsy comme elle vouloit commencer à faire un fardel dudit chaume, fu prinse & admenée, par les gardes d'iceulx marès, prisonniere oudit Chastellet, ouquel elle est ad present. Requite se elle sauroit où trouver, monstrier ou enseigner celui compaignon que elle dit qui lui bailla ledit verjus, dit par son serement que non.

EN l'an dessus dit, le vendredi xj^e jour d'aoust, par devant monf. le prevoist, presens maistres Guillaume Drouart & Dreux d'Ars, lieuxtenans dudit monf. le prevoist; Martin Double, advocat du roy en Chastellet; Jaques du Bois, Denis de Baufmes, advocas oudit Chastellet; Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chastellet, eulx estans en jugement sur les quarreaux, fu faite venir & attainte en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Jehennete La Grosse,

prisonniere dessus nommée, laquelle, & par serement, continua & persevera en la confession cy-dessus escripte, par elle autrefois faite, & laquelle lui fu leue mot après autre, &, ce fait, fu fait remettre à part en la prison dont elle avoit esté attainte. Après lesquelles choses ainsi faites, & que lesdiz Jehennotin aus Trumeaux & Estienot Belin orent dit & tesmoigné que alors qu'ilz trouverent icelle prisonniere esdiz marès, il n'y avoit en iceulx homme nul qu'ilz eussent sceu ne ouy en quelque maniere que ce feust, & trouverent icelle prisonniere auprès & joignant des treilles de vignes, esqueles apparoit que l'en avoit cueilly & rompu du verjus & grappes qui illec estoient, ledit monf. le prevoist demanda ausdiz presens conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire d'icelle prisonniere, & quel jugement l'en avoit à affeoir sur elle. Tous lesquieulx, veu l'estat & personne d'icelle prisonniere, qui est femme de très-petit gouvernement, l'eure & le lieu où elle fu prinse, ce qu'il est deffendu que esdiz marez nulle personne ne aille, sur peine d'amende & jugement volontaire; le grant nombre & valeur que lesdites grappes, qui estoient en la garde de Dieu, povoient valoir au temps de la prinse d'icelles; que elle ne puet ou s'ceit trouver son garant, le cry & defens fait en la ville de Paris & pays d'environ, que nul ne nulle ne preingne ou cueille verjus ou roifins quelconques, s'il ne prent iceulx en ses vignes, & en apporte enseignement de la justice du lieu où il aura cueilly iceulx, dont ladite prisonniere ne s'est aucunement ventée, & plusieurs autres causes qui ad ce mouvoient lesdiz conseillers; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne povoit ne devoit icelle prisonniere espargnier que elle ne feust tournée ou pilory, ayant un chappiau sur sa teste, auquel pendroient certaines grappes de verjus, comme celle qui avoit de nuyt, furtivement, mal prins icelles lxx grappes de verjus esdiz marez. Ouyes lesquelles

opinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoft condempna ad ce ladite Jehennete La Grosse, prifonniere.

Lequel jugement fu excecuté le famedi enfuivant, xij^e jour dudit mois d'aouft, l'an mil ccc iiij^{xx} & xj deffus dit, &, partant, mife hors de prifon.

AL. CACHEMARÉE.



GUILLAUME YVOIRE.

16 août 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATRE-VINS ET ONZE, le mercredi xvj^e jour d'aouft, en jugement fur les quarreaux, par devant monf. le prevoft, prefens honorables hommes & faiges maiftres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevoft; Martin Double, advocat du roy en Chaftellet; Jaques du Bois, Michel Marchant, Denis de Baufmes, Nicolas Blondel, advocas oudit Chaftellet; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Nicolas Chaon, examineurs de par le roy noftre sire oudit Chaftellet; fu fait venir & atteint Guillaume Yvoiré, pafficier, demourant en Maudeftour, prifonnier detenu oudit Chaftellet, & admené des prifons de Saint-Martin des Champs, esqueles il avoit esté mis à la requeste de Guillaume Lemperiere, coufturier, pour ce que ledit Yvoiré lui avoit baillié pour vendre une paiele, un bacin & deux flacons d'estain, qu'il avoit vendus xix f. iiij d. à Jehan de Soiffons, qu'il avoit bailliez & paiez audit Yvoiré, & lefquelx biens, depuis ladite vente, avoient esté & font pourfuiz pour emblez par Simon Poette, dit Le Camus, marchand de toiles, demourant près de Petit-Pont.

Lequel prisonnier, juré aus fains Euvangiles de Dieu de dire verité sur ce que dit est, & autres choses qui lui seroient demandées, cogneut & confessa par serement que il est pasticier boulangier, homme marié, demourant & resident en la ville de Paris, en laquelle, puis xx ans ençà, il a continuellement gaignié sa vie aufdiz mestiers le plus diligemment qu'il a peu & sceu, dont il a gouverné sa femme, & son hostel & mesnie. Et est verité que, un an a ou environ, à la requeste de Jehan Le Maire, & à ses noces, il fist certaines flamiches (1) pour lui montans à la somme de xvij frans ou environ. Lesqueles noces passées, il qui parle requist icellui Jehan Le Maire qu'il le voulsist paier d'icelle somme, lequel de ce faire fu refusant; &, pour ce, il qui parle fist convenir & appeller, par devant les auditeurs du Chastellet, ledit Jehan Le Maire, & fist demande de ladite somme. Et après plusieurs deffences proposées par ledit Maire, furent mis en certains procès qui encores pend entre eulx, pour lequel procès soustenir il a moult frayé & despensé du sien. Et tant que il qui parle, veant que ii n'avoit plus de quoy soustenir icellui procès, tempté de l'ennemi, saichant que en l'ostel de Symon Poette, demourant en la Truanderie, à l'enseigne de l'Escu de France, ouquel l'en avoit acoustumé de vendre vin, & avoit beu en icellui par plusieurs fois, par chascune nuyt au soir les varlès dudit hostel fermoient l'uys d'icelle tavernne, & s'en aloient gesir en l'ostel dudit Pouette, leur maistre, à Petit-Pont, xv jours paravant le Lendit derrenierement passé, après heure de cuevre-feu, se parti de son hostel ayant son mantel vestu & une chandele ardant en ses mains, vint à l'uys dudit hostel de l'Escu de France, cuidans entrer en icellui par ledit huys, entra en icellui hostel par une haulte fenestre qu'il trouva ouverte, avec soy ladite chandele, &, lui estant seul ou-

(1) Espèce de pâtisserie. Voy. du Cange, au mot *Flamica*.

dit hostel, print en icellui cinq pintes d'estain, dont les quatre sont rondes & une quarrée, trois choppines rondes, quatre nappes, deux touailles, neuf escueles, sept faulcieres d'estain & quatre flacons d'estain, deux aumusses vermailles, trois chapperons à homme, une piece de velueau vermail, un bacin à barbier, une paille d'arain & un plat d'estain, avec deux gobeletz d'argent, par lui vendus à un orfevre devant l'eglise Saint-Lieffroy, la somme de six frans & demi. Tous lesquelx biens, fauf lesdiz gobeletz d'argent, il mist en un coffre qu'il trouva oudit hostel, & ouquel coffre, qui estoit ouvert, il avoit prins partie desdiz biens, lequel coffre, ensemble iceulx biens, il seul chargea sur son col, yssi hors d'icellui hostel par l'uis qu'il ouvry par dedens, & iceulx porta en fondit hostel & mist ou bouge par bas de sadite maison, sanz ce que [par] la femme de lui qui parle, qui lors estoit couchée, en feust sceu aucune chose; & ce fait, s'en ala coucher avec sadite femme; & l'andemain bien matin, & avant ce que sadite femme feust levée, il print icellui coffre & les biens qui dedens estoient, lesquieulx il porta & bailla en garde en l'ostel & à la personne de Colin Dourdan, maçon, demourant en la rue des Petis-Champs, & illec les laissa, disant & priant audit Colin que iceulx biens il lui voulsist garder, & qu'il les avoit apportez en fondit hostel en garde, afin que quant l'en le vendroit excecuter du procès qu'il estoit encheuz contre ledit Jehan Le Maire, pour cause desdites flamiches, que l'en ne trouvaist aucuns de desdiz biens. Et dit que les biens vendus par Guillaume Lemperiere cy-dessus escript, sont des biens par lui prins en l'ostel dudit Simon Poette, & par lui bailliés audit Lemperiere pour vendre.

Cogneut avec [ce], il qui parle, avoir vendu à un boulangier & pasticier demourant en la place Maubert, nommé Phelipot de Dijon, puis la Saint-Jehan ençà, deux des flacons d'estain dessus diz, par lui prins en l'ostel

dudit Simon Poette, la somme de xvij f. parif. Et, avec ce, & en Quaresme derrenierement passé, avoir vendu à icellui Phelipot un haubrejon ou cote de fer, la somme de iij frans & demi. Requis où il avoit prins icelle cote de fer, avec un bacinet à camail, une piece d'acier, uns gantelez, uns gardes-bras & harnais de jambes, que lors il exposa en vente audit Phelipot, dit par son serement que, environ entre la Saint-Remi & la Touffains derrenierement passées, à un soir qu'il estoit yffus au dehors de son hostel, & après jour faillant, & alé esbatre en une vielz mafure estant auprès de son hostel, il trouva illec, en un sac, lefdites armeures lors par lui exposées en vente audit Phelipot, lesqueles estoient sans garde, &, pour ce, il print icelles et les apporta en son hostel, & illec les tint par longtemps, cuidant que celui qui les avoit illec mises ou mussées les revenist querre, & lesqueles il lui eust rendues. Et pour ce que aucun ne faisoit poursuite desdites armeures, ne ne les demandoit, il avoit vendu & engaigié icelles armeures. Et dit que tele est la verité des accusacions contre lui faites. Et, ce fait, fu fait traire à part sur lefdiz quarreaux.

APRÈS lesqueles choses ainsi faites, ledit monf. le prevoft demanda aufdiz conseilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre lui des accusacions d'icelles armeures; qui n'estoit pas vrayfemblable qu'il eust icelles trouvées par la maniere qu'il disoit; mesmement que Pierre Le Cauchetier, confierge de l'ostel d'Artois pour monf. le duc de Bourgoigne, pour ce present en jugement par devant ledit monf. le prevoft, disoit & affermoit, & aussi poursuiroit comme ami, lefdites armeures avoir esté mal prinfes & emblées, de nuyt, en l'ostel de Raoulin Le Vasseur, demourant avec monf. de Bourgoigne, & cleric des offices dudit monf. le duc, en une chambre que ledit Raoulin a en la rue de la Truanderie.

& lesqueles armeures il avait veues & cogneues, ou au moins partie d'icelles, en l'ostel Drouyn de Breteil, cervoisier, demourant à la Cervoise, ès haies de Paris. Tous lesqueieux, veu le larrecin cy-dessus escript, cogneu avoir fait par icellui prisonnier, de nuyt & aguet appensé; la variacion & denegacion dudit prisonnier, faite sur la maniere de la prinse desdites armeures; la confession & affirmation dudit Cauchetier; delibererent & furent d'opinion que, pour sçavoir de ce par sa bouche la verité, il feust mis à question. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce que dit est, icellui prisonnier fu ad ce condempné par ledit monf. le prevost.

EN ENTERINANT le quel jugement, ledit Guillaume Yvoiré fu de rechief fait venir & atteint en jugement sur lesdiz quarreaux, auquel, par ledit monf. le prevost, fu dit que des accusacions cy-dessus dites & escriptes, & autres crimes & deliz par lui fais, s'aucuns en favoit, il deist verité. Lequel prisonnier ne vout autre chose confesser en son prejudice que dit est cy-dessus; &, pour ce, fu fait despouillier tout nu, lié, mis & estendu à question sur le petit tresteau, & s'itost comme il eust un petit d'eaue sur lui, requist instanment hors de ladite question estre mis, & il diroit la verité d'iceulx, qui vrays sont, que par lui ilz ont esté faiz, commis & perpetrez. Et, pour ce, fu mis hors d'icelle question, mené choffer en la cuisine en la maniere acoustumée, &, en après, ramené en jugement sur lesdiz quarreaux.

HORS DE laquele question, & sans aucune force ou contrainte, icellui Guillaume Yvoiré, prisonnier, cogneut & confessa, outre & par-dessus les confessions cy-dessus escriptes, par lui autrefois faites, que verité est que, paravant la Touffains derrenierement passée, autrement du temps n'est record, saichant & considerant que Raoulin

Le Vasseur, cy-dessus nommé, s'estoit partis de la ville de Paris en la compagnie & service dudit monf. le duc, & avoit leiffiée sa chambre, assise en ladite Truanderie, bien & competement ordonnée & amefnagée de biens meubles, utenciles d'ostel, armeures & autres biens, & que en ladite chambre n'estoit demouré aucune personne pour garder icelle chambre, tempté de l'ennemi, & en entencion & voulenté de prendre & embler iceulx biens, se parti de nuyt & après cuevre-feu, tout seul, de sondit hostel, & ala à l'uys de la chambre dudit Raoulin, lequel huys il qui parle ouvry, & recula le pele d'icellui à quoy il estoit fermé par le moyen & ayde de la pointe d'un petit coustel qu'il portoit sur lui, ouquel hostel il print & embla les biens & choses qui ensuivent, c'est assavoir : une houpelande de drap gris, doublée de blanchet, assez longue, à ufaige d'omme, par lui vendue à un cordouenier demourant à l'eschiele du Temple, nommé Jehan Franqueville; n'est record quel somme il en receipt.

Item, avoir mal prins oudit hostel une piece d'acier sanz pans, un harnoiz de jambes complect, uns bracelez & gantelez, par lui mis en gaige en l'ostel Drouyn Bratel, cervoifier, demourant ès haies de Paris, lesquieulx sont en gaiges de deux frans audit cervoifier.

Item, un bacinet avec le camail garny, par lui mis en gaiges en l'ostel Colin Louée, boulengier, demourant au coing de Bourtibourt, devers la rue Sainte-Croix, pour cinq frans, par lui mis en gaiges en l'ostel d'icellui Colin.

Item, avoir prins oudit hostel un lit, un couffin & une couverture de laine, par lui vendus à un nommé Quiquet, demourant en la rue du Signe, duquel il ot & receipt iij frans & demi.

Cogneut, avec ce, avoir prins en l'ostel dudit Raoulin une paire de chienès de fer (1), par lui bailliées en garde

(1) Chenets. Voy. la *Notice des émaux, bijoux & objets divers exposés*

en l'ostel Robin d'Arragon, demourant auprès de lui qui parle, avec six plas, six escueles, une choffoire (1), un bacin, une quarte, une pinte d'estain & deux chandeliers. Tous lesquieulx biens, ainsi par lui mal prins & emblez, il qui parle, à deux fois, l'une après l'autre, porta en son hostel dessus dit, sanz ce que sadite femme en sceust oncques aucune chose. Et dit que autre chose ne plus ne fect des accusacions contre lui faites.

Ce fait, ledit monf. le prevost fist venir en jugement par devant lui & assembler noble homme messire Baude de Vauvillier, chevalier du guet, & maîtres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Michel Marchant, advocat en Chastellet; Jehan de Tuillieres, Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, examineurs oudit Chastellet, & Jehan Filleul, lieutenant du receveur de Paris; ausquieulx, après ce que, en leurs presences, le dessus dit Guillaume Yvoiré ot perseveré & continué, sans aucune force ou contrainte, ès confessions cy-dessus escriptes, aujourd'hui par lui faites, ledit monf. le prevost demanda ausdiz conseillers leurs avis & oppinions comment l'en avoit à faire dudit prisonnier, & se, veue sa confession, il estoit dignes de souffrir mort. Tous lesquieulx, veues les confessions cy-dessus escriptes, la multiplicacion & reyceracions des crimes & larrecins cy-dessus diz & escrips, faiz par icellui prisonnier, les aguez appensez faiz en faisant icelles larrecins, & la valeur d'icelles, delibererent & furent d'oppinion qu'il estoit un très-fort larron, & que l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust excecuté comme tel, c'est assavoir pendu.

au Musée du Louvre, par M. de Laborde, deuxième partie, documents & gloffaire.

(1) Vase de métal dans lequel on mettoit de l'eau chaude, soit pour tenir les pieds chauds, soit pour chauffer les plats sur la table. Voyez l'ouvrage cité ci-dessus.

Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoft condempna icellui prifonnier à eſtre excecuté & pendu comme larron, & icellui jugement prononça en la preſence dudit Yvoiré, en l'an & jour deſſus diz.

EN l'an deſſus dit, & ou xvj^e jour d'icellui mois d'aouſt, le deſſus dit Guillemain Yvoiré fu mené à ſon derrenier tourment, & illec, en la preſence de maiftre Nicolas Bertin, examinateur, & Aleaume Cachemarée, commis à faire fere l'excecucion du jugement deſſus dit, prononcié contre ledit Yvoiré, & que il ot perſeveré & continué eſdites confeſſions par lui autrefois faites, & oultre & par-deſſus ce que dit eſt, cogneut & confeſſa que, trois ans aura en vendenges prochainement venant ou environ, ſaichant que le feigneur de Saint-Anthoine, ès hales, & tous ſes gens & ſerviteurs, eſtoient alez hors en vendenges, ala de nuyt en l'hoſtel dudit Saint-Anthoine, lequel il ouvry à hurter & heiler le mieulx qu'il pot, &, icellui ouvert, entra dedens une chambre par terre dudit hoſtel, en laquelle, dedens un grand coffre qui eſtoit ouvert, il print un petit coffret qui dedens eſtoit, & en icellui petit coffre, qui ſamblablement eſtoit ouvert, il print pluſieurs verges, anneaux & cuilliers d'argent rompues, & autre fretin d'argent, lequel il fiſt fondre, en la rue aus Oës, en l'oſtel d'un hanapier, par le nepveu dudit hanapier, & y ot d'argent ſept onces & demie ou environ, & duquel argent il print environ demie-once, dont il fiſt faire deux boces à hanaps de madre, & le demourant il vendi, ſur le pont de Paris, ne ſcet quel pris ne à qui. Print avec ce lors, oudit hoſtel, un cent peſant de potin ou environ, tant en plas que en eſcueles, & lesqueulx il ſeul fonda en une chambre qu'il avoit lors auprès de la Juſſienne de Blois, duquel il vendi, à deux fois, environ l ou lx livres à Colin Corpel, potier d'eſtain, & le de-

mourant à Perrinet Blondel, potier d'estain, demourant ad present en la ville de Venise. Et, oultre ce, avoir prins oudit hostel une cotte hardie à femme, de drap marbré, fourrée de gros vair, dont il vendi la penne à Jehan des Champs, faiseur de fours, la somme de xxxvj fols, & le drap de la cotte il eschanga à autre drap blanchet, à une femme dont il ne scet le nom, demourant en Frepeillon.

Cogneut aussi que, un pou paravant la desroberie dessus dite faite oudit hostel, il seul, de nuyt, monta en un porche & louages appartenans à Jehan Henry, ouquel porche il souleva & esleva l'uys de la chambre d'un compaignon dont il ne scet le nom, lequel estoit familier, si comme l'en disoit, de monf. le chancelier de France, en laquelle chambre il print six escueles, une quarte, une pinte & trois plas d'estain, laquelle vaiffele il seul fonda en sa chambre, près de laditte Jussienne de Blois, & icelle fondue, la vendi, partie audit Corpel, & l'autre à un nommé Aubin, potier d'estain, demourant à la porte Saint-Honoré, dont il ot la somme de lx f. & plus. Print aussi en icelle chambre un lit, le traversain & une couverture, qu'il porta en sadite chambre de la Jussienne, & lequel lit, traversain & couverture, il qui parle bailla à un nommé Robin du Mesnil, demourant à Saint-Marcel, pour le vendre, avec un autre lit appartenant à lui qui parle, desquieulx deux liz icellui Robin presta à lui qui parle la somme de onze frans, qu'il a appliquez à son prouffit. Et, pour ce que autre chose ne plus ne vult confesser, fu mené en hault à la justice & monté à l'eschiele, ouquel lieu, après ce qu'il ot esté lié à l'estache en hault, icellui Guillaume Yvoiré cogneut à maistre Pierre du Pré, excecuteur de la haulte justice du roy nostredit seigneur, si comme ledit maistre Pierre le tesmoigna & rapporta, confessa avoir prins, ix ans a & plus, en l'ostel Mahiet Gouppil, boulangier, un gobelet

d'argent & une cuillier, qu'il vendi & applica à son prouffit. Et atant fu icellui jugement excecuté, & ainfi fina ses jours ledit Guillaume Yvoiré.

Commiffaire fur ses biens, maiftre Nicolas Bertin, examinateur.

AL. CACHEMARÉE.



MARTIN DU VAL.

14 août 1391.

L'AN DE GRACE MIL TROIS CENS III^{xx} ET ONZE, LE lundi xiiij^e jour d'aoust, par devant honorable homme & faige maiftre Dreux d'Ars, lieutenant de monf. le prevoft; Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs en Chastellet; fu fait venir & attainé en jugement, fur les quarreaux dudit Chastellet, Martin du Val, laboureur, demourant à Amboise, prisonnier detenu oudit Chastellet, du commandement du seigneur d'Amboise (1), pour plusieurs cas criminelz par lui commis & perpetrez audit lieu d'Amboise & pays d'environ, si comme l'en dit. Lequel prisonnier, fur ce juré aus sains Euvangiles de Dieu, & sanz aucune force ou contrainte, cogneut & confessa par serement qu'il est nez de la ville d'Amboise, & varlet mareschal, lequel, un pou paravant la Toussains derrenierement passée, accompagné de Jehan Lyenart, bouchier, demourant à Amboise, à un soir, se partirent d'icelle ville d'Amboise, & au dehors d'icelle ville, en la tennerie d'un nommé Saintot Le Hongre, tenneur, demourant en icelle ville, environ heure de jour failly,

(1) Ingelger d'Amboise, deuxième du nom. Il étoit seigneur de Rochecorbon, de Marans, de Montils, de la Ferrière & de Fontenay-Labatu. Il accompagna le duc de Bourbon dans son expédition d'Afrique en 1390, & mourut en 1410. (*Hist. géneal. & chronol. de la Maison de France*, t. VII, p. 121.)

prindrent & emblerent en icelle tennerie un cuir rouge, lequel ilz porterent & mucerent en un bois assez près d'illec; & environ deux jours après, qu'ilz alerent veoir s'ilz le trouveroient, virent que ledit cuir n'estoit plus en la place où ilz avoient mis icellui; &, pour ce, retournerent en laditte ville d'Amboise, & illec demourerent jusques environ après Noël derrenierement passé, que ès foiries d'icelle feste de Noël ilz se partirent acompaigniez d'un nommé Jehan Paradis, charpentier, demourant à Laval-Guyon (1), avec lequel ilz avoient par longtemps ouvré de labour de vignes oudit lieu & pays d'Amboise, en entencion d'aler ou pays d'Olenois (2), pour gaignier leurs vies à la peine de leurs corps à labourer vignes; & en alant oudit pays & passant par les bois de Monnoiz (3), à quatre lieues d'Amboise ou environ, en alant en la ville de Chaumont (4), & assez près d'icelle ville de Chaumont, trouverent & encontrerent d'aventure, oudit chemin & ès bois d'illec, un homme dont il ne scet le nom, & duquel ledit Paradis avoit assez cognoissance, auquel homme icellui Paradis dist qu'il lui baillast l'argent qu'il portoit, ou il feroit batu. Lequel homme respondi que non feroit, &, pour ce, icellui Paradis, d'un grant baston de chefne quarré qu'il portoit, feri icellui homme un coup en la teste, &, en après, ledit Lyenart & lui qui parle samblablement ferirent li uns après l'autre, chascun d'un gros baston quarré de chefne, un coup sur ledit homme, &, ce fait, icellui Paradis s'aproucha dudit homme, lequel il feri d'une dague en la mamele, dont icellui homme chey illec à terre mort. Lequel homme, eulx trois, d'un commun assentement, prindrent & le tirerent dedens le

(1) Lavauguyon, hameau de la commune de Maifonnais, arrondissement de Rochechouart (Haute-Vienne).

(2) Orléanois.

(3) Monnaie, arrondissement de Tours (Indre-&-Loire).

(4) Chaumont-sur-Loire, arrondissement de Blois (Loir-&-Cher).

bois dessus dit, aussi loings du chemin comme le jet d'une pierre, & illec le couvrent de vieilles feuilles & de terre; & à icellui homme prindrent & offerent dix frans, c'est assavoir six escuz, & le demourant en menue monnoye, lesquieulx ledit Paradis print & mist sur foy. Et d'ilec alerent oudit pays d'Olenois ouvrer ès vignes, là où ilz ont gagnéé leurs vies puis ledit temps jusques environ cinq sepmaines, que eulx trois, acompaigniez de Raoulet Fouquart, eschardeur de laines (1), né du pays de Bretaigne, & demourant ad present en la ville de Tours, si comme il a plusieurs fois ouy dire audit Raoulet, & aussy un varlet mufnier demourant au port de Pires (2), nommé Jehannin, & du furnom n'est record, par l'ennortement dudit Paradis, qui disoit que l'en lui devoit de l'argent en son pays, & lequel disoit que s'il avoit icellui, qu'ilz le despendroient ensamble, comme fait avoient les x frans dessus diz, se partirent dudit pays d'Olenois, de la ville de Saint-Memi (3), & d'ilec environ, après ce qu'ilz orent beu ensamble en la ville de Saint-Hilaire, en l'ostel Andrieu Fouchier, & alerent en la ville de Blois, & d'ilec en la ville d'Amboise, où ilz jeurent, en un mardi au soir, en l'ostel de sa mere; & le landemain, eulx cinq, par l'inducion dudit mufnier, alerent oultre ladite ville d'Amboise, à deux lieues d'ilec ou environ, en un hostel seul estant aus champs. Par lequel mufnier fu prié & requis à eulx quatre que l'omme dudit hostel feust batus, & qu'il lui avoit fait plusieurs injures & villenies. Tous lesquieulx cinq vindrent à l'uis dudit hostel, hurerent illec, & tant firent que l'uis dudit hostel ilz rompirent, & alerent jusques à l'uis de la chambre dudit hoste, lequel huys leur fu ouvert par la femme dudit

(1) Cardeur.

(2) Aujourd'hui le Port-de-Piles, canton de Dangé, arrondissement de Châtelleraut (Vienne).

(3) La Chapelle Saint-Mesmin, arrondissement d'Orléans (Loiret).

homme, &, eulx entrez en icelle chambre, trouverent l'oste dudit hostel couché en son lit, auquel par ledit musnier fu dit qu'il leur baillast de l'argent, ou il seroit batu. Lequel homme, pour doubte & paour qu'il ot d'eulx cinq compaignons, se leva de son lit, & aus piez print en drapelet certains gros tournois jusques à la somme de deux frans, lesquieulx ledit musnier print & mist sur soy, & iceulx ont, depuis ce, despendu ensamble. Ouquel hostel samblablement ilz beurent & mengierent du pain, du vin & des biens qu'ilz trouverent en icellui hostel, &, avec ce, prindrent en icellui du pain & du vin en un baril de bois, & mirent cuire du lart oudit hostel, & tout ce, au partir qu'ilz firent d'icellui hostel, apporterent en un bois assez près & au-dessoubz dudit hostel, ouquel bois ilz se couchierent puis l'eure de minuyt, & le landemain jusques à heure de nonne, pendent lequel temps ilz beurent & mengierent le pain & vin que prins avoient en l'ostel dudit homme; & d'ilec, eulx tous cinq, à la priere dudit Paradis, en alant à Laval-Guion, & passant par un port dont il ne scet le nom, beurent, en l'ostel d'un pontonnier, d'une pinte de vin ou de deux, &, avec ce, leur fu baillié par icellui pontonnier deux tasses d'argent à boire leur vin. Tous lesquieulx, quant ilz orent bey & païé leur escot, & se retirent à une demie-lieue ou environ dudit lieu, en un petit boier, ouquel bois ilz furent par l'espace d'une heure ou environ, & d'ilec, d'un commun assentement, en entencion d'avoir icelles deux tasses d'argent, retournerent en l'ostel dudit pontonnier, hurterent & appellerent à l'uys; auquel pontonnier fu dit par icellui Paradis, lequel icellui Paradis cognoissoit bien, & qui estoit moult riches, si comme il disoit, qu'il leur donnast & treist de son vin pour eulx boire. Par lequel pontonnier leur fu de rechief trait du vin; &, icellui beu par entre eulx, distrent audit pontonnier qu'il leur baillast lesdites deux tasses d'argent.

lequel ne les leur vould aucunement baillier; &, pour ce, icellui Paradis ala à une huche qui estoit ouverte en l'ostel dudit pontonnier, en laquelle il print icelles deux tasses d'argent, & les mist en son foing en la presence d'icellui pontonnier, de sa femme, & d'une sienne fuer qui estoit oudit hostel, et aussi d'eulx cinq nommez dessus, sanz ce que ycellui pontonnier feist ou deist aucune resistance ad ce, pour la doubte & paour qu'il avoit d'eulx, pour ce que ledit Paradis lui avoit dit que s'il parloit de ce qu'ilz faisoient, qu'il feroit très-bien batus. Lesqueles deux tasses ainsi par eulx prinſes, ilz se partirent de l'ostel dudit pontonnier tous ensamble pour aler à Tours; &, en passant parmi la ville de Saint-Vincent de Loroir (1), à iiij lieues dudit lieu de Tours, pour ce que alors ilz n'avoient de quoy paier leur escot & ce qu'ilz avoient despendu, ledit Paradis laissa en gaigne de dix soulz icelles deux tasses; & d'illec alerent en la ville de Chevillé (2), assez près d'icellui Saint-Vincent, auquel lieu ledit Paradis, par la cognoissance qu'il avoit à Jehan Alez, sergent d'icelle ville, fist tant par devers lui qu'il envoya un sien varlet en ladite ville de Saint-Vincent, & lui baillia dix soulz pour rachater leſdites deux tasses d'argent. Avec le varlet duquel Alez fu envoyé le dessus dit Lienart, l'un de leurs compaignons. Et, pour ce que la justice dudit lieu de Saint-Vincent ot souspeçon que, par les compaignons de lui qui parle, leſdites tasses n'eussent esté mal prinſes, retindrent la jument dudit sergent, & par son varlet lui envoyerent leſdites tasses. Et lequel Lienart retourné en ladite ville de Chevillé par devers lui qui parle & ferdiz compaignons, & ouy ce que l'en lui avoit dit en icelle ville de Saint-Vincent, se absenterent hastivement de ladite ville,

(1) Saint-Vincent du Lorouer, arrondissement de Saint-Calais (Sarthe).

(2) Chevillé, arrondissement de la Flèche (Sarthe).

aujourd'hui a trois semaines ou environ, sanz prendre congié dudit Alez, & vindrent en ladite ville d'Amboise, de laquelle ville d'Amboise eulx tous cinq, le landemain, partirent au soir, par l'ennortement dudit Lienart, pour aler en l'ostel d'un nommé Jehan Badier, demourant à demie-lieue dudit lieu d'Amboise ou environ, entre lequel Lienart & Badier avoit très-grant riote, si comme icellui Badier leur disoit, afin de le battre & vilener, pour les injures qu'il lui avoit faites & dites. Auquel lieu eulx tous arriverent environ minuyt, hurterent & appellerent icellui Badier, difans qu'il leur ouvrift l'uys, & qu'ilz estoient au seigneur d'Amboise, ses serviteurs & de ses gens, & vouloient avoir du vin à boire pour leur argent. Soubz ombre duquel adveu, icellui Badier leur ouvry l'uys de son hostel, &, icellui ouvert, eulx tous entrerent dedens icellui hostel; & lors, par aucuns d'iceulx compagnons, fu icellui Badier batu & feru, &, en après ce, bouté en une grant huche; & lors, par l'un de sesdiz compagnons, fu demandé à la femme dudit Badier que elle leur baillast les clefs de son coffre, pour avoir l'argent qui estoit dedens, ou il feroit, & elle aussi, batus & vilenez très-grandement. Pour la doubte & crainte desquieulx la femme d'icellui Badier bailla audit Paradis la clef d'un de ses coffres, ouquel par icellui Paradis fu prins la somme de cinq frans, tant en or comme en argent, si comme il ouy lors dire audit Paradis & à ses autres compagnons dessus diz, qui presens estoient. Et, ce fait, mistrent la femme d'icellui Badier en ladite huche avec foudit mary. Et, avec ce, prindrent en l'ostel d'icellui Badier une houppelande courte, de drap gris fengle, à ufaige d'omme, laquelle ledit Paradis porta avec foy, & un petit cuevrechief qu'il qui parle print oudit hostel, & en apporta avec foy, sanz y faire autre chose que dit est dessus. En laquelle nuyt mesmes, & incontinent après ce que dit est, eulx tous ensamble, en entencion de gai-

gnier & embier, alerent en un vilaigne assez près de l'ostel dudit Badier, duquel il ne scet le nom, ouquel, en l'ostel d'un nommé Macé du Bois-Bernart, foubz umbre dudit seigneur d'Amboise, à qui ilz se disoient estre ferviteurs & familiers, ilz entrèrent en icellui, faignans qu'ilz voulfissent avoir du vin pour leur argent; & pour ce que, par l'un de sefdiz compaignons, n'est record duquel, fu dit audit Macé, qui estoit couchiez tout nu en son lit, que s'il ne leur bailloit de l'argent, qu'il feroit très-bien batus. Et pour la doubte & paour d'iceulx compaignons, la femme dudit Macé ala aus piez de son lit, & illec print une corne de beuf en laquelle elle disoit estre tout ce qu'ilz avoient vaillant, laquelle corne elle bailla audit Paradis. Et ouy lors, il qui parle, dire audit Paradis que en icelle corne avoit environ ix escus & trois frans en or. Lequel argent ainsi par eulx prins, ilz se partirent dudit pays d'Amboise & vindrent en la ville de Chasteau-Regnaut, & d'ilec en la ville de Vendosme, où ilz se departirent li uns d'avec l'autre; & de tout l'argent dessus dit n'ot oncques, il qui parle, à sa part que xvj f. en monnoye, à lui baillié par ledit Paradis, pour ce qu'il dist lors entre eulx que tout l'argent qu'ilz avoient gaignié & emblé, il estoit dispensé durant le temps que eulx tous avoient esté ensamble. Et atant se departirent d'ensamble & de leur compaignie eulx tous cinq dessus nommez, disans que ilz ne se vouloient plus entremettre de faire ce qu'ilz avoient fait, & que chascun se traitroit & yroit en son pays ou aillieurs faire son prouffit au mieulx qu'il pourroit & fauroit. Et dit, sur ce requis, que, depuis ce, il ne vit aucuns ne nul des quatre compaignons dessus diz, par lui nommez. De laquelle ville de Vendosme il feul se parti, & vint ouvrer à foyer blez en la ville de Yenville (1) en Beauffe, où il a ouvré par l'espace de

(1) Janville, arrondissement de Chartres (Eure-&-Loir).

dix à douze jours ou environ, &, en après, est venus à Paris pour favoir s'il pourroit gaignier sa vie; & faichant que le seigneur d'Amboise estoit en ladite ville, l'est alé veoir, lequel l'a fait prendre & emprisonner, pour ce, si comme il tient & croit, qu'il est renommée ou pays qu'il a fait & aidie à faire les larrecins dessus diz; & esqueles prisons il est de present detenuz.

LE MERCREDI ensuivant, xvj^e jour dudit mois d'aoust, l'an dessus dit, par devant monf. le prevoft, presens maistres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevoft; Martin Double, advocat du roy en Chastellet; Jaques du Bois, Michel Marchant, Denis de Baufmes & Nicolas Blondel, advocas oudit Chastellet; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Nicolas Chaon, examineurs de par le roy nostredit seigneur oudit Chastellet; fu attaint & fait venir en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Martin du Val, prisonnier dessus nommé, lequel, sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, par lui autrefois faites, qui lui furent leues mot après autre. Et oultre, dit que l'omme occiz dont en sādite confession est faite plus à plain mencion, quant il fu veu & apperceu dudit Paradis, estoit monté sur un cheval, de dessus lequel cheval il fist cheoir icellui homme d'un coup de baston dont il le fery entre deux espales; lequel homme ainsi à terre & mené ou bois de Monnois, dont cy-dessus est faite mencion, & iceuix dix frans par eux prins, ilz laisserent aler le cheval dudit homme là où il vult, & ne l'enmenerent aucunement. Et dit que ce font tous les crimes & deliz qu'il a faiz & commis; &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attaint.

Et, ce fait, ledit monf. le prevoft demanda aufdiz conseillers leurs advis quel jugement estoit à faire dudit pri-

sonnier, & s'il avoit deffervi à estre excecuté. Tous lesquels, veu sa personne, qui est aagée de xxvj ans ou plus, les larrecins dessus diz par lui aidiez à faire d'aguet appensé, de nuyt, à plusieurs & diverses fois; la valeur d'icelles larrecins, la rompture & fraction des huys & fenestres par lui faiz en sa presence, le murtre dessus dit fait appensément; delibererent & furent d'oppinion qu'il estoit larron & murdrier, & que l'en ne le pavoit espargnier que, comme tel, il ne feust excecuté, c'est assavoir trayné & pendu. Ouyes lesquelles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna icellui Martin à estre trayné & pendu. Lequel jugement il dist & prononça audit Martin, & en sa presence, en l'an & derrenier jour dessus dit.

OUQUEL xvj^e jour dudit mois d'aoust, en enterinant lequel jugement, ledit Martin du Val, prisonnier, fu trainé au devant du Chastellet, & d'ilec menez à la justice du roy nostre sire, ouquel lieu, & en la presence de maistres Nicolas Bertin, examinateur, & Aleaume Cache-marée, cleric de monf. le prevost, commis à faire fere ladite excecucion, icellui Martin du Val, après ce qu'il ot continué & perseveré ès confessions par lui autrefois faites, cogneut & confessa, outre & par-dessus icelles confessions, que en vendenges derrenierement passées, il estant en l'ostel Monson de Vaux, son cousin, demourant en la ville Dyerre (1), à deux lieues près d'Amboise, & lequel son cousin lui avoit leiffié en garde fondit hostel, tempté de l'ennemi, recula à un petit coustel le pelie d'une serrure à un coffre ou huche estant oudit hostel, ouquel il mal print & embla deux escus d'or & deux verges d'argent qui estoient en un hanap de madre en icelle huche.

(1) Dierre, arrondissement de Tours (Indre-&-Loire).

Cogneut avec ce, que, iij ans a ou environ, il fervant ledit feigneur d'Amboise & gardant ses chiens, rompi de jour la ferrure du comptoir ouquel l'en avoit acoustumé à faire les comptes dudit feigneur d'Amboise, ouquel comptoir il mal print & embla xxv f. ou environ qu'il trouva sur ledit comptoir.

Cogneut aussi que, ou jour mesmes qu'il fu à prendre les deux frans en gros tournoiz dont mencion est faite plus à plain ès confessions cy-dessus escriptes, par lui faites, alerent tous en l'ostel d'un bouchier demourant à un quart de lieue près d'illec, ouquel lieu ilz rompirent l'uys de devant, &, en après, alerent jusques au lit & en la chambre dudit bouchier, & illec, en une huche qu'ilz trouverent ouverte, prindrent la somme de trois frans en or, que ot le dessus dit Paradis.

Cogneut avec ce, il qui parle, que, fix ans a ou environ, qu'il gardoit les chiens dudit feigneur d'Amboise, s'enamoura d'une chiennete nommée Baude, laquelle par xiiij fois & plus il continua icelle & ot compaignie charnele à li; & de la premiere fois qu'il ot compaignie à elle jusques à la derreniere fois, il ot bien de distence un an ou environ. Pendant lequel an, il qui parle estant ou chemin d'entre la Ferriere (1) & Amboise, & en venant en icelle ville d'Amboise, environ heure de tierce, trouva d'aventure enmi les champs une jument assez basse qui paiffoit aus champs, laquelle jument, à l'aide d'un colier de corde que elle avoit entour son col, il lya & atacha à un buisson qui estoit auprès d'illec. A laquelle jument, par l'ayde d'un petit fossé qui estoit illec près, il, par temptacion de l'ennemi, ot compaignie charnele à elle une fois. Et dit que durant le temps qu'il ot compaignie charnele à icelle chienne, un varlet cordier, demourant en icelle ville d'Amboise, survint en la chambre où il

(1) La Ferrière, arrondissement de Tours (Indre-&-Loire).

gardoit iceulx chiens, lequel vit & apperceut comment il tenoit icelle chienne Baude entre ses jambes, & lui mist lors sur qu'il avoit eu compagnie charnelle à ladite chienne, dont il qui parle respondi très-doulent & courroucé qu'il ne disoit pas vérité, & que icelle chienne il acouplait avec une autre chienne pour les mener à la chasse, où il convenoit qu'il menast les chiens dudit seigneur d'Amboise; & tant que finalement, pour ce que il se deffendi fort de l'accusacion contre lui faite par ledit varlet cordier, icellui varlet se teust de ce, & oncques puis ne lui parla de ce que dit est.

APRÈS lesquelles confessions (1) faites par icellui Martin du Val, & par l'opinion des dessus diz & de plusieurs sergens, tant à cheval comme à verge, estans illec presens à faire ladite excecucion, ledit Martin, comme bougre, fu ars, & en cest estat fina ses jours, en l'an & jour dessus & derrenierement diz.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



SIMONNET LOREPIN.

9 août 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC III^{xx} & onze, le mercredi Lix^e jour d'aoust, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examineurs de par le

(1) En marge de cet alinéa, on lit dans le manuscrit, d'une écriture du xv^e siècle : *Nota sergens à cheval.*

roy nostre sire ou Chastellet de Paris, fu fait venir & attaint Simonnet Lorepin, conroyer de peaulx, demourant à Otun, prisonnier detenu oudit Chastellet, pour soufpeçon d'avoir mal prins & emblé un blanchet (1) enfardelé & deux chemises à homme, dont il fu trouvé faisy par le guet livré au Pont-Neuf la nuyt derrenierement passée, entre x & xj heures de nuyt; & aussi pour soufpeçon qu'il n'ait mal prins un mantel doublé d'un vermail & d'un noir, à ufaige d'omme, qu'il avoit vestu.

Lequel prisonnier, interrogué & examiné de dire verité sur ces choses & autres qui lui seroient demandées, après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu, cogneut & confessa par serement qu'il est nez d'icelle ville d'Otun, & y a ses pere & mere, & que, puis trois mois ença, il s'est partiz d'icelle vilie d'Otun, & venu ou pays de France pour gaignier sa vie au mieulx qu'il eust peu & sceu; & dit qu'il a gaignié sa vie à foyer blez tant ou pays de Saint-Mor des Fossez comme ou pays d'Estampes. En laquele ville d'Estampes il, jeudi derrenierement passé, environ heure de prime, acheta en plain marchié, en ladite ville, le blanchet & chemises dont il a esté trouvé faisi, & lui cousta l'aune dudit blanchet environ xj blans, &, en somme toute, paia pour tout ledit blanchet la somme de deux frans, qu'il avoit gaigniez à la peine de son corps es pays dessus diz. Requis quantes aulnes de blanchet il a oudit fardel, & s'il est tondu & prest, dist & par serement qu'il ne scet pas proprement quantes aulnes il y a, ne s'il est prest ou non, ja soit ce qu'il suppose qu'il y en ait viij aulnes ou environ. Tout lequel drap, puis le temps dudit achat, il a gardé en l'ostel de l'Escu de France, audit lieu d'Estampes, où il estoit logiez, jusques à aujourd'ui matin, qu'il s'est partis d'icelle

(1) Sorte de vêtement fait de drap blanc. Douët d'Arcq, *Comptes de l'argenterie des rois de France*, p. 351.

ville d'Estampes, & venu à Paris, en entencion & voutenté de s'en aler oudit pays d'Otun, dont il est nez, comme dit est.

Dit auffi que quant il ot achaté icellui drap, il ne lui demoura que trois ou quatre blans, & de present n'a que quatre ou six deniers de tout l'argent du monde. Requis combien il a qu'il parti derrenierement de la ville de Paris, dît par son serement que puis un mois a ou environ il ne fu à Paris, jusques à hier que il vint en icelle ville de Paris; & dit que alors il avoit vestu le mantel doublé dont il a esté trouvé faisi.

APRÈS lesqueles choses ainsi faites, & que Jehan Le Queux & Jehan Maumonté, varlez de la geole du Chastellet, orent tesmoigné & affermé par leurs seremens que, puis huit jours ença, ilz ont veu ledit prisonnier, qui est un très-povre varlet gaigne-pain, querant sa vie pour Dieu à Paris, & lequel leur aida à entasser la buche de garnison du geolier de Chastellet, & qu'il n'avoit lors sur lui vestu que une petite cotte ou haillon, qu'il de present a vestu, & n'avoit lors de quoy soy vivre, ledit monf. le prevoist demanda aufdiz conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, & la maniere comment l'en avoit à proceder contre lui, pour savoir la verité où il avoit prins iceulx blanchet, mantel & chemises. Tous lesqueulx, veu ledit blanchet, lequel contient six aulnes & demie à l'aulne de Paris, & est tout prest & retondu; la valeur & estimation d'icellui, prisié l'aulne & avalué par Estienne du Bois, dit Brunneau, à la somme de huit soulz parisis; ce auffi que ledit mantel n'est aucunement habile de façon sur le corps dudit prisonnier, mais semble que ce soit un habit emprumté, & que icellui prisonnier n'a aucune chemise vestue; & est plus vraysemblable que s'il feust partiz d'icelle ville d'Estampes pour venir à Paris, afin d'estre

plus feichement & nettement, qu'il eust vestu une defdites chemises; l'estat & perfonne dudit prifonnier, qui fâmble estre homme de neant & vacabond; confideré auffi le tefmoignaige desdiz Jehan Le Queux & Mau-monté; delibererent & furent d'oppinion que, pour favoir par fa bouche la verité où il avoit prins les choses deffus dites, qu'il feust mis à queftion. Ouyes lesqueles oppinions, ledit monf. le prevoft condempna ad ce ledit prifonnier.

EN ENTERINANT lequel jugement, ledit monf. le prevoft fist venir par devant lui en jugement le deffus dit Simonnet Lorepin, prifonnier, & lui dist que des accusations deffus dites il lui deist verité, où il lui feroit dire par fa bouche, & le feroit mettre à queftion. Lequel prifonnier, pour ce qu'il ne vout aucune chose cognoiftre, autre que dit a cy-deffus, qui lui portaft prejudice, fu fait despoillier, mis, lyé & estendu à queftion fur le petit & le grant trefteau; &, assez toft après ce, requift, en confessant avoir mal prins & emblez les mantel, blanchet & chemise deffus diz, que l'en le meift jus d'icelle queftion, & il diroit verité de la maniere comme prins les avoit. Et, pour obeir à fa requeste, fu deslié & mis jus d'icelle queftion, &, en après ce, mené choffer en la cuifine en la maniere acouftumée.

OUQUEL lieu, & hors de toute queftion, & en après en jugement fur les quarreaux, icellui prifonnier, sanz aucune force ou contrainte, & en soy corrigant des variacions & denegacions par lui faites, cogneut & afferma par serement, fur ce par lui fait de rechief aus fains Euvangiles de Dieu, que, hier matin, il se mist à chemin & parti de la ville de Paris, en entencion & volenté d'aller vers Nostre-Dame de Montfort, querre du pyment pour apporter vendre à Paris, à la Nostre-Dame my-aouft

prouchainement venant, & que par delà la ville de Saint-Clou, à deux lieues ou environ, en passant par un vilage du nom duquel il n'est record, vit & apperceut l'uys d'un hostel qui estoit ouvert, ouquel hostel il entra, faignant qu'il demandast du pain pour Dieu; & lui estant oudit hostel, veant que en icellui n'avoit homme ne femme, ou garde aucun, entra en la chambre dudit hostel, en laquele il, tempté de l'ennemi, trouva le fardel & blanchet, avec les chemises dont il fu trouvé faisi; lesquieulx biens il print & apporta avec foy, en entencion de les appliquer à son prouffit.

Cogneut avec ce, que oudit jour mesmes, & en passant par un vilage en alant ledit chemin à Nostre-Dame de Montfort, & un pou après ce que dit est, il vit & apperceut le mantel doublé duquel il a esté trouvé faisi, qui pendoit & sechoit à une haye aus champs, lequel mantel il, tempté de l'ennemi comme dit est, print icellui & apporta en ladite ville de Paris, en entencion d'en faire son prouffit.

Cogneut aussi que, durant le temps qu'il a porté continuellement, puis sept ans ença, le pennier à la porte de Paris, & esté gaigne-pain illec & ès halles de Paris, il a aucune fois & par plusieurs, du nombre n'est record, quant il portoit herans en l'ostel d'aucuns habitans là il où il estoit envoyez, pour gaignier sa vie, a prins & appliqué à une fois un herent pour foy gouverner, jà soit ce qu'il feust bien paiez de son falaire. Et ne vult plus ne autre chose cognoistre, &, pour ce, fut remis en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

EN l'an dessus dit, le mercredi xv^e jour d'icellui mois d'aoust, par devant monf. le prevost, estant en jugement sur les quarreaux, presens honorables hommes & saiges maistres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Martin Double, advocat du roy en Chastellet; Jaques

du Bois, Michel Marchant, Denis de Baufmes, Nicolas Blondel, advocas oudit Chastellet; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Nicolas Chaon, examineurs oudit Chastellet; fu fait venir & attaint Simonnet Lorepin, prisonnier dessus nommé, lequel, & par serement fait aus sains Euvangiles de Dieu, continua & persevera, sanz aucune force ou contrainte, ès confessions cy-dessus escriptes, par lui autrefois faites, & afferma le contenu en icelles, qui lui fu leu mot après autre, estre vray par la fourme & maniere que il est escript. Et, ce fait, fu icellui prisonnier fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attaint; &, en après, ledit monf. le prevost demanda aufdiz presens conseillers leurs advis & oppinions quel jugement estoit bon de faire d'icellui prisonnier. Tous lesquieulx, veu l'estat & personne dudit prisonnier, qui est aagez de xxiiij ans ou environ, la peine de question par lui soufferte, par laquelle l'en n'a peu trouver en lui que les larrecins des blanchet & manteau dessus diz, que icellui prisonnier affirme que c'est le premier larrecin qu'il ait fait & commis, que contre lui d'aucuns autres cas l'en n'a informacion, denonciacion ou accusacion de partie; attendu la petite valeur des biens par lui prins, ce qu'il dist que ces choses il print par povreté, qui est chose assez vraysemblable au regart de sa personne; que en cas de premier larrecin, l'en n'a pas acoustumé, oudit Chastellet, de faire justicier aucune personne; delibererent & furent d'oppinion que ledit prisonnier feust très-bien batus publiquement & tout nu au cul de la charrete, puis le Chastellet jusques à la justice de Paris, & illec bany à tousjours de la ville de Paris & à dix lieues environ, sur peine de la hart, & que partant il feust mis hors de prison & leiffié aler. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna ad ce ledit prisonnier.

LEQUEL jugement fu excecuté oudit xvj^e jour d'aoust, l'an iiiij^{xx} & xj deffus dit.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



JEHENNE DE BRIGUE, DITE LA CORDIÈRE,

DIVINE.

29 octobre 1390.

L'AN MIL CCC QUATREVINS ET DIX, le samedi xxix^e jour d'octobre, par devant monf. le prevoft, en la preffence de maiftres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevoft, & Oudart de Fontenoy, examinateur, fu atteinte en jugement fur les quarreaux, ou Chaftellet de Paris, dame Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, que l'en dit efre devine (1), née de Joinchery (2) fur Meufe, ad present demourant à Befmes, en la Chafstellerie de Crecy en Brie (3), prifonniere, laquelle confeffa qu'il a fept ans qu'elle vint demourer à Senliz avec fon pere & fa maratre, d'ilec alerent demourer à Laigny; & a environ iij ans que elle s'acointa de Hennequin Le Cordier, du pays de Haynault, demourant à Lorcie, près dudit lieu de Befmes. Et dit que riens ne fcet du fait de diviner. Et dist que, au temps deffus dit, elle ala ou mont de Dou (4), & se accointa d'une femme nommée Marion, demourant audit lieu de Dou, laquelle lui aprint à dire : *Ou nom du*

(1) Voir au tome I, p. 327-363, le procès de Margot de La Barre & de Marion La Droiturière, accusées de forcellerie.

(2) Donchery fur la Meufe, arrondissement de Sedan (Ardennes), ou Jonchery, arrondissement & canton de Chaumont (Haute-Marne).

(3) Arrondissement de Meaux (Seine-&Marne).

(4) Douc, canton de Rebais, arrondissement de Coulommiers (Seine-&Marne).

Pere, du Filz & du Saint-Esperit, & que elle ne lavaft point fes mains au dimenche (1) & ne dift point fa patenofre, ne feift point de croix fur elle, ne deift aucun *Benedicite*, prenift du chenevis & espendift au devant d'elle plain poing, que icelle Marion feroit pour elle ce qu'elle voudroit.

Dift avec ce, & en la prefence de Jehan Laifné, prifonnier oudit Chaftellet, qui aucunement ne fe vout rapporter en la deppoficion d'icelle prifonniere, que ou mois d'aouft derrenierement passé, que l'en foyoit, un homme qui lui a esté monftre presentement, & lequel se nomme Jehan Laifné, vint premierement à elle, mais il ne la trouva pas, pour ce que elle estoit alée à Lorcie porter à mengier à fes enfans; & à une autre fois que ledit Laifné vint feul à elle, lui dift que une dame l'envoyoit devers lui pour ce qu'elle avoit perdu un coffre ouquel avoit huit frans, unes patenofres & faintures, ne fcet quantes, & que l'en les avoit emblées à une dame, laquelle il ne lui nomma pas, & estoit mescreu de l'avoir emblé; & pour ce qu'il s'en aloit en fon pays, & que à x ou xij lieues l'en lui avoit dit qu'il en estoit mescreu, il estoit retournez pour foy en excufer; &, pour ce, requeroit à elle qui parle que elle lui voulfift enseigner qui avoit ledit coffre & les biens qui dedens estoient, afin qu'il s'en peust excufer. Auquel elle lui respondi que elle n'en favoit riens, & que aucune chose ne lui en diroit. Après laquelle response il lui pria pour Dieu, en joignant les mains, que elle lui dift, & il lui donroit de fon or & de fon argent tant comme elle voudroit, & que se elle ne lui enseignoit, il se tenoit ou rendroit pour mort; &

(1) C'est fans doute une superstition du même genre qui fait dire à Grégoire de Tours que la vierge Vitaline n'avoit pas été jugée digne du bonheur des élus, pour s'être lavé la tête le vendredi comme les autres jours. (Grég. de Tours, *de Gloria Confessorum*, chap. v, t. II, p. 351 & 352, de l'édition donnée par M. Bordier.)

de rechief lui respondi que riens ne lui en diroit. Adonc se departi d'elle en difant qu'il se rendoit pour conquis, & que briefment retourneroit devers elle.

Et dit auffi que, huit jours après, ledit Laifné vint feul, environ heure de soleil couchant, à elle, en son hostel, & de rechief lui pria comme dessus, & qu'il lui donroit xx frans de son argent, mais que elle lui voulfist dire. Auquel elle respondi que elle ne fauroit, mais elle cognoiffoit bien une femme nommée Marion qui lui diroit bien, & que de son argent ne vouloit-elle point, ne elle ne favoit combien la dame à qui elle yroit parler en voudroit avoir. Et avant se departi de lui. Et icellui soir, de nuyt, que elle estoit couchée en son hostel, ledit Laifné, acompaignié d'un jeune homme nommé Lermite, vindrent à elle, l'appellerent, la firent lever, & de rechief ledit Laifné la pria moult affectueusement comme devant; & finalement, après plusieurs parolles, lui promist que l'andemain matin elle yroit devers la femme, qui lui en diroit nouvelles. Et lors ledit Jehan mist quatre fous sur la table d'elle qui parle, difant que elle les portast à ladite femme. Ouquel landemain matin, environ le point du jour, elle se parti de son hostel, print les quatre fous dessus diz, & ala devers ladite femme, qui pour lors estoit demourant à Rouffay (1), à deux lieues près de Besmes, où elle qui parle est demourant, & illec, à ladite Marion bailla les iiij fous dessus diz, &, après ce, dist que un homme les lui avoit bailliez, à quelle requeste elle venoit, laquele avoit dit que l'en avoit emblé à une dame un coffre ouquel avoit viij frans, unes patenostres & plusieurs çaintures, & qu'il estoit mescreuz de les avoir ostez, combien que ce n'avoit-il pas fait; & que elle lui voulfist dire qui avoit ce fait, & elle lui donroit volentiers xx ou xxx frans. Alors ladite Marion, qui tenoit

(1) Rozoy en Brie, arrondissement de Coulommiers (Seine-&-Marne).

un sien enfant entre ses bras, le baillia à elle qui parle, & lui dist que elle alast hors de son hostel atout ledit enfant. Et lors elle qui parle s'en yssi hors, & ladite Marion entra en sa chambre seule, & en icelle demoura par l'espace de temps que l'en mettroit à aler demie-lieue de terre.

Et dist que après icelle espace de temps, icelle Marion vint à son huys & appella elle qui parle, qui estoit enmi la court, & lui dist que celui qui demandoit ces choses estoit un meschant, & que lui-mesmes avoit emblées les choses qu'il demandoit; mais il vouloit que l'en deist que un autre que lui les eust prins. Mais afin qu'il se apaisast, elle dist à elle qui parle qu'elle lui dist que celui qui les avoit emblez s'estoit confessez, & que pour ce elle n'en pouvoit aucune chose favoir ou dire, que oncques puis ne vit ne parla à ladite Marion, de iaquele lors elle se parti & retourna lors en fondit hostel, duquel elle estoit partie; & tantost que elle y fu arrivée, iceulx Laisné & Hermite vindrent à elle & lui demanderent que ladite femme lui avoit dit, & elle leur respondi que celui qui avoit emblé lesdites choses c'estoit confessez depuis, & que pour ce elle n'en pouvoit riens favoir ou dire. Et lors ledit Jehan respondi que il avoit bien autrefois ouy dire que puis que on c'estoit confessez d'un larrecin, que l'en n'en pouvoit plus riens favoir; & atant se partirent d'elle lesdiz Laisné & Hermite, & après leur departement, elle qui parle print du lait en un pot pour porter à mengier à ses enfans, qui estoient à Orties, à un quart de lieue prez de Besmes.

Et dist que en yssant hors de sa maison, elle vit ledit Laisné qui là attendoit, & ala avecques elle jusques à Lortie; & en alant, lui dist que s'il n'avoit ayde d'elle ou d'autre, que des choses dessus dites il auroit villenies; & elle lui respondi que d'elle il ne pouvoit avoir autre ayde que ce que rapporté lui avoit, & que ladite Marion

lui avoit dit. Et lors ledit Laifné dist à elle qui parle que un escuier ou chevalier, ne fctet lequel, nommé Guiot, de furnom duquel elle ne se recorde, qui estoit fier & orgueilleux, & plain de grant beuban, & qui entroit toutesfois en la chambre de ladite dame où ledit coffre estoit, lequel le hayoit, & qu'il n'y avoit plus d'autres personnes qui eust nom Guiot, fors le dessus dit Guiot, & que il voudroit bien que aucune bonne personne deist que icelli Guiot eust emblé les choses dessus dites, afin que icellui Laifné n'en feust point mescreuz, & il lui eust cousté xx ou xxx frans; & elle lui dist que elle n'en mescreoit point autre que lui, se ce avoit-il fait, & qu'il ne chargast point son ame, & qu'il remeist les choses en tel lieu que l'en les retrouvast, & que l'en ne sceust dont elles vendroient. Et atant se departi ledit Laifné d'elle qui parle, & dist qu'il feroit tant que l'ame de lui n'en feroit point chargée.

Et dist outre que, à la premiere fois que ledit Laifné vint feul devers elle qui parle, il lui dist qu'il y avoit un escuier nommé Guiot, du furnom duquel il ne se recorde, qui est fier & orgueilleux comme dit est dessus, & que il voudroit bien que l'en lui meist sur que il eust prins & fait ledit larrecin, & il lui eust cousté xx ou xxx frans, & qu'il favoit bien que icellui Laifné en mourroit. Requête se elle dist point en la presence dudit Hermite que ledit Guiot eust fait ledit larrecin, & que ladite Marion lui eust dit ce, dist que non.

Item, dist que environ xv jours ou iij sepmaines après, autrement n'est record du temps, environ heure de vespres, ledit Laifné, acompagné d'un jeunes homs qu'elle ne cognoist, mais a depuis ouy dire qu'il est braconnier, lui dirent que l'en avoit emblé un cheval à Guillemine Le Male, varlet du maistre de la chambre aus deniers de la royne, & que ledit Guillemine mettoit sur à icellui braconnier qu'il avoit emblé ledit cheval, en disant à elle

qui parle qu'il lui donroit xx ou xxx f., maiz que elle lui enseignast qui l'avoit prins; ausquieulx elle respondi que elle ne leur fauroit dire qui l'avoit prins. Et lors iceulx Laifné & braconnier lui dirent que le maistre à qui le cheval estoit l'avoit fait prendre par un sien varlet & mener à Orlens, & lequel varlet il disoit estre petit homme & cordouennier. Et atant se departi, elle qui parle, d'eux, &, en foy departant, ouy & entendit que icellui braconnier disoit à son compaignon : *Je sçay bien que je en mourray*. Et oncques puis ne les vit. Requisite à elle qui parle se alors ledit Laifné lui parla point de la roberie dudit coffre, dist que non; mais elle dist que hyer, environ huit ou neuf heures, elle vit ledit braconnier qui vint pissier contre les prisons de la Griefche (1), &, en pissant, appella elle qui parle devine, en disant : *Devine, par Dieu, se tu dis la verité, je te feray estaindre*, fans lui desclairer de quele chose elle deist verité. Requisite se quant iadite Marion estoit en sa chambre à Oufsay, elle oy point que aucun parlast à ladite Marion, ou que elle feist noise aucune, dit que non. Et dist, sur ce requise, que puis trois ans a que elle a cognoissance d'icelle Marion, elle a veu venir à ladite Marion plusieurs gens qui pareillement se complaignoient de defroberies, & lui requeroient que elle leur voulfist enseigner qui avoit les choses perdues. Et aussi dist, elle qui parle, sur ce requise, que oncques eile n'oy dire aus gens que elle leur eust enseigné les choses qu'ilz disoient avoir perdues ou emblées. Dist aussi que des parolles par elle

(1) La Griefche étoit une prison fermée. Un tarif réglé par les statuts de la geôle du Châtelet de Paris fixoit à quatre deniers par nuit, & à deux deniers pour place, les redevances exigées des prisonniers. Voir la confirmation de ces statuts publiée par Hugues Aubriot, le lundi 28 juin 1372, & l'ordonnance d'Henri VI, roi de France & d'Angleterre, rendue à Paris en mai 1425. (Bibl. Imp., *Tell. Louv.*, 9350, A. 39, fol. 75 r° & 91 r°.)

dittes à un nommé Hennequin & à Lucete, la mere, lequel l'en disoit estre envoutée, & que elle leur bailla des herbes, afin qu'il en beust pour en desvoulter, elle se rapporte à ce qu'ilz en diront & depposeront, soit pour elle ou contre elle.

C'EST la depoficion de Jehan de Ruilly, demourant en la ville de Guerart (1), de l'aage de xxxiiij ans ou environ, comme il dit, examiné, au commandement de honorable homme & faige maistre Jehan Truquan, lieutenant, &c., par nous, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examinateurs, &c., sur aucuns cas dont & pour lesquieulx Jehennete de Brigue, dite La Cordiere, est prisonniere ou Chastellet.

Dit & deppose par son serement qu'il a bien viij ans qu'il cognoist ladite Jehennete, & l'a veu demourer par icellui temps à Lortie, près de Guerart, durant lequel temps il a oy dire & tenir tout communement au pays que elle estoit devine. Requis se il scet aucuns cas particuliers contre icelle Jehannete sur le fait de devinerie, dit que, ou Quaresme derrenierement passé ot un an, il fu forment malade & agrevez de maladie, & ne trouvoit homme qui lui donnaist conseil pour la garison d'icelle maladie, & lui dura ladite maladie jusques à la Saint-Martin d'iver ensuivant, que ladite Jehennete vint devers lui en son hostel, où il gisoit malade. Ne scet qui lui fist venir. Et lui dist icelle Jehenne que il estoit moult malade, & qu'il n'avoit mais que sept jours à vivre; & lui dist outre que le landemain elle revenroit à lui, & y mettroit remede se elle povoit. Et le landemain retourna icelle Jehennete devers lui en sondit hostel, & lui dist icelle Jehennete que il estoit tenu de femme; & il qui parle lui demanda de quel femme, & elle lui ref-

(1) Guérard, arrondissement de Coulommiers (Seine-&-Marne).

pondi que ce estoit d'une femme appelée Gilete, fille d'une ventriere (1) demourant à Paris, & que il ne se esbaïst mie, & qu'il feroit encore plus malade. Et lui dist oultre que elle feroit une ix^e qui moult ayderoit à lui qui parle. Et atant s'en ala, & retourna icelle femme, trois ou quatre jours après, devers lui qui parle, laquelle lui demanda se il avoit souffert la nuyt grant peine; & il lui respondi que il ne voudroit avoir tout l'or du monde, & il en deust souffrir encores deux autelles. Et lors lui qui deppose demanda à ycelle Jehennete se elle favoit bien qui estoit la femme qui lui faisoit souffrir tel tourment, laquelle lui respondi que se faisoit ladite Gilete, de laquelle il avoit eu deux enfans, & que elle avoit fait un vout de cire où elle avoit mis des cheveux de lui qui deppose, & que toutes fois que il estoit ainsi malade, elle mettoit sur le feu, en une paille d'arain, ledit vout, & le tournoit à une cuillier d'arain, laquelle paille & cuillier il lui avoit donnée. Et lors lui qui deppose lui demanda comment elle le favoit, & elle lui respondi que elle le favoit parce que elle avoit parlé à ses choses, & que oncques homs n'avoit esté si fort envoultés, & que, pour le guerir, avoit souffert moult de paine, & autant que elle avoit oncques souffert. Et, sur ce, parti & s'en ala; & environ viij jours après, retourna icelle Jehennete devers lui qui deppose, & lui dist que ledit vout estoit mort, & que elle ne s'en pourroit plus aidier; & pour ce que elle ne s'en pouvoit plus aidier, avoit icelle Gilete prins trois crapos (2), & les nourrissoit de let de femme aus piez de

(1) Sage-femme. Voy. du Cange, au mot *Venter*.

(2) On fait la prédilection des charlatans pour cet animal. Son utilité médicale paroît avoir été connue dès l'antiquité. Plin l'Ancien énumère les vertus merveilleuses que lui attribuoit de son temps la superstition populaire (*Hist. natur.*, liv. VIII, chap. 31; liv. XI, chap. 18, 37; liv. XVIII, chap. 17, 18, 29, 30; liv. XXV, chap. 10, liv. XXXII, chap. 5, 10; liv. XXXIII, chap. 10). D'un autre côté, Horace (*Epoël.*,

son lit. Et lui dist oultre que se il vouloit aler à Paris, il trouveroit ledit vout ou lit d'icelle Gilete, du costé destre, & qu'il ne feroit pas en sa puissance que elle le peust oster jusques à trois jours. Et, avec ce, lui dist icelle Jehannete que elle avoit tant fait que iceulx trois crapos desquieulx icelle Gilete le vouloit encharéer (1) estoient mors, & que icelle Gilete les avoit jettez en Sainc. Requis se il vint point à Paris pour vouloir trouver ledit vout, dit que non. Requis se depuis que icelle Jehannete parla à lui qui parle de sa garison, se il amenda point de sa maladie, & se il engreiga quant icelle Jehannete lui dist qu'il engregeroit & feroit plus malade que devant, dit que depuis que icelle Jehannete lui ot dit qu'il engregeroit, il engreiga forment; mais depuis que icelle Jehannete lui ot dit que elle avoit fait mourir lefdiz vout & crapos, il amenda & gary bien, & tant qu'il a esté de-

V, 19), Properce (III, 4, 27) & Juvénal (I, 67; VI, 659), l'ont signalé comme un animal dangereux, à cause de son venin. L'auteur d'un traité d'histoire naturelle composé en 1305, décrivant les diverses espèces de crapauds, relate leurs propriétés venimeuses & résume en quelques mots les idées superstitieuses de son époque (*De naturis rerum*, lib. X, fol. 112 r°, Bibl. Imp., Lat., 6838, A.). En 1321, lorsque les lépreux furent accusés d'avoir empoisonné les fontaines, à l'instigation des juifs, un chroniqueur rapporte qu'on trouva, entre autres choses, dans les nouets qu'ils y avoient jetés, des pattes de crapauds (*Guillaume de Nan-gis*, édition donnée par H. Géraud, t. II, p. 32). Enfin le crapaud a été, au xvii^e siècle, l'objet d'une monographie spéciale, sous ce titre : *Bufo juxta methodum & leges illustris Academiae naturae curiosorum breviter descriptus, multisque naturae & artis observationibus, aliisque utilibus curiositatibus studiose refertus*, a Christ. Franc. Paullini. Norimbergæ, 1686, in-8. L'auteur de cet ouvrage attribue une foule de propriétés plus ou moins merveilleuses au crapaud, qu'il regarde comme un animal d'une nature supérieure, & doué d'une partie des facultés de l'homme. C'est encore, suivant lui, une forte de panacée universelle pour la guérison d'une foule de maladies. Il rapporte aussi un certain nombre de faits de forcellerie & de pratiques superstitieuses, notamment aux pages 16, 21, 25, 26-30, 31, 35, 36, 39, 40, 41, 42, 56, 68-70 & 120.

(1) C'est-à-dire jeter sur lui une espèce de maléfice par le moyen de caractères magiques. Voy. du Cange, aux mots *Caragus* & *Caraula*.

puis tousjours en bonne fanté. Requis se il donna à ladite Gilete ladite paille & cuillier dont dessus est parlé, & se de lui icelle Gilete a eu deux enfans, dit que oyl. Requis quel salaire ladite Jehannete ot de lui, dit que elle en ot un franc.

Dit oultre, sur ce requis, que environ a six ans, il fu robé & emblé au curé de Guerart grant foison d'argent, & aussi fu emblée une croix d'argent qui estoit à l'eglise d'icelle ville; &, pour ce, ala il qui parle, à la requeste dudit curé, parler à laditte Jehannete, & lui demanda que icelle croix estoit devenue, & qui l'avoit emblée, laquelle lui respondi que elle en avoit dit la verité, & que Simon Sejourné, notaire de Meaulx, en avoit eu xvj frans pour estaindre le cas. Et depuis dist à lui qui parle que ladite croix avoit esté apportée à la Piffote, envelopée d'un po de cendal rouge & d'un drappiau blanc. Et plus ne autre chose n'en scet.

CESTE depoficion faite le jeudi, ix^e jour de fevrier, l'an mil ccc iiiij^{xx} & dix, & releue par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, & en la presence de messire Baude de Vauvilliers, chevalier du guet; maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Martin Double, advocat dudit seigneur illec; Girart de La Haye, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs de par le roy nostredit seigneur en icellui Chastellet, & Jehan Guerrier, advocat en court laye à Meaux; en laquelle icelli de Ruilly continua.

APRÈS lesqueles choses ainsi faites & ouyes, fu faite venir en jugement sur les quarreaux Jehannete de Brigue, dite La Cordiere, prisonniere detenue oudit Chastellet,

pour fouspeçon des choses dessus dites, laquelle, après ce que elle ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité sur ce qui lui seroit demandé, & après plusieurs variations & denegacions par elle faites, & sans aucune force ou contrainte, cogneut & confessa que verité est que les choses proposées par ledit Jehan de Ruilly, & qu'il afferme lui avoir esté dites par elle qui parle, elle déposant lui dist icelles parolles par la fourme & maniere que escriptes sont en la deposicion dudit de Ruilly, qui lui fu releue mot après autre. Et dit, sur ce requise, que longtemps a, une sienne marrine nommée Jehenne, lors demourant en une ville dont elle n'est recorde, lui dist plusieurs fois que tout ce que elle vouloit faire & savoir, elle faisoit & savoit par le moyen du peché, qui parloit à elle toutes fois que elle en avoit besoing; & lui enseigna la maniere comment elle parloit audit pechié, que l'en appelle Hauffibut, en lui disant les paroles qui ensuivent, c'est assavoir, que afin que elle peust faire & accomplir ses volentez & plaisirs, & afin d'avoir très-grant honneur & prouffit en ce monde, & pour ce que elle craingnoit & doubtoit plus la honte & deshonneur de ce monde que celle de l'autre, elle avoit donné audit Hauffibut, pour venir en son ayde & secours, son arme & un des doigts de sa main, mais c'estoit grandement contre son arme & le salut d'icelle. Et lors elle qui parle lui respondi que contre le salut de son arme ne voudroit-elle aucune chose faire ou dire. Et, pour ce, sadite marrine lui conseilla que, par maniere de don ou rente annuele, elle lui feist par chascun an quatre deniers parif. de rente, & lesquels deniers feussent sanz signe de croix aucune; que aussi, quant elle yroit au monstier aus dimanches ou autres jours de la sepmaine, elle ne prenist ou jettast sur elle aucune ou point d'eaue benoite; ne aussi quant elle appelleroit & requerr'oit ledit Hauffibut qu'il venist parler à elle, que elle qui parle ne se feignast de signe de

croix aucunement, & que, paravant ce, elle deist ces moz par trois fois : *In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, amen. Haussibut, vien parler à moy.* Et dit que pour ce que ladite sa marrine vit & apperceut que elle qui parle ne se vouloit accorder audit Haussibut aucune chose de ses membres, icelle sa marrine se mist à par foy en une chambre, print un grant livre ouquel elle commença à lire & estudier; & après ce que elle qui parle ot ainsi veue sadite marrine lire, se parti d'icelle chambre, &, elle estant au dehors d'icelle chambre, ouy que sadite marrine, & une voix qui lui sembloit estre voix d'omme, parloient ensamble moult fort & estrivoient (1) l'un contre l'autre; & finablement, entre les autres choses qu'ilz disoient entre eulx, elle qui parle ouy que sadite marrine dist à icelle voix que après sa mort elle lui donnoit son arme & un des dois de sa main, ne scet lequel. Et après icelli dom fait par saditte marrine à icelle voix, icelle sa marrine pria & requist par moult de fois & très-instanment celle voix à qui elle parloit, que à elle qui parle, sa filleule, il voulsist estre en ayde, & la conseiller & conforter de tout son povoir. Et, ces choses ainsi faites & ouyes par elle qui parle, se trait arriere d'icelle chambre, & ala où elle avoit lors afaire par l'ostel de sadite marrine. Laquele saditte marrine, assez tost après ce que dit est, appella elle qui parle, & lui dist que elle avoit parlé à ces choses, & leur avoit moult prié & requis qu'ilz veulsissent aidier à elle qui parle; & afin que se ilz veulsissent faire pour elle depofant, & aussi pour acomplir la volenté de sa marrine, leur avoit promis & enconvenancié que, après sa mort, ilz auroient son arme, & que desjà elle leur avoit donné un des doiz de sa main, & que l'en ne pouvoit nullement veoir iceulx se l'en ne leur donnoit aucuns de ses membres; mais pour ce que

(1) Se querelloient, se disputoient.

elle leur avoit donné ce que dit est, elle les avoit veuz & parlé à eulx. Laquele depofant respondi lors à fadite marrine que, pour chose qui lui peust advenir, elle ne donroit son arme ne aucuns de fes membres à perfonne quelconques, fors que à Dieu; mais se, par autre voye ou maniere, lui vouloit enseigner aucun bien pour fa vie avoir & foubstenir honnestement, volentiers le retendroit & aprendroit. Et, ce fait, fadite marrine lui enseigna la maniere comme elle parleroit audit Hauffibut & à ces autres choses, en lui difant que bien parleroient à li, mais elle ne les verroit aucunement. Difant à elle qui parle, par la maniere que dit est, que nul temps que elle yroit le dimenche au mouftier, elle ne prenift ou jettast fur elle aucune eaue benoite, ne ne lavaft auffi fes mains la journée que elle voudroit parler à eulx; & que quant elle voudroit appeller icellui Hauffibut, que elle prenift un tison de feu, & d'icellui feift un cercle tout environ elle, & auprès dudit fercle qu'il y eust de l'eaue benoite, par tele maniere que se elle en avoit afaire, elle en peust avoir & jetter fur elle. Lequel cercle ainfi par elle fait, elle qui parle se meift ou milieu d'icellui & deift les parolles qui ensuivent : *In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, amen. Hauffibut, Hauffibut, Hauffibut, vien à moy ycy, & me diz & enseigne ce que je te demanderay.* Et quant il lui aura dit ce que elle lui aura demandé, que hastivement elle lui donnaft de ce que elle tendra, soit terre, herbe, fiens, chenevuys ou autre chose quelconques, & que, ce fait, elle prenift de l'eaue benoite sur li & yffist hors dudit cerne ainfi fait par elle; & bien se gardast, sur quanques elle doubtoit son corps & son arme, que de chose que elle deift ou enseignast à quelque perfonne que ce fust, que elle n'en prenift denier ne maille quelconques.

Dit avec ce, elle qui parle, que, ouyes icelles parolles, & en elle conceues, faichant le dessus dit Jehan de

Ruilly, son voisin, estre homme de bonne vie, estat, gouvernement & renommée, & qu'il estoit moult malades, voulant esprouver les enseignemens à li faiz par sadite marrine, & en entencion de bien faire, & pour vouloir à son povoir trouver le remede de la sancté & garison dudit de Ruilly, ala veoir icellui de Ruilly, qui estoit tout malades & couchiez, parla à lui, & icelli visita de tout son povoir le mieulx que elle pot & sceust; auquel de Ruilly elle dist que elle le revendroit veoir bien briefment. Et atant se parti de l'ostel dudit de Ruilly, & le landemain, elle estant aus champs & foyant de l'erbe pour la nourreture de ses bestes, recordant de la visitacion faite par elle audit de Ruilly, fist environ soy un cerne d'un baston que elle tenoit, se mist ou milieu d'icellui cerne, dist ces moz : *In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti*, & par plusieurs fois appella ledit Hauffibut, afin qu'il venist parler à lui, & lui enseigner quelle maladie il avoit, & quelle garison & remede elle y pourroit mettre pour faire avoir santté audit de Ruilly. Lequel Hauffibut mist moult longuement à venir à elle qui parle, &, lui venu, dist à elle qui parle que icellui de Ruilly estoit envoulté & enforcelé par une femme demourant à Paris, à la porte Baudoer, avec laquelle ledit de Ruilly avoit longuement frequenté & eu de lui deux enfans, & à laquelle, durant le temps qu'ilz conversoient li uns avec l'autre, icellui de Ruilly avoit donné une payelle de fer & une cueillier de cuivre. Lui dist aussi que icelle femme avoit à nom Gilete, & que soubz son lit, & ou fuerre d'icellui, avoit un vout de cire; & aussy que elle nourrissoit deux crapouz de lait de femme, & que quant icelle Gilete vouloit que ledit de Ruilly, qui avoit esté son ami, empirast de la maladie que il avoit & sentoit, elle prenoit iceulx vout de cire & crapoux, les mettoit sur le feu en ladite paelle de fer, & d'icelle cuillier les remuoit; & que lorsque elle faisoit ce que dit est, il em-

piroit moult fort audit de Ruilly, & sambloit que l'en le poignist par le corps de petites aguilles ou d'espingles; & que briefment, se remede n'y estoit mis, il feroit en adventure de mourir.

Et dit que avant ce que ledit Hauffibut voulsist venir devers elle qui parle, ne qu'il lui dist ce que dit est, elle le appella par trois fois l'une après l'autre, en priant & requerant Nostre Seigneur Jhesu-Crist qu'il lui voulsist aidier à faire guerir ledit de Ruilly; & que au partir que ledit Hauffibut, que elle qui parle entend Nostre Seigneur, fist de foy partir de devant elle qui parle, elle lui donna une poignée d'erbe & toute la terre que elle arracha tenant à icelle herbe, laquele celui qui parloit à elle emporta, si comme elle tient. Jà foit ce que elle ne le veist alors paravant ne depuis aucunement.

Dit aussi que samblablement icelli Hauffibut vint à elle qui parle parler par deux fois quant Jehan Laifné, prisonnier ou Chastellet, vint devers elle ou lieu de sa demeure, pour avoir conseil de celui ou ceulx qui avoient desrobé une des damoises de la royne. Auquel Jehan Laifné, après ce que elle ot parlé audit Hauffibut, respondi audit Jehan Laifné que celui mesmes qui lui demandoit qui avoit fait ledit larrecin estoit celui qui fait l'avoit, & non autre; & bien se gardast qu'il en avoit fait, aus enseignes de ce que icelli larrecin fait, il avoit mis ledit larrecin & bouté ou feurre de son lit; & d'icelui larrecin avoit prins deux frans, desquieulx il avoit donné une cotte hardie à une sienne amie. Et entend, elle qui parle, que ledit Laifné estoit & est celui qui avoit fait & commiz ledit larrecin. Lesqueles parolles ouyes par icelli Laifné, ledit Laifné lui pria & requist moult affectueusement que elle voulsist dire que celui qui avoit fait icellui larrecin estoit un escuier de la court de la royne, que l'en appelle Guiot, hault homme & orguil-

leux, vestu d'un habit de vert (1); & afin que elle continuaist & deïst que ce avoit fait ledit Guiot, & non autre, lui promist donner de l'or & de l'argent; & pour ceste cause, & non autre, dit, elle qui parle, que icelli Guiot, du furnom duquel elle qui parle n'est record. (2).

Et dit que avant ce que ledit Hauffibut voulsist venir à elle qui parle, elle, par plusieurs journées & diverses fois, jusques au nombre de six fois, & par plusieurs intervalles de temps, le requist; lequel, venu à elle qui parle, lui dist que elle lui avoit fait & faisoit moult de peine & de travail, sanz ce que elle lui donnaist aucune chose du sien, ne ne feïst aucun bien. Et dit que alors elle donna audit Hauffibut une poignée de chenevuys que elle tenoit en sa main. A une autre fois, lui donna une poignée de cendres que elle print en son fouyer.

Et dit, sur ce requise, que il ne venoit pas devers elle qui parle à chascune fois que elle l'appelloit & requeroit qu'il venist parler à lui par la maniere que dit est.

Cogneut oultre, que au temps que l'en vint devers elle pour favoir qui avoit emblé la croix de Guerart, elle par deux fois appella & requist icellui Hauffibut qu'il venist parler à lui, lequel il vint à très-grant peine & priere; & lors samblablement lui dist que elle lui faisoit moult de peine & de travail sanz lui rien donner du sien. Auquel appel que elle qui parle fist lors d'icellui Hauffibut, elle estoit en sa maison, & environ soy fist un cerne d'un tison de feu par la maniere que dit est cy-dessus, se mist & assist ou milieu d'icellui, & par icellui Hauffibut li fu dit que un nommé Simon Sejourné, demourant à Meaulx, avoit eu de ceulx qui avoient emblé ladite croix la somme de xvj frans, & que par une femme icelle

(1) Fourrure de vair, ou drap de couleur verte. Voy. du Cange, aux mots *Varius* & *Viride*, 2.

(2) Il manque ici quelques mots, remplacés par un espace blanc dans le manuscrit.

croix avoit esté portée vendre à Paris. Auquel Hauffibut, au département qu'il fist d'elle depofant, elle lui jetta pour paiement plain fon poing de cendres.

Cogneut avec ce, que, puis deux ans ença, elle fu emprisonnée ès prisons de l'evesque de Meaulx (1), pour fouspeçon de ce que l'en difoit que elle estoit devinerresse, & s'entremettoit d'enseigner les biens perdus; esqueles prisons elle fu par l'espace d'un an ou environ, & jeut d'enfant en icelles prisons; &, en après ce, fu mise hors desdites prisons par le commandement de l'evesque de Meaulx qui lors estoit, lequel de fa bouche li deffendi que d'ores en avant elle ne s'entremeist de faire telles invocacions, sur peine d'estre mise de rechief en prison.

APRÈS LESQUELES choses ainfi faites, demandé fu par ledit monf. le prevost, aufdiz conseillers, leurs advis & oppinions sur ce que dit est, & qu'il estoit bon de faire d'icelle Cordiere, prisonniere. Tous lesqueulx, veu l'estat d'icelle, la confession par li faite cy-dessus escripte, avec la deffence à li faite par ledit evesque, & que contre icelle, par sadite confession, elle a passé, fait & alé les invocacions cy-dessus dites, qui font contre la foy catholique, & choses deffendues, sur peine de feu; que de fon pouvoir elle a ces choses mises à effet; delibererent & furent d'oppinion que elle estoit digne & avoit deffervi mort, comme forcieriè ou enforcerresse de gens, & que pour ce elle feust arse. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost le condempna ad ce, pourveu toutefois que pour ce que il sambloit, à veue de ouil, que icelle Cordiere feust grosse d'enfant sentant, que elle feust visitée par les matrosnes.

(1) Guillaume III de Dormans, qui gouverna l'évêché de Meaux du mois de décembre 1377 au 31 octobre 1390. (*Gall. Christ.*, t. VIII, col. 1637.)

LE JEUDI, ix^e jour de fevrier, l'an mil ccc iiij^{xx} & dix, rapporterent par leurs seremens, Agace La Françoisse & Jehanne La Riquedonne, matrosnes jurées du roy nostre sire, que elles, à grant diligence, ont veue & visitée Jehanne La Cordiere, prisonniere detenue en Chastellet, & tiennent & croyent fermement & en leurs consciences que icelle prisonniere est grosse d'enfant sentant de cinq mois ou environ.

ITEM, le mercredi, v^e jour d'avril, après Pasques, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, rapporterent de rechief, les dessus dites matrosnes jurées, que, du commandement aujourd'uy à elles fait par ledit monf. le prevost, elles avoient veue & diligemment visitée ladite Jehanne La Cordiere, prisonniere, en laquelle elles n'avoient trouvé aucun signe ou apparence par quoy elles peussent avoir veu, senti ou sceu aucunement que elle feust grosse d'enfant; mais tiennent & croient fermement que, à la derreniere fois que elles virent & regarderent icelle, que ce que elles cuidoient avoir sentu & que elles disoient estre enfant, estoient mauvaises humeurs acumulées ensemble en son corps, par quoy elle estoit ainsi ronde; & que maintenant lesdittes humeurs estoient moult avalées & diminuées d'environ icelle prisonniere.

ITEM, le mardi, xiiij^e jour du mois de juing, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, en jugement fur les quarreaux dudit Chastellet, par devant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy; Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goibe, examineurs; fu faite venir la dessus dite Jehanne La Cordiere, prisonniere, à laquelle, après ce que elle ot fait serement aus sains Euvangiles de Dieu que elle diroit verité, & que par ledit monf. le prevost lui fu demandé

se elle estoit grosse d'enfant ou non, & quele espace de temps il avoit que homme n'avoit eu compaignie charnele à elle, cogneut & afferma par serement que, environ huit jours paravant son emprisonnement fait céens, elle n'avoit eu compaignie d'omme, & favoit bien certainement que elle n'estoit aucunement grosse d'enfant, en requerant instanment audit monf. le prevost que, veu le procès contre elle fait & ses confessions, ledit monf. le prevost lui voulsist fur ce faire justice & raison, & le expedier au plus tost que bonnement pourroit.

LE SAMEDI ensuivant, xvij^e jour dudit mois de juing, l'an dessus dit, après ce que, du commandement de bouche fait par mondit seigneur le prevost aufdites matrosnes jurées, elles orent veue & visitée de rechief icelle Jehanne La Cordiere, prisonniere, & que elles orent rapporté que, elle veue & diligenment regardée & examinée à très-grant diligence, elles n'ont trouvé en elle signe ou apparence de grossesse quelconques, & que, ledit rapport ainsi fait, ledit monf. le prevost ot mandé & fait venir en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, la dessus dite prisonniere, en la presence de maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Beraut Briffon, esleu sur le fait des aydes; Dreux d'Ars, auditeur; Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examineurs; & li repeté les rappors fais par lefdites matrosnes jurées, cy-dessus escrips, & aussi sa confession par elle faite & escrite (1), sur le mardi xiiij^e jour de ce present mois de juing, icelli monf. le prevost, veu ce present procès, & tout considéré, condempna icelle prisonniere, & en sa presence, pour les causes cy-dessus escrites, & pour faire acomplir & enteriner le jugement contre elle autrefois conseillié, cy-dessus escrite (2), sur

(1) Voy. cette déposition ci-dessus, p. 297.

(2) Voy. ce jugement ci-dessus, p. 296.

le ix^e jour de fevrier m ccc iiij^{xx} & dix derrenierement passé, à estre arse. De laquele sentence ladicte prisonniere appella en parlement, &, pour ce, fu surcis par ledit monf. le prevoft de plus avant proceder à l'encontre d'icelle prisonniere, & commandé aus varlés de la geole que icelle prisonniere ilz remeiffent en la prison de laquelle elle avoit esté atteinte.

LE MARDI, premier jour d'aouft, l'an mil ccc quatre-vins & onze, par devant monf. le prevoft, lui estant en jugement sur les carreaux du Chastellet de Paris, furent presens honorables hommes & saiges messeigneurs maistres Jaques Boujeu, Robert Broiffet & Guillaume Porel, conseilliers du roy nostre sire en parlement, & Jehan de Cessieres, notaire du roy nostre sire & greffier criminel dudit seigneur en parlement, lesquieulx dirent & rapporterent que, veu par messeigneurs & la court de parlement le procès de Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, prisonniere en Chastellet, cy-dessus nommée, & escript, & ouye[s] par eulx les causes d'appel proposées par icelle prisonniere, à grant & meure deliberacion, mesdiz seigneurs de parlement avoient & ont dit, deliberé & appointié que par ledit monf. le prevoft, appelé avec lui ledit maistre Jaques Boujeu & autres de messeigneurs conseilliers du roy oudit parlement, & tel autre conseil que bon lui samblera, il voye, visite & examine de rechief plus diligemment le procès dessus escript que fait n'est, & ouye surtout icelle femme, soit par maniere de question ou autrement, & procede à l'absolucion ou condempnacion, eslargissement ou delivrance d'icelle prisonniere, comme il verra que bon fera, & à faire fera par raison, nonobstant l'appellacion dessus dite, faite par icelle Cordiere, prisonniere. Et, ce fait, ledit monf. le prevoft pria & requist messeigneurs dudit parlement dessus nommez que demain ilz voulfissent venir sur lesdiz quarreaux pour

faire & avancer ledit procès, attendu la longue prison par elle soufferte.

LE MERCREDI, second jour du mois d'aoust, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, par devant monseigneur le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens honorables hommes & saiges maistres Jaques Boujeu, Robert Broisset & Guillaume Porel, conseillers du roy nostre sire en parlement; Jehan de Cessieres, greffier criminel dudit parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur en Chastellet; Andrieu Le Preux, procureur du roy illec; Ernoul de Villiers, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit, Gieffroy Le Goibe & Jehan Fouquere, examineurs du roy nostre sire en Chastellet; fu faite venir & attainte Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, prisonniere detenue oudit Chastellet, laquelle fu faite jurer aus sains Euvangiles de Dieu dire verité de toutes les choses qui lui feroient demandées; & pour ce, sur ce requise, cogneut & confessa, outre & par-dessus les autres confessions cy-dessus par elle faites, & qui lui furent leues mot après autre, que la premiere invocacion par elle faite de Hauffibut fu en la ville de Villeneuve Saint-Denis (1), pour ce que en certaine taverne où elle avoit beu, en la compagnie de plusieurs gens d'icelle ville de Villeneuve, l'en lui avoit rapporté que, deux ans a ou environ, autrement du temps n'est recorde, que illec avoit esté perdue une tasse d'argent, & que le seigneur de l'ostel où ilz avoient beu mescreoit d'icelle tasse sa femme, disant que elle l'avoit prinse pour donner à ses ribaus. Et pour ce, elle, de ce advertie, pensant en foy que elle pourroit avoir en ce villenie & deshonneur, recordant des parolles & enseignemens à li faiz &

(1) Villeneuve-Saint-Denis, arrondissement de Coufommiers (Seine-&-Marne).

donnez par ladite Jehennete, sa marrine, fitost comme elle fu retournée d'icelle ville de Villeneuve en son hostel à Ortie, print en une de ses mains plain poing de chenevuys & en l'autre de l'eaue benoite, & s'en ala en un jardin derriere sa maison, ouquel, d'un baston que elle trouva illec, elle fist un cerne entour li, &, celi cerne ainsi fait, se mist ou milieu, auprès d'elle ledit chenevuys & eaue benoite; & lors, au conjurement de Nostre Seigneur Jhesu-Crist, appella par trois fois, & à trois distences assez de loings l'une après l'autre, ledit Hauffibut, & lui dist & pria comme il lui voulüst enseigner celui ou celle qui ladite tasse d'argent avoit prinse, où elle estoit. Par lequel Hauffibut li fu dit & enseignié que la chamberiere d'un nommé Faveau, demourant en icelle ville de Villeneuve, avoit prinse icelle tasse lorsque elle avoit esté perdue, & icelle mucée ou secours de sa robe; &, en après ce, pour doubte que de ce elle ne feust saisie, icelle chamberiere avoit icelle tasse mucée ou jardin de fondit maistre, en une troffe d'erbe. Lesqueles parolles & enseignemens ainsi fais & dis par ledit Hauffibut à elle qui parle, elle lui jetta ledit chenevuys & donna, afin de soy absenter; &, en après ce, jetta d'icelle eaue benoite sur elle, & atant se parti dudit cerne & jardin.

Dit avec ce, que, viij jours ensuivens la perte d'icelle tasse d'argent, ou environ, elle qui parle retourna & vint en ladite ville de Villeneuve, & dit à celui hôte, qui icelle tasse avoit perdue, les choses dessus dites, à elle enseignées par ledit Hauffibut, sans lui nommer aucunement icellui Hauffibut. Lesqueles choses ouyes par icellui hôte, il ala en l'ostel dudit Fauveau, & tant fist qu'il retrouva sadite tasse d'argent par li perdue, & ot & emporta icelle à son prouffit, si comme depuis ces choses icellui hôte a depuis ce dit & rapporté à elle qui parle. Et plus ne autre chose quelconques ne vout confesser

qui lui portaſt prejudice, jà ſoit ce que requiſe en feufft bien & diligenment.

APRÈS laquelle confeſſion ainſi faite par icelle priſonniere, & veu ce que autre choſe n'a voulu confeſſer, ouy la relation de meſdiz ſeigneurs confeillers du roy noſtre fire en parlement, qui ont rapporté & teſmoigné que, du commandement & ordonnance de la court de parlement, ilz eſtoient envoyez pour ſavoir & ouyr ſe ladite priſonniere voudroit autre choſe cognoiſtre que dit avoit, & que ou cas que autre choſe ne voudroit confeſſer, que par la court dudit parlement avoit eſté dit, appointié & ordonné que en leurs preſences icelle priſonniere, veues les confeſſions par elle faites, qui ſont moult obſcures, & afin de ſavoir plus à plain par ſa bouche la verité & clerificacion de ſedites confeſſions, & autres crimes & deliz, s'aucuns fais en avoit, elle feufft miſe à queſtion. Ledit monſ. le prevost, par deliberacion & advis deſdiz confeillers, & ouy ledit rapport, & auſſi en la preſence de meſſeigneurs de parlement deſſus nommez, dit & profera par ſa bouche à icelle priſonniere, pour ce preſente en jugement, que ſe elle ne lui confeſſoit & diſoit autre choſe que fait avoit, que il la feroit queſtionner. Laquelle ne vout aucune autre choſe que dit eſt & cogneu a cy-deſſus confeſſer; & pour ce, en enterinant ledit jugement, ordonnance & appointment fait par meſdiz ſeigneurs de parlement, icelle priſonniere fu faite deſpouillier toute nue, miſe, liée & atachée à queſtion ſur le petit treſteau; & auſſitoſt comme elle ot eu un petit d'eaue à boire, requiſt inſtanment que l'en la meiſt hors de laditte queſtion, & elle diroit verité des crimes & excez par elle fais ſur la matiere dont elle eſt accuſée, & monſterroit & enſeigneroit celles qui les lui avoient monſtrées & aprinſes. Si fu miſe & deſlié hors d'icelle queſtion, menée choffer en la cuiſine en la maniere acouſ-

tumée, &, en après ce, ramenée en jugement sur les quareaux.

Hors de laquelle question, & sans aucune force ou contrainte de gehine, après ce que de rechief icelle prisonniere ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité des crimes, excez & invocacions de deables par elle faiz, & en augmentant les confessions cy-dessus escriptes, par elle autrefois [faites], & en corrigant & clerifiant icelles, cogneut & confessa, & par serement, que environ la Saint-Martin d'iver prouchainement venant aura deux ans, elle qui parle, pour lors & depuis, jusques au temps de son emprisonnement, demourant en la ville de Besmes, à lieue & demie d'icelle ville de Guerart ou environ, à un matin fu venue voir & visiter par une nommée Lucete, mere de Hennequin de Ruilly, demourant audit lieu de Guerart, &, après plusieurs parolles d'esbatement dittes entre elles, icelle Lucete pria & requist elle qui parle, de laquelle voix & commune renommée est au pays d'environ que elle s'entremet de deviner, & advertir, & adviser les gens des choses qu'ilz ont perdues & adirées, & d'aucunes autres choses eulx enseigner quant elle en est requise, que elle voulfist venir audit lieu de Guerart veoir ledit de Ruilly, son filz, qui estoit moult fort malades, & le visiter, & à la senté de fondit filz pourveoir au mieulx que elle porroit & fauroit; & tant fist icelle Lucete par devers elle qui parle, que elle s'accorda de venir avec elle audit lieu de Guerart. En venant lequel chemin, icelle Lucete dit secretement à elle qui parle que l'en avoit donné à entendre audit de Ruilly, son filz, & à elle, que fondit filz estoit prins & envoulté de charoy (1) par Macete, sa femme; mais elle ne fondit

(1) Ce mot est synonyme de charme, enchantement magique, comme le mot encharéer, expliqué ci-dessus.

filz ne osoient ce dire à icelle Macete, & amoient mieulx que par elle qui parle, laquelle avoit & a nom oudit pays que elle scet toutes choses, feust dit & revelé la verité, que ce icellui de Ruilly, son filz, ou elle, Lucete, le deüssent, pour nourrir & garder la paix entre iceulx mariez ses enfans. En laquelle ville de Guerart, eulx venuz, elle qui parle fu prinse & tirée à part par icelle Macete, femme dudit de Ruilly, & priée & requise très-instanment que elle voulsist dire audit de Ruilly, son mary, s'il lui demandoit se il estoit envoulté, que elle deüst que ouyl, & que c'estoit par une nommée Gilete Verriere, demourant à Paris, à la porte Baudoer, laquelle avoit eu deux enfans de lui, & à laquelle aussi il avoit donné une paile de fer & une cuillier d'arain. Et afin que elle deüst ces choses audit de Ruilly, son mary, lui promist donner le drap d'un chaperon qui vouldroit viij s., & mieulx lui faire ce elle faisoit ce que elle lui requeroit. A la priere & contemplacion de laquelle Macete, elle qui parle, quant elle ot parlé audit de Ruilly, lui dist comme il estoit envoulté par ladite femme par la fourme & maniere que contenu est en sa deposicion cy-dessus escripte, sans ce toutefois que, pour savoir ces choses, elle feust oncques advertie par ledit Haussibut, que elle appellaist ou invocast aucunement icellui, ne aussi en feust advertie par autre que par ladite Macete, femme d'icelui de Ruilly, ne que, pour ce faire, de ladite Macete elle eust denier ne maille des promesses dessus dites, à elle faites; & atant se parti de l'ostel d'icellui de Ruilly elle qui parle, & s'en ala en sondit hostel à Besmes, ne oncques puis ne parla audit de Ruilly de maladie ou chose nulle qu'il ou ladite femme eussent.

COGNEUT outre, elle qui parle, que environ un mois paravant la Toussains derrenierement passée, Macete, femme dudit de Ruilly, manda elle qui deppose, estant

lors en son hostel à Besmes, par le paige de leur hostel, du nom duquel elle n'est recorde, que incontinent, ou au moins le plus tost que elle pourroit, que elle venist parler à icelle Macete, sa maistresse, en la ville de Guerart; auquel paige elle depofant dist que volentiers y vendroit. Et le jour que icellui paige ala devers elle, ou au moins le landemain, elle qui parle vint audit lieu de Guerart, par devers icelle Macete, en son hostel; à laquelle depofant icelle Macete, eulx deux estantes seules en une chambre en l'ostel dudit de Ruilly, fu requise moult affectueusement par icelle Macete, & priée que de tout ce que elle lui demanderoit, elle lui deist verité, & le enseignast & advifast au mieulx que elle pourroit & fauroit, & que tout ce que elles feroient & diroient enfamble, elle tenist secret, & que elle depofant devoit faire & enseigner plusieurs choses; & finablement, après plusieurs parolles dites entre elles, & que elles orent promis l'une à l'autre non eulx entre-acuser, à nul temps de leurs vies & jusques en la fin de leurs jours, de chose que elles deissent ou diroient, ores ou pour le temps à venir, enfamble, icelle Macete dist à elle depofant que elle estoit moult fort & grandement enamourée du chapelain du curé d'icelle ville de Guerart, ne ne pavoit durer se elle ne le veoit, & que son entente, & aussi la volenté dudit curé, estoit d'eulx en aler enfamble par le pays & bien loings, pour ce que, par nulle voye & maniere du monde, elle ne pavoit demorer ne plus estre avec ledit de Ruilly, son mary, pour la mauvaïse & outrageuse vie que il lui menoit, en lui priant, sur toute l'amour & plaisir que elle li pavoit faire à tousjours mais, que se elle lui favoit donner, enseigner ou bailler conseil ne chose quelconques par quoy ledit de Ruilly, son mary, cheïst & feust en très-grant langueur de maladie, & que jamais il ne se peust partir de son hostel, sans ce toutefvoies qu'il souffrist mort, que elle li dist afin de

le fere; & que durant le temps d'icelle maladie, elle & ledit curé peussent mieulx acomplir leur volenté enfamble & enteriner leurs amours. A laquele Macete elle qui parle dist que de ce elle ne lui fauroit donner conseil, confort, ayde ou enseignement aucun; &, pour ce, icelle Macete de rechief fist faire promettre à elle qui parle que de chose que elle lui deist ou enseignast, que aucunement elle ne l'accuseroit. Et lors li dist que elle favoit bien la maniere du faire, & de fait lui monstra une petite paele d'arain ronde, du tour d'une petite escuele d'estain, en laquelle elle avoit mis de la cire & de la poiz merlez enfamble, & que quant elle vouloit que sondit mary empirast, elle mettoit icelle paile sur le feu tant que elle faisoit frire laditte cire, icelle remuoit à une petite cuillier, & que par tant de fois comme l'en vouloit qu'il empirast à celui que l'en vouloit faire estre bien malade, l'en mettoit icelle paile sur le feu pour frire, & remuoit l'en icelle cire & poix à laditte cuillier, & que alors celui en quel entente l'en faisoit ceste chose, il lui sambloit que l'en le piquast d'aguilles parmi le corps, tellement li esmouvoit & espoingnoit le corps. Et, avec ce, lui monstra un botereau (1) assez gros, lequel estoit en icelle chambre, en un petit pot de terre tout nuef, & lequel botereau icelle Macete, si comme elle dist à elle deposant, nourrissoit de lait de femme, en entencion que quant elle voudroit qu'il empirast plus fort à sondit mary qu'il n'avoit fait paravant, qu'il li empirast, & qu'il convenoit prendre une longue dent de cerens (2) bien aguë, & d'icelle l'en poignist ledit botereau, & par autant de fois & aussi fort comme l'en piqueroit icellui botereau, la char de celui pour lequel l'en feroit ce sentiroit autant

(1) Crapaud. Voy. du Cange, au mot *Botta*, 1.

(2) Dent du peigne qui sert à carder ou serancer le chanvre ou le lin. Voy. du Cange, aux mots *Bruffia*, 2, & *Pessale*.

d'angoisse comme feroit icellui botereau. Et dit, sur ce requise, que, en la compagnie d'icelle Macete, & culx deux presentes, & par deux fois, & environ deux ou trois jours ensuivans l'un de l'autre, elle qui parle & ladite Macete ont fait frire sur le feu ladite cire & poix, & remué à ladite cuillier, d'un commun assentement & volenté, & que quant elles mectoient icelle paele sur le feu, ladite Macete apportoit le pot de terre ouquel ledit botereau estoit près du feu, ainsy comme à iij ou iiij piez, fans y faire autre chose quelconques que elle qui parle sceust ou apperceust, ne ne veist qu'il eust en icelle paele aucune figure ou pourtraiture d'omme nul, jà soit ce que elle regardast dedens icelle pour veoir & adviser à son povoir ce qui dedens icelle paile estoit.

DIT avec ce, elle qui parle, que veant & considerant en soy que ladite Macete s'avoit moult de choses faire, & la fiance, privauté & amour que elle lui avoit dit & monstré es 'choses devant dites, confiant d'icelle Macete, dist à icelle Macete ces parolles ou en substance : *Macete, je vous prie que vous me conseilliez de ce que Hennequin, qui est mon ami & l'omme du monde que je ayme mieulx, & duquel j'ay eu plusieurs biaux enfans, ne me veult par nulles des voyes ou maniere du monde espouser, pour ce qu'il est de plus grans amis que je ne suis. Et, pour ce, s'il estoit voye ne maniere du monde par laquelle je peusse tant faire pour l'amour de mes biaux enfans que il me espoufast, sans ce toutesvoies que pour ce faire il receupst mort, je vous prie & requier sur toute l'amour qui est entre nous deux que vous le me conseilliez.* A laquelle deposant icelle Macete dist : *Puisque tu le aymes tant, je te aprendray bien & monsterray la maniere comment, avant qu'il soit xv jours, que vueille ou non, il te espoudera, & ne s'en pourra departir, en lui faisant les choses qui ensuivent.* C'est assavoir : que de la cire & poix que elle avoit veu en icelle paile, au soir, quant elle sauroit que fondit ami

feroit couchié, elle prenift icelle paille, la mist sur le feu tant, & feist icelle cire frire aucunement, & la remuast à ladite cuillier; & que quant elle feroit couchée auprès de sondit ami nu à nu, & il dormiroit, que d'icelle cire & poix elle prenift un petit, & en frotaft sondit ami entre les deux espauls continuellement, jusques à neuf jours ensuivans; & se dedens iceulx neuf jours il n'espousoit elle qui parle, que elle revenist devers li, et elle lui baileroit ledit botereau, lequel elle piqueroit par la maniere que dit est cy-dessus, & le venin qui d'icellui ystroit elle meist en ladite paile de fer, & le feist frire avec laditte cire & poix, & que quant elle auroit ce fait, que elle retournaft devers icelle Macete, & elle lui diroit & enseigneroit la maniere comment elle feroit mengier audit Hennequin, son ami, de ladite cire, sans ce que à ceste cause il receust mort aucune. Ouye laquelle Macete, elle depofant, pour la très-grant ardeur d'amour que elle avoit audit Hennequin, son ami, & pour l'amour des enfans que elle avoit euz d'icellui, tandant afin qu'il espoufust icelle depofant, print & emprumta d'icelle Macete, en un certain jour ensuivant les parolles dessus dites, à elle dites, la paile & cuillier dont cy-dessus est faite mencion, & la cire & poix qui estoit dedens icelle paile; & ces choses, elle qui parle, à un jour dont elle n'est recorde, que elle avoit apporté vendre fromaiges en ladite ville de Guerart, mist & envelopa en sa robe, & iceulx porta en sondit hostel à Besmes, ouquel hostel, de nuyt, & par deux fois ensuivans l'un l'autre, elle mist frire sur le feu, & de nuyt, depuis que sondit ami estoit couchié & endormi, ce qui estoit dedens ladite paile, & elle couchée auprès de sondit ami, print d'icelle cire & poix par deux fois & par deux nuyz entresuivant, & en oigny sondit ami entre deux espauls par la fourme & maniere que dit & enseignié li avoit ladite Macete, sans ce que, pour cause de ladite ointure, elle qui depose se

apperceust oncques que fondit ami la voulsist pour ce plus tost espoufer que paravant avoit fait, jà foit ce que plusieurs fois paravant ce que dit est elle en eust icellui Hennequin prié & requis.

Et dit que pour ce qu'il estoit advis à elle qui parle que, par laditte ointture, fondit ami ne avançoit point sa volenté, ne n'espoufoit elle qui parle, icelle depofant ot volenté & entencion d'aler par devers icelle Macete, tant faire à elle que elle lui baillast le botereau dont cy-dessus est faite mencion, pour faire & acomplir ce que elle avoit dit à elle qui parle que elle lui feroit, & favoir auffi d'icelle Macete plus à plain la maniere comment elle pourroit donner à mengier à fondit ami d'icelle cire & du venin dudit botereau, que dit & defclairé lui a cy-dessus, & que ou jour que par le procureur de la royne elle fu prise & admenée prifonniere en Chastellet, elle s'estoit, au matin à son descoucher, disposée & ordonnée de venir par devers icelle Macete querre ledit botereau, pour faire & acomplir ce que dit est, & de fait y feust venue se, pour cause de ladite prinse, elle n'eust esté empeschée.

LE JEUDI, tiers jour d'aoust, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, en la presence de monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Robert de Tuillieres, GiEFFROY Le Goibe & Jehan Fouquere, examineurs; fu attainte & fait venir en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, prifonniere detenue oudit Chastellet, laquelle, après ce que elle ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, continua & persevera par serement ès confessions cy-dessus escriptes, par elle ou jour d'ier faites, qui lui furent leues mot après autre, & afferma par fondit serement le contenu en icelles estre

vray par la fourme & maniere que escriptes font cy-dessus; &, ce fait, fu icelle prisonniere fait remettre en la prison de laquelle elle avoit esté attainte.

LE samedi, v^e jour dudit mois d'aouft ensuivant, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, & en la presence de messeigneurs maistres Jaques Boujeu, Robert Broisfet, Guillaume Porel & Nicole de Buiencourt, conseillers du roy nostre sire en parlement; Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Jehan de La Folie, receveur de Paris; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Gieffroy Le Goibe & Jehan Fouquere, examineurs, &c.; fu faite venir & attainte en jugement, sur les carreaux dudit Chastellet, Jehanne de Brigue, dite la Cordiere, prisonniere dessus nommée, laquelle, & par serement sur ce par elle fait aus sains Euvangiles de Dieu, sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera ès confessions par elle derrenierement faites, qui lui furent leues mot après autre, & afferma le contenu en icelles, & samblablement les autres confessions cy-dessus escriptes, par elle autrefois faites, & lesquelles lui furent leues comme dit est, estre vrayes par la fourme & maniere que escriptes font, sauf tant là où elle dit que, pour savor quele maladie ledit de Ruilly avoit, elle avoit parlé à Hauffibut, lequel lui avoit dit & enseigné que Gilete, demourant à la porte Baudet, à Paris, & en cest article se rapporte ad ce que derrenierement en a dit & confessé. Et, ce fait, par le commandement dudit monf. le prevost, icelle Jehanne fu faite mettre à part sur les quarreaux.

EN l'absence de laquelle prisonniere, ledit monf. le prevost demanda ausdiz presens conseillers leurs advis & oppinions se, veuz les faiz cogneuz par icelle prisonniere, le roy devoit avoir la cognoissance, ou se elle

devoit estre rendue à l'Eglise, pour en faire ce que bon leur sambleroit, & se aussi elle avoit confessé cas pour lesquieulx elle deust recevoir mort, comme à forciere appartient. Tous lesquieulx, sauf ledit de Buyencourt, furent d'oppinion, veues les confessions faites par icelle prisonniere, les reiteracions, perseveracions & continuacions des invocacions par elle faites dudit Hauffibut; que pour ces choses faire, dire & enseigner, elle avoit prins prouffit; que aussi pour prouffit, comme dit est, avoit depose & relate, à l'intercession & priere de Macete, femme Hennequin de Ruilly dessus nommé, que ladite Gilete, demourant à Paris, avoit enforcélé icellui de Ruilly par la maniere plus à plain cy-dessus escript en ses autres confessions, contre lequel tesmoignaige elle favoit le contraire estre vray, tant parce que icelle Macete lui avoit de sa bouche dit que par elle sondit mary estoit enforcélé, & aussi lui avoit montré & enseigné la maniere comment faire le devoit; consideré aussi que en usant du mauvais art & science à elle montré & enseigné par ladite Macete, elle en avoit usé en oignant son ami entre les espauls, afin qu'il espousast icelle, & la voulenté & entencion que elle avoit d'aler querre les boteaux, pour faire mengier à sondit ami du venin d'iceulx pour le decevoir; qu'il ne tenist pas en elle que la chose ne advenist, laquelle feust advenue se n'eust esté la prinse d'icelle prisonniere; l'estat d'icelle prisonniere, sa vie & gouvernement, ce aussi que autrefois elle avoit du cas d'invocacion esté aprochée en la court de l'evesque de Meaux, & li deffendu l'en user d'ores en avant, sur peine de feu, & que depuis ladite sentence, veues ses confessions, elle en avoit usé; delibererent & furent d'oppinion que au roy seul, & pour le tout, appartenoit la cognoissance de ce; & ledit de Buyencourt fu d'oppinion que à la court de l'Eglise en appartenoit la cognoissance. Et. outre ce, tous iceulx conseillers, sauf lesdiz Broiffet

& Buyencourt, furent d'opinion que elle estoit digne de souffrir mort comme forcieri, c'est assavoir estre arse, & que de ce l'en ne la pouvoit espargnier, veues les choses dessus dites; & ledit maistre Robert Broiffet fu d'opinion que elle feust tournée ou pilory, &, en après ce, tenue par demi-an prisonniere au pain & à l'eau, &, en après ce, li feust deffendu que d'ores en avant elle ne ufast de telles invocacions, sur peine du feu.

Ouye l'opinion de la plus grant partie desquelz conseillers dessus nommez, ledit monf. le prevost condempna icelle Jehanne, prisonniere, à estre excecutee comme forcieri, c'est assavoir à estre arse.

LE LUNDI, vij^e jour dudit mois d'aoust, l'an mil ccc quatrevingt & onze, par [devant] monf. le prevost, estant en jugement sur les quarreaux, vint & comparu Gaultier Le Seneschal, huissier de parlement, lequel dist audit monf. le prevost que, du commandement de bouche à lui fait par messire Guillaume de Sens, chevalier, president & tenant le siege, & par noz autres seigneurs de parlement, ouye certaine requeste de provision faite à ladite court de parlement, par reverend pere en Dieu monf. l'evesque de Paris, faisant mencion, sadite requeste, que jà soit ce que, par ledit monf. l'evesque ou son promoteur, eussent esté requises lui estre rendues deux femmes que l'en disoit estre forcieres, detenues prisonnieres oudit Chastellet, & que à lui la cognoissance desdites femmes, se prinfes estoient, pour ladite cause de detencion & jugement, lui competoit & appartenoit; toutefois icellui monf. le prevost avoit de ce faire esté refusant & en demeure, mais, si comme l'en lui disoit, s'efforçoit de faire excecuter lesdites femmes à mort; & requeroit que avant que ladite excecucion se parfeist, il feust ouy contre ledit monf. le prevost.

Lequel huissier, tant par vertu dudit commandement de bouche, comme par une petite cedula ou supplicacion baillée par ledit monf. l'evesque à ladite court, signée du faing manuel de honorable homme & discret maistre Jehan Willequin (1), greffier civil de ladite court, il faisoit commandement audit monf. le prevoist que tantost & hastivement il alast en ladite court de parlement dire la cause pourquoy il ne vouloit rendre icelles femmes.

OUQUEL jour, ledit monf. le prevoist, & incontinent après ce que dit est, en obeissant audit commandement, ala en ladite court de parlement, acompaignié de honorable homme & faige maistre Dreue d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevoist, & de Aleaume Cachemarée, son clerc criminel; en laquele court de parlement ledit monf. le prevoist, par devant honorable homme & faige maistre Simon Foison, president en parlement, & par autres nosseigneurs dudit parlement, assemblez en la tournele de derriere ladite court de parlement, dist & desclaira les causes pourquoy il ne avoit voulu icelles femmes rendre audit monf. l'evesque, & leur monstra les procès que fais avoit contre lesdites femmes. Par lesquieulx mesdiz seigneurs fu dit, commandé, ordonné & appointié que les procès dessus diz il baillast au procureur & conseil du roy nostre sire en laditte court de parlement, afin de adviser iceulx sur ce, & deffendre le droit du roy contre les requestes & demandes dudit monf. l'evesque; &, avec ce, que audit monf. l'evesque seroit fait commandement que le landemain matin, qui seroit mardi,

(1) Il y avoit un peu plus d'un an qu'il avoit été nommé greffier. Il avoit succédé à maître Jean Jouvence, qui avoit rempli les mêmes fonctions pendant douze ans « moult notablement, si comme par les registres appert » (Reg. du Parlement, *Conseil & Plaid. civiles*, fol. 85 r^o, dimanche 10 juillet 1390, Arch. de l'Emp., X, 1475). Note communiquée par M. le baron Jérôme Pichon.

viiij^e jour dudit mois d'aoust, il venist en ladite court de parlement soustenir sadite requeste, s'il veoit que bon feust. Et, ce fait, par ledit monf. le prevost fu baillé à maistre Pierre Lorfevre, conseillier du roy nostre sire en ladite court de parlement.

Le mercredi ensuivant, ix^e jour dudit mois d'aoust, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreue d'Ars, auditeur; Ernoul de Villiers, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examineurs; vindrent & furent presens honorables hommes & faiges maistres Regnaut du Mont Saint-Eloy & Guillaume Porel, cconseilliers du roy nostre sire en parlement; maistre Jehan de Cessieres, greffier criminel dudit parlement; lesquieulx dirent & rapporterent audit monf. le prevost que, ouyes les requestes des eveques de Paris & de Meaux, qui vouloient & requeroient ycelles femmes prisonnieres leur estre rendues, chascun pour tant comme il lui touche, & la deffence du procureur du roy nostredit seigneur oudit parlement, mesdiz seigneurs avoient dit, ordonné, deliberé & appointié que au roy nostre sire, & audit monf. le prevost pour lui, est & appartient, & aussi demourra la cognoissance desdites femmes (1), & que lui, conseillié bien & deurement, & appellé tel conseil comme bon lui semblera, il face sur ledit procès, à icelles femmes prisonnieres, bonne justice & raison.

(1) Jean Le Coq, dans ses *Notabilia Arresta*, quæst. CCXLI, nous fait connoître en substance la décision du parlement intervenue au sujet de ces forcières, jugées & condamnées par le prévôt de Paris, malgré les réclamations des évêques de Paris & de Meaux, & il nous apprend qu'il défendoit la cause de l'évêque de Paris. (*Caroli Molinei Operum*, t. II. col. 1220, édit. in-fol., publ. chez la veuve Alliot. Paris, 1653.)

MACETE, FEMME HENNEQUIN DE RUILLY.

L'AN DE GRACE MIL CCC III^{xx} ET ONZE, le jeudi iiij^e jour d'aoust, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens honorables hommes & saiges messeigneurs maistres Jaques Boujeu, Robert Broisset, Guillaume Porel & Nicole de Buyencourt, conseillers du roy nostre sire en parlement; maistre Dreue d'Ars, auditeur en Chastellet, & Andrieu Le Preux, procureur dudit seigneur oudit Chastellet; fu attainte & fait venir, des prisons dudit Chastellet, Macete, femme de Hennequin de Ruilly, demourant en la ville de Guerart en Brie, prisonniere detenue oudit Chastellet, pour souspeçon d'estre forciere, & que par Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, prisonniere detenue oudit Chastellet, elle de ce est accusée & souspeçonnée. Laquele prisonniere, jurée aus sains Euvangiles de Dieu de dire verité de ce que dit est & autres choses qui lui feroient demandées, cogneut & afferma par serement que de present elle est femme de Hennequin de Ruilly, demourant à Guerart, & que icellui elle, puis cinq ans ençà, a espoufée, & puis continuellement ont demouré en icelle ville de Guerart, & que paravant ce, c'est affavoir ix ans a ou environ, elle qui parle, lors demourant avec ses parens & amis en la ville de Rilly en Anjou, dont elle est née, après ce que Jehannin Cotin, pelletier de monf. de Chastiau-Fromont, ot plusieurs fois eu compaignie charnele à elle, fu par icellui Jehannin eslevée & admenée de ladite ville de Rilly en Anjou, & mise logier en certain lieu à Paris, dont elle n'est de present recorde. Requisse se au temps que ledit Cotin ot premierement compaignie charnele, estoit pucelle, dit que non. Et, avec ce, dit que quant icellui Cotin ot laissiée elle qui parle à Paris, & s'en fu retourne ou pays d'Anjou, ou service

d'icellui seigneur de Chastiau-Fromont, elle qui parle, veant que de nul elle n'avoit secours ou ayde, & ne favoit mestier aucun pour gaignier sa vie, se mist à servir comme chamberiere en l'ostel de la Nef en Greve, de laquelle hostellerie, après ce que elle y ot demouré environ iij sepmaines, fu d'icellui hostel prinse & levée par un nommé Crestien, & menée en une sienne chambre, en laquelle elle fu par certain temps, n'est autrement recorde d'icellui temps; & quant ledit Crestien fu parti de la ville de Paris, & alé ou service de monf. de Berry, elle s'accointa d'un nommé Guiot de Lisle, lequel gouverna elle qui parle, & quist ses necessitez de boire & de mengier, chauffer & vestir, & aussi de lui livrer maison & mesnaige, par l'espace de iiij ans ou plus. Et pour ce que icellui de Lisle delessa elle qui parle par aucun temps, elle fist son ami ledit Hennequin de Ruilly, son mary, lequel, après ce qu'il ot compaigné & frequenté elle qui parle par six sepmaines ou environ, d'un commun assentement, fiancerent li uns l'autre; & lesqueles fiançailles ainsi faites, icellui de Ruilly ala ou pays d'Espaigne, ouquel il demoura par l'espace de demi-an ou environ; &, en après ce qu'il fu retourné, eulx espouserent li uns l'autre, &, lesdittes espoufailles faites, sondit mary mena elle qui parle demorer avec lui en son hostel à Guerart, ouquel ilz ont demouré continuellement puis quatre ans aura à Noël prouchainement venant; & icelles espoufailles firent en l'eglise de Saint-Pere aus Beufs, en la Cité, d'un commun assentement, pour ce que ledit de Ruilly disoit que, pour la doubte & crainte de ses amis, il ne vouloit pas espoufer en lieu où ilz feussent cogneuz; & ausquelles espoufailles furent plusieurs personnes de bien, lesquieulx elle qui parle ne scet nommer, ne n'est aussi record aucunement. Lequel de Ruilly, son mary, est homme qui se gouverne ou pays de ses terres & labour, & aussi de la prevoité de Guerart, qu'il a tenue par longtemps à ferme.

Dit aussi, elle qui parle, que, durant le temps desdites espousailles, elle a plusieurs fois ouy dire audit de Ruilly, son mary, que une femme venderresse de poisson, demourant à la porte Baudet, nommée Gilete La Verriere, avoit esté longtems son amie par amours, & de li avoit eu deux enfans, & lesquieulx s'estoient entre-amourez au temps qu'ilz estoient demourans enfamble en l'ostel de Marie Lalemande, marchande, demourant à Paris, & que par longtems ilz avoient esté très-bien amis enfamble.

Dit avec ce, que verité est que, environ la Chandeleur derrenierement passée ot un an, son mary estant moult malade au lit, fu venu veoir & visiter par un sien ami menestrel, du nom duquel elle ne se recorde, &, après ce qu'ilz orent longuement parlé ensemble, dist icellui menestrel à sondit mary qu'il se avifast & gardast bien de quele femme il estoit accointé, & qu'il estoit enforcelé & tenu de femmes. Lequel de Ruilly, presente Luce, mere d'icellui, & elle qui parle, dist & respondi que il ne favoit qui ce lui povoit avoir fait, sinon ladite Gilete La Verriere, jadiz s'amie, & laquelle avoit eu deux enfans de li. Et, pour ce, icelle Lucete & elle qui parle, après ces choses ainsi par entre elles ouyes & entendues, se misdrent à part en une chambre au desceu dudit de Ruilly, son mary, & illec commencerent à gemir & plourer moult fort & tendrement, & de la maladie dudit de Ruilly, son mary, penserent moult fort quel remede & conseil elles y pourroient mettre pour sa garison. Et finalement, icelle Lucete dist à elle qui parle que en la ville de Besmes, près dudit lieu de Guerart, à une lieue ou environ, avoit une divine, si comme elle avoit ouy dire par moult de fois, laquelle favoit moult de choses, & enseignoit tout ce que l'en lui demandoit, & qu'elle yroit par devers elle favoir la cause pourquoy son filz estoit malades, qui ce lui povoit avoir fait & de quelle maladie il estoit entechiez, dont elle qui parle fu

moult lyéc & desirrant favoir la verité. Et dit, sur ce requise, que, plusieurs fois paravant ce, elle avoit veu icelle que l'en disoit devine aler & venir au marchié de Guerart, mais oncques elle n'avoit parlé à li.

Dit avec ce, elle qui parle, que par icelle Lucete, fa dame, mere dudit de Ruilly, son mary, icelle que l'en dit devine fu amenée audit lieu de Guerart, & là, present son mary, icelle divine dist audit de Ruilly, son mary, après ce que elle l'ot veu & visité, que il estoit envoulté ou enforcelé, ne favoit pas encor lequel, & que elle parieroit à ces choses que elle appelloit les ennemis d'enfer, & briefment lui diroit tout ce que elle en pourroit favoir & li rapporteroit la verité, &, au seurplus, li pourverroit & aideroit au mieulx que elle pourroit & fauroit; &, sanz lors autre chose faire ou dire audit son mary, ne aussi à icelle Lucete & depofant, ladite divine se parti de leurdit hostel, &, un ou deux jours après enfuivant, retourna & vint en ladite ville de Guerart veoir & visiter icellui de Ruilly, son mary, auquel elle dist, presente icelle Lucete & elle qui parle, que elle avoit parlé à ces choses, & avoit eu moult de peine & de traveil pour favoir la maladie que icellui de Ruilly avoit, & pour remedier ad ce, & finablement, li dist que par icelle Gilete avoit esté enforcelé & estoit en grant peril de mort, & n'avoit mais à vivre que xj jours ou environ. Laquele Gilete avoit fait certains vouz que elle mettoit sur le feu & faisoit frire en une paile, & remuoit iceulx à une cuillier d'arain ou de letton que donnée lui avoit icellui de Ruilly, & que toutesfois que elle mettoit icelles choses sur le feu pour frire, il empiroit plus que devant audit de Ruilly, son mary. Et laquelle Gilete, avec ce, nourrissoit deux grans botereaux aus piez de son lit, & que quant elle vouloit qu'il empirast à icellui de Ruilly, que elle les piquoit d'aguilles. Et lequel de Ruilly icelle divine vint veoir par deux ou

trois jours l'un après l'autre, & toutesvoyes ne vit oncques, elle qui parle, que icelle divine feist aucune chose audit de Ruilly, que elle meist aucunement la main sur lui, ne ne lui donnaist aucune chose à boire ou mengier, ja soit ce que, depuis icelle visitacion ainsi par elle faite, il amendaist continuelment par chascun jour audit de Ruilly, son mary. Et dit que à une fois que icelle devine vint veoir fondit mary, elle lui dist, presente ladite Lucete & elle qui parle, que elle avoit tant fait à ces choses, que icelle Gilete avoit jettez ses botereaux en la riviere de Saine.

Requise se oncques elle parla seule à ladite divine, ne ne lui pria ou requist que elle dcist audit de Ruilly que par icelle Guillemete il avoit esté enforcelé, dit par son serement que oncques à icelle divine ne parla seule que fondit mary ou Lucete, sa mere, ne feussent presens. Requise se oncques elle enforcela fondit mary, se elle nourry aucunement iceulx botereaux, ne n'en fist euvre aucune en la presence de ladite divine, ne se oncques elle lui monstra iceulx ou aucun, ne enseigna la maniere comment l'en mettoit icellui vout de cire en une paile plaine d'eaue sur le feu, dit par son serement que riens n'en scet, ne oncques de ce ne parla à ladite devine d'aucunes des choses dessus dites, à elles requises, & tient & croit en sa conscience que se laditte divine estoit faite jurer par serement, en sa presence, que elle ne diroit pas que lesdites parolles à elle requises elle lui eust dites, en requerant que en sa presence l'en feist venir icelle divine, laquelle estoit prisonniere en Chastellet, si comme elle avoit autrefois ouy dire audit de Ruilly, son mary, qui pour ceste cause avoit esté examiné en Chastellet, en la presence d'icelle divine. Requise se elle se veult rapporter ad ce que laditte divine voudra de ce dire & déposer pour elle ou contre elle, dit par son serement que non, & que volentiers elle le orra parler.

ET, POUR CE, par l'avis & deliberacion desdiz presens conseillers assistens, ledit monf. le prevost fist venir & attaindre en jugement sur les quarreaux icelle Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, que l'en dit estre divine, prisonniere detenue oudit Chastellet; en la presence de laquelle Macete, femme dudit de Ruilly, & après ce que icelle divine ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, continua & persevera, sans aucune contrainte ou force, en la confession autrefois par elle faite le second jour de ce present mois d'aoust, de laquelle la teneur ensuit :

Hors de laquelle question, & sans aucune force ou contrainte de gehine, &c. (1)

Et de rechief afferma le contenu en icelle depposition estre vray par la fourme & maniere que contenu & escript est en icelle confession, en disant à icelle Macete que les parolles par elle dites & proferées en sadite confession estoient vrayes, & que ne lui despleust se elle les avoit dittes, car par contrainte de justice elle avoit dites icelles parolles, qui estoient vrayes; & icelles amast mieulx avoir dites dès le premier jour que elle fu emprisonnée en Chastellet; mais elle n'avoit osé, pour doubte d'enfraindre les promesses & convenances que elles avoient eu ensamble, comme en icelle confession est plus à plain contenu & escript.

ET DE RECHIEF, ce fait, icelle Macete, après ce que elle ot juré aus sains Euvangiles de Dieu, fu requise par ledit monf. le prevost que elle deist verité des accusations cy-dessus dites, contre elle proposées par icelle que l'en dit divine; laquelle Macete respondi par serement

(1) Ici Jeanne de Brigue répète dans les mêmes termes une partie de sa déposition du mercredi 2 août. Voy. ci-dessus, p. 303-309.

que desdites accusacions il n'estoit riens, ne oncques n'avoit pensé à faire icelles; &, pour ce, fu traite (1) à part sur les quarreaux.

APRÈS lesqueles choses ainsi faites, ledit monf. le prevost demanda aufdiz presens conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire de ladite Macete, & s'il y avoit cause assez pour favoir desdites accusacions par sa bouche la verité. Tous lesquieulx, veu l'estat & personne d'icelle Macete, laquelle, par sa confession, a esté fille de vie & de petit gouvernement, & que icellui de Ruilly est homme bien né & renommé, & n'est pas à presumer que un homme de tel estat eust prins par mariage une tele fille si diffamée, se par aucune aventure il n'eust ad ce esté cedit par aucun; la contenance & maniere des responses & deffences faites par icelle Macete, en la presence de ladite devine; l'affirmacion de la depoficion d'icelle devine, faite en la presence d'icelle Macete; les variacions & denegacions par elle faites; consideré aussi la depoficion dudit Ruilly, escripte ou procès d'icelle devine; ce que, contre le mary, la mauvaitié pourpensée par la femme contre lui est cas très-detestable; delibererent & furent d'oppinion que, pour favoir par sa bouche la verité des accusacions, elle feust mise à question. Ouyes lesqueles oppinions, ledit monf. le prevost condempna ad ce ladite Macete.

EN enterinant le quel jugement, & ou jour & an dessus dit, icelle Macete fu faite venir en jugement sur les quarreaux par devant ledit monf. le prevost, presens les conseillers dessus diz; à laquelle, par ledit monf. le prevost, fu dit que des accusacions contre elle par icelle devine proposées, elle deist verité, ou il le lui feroit dire

(1) Le manuscrit porte *faire*.

par sa bouche & à force, & le feroit mettre à question. Laquele Macete ne volt autre chose cognoistre en son prejudice que dit est cy-dessus; &, pour ce, fu faite despouillier, mise, liée & estenduc à la question sur le petit tresteau; & quant elle ot eu un petit d'eaue à boire, requist instanment que hors de ladite question l'en le meist, & que des accusations contre elle par icelle divine faites, qui estoient vrayes, elle leur diroit verité, & la maniere comment elle avoit enforcelé fondit mary. Et, pour ce, fu fait mettre hors d'icelle question, menée choffer en la cuisine en la maniere acoustumée.

LAQUELE Macete, prisonniere, après ce que elle ot esté chauffée bien & deument, en après ramenée en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, hors de toute question & sans aucune force ou contrainte, & que elle ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité des choses dessus dites & accusacions contre elle proposées, cogneut & confessa, en la presence dudit monf. le prevost & de mes autres seigneurs dessus diz, en soy corrigant des autres confessions, denegacions & variacions par elle autrefois faites, que verité estoit & est que elle, estant en l'aage de xij ans ou environ, & pour lors demourant en la ville de Rilly en Anjou, ouy & entendit que une femme ancienne, nommée La Mucete, & autres demourans en icelle ville, des noms n'est recorde, entre plusieurs parolles dites entre elles, distrent & enseignerent les unes aus autres, elle qui parle presente, que s'il estoit aucune femme ou fille qui eust son entencion & volenté d'avoir par mariage aucun jeune homme ou autre qui la frequentaist & hentaist, & qui eust eu compaignie charnelle à une femme, que icelle femme, pour ce faire & acomplir sa volenté, & jà soit ce que icellui son ami ne voulfist pas espoufer celle qui le voudroit avoir par mariage, feist tant que elle achetaist de la cire vierge

blanche & un petit de poix enfamble, tant & si pou comme bon lui sambleroit, & que quant elle voudroit icelle cire & poix merler enfamble, que au commencement elle appellast un ennemi & deable d'enfer que l'en appellast Luciafer, & lui priaist & requist qu'il feust en son ayde à faire & acomplir sa voulenté & entencion, en lui disant sa peticion & requeste, & que icellui Luciafer elle appellast par trois fois, & lui deist sa voulenté & la cause pourquoy elle le requeroit en ayde, conseil & confort; &, ce fait, avant ce que elle merlast aucunement icelle cire & poix enfamble, deist sur iceulx trois fois l'euvangile saint Jehan, & trois fois la patenostre & *Ave Maria*, &, en après, merlast lesdites cire & poix enfamble, &, iceulx ainfi par elle merlez, meist auprès & lez du lit où elle & son ami, ou celui que elle voudroit avoir à mary, coucheroit. Lesquieulx estans ainfi couchiez auprès l'un de l'autre, icelle femme prenist & meist desdites cire & poix, merlez comme dit est, aucun petit sur l'un des dois de ses mains, deist & appellast par trois fois ledit Luciafer, en lui priant & requerant qu'il feust en son ayde à faire & acomplir sa voulenté & entencion, comme dit est, & bien pensast tousjours à la chose que elle voudroit estre faite & acomplie; deist aussy par trois fois l'euvangile saint Jehan, & trois fois la patenostre & *Ave Maria*, &, après ce, oignist fondit ami, ou celui que elle voudroit avoir à mary, par deux ou trois nuys, entre deux ses espaulles, & tout ce que elle voudroit avoir & estre fait de la personne ouquel elle mettroit & afficheroit son affection, afin qu'il la prenist à femme & espoufast celle qui ainfi le feroit, feroit bien briefment fait & acompli.

Ouy avec ce, elle qui parle, lors dire aufdites femmes ses voisines, demourans en ladite ville de Rilly en Anjou, que s'il estoit ainfi que aucune femme eust espoufé aucun

homme qui batist icelle & menast mauvaife vie, & que icelle femme voulfist bien estre vengée de fondit mary fans le faire mourir, & icellui mettre en tel estat que jamais, à nul jour du monde, ne se peuft aidier ne battre icelle femme, mais demourer en tous les temps de sa vie en longue & perdurable langueur de maladie, convenoit prendre & avoir environ demi-livre de cire blanche vierge & un petit de poix blanche enfamble, & que quant elle voudroit yceulx cire & poix merler enfamble pour en faire aucun vout de cire en samblance ou figure d'homme, que premierement & avant toute euvre, elle appellast en son ayde, comme dit est, par trois fois, icellui Luciafer, deist aussi par trois fois l'euvangile saint Jehan, la patenostre & *Ave Maria*, & que, en après ce, elle merlast icelle cire & poix enfamble, & d'iceulx feist un vout de cire en figure d'enfant. Lequel vout ainfy fait, quant elle voudroit qu'il empirast à son mary, elle prendroit & sur & au-devant d'icellui, samblablement que dit est cy-dessus, appelleroit par trois fois en son ayde ledit Luciafer, pour acomplir sa volenté contre fondit mary, & en après, diroit par trois fois au-dessus dudit vout l'euvangile saint Jehan, la patenostre & *Ave Maria*, & ces choses ainsi faites, prendroit icellui vout & le mettroit en une paile de fer ou d'arain, en laquelle auroit de l'eaue, sur le feu, & illec tendroit sur ledit feu icelle paile, l'eaue qui dedens seroit & ledit vout, mis par la maniere que dit est, tant & si longuement que l'eaue frieroit moult fort, & pendant le temps que ladite eaue mettroit à frire sur icellui feu, & durant ce que elle seroit sur icellui, tant & si longuement comme la femme voudroit que son mary feust malades, & par tant de fois que elle tendroit & mettroit icelle paile, eaue & vout de cire & de poix sur ledit feu, & à chascune fois que elle mettroit icellui vout en ladite paile, seroit trois croix de la pointe d'un coustel sur icellui vout, & en

après ce, d'une cuillier d'arain ou de laton tourneroit & tourmenteroit ledit vout de cire en icelle paile, & aucune fois de la pointe dudit cousteau piqueroit icellui vout souvant, & que en autelz peines & tourmans comme ledit vout à son esgart auroit & soufferoit en ladite paile, tant qu'il feroit sur le feu, le mary de celle, ou celui, ou ceulx en quel entente elle feroit ces choses, soufferoient autant & teilz ou samblables, & pieurs tourmens de maladie, & leur esmouveroit tout le corps & les membres.

DIT AUSSI, elle qui parle, que ou temps dessus dit, elle ouy dire & entendit desdites femmes, ses voisines, que se la femme qui feroit ou voudroit faire les choses dessus dites, par elle divisées, vouloit qu'il empirast plus grandement à son mary, ou à celui ou ceulx pour qui & en quel entencion elle feroit ou voudroit faire ces choses, qu'il convendroit que l'en prenist deux boteaux, & à la prise que l'en feroit d'un chascun d'iceulx, qui seroient mis separément & divisément chascun en un pot de terre neuf, convendroit que quant l'en voudroit prendre iceulx & l'en les verroit, que par trois fois l'en appellast en son ayde ledit Luciafer, deist aussi par trois fois l'euvangile saint Jehan, la patenostre & *Ave Maria*, & que eulx mis en iceulx poz de terre, l'en les gouvernast de mie de pain blanc & de lait de femme, & quant l'en voudroit qu'il empirast à son mary, ou à celui ou ceulx pour qui & à quel entencion l'en voudroit faire ces choses, quant l'en feroit endroit & au-dessus d'un chascun d'iceulx poz de terre esquieulx iceulx boteaux seroient, & avant que l'en les descouvrist aucunement, que par trois fois l'en appellast à son ayde ledit Luciafer, &, en après ce, que l'en deist par iij fois l'euvangile saint Jean, la patenostre & *Ave Maria*; &, ce fait, que l'en ouvrist iceulx pos de terre, & que les bo-

tereaux qui dedens feroient l'en piquast bien & fort de bonnes longues aiguilles ou petites broches de fer, & que autel ou samblable peine & douleur comme lesdiz bote-reaux soufferroient, celui pour qui & à quel entencion l'en feroit ce en soufferoit autant, & ne pourroit durer ne arrester en lieu ou place quelconques, jà soit ce qu'il n'y eust aucun peril de mort, mais langueur seulement.

COGNEUT outre, elle qui parle, que verité est que au temps que elle estoit demourant à Paris, au-devant de l'ostel monf. d'Anjou, environ cinq ans a, autrement du temps n'est recorde, Hennequin de Ruilly, à present mary d'elle qui parle, s'acointa & aproucha d'elle, & tant fist par ses belles parolles qu'il ot compaignie char-nele a elle; &, environ six semaines après, fiancerent li uns l'autre de leurs consentemens, & promistrent eulx entreprendre par mariage assez briefment ensuivant; laquelle chose ledit de Ruilly ne lui acompli aucunement, mais s'en ala ou pays d'Espaigne, ouquel il demoura certain temps, n'est record combien. Pendant l'absence duquel de Ruilly, elle qui parle s'acointa d'un compaignon nommé Guiot de Lisle, lequel but, menga & coucha par plusieurs nuyz avec elle en sadite chambre, & aussi en la chambre d'icellui Guiot. Auquel Guiot, par ses douces parolles, aians en memoire les enseignemens à elle autre-fois diz par ses voisines de Rilly en Anjou, & afin d'effayer se elles lui avoient dit verité, doubtant en elle que quant fondit fiancé feroit retourné dudit pays d'Espaigne, ne feust refroidie des amours qu'ilz avoient eues entre eulx, & qu'il ne voulfist elle qui parle aucunement espou-fer, laquelle chose lui eust esté chose très-deshonorable & dommable, eu regart à l'estat d'elle, qui estoit simple & jeune fille, & celui dudit de Ruilly, qui estoit beaux jeunes homs, riches, puissant & de grans amis, pria tant & requist icellui Guiot qu'il aprint à elle qui parle, par

cuer, l'euvangile monf. faint Jehan; & laquelle, à ceste fin, elle a assez bien & compettement recitée de bouche. Lequel de Ruilly, revenu dudit pays d'Espaigne, & après ce que par aucunes nuyz ilz orent couché enfamble, elle qui parle pria & requist très-affectueusement icellui de Ruilly qu'il voulsist elle qui parle prendre à femme & espous; lequel n'en respondoit pas si plainement ne liberalment à elle comme elle eust voulu. Et pour ce, recordans des parolles deffus dites à li enseignées par fefdites voisines de Rely en Anjou, voulans espoufer icellui de Ruilly de tout son pover, pour l'onneur, bien & prouffit qui li en poveroit ensuir, & non cuidant aucune chose mesprendre contre icellui de Ruilly, pour ce qu'il l'avoit fiancée, comme dit est, ala, en un jour dont elle n'est recorde, en la rue aus Lombars, à Paris, & illec acheta environ demie-livre de cire vierge blanche & un petit de poix; &, elle venue au soir en sa chambre, pria & requist par trois foiz instanment ledit Luciafer que à faire & acomplir sa volenté & desir à l'encontre dudit de Ruilly, son fiancé, il voulsist elle qui parle aidier; &, en après ce, dist sur iceulx cire & poix trois fois l'euvangile faint Jehan, & trois fois la patenostre & *Ave Maria*, &, ce fait, merla tout enfamble & mist derriere le chevez de son lit, au lez où elle avoit acoustumé de couchier, envelopé en un petit drapelet blanc. Ouquel jour mesmes que les cire & poix furent merlez enfamble par la maniere que dit est, ledit de Ruilly, son fiancé, vint coucher avec elle qui parle, & celle nuyt mesmes, eulx couchiez enfamble, & aussi par deux ou trois autres nuyz ensuians, que elle apperceut que sondit fiancé estoit endormi, elle par trois fois, & à chascune nuyt, appella en son aide, par la maniere que dit est deffus, ledit Luciafer, tenant en sa main lefdiz cire & poix ainsi merlez comme dit est. Dist aussi sur yceulx cire & poix trois fois l'euvangile faint Jehan, & trois fois la patenostre &

Ave Maria, & à une chascune d'iceulx trois ou quatre nuys, oigny d'un petit desdiz cire & poix merlez fondit fiancé entre les deux espauls, en entencion & voulenté que briefment il espoufast elle qui parle. Et samble, tient & croit, elle qui parle, en sa conscience, que, à cause de ladite ointture, icellui de Ruilly, son fiancé, l'espoufa plus tost qu'il n'eust fait; & tant que assez brief de temps après, n'est recorde quel, ilz espouferent li uns l'autre en l'eglise de Saint-Pere aus beufs, en la Cité de Paris.

DIT OULTRE, elle qui parle, que environ quatre ou six mois après les espoufailles dudit de Ruilly & de elle qui parle, & au partir que elle fist pour aler demourer avec icellui de Ruilly, son mary, entre ses autres biens que elle emporta pour leur mesnaige tenir en la ville de Guerart, où fondit mary aloit demourer, & menoit elle depofant avec lui, elle acheta, en ladite rue aus Lombars, environ demie-livre de cire blanche vierge & un petit de poix, en entencion & voulenté que se elle en avoit aucune chose à faire ou besoigner ès choses dessus dites, & qu'elle s'en peust aidier sans ce que elle feust en dangier d'aucun, ne que nul se peust appercevoir de sa voulenté & entencion. En laquelle ville de Guerart fondit mary & elle ont demouré ensamble, & tenu taverne & hostellerie par l'espace de quatre ans ot à la Magdalene derrenierement passée ou environ. Durant lequel temps, entre fondit mary & elle ont esté plusieurs noises & debas, tant pour ce que fondit mary la blasmoit & batoit pour ce que elle ne vouloit pas faire & acomplir ses volentez, comme pour ce que elle lui respondoit moult durement & aprement, en lui disant que elle estoit aussi bonne comme fondit mary estoit. Pour laquelle chose il lui menoit très-mauvaise & dure vie, tant de la batre comme autrement. Et pour ce, elle veant que nullement ne pavoit demourer avec fondit mary, pour les batures

qu'il lui faisoit, recordant en foy & considerant que partie des choses à li dites par sesdites voisines de Rilly en Anjou, elle avoit trouvées vrayes, voulant aussi essayer & savoir se les autres choses cy-dessus escriptes, par elles à li dites, estoient vrayes mesmement, que elles disoient que à faire les choses dessus dites, par elles divisées, n'avoit aucun peril de mort, à un certain jour dont elle n'est recorde, elle estant seule enfermée en sa chambre en son hostel, audit lieu de Guerart, fondit mary absent & estant en ses besoignes, appella par trois fois l'une après l'autre, pria & requist ledit Luciafer qu'il la voulust aidier à mettre son mary en tel estat que à nul jour du monde il ne peust batre ou vilener icelle qui parle; &, en ce disant, tenoit en ses mains iceulx cire vierge & poix; &, en après, sur iceulx dist trois fois l'euvangile saint Jehan, & trois fois la patenostre & *Ave Maria*. Lesqueles choses ainsi faites & dittes par elle qui parle, à l'ayde d'un petit d'eaue chaude qui estoit au-devant d'elle, & chauffoit en saditte chambre, elle merla ensemble iceulx cire & poix, &, eulx ainsi merlez, de rechief requist à son ayde, conseil & confort, ledit Luciafer, & dist icelle euvangile de saint Jehan, & patenostre & *Ave Maria*, trois fois l'une après l'autre, environ la Chandeleur derrenierement passée ot un an. Et lors elle qui parle, à ses mains, fist de ladite cire & poix un vout de cire en façon d'enfant, &, en le faisant, appella par trois fois en son ayde ledit Luciafer, dist aussi l'euvangile saint Jehan, sa patenostre & *Ave Maria*, chascun trois fois, &, en après ce, mist en une paile d'arain sur le feu, en laquelle avoit de l'eaue grant quantité, icellui vout de cire. En li mettant, appella par trois fois, comme dit est, ledit Luciafer, en li priant qu'il venist en son ayde, & dist aussi trois fois l'euvangile saint Jehan, & trois fois sa patenostre & l'*Ave Maria*; & atant mist ledit vout de cire en icelle paile, avec ladite eaue, fremir

bien & longuement; & au mettre que elle fist icellui vult en ladite paile, fist trois croix sur icellui vult de la pointe d'un couftel, & [à] l'aide d'une cuillier d'arain, tourna plusieurs fois & tourmenta icellui vult de cire parmi ladite paile & eaue, & aucunes fois le piquoit dudit couftel.

Et dit, sur ce requise, que à toutes chascune des fois que elle mettoit ladite paile & eaue sur le feu, & auffi ledit vult, elle faisoit autant de misteres à une fois comme à l'autre, & tourmentoit auffi ycellui vult; & laquelle chose elle, ou dit temps, fist plusieurs fois, & tant que elle vit, sceut & apperceut que ledit de Ruilly fu moult malades, & que chascun jour il se complaignoit à elle qui parle de ce que souventes fois, ès compaignies où il aloit, il sentoit & enduroit moult d'angoiffes, de maladies & espointures qui lui survenoient.

DIT AUSSI, elle qui parle, que, nonobstant ces choses, ledit de Ruilly, son mary, ne se vouloit attenir de blafmer, vilener & battre elle qui parle; & pour ce, voulant foy eschever de ce, ayant en memoire & remembrance l'ordonnance qu'il convenoit faire des botereaux, afin que sondit mary ne la peust d'ores en avant aucunement battre, & qu'il feust longuement en maladie, à un jour dont elle n'est recorde, ala ou jardin de leurdit hostel, & tant fist & sercha en icellui, que elle vit & trouva deux botereaux. Lesquieulx par elle veuz, elle par trois fois appella en son ayde, comme dit est, ledit Luciafer, & en après ce, dist trois fois l'euvangile saint Jehan, & trois fois la patenostre & *Ave Maria*, & ce fait, mist un gant en l'une de ses mains, & un chascun desdiz botereaulx print par le pié, & iceulx, chascun à par foy, mist en un pot de terre neuf que portez avoit avec foy ou dit jardin, & yceulx deux poz, enfamble les deux botereaux qui dedens estoient, aporta en sondit hostel en sa cham-

bre, couvry iceulx poz chascun d'une petite tuile, & mist yceulx poz aus piez du lit où foudit mary & elle gifoient, & illec les garda & nourrit tant de mie de pain blanc comme de lait de femme, que elle demandoit aus femmes nourriffes demourans en icelle ville de Guerart, comme d'autre lait de vache, que elle merloit enfamble, par l'espace de un mois ou environ; pendant lequel temps, & afin qu'il empirast à foudit mary de la maladie qu'il avoit, elle qui parle, par plusieurs fois, n'est recorde quantes, a iceulx botereaux piquez d'une aguille à diverses fois & journées; & d'iceulx botereaux ne vit oncques faillir sanc ou venin quelconques, pour ce qu'ilz avoient la peau si dure que elle ne la pavoit percier.

ET EST VOIR que à un certain jour, durant la maladie dudit de Ruilly, son mary, autrement n'est recorde du temps, un compaignon menestrel, duquel elle ne scet le nom, vint veoir ledit de Ruilly, ainsi comme amis vont veoir li uns l'autre; lequel menestrel dist audit son mary, presente Lucete, mere d'icellui son mary, & de elle qui parle, que icellui son mary estoit prins & enforcelé par une femme, & qu'il advisast bien de qui ce pavoit estre. Et pour ce que elle qui parle ot doubte & paour que ilz ou ladite Lucete, sa dame, n'eussent souspeçon contre elle depofant que par son fait icellui de Ruilly feust prins & envouté, pria & requist sadite dame Lucete, & tant fist par devers elle, que elle lui promist aler querre en la ville de Besmes une femme nommée Jehannete, laquelle l'en disoit estre divine, & que, elle venue, ilz feroient tant à icelle devine que elle devoulteroit ledit de Ruilly, son mary, & lui donroient du leur tant comme elle en voudroit avoir. Et après ce que par sadite dame icelle divine fu alée querre & faite venir audit lieu de Guerart, elle qui parle pria à part icelle divine, & avant ce que elle parla point audit de Ruilly, son mary, que elle

voulfist faire foy & serement de le non accuser. Et après plusieurs parolles eues entre eulx, promistrent & jurerent l'une à l'autre eulx non entre-accuser à nul jour du monde. Et, ce fait, mena, elle qui parle, icelle devine en la chambre en laquelle elle avoit acoustumé à faire frire & boullir icellui vault de cire; & lors lui dist comme elle-mesmes avoit fondit mary enforcelé, & non autre. Et, de fait, lui monstra & enseigna la maniere comment elle faisoit; &, de fait, fist & mist sur le feu ledit vault de cire, le tourmenta, &, en après ce, lui monstra yceulx deux botereaux, & lui dist comment elle les piquoit d'aguilles; &, ces choses ainsi faites, elle qui parle pria & requist icelle divine, pource que elle ne favoit desfaire le vault de cire que fait avoit, & lequel volentiers elle eust desfait volentiers se elle eust sceu, pour la grant douleur & langueur de maladie que elle veoit que fondit mary avoit & souffroit, que icelle divine voulfist dire audit de Ruilly, son mary, que par une nommée Gilete La Verriere, demourant à la porte Baudoir, à Paris, & laquelle avoit eu deux enfans de lui, il avoit esté prins & envoulté. Et afin que en ce icelle divine perseverast & continuaft, & que, par aucune aventure, icelle divine ne accusast de ce elle depofant, lui bailla la somme de xvij s. parisis en or. Et laquele divine, ouye la confession d'elle qui parle, le conseilla que le plus briefment que elle pourroit elle getast yceulx vault & botereaux aus champs, & n'en usast d'ores en avant, & que au plaisir de Dieu elle feroit tant & mettroit peine, que fondit mary gueriroit. Et par le conseil d'icelle Jehennete, divine, elle qui parle jetta, environ deux ou trois jours après, iceulx vault de cire & botereaux tous vifs aus champs derriere leur jardin, & lequel vault de cire elle fist fondre, & iceulx botereaux, avec les poz de terre, elle getta aufdiz champs tous vifs, sanz ce que oncques puis elle les vift ne alast veoir aucunement. Et dit que

iceulx vult de cire ou botereaux [elle qui parle jetta], puis que icelle divine lui ot dit que elle gueriroit fondit mary, & que elle ne gardast plus teles ordures, mais seulement les meist ou feu, ou jettast en tel lieu que à nul jour du monde n'en feust empesché.

Et dit, sur ce requise, que oncques les choses dessus dites, par elle faites & monstrées à icelle divine, elle dist oncques ne monstra à autre personne que à ladite divine, ne aussi ne l'aprint à autre que à icelle divine. Et après plusieurs parolles dites entre eulx, icelle divine pria & requist elle qui parle que elle lui voulfist enseigner comment elle pourroit tant faire par devers Hennequin, son ami, lequel estoit l'omme du monde que elie amoit le mieulx, & duquel elle avoit de beaux enfans, qu'il voulfist icelle espouser, & laquelle chose il ne vouloit faire, pour la crainte de ses amis, qui estoient de plus grant lignaige que elle n'estoit. A laquelle divine elle qui parle, pour doute que elle ne l'encufast des choses que dites ou monstrées lui avoit, & aussi afin que elle donnast & enseignast à fondit mary la maniere comment il pourroit briefment garir, lui dist que volentiers elle lui en donroit conseil. Et lors lui dist la maniere comme il convendroit que elle feist à fondit mary, & lui raconta tout le fait au long que fait avoit audit de Ruilly, son mary, & par la fourme que cy-dessus est contenu, declairé & escript en ceste presente confession. Et, ces choses ainſy faites & dites par entre elles, icelle divine ala devers ledit de Ruilly, son mary, ladite Lucete & elle qui parle presentes, & lui dist comment par ladite Gilete il estoit prins, en lui desclairant la maniere dudit envoulement & crapoulx, & que bien briefment, à l'ayde de Dieu, elle y pourverroit, e[t] remedieroit ad ce par telle maniere qu'il vendroit à bonne fanté. Ne scet, elle qui parle, que icelle devine fist lors ou a fait depuis à fondit mary; mais, en après icelle visitacion, il lui commença à amender.

SAMEDI, v^e jour dudit mois d'aoust, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens honorables hommes & saiges messeigneurs maistres Jaques Boujeu, Robert Broisset, Guillaume Porel & Nicole de Buyencourt, conseillers du roy nostre sire en parlement; Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Jehan de La Folie, receveur de Paris; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Gieffroy Le Goibe & Jehan Fouquere, examinateurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu attainte & fait venir, des prisons dudit Chastellet, Macete, femme Hennequin de Ruilly, prisonniere dessus nommée, laquelle, après ce que elle ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, continua & persevera par serement es confessions par elle autrefois faites, qui lui furent leues mot après autre, & afferma le contenu en icelles estre vray par la fourme & maniere que cy-dessus est escript & contenu. Après lesquelles choses ainsi faites, & que ladite prisonniere ot esté faite traire à part sur lesdiz quarreaux, icellui monf. le prevost demanda ausdis presens conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire d'icelle prisonniere, se elle avoit desservi & fait crime & delit tel dont au roy, ou ses officiers pour lui, appartenist la cognoissance, & se, veues les confessions par elle faites, elle estoit digne de souffrir mort comme forciere. Tous lesquieulx, sauf icellui maistre Nicole de Buiencourt, furent d'oppinion que au roy seul, & pour le tout, & appartenoit & appartient la cognoissance des cas & justice de ladite Macete, & que, veue sadite confession & le fait & delit qui s'en est ensuy, le roy, ou ses officiers pour lui, en doivent avoir la cognoissance. Et, oultre ce, attendu l'invocacion de l'ennemi par elle fait par tant de fois & à mauvaise fin, comme il appert par ce present procès, & par especial pour vouloir mettre, & de fait avoit mis en langueur de longue maladie ledit de Ruilly,

son mary, contre lequel, à nul jour du monde, pour chose qu'il lui eust faite, elle ne deust avoir conceu tele hayne ou machinacion comme fait a, laquelle chose est de très-mauvais exemple; les reiteracions des enforcelemens & continuacions par elle faites, tant en faisant icellui vould de cire, en le faisant frire & boullir sur le feu, & le piquant, comme en gardant, gouvernant & administrant iceulx deux botereaux, & les piquemens & atouchemens fais en iceulx botereaux, lesquelles choses toutes sont defendues de droit & de raison, & aussi que par mauvais art elle fist tant que elle ot à mary ledit de Ruilly; considéré l'estat d'icelle, qui a esté moult vil, & que elle monstra, dit & enseigna à icelle divine ces choses, pour couvrir son pechié, mauvaiistié & hayne par elle conceue contre fondit mary; que par convoitise & don d'argent elle cedit icelle divine à dire, contre la verité, que ladite Gilete avoit fait iceulx enforcelemens; que à resister à la maladie & enforcement fondit mary elle ne fu aucunement encline, jusques ad ce que par ledit menestre! fondit mary fu de ce advisé, & considéré la longue peine de douleur de maladie soufferte par icellui de Ruilly, son mari; delibererent & furent d'opinion que l'en ne la povoit ne devoit espargnier que, comme forcierié, elle ne feust executée, & que, veues sefdites confessions, elle estoit digne & avoit deffervi de souffrir mort & estre arse, sauf lefdiz maistres Robert Broisset & maistre Nicole de Buiencourt, qui furent d'opinion, c'est assavoir : ledit maistre Robert, que elle feust tournée ou pilory, & tenue demi-an prisonniere au pain & à l'eau, & li deffendu ne s'en entremettre d'ores en avant, à peine du feu; & ledit maistre Nicole, que il tenoit en sa conscience que à la court de l'Eglise appartenoit la cognoissance de ce, attendu ce que, des enforcelemens par elle fais audit son mary, aucune mort ne s'en est ensuyve en la personne d'icellui.

OUYE l'oppinion desqueix conseilliers, attendu que par la plus grant & faine partie font d'oppinion que elle a bien deffervi mort comme de forciere, & estre arse, icellui monf. le prevoft condempna ad ce icelle Macete, prifonniere.

LE LUNDI, vij^e jour dudit mois d'aoust, l'an mil ccc iiiij^{xx} & onze, par devant monf. le prevoft, estant en jugement sur les quarreaux, &c. (1).

EN L'AN mil ccc quatevins & onze deffus dit, le vendredi xj^e jour dudit mois d'aoust, monf. le prevoft estant en jugement sur les quarreaux, presens honorables hommes & saiges maistres Guillaume Drouart & Dreux d'Ars, lieuxtenans dudit monf. le prevoft; Martin Double, conseiller & advocat du roy en Chastellet; Jacques du Bois, Denis de Baufmes, Yves de Karembert, Helies Jengoulour, Oudart de Montchauvet, Nicolas Blondel, Regnaut Marchant, advocas en Chastellet; Pierre Piquot, auditeur en Chastellet; Robert Petit-Clerc, Jehan de Tuillieres, Nicolas Bertin, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examineurs de par le roy nostre sire oudit Chastellet, & Pierre de Fresnes, cleric civil de la prevofté de Paris, furent veuz, leuz & recitez mot après autre, les procès & confessions de Jehenne de Brigue, dite La Cordiere, & Macete, femme Hennequin de Ruilly, prifonnieres detenues oudit Chastellet, cy-deffus nommées & escriptes, lesquelles, & chascune d'elles, persevererent & continuerent ès confessions cy-deffus escriptes, par elle autresfois faites; &, en après ce, furent faites chascune remettre ès prisons desqueles

(1) Suit la teneur du commandement adressé au prévôt de Paris & la relation de sa comparution, dans les mêmes termes que ci-deffus, p. 312-314.

elles avoient esté attaintes. Et, ce fait, ledit monf. le prevoft demanda aufdiz prefens confeilliers leurs advis & oppinions qu'il avoit à faire defdites prifonnieres, & quel jugement eftoit bon d'en faire & ordonner. Tous lefquieulx, veu les confeffions, continuacions & perfeveracions faites par lefdites prifonnieres, ès confeffions cy-deffus efcriptes, par elles & chafcune d'icelles faites, les tourmens fais audit de Ruilly, les invocacions de l'ennemi par elle faites à plusieurs & diverfes fois, l'ufaige & couftume gardée ou Chaftellet, & cas famblables advenuz & efcheuz autrefois oudit Chaftellet; confideré l'eftat d'icelles femmes, qui font de vie très-diffolue, veues leurfdites confeffions; confideré auffi & veuz par eulx ou aucun d'eulx les loys fervant à cefte matiere, qui touche crime de lefe-magefté; delibererent & furent d'oppinion, attendu le long temps & dure maladie de langueur foufferte par icellui de Ruilly, & l'argent prins par lefdites femmes pour vouloir efchever leur mauvaitié & fait appenfé, le faulx rapport & tefmoignaige par elles & chafcune d'elles fait, faichans le contraire eftre vray;

DELIBERERENT & furent d'oppinion que elles & chafcune d'icelles eftoient forcieres & enforcelerrettes de gens, & que, comme teles, l'en ne les pavoit espargnier que elles ne feuffent excecutees, c'eft affavoir que : du Chaftellet, elles toutes mitrées & ayans mis mittres fur leurs testes, efqueles feroit efcript ces mos : *Je fuis enforcelerrefse*, elles feuffent menées ès haies de Paris, illec tournées ou pilory, & crié publiquement que la justice d'icelles femmes se faisoit tele que dit est, & en après, assez toft feroit faite, pour ce que elles eftoient forcieres, sanz defclairer aucune autre caufe; que d'ilec, elles & chafcune d'icelles feuffent menées à la place aux Pourceaux & arfes comme forcieres (1).

(1) Des extraits d'un compte de la prévôté de Paris pour le terme de

SAMEDI xij^e jour d'aoust, l'an iiiij^{xx} & onze, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens honorables hommes & saiges maistres Jehan Jouvenel, advocat en parlement & prevost des marchans; Pierre de Vé & Jehan Cuignot, advocas oudit parlement; Dreux [d'Ars], lieutenant dudit monf. le prevost; Nicolas Bertin, Ernoul de Villiers, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chastellet; fu samblablement veu & leu, mot après autre, le procès cy-dessus escript & confessions faites par icelles Jehennete de Brigue, dite La Cordiere, & Macete, femme Hennequin de Ruilly, prisonnieres cy-dessus nommées. Et, ce fait, ledit monf. le prevost demanda aus dessus diz maistres Jehan Jouvenel, Pierre de Vé & Jehan Cuignot, leurs advis & oppinions quel jugement estoit bon estre fait d'icelles prisonnieres. Lesquieulx maistres Jehan Jouvenel & Pierre de Vé, après plusieurs debas & altercacions dites entre eulx, furent d'oppinion que l'en ne les pavoit espargnier que elles ne feussent excecutes comme forcieres, c'est assavoir d'estre arses, &, pour solempnité & exemple à tous, elles feussent mitrées & menées ès haies de Paris, & illec piloriées, & crié que la justice que elles avoient & soufferoient estoit pour ce que elles estoient forcieres, sanz aucunement desclairer autre cause, pour les inconveniens qui s'en pourroient ensuir. Et ledit Cuignot qui, attendu ce que, à cause des invocacions & enforcelemens par elles faiz, contenus esdites confessions, ne s'en est ensui aucune mort d'omme, dist & fu d'oppinion que en ce cas ne cheoit pas aucune combustion, mais cheoit en pugnicion de longue prison; & toutefvoies, nonobstant toutes les choses dessus dites, furent iceulx conseillers d'oppi-

l'Ascension de 1399 fournissent de curieux renseignements sur l'exécution d'un forcier nommé Jean Cimar. Les détails de l'exécution y sont réglés comme pour nos deux forcieres. (Sauval, *Antiquités de Paris*, III, 258.)

nion que sur ledit procès l'en eust plus à plain conseil & advis à faiges, afin de faire & proceder en ceste matiere, qui est grande & pesante, & dont les cas ne sont aucunement advenus dont ilz ayent eu cognoissance, ne veu le jugement advenu, le plus seurement & meurement que l'en porroit pour bonne equitté de raison.

LE MERCREDI ensuiuant, xvj^e jour d'icellui mois d'aoust, l'an dessus dit, rapporta & dit, monf. le prevoist, que des procès & confessions cy-dessus escrips, fais par Jehenne de Brigue, dite La Cordiere, & Macete, femme Hennequin de Ruilly, prisonnieres dessus nommées, il avoit le contenu esdites confessions dit & rapporté de bouche, au plus vray, & le plus diligenment que bonnement avoit peu & sceu, à honorables hommes & faiges maistres Jaques de Ruilly, president des requestes du Palais; Nicole de Buëncourt, conseillier du roy nostre sire en parlement; Jehan Le Coq, advocat en parlement; Eustace de La Pierre, procureur illec, & Michel Marchant, advocat ou dit Chastellet, à tous & à chascun d'iceulx, separément & divisément, par tous lesquieulx il avoit trouvé en conseil qu'il ne pouvoit pas bonnement de raison espargnier icelles prisonnieres que elles ne feussent arses comme forcieres.

HENNEQUIN de Ruilly, demourant à Guerart, examiné par moy, Nicolas Bertin, examinateur de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris, sur le cas de l'emprisonnement de sa femme, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, le jeudi xvij^e jour d'aoust, dit que samedi derrenierement passé, Jacquemin, son paige, trouva deux crapoux en la court de l'ostel de lui qui deppose, soubz un auge de fust; & ont esté soubz ledit auge jusques à hier, que l'un s'est perdu, & l'autre, lui qui deppose l'a fait tuer par ledit Jacquemin & percer d'un baston, où il est encores en haste en ladite court. Requis se, depuis que il les trouva,

il est empiré ou amendé de sa maladie, dit qu'il s'est toujours trouvé en un estat.

Dit outre que, quinze jours avant ce que sa femme feust prisonniere, il commença à admender, & est toujours admendé sanz gefir. Requis se il se apperceut oncques que sadite femme lui feist les poisons ou force-ries, &c., dit que non, ainçois faisoit tousjours la courcée; mais bien vit plusieurs fois elle & Jehennete la devine parler enfamble, & entendit bien, lui qui parle, que ladite Jehennete la devine disoit que ce avoit fait Gilete, demourant à Paris.

Dit encores que maistre Jehan Truquan a emporté du pain benoit, trois feuilles de pervenche, un charbon & deux brins de fenevé, qui ont esté trouvé dedens sa couste; & de l'eschaudé, cire vierge & de la poix, qui ont esté trouvez en son coffret. Requis se il a riens fait aufdiz crapouz, dit que, depuis que ilz furent trouvez, lui & Georget Le Bourgois les boutoient d'un baston; & de Georget ne faisoient nul samblant, mais celui qui a esté trouvé adreçoit tousjours contre ledit Hennequin la gueule bée. Requis pourquoy il le fist tuer, dit que ce fu pour ce que l'autre estoit perdu. Et autre chose n'en fauroit dire que ce que depposé en a en sa premiere deppoficion.

LE SAMEDI ensuivant, xix^e jour dudit mois d'août, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux, presens honorables hommes & saiges maistres Guillaume Porel, conseillicr du roy nostre sire en parlement; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire en Chastellet; Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examineurs oudit Chastellet; rapporterent & dirent, honorables hommes & saiges maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, & Nicolas Bertin, examineur en icellui

Chastellet, que, au commandement dudit monf. le prevoft, ilz avoient esté veoir & visiter l'oftel & demeure de Hennequin de Ruilly, ouquel ilz avoient trouvé plusieurs herbes, pain benoit, efchaudez de la Saine, herbes, cire vierge & poix, à eulx baillés tant par ledit Hennequin comme par aucuns de fes parans & amis demourans en la ville de Guerart, & lesquieulx leur avoient dit & affirmé par serement que icelles choses eulx avoient trouvé, tant dedens le lit ouquel icellui Hennequin avoit acouftumé de coucher & gefir, & auffi ladite Macete, fa femme, comme ou fuerre dudit lit; & famblablement leur avoit esté dit que en icellui hostel avoit eu certains botereaux, dont l'un d'iceulx avoit esté tuez & l'autre se estoit abfentez, & lequel botereau mort ilz avoient apporté oudit Chastellet, si comme partie de ces choses estoient plus à plain contenues en la deppoficion dudit de Ruilly, cy-dessus efcripte; & lesqueles herbes, pain benoit, efchaudez, cire vierge, poix & botereaux, ilz ont aujourd'uy apporté en Chastellet, & iceulx & chacun d'eulx monsté à Macete, femme Hennequin de Ruilly, prifonniere, detenue en icellui Chastellet pour les causes dessus dites. Après lesqueles choses ainfy faites, icelle prifonniere, & par ledit monf. le prevoft, fu interroguée de dire verité des choses dessus dites, laquelle & par serement dist & afferma les confessions par elle faites, cy-dessus efcriptes, & lesqueles lui furent leues mot après autre, estre vrayes, & que les herbes dessus dites, à li monstées, elle ne vit oncques, ne icelles ne mist ou muça en la couste ou feurre de son lit; & quant aus efchaudez & pain que l'en dit benoit, iceulx efchaudez font de la Cefne de deux ou trois jeudiz abfolus que elle a gardé, ainfi comme femmes ont acouftumé de faire, & famblablement dudit pain benoit est de celui qui leur fu donné à leurs noces; & quant aus cire & poix trouvez en son coffre, verité est que iceulx elle gardoit pour faire

ses feurcils & plusieurs autres choses secretes qui sont à usage de femmes, sans ce que des choses dessus dites, ou aucunes d'icelles, elle eust fait ou entencion de faire aucun mal.

APRÈS lesquelles interrogatoires & responces ainsi faites par ladite Macete, prisonniere, dit fu à icelle par ledit monf. le prevost, & samblablement à Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, les jugemens cy-dessus diz contre elle, & chascune d'icelles conseillié; &, ce fait, furent icelles femmes menées à leur derrenier tourment en la place aus Pourceaux, au lieu acoustumé, ouquel, en la presence de honorables hommes & saiges maistre Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, & Nicolas Bertin, examinateur en Chastellet, & aussi de Aleaume Cache-marée, clerk criminel de la prevosté de Paris, & plusieurs autres assistens illec envoyez par ledit monf. le prevost à estre presens à faire faire l'excecucion des jugemens dessus diz, icelle Jehanne de Brigue, dite La Cordiere, presente ladite Macete, continua & persevera par serement ès confessions cy-dessus escriptes, par elle faites contre icelle Macete; & outre, dist, sur ce requise, que Jean Laisné, prisonnier, duquel est faite cy-dessus plus à plain mencion en ce present procès, lui dist comme il mesmes avoit prins les biens de ladite damoiselle ou dame de l'ostel de la royne, dont cy-dessus est parlé, en lui priant très-affectueusement que elle voulüst dire comme le dessus nommé Guiot avoit prins iceulx biens, comme contenu est plus à plain en sa confession cy-dessus faite & escripte, en laquelle elle continua & persevera; & aussi dist & afferma que, elle estant prisonniere oudit Chastellet, pour ce que le geolier d'ilec avoit perdue & adirée une tasse ou hennap d'argent, & que par les gens d'icellui hostel elle fu requise de favoir à dire bonnement, se elle pouvoit, celui qui prinse avoit ladite tasse, un petit filz

appellé Jehannin, paige & varlet d'icelle geole, vint parler à elle en la prison où elle estoit ouït Chastellet, lequel très-affectueusement de son cuer, si comme il fambloit à sa parole, pria & requist par deux fois l'une après l'autre, elle qui parle, que, pour l'amour de Dieu, elle ne voulsist pas encuser, ne dire ou enseignier qu'il eust eu icelle tasse d'argent ou hennap, lequel il avoit eu, prins & mis là où elle estoit; & que elle voulsist dire que la chamberiere de ladite geole l'avoit eue & prinse, disant que se ainsi elle qui parle le vouloit faire & dire, que elle amenderoit de lui & lui feroit moult de biens. Et ladite Macete dist & afferma par serement, & en la presence d'icelle Cordiere, que des accusacions & parolles contre elle dites par icelle Cordiere, il n'en estoit riens vray, mais les avoit icelle Cordiere controuvées sanz cause & raison, & contre verité; & que jà soit ce que elle eust aujourd'uy, en jugement sur les quarreaux, & autrefois, cogneu avoir fait les enforcelemens contenus en ses confessions, toutefvoies elle prenoit & print sur Dieu & sur l'arme d'elle, & la mort que elle attendoit à avoir & recevoir presentement, que en ce elle n'avoit part sentement (1) fait, ne n'estoit aucunement faichant, participant ne consentant. Et en cest estat finerent icelles femmes leurs jours, & furent arses en enterinant icellui jugement.

Et n'avoient aucuns biens foubz le roy.

AL. CACHEMARÉE.

(1) *Sic*, dans le manuscrit.



COLIN LENFANT.

22 septembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC III^{xx} ET ONZE, le vendredi Lxxij^e jour de septembre, de relevée, par devant maistre Dreue d'Ars, lieutenant de monf. le prevost, present maistre Thomas de Bray, procureur en parlement, fu fait venir & atteint en jugement, sur les quarreaux du Chastellet de Paris, Colin Lenfant, prisonnier detenu oudit Chastellet, pour ce que aujourd'uy, par les gardes du mestier d'orfaverie, il a esté trouvé exposant en vente sur Grant-Pont, à Paris, une tasse d'argent au change Guillaume Ferot, laquelle avoit esté recommandée pour emblée par le varlet du mestier de l'orfaverie. Lequel prisonnier, juré aus fains Euvangiles de Dieu dire verité sur ce que dit est & autres choses qui lui seroient demandées, dit & afferme par serement qu'il est né de la ville d'Evreux, marié illec à une femme née de la ville de Hotot (1), entre Caen & Thorigny, qui aucune fois va en la compagnie d'un escuier nommé Phelipot de La Londe, demourant près de Caen, a chevauché en guerre comme varlet, & quant il estoit au pays, gardoit ses faucons & les gouvernoit.

Et dit que, puis la Saint-Jehan ençà, il s'est entremis de servir les couvreurs & maçons comme varlet servant, & au soir se retraïoit en l'ostel d'une sienne mere, femme Marin Loquet, couvreur de tuile, demourant en la rue des Poulies, près de la porte Barbete; & que ou jour d'ier, qui fu feste (2), environ entre deux & trois heures après midi, en venant de la porte Baudet à Grant-Pont,

(1) Hotot en Auge, arrondissement de Pont-l'Évêque (Calvados).

(2) Le jour de la Saint-Matthieu, apôtre & évangéliste, dont on célèbre la fête le 21 septembre.

rataint un homme qu'il ne cognoist, qui tenoit en sa main, tout descouvert, le hanap d'argent dont cy-dessus est faite mencion, lequel lui pria que ledit hennap il voulsist porter & vendre sur Grant-Pont aus orfevres, & le donnaist pour cinq frans, & riens mains, & que l'argent qu'il recevroit il lui aportaist à Sainte-Katherine du Val des Escoliers, ouquel lieu il le attendroit jusques ad ce qu'il feust retourné, au moins jusques à ij ou iij heures ensuïans.

Dit aussi que, en venant de laditte porte Baudet le chemin droit à Grant-Pont, ilz arresterent en la rue de la Vennerie, en l'ostel d'une femme qui serence chanvre, à laquelle femme icellui homme emprumta un pois, illec pesa ladite tasse d'argent, & dist lors à lui qui parle que icelle tasse il ne donnaist aucunement pour moins de quatre livres parisis, ou la lui rapportaist au lieu dessus dit. Et atant se parti de li qui parle icelli compaignon, ne oncques puis ne le vit, ne aussi paravant ce ne l'avoit veu aucunement, ne ne scet sa demeure ne son nom. Et lors il qui parle aporta & exposa en vente sur Grant-Pont, aus orfevres dudit lieu, ladite tasse; lesquieulx, pour soupson qu'il n'eust icelle mal prinse & emblée, l'ont fait admener prisonnier oudit Chastellet, où il est de present. Et dit, sur ce requis, que teie est la verité que dit est cy-dessus, & non autre. Et, ce fait, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté ataint, &, par ledit lieutenant, commandé à Jehan Vilete, fergent à verge, que hastivement il alast en ladite rue de la Vennerie, & feist venir toutes les femmes tenans establies de ferrer chanvre, pour estre par ledit lieutenant examinées sur ce que dit est, comme bon lui sambleroit.

ET, ASSEZ TOST après ce, vint & retourna en jugement ledit fergent, lequel admena Jehanne La Branchue & Michelete La Saige, son apprentisse. Lesqueles femmes,

examinées par serment sur ce que dit est, distrent, c'est assavoir ladite Jehanne, que elle n'en favoit riens, pour ce que elle n'avoit pas esté presente, & que oncques mais n'avoit veu ledit Colin, prisonnier, qui leur fu monsté; & icelle aprentisse dit que verité estoit & est que, sadite maistresse absente, un orfevre nommé Boileaue, demourant en la Cité de Paris, près de Saint-Denis de la Chartre, & ledit prisonnier, avoient oujourd'hui, à son estal, pesé à son pois une tasse d'argent, ne scet la cause pourquoy, ne à quel fin, & que, icelle pesée, eulx deux s'en alerent, elle qui parle ne scet où, ne qu'ilz devindrent; & autre chose ne scet. Et, ce fait, ledit lieutenant commanda audit Jehan Vilete, à Richart Bide & Jehan de Berneval, sergens à verge, que en quelque lieu que trouver pourroient, hors lieu saint, ledit Boileaue, qu'ilz le meissent prisonnier oudit Chastellet. Lesquieulx sergens, & chacun d'eulx, se chargerent de fere leur povoir, devoir & diligence de faire & acomplir ledit commandement.

SAMEDI ensuiant, xxiiij^e jour dudit mois de septembre, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux du Chastellet, presens maistre Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire en Chastellet; Martin Double, advocat du roy illec; Jehan de Bar, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs de par le roy nostre sire oudit Chastellet; fu fait venir & atteint Jehan Boileaue, orfevre, lequel, ou jour d'ier, avoit esté commandé estre emprisonné pour les causes dessus dites; & après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité de ce que dit est, dit & afferma par serement que verité est que, ou jour d'ier, environ une heure après midi, en passant par la rue des Poulies, à la porte Barbete, il vit Jehanne, femme Martin Loquet, couvreur de tuile, laquelle lui pria & requist

que il voulsist boire de une chopine de vin avec elle & un sien filz nommé Colin, & illec beut du vin nouvel avec icelle Jehanne, foudit filz & une bonne vieille femme demourant en l'ostel dudit Martin. Lesquieulx, après ce qu'ilz orent beu, il qui parle, ensamble ledit Colin, se partirent de l'ostel d'icellui couvreur, & en venant droit à la porte Baudet, pour ce que lui qui parle, interrogué par ledit Colin de quel mestier il estoit, lui avoit dit qu'il estoit orfevre, icelli Colin lui dist que il avoit une tasse d'argent, & que pour l'amour & cognoissance qu'il avoit à ladite Jehanne, sa mere, il lui voulsist faire vendre icelle, & la li faire valoir ce que elle valoit de raison. Lequel depofant dist lors audit Colin qu'il la lui monstra, & il fauroit que elle pesoit, & lui diroit au vray combien elle pouvoit valoir. Lequel Colin, assez tost après ce, en venant tousjours leur chemin, & passant par la Vennerie, tira & saicha de son saing icelle tasse, laquelle il qui parle, à l'estal d'une ligniere, pesa, & dist lors audit Colin que elle pouvoit bien valoir v frans & demi. Laquelle tasse ainsi pesée, il qui parle s'en ala vers le fossé Saint-Germain l'Auxerrois, où il avoit à besoignier. Et, assez tost après ce, en s'en retournant en sa maison, en la Cité, vit que ledit Colin l'en admenoit prisonnier ou Chastellet, & que après lui l'en apportoit icelle tasse d'argent. Et requiert que ledit Colin l'en veuille faire venir, &, en sa presence, il lui dira ce que dessus a depofé, qui est chose vraye, & que tele est la verité.

ET, CE FAIT, fu attainé en jugement sur les quarreaux le dessus dit Colin Lenfant, prisonnier, lequel, examiné sur la confession dudit Boileau, qui lui fu leue, dit & afferma par son serement qu'il n'en est riens, ne oncques ne beut avec lui, ne le vit en l'ostel de sadite mere, & que ou jour d'ier il dist & depofa la verité du fait. En

laquelle confession, par lui faite oudit jour d'ier, il continua & persevera. Et ainsi comme l'en le examinait, vint & comparu en jugement sur lefdiz quarreaux Robert Hoquetil, demourant à Paris, en la rue de la Harpe, à l'enfeigne du Papegaut, lequel dist & afferma que ledit Colin avoit ouvré en son hostel comme varlet, en la compagnie d'un nommé Loquet, par l'espace de xv jours & plus, & que, lundi derrenierement passé, ilz avoient defait leurs eschaffaulx, & ce jour c'estoit apperceuz, & aussi sa femme & sa mesnie, que il avoit perdue une de ses tasses d'argent, avec un drap de lit à sa chamberiere, deux ou trois petites escueles; & laquelle tasse il avoit recommandée estre prinse sur le Grant-Pont, à Paris, aus orfevres d'ilec; & que pour ce que l'en lui avoit rapporté & dit que elle estoit ou Chastellet de Paris, il requeroit audit monf. le prevost qu'il lui voulsist fere rendre, en demonstrant des autres ses tasses d'argent pareilles à celle que perdue avoit.

Ouy lequel Robert Hoquetil, qui de vray accusoit ledit prisonnier, & qui contre lui avoit souspeçon qu'il n'eust mal prins icelle tasse d'argent, ledit prisonnier fu fait de rechief jurer aus sains Euvangiles de Dieu qu'il deist verité, tant là où il avoit prins ladite tasse, comme se lui & ledit Boileaue avoient beu ensamble en l'ostel de ladite Jehanne, sa mere. Lequel ne vult aucune chose cognoistre que dit avoit cy-dessus oudit jour d'yer & aujourd'uy, fors tant qu'il dist que il se recordoit que lui, ledit Boileaue, Jehanne, sa mere, & une autre bonne femme demourant en l'ostel de sadite mere, avoient beu ensamble du vin nouvel. Et autre chose ne vult cognoistre que dit a cy-dessus; &, pour ce, par l'avis & deliberacion des conseillers dessus nommez, veu & attendu l'estat dudit Colin, prisonnier, qui, par sa confession, est homme vacabond, de povre estat, & auquel

n'appartient pas avoir vaisselle d'argent, & que d'icelle tasse il a esté trouvé faisi, laquelle est poursuie pour emblée par ledit hoste du Papegaut, dont il a monsté les pareilles & samblables; la deposition dudit Boileau, sa vie, estat & bonne renommée, & qu'il n'est pas vraysemblable que se ledit Boileau eust icelle mal prinse, lui qui est orfèvre, n'eust mieulx sceu faire son prouffit de icelle tasse d'argent que de la baillier audit prisonnier, qu'il ne cognoist, pour porter vendre à Paris, & que lui-mesmes eust bien vendue icelle sanz estre repris de ce; considéré aussi que ledit prisonnier dit que nul autre, fors ledit Boileau, ne lui bailla icelle tasse, la deposition dudit hoste du Papegaut, la variation & denegacion par lui faites en ce; delibérerent & furent d'opinion que il y avoit cause assez, considéré que ledit prisonnier a esté trouvé faisi d'icelle tasse, que l'en procedast contre lui par voye de question, afin d'en savoir la verité par sa bouche. Ouyes lesquelles opinions, ledit monf. le prevost condempna ad ce ledit prisonnier, & en sa presence.

Ce jour de samedi, par devant ledit monf. le prevost, en la presence de maistre Dreue d'Ars, son lieutenant; maistres Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs; fu de rechief atteint en jugement sur les carreaux ledit Colin Lenfant, prisonnier, lequel, pour ce que autre chose ne vult confesser outre ce que dessus est dit, en enterinant ledit jugement, fu mis à question sur le petit tresteau. Lui estant en laquelle, sanz ce qu'il feust aucunement grevé d'eaue, requist instantement que d'icelle il feust mis hors, & il confesseroit pleinement la verité de tous les larrecins par lui faiz & commis. Ouye laquelle requeste, ledit prisonnier fu mis hors de ladite question, mené choffer en la cuisine, en laquelle, &, depuis ce, sur les quarreaux, il cogneut & confessa que durant le temps qu'il a servy Phelipot de La Londe,

escuier, dessus nommé, il a prins & emblé, par iiij ou cinq fois, quatre ou cinq paires de robes linges qui fechoient aus hayes emmi les champs, pour ce, si comme il disoit, que celle qu'il avoit vestue ne valoit riens. Et dit que icelles robes linges il a ufées.

Item, confessa que mercredi derrenierement passé ot huit jours, que il servoit ledit Loquet, couvreur de maisons, en l'ostel du Papegaut, en la rue de la Harpe, où ilz ouvroient dudit mestier de couvreur, il, après dîner, après ce qu'il ot porté à sondit maistre, sur les maisons, grant quantité de tuile, & en retournant par la sale basse dudit hostel, trouva sur le dressoir qui estoit en ladite sale la tasse d'argent dont cy-dessus est faite mention, laquelle il print & embla, & la mist & miffa en son sein. Et dit que sur ledit dressoir n'avoit autre chose que ladite tasse. Et, ce fait, afin que ledit Loquet, son maistre, ne s'apperceust dudit larcin, & qu'il veoit que sondit maistre avoit assez tuile devant lui pour ouvrer en la journée, se parti dudit hostel sanz le sceu de sondit maistre, s'en ala en l'ostel de sadite mere, & avec lui porta ladite tasse d'argent, laquelle il mist & muça en l'une de ses chaucés, & mist icelle, après ce, dedens un des liz dudit hostel, où elle a tousjours esté depuis lors jusques à hyer, qu'il la porta dedens sesdites chaucés en l'ostel d'une bonne vielle femme potencieere (1) demourant près de sadite mere, afin que sadite mere ne s'en apperceust, disant à ladite bonne femme que elle lui gardast ses chaucés; & dit que icelles & ladite tasse d'argent mise & miffée dedens, il mist & jetta en un tonnelet wit qui estoit oudit hostel, en la presence de ladite bonne femme; ouquel elle fu jusques à heure d'après dîner, que il retourna la querir en entencion de la vendre.

(1) C'est-à-dire marchant avec des béquilles. Voy. Du cange, au mot *Potentia*, 2.

Et dit que en apportant ladite tasse, & après ce qu'il l'ot monstree & que elle ot esté pesée par Jehan Boileau, dessus nommé, en l'ostel de la ligniere, & par la maniere que dit est, & que lui & ledit Boileau se furent departiz l'un de l'autre, icellui prisonnier s'en ala sur le pont de Paris, exposa en vente ladite tasse ou pris dessus dit, & dit que, en ce faisant, il fu prins & admené prisonnier oudit Chastellet.

Item, confessa que, en allant ou pays de Flandres avecques ledit Phelipot, son maistre, au temps que le roy nostre sire y faisoit guerre contre les Flamans, il, en passant par une ville, ne scet quelle, print & embla deux paires de chausses, qu'il a depuis usées.

Item, confessa que, deux ans a ou environ, que il estoit avecques ledit Phelipot, son maistre, en la ville de Carpique (1), près de Caen, en un hostel où il estoit logez, il vit & apperceut que un bon homme mist un sachet de cuir soubz le chevet d'un lit, ne scavoit, il qui parle, la cause pourquoy. Et dit que après ce que ledit homme se fu parti de la chambre, il s'en ala en icelle, print & trouva ledit sachet soubz ledit lit, ouquel sachet il trouva xvj s. en vielz blans, qu'il print & embla, & atout se parti & s'en ala de ladite chambre.

Item, confessa que, un an a ou environ, il trouva de nuyt une vache qui estoit esgarée ou adirée, si comme il disoit, en la ville de Bertheville soubz Bordel (2), laquelle vache il fist vendre par le vacher de ladite ville, disant que elle estoit à lui qui parle. Et dit que d'icelle il ot & receipt dudit vacher trois frans d'or.

Item, confessa que, un an a ou environ, il print &

(1) Arrondissement de Caen (Calvados).

(2) Aujourd'hui Brettevillette, annexe de la commune de Tessel-Bretteville, canton de Tilly-sur-Seules, arrondissement de Caen (Calvados). Ce hameau est situé non loin du Bordel, affluent de la Seule.

embla, en l'ostel de fondit maistre, six escueles d'estain, qu'il vendi depuis six soulz parisis, ne scet à qui.

Item, confessa que pour le temps qu'il demouroit avec ledit Phelipot, son maistre, il a mal prins & emblé à fondit maistre certaine quantité de blé froment qu'il avoit en sa granche, dont lui qui parle portoit la clé, lequel blé il portoit de nuit en l'ostel d'un nommé Nicolas, demourant en la paroisse dudit Bertheville. Et dit que par xij fois ou environ il a ainsi mal prins & emblé ledit froment, & à chascune fois recevoit dudit Nicolas v ou vj s.; ne se recorde combien il receut en somme toute.

Item, confessa que, un [an] a ou environ, que fondit maistre & lui estoient avec messire Hebert Thesart, chevalier, capitaine de Milly l'Evesque, il print & embla une cuillier d'argent dudit capitaine, ainsi que l'en le desservoit au dîner, laquelle cuillier d'argent il vendi depuis, vij s. parisis, à un orfevre dont il ne scet le nom, demourant à Caen.

Item, confessa que, deux ans a ou environ, que il faisoit ferrer les chevaulx dudit Phelipot de La Londe, son maistre, en l'ostel de son mareschal, il qui parle, après ce qu'il vit que ledit mareschal se fu parti de l'ouvrouer & monté en sa chambre, print & embla douze fers à cheval qui estoient avec autres fers oudit ouvrouoir, lesquels fers il mist & mussa en son fain, & après les vendi v s. parisis à un autre mareschal nommé Guerart.

Item, confessa que, oudit jour qu'il embla ladite tasse d'argent, il samblablement print & embla, oudit hostel du Papegaut, un drap linge & deux escueles d'estain, qu'il vendi depuis, ne scet à qui ne combien.

L'AN ET le jour de samedi dessus diz, par devant ledit monf. le prevost, en la presence de maistre Dreue d'Ars, son lieutenant; maistre Helie de Jengoulour, advocat; maistre Jehan de Bar, Robert de Pacy, Hutin de Ruit &

Jehan Fouquere, examineurs; fu de rechief atteint & admené en jugement sur les quarreaux Colin Lenfant, prisonnier dessus nommé, auquel, presens les dessus nommez, fu leue & recitée sa confession cy-dessus escripte, laquelle confession il afferma estre vraie, & en icelle persevera, disant que plus ne autre chose il n'avoit meffait, & que il avoit gaignié & desservi à mourir. Et, ce fait, fu par ledit monf. le prevost demandé aus dessus nommés leurs advis & oppinions. Tous lesquieulx, concordablement, dirent que, veues les confessions dudit prisonnier, les perseveracions & les traïsons faites audit Phelipot, son maistre, l'estat & gouvernement dudit prisonnier, que icellui Colin, prisonnier, estoit digne de mourir, comme inutile au monde, c'est assavoir d'estre pendu comme larron, & en furent d'oppinion. Lesquieulx oppinions ouyz, & veu ce present procès, ledit Colin fu par ledit monf. le prevost condempné à estre pendu.

Ce jour de samedi fu ce jugement excecuté.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



JEHAN PELART.

6 novembre 1391.

INFORMACION FAITE par moy, Nicolas Bertin, examineur de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris, du commandement de honorable homme & faige maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost de Paris, à la requeste du procureur du roy nostre sire oudit Chastellet, & contre Jehannin Pelart, varlet charretier, demourant à Rosay en Brie (1), prisonnier oudit Chastellet.

(1) Aujourd'hui Rozoy en Brie, arrondissement de Coulommiers (Seine-&-Marne).

Laquelle informacion ledit prisonnier a voulu valoir en-queste sur ce que ledit procureur du roy nostre sire dit & maintient que, samedi derrenierement passé ot huit jours, ledit Jehannin Pelart, estant en la rue de la Vennerie, à Paris, jura le villain serement, en rescouant (1) une houpelande que Robin Vasselín, sergent à verge, avoit prinse pour & en nom de gaige, à la requeste des fermiers de l'imposicion du grain vendu à la ville de Paris.

ROBIN VASSELIN, sergent à verge du roy nostre sire ou Chastellet de Paris, demourant à Paris, près de la porte de Montmartre, tesmoing oy & examiné sur ce que dit est, & juré en la presence de partie, qui en riens ne l'a voulu contredire, l'an mil ccc iiij^{xx} & onze, le lundi vj^e jour de novembre, dit & deppose par son serement que, samedi derrenierement passé ot huit jours, environ neuf heures devant midi, lui qui deppose, qui est sergent des impositeurs du grain de la ville de Paris, vit passer trois charrettes chargées de blé qui montoient par la rue de la Vennerie, en alant vers le Chastellet; &, pour ce, lui qui deppose y ala & fist arrester la derreniere charrette que menoit ledit Jehannin Pelart, & print en ladite charrete une petite houpelande à homme de deux draps, l'un vermail & l'autre pers, en disant par lui qui deppose que il emporteroit ladite houpelande. Et ledit Pelart respondi que non feroit; lequel qui deppose dist que si feroit; & lors ledit Pelart dist que par le foutre Dieu non feroit. Et, sur ce, lui qui deppose emporta ladite houpelande à la boite desdiz fermiers, & ala querre des autres gaiges à autres charretes qui passoient. Et quant les maistres ou charretiers à qui estoient lesdites trois charretes vindrent, la relevée, querre leurs gaiges qui avoient esté prins, comme dit est, il qui deppose & Regnier

(1) Retirant, reprenant.

Fournier, sergens à verge, leur demanderent où estoit celui qui avoit juré le villain serement; lesquieulx leur respondirent que il estoit à leurs chevaulx, qui estoient logez en leur hostel, en rue de la Vielz Tixeranderie. Et, pour ce, lui qui deppose & ledit Regnier retindrent l'un desdiz charretiers tant que ilz eussent admené ledit Pelart. Lesquieulx le admenerent à ladite boite en Greve; &, sur ce, ledit Regnier mena ledit Pelart prisonnier oudit Chastellet. Requis se ledit prisonnier jura le vilain serement que une fois, dit que non. Et autre chose n'en fctet.

REGNIER FOURNIER, sergent à verge du roy nostre sire ou Chastellet de Paris, demourant en la Vielz Tixeranderie, à l'Escu de France, aagé de l ans ou environ, tesmoing, examiné sur ledit cas, l'an & le jour de lundi dessus diz, & juré en la presence de partie, qui en riens ne l'a voulu contredire, dit par son serement que samedi derrenierement passé ot huit jours, environ neuf heures d'avant midi, ainsi comme il passoit par la rue de la Venerie, il vit & apperçut ledit Robin Vasselin & ledit Pelart, prisonnier, qui tiroient une houpelande l'un contre l'autre; &, en tirant, ledit Jehannin Pelart dist audit Robin Vasselin que par le sanglant (1) foutre Dieu il n'emporteroit point ladite houpelande. De laquelle parolle il qui deppose ot grant hide (2) & fraieur à son cuer. Et dist audit Robin que il tenist bien ledit Pelart, cuidant qu'il le menast prisonnier oudit Chastellet. Et lors il qui deppose s'en ala en sa besoigne. Et ledit jour, environ deux heures après midi, il qui deppose estoit en Greve, & trouva ledit Robin Vasselin & Guillemin Maupoint, cleric desdiz fermiers, auquel Vasselin il demanda se il avoit

(1) Ce mot de sanglant, à cause de l'horreur qu'il inspiroit au moyen âge, devoit ajouter encore à la force du serment. L'auteur du *Ménagier de Paris* recommande à sa femme d'interdire à ses chambrières de prononcer un mot aussi odieux. Voy. *le Ménagier de Paris*, t. II, p. 59.

(2) Horreur.

mené en prison oudit Chastellet ledit Pelart, lequel lui respondi que non. Et, sur ce, deux hommes, desquieulx il ne scet les noms, vindrent devers lesdiz Vasselin & Guillemin Maupoint, & leur demanderent ladite houpe-lande; lesquieulx leur respondirent que ilz ne la leur rendroient point, & que ils ne la bailleroient que audit Pelart, à qui l'en l'avoit prinse. Et lors yceulx deux hommes alerent querre ledit Pelart & le admenerent en Greve devant lesdiz Vasselin & Guillemin Maupoint, & sytoft que il fu arrivé devant eulx, iceulx Vasselin & Guillemin Maupoint appellerent lui qui deppose, en disant que c'estoit celui qui avoit juré le vilain serement. Et lors lui qui deppose print ledit Jehannin Pelart & le admena prisonnier oudit Chastellet. Requis se ledit prisonnier jura le vilain serement que une fois, dit que non. Et plus ne autre chose n'en scet depposer, sur tout diligentement requis & interrogué.

OUQUEL lundī, vj^e jour dudit mois de novembre, en jugement sur les quarreaux du Chastellet, par devant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, advocat du roy oudit Chastellet; Andry Le Preux, procureur du roy illec; Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chastellet; en la presence desquieulx, après ce que Jehan Pelart, prisonnier, cy-dessus nommé, & aussi ledit procureur du roy vouldrent prendre droit par l'enqueste cy-dessus faite & escripte, par ledit maistre Nicolas Bertin, examineur, fu veu & leu, mot après autre, l'enqueste cy-dessus escripte. Et, ce fait, par l'opinion des dessus diz, veu l'ordonnance & dit ja pieçà fait par le roy Phelippe, sur ceulx & celles qui diroient mal de Dieu, nostre createur, de la vierge Marie, sa mere, en jurant le vilain serement,

donné le. (1), dit fu & deliberé que, pour le delit commis par icellui prisonnier en jurant icellui villain serement, il foit condempné, mis & tourné ou pilory, ès hales, puis heure de prime jusques à heure de nonne, & d'ilec ramenez prisonnier oudit Chastellet, & tenu prisonnier au pain & à l'eaue, &, en après ce, par la peine de prison, mis hors; & audit pillory feust crié solempnellement la cause pourquoy il estoit tourné oudit pillory, afin que d'ores en avant chascun y prenist exemple, & se gardast de jurer tel vil serement. Ouyes lesqueles opinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna icellui prisonnier ad ce que dit est.

Lequel jugement fu excecuté le mardi, vij^e jour de novembre, l'an mil trois cens quatre-vins & onze.

AL. CACHEMARÉE.

(1) Le manuscrit laisse en blanc la date de ce monument législatif. Sans parler d'une ordonnance de l'an 1181, attribuée à Philippe Auguste par Rigord & Guillaume Le Breton, & d'une autre ordonnance rendue par saint Louis, en 1268 ou 1269, il existe sur ce sujet d'autres réglemens émanés de Philippe le Hardi (Paris, juin 1272), de Philippe le Bel (Paris, 8 mars 1293) & de Philippe de Valois (Saint-Christophe en Hallate, 12 mars 1329, & hôpital de Méfry, 22 février). *Ordonn. des rois de France*, t. I, p. 45, 99, 100, 296; t. II, p. 48 & 282; t. XII, p. 328, & *Historiens de France*, t. XVII, p. 5. D, 66. D & 126, E. C'est sans doute à l'une de ces dernières ordonnances que fait allusion le texte de notre Registre. Une proclamation du 15 février 1392-3 publiée le même jour dans tous les quartiers de Paris déterminoit aussi les peines réservées aux blasphémateurs & régloit les détails de l'exécution. *Le livre rouge vieil du Chastellet*, Bibl. Imp., cart. 8, f. 108 r^o.



JEHAN ROTIER.

7 décembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATREVINS ET ONZE, le jeudi vij^e jour de decembre, en jugement sur les quarreaux du Chastellet de Paris, par devant monf. le prevost, presens nobles hommes messire Baude de Vauvillier & messire Hagaut (1) de Haguenonville, chevaliers, & maistres Oudart d'Atainville, bailli d'Evreux; Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreue d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy; Jaques du Bois, Michel Marchant, Denis de Baufmes, advocas oudit Chastellet; Gerart de La Haye, Arnoul de Villiers & Jehan Fouquere, examineurs de par le Roy nostredit seigneur oudit Chastellet; fu fait venir & attainit des prisons d'icelli Chastellet Jehan Rotier, peletier, demourant à Paris, en la rue Saint-Denis, prisonnier detenu illec, à la requeste dudit messire de Haguenonville, pour ce que icellui de Haguenonville dit & maintient, & a dit & maintenu, en la presence dudit prisonnier, que, puis le mois de may ença, icellui prisonnier a vendu & alienné une fainture d'or avec un gobelet d'argent signé, au fons d'icellui, aus armes ou devise de honorable homme &

(1) *Sic*, sans doute, pour *Hagant*. Il avoit soutenu avec courage la cause du roi Charles V & s'étoit vaillamment comporté dans les guerres contre les grandes compagnies, notamment en Champagne. C'est ce qui résulte de deux quittances du 1^{er} mars et du 2 avril 1375, par lesquelles il déclare avoir reçu en prêt sur ses gages la somme de 120 livres tournois pour lui, un chevalier bachelier & quatre écuyers de sa chambre. C'est encore au même titre qu'il reçut 165 livres tournois pour lui & neuf écuyers de sa compagnie qui avoient servi en Picardie sous le commandement du sire de Coucy, le 4 août 1380. Ces trois quittances, où il est nommé Hagan de Haguenonville, sont revêtues de son sceau. (Bibl. Imp., Clairambault, *Titres scellés*, vol. LVII, f. 4317.)

faige Montagu (1), secretaire du roy nostre sire, & vendu iceulx & l'argent appliqué à son prouffit, au desceu dudit de Haguenonville. Lequel prisonnier, juré aus fains Euvangiles de Dieu dire verité des choses dessus dites & autres qui lui feroient demandées, dist & afferma par serement, sur ce requis, qu'il est nez de la ville de Rouen, varlet peletier fourreur, lequel audit mestier, & aussi à fervir ledit de Haguenonville & autres chevaliers & escuiers suivans les guerres, a gaignié sa vie & gaigne par chascun jour au mieulx qu'il puet & scet. Et dist que, à la feste que fist le roy nostre sire, nagueires, au mariage de messire Loys de Namur (2), chevalier, & de mademoiselle de Harecourt, il fervy iceulx de Haguenonville & madame sa femme tant en l'ostel d'iceulx mariez, où ilz estoient lors logez, près de Saint-Pol, comme en l'ostel de feu messire Gerart de Montagu, chevalier, pere d'icelle dame, comme varlet peletier fourreur; & en ce temps fourra plusieurs garnemens à iceulx mariez, pour lesquels il acheta à plusieurs marchans de la ville de Paris

(1) C'est ici Gérard de Montaigu, notaire & secrétaire des rois Charles V & Charles VI, trésorier & garde de leurs privilèges, chartes & registres, puis maître des comptes extraordinaires de ce dernier roi. Dans deux quittances, datées du 20 septembre & du 6 octobre 1391, il reconnoît avoir reçu de Charles VI la somme de deux mille six cents francs qui lui avoient été donnés en récompense de ses services & pour l'indemniser des frais qu'il avoit dû faire pour le mariage de sa fille Jeanne. Cette somme lui avoit été constituée par lettres royaux du 6 juin 1389. Il étoit mort vers la fin de l'année 1391 & avoit été enterré dans une chapelle qu'il avoit fondée en l'église Sainte-Croix de la Bretonnerie. Sur son sceau est un écu surmonté d'une tête de femme en cheveux; & cet écu porte une croix cantonnée de quatre aigles. (Bibl. Imp. 1^{re} série des titres originaux & *Hist. général. & Chronol. de la Maison royale de France*, t. VI, p. 377. D. & 378. A.)

(2) *Sic*, sans doute, pour *Guillaume*. Il s'agit ici de Guillaume II, comte de Namur, fils aîné de Guillaume I^{er}. Veuf en premières noces de Marie de Bar, il avoit épousé en secondes noces Jeanne de Harcourt, fille de Jean VI, comte de Harcourt & d'Aumale. (De La Roque, *Hist. général. de la maison de Harcourt*, t. III, p. 476 & 477.)

des fourreures pour lefdiz mariez, d'aucune desqueles il accreust l'argent aus marchans qui les lui vendirent, soubz confiance qu'il avoit que par lefdiz mariez l'argent qu'il devoit pour iceulx feust par eulx rendu aus marchans ausquieulx il avoit accreu lesdites denrrées. Et est voir que fur le partement que firent iceulx mariez de la ville de Paris pour aller ou pays de Caux, où ilz sont demourans, il qui deppose se trait devers ladite dame & lui exposa les choses dessus dictes; par laquelle dame, afin de contenter iceulx marchans, lui fu baillié une petite fainture de soye noire, clouée dessus à petis cloux d'or, avec le gobelet d'argent dont cy-dessus est faicte mencion; & par icelle dame lui commandé que il vendist icelles choses, & en acquitast fondit seigneur & elle aus marchans à qui ilz povoient devoir. En obeissant auquel commandement, il qui parle vendi lesditez fainture & gobelet à un orfevre nommé Thomas de Croiaist, pour ce present en jugement par devant lui, c'est assavoir : ladite fainture huit frans, & ledit gobelet au pris de douze fouz l'once; lesqueles sommes d'argent ainsi par lui receues, il paia à plusieurs marchans d'icelle ville de Paris ce qu'il leur povoit devoir, & le residu dudit argent applicua à son singulier prouffit, en deducion & rabat de ce que lui povoient devoir iceulx mariez pour sa peine & deserte, faite en fourrant les robes d'iceulx, comme dit est dessus; & de la maniere du bail à lui fait par icelle dame desdites fainture & gobelet, & aussi de la cause pourquoy elle les lui bailla & encharga à vendre, comme dit est, il s'en rapporte du tout ou dit & depposicion d'icelle dame, & par la depposicion d'icelle, sur ce examiné, lui absent, veult prendre droit. Et plus ne autre chose ledit prisonnier, qui lui portaist prejudice, autrement que dit a dessus, ne vult cognoistre : &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit cité attainé, comme dit est.

OUYES lesqueles accusacions cy-dessus faites par ledit chevalier, la confession & denegacion dudit prisonnier par lui sur ce faites, comme escript est cy-dessus, & la submission par lui faite en foy rapportant de toutes icelles accusacions ou dit & depposicion d'icelle dame; attendu ce que par ledit sire de Hagenonville est tesmoigné ladite madame sa femme estre de present à Paris en l'ostel dudit feu messire Gerart, son pere, par l'avis & deliberacion des conseillers & assistans dessus nommez, icelli monf. le prevost dist, ordonna, appointa & commanda audit maistre Dreue d'Ars que il se transportast devers icelle dame & l'examinast sur les choses dessus dites, circonstances & deppendances d'icelles, au mieulx & plus diligemment que bonnement pourroit & tout ce que par elle trouveroit, il rapportast le plus brief que bonnement pourroit, afin de proceder oultre à la delivrance ou encombrer dudit prisonnier, comme ou cas appartendroit.

LE VENDREDI ensuiant, viij^e jour dudit mois de decembre, l'an dessus dit, en la presence de honorables hommes & saiges maistres Jehan Truquan, lieutenant du dudit monf. le prevost; messire Baude de Vauvillier, chevalier; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy & Hutin de Ruit, examineurs de par le roy nostre sire oudit Chastellet; dist & rapporta en jugement ou grant parc dudit Chastellet, le dessus dit maistre Dreue d'Ars, que, en obeissant au commandement à lui fait ou jour d'ier, & dont cy-dessus est plus à plain faite mencion, il, ledit jour d'yer, avant heure de disner, se transporta en l'ostel dudit feu messire Gerart de Montagu, ouquel il trouva noble dame madame Jehanne, femme dudit sire de Hagenonville; & laquelle, après ce qu'il lui ot dit & exposé la cause pour laquelle il estoit envoyé par devers elle par

le commandement & ordenance dudit monf. le prevoft, lui dift & afferma par ferement & pour verité que, elle eftant en esbatement avec plusieurs dames du pays de Caux, lefquelles, par le commandement du roy, eftoient venues à Paris à la feffe que fist ledit feigneur pour les noces d'icellui de Namur et damoifelle de Harecourt, elle vit par plusieurs fois icellui prifonnier, à elle par ledit maiftre Dreue nommé, qui ouvra de peleterie tant en l'oftel de fon dit feu feigneur de pere (1), comme en l'oftel où ledit sire de Haguenonville, fon feigneur & mary, & elle eftoient logez, près de Saint-Pol, & lequel prifonnier, pour ce, fi comme il difoit, qu'il eftoit du païs de Caux, fondit feigneur et mary avoit bien en voulenté & plaifir qu'il converfaft environ eulx, les fervifift de fourrer leurs garnemens, & y gaignaft fa vie comme un autre varlet fourreur feroit; & au temps que ycellui prifonnier ouvra en l'oftel de fondit feu feigneur de pere, ouy dire que à une relevée d'après difner, par aucuns des gens dudit hoftel lui fu porté à boire, pour ce qu'il difoit qu'il avoit grant foif, une pinte de vin avec un gobelet d'argent; & que fe jour au foir que ledit prifonnier ot laiffié euvre quant l'en ala en la chambre où il avoit ouvré pour cuidier prendre & recouvrer icelli gobelet, l'en ne l'avoit aucunement trouvé; et n'en ot l'en pour lors aucune fouspeçon contre icelli prifonnier qu'il euft mal prins ou emblé icelly gobelet, pour ce que entre fes mains il avoit très grant quantité de peleterie, en quoy il euft peu plus faire de domaige à fondit feigneur, & en avoir plus grant prouffit que ledit gobelet ne valoit. Lui dift avec ce, icelle dame, que, elle eftant avec lefdites dames, vit & apperceut une petite fainture d'or affife fur un tixu de foie noire que avoit fainte la dame de Saumon, fille de monf. de Bellangues, capitaine de Rouen, & que

(1) *Sic*, dans le manuscrit; il faudroit peut-être *fondit feu feigneur & père*.

pour la beauté & plaifance que elle ot en icelle fainture, elle fist tant que par icelle dame lui fu baillé et prestée icelle fainture, laquelle elle garda par certain temps, & tant qu'il lui fu dit que icelle dame s'en estoit alée de Paris oudit pais de Caux, où elle demouroit; & recordant que fondit seigneur de Haguenonville aloit oudit pays de Caux pour certaines ses besoignes qu'il y avoit à faire, pria & requist son dit seigneur, qui estoit sur son partement, que icelle fainture il voulfist faire porter & rendre à icelle dame de Saumon; lequel son seigneur print es mains d'icelle dame de Haguenonville ladite fainture d'or, mist & bouta en son fain au dessus de fainture, & atant se parti d'elle & s'en ala au giste en la ville de Pontoise, en sa compaignie ledit prisonnier monté à cheval, si comme depuis ce elle l'a ouy dire & repeter à son dit seigneur & mary. Et plus ne autre chose ne scet depposer des choses dessus dites à elle requises, sur tout diligenment interroguée & examinée.

DIST avec ce, rapporta & tesmoigna, icelui maistre Dreue, que après ce qu'il ot examinée icelle dame de Haguenonville, vint par devers lui noble dame madame Biète de Montagu, femme dudit defunct messire Gerart, laquelle dist, depposa & afferma par serement, que environ le temps que ledit prisonnier dessus nommé fourra robes en leur hostel, tant pour fondit feu seigneur & mary comme pour lefdiz seigneur de Haguenonville & madame sa femme, fille d'icelle madame Biète, & au temps de la perdicion dudit gobelet d'argent, fu lors perdue & adirée une houppelede moyenne à usaige d'omme, qui estoit de drap vert d'Engleterre, & fourrée d'escureulx rouges. Ne scet ycelle dame Biète se ledit prisonnier la print ou non, mais elle voudroit bien que par ledit monf. le prevost icellui prisonnier feust sur ce interrogué, afin d'en favoir la verité.

ET, CE fait, fu de rechief fait jurer, ledit sire de Hagenonville, de dire verité sur la maniere de ladite fainture à lui baillée par ladite madame sa femme. Lequel dist & afferma par serement qu'il se recorde que par sadite femme lui fu baillée à Paris ladite fainture d'or pour porter à icelle dame de Saumon, & que icelle il bouta entre sa houpelande & son jupon, & en cest estat la porta puis ladite ville de Paris jusques à Pontoise, en laquelle ville, au giste, à son coucher, & en soy desvestant & deschauffant, il print ladite fainture & la mist auprès de lui sur le banc ou sur la fourme sur lequel il s'estoit deschauffé, en entencion & voullenté de la prendre & trouver au lieu où mise l'avoit, afin que au matin à son parterement il peust icelle prendre et emporter avec soy, comme fait avoit par avant, pour la rendre à icelle dame de Saumon. Et dit que au lendemain matin, au parterement qu'il fist d'icelle ville de Pontoise, il oublia à prendre icelle fainture, ne oncques puis ne la vit; & que quant il vint par devers ladite dame du Saumon, il dist à icelle comme sadite femme lui avoit baillée ladite fainture pour icelle lui apporter & rendre, mais il l'avoit perdue en chemin, ne favoit où ne en quel lieu, jà soit ce qu'il eust plusieurs fois demandé au prisonnier & autres ses familiers & serviteurs, qui pour lors chevauchent avec lui, s'ilz avoient point vue ladite fainture, ne qu'ilz sceussent que elle feust devenue; lesquieulx & chascun d'eulx lui avoient respondu que rien n'en sçavoient.

APRÈS lequel rapport ainsi fait en la presence des dessus nommez conseillers, le dessus nommé prisonnier fu atteint en jugement, &, lui sur ce interrogué & par serement de dire verité des accusacions dessus dictes, ne vult autre chose confesser que dit a cy-dessus qui lui portast prejudice; et, pour ce, fut fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint. Et, ces choses

ainfi faites, fu par ledit maistre Jehan Truquan, lieutenant, demandé aus conseillers assistans dessus nommez se l'en avoit cause de proceder à l'encontre d'icelli prisonnier par voie extraordinaire, afin de favoir par sa bouche la verité des accusacions dessus dites, ou comment & par quelle maniere l'en avoit à proceder contre lui. Tous lesquelz, veu la personne dudit prisonnier, ses confessions & denegacions cy-dessus escriptes, par lui faites, la maniere de la vendicion d'iceulx gobelet & fainture faite à deux fois, par divers jours & grant intervalle de temps, les depposicions d'iceulx seigneur & dame de Haguenonville, l'honneur & estat des personnes d'iceulx au regart dudit prisonnier, attendu ce que ledit seigneur afferme icelle fainture valoir la somme de soixante livres tournois, et ledit gobelet pesant sept onces d'argent ou environ ; ce que ledit prisonnier, au temps d'iceulx crimes, estoit familier domestique desdiz seigneur & dame de Haguenonville, delibererent & furent d'opinion qu'il y avoit assez cause convenable pour proceder à l'encontre de lui par voie extraordinaire de question, afin de favoir par sa bouche la verité des accusacions dessus dites, & d'icelle houpelande & aussi d'aucuns autres crimes, se fais en avoit. Ouyes lesqueles opinions & veu ce present procès, ledit lieutenant condempna ad ce ledit prisonnier en son absence.

EN ENTERINANT & accomplissant lequel jugement interlocutoire, & après que icellui prisonnier ot esté de rechief attainé en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, & par ledit lieutenant interrogué en la presence des dessus nommez conseillers, afin qu'il deist la verité d'icelles accusacions, & en lui disant que se il ne les disoit, que par sa bouche & par voie de question & tourment de gehine il le lui feroit dire, icelli prisonnier, pour ce que autre chose en son prejudice ne vult confesser que

dit & escript est cy-dessus, & esqueles confessions il continua & persevera, fu fait despouillier tout nu, mis, lyé & estendu à la question sur le petit & le grant tref-teau, &, après ce qu'il ot eue de l'eaue en la maniere acoustumée & fait certaines confessions, comme dit sera cy-après, fu mis hors d'icelle question et mené chauffer en la cuisine, ainsi qu'il appartient; en laquelle, hors de toute question & sanz aucune force ou contrainte que dit est dessus, icelli prisonnier cogneut & confessa que verité est que, au partement des noces messire Guillaume de Namur & de madamoifelle de Harcourt, il, en la compagnie & service dudit seigneur de Haguenonville, se parti de la ville de Paris pour aler avec lui ou pays de Caux, & le jour qu'ilz partirent, alerent au giste en la ville de Pontoise, en laquelle ilz jeurent celle nuyt; & au coucher que fist icellui sire de Haguenonville, & en le deschauffant, il qui parle vit comme ledit sire de Haguenonville ataint de son sain la sainture d'or dont cy-dessus est faite mencion, & icelle mist auprès de soy sur le banc ou fourme sur lequel il estoit assis en soy deschauffant; & au lever que fist le lendemain matin icellui chevalier, & qu'il fu yssu hors de la chambre où il avoit couchié, il qui parle ala en ladite chambre pour prendre le mantel & autres besoignes dudit chevalier qu'il trouveroit illec, afin que aucune chose ne feust perdu & adiré; &, en ce faisant & serchant, trouva ladite sainture ou lieu & place où ledit sire de Haguenonville, ledit soir, l'avoit mise; laquelle sainture il qui parle print, la mist en son iain, & s'en ala avec ledit seigneur ou pays de Caux, en la compagnie duquel il fu illec l'espace de trois semaines ou environ, sanz ce qu'il ouyft oncques que icellui seigneur demanda icelle sainture. Et au retour qu'il fist après en la ville de Paris, apporta avec soy icelle sainture en la ville de Paris, en laquelle il vendi icelle audit Thiebaut de Troust, orfevre, la somme de huit

frans, qu'il en receipt. Et dist, sur ce requis, que en l'estat qu'il print & trouva icelle fainture, il vendi icelle audit orfevre.

Cogneut avec ce, ledit prisonnier, que, un pou paravant les noces d'iceulx de Namur & de madamoiselle de Harcourt, il, ouvrant du mestier de peleterie en l'ostel de deffunct messire Gerart de Montagu, trouva à un jour la garderobe dudit deffunct ouverte, en laquelle il, tempté de l'ennemi, mal print une houpelande longue à usaige d'omme, de drap vert d'Engleterre, fourrée d'escureulx rouges, laquelle il porta ès haies, & illec la vendi à un frepier des halles, du nom duquel il n'est record, la somme de trois frans d'or, qu'il en receipt, qu'il a appliquez à son singulier prouffit.

Dit avec ce, que environ xv jours après ce que dit est, & qu'il ouvroit de peleterie en l'ostel dudit deffunct messire Gerart, advint que, à un soir, l'en lui aporta à boire en une pinte avec un gobelet d'argent; & dit que quant il ot laissié l'ouvrer, il print icellui gobelet, & le porta avec soy & le vendi audit Thibaut de Troust, orfevre, la somme de trois frans, qu'il en receipt. Et dit que le gobelet dessus dit est celui qui aujourd'huy lui a esté monstré en jugement sur les carreaux dudit Chastellet.

Cogneut oultre que, douze ans a ou environ, il, ouvrant en la ville de Rouen, en l'ostel Mahiet du Pié, son cousin, du mestier de peleterie, mal print & embla oudit hostel, à une foiz, un hanap de madre, qu'il vendi, en la dite ville, douze foulz. Et, avec ce, à une autre fois, douze doz de gris par lui semblablement venduz, en icelle ville, la somme de douze foulz parisis. Et dit que oncques plus de larrecins il ne fist, & autre chose ne vult cognoistre; &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attainct.

LE SAMEDI ix^e jour de decembre, l'an dessus dit, par

devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les carreaux du Chastellet, presens honorables hommes & saiges maistre Pierre Chanteprime, Guillaume Porel & Jehan des Quatre Marez, conseillers du roy nostre sire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost; Martin Double, advocat du roy en Chastellet; Dreux d'Ars, auditeur; Girart de La Haie, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs de par le roy nostredit seigneur oudit Chastellet, fu de rechief fait venir & attaint ledit Jehan Rotier, prisonnier, lequel, & par serement, & sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, par lui ou jour d'yer faites, qui lui furent lues mot après autre, & afferma le contenu en icelles estre vray par la fourme & maniere que escriptes sont cy-dessus; & atant fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attaint.

ET, CE FAIT, par ledit monf. le prevost demandé fu aufdiz presens conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, & s'il y avoit cause assez pourquoy l'en deust proceder à sa condempnacion. Tous lesquieulx, veu l'estat dudit prisonnier, qui est homme vacabond; la valeur d'icelle sainture, prisiée par ledit seigneur de Hagenonville; la mesvente par lui faite d'icelle, par lui donnée pour huit frans; ledit goblet d'argent, pesant six onces, par lui donné pour trois frans, les multiplicacions & reiteracions de larrecins par lui faiz à diverses fois à ses maistres; la traïson par lui commise, en defrobant ses maistres & ceulx sur qui il a ouvré, demouré & conversé; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le pouvoit espargnier qu'il ne feust excecuté comme leres, & qu'il estoit un très-fort larron, & avoit desservy estre pendu comme tel. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf.

le prevoft condempna icellui Jehan Rotier à eſtre excecuté comme tel, & ainſi le prononça.

- . OUQUEL ix^e jour de decembre, icellui Jehan Rotier fu mené à ſon derrenier tourment, & illec continua & perſevera ès confeſſions oujourd'uy & autreſſois cy-deſſus eſcriptes, & ne vout aucune autre choſe cognoiſtre; & atant ledit jugement contre lui prononcé fu excecuté, et en ceſt eſtat fina ſes jours.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



JEHAN CHOLET.

25 novembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC III^{xx} ET ONZE, le ſamedi, LXXV^e jour de novembre, par devant monſ. le prevoft, lui eſtant en jugement ſur les quarreaux du Chaſtellet, preſens honorables hommes & ſaiges maîtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monſ. le prevoft; Dreue d'Ars, auditeur; Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chaſtellet; fu fait venir & attain des priſons dudit Chaſtellet Jehannin Cholet, maçon, priſonnier detenu oudit Chaſtellet, à la complainte de Guymart de Kargordel, familier de monſ. Guillaume des Bordes (1), chevalier, pour ce qu'il a eſté trouvé faiſi par Pietre Loys,

(1) Chambellan des rois Charles V & Charles VI, Guillaume des Bordes avoit été retenu par le premier capitaine de ſon château de Montereau Fault-Yonne aux gages de ſept cent cinquante francs d'or par an, le 31 décembre 1373. Dans pluſieurs quittances des 4 ſeptembre, 12 octobre & du 20 décembre 1388, il eſt désigné ſous le titre de garde oriſlamme du roi. (Cab. des Titres, 1^{re} ſérie des originaux, doſſier des Bordes.)

famillier de monf. de La Riviere, d'une certaine hague-née noire, laquelle a esté emblée & mal prinse en l'ostel dudit chevalier.

Lequel prisonnier, après ce que il ot juré aus fains Euvangiles de Dieu dire verité des choses dessus dites & autres qui lui seroient demandées, cogneut & confessa, sanz force et contrainte, qu'il est nez de la ville de Soif-fons, povre varlet laboureur, maçon & charpentier, lequel aucunes fois a servy messire Baude de Vauvilliers, chevalier du guet, comme garde de chevaulx, Thevenin de Lylle, comme varlet queux, & en l'ostel de messire Guillaume des Bordes, chevalier, estant à Paris, tant comme varlet charpentier, comme varlet maçon, & en plusieurs autres lieux de la ville de Paris.

Et dit que mardi derrenierement passé, environ heure de soleil couchant, ainsi comme par maniere d'esbatement il estoit alez veoir & visiter le concierge de l'ostel dudit messire Guillaume des Bordes, fu par icelli confierge requis qu'il voulsist mener boire une sienne hague-née noire à la riviere de Saine. A la priere duquel confierge, il qui parle monta fur ladite hague-née, icelle mena boire en la riviere de Saine, & en après la ramena, & icelle loga à l'enseigne du Coq, en la rue Saint-Martin, & le corps de il qui parle aussi, sanz ce que aucunement il remenast icelle hague-née en l'ostel dudit monf. Guillaume des Bordes, ne le feist favoir audit confierge en aucune maniere; ouquel hostel du Coq il qui parle fu & a esté logié puis ledit mardi jusques au jour d'yer, qu'il fu prins & emprisonné cudit Chastellet. Et cependant, c'est assavoir le jeudi ensuivant dudit mardi, vendi icelle hague-née à un escuier nommé Phelipot de Juilly, la somme de xiiij escus, dont il en receipt xiiij escuz lors, & le jourd'uy lui avoit esté promis par le varlet dudit escuier lui rendre & restituer un escu ou xvij f., pour icelui restans à paier d'icelle somme; et desquieulx xiiij escus

il avoit acheté la robe & le jupon, avec les chaucés, foyers, chapperon & robes linges dont il estoit vestu, & aussi une tasse, une sainture & une bourse. Et dit que tele est la verité des choses dessus dites, & que c'est le premier larcin qu'il ait fait, & auquel il a esté prins & apprehendé par justice, requerant lui estre sur ce, par ledit mons. le prevost, pitoyables & misericors, &, avec ce, sa grace lui estre estendue & faite en ceste partie. Et atant fu fait mettre en la prison de laquelle il avoit esté ataint.

CES CHOSES ainsi faites, par ledit mons. le prevost demandé fu aus conseillers & assistens dessus diz leurs avis & opinions comment l'en avoit à proceder contre icellui prisonnier. Tous lesquelz, veu l'estat & personne dudit prisonnier, qui est homme de petit estat & gouvernement, par sa confession, & homme vacabond, l'age d'icellui, qui est de xxvj ans ou plus, la traïson & mauvaitié commise par lui, soubz un ombre & confiance que ledit confierge avoit de lui bailier ladite hagenée à mener boire, & ce que par deux jours il a retenu icelle sanz la remener en l'ostel dudit confierge, jà soit ce qu'il eust temps competent de soy adviser & pourveoir à remedier sur ce, avec la valeur d'icelle hagenée, delibérerent & furent d'opinion que pour savoir par sa bouche la verité d'aucuns autres crimes, se faiz les avoit, & de sa vie & gouvernement, il estoit digne & avoit desservy estre mis à question. Ouyes lesqueles opinions & veu ce present procès, icellui Jehannin Cholet fu ad ce condempnez par ledit monseigneur le prevost.

EN ENTERINANT lequel jugement, ledit Jehannin Cholet fu fait venir de rechief en jugement sur les quarreaux, en la presence dudit mons. le prevost & autres conseillers dessus diz, & lui fu dit que des meffaits par lui com-

mis il deist la verité, & que s'il ne le disoit, que à force l'en lui feroit dire. Et pour ce que autre chose que dit est dessus ne voutt cognoistre qui lui portast prejudice, il fu fait despouillier tout nu, mis, lyé & estendu à la question sur le petit tresteau, &, lui estant en cest estat. outre & par-dessus ce que cy-dessus a confessé, cogneut & confessa que, un an a ou environ, lui estant varlet de cuisine de Thevenin de Lyfle dessus nommé, mal print, en l'estable des chevaulx dudit Thevenin, une fele & une bride à cheval, lesquelz il porta & vendi, en la rue Saint-Denis, la somme de cinq folz parisis.

Item cogneut que, quatre ans [a] ou environ, lui pour lors demourant en l'ostel dudit messire Baude de Vauvillier, chevalier, print à une fois, en l'estable des chevalx dudit chevalier unes estrevieres, lesqueles il vendi lors, en la rue Saint-Denis, .ij. f.; &, à une autre fois, une houpelande courte de drap vert, doublée ou fourrée de penne noire, appartenant lors à Perrin Darçon, escuier & serviteur dudit chevalier; et laquelle houpelande il vendi à un freppier ès hales, du nom duquel il n'est record, la somme de xxxij f. parisis. Et, avec ce, avoir mal prins en l'ostel dudit chevalier, ès aurmailles de la despense dudit hostel, une tasse d'argent, laquelle il porta en l'estable aus chevaulx dudit seigneur, & illec la despeça à une fourche à fiens, & les pieces porta & vendi en l'ostel & estal d'un orfevre demourant à Paris, soubz le Chastellet, au lez devers la tennerie, la somme de xxiiij f. parisis, qu'il en receipt & applica à son prouffit; &, assez tost après, se parti de l'ostel dudit chevalier sans ce que d'iceulx biens ainsi mal prins il feist aucune restitution ou enseignement, jà soit ce qu'il ouyst par plusieurs fois dire & demander aus gens de l'ostel dudit chevalier lesdites tasse d'argent & houpelande par lui ainsi venduz.

Et dit que oncques jour de sa vie il ne fist plus ne autres larrecins que cy-dessus a cogneues & confessées; &,

pour ce, fu mis hors d'icelle question, mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, & en après ce qu'il ot esté bien & longuement chauffé, & qu'il fu revestu, fu incontinent ramené en jugement sur lesdiz quarreaux, & illec, sanz aucune force ou contrainte, & par serement sur ce par lui fait de rechief aus sains Euvangiles de Dieu, continua & persevera esdites confessions, & afferma le contenu en icelles estre vray par la fourme & maniere que cy-dessus font escriptes.

LE MERCREDI ensuivant, xxix^e jour de novembre, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, presens maistres Oudart d'Atainville, bailli d'Evreux; Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris; fu fait venir & atteint en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Jehannin Cholet, prisonnier dessus nommé, lequel, sanz aucune force ou contrainte, & après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité & par serement, continua & persevera es confessions cy-dessus escriptes par lui autrefois faites, & afferma le contenu en icelles estre vray par la fourme & maniere que escriptes font, & lesquelles lui furent leues mot après autre, & ne vout autre chose cognoistre que dit a cy-dessus; &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

SAMEDI ix^e jour de decembre, l'an mil ccc iiij^{xx} et onze dessus dit, après ce que en jugement sur les quarreaux du Chastellet, par devant monf. le prevost de Paris, presens honorables hommes & saiges maistres Pierre Chanteprime, Guillaume Porel et Jehan des Quatre Marez, conseillers du roy nostre sire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Martin

Double, advocat du roy en Chastellet; Dreux d'Ars, auditeur; Gerart de La Haye, Hutin de Ruit, & Jehan Fouquere, examineurs, &c., & fans aucune force ou contrainte, icellui Jehannin Cholet, prisonnier dessus nommé, ot perseveré & continué ès confessions cy-dessus escriptes par lui autrefois faites, & lesqueles furent leues mot après autre, icellui prisonnier dist & afferma par serement le contenu en icelles confessions par lui avoir esté dictes & faites, & icelles contenir verité par la fourme & maniere que elles sont escriptes. Et atant fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attaint.

APRÈS lesqueles choses ainsi faites, eu regart à l'estat & personne dudit prisonnier, qui est simples homs labou-
rer & charpentier, les multiplicacions & valeur des larrecins cy-dessus dites & escriptes, par lui faites & reiterées en plusieurs lieux & diverses fois; la maniere de la prinse par lui faite d'iceulx ès hostelz où il a demouré, conversé & repairé; la traïson faite à ses maistres, & que de l'argent par lui receu de la vendicion d'icelle hague-
née il s'est revestu, iceulx conseilliers dessus nommez furent d'oppinion que l'en ne le pavoit espargnier que de lui, comme larron traître à ses maistres, ne feust faite justice, & qu'il estoit un très fort larron. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, icellui Jehannin Cholet, prisonnier, fu par ledit monf. le prevost condempné à estre excecuté comme larron, c'est assavoir pendu.

Lequel jugement fu, cedit ix^e jour de decembre iiij^{xx} & onze, excecuté.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



PERRINOT COUSIN.

11 decembre 1391.

L'AN MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le lundi xi^e jour de decembre, par devant monf. le prevoft, lui eftant en jugement fur les quarreaux ou Chaftellet de Paris, vint et fu present maiftre Guillaume Certain, fecretaire de monf. le duc de Lorraine (1), lequel, par maniere de denonciacion, & à fin civile, dift & rapporta audit monf. le prevoft que nagueires, environ la Saint-Martin d'iver derrenierement paffée, avoit efté fait un très mauvais murtre, environ minuit, en la ville de Soucy, près de Sens, en l'oftel d'un nommé Thibaut des Quarreaux, qui avoit espoufée la coufine germaine dudit maiftre Guillaume. Ouquel hostel, ledit Thibaut absent, fu tuée & murdrie la femme d'icellui & la fille de ladite femme, qui estoit aagée de viij à ix ans; & auffi fu telement batu un enfant, filz de ladite femme, tant & fi enormement, que a pou qu'il ne fu tué en la place; & fu ledit cas commis & perpetré par un nommé Perrinot Cousin, varlet desdiz mariez, qui se nommoit oudit hostel Perrin Deffaune. Lequel Perrin, après ledit cas advenu, print, defroba & emporta certaine quantité des biens desdiz mariez, & dudit hostel s'estoit parti & absenté, sanz ce que depuis il ait esté veu ne ouy de lui aucunes nouvelles, jufques à nagueires, qu'il estoit & est venu à la cognoiffance dudit maiftre Guillaume que ledit malfaitteur estoit ad present demourant à Paris, en la rue des Rosiers. En l'ostel duquel malfaitteur, il, pour le bien de justice, avoit esté pour icellui cas admenez prifonnier ou Chaftellet de Paris. Lequel malfaitteur il n'avoit pas trouvé, mais avoit

(1) Charles I^{er}, dit le Hardi, fils aîné de Jean I^{er}, duc héréditaire de Lorraine.

trouvé feulement sa femme qui lui dist que ledit mal-faiteur, son mary, estoit alez le dimenche precedent en la ville de Senliz, pour certaines befoignes qu'il y avoit à faire, en requerant par ledit maistre Guillaume, oudit monf. le prevost, que sur ce lui pleust pourveoir de tel remede & bonne justice comme en tel cas appartenoit à faire.

OUYE la clameur duquel maistre Guillaume, & veü l'estat de sa personne, attendu aussi l'enormité du cas advenu tel que dit est dessus, ledit monf. le prevost, par le conseil des assistens, commanda à Guillemot Piart, fergent à cheval du roy nostre sire ou Chastellet, ou au premier autre fergent à cheval dudit Chastellet, que en quelque lieu que trouvez pourroit estre, hors lieu saint, en la ville, viconté & prevosté de Paris, le dessus dit Perrinot Coufin, qu'il feust prins & admené prisonnier oudit Chastellet, pour estre sur le cas dessus dit interrogué & examiné, & au surplus procedé comme il feroit à faire de raifon.

PAR vertu duquel commandement, & en obeissant à icellui, ledit Guillemot Piart, le mercredi ensuivant, xiiij^e jour dudit mois de decembre, l'an dessus dit, nous rapporta que ou jour d'yer au soir, en la ville du Bourgel (1), il avoit prins & apprehendé ledit Perrinot Coufin, lequel il avoit oudit jour d'ui admené prisonnier oudit Chastellet, ouquel il estoit de present, requerant que de ce ledit monf. le prevost le tenist pour deschargé, mesmement que par le cleric qui garde le guichet il avoit icellui fait enregistrer en la maniere qu'il est acoustumé de faire des prisonniers admenez oudit Chastellet.

(1) Le Bourget, arrondissement de Saint-Denis (Seine).

ET, CE fait, oudit jour, en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, par devant ledit monf. le prevoft, prefens maiftres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft; maiftre Oudart d'Atainville, bailli d'Evreux; Dreux d'Ars, auditeur; Miles de Rouvr[o]y & Hutin de Ruit, examineurs, & Robert Le Moyne, lieutenant du chevalier du guet; fu fait venir & atteint, des prisons dudit Chastellet, le deffus nommé Perrinot Coufin, lequel, après ce qu'il ot juré aus fains Euvangiles de Dieu dire verité de tout ce qui lui feroit demandé, cogneut & confessa par serement, sanz aucune force ou contrainte, ne variacion ou denegacion quelconques, qu'il est homme de labour & charretier, né de la ville de Saint-Florentin en Bourgoigne, lequel comme varlet charretier a tous les cours de sa vie, & paffez font xxx ans, gaignié sa vie audit mestier, tant ès ville de Senz, d'Aucerre, de Souffy, de Prouvins, comme en plusieurs villes d'environ Paris & de Corbueil, en laquelle ville de Paris il, environ iij sepmaines avant la Touffains derrenierement paffée, s'est mariez à une femme vefve, de la compagnie de laquelle il se parti entre ladite feste de Touffains & Saint-Martin d'iver derrenierement paffée, & lui dist qu'il aloit oudit pays de Saint-Florentin querre aucuns pou de biens qu'il y avoit, & auffi pour vendre certain heritaige qu'il avoit oudit lieu, & pour avoir de l'argent qui lui estoit deu, afin que de ce ilz se peussent amanager bien & convenablement, selon leur estat ensemble, en ladite ville de Paris. Et dit que d'icelle ville de Paris il ala tout droit en ladite ville de Souffy, senz ce qu'il alast aucunement en icelle ville de Saint-Florentin. En laquelle ville de Souffy il se aloa par journée feulement à un homme de labour demourant en icelle ville, & gaignoit par chascun jour xvj deniers parisis & ses despens, à mener les chevaulx d'icellui. Ouquel hostel il a demouré par l'espace de trois sepmaines ou environ. Pendant le-

quel temps, & le seigneur dudit hostel absent, à un soir après souper, ainsi comme il qui parle, enfamble un petit filz de l'aage de viij ou ix ans, nommé Jehannin, demourant oudit hostel, estoient alez en l'estable aus chevaulx dudit hostel pour les appareillier, tempté de l'ennemi, & sanz aucune autre cause, d'un baston qu'il tenoit en sa main, duquel il relevoit la lictiere des chevaulx, fery icelli filz un coup en la teste, duquel il chey à terre au devant de lui, & cuidant qu'il feust mort, jetta de son pié certaine partie du fuerre estant en icelle estable sur le corps dudit enfant. Et ainsi comme il qui parle yffoit hors d'icelle estable, vit & apperceut une petite fille de l'aage de sept à huit ans ou environ, à laquelle semblablement dudit baston il donna un ou plusieurs coups, ne scet lequel, & la fist cheoir enmi la court; et d'illec il, par ladite temptacion, ala ou bouge par bas dudit hostel, ouquel il trouva la dame dudit hostel qui filoit sa quenouille, à laquelle il, comme tout esmeu, dist ces paroles : *Dame, il convient que vous me bailliez de l'argent.* Laquelle femme lui respondi que elle n'en avoit point, & que elle ne lui baudroit croix. Et en ce mosment fery icelle femme sur la teste plusieurs coups dudit baston, & la laissa en la place comme morte. Après lesqueles choses ainsi faites, il qui parle, esmeu & tempté, comme dit est, rompi la ferrure du coffre d'icelle femme, ouquel il print un escu de xvijij s. & un franc en or, avec environ x ou xij s. parisis en menue monnoie, deux aulnes de drap pers, deux aulnes de drap gris, une sainture à usaige de femme, ferrée d'argent, &, en après, print deux chevaulx, l'un de poil gris & l'autre de poil noir, & la charrete & le harnoiz estant oudit hostel, avec deux nappes & quatre escueles d'estain; &, ce fait, se parti celle dite nuyt d'icelle ville de Souffy, & tous iceulx biens apporta & admena en la ville de Paris, & descendi en son hostel. Et lors dist à sadite femme qu'il avoit admenez

& apportez iceulx biens de ladite ville de Saint-Florentin.

Dit avec ce que desdites deux aulnes de drap pers il a fait faire & tailler une robe à sadite femme & des deux aulnes de gris il a fait faire une houpelande pour son user, & lesdiz chevaulx & charrete il a venduz à trois hommes dont il ne scet les noms ne leurs demourances; par le moyen d'un corratier de chevaulx qui n'a que un euil, demourant oultre la porte Saint-Honoré; & que ladite fainture, nappes & escueles, font en son hostel à Paris; & quant à l'or & argent, il a icellui frayé & despendu, & aussi l'argent qu'il a receu de la vente desdiz chevaulx & charrete, & s'en est acquittiez, fauf tant que celui marchant qui a eu le cheval noir lui doit encor xxxv s., dont icellui corratier est respondant, moyennant un peliçon de connins qu'il a de lui en gaige.

APRÈS lesqueles confessions ainsi faites par ledit prisonnier, & que par ledit monseigneur le prevoist lui ot esté demandé qu'il lui sambloit que l'en devoit faire de lui, & s'il avoit desservy mort, & que icelli prisonnier ot dit qu'il favoit bien qu'il estoit dignes de mort & l'avoit très bien desservi, icelli monf. le prevoist, par le conseil des assistens conseillers dessus nommez, consideré l'affirmacion faite par maistre Guillaume Certain, dessus nommé, que lesdites femme & fille estoient alées de vie à trespassement, condempna icellui prisonnier Perrinot Cousin, & en sa presence, à estre trayné & pendu comme murtrier & larron.

Lequel jugement fu excecuté oudit xiiij^e jour de decembre.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



ADAM CHARRETIER.

24 décembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL TROIS CENS III^{xx} ET ONZE, le L^dimanche xxiiij^e jour de decembre, de relevée, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, presens maistre Hutin de Ruit, examinateur ou Chastellet de Paris & Andriet Le Preux, nottaire du Chastellet, fu fait venir & atteint en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Adam Charretier, pasticier & oubloyer, né de Plouviers le Chastel, prisonnier detenu oudit Chastellet, & admené à la complainte Gilequin Maquelart, mercier, demourant devant le Sepulcre, disant, en la presence dudit prisonnier, que hyer, qui fu samedi, environ après heure de vespres, que l'en faisoit & celebroit le salut devant Nostre Dame, estant ou Sepulcre de Paris en la maniere acoustumée, ainsi comme il achevoit & prenoit des chandelles de cire à une chandelie estant en ladite eglise, senti comme l'en lui coppa par derriere le mordant de la sainture qui pendait à icelle, & lequel lui a esté presentement monstré; &, en ce faisant, se retourna & le plus près de foy trouva ledit prisonnier, auquel il dist pourquoy il lui avoit coppé le mordant de sa sainture, & qu'il lui voulsist rendre & restituer. Lequel prisonnier dist à il qui parle qu'il ne savoit de quoy il lui parloit, & qu'il n'estoit aucunement tenu de lui rendre. Et, en ce faisant, il qui parle & autres en sa compaignie, qui presens estoient, regarderent entre les piez d'eulx deux, & virent & trouverent icelli mordant qui estoit choit à terre avec un coustel tout nu, lequel mordant & coustel, ensamble ledit prisonnier, fu lors prins, pour souspeçon d'avoir coppé icellui mordant, & le admenerent prisonnier oudit Chastellet, ouquel il est de present detenus. Lequel prisonnier, sur ce

examiné, & après ce qu'il ot juré aus fains Euvangiles de Dieu dire verité, dist & afferma par serement qu'il est povre varlet pasticier & oubloyer, lequel, oudit samedi, fu aus vespres en ladite eglise du Sepulcre, & vit comme icellui mercier lui mist fus qu'il avoit coppé le mordant de sadite fainture; mais il n'en est riens.

Et dit que tout le temps de sa vie, puis xxiiij ans ença, il a gagné sa vie audit mestier, tant en la ville de Paris, à Chartres, à Orliens comme à Meleun, Senliz & Meaux, sanz ce qu'il ait esté aucunement reprins ou convaincu d'aucun crime ou delit. Et dit qu'il ne scet que l'en veult faire de lui, & qu'il est cleric, en possession & habit de tonsure. Et, pour ce, fu requis s'il favoit lire ou cognoistre lettre aucune; lequel dist que non.

Et après plusieurs parolles sur ce dites, fu mandée & faite venir en jugement oudit Chastellet Marion La Liourde, fille de vie, demourant devant Saint-Denis de la Chartre, amie dudit prisonnier, en laquelle il se rapporta de tout ce que elle voudroit dire pour & contre lui, & par sa depposition vult prendre droit. Laquelle, en la presence dudit prisonnier, dist & afferma par serement que, trois ans a ou environ, elle demourant audit lieu de Saint-Denis de la Chartre, & faisant pour les compagnons de son corps leur volenté & plaisir, ainsi comme ilz estoient couchez ensamble en un lit, de nuyt, & que par avant ce ilz avoient eu plusieurs fois compagnie charnele ensamble, fiancerent de leurs mains & par parolles li uns l'autre, & promistrent & jurerent li uns à l'autre eulx entre espoufer; & depuis ont demouré ensamble, & eulx tenuz & reputez comme gens mariez, & alé & venu par le pays gaignier ce qu'ilz povoient, c'est assavoir: elle à la peine de son corps, à faire le plaisir & volenté des compagnons, & ledit son fiancé à fonder mestier, le mieulx qu'ilz ont peu & sceu. Et, ce fait, après ce que par ledit lieutenant ot esté demandé audit prisonnier se

ladite Marion disoit voir, icelli prisonnier dist & afferma par serement le cas estre tel comme icelle Marion dit & afferme, & eulx avoir fiancé li uns l'autre, & paravant lefdites fiançailles & depuis, eu compaignie charnele à icelle Marion, laquelle dès lors il favoit bien non estre pucelle. Et atant fu fait remettre en la prison, de laquelle il avoit esté ataint, ledit prisonnier, & icelle Marion detenue prisonniere jusques ad ce que le procès dudit Adam foit fait & acompli, après que icellui prisonnier ot esté interrogué se le coustel trouvé entre ses piez estoit sien, & qu'il ot dit que non, & ne le cognoissoit, & que icelle Marion ot dit & affirmé que ledit coustel elle avoit veu par plusieurs fois en la possession dudit son fiancé, & lui present.

LE SAMEDI XXX^e jour de decembre mil ccc iiij^{xx} & onze enfuiant, fur les quareaux dudit Chastellet, par devant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, Guillaume Drouart, lieux tenans dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Jaques du Bois, Oudart de Mont-Chauvet, advocas oudit Chastellet; fu veu, leu et recité mot après autre ce present procès ès confessions contenues, ouquel icellui Adam Charretier, prisonnier, continua & persevera sanz aucune force, & afferma les choses cy-dessus escriptes, & les fiançailles & copulacion charnele par lui faite avec icelle Marion estre vrayes par la fourme & maniere que escript & contenu est esdittes confessions. Et, ce fait, par ledit monf. le prevost demandé fu aufdiz conseillers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre ledit prisonnier. Tous lesquieulx, eu consideracion ad ce que icellui prisonnier s'est reputez comme cleric, veue sadite confession, ensamble celle de laditte Marion, sa fiancée, furent d'opinion qu'il estoit personne inhabile, & tel qu'il ne po-

voit ou devoit joir ne user de privilege de clerc, mais devoit estre tenu & reputé comme bigames, & que, comme tel, il feust rez tout jus; &, oultre ce, veue la personne dudit prisonnier qui est vacabond & oiseux, & lequel, par la confession d'icellui prisonnier, & aussi de ladite Marion, s'est, partie du temps dessus dit, vesqu & gouverné de la gaigne d'icelle Marion; attendu que icellui prisonnier a le pouce de la main destre tout encisé par dedens, ce que ledit coustel & aussi ledit mordant furent trouvez à ses piez, & que par icelle Marion ledit coustel est cogneu estre & appartenir audit prisonnier, & lequel elle lui a veu porter par plusieurs fois, si comme elle a affirmé par serement; delibererent qu'il y avoit cause assez pour favoir par sa bouche la verité s'il avoit coppé ledit mordant; attendu le lieu là où ledit delit fut commis, & des autres crimes & deliz par lui fais & commis, s'aucuns en avoit faiz, par voye de question. Ouyes lesquelles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna ad ce ledit prisonnier, & incontinent fu fait rere tout jus par le barbier juré du roy nostre sire oudit Chastellet.

EN ENTERINANT lequel jugement, le mardi ensuiant, second jour de janvier, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Ernoul de Villiers & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chastellet; fu fait venir et ataint le dessus dit Adam Charretier, prisonnier, lequel persevera & continua ès confessions cy-dessus escriptes, & ne vult autre chose confesser; &, pour ce, fu fait despouillier, mis, lié & estandu à question sur le petit tresteau; & avant ce que l'en eust jetté sur lui comme pou ou neant d'eaue, requist instanment qu'il feust mis hors d'icelle question, & il diroit verité des larrecins que

fais avoit, dont il en y avoit plusieurs. Et, pour ce, fu fait mettre jus d'icelle question, & mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée; & illec, hors de toute question, & en après en jugement sur lefdiz quarreaux, sanz aucune force ou contrainte, cogneut & confessa que oudit samedi, en ladite eglise du Sepulcre, il, du coustEAU qui presentement lui a esté montré, & lequel est son coustel, coppa le mordant de la sainture d'un homme qui estoit en ladite eglise, qui prenoit des chandelles de cire d'une chandeliere vendant en icelle eglise chandelles de cire; & lequel homme lui fu monstré en jugement samedi derrenierement passé.

Cogneut avec ce avoir, puis cinq ans ença, continuellement gaignié sa vie à embler & widier bourses, tant ès villes de Paris, de Blois, Peviers (1), Puifeaux (2), Jargueau, Thoir en Beauce, comme ès villes voisines desdites villes; à plusieurs & diverses foiz widié plusieurs bourses sans nombre. Et est record que en la ville de Paris, ès haies, il a widiée la value de .l. bourses, dont en l'une ot à une fois xxij f. parisis, & ès autres moins & au desfoubz, jusques à viij ou ix blans, & riens moins.

Et dit que esdites villes il a par plusieurs fois, ès foires, marchez & assemblées qui y ont esté, vuidié plusieurs bourses à femme, & aussi tasses à hommes, par tel & si grant nombre, qu'il n'en est record des lieux, ne quantes en chascune ville, jà soit ce qu'il se recorde bien que oncques en bourse qu'il widaft il ne trouva plus grant somme que de xxij f. dessus diz, & au desfoubz jusques à viij blans.

Et dit que la premiere tasse ou bourse qu'il vuidaft fu en la ville du Puifet en Gastinoiz; en ensuiant a widié plusieurs bourses, comme dit a cy-dessus. Et autre chose

(1) Pithiviers (Loiret).

(2) Arrondissement de Pithiviers (Loiret).

n'a voulu confesser, &, pour ce, a esté remis en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

EN L'AN dessus dit, le mercredi tiers jour de janvier, par devant monf. le prevoft, presens honorables hommes & faiges maistres Jehan de Saux & Guillaume Porel, conseillers du roy nostre sire en parlement; Jehan de Cessieres, notaire du roy nostre sire & greffier criminel dudit parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire oudit Chastellet; Ernoul de Villiers, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Jehan Fouquere, examineurs oudit Chastellet; Jehan Du Chefne, & Pierre Le Peletier, procureur oudit Chastellet; après ce que Adam Chartier, prisonnier dessus nommé, ot, & par serement, continué & perseveré ès confessions cy-dessus escriptes, par lui autrefois faites, & lesquelles lui furent leues mot après autre, & affirmé le contenu en icelles par lui avoir esté faites en & par la fourme & maniere qui escript sont cy-devant, et qu'il ot esté mis à part fur lesdiz quarreaux, de par ledit monf. le prevoft demandé fu ausdiz conseillers leurs advis & oppinions comment il estoit bon de faire dudit Adam, prisonnier, & s'il estoit dignes de recevoir mort. Tous lesquieulx, veues le nombre des bourses par lui cogneues avoir prinfes & vuidiées par plusieurs fois, en divers lieux, la multiplicacion d'iceulx, les reiteracions d'iceulx larrecins, la valeur d'icelles, & le sacrilege par lui commis en coppant le mordant de la sainture, dont cy-dessus est faite mencion, en l'eglise du Sepulcre, & le long temps qu'il a qu'il commença à faire les larrecins dessus dites, avec ce qu'il est homme oiseux & vacabond, delibererent & furent d'oppinion qu'il estoit un très fort larron & que l'en ne le pouvoit espargnier qu'il ne feust excecuté comme tel. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit

monf. le prevoft condempna ad ce ledit prifonnier en fa prefence.

OUQUEL JOUR mefmes, après ce que ledit Adam ot esté mené à fon derrenier tourment, & lui eftant à la justice, dit & afferma par ferement qu'il fe recorde que le jour de Saint-Denis derrenierement paflé ot un an, il, eftant en l'eglife de Saint-Mathurin de Larchant, environ heure de tierce, en la compagnie d'un gros prestre, court homme, à un vifaige rondelet & barbe rouffette, qu'il penfe qui a nom meffire Nicole, & est du pays de Normandie, & frequentant chascun jour & chantant meffe à Saint-Innocent à Paris, & auffi d'un compaignon nommé Perrin, qui est un homme de moïen estat, à un vifaige rondelet & un peu rouffet, & lequel se difoit estre fergent du Chastellet de Paris, vit comme ledit prestre vuida, en laditte eglise, la tasse d'un homme, ne fcet qu'il avoit dedens; mais cedit jour, en difnant en ladite ville de Saint-Mathurin, il ouy dire & confesser aufdiz prestre & foy difant fergent qu'ilz avoient vuidié plusieurs bourfes, & famblablement il qui deppose leur dift qu'il en avoit vuidié plusieurs, & atant fu ledit Adam executé, & en cest estat fina fes derreniers jours.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



MARION DU PONT.

20 décembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le mercredi Lxx^e jour de decembre, en jugement fur les quarreaux du Chastellet, par devant monf. le prevoft, prefens meffire Baudes de Vauviller, chevalier; maistres Dreux

d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevoft, Denis de Baufmes, advocat en Chaftellet; Girard de La Haye, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, examineurs de par le roy noftre fire oudit Chaftellet; fu faite venir & attainte des prifons dudit Chaftellet Marion du Pont, fille de vie, repairant en Glatigny, prifonniere detenue oudit Chaftellet, & accusée en fa prefence par Hennequin de Tournay, marchant, demourant à Chambli en Savoye (1), difant que dimanche derrenierement passé, environ heure de vefpres, il ala en Glatigny en la chambre d'icelle fille, & illec s'efbati avec elle. Ouquel temps & heure, entre les autres biens qu'il avoit en fa taffe, eftoient nouez, en un petit drapelet blanc, quinze escus d'or.

Et dit que, lui venu au foir en fon hostel où il eftoit logez, trouva qu'il avoit perdu iceulx xv escus, &, pour ce, le lundi enfuivant heure de prime retourna par devers ladite fille, lui dift comme il avoit perdu fondit or, lui pria & requift que icellui elle lui voulfift rendre, & volentiers lui donroit bon vin. Laquelle fille lui respondi que riens n'en favoit, ne de ce n'avoit aucune chofe, & qu'il faifoit mal & pechié de lui mettre fus tele chofe; & pour la doubte & vergoigne qu'il ot de ce, s'en retourna en fon hostel & ès autres befoignes qu'il avoit à faire parmi la ville de Paris.

Et dit que, lui eftant ou jour d'ier de relevée fur le Grant Pont de Paris, il vit icelle fille, laquelle expofoit pour changer certains escus que elle tenoit en fa main; & lors s'aprocha près d'elle, & trouva entre les mains d'icelle, un escu d'or & un autre vielz escu de Flandres rompu & cassé, qui eftoit des escuz qu'il qui parle avoit mis enfamble oudit drapelet; & lors lui requift que fondit or elle lui voulfift rendre & resti-

(1) Chambéry.

tuer, laquelle en fu refusant; & afin de restitution, & que de ce que dit est il feust restituez, fist icelle fille prendre & admener prisonniere ou Chastellet, pour en favoir par sa bouche, ou si comme il plairoit audit monf. le prevoft, la verité. Par lequel monf. le prevoft icelle prisonniere, & par serement, fu interroguée de dire verité sur ce que dit est, & autres choses qui lui seroient demandées. Laquelle cogneut & confessa que elle est née de la ville de Corbie, de laquelle elle se parti iij ans a ou environ; & puis icellui temps a fait de son corps à sa volenté, tant audit lieu de Corbie, à Beauvaiz, à Senliz & en la ville de Paris; & que verité est que dimanche derrenierement passé, de relevée, icelli marchand s'esbati avec elle & ot sa compaignie; lequel, quant il ot elle païée, s'en ala là où il lui pleust; & le lundi ensuivant, matin, vint devers elle, & lui requist comme elle lui voulsist baillier & rendre certaine quantité de florins qu'il disoit avoir perduz au temps qu'il avoit esté ou dit dimanche en sa chambre. Auquel elle respondi que riens n'en avoit, ne favoit aussi que c'estoit; &, pour ce, s'estoit partiz d'elle sanz ce que elle sceust riens d'iceus florins ou perte dudit marchand. Et est voir que, ou jour d'ier, icellui marchand la trouva sur le pont de Paris, où elle faisoit changer de l'or que elle avoit en ses mains; lequel lui requist, comme dessus avoit fait, que ledit or elle lui rendeist; &, pour ce que elle en fu refusant, la fist admener prisonniere ou dit Chastellet, où elle est de present. Et après plusieurs variacions & denegacions sur ce par elle faites, & interrogatoires à elle par ledit monf. le prevoft faites & requises, icelle prisonniere, sanz aucune force ou contrainte, cogneut & confessa qu'il est verité que durant le temps que icellui marchand estoit sur elle, & s'esbatoit ou dit dimanche en sa compaignie, sur laquelle il fu plus de demi-heure ou environ, elle, à sa main fenestre, print en la tasse d'icellui

marchant, qu'il avoit faincte & mise de costé fur lui, & laquelle tasse elle trouva ouverte, & en une des bourses d'icelle tasse, un petit drapelet blant noué, lequel elle muça ou fuerre du lit fur lequel ilz estoient couchiez, sanz ce que en icellui jour elle regardast aucunement qu'il avoit dedens icellui drapelet, parce qu'il ne lui en souvint aucunement.

Dit avec ce, que le lundi matin ensuivant, icellui marchand vint devers elle qui parle en sa chambre, & lui pria & requist, comme dit est, que icellui drapelet, enfanble l'or qui dedens estoit, elle lui voulsist rendre, & il lui donroit très bon vin. Ouquel elle donna telle response que dit a cy-dessus; mais assez tost après ce que icellui marchand se fu parti d'ilec, elle qui parle recordant de la maniere comme prins avoit, oudit dimenche, icellui nouet en la tasse dudit marchand, ala à son lit, ouquel elle print icellui drapelet, & trouva en icellui xv escus d'or, desquieulx elle en a baillié cinq d'iceulx escus à la dame de La Caige, demourant devant Saint-Denis de la Chartre à Paris; cinq autres d'iceulx acheta quatre aulnes et demie de drap pers, dont elle a fait taillier une cotte hardie & une simple à son usage, & un chapperon de drap vermail; deux d'iceulx escuz furent ou jour d'yer trouvez fur elle par ledit marchand, & les trois autres escuz elle a despensez. Et dit que tele est la verité que dit a cy-dessus derrenierement. Requisite se elle regarda aucunement oudit dimenche qu'il avoit oudit drapelet, dit par son serement que non, & que autre chose ne scet, fur tout diligenment requise & examinée. Et, pour ce, fu fait traire à part fur lesdiz quarreaux, & remise en la prison de laquelle elle avoit esté attainte, & iceulx biens trouvez en nature, du consentement d'icelle prisonniere, rendus audit marchand.

OUYE L'ACCUSACION, & veu l'estat de sa personne, les

confessions, variacions & denegacions sur ce par ladite prisonniere faites, & que elle ne vout pas cognoistre que oudit dimenche après la prinse par elle faite dudit nouet & or qui dedens estoit, elle regardast aucunement qu'il avoit dedens icellui ; que dudit dimenche au lundi ensuivant elle pouvoit & avoit temps assez de le restituer, se elle en eust eu la volenté ; que après la requeste à lui faite par ledit marchand de lui rendre son or, elle afferma que elle n'en avoit ou favoit aucune chose ; la maniere de la prinse par elle sur ledit marchand faite, & en traïson & fait appensé ; consideré la vie, estat & gouvernement d'icelle prisonniere, par l'oppinion & avis des conseillers assistens dessus nommez, dit fu & deliberé par ledit monf. le prevost qu'il y avoit cause assez, & avoit bien desservy, attendu la valeur dudit larrecin par elle cogneu avoir prins, que pour savoir se elle avoit faiz aucuns autres larrecins, & afin de chastoyement, elle feust une fois questionnée, & se elle confessoit plus avant que ce que dit est, que l'en auroit sur ce plus plain avis & conseil qu'il en feroit bon d'estre fait. Et ainsi fu dit & prononcé par icellui monf. le prevost par sa sentence interlocutoire.

LE DIMENCHE veille de Noël, xxiiij^e jour de decembre, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, en la presence de maistre Andry Le Preux, procureur du roy ; Arnoul de Villiers & Hutin de Ruit, examineurs, fu mandée en jugement sur les quarreaux, ou Chastellet de Paris, la dessus nommée Marion du Pont, prisonniere, à laquelle, après ce que sa confession cy-dessus escripte elle afferma estre vraye, fu dit par ledit lieutenant que de ses autres larrecins & meffaits elle deüst pleinement la verité, ou autrement l'en la lui feroit dire. Laquelle dist que autre chose que dessus est dit elle n'avoit meffait. Et, pour ce, en enterinant le ju-

gement interlocutoire cy-dessus escript, elle fu mise à question sur le petit tresteau; en laquelle, & depuis ce qu'elle en fu cistée & mise hors, elle dist & confessâ pleinement ce que s'enfuit, c'est affavoir : que, un an avoit ou environ, que elle demouroit & seoit au bourdel à Beauvaiz, elle print & embla quatre frans en la tasse d'un compaignon, lui estant et esbatement (1) sur elle.

Item, confessâ que oudit temps que elle estoit alée coucher avecques un chanoine de Beauvaiz, lequel elle ne cognoist, elle print & embla à icellui chanoine une bourse à boutons d'argent dorez, & sept frans ou environ, qui estoient dedens en menue monnoye.

Item, confessâ que en ladite ville de Beauvaiz, en l'ostel Thomas Haquet, son maistre que elle servoit, elle print & embla deux draps de lin, lesquieulx lui furent & ont esté depuis ostez par une maquerelle demourant en ladite ville, que elle ne cognoissoit ne ne cognoist que de veue.

Item, confessâ que, en l'ostel de fondit maistre, elle print & embla, à une autre fois, une sarge & deux autres draps, qui samblablement lui furent & ont esté ostez & emblez par ladite maquerelle.

Item, confessâ que, trois ans a cu environ, que elle demouroit à Clermont en Beauvoisis, en l'ostel Jehan de Mez, receveur illec, comme chamberiere, elle, par temptation & ennortement d'une fille nommée Marion, lors demourant avec elle oudit hostel, & laquelle est depuis alée de vie à trespassement, print & embla iij frans qui estoient sur l'un des coffres de fondit maistre, lesquieulx elle bailla lors à icelle Marion, ne oncquès n'en ot aucun prouffit.

Item, confessâ que depuis, chez ledit receveur son

(1) *Sic*, dans le manuscrit, mais c'est en esbatement qu'il faut lire.

maître, elle, par l'ennortement d'icelle Marion, print & embla une fainture d'argent qui estoit à une des filles de fondit maître, laquelle fainture lui fu depuis ostée par ladite Marion.

Item, confessâ que, trois ans a ou environ, elle fu despucelée, & a depuis demouré ès villes dessus dites, tant en service comme à faire pechié de son corps, à Beauvaiz, au bordel & cloistriere & de laquelle ville elle s'est partie cinq mois a ou environ, & s'en est venue demourer à Paris, en la rue de Glatigny, pour faire samblablement pechié de son corps. Et disoit par son serement que plus ne autre chose elle n'avoit meffait; &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle elle avoit esté admenée.

EN L'AN dessus dit, le samedi xxx^e jour de decembre, par devant monf. le prevost, presens maîtres Jehan Truquan & Guillaume Drouart, lieuxtenans dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire en Chastellet; Jaques du Bois, Oudart de Montchauvet, advocas oudit Chastellet; Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chastellet; fu faite venir & attainte en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, Marion du Pont, prisonniere dessus nommée, laquelle & par serement, en la presence desdiz conseillers, & sanz aucune force ou contrainte continua & persevera ès confessions cy-dessus escriptes, par elle autrefois faites, & lesquelles lui furent leues mot après autre; & aussi les recorda & repeta de foy-mesmes paravant ladite lecture, & afferma icelles estre vrayes, & les avoir faites & cogneues par la fourme & maniere que escriptes sont cy-dessus; & atant fu fait remettre en la prison de laquelle elle avoit esté attainte.

APRÈS lesqueles choses ainfi faites, demandé fu par ledit monf. le prevoft, aufdiz confeilliers, leurs advis & oppinions qu'il estoit bon & expedient de faire d'icelle prifonniere, & se elle avoit deffervi mort, ou quele juftice & pugnicion en estoit à faire. Tous lesquieulx, veu l'estat d'icelle prifonniere, le vil gouvernement d'elle, la multiplicacion & la valeur des larrecins par elle faiz & commis à plusieurs & diverfes fois, tant à fès maiftres que elle a serviz, comme à ceulx qui s'esbatoient avec elle, qui ont esté & font choses faites en traïfon & fait ap-pensé, le temps qu'il a que elle commença à faire icelles larrecins, & les perseveracions & continuacions par elle faittes en ce, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne la pavoit espargnier, ne devoit, que elle ne feust excecutee comme larronneffe, & que tele elle estoit & l'avoit deffervi. Ouyes lesqueles oppinions et veu ce pre-sent procès, ledit monf. le prevoft condempna icelle Marion du Pont, prifonniere, à estre enfouye & excecutee toute vive comme larronneffe, & que en tel cas est acouftumé de faire.

Le mercredi tiers jour de janvier, l'an dessus dit, après ce que ladite Marion, prifonniere dessus nommée, fu menée à son derrenier tourment, & que elle, audit lieu, ot perseveré & continué ès confessions cy-dessus escriptes par li faites, le jugement dessus dit, contre icelle prifon-niere donné, fu excecuté, & en cest estat fina ses jours.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



ANDRIEU BOURDIN.

23 décembre 1391.

L'AN MIL CCC III^{xx} & onze, le samedi xxii^e [jour] de decembre, par devant monf. le prevoft, prefens nobles hommes meffire Baude de Vauviller, chevalier, Loys de Chevreufe, efcuier; maiftres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft; Dreux d'Ars, auditeur; Miles de Rouvroy, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs de par le roy noftre îre en fon Chaftellet de Paris; fu fait venir & attainé en jugement, fur les quarreaux dudit Chaftellet, Andrieu Bourdin, charpentier, prifonnier detenu en icellui Chaftellet, & admené par les gardes jurez du meffier des orfevres de Paris, pour fouspeçon d'avoir mal prins & emblé certaine & grant quantité de cendrée d'argent, pefant huit mars iij onces xv eferlins d'argent, fondu en plusieurs menues pieces, qu'il, ce jourd'huy, expofoit en vente en la rue de la Saonnerie (1), à Paris, en l'oftel Jehan Le Forestier, orfevre, demourant en icelle rue.

Lequel prifonnier, juré aus fains Euvangiles de Dieu dire verité fur ce que dit eft, & autres chofes qui par le dit monf. le prevoft lui feroient demandées, dift & afferma par fon ferement qu'il eft homme charpentier, aagé de xxxiiij ans ou environ, & né de la ville de Maintenon, en laquelle ville & ou pays d'environ il, tout le temps de fa vie, a gagné par fa peine, audit meffier de charpentier, fa chevance, & c'est vefcu & gouverné au mieulx qu'il a peu & fceu.

Dit auffi que mardi derrenierement paffé, en buvant ès haies de Paris, en une taverne dont il n'eft record de l'enfeigne, en la compagnie de deux efcuïers, jeunes

(1) La Saunerie.

hommes, nez. si comme il leur a ouy dire, de la ville de Dreux, & des noms desquelx il n'est record, il, de son or & argent, presta à iceulx escuiers xx frans qu'il avoit sur lui, &, pour gaige de ce lui rendre dedens huit jours ensuivans, lui baillerent quatre grans hanaps d'argent, lesquieulx il, puis ledit jour jusques à hyer, a gardez au mieulx qu'il a peu & sceu. Ouquel jour d'ier, environ heure de jour faillant, iceulx escuiers & lui qui parle se asssemblerent & burent en une taverne vers la place de Greve, & là rendi à iceulx escuiers icelles quatre tasses, par la priere qu'ilz lui firent, &, en lieu de ce, lui baillirent en gaige la cendrée d'argent dont il a esté trouvé faisi; lui distrent aussi qu'il vendeist icelle au mieulx qu'il pourroit, & que du surplus que icelle cendrée valoit mieulx que les xx frans qu'il leur avoit prestez, ilz vouloient bien qu'il en feist son prouffit; parmy ce qu'il leur promist rendre & paier, en la ville de Dreux, mardi prouchainement venant, xix frans pour leur part & porcion d'icelle cendrée. Et atant se departirent d'ensamble ce jour d'ier jusques à aujourd'hui matin, qu'ilz ont de rechief beu ensamble vers ladite place de Greve, & qu'ilz lui ont dit qu'ilz s'en aloient au Cheriot, vers la porte Saint-Honoré, monter à cheval pour eulx en aler audit lieu de Dreux; & que ilz lui enchargerent mout fort qu'il ne laissast point que, mardi prouchain, il ne feust devers eulx audit lieu, & leur apportast de leur droit d'icelle cendrée, xix frans, & ilz lui feroient très bonne chiere & paieroient bon vin, disans qu'ilz avoient honte de porter vendre icelle cendrée, pour l'estat de leurs personnes, & que ceste courtoisie & amictié il leur voulist faire. A la priere desquieulx escuiers, & dont il ne scet leurs noms ne aussi ne les cognoist, fors de veue, pour ce qu'il a plusieurs fois beu & mengié avec eulx, il qui parle, à très grant peine, se chargea pour eulx de vendre icelle cendrée, laquelle il a ce jourd'ui exposée

en vente audit orfevre, & icelle faisoit xl frans; lesquieulx il eust volentiers receuz, se ne feust ce que par aucuns sergens du roy il a esté pour ce prins & admené prisonnier oudit Chastellet, ouquel il est de present. Et dit que tele est la verité de l'accufacion dessus dite contre lui faite, & que autre chose que dit & cogneu a cy-dessus il n'y a de son fait, & n'en est aucunement coupables, faichant ou consentant. Et atant fu fait mettre à part sur lesdiz quarreaux.

APRÈS lequel examen dudit prisonnier ainsi fait, considéré que, par les gardes jurez du mestier des orfevres, a esté testnoigné icelle cendrée peser le pois dessus dit, & chaſcun marc d'argent, en l'estat que elle est, valoir six frans, ledit monf. le prevoſt demanda aufdis conseillers s'il y avoit cause assez parquoy l'en deust contre lui proceder par voie de question, afin de savoir par sa bouche la verité comme prins avoit icelle cendrée. Tous lesquieulx, veu l'estat & personne dudit prisonnier, qui est povres homs par samblant; le pois & valeur d'icelle cendrée, qui est chose très sousepouneuse; ce qu'il n'est pas vrayſemblable un tel povre varlet estre si riches comme d'avoir presté xx frans à telz gens, dont il n'a aucune cognoissance ou accointance, par sa confession, & que par maîtres Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs dessus nommez, commis de nous à aler savoir audit Cheriot se desdiz escuiers l'en avoit ouy aucunes nouvelles, fu rapporté & dit que d'iceulx ilz ne povoient avoir aucune cognoissance ne les povoient trouver; delibererent & furent d'oppinion qu'il y avoit assez cause de savoir par sa bouche la verité dudit cas. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoſt condempna ad ce ledit prisonnier.

EN ENTERINANT lequel jugement, icelui prisonnier fu

fait venir en la presence dudit monf. le prevoft; par lequel lui fu dit que des accusacions deffus dites, & là où il avoit prins ledit argent et cendrée, il deift verité, ou l'en lui feroit dire par fa bouche & à force de question. Lequel prifonnier ne vout autre chofe que cogneu a cy-deffus dire en fon prejudice; et, pour ce, fu fait despouillier tout nu, mis, lié & eftendu à question fur le petit trefteau, & après fur le grant; &, lui eftant en cefte estat, après ce qu'il ot eu de l'eau à boire, requift inftanment que hors d'icelle question l'en le meift, & il diroit verité. Et, pour ce, fu fait mettre jus d'icelle question, mené chauffer en la cuifine en la maniere acouftumée; en laquelle, lui eftant en cefte estat, il cogneut & confeffa que, trois mois a ou environ (1), autrement du temps ne fe recorde, de nuyt, en la compagnie des deux efquiens dont mencion eft faite cy-deffus, l'un nommé Jehannin & l'autre Adenet, lefquieulx, ou au moins l'un d'eulx, avoit par long temps fervi en l'oftel du feigneur de Mentenon, furent en l'oftel d'icellui feigneur de Mentenon, ouquel, & en la despence (2) d'icellui hoftel, furent lors prins & emblez douze taffes & deux chandeliers d'argent, lefquieulx ilz, d'un commun affentement, fondirent affez toft après en icelle ville de Mentenon, en une chambre par terre, là où ilz eftoient logiez. Tout lequel argent ilz apporterent enfamble à Paris mardi derrenierement paffé, en entencion de le vendre, & l'argent d'icellui partir entre eux. Et dit que c'eft l'argent dont il a esté trouvé faifi, & que par iceulx deux efquiens il lui fu baillié pour vendre; & difoient à lui qui parle qu'ilz auroient grant vergoigne de le vendre pour l'etat de leurs perfonnes, &, pour ce, le li baillerent.

(1) Ceci fe paffoit au mois d'août, fans doute vers la fin de ce mois.

(2) Armoire, buffet. Voy. Du Cange, au mot *Dispensa*, 2.

OUYE la confession duquel prisonnier, rapporté de bouche par ledit maistre Jehan Truquan audit monf. le prevoist & autres conseillers dessus diz, estans en jugement sur lesdiz quarreaux; considéré que, par icellui messire Baude [de Vauvillier], fu tesmoigné qu'il cognoissoit bien la personne dudit sire de Mentenon, qui est de son lignage, & qu'il savoit bien tant de son estat qu'il n'avoit pas si grand nombre de vaisselle d'argent; delibéré fu, par les oppinions d'iceulx assistens, que de rechief icellui prisonnier feust & presentement remis en laditte question pour savoir au vray en quele ou queles confessions il perseveroit, & aussi se il avoit fait aucuns autres larrecins.

ET, POUR acomplir icellui jugement, fu icellui prisonnier de rechief lié & estendu à ladite question sur le petit tresteau, &, lui estant en cest estat, & aussi hors de toute question, en la cuisine & sur lesdiz quarreaux, en foy corrigant des confessions, variacions & negacions par lui autrefois faites & cogneues, dit & afferma par son serement & pour verité, que lui & autres compaignons charpentiers, qui par long temps ont ouvré de leur mestier en l'ostel & forteresse de Jehannin d'Estouteville (1), escuier, assis ou Perche, ou lieu que l'en dit & appelle

(1) Le Père Anfelme le nomme Jeannet d'Estouteville. C'étoit, suivant le même auteur, le neuvième fils de Jean d'Estouteville, seigneur de Torcy, & de Jeanne de Fiennes, seigneur du Mesnil-Simon & d'Estoutemont; il fut d'abord premier écuyer du corps du duc de Guienne, valet-tranchant du roi & capitaine de Caudebec, puis capitaine & garde du château de Vernon, fonctions qui lui furent conférées par lettres royales données à Paris le 31 décembre 1374. Il est désigné sous le titre d'écuyer du corps du roi dans un certificat du 20 avril 1385. Enfin il fut chargé par Charles VI de plusieurs missions auprès du pape en Provence & auprès du duc de Berry dans le pays de Foix & en Barbarie, d'après ses quittances des 16 & 23 août 1391 & du 23 janvier suivant. (*Hist. général. & chronol. de la Maison royale de France*, t. VII, p. 99.D, & 100.A.)

Vilebon (1), regardans entre eulx, ou mois d'aoult derrenierement passé, que ilz avoient ouvré par lonc temps oudit escuier, dont il ne les vouloit paier & leur devoit très [grant] quantité d'argent, &, par especial, estoit deu à lui qui parle xix frans de sa peine, se assemblerent eulx cinq compaignons, en un jour dont il n'est record, en eulx complaignant li uns à l'autre de la mauvaise paie que leur faisoit icelli escuier, & tant de ce pourparlerent, que li uns d'eulx dist que il savoit bien où & sur quoy ilz se pourroient bien paier des biens d'icellui escuier, & qu'il savoit bien les estres d'icellui hostel de Villebon, & la despence où l'en mettoit la vaisselle d'argent. Et eulx ainsi assemblez, à un certain point du jour, l'un d'iceulx cinq compaignons, nommé Hennequin, qui est du pays de Picardie, ala oudit hostel de Villebon, & lui qui parle & les autres trois ses compaignons demourerent au dehors d'icellui hostel, en attendant que icellui Hennequin eust fait ce pourquoi il estoit alez oudit hostel; lequel Hennequin, retourné, dist à lui qui parle & seldiz compaignons que, en la despence dudit hostel, il avoit prins onze tasses, douze cuilliers & deux salieres d'argent. Toutes lesqueles choses il leur monstra, & d'ilec se partirent & alerent en un hostel d'icelle ville, ouquel ilz departirent entre eulx ladite vaisselle d'argent, de laquelle il qui parle ot à sa part deux tasses d'argent, lesqueles il apporta & vendi à Paris, à Jehan Le Forestier, orfevre, cy-dessus nommé & de lui receipt douze frans. Et dit, sur ce requis, que dudit larrecin il n'ot à sa part autre chose que dit & cogneu a cy-devant.

Dit avec ce, que, ou jour d'ier, par lesdiz Jehannin & Adenet, ses compaignons, & lesquieulx sont d'iceulx cinq compaignons, lui fu baillié pour vendre la cendrée dont il a esté trouvé faisi; lesquieulx lui dirent que elle

(1) Villebon, arrondissement de Nogent-le-Rotrou (Eure-&-Loire).

estoit venue de la part qu'ilz avoient eue de la defroberie faite audit lieu de Villebon. Et plus ne autre chose que cogneu a cy-dessus ne vult cognoistre; &, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attaint.

LE DIMENCHE ensuiant, xxiiij^e jour dudit mois, l'an dessus dit, en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire oudit Chastellet; Ernoul de Villiers & Hutin de Ruit, examineurs en icellui Chastellet, fu fait venir & attaint Andry Bourdin, dessus nommé, lequel, par ferement, sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera en la confession cy-dessus escripte, par lui derrenierement faite. Et pour ce que autre chose ne vult cognoistre, par l'oppinion d'iceulx conseillers, icellui prisonnier fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à la question, &, lui estant en cest estat & hors d'icelle question, deist & afferma que un nommé Villemot, charpentier du pays de Picardie, & demourant ou Perche, est l'un desdiz cinq compaignons; & que lui, saichant la venue de la royne faite en la ville de Nogent (1), se rendi illec prisonnier; duquel cas, en son joyeux avenement, elle lui fist grace & remission; & de ce est prisonnier eslargi du bailli dudit lieu de Nogent à la prouchaine assise qui sera audit lieu de Nogent.

EN L'AN dessus dit, le mardi xxvj^e jour dudit mois de decembre, en jugement sur les quarreaux du Chastellet, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, presens maistres Jehan de Cessieres, notaire du roy nostre sire & greffier criminel en parlement; Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chastel-

(1) Nogent-le-Roi, arrondissement de Dreux (Eure-&-Loir).

let, fu fait venir & atteint, des prisons dudit Chastellet, Andrieu Bourdin, prisonnier, detenu oudit Chastellet, & accusé en sa presence par Jehan Bifet, escuier & familier de Jehannin d'Estouteville, escuier dessus nommé, disant que dudit prisonnier il avoit cognoissance, parce que durant le temps que l'en avoit ouvré ou chastel & fort de Vilebon, icellui prisonnier estoit maistre charpentier des ouvraiges fais oudit chastel, & que puis [trois mois ençà] ou environ, ou mois d'août, l'en avoit fait très grant roberie de vaisselle d'argent, c'est assavoir : onze tasses d'argent pesant chascune un marc & plus, esmaillées au fons, & à un chapiau de marguerites à pié ; deux salieres & xiiij cueilliers d'argent, avec les estuiz de cuir, & aussy le linge & dez manteaux : & que, pour souseçon d'icelles choses avoir mal prinfes, il avoit esté emprisonné à Nogent le Roy (1) ; & lui examiné sur ce par le bailli dudit lieu, pour ce qu'il n'avoit aucune chose voulu confesser, par certaine caucion par lui bailliée, avoit esté eslargi à certain jour avenir, sanz ce qu'il eut eu aucune grace du roy ou de la royne, ne fait aucune confession en son prejudice. Ouye l'accusacion duquel escuier, contre laquelle ledit prisonnier ne sçot aucune chose dire, & aussy ne vult autre chose cognoistre que dit a cy-dessus, & par delibération des conseillers dessus diz, ledit prisonnier fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à la question sur le petit tresteau, & ne vult autre chose confesser que ce que dit est qui lui portast prejudice. Et, pour ce, fut fait mettre hors d'icelle question, mené choffer en la cuisine en la maniere acoustumée & en après remis en la prison de la quelle il avoit esté atteint.

CE JEUDI iiij^e jour de janvier, l'an dessus dit, par de-

(1) Arrondissement de Dreux (Eure-&-Loir).

vant maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevoft, prefens maistres Pierre de Vé, advocat en parlement; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire ou Chastellet de Paris; Ernoul de Villiers & Jehan Fouquere, examineurs de par le roi nostre sire ou dit Chastellet de Paris; après ce que Andrieu Bourdin, prisonnier dessus nommé, ot esté monsté en jugement, sur les quarreaux dudit Chastellet, à honorable homme & faige Jehan Mauterne, bailli de Mante & Nogent le Roy, icellui bailli dist & afferma, par le serement qu'il a au roy nostre sire, qu'il se recorde bien de la personne dudit prisonnier, lequel est homme charpentier & marié, demourant en ladite ville de Nogent, & qui, puis deux mois ença, à la requeste de Jehannin d'Estouteville, escuier dessus nommé, ou de ses gens, serviteurs & familiers, a esté emprisonné audit lieu de Nogent le Roy pour fouspeçon des desroberies faites en l'ostel dudit d'Estouteville, estant au lieu que l'en dit Villebonne (1), & contre lequel prisonnier les gens dudit escuier avoient fouspeçon, tant pour ce qu'il ne frequentoit mès les ateliers & compaignons charpentiers qui faisoient partie des euvres encommencées audit Villebon, comme pour ce qu'il ne ouvroit mais comme pou ou neant dudit mestier de charpenterie; par devant lequel bailli, icellui prisonnier, lui sur ce interrogué n'avoit voulu aucune chose confesser de ladite desroberie, jà soit ce que par icellui d'Estouteville & autres ses amis, au temps que la royne & madame de Thouraine ont esté ou dit lieu de Nogent & pays d'environ, il eust esté plusieurs fois sommés & requis d'en dire verité, pour en oster la fouspeçon que l'en avoit de ce contre aucuns, & que s'il confessoit la verité, que l'en lui feroit sur le cas avoir grace & remission du roy ou de la royne, toutesvoies ledit prisonnier

(1) *Sic*, pour Villebon.

n'en avoit voulu confesser aucune chose, & pour ce, par lui, comme juge ordinaire, avoit esté eslargi à certain jour avenir, moyennant certaine caucion par lui receue. Pendant lequel eslargissement, & aussi pour ce qu'il avoit ouy dire que ledit prisonnier estoit pour ce detenu ouudit Chastellet, & avoit sur ce fait certaines confessions, il avoit esté en la maison dudit prisonnier, quis et serchié partout, & avoit trouvez certains teiz de terre à quoy l'en avoit fait fonture d'argent, si comme il apparoit par iceulx, & ladite fonture jettée parmi la place de la chambre d'icelli hostel en terre. Et dit que dudit cas icellui prisonnier est communement & nottoirement diffamé au pays.

OUY LE RAPPORT & deposicion duquel bailli, faite & rapportée de bouche par icellui, en la presence dudit prisonnier, & que sur ce ledit prisonnier ot esté fait jurer aus sains Euvangiles de Dieu dire verité, après plusieurs denegacions & variacions sur ce par lui faites, cogneut & confessa ledit prisonnier, sans aucune force ou contrainte, que ou mois de septembre, vers la fin, par ceulx qui avec lui furent à embler, audit lieu de Villebon, la vaiffele d'argent dudit d'Estouteville, ladite vaiffele, au moins ce qu'ilz en apporterent, c'est assavoir environ iiij tasses d'argent, furent fondues en sondit hostel, lui present, en certains teiz de terre, & la fonture d'argent dont il a esté trouvé faisi, & lequel lui fu baillié, environ quinze jours a, par les compaignons que cy-dessus a nommez, dont l'un est gentilhomme, nommé Jehannin, & né d'environ ledit lieu de Villebon. Et dit que tele est la verité que dit a cy-dessus, & non autrement.

CE FAIT, par l'advis & deliberacion d'iceulx conseil-
liers dessus & derrenierement nommez, oudit iiij^e jour
de janvier, consideré que la fonture trouvée en la pos-

cession dudit prisonnier pese viij mars d'argent & plus, ce que ne pevent peser lesdites quatre tasses, au regart des deux tasses d'argent par lui cogneues cy-dessus avoir vendues, qui sont des pareilles & samblables à icelles iiij tasses; & aussi que desdites touailles, nappes & doubliers perduz audit lieu de Villebon, il ne veult aucune chose cognoistre; deliberé fu que de rechief ledit prisonnier feust questionné pour en savoir plus à plain la verité. En enterinant lequel jugement, ledit prisonnier fu fait venir en jugement sur lesdiz quarreaux du Chastellet, & pour ce que autre chose ne veult cognoistre que dit a cy-dessus en sa derreniere confession, icellui prisonnier fu fait despouillier, mis, lié & estendu à la question sur le petit tresteau; & avant ce qu'il feust comme pou ou neant tiré, ne aussi qu'il eust gueires d'eaue jettée sur lui, fu mis jus d'icelle question, & mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, pour ce qu'il promist & afferma par son serement dire verité de la maniere du larrecin fait audit lieu de Villebon, & des circonstances & dependences, nonobstant quelques variacions, confessions ou denegacions que faites ait cy-devant.

LEQUEL prisonnier, en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, en la presence d'iceulx conseillers, après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité des choses dessus dites, à lui requises, & sanz aucune force ou contrainte, cogneut & confessa, oudit iiij^e jour de janvier, l'an dessus dit, & par serement, que lui, comme maistre de l'un des ateliers de charpenterie que l'en faisoit & a fait oudit lieu de Villebon, a ouvré en icellui lieu par l'espace de deux ans continuellement ou environ, dont grant somme d'argent, & jusques à xix frans, lui sont deubz de reste, & que, pour ce qu'il ne pouvoit estre paiez, il, environ le mois d'aoust derrenierement passé, laissa à ouvrir de foudit mestier de char-

penterie audit lieu de Villebon, & se retrait avec sa femme & enfans, & en son mesnaige, en ladite ville de Nogent le Roy. Durant lequel mois d'aoust, vint à lui en son hostel un gentilhomme nommé Jehannin, né d'environ ledit lieu de Villebon, & lequel est uns jeunes homs de prime barbe, assez hault homme, qui, au vivant de la dame dudit lieu, estoit demourant en icelli lieu, si comme il lui semble, parce qu'il l'i vit plusieurs fois aler, & du furnom dudit escuier n'est record, avec lui trois autres compaignons charpentiers qui avoient ouvré oudit atelier en sa compaignie, l'un nommé Guillemot, qui est du pays du Perche, l'autre Jehannin, & l'autre Hennequin, nez du pays de Picardie, jeunes homes aagés chascun de xxij ans ou environ, autrement de leurs furnoms ou estatures n'est record, lesquieulx se complaindrent à lui qui parle de ce qu'ilz ne povoient avoir denier ne maille de ce qui leur estoit deu par Jehannin d'Estouteville, seigneur dudit lieu de Villebon. Et, pour ce, dist icellui escuier à lui qui parle que s'ilz le vouloient croire, qu'ilz feroient très bien paiez, & trouveroient bien sur quoy eulx desdomager, disant que il s'avoit bien que, au temps dont ilz parloient ensamble, avoit eu moult grant feste oudit hostel de Villebon, & qu'il avoit veu que toute la vaissèle d'argent que l'en avoit eu à icelle feste estoit mis en seurté & refuge en la despence dudit hostel; en laquelle despence ilz entreroient par un pertuys qu'il y avoit veu, ayant regart sur les jardins dudit hostel, & tant de ce pourparlerent, que eulx cinq s'accorderent aler ensamble oudit lieu de Villebon, en entencion & volenté de prendre & avoir la vaissèle d'argent qu'ilz trouveroient en icelle despence. Et audit lieu de Villebon, ainsi comme à un point du jour, alerent tous cinq, & eulx estans audit lieu de Villebon se dividerent en deux parties, c'est assavoir: ledit escuier, en sa compaignie ledit Guillot, & lui qui parle, & lefdiz

Jehannin & Hennequin en un autre lieu, c'est assavoir entre la court & les jardins; & appointierent que lefdiz escuiers & Guillot yroient querre ladite vaiffele, & eulx trois les attendroient au dehors en ladite court, comme dit est. Et dit que assez tost après ce qu'ilz furent ainfi divifez, iceulx escuiers & Guillot s'en retournerent vers eulx iij, & leur distrent qu'ilz avoient prins onze ou douze tasses, douze ou treize cuilliers & deux salieres d'argent. Et d'un commun assentement dès lors s'en alerent en la ville de Châteauneuf (1), ouquel lieu ilz departirent entre eulx toute icelle vaiffelle, de laquelle il qui parle, à sa part, ot feulement les deux tasses d'argent par lui cy-dessus cogneues avoir vendues à Jehan Le Forestier, orfevre, demourant à Paris, la somme de douze frans, qu'il en receipt oudit mois d'aouft, sanz ce qu'il vist oncques qu'ilz apportassent autre vaiffelle d'argent, ou linge, ne biens quelconques, que dit a cy-dessus.

Cogneut aussi que, ou mois de septembre derreniere-ment passé, iceulx escuiers & Guillot vindrent veoir il qui parle en son hostel à Nogent le Roy, & lors lui monstrent ce de ladite vaiffele d'argent qu'ilz avoient eu à leur part, &, par leurs prieres & requestes, firent tant par devers lui qui parle, pour ce qu'ilz disoient que ladite vaiffele ilz n'oseroient vendre en l'estat que elle estoit, qu'il se accorda que par eulx icelle vaiffele feust fondue en son hostel; laquelle fondirent en terre en fondit hostel, iceulx escuier & Guillot, en la presence de lui qui parle; & disoit ledit escuier qu'il le fauroit bien fondre, pour ce que autrefois il avoit fondu de la vaiffele d'argent qu'il avoit gagnée ou pays de Flandres. Et lors avoient avec eulx, & fu fondu en fondit hostel six tasses, deux salieres & six ou sept cuilliers d'argent; lequel ar-

(1) Châteauneuf-en-Thymerais, arrondissement de Dreux (Eure-&-Loir).

gent ainsi fondu, qui est celui argent dont il a été trouvé faisi, iceulx escuier & Guillot emporterent avec eulx, & s'en alerent là où bon leur sembla, sanz ce que oncques puis il veist iceulx, jusques environ le mardi precedent de son emprisonnement fait ou Chastellet, qu'il vint avec iceulx ès haies de Paris, & aussi en la place de Greve, qu'ilz lui monstrerent quatre grans tasses d'argent, & aussi du lingot d'argent qu'ilz portoient sur eulx, avec la fonture d'argent dessus dite, laquelle, à leur priere & requeste, il porta pour la cuidier vendre en la rue de la Saonnerie, à Paris, à celui orfevre dessus nommé, auquel il avoit vendu lesdittes deux tasses d'argent, que lors il fut prins par les sergens du roy, & admené prisonnier ou Chastellet de Paris, où il est de present. Et dit, sur ce requis, que, environ iij semaines ensuiuant la fonture dudit argent fait en fondit hostel de Nogent le Roy, il fut prins & emprisonné par la justice du lieu, pour suspicion qu'il ne feust consentant de ladite larrecin fait audit lieu de Villebon, & que pour ce que contre lui l'en ne pot riens prouver, & qu'il disoit qu'il en estoit innocent, il fut par ledit bailli de Mante, moyennant certaine caucion de ij^e livres par lui baillée, eslargy à certain jour avenir. Pendant lequel eslargissement il est venuz à Paris, & a trouvé iceulx escuier & Guillot, qui ladite vaisselle d'argent fondue lui baillerent pour vendre par la fourme & maniere que cogneu a cy-dessus & confessé. Et dit que tele est la verité du fait & non autrement. Et, pour ce, fut fait remettre en la prison de laquelle il avoit été atteint, après ce qu'il ot dit que par plusieurs fois il a beu & mengié avec lesdiz compagnons dessus diz qui furent à faire ledit larrecin, & toutesvoies ne les fauroit autrement designer ou enseigner que dit a cy-dessus, ne nommer leurs furnoms.

APRÈS LESQUELES confessions faites par ledit prison-

nier, lesquelles furent leues mot après autre en la presence dudit monf. le prevost, & aussi de noble homme messire Baude de Vauvillier, chevalier du guet; maîtres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire en Chastellet; Jaques du Bois, advocas oudit Chastellet; Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit, Gieffroy Le Goybe, Nicolas Chaon & Jehan Fouquere, examineurs, oudit iiiij^e jour de janvier, l'an dessus dit, & que par ledit monf. le prevost leur fu demandé leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, & s'il y avoit cause assez pour le condempner à mort, ou non, tous iceulx conseillers, attendu que ledit prisonnier cognoist avoir beu & fréquenté longtemps avec iceulx compaignons, desquieulx il n'a aucune autre remembrance de leurs noms & furnoms que dit a cy-dessus, ce qui n'est pas vraysemblable à croire; qu'il par long temps a ouvré & gaignié sa vie audit lieu de Villebon, &, par ce, deust avoir adverti le bien & prouffit des gens dudit hostel, &, par ce, a commis en fait traïson; la conspiracion & assemblée par eulx faites d'un commun assentement & aguet appensé à faire ledit larrecin, la valeur des biens perdus audit lieu, le consentement donné par icellui prisonnier à fere ledit larrecin, ce qu'il en a eu sa part; & aussi est trouvé saisi de chose souspeçonneuse, venue & yssue du larrecin fait audit lieu de Villebon, le consentement par lui donné, longtemps après ledit larrecin fait, de fondre icelle vaifese en fondit hostel; qu'il ne puet trouver celui ou ceulx qui lui baillerent à vendre ladite cendrée & fonture, quele chose n'est pas vraysemblable, attendu que pour ledit cas il avoit esté accusé, &, pour ce, prisonnier eslargi; qu'il ne s'est aucunement repenté de son larrecin & pechié fait par la maniere que dit est, mais de son povoir vouloit aidier à couvrir & estaindre la vraye

cognoiffance dudit larrecin, en tant que pendant fon eflargiffement il portoit vendre la chofe furtive, & ce qu'il favoit bien; confideré auffi l'eflat de fa perfonne & la valeur des biens prins & emblez audit lieu, fi comme tefmoigne l'efcuier de Jehannin d'Estouteville, cy-deffus nommé; ouy auffi le rapport & relacion dudit bailli; & tout confideré ce qui faisoit à confiderer; delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le pavoit ne devoit efpargnier qu'il ne feuft excecuté comme larron, c'est affavoir pendu, confideré la traifon cy-deffus dite par lui cogneue avoir faite ès perfonnes où il avoit gagné fa vie. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna ad ce ledit Andrieu Bourdin, prifonnier, en fon abfence.

LE SAMEDI vj^e jour dudit mois de janvier, en l'an deflus dit, par devant maiftre Jehan Truquam, lieutenant dudit monf. le prevost, prefens maiftres Nicolas Bertin, Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chafletet, après ce que par ledit lieutenant ot esté dit audit Andrieu Bourdin, prifonnier deflus nommé, lequel avoit esté atteint en jugement fur lefdiz carreaux, la fentence & jugement cy-deffus dit contre ledit prifonnier, confeillié oudit iiij^e jour de janvier, en lui difant qu'il penfaft de l'arme de lui, icellui prifonnier, veant qu'il estoit en la fin de fes jours, dift & afferma par fon ferement, & fur la part qu'il attend à avoir en Paradis, que audit larrecin faire furent feulement lefdiz efcuier, lui qui parle, Guillemot & Hennequin deflus nommez, sanz aucunes autres perfonnes quelconques & defquelz il n'a aucune cognoiffance de leurs furnoms ou demeures autrement que dit a cy-deffus.

Et dit que environ la fin du mois de feptembre derrierement passé, lui eftant en la ville de Mante en la compagnie dudit efcuier, lui fu dit par icellui efcuier

que il avoit engaigé iiij des hanaps d'argent qui avoient esté prins en l'hostel de Villebon dessus nommé, à un gros homme assez hault vendant vin en ladite ville de Mante & demourant assez près de la porte par où l'en va à Dreux, pour la somme de xvj escuz d'or qu'il en avoit receuz, & que lors il dist à lui qui parie que toutefois qu'il voudroit prendre & racheter iceulx hanaps, qu'il les prenist & qu'il le vouloit bien, & autre chose ne vult cognoistre. Et, pour ce, fu fait mener à son derrenier tourment, & illec persevera & continua ès confessions cy-dessus escriptes par lui faites, & atant fu ledit jugement excecuté. Et ainsi fina ledit Andry ses derreniers jours.

Et dit icellui excecuté qu'il n'a aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



HERVY PETIT.

28 octobre 1391.

L'AN MIL CCC QUATREVINS ET ONZE, le samedi xxviiij^e jour d'octobre, par devant maistre Jehan Truquan lieutenant de monf. le prevost, presens maistres Dreue d'Ars, auditeur; Jehan Fouquere, Nicolas Bertin, examineurs de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris, fu attaint & fait venir en jugement sur lefdiz quarreaux Hervy Petit, cousturier, demourant devant le ponceau Saint-Denis en l'ostel madame de Fymes, prisonnier detenu oudit Chastellet pour souspeçon d'avoir mal prins & emblé un certain lit par lui nagueires mis en garde en l'ostel de Jehennete La Modete, & aussi d'avoir rompu les huys de Michelete de Chaville & Gillette de La Court, filles de vie, demourans en la rue de Beau Repaire.

Lequel prisonnier examiné sur ce que dit est, après ce qu'il ot juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité de ce & autres choses qui lui feroient demandées, dist & afferma par serement qu'il est nez de la ville de Paris, homme cousturier aagé de xxiiij ans ou environ, lequel de son povoir a gagné sa vie & gagne chascun jour audit mestier au mieulx & plus diligemment qu'il puet & scet, & quant ausdiz huys rompus dit par son serement qu'il n'en est en riens coupable, saichant, conseillant ou confortant, mais est verité que le lit dont cy-dessus est faite mencion il dimanche derrenierement passé parta au point du jour en garde & pour soy coucher en l'ostel de Jehannete La Modete dessus nommée & lequel lit il avoit prins à la fontaine saint Denis outre la porte en l'ostel de ladite dame de Fymes, sa maistresse, de son sceu, gré & volenté & dit que tele est la verité que dessus est dit & non autre.

OUYE LA CONFESSION duquel prisonnier, commandé fu audit maistre Nicolas Bertin que il se transportast devers icelle dame de Fymes & sceust d'elle se ce que ledit prisonnier avoit dit estoit vray ou non. Lequel commissaire, le dimanche ensuivant, xxix^e jour dudit mois, en la presence dudit lieutenant & aussi de maistres Jehan de Bar & Miles de Rouvroy, examineurs oudit Chastellet, rapporta & tesmoigna en la presence dudit prisonnier qu'il avoit esté en l'ostel d'icelle dame de Fymes par les gens de laquelle dame avoit esté dit que de leur hostel aucun lit n'en avoit esté apporté ou prins, feust de leur consentement ou autrement, & que dudit prisonnier ilz n'avoient point de cognoissance ne de li ne se remembroient aucunement, se monstré ne leur estoit sa personne.

ET, POUR CE, de rechief icellui prisonnier fu fait jurer

aus fains Evangiles de Dieu dire verité là où il avoit prins le lit dessus dit. Lequel prisonnier dist & afferma par son serement que oudit dimenche le soir son frere nommé Jehan Toupin, cousturier, demourant en la rue de Kalendre, en la Cité, lui avoit icellui baillié avec une ferge vermaille & une paire de draps à lit que portez avoit en l'ostel d'icelle Modete dessus nommée & pour favoir s'il disoit verité, commandé fu de rechief par ledit lieutenant audit maistre Nicolas que ledit Jehan il feist venir le landemain matin en jugement pour estre sur ce interrogué. Ouquel landemain qui fu lundi penultime jour dudit mois d'ottobre, en jugement sur les quarreaux & en la presence dudit lieutenant & desdiz maistres Dreue d'Ars & Jehan Fouquere, icellui commissaire dist & rapporta que le frere dudit prisonnier lui avoit dit & affirmé par serement que foudit frere il n'avoit vu ne parié à lui xv jours estoient passez & que oncques lesdiz lit, draps & couverture dont il avoit esté interroguez il n'avoit bailliez à foudit frere, & n'en avoit pas si largement.

APRÈS LESQUELES choses ainsi faites, le mercredi ensuiant, premier jour de novembre, par devant le dessus dit maistre Jehan Truquan, lieutenant, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examineurs, fu atteint & fait venir en jugement le dessus dit prisonnier. Auquel par ledit lieutenant furent recitez les variacions & denegacions cy-dessus dites par lui autrefois faites en li disant & exposant qu'il avoit emblé icellui lit, draps & couverture qu'il deist le lieu où prins les avoit & la maniere comment, ou il le lui feroit dire par sa bouche. Lequel prisonnier en denyant par serement les confessions cy-dessus escriptes par lui autrefois faites estre vrayes, dit & afferma par son serement que iceulx lit, draps & couverture il oudit jour de dimenche environ minuit avoit prins iceulx en une sienne chambre estant en la rue des Escus vers la

porte Saint-Honoré au devant de l'ostel maistre Guillaume de Neufville comme fa chose à lui appartenant & pour doute & paour qu'il avoit que l'en ne lui otast de ladite chambre qu'il & un sien ami familier de monf. le duc de Bourgoigne absent de Paris long temps a tenoient à til-tre de louer enfamble. Et dit sur ce requis que tele est la verité & non autre & aussi qu'il emporta iceulx biens sanz paier son hoste, duquel il avoit loué icellui hostel. Et pour savoir s'il estoit vray ce que dessus a derreniere-ment confessé, icellui lieutenant commanda de rechief audit maistre Nicolas qu'il alast sur le lieu, enqueist de ce la verité & rapportast briefment ce qu'il en trouveroit, &, s'il veoit que bon feust, que il feist venir l'oste pour estre sur ce examiné en la presence dudit prisonnier.

LE JEUDI ensuiant, au matin, en la chambre d'embas, furent assemblez lesdiz maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit dessus nommez, en la presence desquieulx iedit commissaire dist & rapporta qu'il avoit trouvé que oudit dimenche environ une heure après minuyt l'en avoit defrobé la chambre d'une fille de vie appelée Gilete de Saint-Denis demourant en ladite rue des Escus & que elle avoit perdu un lit, une sarge & une paire de draps à lit, mais l'en ne favoit qui ce avoit fait. Si fu de rechief fait illec venir le dessus dit prisonnier & lui sur ce interrogué, après plusieurs variacions & denegacions par lui faites sur les demandes dessus dites & sanz aucune force ou contrainte, cogneut & confessa qu'il est verité que en l'ostel d'icelle Gilete de Saint-Denis il a alé & fréquenté plusieurs fois, tant de jour comme de nuyt, en la compagnie de Mariete, chamberiere d'icelle Gilete, & que oudit dimenche, environ une heure après minuyt il ala oudit hostel en entencion d'y coucher comme il avoit acoustumé de le faire. Et que pour ce que icellui hostel

il trouva ouvert & n'avoit aucune personne dedens qui gardast les biens estans en icellui & afin qu'ilz ne feussent aucunement gastez ou perduz, print le lit d'icelle Gilete avec une paire de draps & une sarge vermaille et iceulx porta en garde en l'hostel d'icelle Modete, sanz ce que alors il feust ne depuis aussi aucune fraccion d'uys ou de fenestres en la chambre d'icelle Gilete non cuidant ou esperant en ce aucunement offenser. Et, ce fait, icellui lieutenant commanda ledit prisonnier estre remis seul à part que nul ne parlast à lui en une des prisons du Chastellet.

VENDREDI ensuiuant, tiers jour de novembre, l'an dessus dit, en jugement ou grant parc, par devant monf. le prevoist, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoist, Dreue d'Ars, auditeur, Jehan de Bar, Girart de La Haye, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chastellet, fu veu & leu mot après autre ce present procès. Et, ce fait, par ledit monf. le prevoist fu demandé ausdiz presens conseilliers comment il avoit à proceder contre ledit prisonnier & s'il y avoit cause assez de proceder contre lui par voie de question pour savoir de lui de ce que dit est la verité. Tous lesquieulx, veu l'estat dudit prisonnier, les variacions, denegacions & confessions par lui faites, ce que icelle Gilete a cogneu icellui lit qui lui a esté monstré, ensamble ladite couverture, estre siens & l'a affermé par serement & aussi le voulu monstrer, que nagueires, c'est affavoir ou mois d'avril derrenierement passé, icellui prisonnier pour autre crime par lui cogneu fu pourfuys par justice & le cas par la peine de prison à lui remis quant alors pour sa povreté & petite valeur de la chose, si comme par ledit procès puet apparoir; delibererent & furent d'opinion qu'il y avoit cause assez pour proceder contre lui par voye de question afin de savoir par sa bouche

la verité dudit larrecin & autres crimes & delis par lui faiz & commis, s'aucuns faiz en avoit. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoft le condempna ad ce.

EN ENTERINANT le quel jugement, & en la prefence de maiftres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft, Girart de La Haye, Arnoul de Villiers, Nicolas Bertin & Hutin de Ruit, examineurs, eulx eftans fur les quarreaux dudit Chaftellet, fu fait venir en jugement fur les quarreaux dudit Chaftellet Hervy Petit prifonnier deffus nommé. Auquel par ledit lieutenant fu dit que, s'il ne lui difoit verité comme prins avoit le lit d'icelle Denifete, qu'il le lui feroit dire par fa bouche & à force. Lequel ne vult aucune chofe autre que cy-deffus avoit fait; &, pour ce, fu fait defpouillier tout nu & affis fur la pierre pour le lier & mettre à question, & lui eftant en cest estat dift qu'il ne favoit que l'en lui vouloit faire & que des griefs à lui faiz il en appelloit en parlement; pour laquelle appellacion fu furcis de plus avant proceder à l'encontre dudit prifonnier, mais fu fait revestir & mis en la prifon de laquelle il avoit esté ataint.

ET, CE FAIT, après ce que ledit lieutenant ot ce deffus dit rapporté audit monf. le prevoft, le samedi enfuiant iiiij^e jour dudit mois de novembre, fu present en jugement fur les quarreaux dudit Chaftellet noble homme monf. Almaurry d'Orgemont, chevalier, maiftre des requestes du roy nostre sire & maiftre Pierre de La Mote, notaire dudit feigneur, lesquieulx, en la prefence dudit monf. le prevoft & auffi de maiftres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft, Dreux d'Ars, auditeur, Nicolas Bertin, examineur & autres, après ce qu'ilz orent ouyes les caufes pour lesqueles icellui prifonnier avoit appellé & que par fa bouche il ot declairié fon appellacion, icel-

lui messire Almaurry dist que de ce il parleroit à messeigneurs aïans de present la garde du petit feel du roy, leur rapporteroit de bouche les causes & mouvemens pour lesquels icellui prisonnier avoit appellé & aussi leur monsteroit les procès ou procès fais par ledit monf. le prevost contre icellui prisonnier & que, leurs oppinions sur ce ouyes, il feroit, le plus briefment que bonnement pourroit, savoir audit monf. le prevost par ledit maistre Pierre de La Mote ou autre des notaires dudit seigneur.

OUQUEL JOUR de samedi, & assez tost après ce que dit est, vint & fu present en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet le dessus dit maistre Pierre de La Mote, lequel, en la presence dudit monf. le prevost, de maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Dreux d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy, Robert Petit Clerc, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Robert de Tuillieres, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chastellet, dit & rapporta que, veu le procès ou procès fais par ledit monf. le prevost contre ledit prisonnier par messire Almaurry d'Orgemont dessus nommé, maistre Robert Cordelier & Jehan de Voifines, maistres des requestes du roy nostre sire, & les causes d'appel à eulx rapportées par ledit messire Almaurry, pour lesquelles icellui prisonnier disoit avoir appelé, messeigneurs dessus diz ont dit, ordonné & appointié que par ledit monf. le prevost ne feust aucunement defferé à ladite appellacion faite par icellui prisonnier, mais foit par lui procedé au seurplus, comme il verra que bon fera, non obstant icelle appellacion.

OUY LEQUEL RAPPORT, par l'oppinion dudit monf. le prevost & autres examineurs dessus diz, icellui prisonnier fu fait venir en jugement sur les quarreaux, auquel

par icellui monf. le prevoft fu dit que de la maniere du larrecin deffus dit par lui fait il deift verité ou s'il ne la difoit qu'il la feroit queftionner. Et pour ce qu'il ne vult aucune chofe cognoiftre que fait avoit cy-deffus, icellui prifonnier fu fait despouiller tout nu, mis, lié & eftendu à la queftion fur le petit trefteau & lui eftant en cefte eftat, & auffi hors d'icelle queftion, cogneut & confeffa que nagueires, autrement n'eft record du temps, qu'il avoit couchié en la chambre d'une fillette nommée Perrete de Laon avec icelle Perrete & que à un matin elle fe fu partie de fadite chambre, il ala à un coffre eftant au pié du lit d'icelle Perrete, & ouquel qui lors eftoit ouvert, il print un efcu d'or de xviiij f., lequel il appliqua à fon prouffit; & depuis ce qu'il l'ot ainfi prins, dit à icelle Perrete comme prins l'avoit & qu'il le li rendroit; toutefvoyes pour fa povreté & indigence il n'a icellui aucunement rendu ou refitué.

Cogneut auffi que, puis un an ença, il de nuyt en la compaignie d'un nommé Perrin Lalement dit de La Fontaine, varlet cordouennier, demourant nagueires en l'oftel Jehan de Saumur, cordouennier du roy noftre fire, alerent à la porte du Chaume & en une chambre eftant illec, dont ledit Perrin rompi l'uys de devant, prindrent un mantel de drap marbré fengle & court à ufaige d'omme, lequel ilz vendirent, n'eft record à quele perfonne, la fomme de deux frans, defquieulx il qui parle ot à fa part x f. & le refidu fu beu & despandu par entre eulx enfamble.

Cogneut avec ce que en l'oftel d'un coufturier nommé Colin demourant vers la boucherie du Temple, ouquel il avoit demouré par fix fepmaines ou environ, en un jour de relevée que ledit Colin, fa femme & autres eftoient alez en ville, par l'innortacion d'un nommé Jehannin, filz de la femme dudit Colin, prindrent en un certain coffre eftant en la chambre d'iceulx Colin & fa femme, &

lequel estoit ouvert, la somme de quatre frans en menue monnoie, dont il ot à sa part deux frans.

EN L'AN DESSUS DIT, le mardi vij^e jour dudit mois de novembre, par devant monf. le prevoist, lui estant en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, presens maistres Dreue d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevoist, Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs ou Chastellet de Paris, fu fait venir & atteint le dessus dit prisonnier Hervy Petit, auquel par ledit monf. le prevoist fu dit que des larrecins par lui faiz il deist verité & aussi se les crimes & larrecins cy-dessus escrips & par lui cogneuz oudit samedi precedent estoient vrayz. Lequel prisonnier & par serement nya oncques avoir fait aucuns autres larrecins que le lit, couverture & draps dont cy-dessus est fait mencion, non obstant chose par lui ledit iiij^e jour confessé, laquelle il dit par force & contrainte. Et, vues les denegacions sur ce par lui faites, furent d'opinion que il feust mis à question pour en savoir la verité. Si fu ledit Hervy Petit, prisonnier fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à question sur le petit tresteau & en après sur le grant; & lui estant en cest estat, requist instanment que hors d'icelle l'en le meist & il diroit verité. Lequel prisonnier estant au feu en la cuisine & hors d'icelle, cogneut & confessa que pour ce que en l'ostel de Rogier Errant, cousturier, il avoit lonc temps servi & tant qu'il lui devoit de l'argent, pour ce qu'il ne le vouloit paier, print en son hostel uns cisiaux, lesquieulx il mist en gaiges en la taverne aus Cinges en la Peleterie pour la somme de xij s. & lesquieulx depuis ce foudit maistre par l'enseignement de lui qui parle a iceulx rachetez.

Cogneut aussi que, puis un mois a ou environ, qu'il estoit à unes noces en ladite Peleterie & qu'il ot veu que un nommé Phelipot Le Maire, sergent à verge, après

heure de souper, ot mis une fainture d'argent & son badelaire sur le lit de l'espousée, veant que nul ne se prenoit garde d'icelle fainture & coustel, print iceulx fainture & coustel & les emporta là où il vult, lesquieulx le landemain il mist en gaiges au jeu de paulme pour viij s. parisis que lui presta & baillia Perrin Lalement dit de La Fontaine, prisonnier detenu ou Chastellet.

Cogneut avec ce que, trois mois a ou environ, il en la compagnie dudit Perrin, de nuyt, en la rue de Derneftal rompirent l'uys d'une fille de vie que cognoissoit bien ledit Perrin; en laquelle chambre il prindrent un lit, un traversain & uns draps de lit & iceulx vendirent à un compaignon cordouennier demourant en la rue du Temple, la somme de quatre frans dont il ot à sa part deux frans; & dit oultre que en la rue de Traffenonnain à un soir il & ledit Perrin prindrent en la chambre d'un compaignon qu'ilz trouverent ouverte un jupon qui estoit pendu à une perche, lequel a vestu ledit Perrin, & que ce sont tous les larrecins que fais a. Et, pour ce, fu fait mettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

LE JEUDI xvii^e jour de janvier l'an mil ccc iiij^{xx} & onze ensuivant, monf. le prevost estant en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Beraut Briffon, esleu à Paris sur le fait des aydes, Dreux d'Ars, auditeur, Miles de Rouvroy, Arnoul de Villiers, Robert de Pacy, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs, fu fait venir & atteint des prisons dudit Chastellet le dessus dit prisonnier, Hervy Petit, auquel par ledit monf. le prevost fu dit que des larrecins par lui faiz & autrefois cogneuz & aussi d'aucuns autres, se fais les avoit, il deist verité. Lequel prisonnier & par serement sur ce fait aus sains Euvangiles de Dieu, dist & afferma qu'il estoit preude homme & que oncques n'a-

voit fait larrecin quelconques, non obstant chose qu'il eust autrefois confessé, qui avoit esté par force & contrainte de question; & pour ce que autre chose ne vult dire, ledit monf. le prevost, par l'avis & oppinion des conseilliers dessus diz, commanda icellui Hervy estre mis à question pour savoir par sa bouche la verité des larrecins par lui autrefois faites & cogneues. Et en enterinant icellui commandement, après ce que ledit Hervy ot esté desvestu tout nu, & lié par les mains pour mettre à question, requist instanment que l'en le desliast & il diroit de tout la verité. Si fu fait deslier & revestir & en après ramené en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet; ouquel lieu & en la presence desdiz conseilliers, icellui prisonnier recita de bouche & par cuer les larrecins cy-dessus escriptes par lui autrefois faites &, en après ce, li furent icelles leues mot après autre. Esqueles & chascune d'icelles escriptes cy-dessus en ce present procès icellui prisonnier, sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera par serement & afferma icelles larrecins cy-dessus escriptes par lui avoir esté faites & les cas estre advenuz par la fourme & maniere que escripts sont, non obstant quelques variacions ou denegacions que faites ait cy-dessus par avant le jour d'uy. Et, ce fait, fu mis arriere en la prison de laquelle il avoit esté avaint (1).

APRÈS LESQUELES choses ainsi faites, ledit monf. le prevost demanda ausdiz presens conseilliers leurs avis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier & s'il y avoit cause assez parquoy l'en le deust excecuter comme larron. Tous lesquieulx, veu l'estat dudit prisonnier, l'aage d'icellui, les confessions, multiplicacions & larrecins cy-dessus escripts par lui faiz & reiterez à

(1) Sic dans le manuscrit, quoique *attaint* soit le mot ordinairement usité dans cette formule.

plusieurs fois & diverses journées, tant de nuyt comme de jour, la force commise en ce en rompant l'uys, la traïson par lui faite ès hostels de ses maistres là où il a ouvré, la valeur des larrecins appliquez à son prouffit & dont aucune restitution ne puet estre faite, sinon du premier lit & couverture & aussi du coustel & sainture dudit fergent, les larrecins par lui commis depuis certaine grace & delivrance de prison à lui faite par ledit monf. le prevoft le premier jour de juillet derrenierement passé, ouquel temps, pour certain petit larrecin par lui fait, commis & cogneu il avoit esté emprisonné, ce qu'il est incorrigibles & homme oïseux, delibererent & furent d'oppinion qu'il estoit un très fort larron & que l'en ne le pouvoit espargnier que il ne feust excecuté comme larron, c'est assavoir pendu. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoft condempna ad ce ledit prisonnier & en sa presence.

LE SAMEDI XX^e jour de janvier, l'an dessus dit, ledit Hervi Petit fut mené à son derrenier tourment & illec persevera & continua ès confessions autrefois & cy-dessus escriptes par lui faites & afferma icelles larrecins avoir faites & commises seul, sanz ce que oncques homme nul quelconques feust avec soy ou en sa compaignie, en desaccusant & descoulpant du tout & à plain ledit Perrin Lalement prisonnier cy-dessus par lui accusé, lequel aucunement n'en est faichant, participant, conseillant, confortant ou aydant, ne en icelles n'a eu part ou porcion quelconques. Et atant fu le jugement dessus dit contre lui conseillié excecuté & en cest estat fina ses jours.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



MARION DE LA COURT.

2 décembre 1391.

L'AN DE GRACE MIL CCC QUATREVINS ET ONZE, le mardi second jour de decembre, en jugement sur les quarreaux du Chastellet de Paris, par devant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Ernoul de Villiers & Jehan Fouquere, examineurs de par le roy nostre sire oudit Chastellet, fu faite venir & attainte des prisons dudit Chastellet, Marion de La Court, lingiere, fille de vie, prisonniere detenue oudit Chastellet à la requeste de Robert Bifeau, freprier, demourant ès haies de Paris pour li porter garantie d'un hennap de madre à une bossè d'argent ou fons, lequel elle lui a vendu, icellui hennap pourfuy par Mahiet Thorion, chappelier, demourant sur le quay près du Louvre, disant qu'il lui fu mal prins & emblé en son hostel, ouquel il fait taverne, mercredi derrenierement passé, de relevée, & lequel hennap a esté trouvé en la possession dudit freprier.

Laquele prisonniere sur ce jurée de dire verité & autres choses qui lui seroient demandées, dit & afferma par son serement que verité est que elle est femme joyeuse de vie & laquele de son corps fait à son povoir le plaisir des compaignons, & que en s'en alant par devant Saint Innocent mercredi derrenierement passé, ainsi comme à heure de tierce, trouva d'aventure un compaignon maçon, duquel elle ne scet le nom, mais se elle le veoit elle le cognoistroit bien, lequel exposoit en vente icellui hennap, duquel compaignon elle acheta icellui hennap la somme de vj s. parisis, & que pour ce que elle avoit affaire d'argent, revendi icellui le jeudi ensuivant audit freprier la somme de xiiij blans. Et dit que le hennap à li

monstré en jugement est celui que elle acheta & par elle revendu audit frepier.

Dit avec ce fur ce requise que ouudit mercredi, de relevée, elle beut en l'ostel d'icellui chappelier avec plusieurs compaignons & fillettes de son estat, ne scet se alors ledit hennap fu par aucuns d'eulx mal prins, mais quant est d'elle, le cas est tel que cogneu a cy-dessus, & ne fera jà autrement sceu ou prouvé contre elle, car elle est preude femme des mains.

ET, CE FAIT, fu fait venir en jugement sur lesdiz quarreaux Richart de Saint-Denis aagié de dix ans ou environ & demourant en l'ostel d'icelle Marion, lequel en la presence d'icelle Marion, qui ne se vout aucunement rapporter en ce qu'il deposerait, dit & afferma par serement que, puis deux ans ença qu'il s'est commencié à cognoistre, il a esté en la ville de Paris en plusieurs lieux avec ladite Marion qui le menoit comme son varlet après li en plusieurs lieux dont il n'est record & a veu plusieurs & diverses fois que quant ladite Marion & lui estoient retournez en l'ostel d'icelle Marion, elle lui disoit comment elle avoit acheté puis une fois des escuelles, l'autre des plaz, des pintes & chandeliers de cuyvre; & lesquelx biens, un ou deux jours après, elle revenoit & disoit que elle n'avoit point d'argent pour leur gouvernement. Et est record il qui parle que puis la saint Jehan derrenierement passée icelle Marion mena il qui parle en une chambre appartenant à un des varlés ou serviteurs de monf. de Bourbon nommé Blancart, & ainsi comme icellui compaignon & Marion orent fait ensemble ce qu'ilz voudrent, ledit compaignon dist à icelle Marion que elle l'attendist en sa chambre & qu'il aloit querre à desjeuner; pendant lequel temps, il qui parle vit que ladite Marion faicha un petit coustel qui estoit en la gueygne d'un grant badelaire pendant sur le chevez

dudit Blancart, duquel petit coustel icelle Marion coppa une petite chainete d'argent estant au bout de la fainture d'icellui Blancart, & ladite chaine apporta avec foy au departir qu'ilz firent d'icelle chambre.

Et dit que depuis ce icellui compaignon, en la presence de lui qui parle, a demandé à ladite Marion ladite chainete d'argent, disant que se elle ne lui rendoit icelle, qu'il s'en plaindroit à justice; ne scet comment ilz en ont depuis chevy (1) enfamble, mais il est record que ladite Marion lui a dit que icelle chainete d'argent elle a vendue, ne scet à qui ne quel somme d'argent.

Dit avec ce que, puis un an a, lui & ladite Marion estans près de la porte de Saint-Germain des Prez & lez l'ostel à l'arcevesque de Reins, icelle Marion dist à lui qu'il l'attendeist à l'uis d'une femme qui vent illec porées jusques ad ce que elle feust revenue d'un hostel qui estoit illec près ouquel elle aloit pour certaines befoignes que elle disoit y avoir à faire. Au retourner d'icellui hostel fait par ladite Marion & que elle ot appellé lui qui parle & en culx en venant vers le Pont Neuf, icelle Marion lui monstra foubz son furcot un pot de cuivre à deux ances, lequel elle disoit avoir acheté en l'ostel où elle estoit alée, lequel pot icelle Marion a depuis ce vendu en sa presence ès hales la somme de huit fols parisis.

Dit outre que, puis la saint Andrieu ença, lui & ladite Marion estans enfamble en la place du vielz cimetièze Saint-Jehan au devant de l'ostel où pend l'enfeigne de la Levriere, icelle Marion fist lui qui parle demourer sur la chaucée à l'uyz & au dehors d'icellui hostel de la Levriere; ouquel hostel elle entra & y fu par long temps, & quant elle vint au dehors d'icellui, dist à lui qui parle que oudit hostel elle n'avoit trouvé aucunes gens. Et dit que ce jour au soir qu'ilz furent en l'ostel d'icelle Ma-

(1) C'est-à-dire se font accordés. Voy. Du Cange, au mot *Cheviare*.

rion, elle li dit que oudit jour elle avoit acheté unes patenostres & un chandelier de cuivre que elle li monstra, la somme de huit fols parisis ; & lesqueles patenostres, ensemble ledit chandelier, icelle Marion, en la presence de lui qui parle, a depuis ce vendu ès haies de Paris & en a receu un franc ou deux, n'est record lequel.

Et avec ce dit que, mercredi derrenierement passé, après ce que icelle Marion, plusieurs compaignons & filletes & aussi lui qui parle orent esté boire, de relevée, en une taverne qui est assez près de l'ostel de monf. de Bourbon au lez devers la riviere de Saine & qu'ilz furent retournez en leur hostel, icelle Marion li monstra un hennap de madre qui presentement a esté monstré audit depofant & lui dist que icellui elle avoit acheté la somme de vj f. parisis d'un compaignon maçon qui le portoit vendre devant Saint-Innocent, & lequel hennap le jeudi ensuivant il qui parle vit que ladite Marion le vendi ès haies à un freprier, ne scet quele somme d'argent elle en reçupt.

Dit aussi sur ce requis que continuellement il a acoustumé d'aler après ladite Marion en tous les lieux par où elle a alé & venu & aussi couchié là où ladite Marion a alé, venu & couchié, mais oncques jour de sa vie il ne li vit achater aucuns des choses dessus dites par lui devisées ne ne les vit aucunement estre en l'ostel d'icelle Marion par plus d'un ou de deux jours que elle les vendoit pour sa povreté, & que à très grant peine pouvoit elle avoir de quoy se gouverner.

ET POUR SAVOIR se en l'ostel de la Levriere ont esté perdues aucunes patenostres ou chandeliers de cuivre & clerifier la depposition de Richart de Saint-Denis cy-devant escripte, par le commandement dudit monf. le prevost, fu presentement fait venir en jugement Jehan Binet aagé de xl ans ou environ hôte & demourant à l'enfeigne

de la Levriere ou vielz cimitiere Saint-Jehan, lequel juré en la presence d'icelle Marion, qui aucunement ne le vult croire de ce qu'il deposeroit, dit & afferma par serement fait aus sains Euvangiles de Dieu qu'il est record que dimenche derrenierement passé ot xv jours, il vit icelle Marion boire en son hostel avec plusieurs compagnons & filletes de vie, & que depuis ce que elles orent beu & païé leur escot & que les autres de sa compagnie se furent tous partiz de fondit hostel, icelle Marion fu par lonc temps en fondit hostel & ne s'en vouloit partir pour commandement qu'il lui feist, & tant que par grant ennuy il laissa icelle Marion en fondit hostel & s'en ala ouyr vespres; & au retourner qu'il fist en fondit hostel, trouva de rechief ladite Marion en icellui hostel, duquel par force il la mit hors, & ce jour au soir ouy dire à sa femme que en une des armailles (1) de leur hostel estant ou bouge d'embas, l'en li avoit prins & osté unes patenostres d'ambre qui bien valoient xl s. par., & lesquelles elle avoit acoustumées de porter & aussi de mettre esdites armailles, & les y avoit mises oudit dimenche au matin au retour que fait avoit de ouyr la messe; avec un chandelier de cuyvre qui estoit dedens lesdites armailles. Et deslors lui qui parle & sadite femme orent souspeçon contre ladite Marion que icelles elle n'eust mal prinfes. Et, pour ce que, un jour ou deux ensuiant, icelle Marion vint boire en leur hostel & qu'il qui parle, le plus doucement & amoureuxment qu'il pot & sceut, pria ladite Marion que se elle avoit prinfes lesdites patenostres, vendues ou engaigées, que elle le deist & il les raimbroit volentiers & li paieroit son vin, icelle Marion parla moult haultement & dist plusieurs parolles injurieufes à lui qui parle & à sa femme, &, qui plus est, fist icelle Marion adjourner lui qui parle en Chastellet en cas

(1) Armoires.

d'injures & villenies, &, au jour à lui assigné, il comparu en jugement & obtint contre icelle Marion *comparuit*.

ET, CE FAIT, après ce que ladite Marion ot de rechief juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité des accusacions cy-dessus contre elle faites, dit & afferma par serement qu'il est verité que aucunes fois & plusieurs elle a acheté aucuns biens comme pailles d'arain, escueles & plas d'estain, quant elle y veoit son acquest, & pour en faire son prouffit les a revendus ès hales. Et dit que verité est que, passé a deux ans, elle avoit unes patenostres d'ambre, lesqueles elle a vendues puis la saint Andry ença pour besoing d'argent que elle avoit; & quant ad ce que ledit Richart dit du pot de cuivre & aussi du hanap de madre, il n'en est riens que elle ait iceulx mal prins, mais les a achetez comme elle a acoustumé de faire pour son prouffit. Et pour ce que autre chose ne vult cognoistre, fu fait mettre à part sur les quarreaux.

ET, EN APRÈS ce, par la deliberacion des conseilliers assistens, veu l'estat & vie dissolue d'icelle Marion, les accusacions d'iceulx Jehan Binet, Richart de Saint-Denis & Mahiet Thorion, ce que icelle prisonniere fu & a esté trouvée faisie dudit hennap de madre, le mauvais gouvernement d'icelle Marion, les confessions, variacions & denegacions faites par icelle Marion, dit fu qu'il y avoit cause assez pour favoir par sa bouche & par voie extraordinaire la verité desdites accusacions & aussi d'aucuns autres crimes & deliz par elle faiz & commiz, & ad ce fu condempnée par ledit monf. le prevost.

EN ENTERINANT lequel jugement, icelle Marion prisonniere fu faite venir en jugement sur lesdiz quarreaux, & par ledit monf. le prevost li fu dit que des accusacions

dessus dites elle deist verité autrement que fait n'avoit & que, se elle ne le disoit, que par sa bouche & voie de question l'en li feroit dire. Lesqueles parolles ouyes par icelle prisonniere, elle dist que elle estoit bonne preude femme & ne savoit que l'en li vouloit faire. Et, pour ce, dist que des griefs & extorcions à li fais & afin que autrement l'en ne procedast contre elle, icelle prisonniere appelloit & appella en parlement. Pour laquele appellacion, fu par ledit monf. le prevost leurfis de proceder plus avant contre ladite prisonniere, & en cest estat fufait remettre en la prison de laquelle elle avoit esté atteinte.

LE MERCREDI iij^e jour de janvier, l'an dessus dit, furent presens en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet honorables hommes & saiges maistres Jehan du Drac & Guillaume Porel, conseillers du roy nostre sire en Parlement, maistre Jehan de Cessicres, notaire dudit seigneur & greffier criminel dudit parlement, lesquieulx, après ce qu'ilz orent ouyes les causes pour lesquelles Marion de La Court prisonniere cy-dessus nommée avoit appellé dudit monf. le prevost, distrent & rapporterent en la presence dudit monf. le prevost, de maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Dreue d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire oudit Chastellet, Nicolas Chaon & Jehan Fouquere, examineurs oudit Chastellet, que du commandement de bouche à eulx fait & ordonnance de la court de parlement ilz estoient venuz ouyr les causes d'appel d'icelle prisonniere. Et lesqueles causes ouyes, ilz par l'ordonnance & congié d'icelle court distrent & ordonnerent que par ledit monf. le prevost feust procedé à l'encontre d'icelle prisonniere, ainsi comme il verra que bon sera, non obstant l'appellacion faite par ladite prisonniere. Et neantmoins, veues les confessions, variacions & denega-

cions faites par ladite prisonniere sur les accusacions dessus dictes qui ne sont fors un ny seulement, la depposition des seigneurs de la Levriere & Richart dessus diz & escripts & l'affirmacion par eulx faite sur ce, delibererent & furent d'opinion, attendu la petite vie & gouvernement d'icelle prisonniere, qu'il y avoit cause assez bonne & convenable pour favoir par sa bouche la verité des accusacions cy-dessus dites & par voie de question, se autrement ne le vouloit dire. Ouyes lesqueles opinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost condempna ad ce ladite prisonniere en son absence.

POUR ENTERINER lequel jugement, le jeudi iiij^e jour de janvier, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, presens messire Baude de Vauvillier, chevalier du guet, maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Dreue d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire, Ernoul de Villiers, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit, GiEFFROY Le Goybe & Jehan Fouquere, examineurs, fu faite venir & attainte en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet Marion de La Court, prisonniere dessus nommée, à laquelle par ledit monf. le prevost fu dit que desdites accusacions elle deist la verité autrement que fait n'avoit, ou autrement il le li feroit dire par sa bouche & par voie de question. Laquele prisonniere dist que elle ne fauroit autre chose confesser que dit a cy-dessus & ne favoit que l'en li vouloit faire & que l'en gardast bien comment l'en toucheroit à sa personne, car elle estoit grosse d'enfant. Et, pour ce, fu par ledit monf. le prevost seursis de plus avant proceder contre elle quant à present & icelle fait remettre en la prison de laquelle elle avoit esté attainte & commandé que l'en feist icelle visiter par les matrosnes jurées, afin de favoir, leur rapport ouy, par quel maniere l'en procederoit contre li.

OUQUEL JOUR, de relevée, rapporterent Agace La Françoise & Jehanne La Riquedonne, matrosnes jurées du roy nostre sire oudit Chastellet, qu'elles ont veue & diligemment visitée à grant diligence Marion de La Court, prisonniere dessus nommée, tastée & mesniée à nu au mieulx que elles ont peu & sceu, & ne tiennent en elle aucun signe parquoy elles peussent & osassent tesmoignier que elle soit grosse d'enfant, car elle est moult plate de ventre, &, veu l'esmouvance d'elle qui se debat en la visitant & regardant son ventre, tiennent & croient en leurs consciences que elle ne soit aucunement grosse ou chargée d'enfant.

EN L'AN dessus dit, le lundi viij^e jour de janvier, par devant monf. le prevost, presens maistres Dreue d'Aras, lieutenant dudit monf. le prevost, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villiers & Jehan Fouquere, examineurs, fu faite venir & attainte en jugement sur lesdiz quarreaux Marion de La Court, prisonniere dessus nommée, à laquelle fu dit que des accusacions contre elle proposées elle deist verité, ou l'en li feroit dire par sa bouche & feroit mise à question. Et, pour ce que autre chose que dit à cy-devant ne vult congnoistre, en enterinant le jugement interlocutoire cy-dessus contre elle donné, ladite prisonniere fu faite despouillier toute nue, mise, liée & estendue à la question sur le petit tresteau & en après sur le grant, ouquel lieu & hors d'icelle question ladite prisonniere cogneut & afferma par serement avoir fait prendre de son commandement, à son sceu & en sa presence par ledit Richart, son variet, les hennap de madre, patenostres d'ambre & chandelier de cuivre, pot de cuivre & chainete d'argent dont cy-dessus est faite mention & iceulx biens par elle avoir venduz & l'argent appliqué à son usage & prouffit. Et, ce fait, ladite prisonniere fu faite remettre en la prison, de laquelle elle avoit esté attainte.

ENSUIVANT le mardi ix jour dudit mois de janvier, l'an dessus dit, par devant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Dreux d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire oudit Chastellet, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs de par le roy nostre dit seigneur oudit Chastellet, fu present Thomas Le Chevalier, lequel presenta audit monf. le prevost certaine supplicacion contenant ceste fourme.

A monf. le prevost ou à son lieutenant. Supplie humblement en pitié Thomas Chevalier povres homs & anxien de l'aage de lxx ans ou environ, comme jà pieçà ledit suppliant eust loué une chambre à Marion de La Court, autrement dite Lesfragée, laquelle se disoit estre mariée à son ami, laquelle Marion a prins & emportez du povre suppliant plusieurs biens, c'est assavoir un baçin à barbier, un pot de cuivre tenant iiij pintes, une grant paelle tenant iiij seaux ou environ, un grant plat d'estain, un grant pot de cuivre tenant huit pintes, une grant broche de fer, desqueles choses elle ou ses complices ont vendu une partie & l'autre engaigiée sanz le congié & sceu du povre suppliant, il vous plaise, très-redoubté sire, pour pitié & aumosne interroguer sur ce ladite Marion qui est prisonniere ou Chastelet pour autre cas, pour estre par vous sur ce pourveu audit suppliant de tel remede comme vostre saige & bonne discrecion le saura bien faire, & vous ferés bien & aumosne.

Et afferma le contenu en icelle supplicacion estre vray & que partie des biens desclairés en ladite supplicacion il a trouvez en la possession de Jehan Le Flament, chauderonnier, & Jehan de Hollande, cousturier, demourans en la rue Saint-Martin à Paris.

Et, ce fait, fu faite venir & attainte en jugement ladite Marion Du Pont [*sic*] prisonniere, laquelle & par serement nya oncques avoir prins des biens d'icellui Chevalier aucune chose, jà soit ce que elle soit demourant en ses louages

& près de lui. Et pour ce que autre chose ne vould cognoistre & que en sa presence icellui Jehan Le Flament cogneut avoir acheté de ladite prisonniere un pot, l'avoir despecié avec un chandelier de cuivre la somme de ix s. parisis, & aussi ledit de Hollande avoir acheté de ladite Marion une poile d'arain la somme de neuf sols parisis, qui avoient esté mandez & fais venir en jugement pour deposer des choses dessus dites verité; par l'avis & deliberacion d'iceulx conseillers ladite Marion fu faite despouillier toute nue, mise, liée & estendue à question sur le petit tresneau & avant ce que l'en jettast point d'eaue sur elle, requist instanment que l'en la meist jus & elle diroit sur tout ce verité. Et, pour ce, fu mise hors de ladite question, menée chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée & en après ramené en jugement sur lesdiz quarreaux, ouquel lieu hors de toute question & sanz aucune force ou contrainte, après ce que ladite prisonniere ot juré aus sains Euvangiles de Dieu que elle diroit verité desdites accusacions & autres crimes & larrecins par li faiz :

ET DIST ET AFFERMA par serement pour verité, en foy corrigant des autres confessions par li faites & non obstant quelques negacions ou confessions que faites a, que le mercredi precedent de son emprisonnement elle qui parle & ledit Richart, son varlet, estans sur les quaiz de la riviere de Saine assez près de l'ostel de monf. de Bourbon, vit & apperceut un hostel ouvert, ouquel avoit à l'uis un petit enfant seulement; &, pour ce, ala oudit hostel &, elle estant en icellui, vit que sur la tablete qui estoit en icellui hostel au devant du feu avoit un hanap de madre, lequel elle print & emporta & le jeudi ensuivant vendi icellui ès haies de Paris au freppier dessus nommé la somme de vj s. par. Et dit que c'est le hanap de madre pour lequel elle a esté emprisonnée.

Cogneut aussi que, un mois a ou environ, autrement du temps n'est recorde, ainsi comme elle ot esté par long temps en l'ostel de la Levriere assis ou vieiz cimitiere Saint-Jehan & beu en icellui hostel en attendant un compaignon qui li avoit dit qu'il venroit illec parler à li, par ledit Richart son varlet li fu dit & enseigné que, en la despence dudit hostel, laquelle estoit ouverte, il avoit veu unes belles patenostres, en laquelle despence elle qui parle ala, & d'icelle en apporta lesdites patenostres, ensemble un petit chandelier de cuyvre, lesquelles patenostres elle vendi ès haies de Paris, viij jours après ou environ, la somme de xvj s., & ledit chandelier vendi samblablement xvj d.

Cogneut outre que, un mois avant Noël derrenierement passé ou environ, ainsi comme elle, à la requeste d'un moine de Presmonstré nommé Poulain, elle avoit esté menée outre les pons en l'ostel de Presmonstré et illec fait à lui & à plusieurs autres religieux dudit hostel leur plaisir & volenté de son corps, & que ledit Poulain l'ot laissiée seule en une chambre par l'espace de ij à iij heures sanz ce qu'il retournaist devers elle ne li apportaist que manger ne que boire, veant que en la chambre là où elle estoit avoit un pot de cuivre, & de l'eschinée de lart, print d'icelle eschinée une piece, la mist dedens ledit pot de cuivre, &, ce fait, print & emporta avec soy lesdiz pot & eschinée en son hostel, sanz le sceu ou congie dudit Poulain, & ycellui pot vendi en la rue Saint-Martin la somme de ix sols parisis ou environ.

Item congneut, au temps que elle fu en la chambre de Blanquart dessus nommé, avoir trouvé enmi ladicte chambre une petite chainete d'argent & ycelle avoir prise & emportée & vendue à son prouffit la somme de xvj d. par.

Item congneut que, par plusieurs foiz & diverses journées, elle par un pertuis estant au dessus de son lit ayant

regart en la chambre de Thomas Chevalier dessus nommé, a fait passer & descendre en la chambre dudit Chevalier ledit Richart, son varlet, lequel de son commandement li venoit ouvrir l'uys d'icelle chambre en laquelle elle a prins à diverses heures & journées & l'une après l'autre les biens qui enfuient, c'est assavoir à une foiz coppé trois quartiers de drap pers que elle eschangra à autre drap ès haies pour avoir le chaperon de brunette que elle a affublé.

Item un bacin à barbier par elle vendu viij blans, un pot de cuivre vendu vj blans, un plat d'estain par elle eschangié à une pinte d'estain quarrée, une broche de fer vendue vj blans. Et, avec ce, que quant la femme dudit Chevalier li bailla pour escurer une grant paille d'arain, elle mist ycelle & bailla en gaigne pour ix fols à Jehan de Hollande cousturier dessus nommé, & tous yceulz biens avoir prins en la chambre dudit Chevalier puis la Saint Jehan derrenierement passée.

Item congneut avoir mal prins, puis xv jours ença, en une taverne au fossé Saint-Germain à Paris où elle buvoit, un mantel court sangle à usage d'omme, de drap pers, avec un chandelier de cuivre, & lequel mantel elle vendi vj s. à un frepier demourant en Trouffe-Vache & ledit chandelier vendu xvj d. à celui frepier auquel elle a vendu le hennap de madre dessus dit.

Item avoir prins, environ la Saint Remi, en l'ostel d'un prestre demourant en la rue de Bievre, avec lequel avoit esté par deux jours, au partement que elle fist dudit hostel, un chandelier de cuivre vendu ès haies xvj d., ne scet à qui.

Item congneut avoir prins, puis un mois ença, en la chambre du nepveu maistre Hugues Le Grant, & avec lequel nepveu elle avoit jeu, deux envelopes de toile par elle vendues, n'est recorde quelle somme d'argent ne à quele personne. Et, avec ce, un mois a, elle estant ès

hales & Champeaux de Paris avoir mal prins fix coiffes de toile par elle vendues chascune viij d. par., &, environ ycelui temps, avoir prins esdiz Champeaux une bourse de velueau blanc par elle depuis ce donnée à un escolier dont elle ne scet le nom, avec lequel elle avoit couchié, & aussi avoir mal prins esdites hales, environ ycellui temps, une petite touaille par elle vendue xvj d., & laquele elle print soubz umbre de ce que elle barguignoit des draps à lit pour acheter.

Item congneut oultre que elle & Perrin Guiot, son ami, estans en la ville de Martainville-lez-Rouen, en leur compagnie ledit Richart, son varlet, environ la Saint Remi derrenierement passée ot un an, & buvans en une taverne ensemble, au partir qu'ilz firent d'icelle taverne, fondit ami & elle d'un commun assentement prindrent un hennap de madre, l'emporterent & ycellui vendirent en ladite ville de Rouen viij blans, lesquelz fondit ami ot à son proufit.

Dit avec ce que en ycelui temps que elle coucha avec un carme de ladite ville de Rouen, au partir qu'elle fist de sadite chambre, elle mal print une grant nape de table, laquele elle vendi en ladite ville de Rouen vj fols par.; &, oultre ce, en ycellui temps avoir prins ès hales de Rouen une paire de solers pour son usage. Et dit par son serement que ce sont toutes les larrecins que elle fist oncques, & que icelles elle a faittes pour le gouvernement de fondit ami qui ne la laissoit vivre ne durer & la batoit toutes & quantes fois qu'il venoit devers elle & ne lui bailloit point d'argent, & que quant elle lui bailloit de l'argent, il lui faisoit très bonne chiere; & atant ladite Marion fu fait remettre en la prison de laquele elle avoit esté attainte.

LE MERCREDI ensuiant, x^e jour dudit mois de janvier, en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, par de-

vant maistre Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft, prefens maiftres Dreuc d'Ars, auditeur, Jehan de Tuillieres, Ernoul de Villiers, GiEFFroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examineurs, fu faite venir & attainte des prifons dudit Chaftellet Marion de La Court, prifonniere deffus nommée. Laquele & par ferement fait aus fains Euvangiles de Dieu, sanz aucune force ou contrainte continua & perfevera ès confessions cy-deffus efcriptes par elle autrefois faites & lesqueles li furent leues mot après autre, & ycelles congneut avoir faites en & par la maniere que elles font efcriptes; & atant, sanz autrement contre elle proceder, ladite prifonniere fu faite remettre en la prifon de laquele elle avoit esté attainte.

EN L'AN deffus dit, le famedi enfuiant, xx^e jour de janvier, monf. le prevoft eftant en jugement fur les quarreaux du Chaftellet & en la prefence de honorables hommes & faiges maiftres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoft; Guillaume Drouart, lieutenant femblablement; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire oudit Chaftellet; Michiel Marchant, Denis de Baufmes, advocas illec; Jehan de Tuillieres, Girart de La Haye, Ernoul de Villiers, Robert de Tuillieres, Nicolas Chaon, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs, &c. fu veu & leu mot après [autre] ce present procès & par l'advis & oppinion d'iceulz, confideré le vil estat, vie diffolue & gouvernement d'icelle Marion, prifonniere, la multiplicacion & reiteracions des larrecins par elle fais & commis à plusieurs & diverses fois de fait & aguet appenfé, le grant nombre & valeur d'icelles, la traifon par elle faite & commife en defrobant les personnes en quelle compaignie elle avoit esté en leurs hostels & domiciles, deliberé fu que l'en ne le pavoit espargnier que comme larreneffe elle ne feuft executée, c'est affavoir: enfouye toute vive, & que elle l'avoit bien gaignié &

deservi. Ouyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoft condempna à ce ladite Marion & en fon abfence.

OUQUEL famedi, xx^e jour de janvier, l'an deffus dit mil ccc iiij^{xx} et onze, fu ycelle Marion de La Court, prifonnere deffus nommée, menée à fon derrenier tourment à la juftice du roy noftre fire à Paris, & illec, en la prefence de Aleaume Cachemarée, cleric criminel dudit monf. le prevoft commis à faire exécuter, enteriner & acomplir ledit jugement & de François Dargies, Jehan Le Forestier, Guillemine Le Fevre, fergens à cheval, Jehan Raimbot, Hennequin Merquenroye, Regnaut de La Porte, Befançon Climent & autres affiftens tant fergens à cheval comme à verge du roy noftre fire ou Chaftellet de Paris, elle eftant auprès de la foffe ordennée à le enterrer & fur le point que l'en lui vouloit mettre, congneut & afferma par ferement les confeffions cy-deffus efcriptes par lui autrefois faites eftre vrayes & en ycelles continua & perfevera. Et, oultre ce, & en augmentant ycelles confeffions & pour verité & afin de descharger fon ame & que plus feurement & en grant confcience & repentence de fes pechiez, crimes & larrecins par li faiz elle puiſt & ait caufe de recevoir la mort en plus grant contriccion, congneut & confeffa avoir fait les larrecins cy-après declarriées à plufieurs & diverfes foiz & ycelles fait faire en fa prefence à fon fceu & commandement par Richart fon filz ou nourry deffus nommé & puis iij ans ença en la fourme & maniere qui s'enfuit, c'est affavoir : ès haies de Paris unes manches de drap marbré, par elle vendues iij f.

Item, en l'oftel maiftre Marcal Saumur près de Sainte-Croix en la Cité, au temps que elle coucha une nuyt en fon hoftel & en fa compaignie, une petite fainture d'argent vendue, ne ſcet à quele perſonne, xij f.

Item, en l'ostel d'un potier d'estain demourant assez près de l'ostel maistre Jehan Truquan, en barguignant des escuelles, avoir prins une pinte quarrée, environ vj sepmaines avant son emprisonnement, laquelle est en l'ostel ou louage de Thomas Chevalier dessus nommé.

Item, environ un mois avant son emprisonnement, avoir prins en l'ostel d'une lavendiere nommée Maline une chemise à usage de femme que elle a usée, avec iiij escuelles d'estain vendues iiij f.

Item, en l'ostel dudit Thomas, avoir prins de la laine filée vendue x d.

Item, en l'ostel de la Lanterne près de la porte Saint-Honoré, avoir prins deux queuvrechiez & deux touailles vendues à l'enfeigne de la Cloche près de ladite porte Saint-Honoré iiij f.

Item, en l'ostel de maistre Jehan Filleul, maçon, avoir prins un coulteau à viroles d'argent & un chandelier de cuivre vendus à un frepier nommé Quatre-en-Vault demourant devant Saint-Merry iiij f.

Item, en l'ostel d'icellui Thomas Chevalier, uns pignes de fer à pigner laine vendus audit Quatre-en-Vault iiij f.

Item à Rouen pour son user une paire de folers ès hales dudit lieu & à une autre foiz ès hales de Paris pour son user deux paires de folers.

Item, ès Champeaux de Paris, deux trefeaux (1) de foye vert venduz xiiij blans.

Item, en la mercerie du Palais, avoir prins deux doitiers (2) esquelz avoit en chascun dix anneaux d'argent dorez par elle venduz chascun l'un par l'autre & à plusieurs personnes xvj d. par.

Item en un certain jour que un nommé maistre Hugues

(1) Botte, paquet. Voy. Du Cange, au mot *Trefellus*.

(2) C'est-à-dire des étuis à mettre ou renfermer les bagues. Voy. Du Cange, au mot *Digitale*.

de Colombe demourant derriere Saint-Andrieu-des-Ars ot eu afaire & compaignie charnele à lui en un sien jardin & qu'il ot mis à terre un fignet d'or (1) estant en son doy & qu'il se fu trait en arriere, elle print ycellui fignet, lequel elle vendi à un nommé Perrin Morel, changeur, la somme de xxij f. par.

Item, ainsi comme un compaignon ot compaignie charnele à elle en l'ostel de l'Angle devant Saint-Germain-l'Aucerrois, avoir prins deux frans en or estans en sa tasse.

Item samblablement avoir prins en la tasse d'un nommé Jehan de Lannoy qui estoit avec elle & en sa compaignie, un fignet d'argent par elle vendu iiij f. par. à un change estant à Saint-Lorens.

Item avoir prins au coing de la rue aus Oès en l'ostel d'un espicier un chandelier de cuivre par elle vendu xij d.

Item avoir prins en l'ostel d'un nommé Jehan de Latour demourant à l'Ours & au Lyon en la rue Michiel-le-Conte un hennap de madre par elle vendu iiij f.

Item en l'ostel d'un de noffeigneurs de parlement demourant au dessus & près de l'ostel dudit monf. le prevoft, avoir prins un chaperon doublé de drap pers appartenant à un sien clerc nommé Jehannin, par elle vendu iiij f.

Item, aus Carmes à Rouen, au partir que elle fist de la chambre d'un carme avec lequel elle avoit couchié, deux draps de lit par elle vendus en ladite ville de Rouen vj f. par.

Item avoir prins & fait prendre à plusieurs & diverses foiz & journées par ledit Richart, tant de jour comme

(1) Anneau fervant à sceller. Voy. la *Notice des émaux, bijoux & objets divers exposés au Musée du Louvre*, par M. de Laborde, 2^e partie, documents & glossaire.

de nuit, & fait prendre plusieurs poules, pouffins, oisons, canars, poisson de mer & teles menues choses à la porte de Paris & ès hales, fans en paier denier ne maille.

Item semblablement avoir pris en l'ostel de la Statue devant la maison monf. le conte d'Eu, une pinte d'estain par elle mis en gaiges en l'ostel d'un chauffetier nommé Mesnil demourant à Petit-Pont en lieu d'unes chausses vermeilles par elle achetées illec pour son ami, & que durant ce que elle marchandoit ycelles chausses, ledit Richart print une paire de chausses de drap noir à usage de femme, lesquelles elle a appliqué à son proufit.

Item que nagueres & avant son emprisonnement, ainsi comme elle se chauffoit en l'ostel d'un nommé Perrin Tueret, ledit Richart, à son sceu & en sa presence, print uns folers lesquels ledit Richart a de present chauffiez.

Item avoir prins à une lingiere sur Grant-Pont iij brayes de lin par elle vendues iiij f.

Item que, nagueres, elle estant en l'ostel d'une femme demourant devant Saint-Estienne-des-Grez & ouquel lieu elle attendoit un compaignon qui illec l'avoit mis en attendant qu'il la venist querre pour couchier avec elle, comme promis l'avoit, fu prins par ledit Richart, à son sceu & de son consentement, deux queuvrechiex par elle venduz v f.

Item, sur Grant-Pont, en barguignant une fainture d'argent que elle vouloit ou faignoit acheter, print illec xij boutons d'argent que elle a venduz iiij f. à un mercier demourant au Palaiz dont elle ne scet le nom.

Item, en la ville de Rouen, que un compaignon de ville vint soy esbattre avec elle en la rue Pendant où elle estoit lors demourant & par l'ennortement d'une fille de vie nommée Perrete, elle qui parle print en la tasse d'icelui compaignon, ainsi comme il estoit sur elle, j franc en or & vj fols en menue monnoie, lequel argent elles despendirent ensemble.

Item femblablement avoir prins en la chambre dudit Thomas Chevalier deux draps de lit qui font en fa chambre dont l'un est meilleur que l'autre.

Item, avec ce, avoir prins en la tasse d'un marchand de pourceaulz qui ot compaignie charnele à elle, durant le temps qu'il estoit fur elle, une grant piece d'or dont elle ot fur le pont de Paris & aus changes ij frans.

Item avoir prins en l'ostel d'un chauderonnier demourant en la rue Saint-Martin, en achetant ou feignant acheter une paile d'arain, une petite paile menue vendue en ycelle rue xiiij blans, ne scet à qui.

Et atant fina ses derreniers jours, & fu ledit jugement contre elle donné executé.

Et n'avoit aucuns biens soubz le roy.

AL. CACHEMARÉE.



PIERRE DE VAILLEDOLY.

4 mars 1391-92.

INFORMACION faite par messire Philibert de Digoine (1), Chevalier, maistre d'ostel de monf. le duc de Bourbonnois (2), Baudequin Meschin, escuier d'escuierie de

(1) C'étoit le fils de Hugues de Digoine, chevalier, seigneur de Demain, & il étoit lui-même seigneur de Digoine, Thianges, Demain, Pelou & autres lieux. Il fut conseiller du comte de Nevers, puis bailli du Nivernois & du Donzinois. Il prit une part active à la guerre de Flandre, où il servit dans la compagnie du duc de Bourbon & sous le gouvernement du duc de Berry, & fut chargé par Louis II, duc de Bourbon, de diverses missions, notamment de faire la recherche des feux du pays de Poitou & de prendre possession en son nom du château de Chatoceaux. Tous ces faits résultent de diverses quittances émanées de Philibert de Digoine, & datées des 10 septembre 1383, 15 décembre 1385, 19 janvier 1385-6, & 29 avril 1391. (D. Caffiaux, *Treſor géneal.*, t. II, fol. 260 v°, Cab. des titres, 1^{re} série des originaux, & Clairambault, *titres ſcellés*, vol. XL, fol. 3019.)

(2) Louis II, duc de Bourbon, oncle de Charles VI.

mondit seigneur, Jehan Babute (1), maistre de la chambre aus deniers de mondit seigneur, & Quentin Buffaut, cleric des offices de l'ostel mondit seigneur, le lundy iiiij^e jour du mois de mars, l'an mil ccc iiiij^{xx} et xj, fur ce que l'en dit que, quant mondit seigneur fu derrenierement en Bourbonnois (2) ou mois d'octobre ou de novembre derrenierement passé, le feu se prist au Chapel-Rouge à Moulins en une chambre où Julian Le Lievre Sardain estoit logiez, en laquele chambre vindrent Pierre de Vailledoli (3) & plusieurs autres pour secourir le feu, & y avoit une tasse d'argent pesant environ demi marc, laquelle tasse fu lors prise & emblée par ledit Pierre de Vailledoli & convint que ledit Julian rendist la valeur de ladite tasse à l'oste & depuis ledit Julian vint à Montluçon (4) en la chambre dudit Pierre de Vailledoli & trouva ladite tasse en ladite chambre, present l'amie dudit Pierre & la print ledit Julian comme sienne.

Item que, ou mois de novembre derrenier, monf. estoit à Molins, & aussi y estoit ledit Pierre de Vailledoli, & fu perdue une escuele d'argent de la garnison du chastel de Molins; & quant monf. fu pris pour aler à Tours (5), ledit

(1) Il est aussi désigné sous le titre de secrétaire du duc de Bourbonnois dans une attestation du 11 août 1385 revêtue de sa signature également apposée au bas de deux mandats de paiement du même duc, en date du 15 septembre 1385 & du 2 avril 1399. Il fut anobli ainsi que son frère Hugue par lettres royaux du mois de mars 1389. (Bibl. imp., coll. Gaign. 898-2, pièces 52 & 61, & Cab. des titres, 1^{re} série des titres originaux.)

(2) L'auteur de la vie de Louis de Bourbon rapporte qu'à son retour d'Afrique ce prince se rendit dans son duché de Bourbonnois, à Moulins, où il ne resta que peu de jours, ayant été rappelé à Paris par Charles VI. (Cabaret d'Orronville, p. 188 & 189 de l'édit. *du Panthéon littéraire*.)

(3) Valladolid, chef-lieu de la province de ce nom (Espagne).

(4) Montluçon (Allier).

(5) Il s'agit ici du voyage que fit à Tours le duc de Bourbon pour y assister, avec les autres princes du sang, à la conclusion du traité de paix entre le comte de Penthièvre & le connétable de France, d'une

Pierre de Vailledoli s'en retourna à Montliçon & le jour qu'il y arriva se parti de ladite ville fur le vespere & coucha dehors toute la nuit & dedens deux ou iij jours après, il vendi environ deux mars d'argent fondu en masse à un drapier de Montliçon; & suppose l'en que ce fu ladite escuelle d'argent qui avoit esté perdue à Molins, & qu'il l'avoit fondue ou fait fondre la nuit qu'il avoit jeu hors de la ville de Montliçon, & qu'il a faiz plusieurs autres menuz larcins à ses compaignons et à autres.

GERARDIN Ferin, varlet d'un des grans chevaulz de monf., premier tesmoing, en l'aage de xxij ans ou environ, juré & diligemment examiné sur les faiz dessus diz, dit & depose par son serement qu'il n'en scet riens fors que par oïr dire. Requis qu'il en a oy dire, dit qu'il a oy dire que une nuit que lui & ledit Pierre de Vailledoli estoient à Molins, le feu se print en la chambre où ledit Sardain estoit logiez à Molins & que en ladite chambre fu perdue une tasse d'argent, & adoncques il qui parle & ledit Pierre de Vailledoli estoient logiez hors de ladite ville de Molins en l'ostel du Ruyau & celle nuit ledit Pierre coucha dedens la ville, & l'endemain après ce que ledit Pierre de Vailledoli fu retournez oudit hostel, ledit Sardain vint vers ledit Pierre & avec lui deux autres hommes qu'il ne congnoist; & demanda audit Pierre se il avoit point veue ne prise ladite tasse & ledit Pierre jura qu'il ne l'avoit point veue ne prise, & à ces paroles estoit present celui qui parle & depuis le tesmoing qui parle a oy dire à Staf-

part, & le duc de Bretagne, d'autre part, traité conclu par l'entremise de Charles VI, le 26 janvier 1391-2. Le roi se rendit à Tours dès le 10 novembre 1391, avec une suite nombreuse de gens de guerre; & nous savons d'ailleurs que le duc Louis de Bourbon étoit dans cette ville le 15 décembre de la même année. (*Chron. du Religieux de Saint-Denis*, t. I, p. 722 de l'édition de M. Bellaguet, & D. Morice, *Hist. de Bretagne*, preuves, t. II, col. 578, 581-585.)

fequin qui fu page de monf. que entre (1) lui & ledit Sardain & maistre Jehan Larbalestier vindrent après ladite perte à Montliçon & dînerent avecques l'amie dudit Pierre de Vailledoli; & audit dîner ledit Sardain trouva ladite tasse qui avoit esté emblée à Molins, laquelle tasse ledit Sardain print, & dist qu'il l'avoit païée la valeur qu'elle valoit & que ledit Pierre estoit lierres & traitres, & que se il feust en la ville il le combatroit.

Item, quant au fait de l'argent en masse qu'il vendit, depose le tesmoing qui parle que Pierre Le Tondeur, de Montliçon, a dit à lui qui parle que deux marchans de Normandie estoient venuz à Montliçon & avoient dit audit Pierre Le Tondeur que ledit de Vailledoli leur avoit voulu vendre environ deux mars d'argent fondu en masse, & le faisoit xiiij frans & n'en vouloient donner que xij frans. Si demanderent lesdiz marchans audit Tondeur se ledit Pierre de Vailledoli estoit si riches qu'il eust argent fondu, & finalement lesdiz marchans de Normandie ne l'acheterent point, mais depuis, ledit Pierre de Vailledoli vendi ledit argent à un homme de Montliçon, si comme disoit ledit Tondeur, & plus n'en scet, si comme il dit, diligemment requis.

HENNEQUIN Cloquetin, varlet d'un des granz chevaulz de monf., ij tesmoing, en l'aage de xx ans ou environ, juré & diligemment examiné sur les faiz dessus diz dit & depose par son serement en tout & partout sur le fait de la tasse perdue à Molins & sur le fait de la masse d'argent vendue à Montliçon en tout & partout comme Gerardin Ferin premier tesmoing, & plus n'en scet diligemment enquis.

HENNEQUIN de Coulongne, varlet d'un des grans che-

(1) Le mot *entre* semble devoir être supprimé pour le sens de la phrase.

vaulz de monf., iij^e tefmoing, en l'aage de xxij ans ou environ, juré & diligemment examiné fur les faiz deffus diz, dit & depofe par fon ferement en tout & par tout fur ledit fait de la taffe perdue à Molins; & dit oultre que l'offeffe de Molins, en fa prefence & en la prefence du Sardain, maiftre Jehan Larbaleftier, Hennequin de Luxembourg & autres, apporta une taffe pareille de celle qui avoit efté perdue, & depuis il qui parle dit que le Sardain ala à Montliçon & trouva ladite taffe à la table de l'amie dudit Pierre de Vailledoli; & quant à la maffe d'argent, il n'en fcet riens il qui parle fors que par oïr dire, mais dit que quant il revint du Puy où il eftoit alez en pelerinage, fes compaignons lui dirent que ledit Pierre de Vailledoli avoit une maffe d'argent pefant environ deux mars & ne les vouloit donner pour moins de xiiij frans. Et dit il qui parle que quant les granz chevaulz de monfeigneur fe partirent de Paris derrenierement pour aller en Bourbonnois, Gerardin varlet des grans chevaulz de monf. perdi fes befaces où fes draps linges & queuvrechiex eftoient & autres chofes & les demanda à tous fes compaignons, lefquelz desployerent toutes ieurs befontes fors ledit Pierre de Vailledoli qui s'en ala en une chambre haulte, en difant qu'il apporterait toutes fes befontes, mais ledit Pierre de Vailledoli mist en fon fain les draps linges & queuvrechiex dudit Gerardin, fi comme lui dift ledit Gerardin, & plus n'en fcet diligemment examiné & requis.

HENNEQUIN Malandrin, varlet d'un des grans chevaulz de monf., iiij^e tefmoing, en l'aage de x^l ans ou environ, juré & diligemment examiné fur les faiz deffus diz, dit & depofe par fon ferement en tout & par tout fur le fait de la taffe perdue à Molins comme Gerardin Serin (1) premier tefmoing.

(1) Le manufcrit porte *Serin*, mais c'est fans doute *Ferin* qu'il faut lire.

Item depose, quant à la masse d'argent vendue à Montliçon, riens n'en scet fors qu'il a bien oy dire audit Gerardin que ledit Gerardin avoit oy dire que ledit Pierre de Vailledoli avoit une masse d'argent fondue à vendre.

Item dit il qui parle que, quant les grans chevaulz de monf. se partirent derrenierement de Paris pour aler en Bourbonnois, Gerardin varlet des grans chevaulz de monf. perdi en ses besaces uns draps linges & un queuvrechié, & quant ledit Gerardin fu à Forges, il les demanda à ses compaignons & chascun monstra toutes ses besongnes, fors tant que ledit Pierre de Vailledoli s'en ala en une chambre haulte & mist ses besongnes sur une table & le linge & queuvrechié dudit Gerardin il mist au chevez du lit, & pour ce que tous les compaignons le suivoient de près, print ledit linge & queuvrechié qui estoit au chevez du lit & le mist en son sain; & dist il qui parle que ledit Gerardin les osta du sain dudit Pierre de Vailledoli, & plus n'en scet diligemment examiné & requis.

L'AN DE GRACE mil ccc iiiij^{xx} & onze, le samedi ix^e jour de mars, en la presence de monf. le prevost & de maistres Jehan Truquan, son lieutenant, Dreux d'Ars, auditeur, Girart de La Haye & Ernoul de Villers, examineurs, etc., fu fait venir & atteint en jugement sur les quarreaux du Chastellet de Paris Pierre de Vaidoly prisonnier detenu oudit Chastellet du commandement des maistres d'ostel monf. le duc de Bourbon pour soufpeçon d'avoir jà pieça mal prins & emblé en la ville de Molins en l'ostel du Chapeau-Rouge assiz en ladite ville & en la chambre où estoit lors logié un nommé Julian Le Lierre Sardain une tasse d'argent & aussi pour soufpeçon que ou mois de novembre derrenierement passé que ledit prisonnier estoit ou chastel dudit Molins, ouquel fust lors perdue & adirée une escuelle d'argent appartenant audit

monf. de Bourbon, que par lui elle n'ait esté mal prise & emblée. Lequel prifonnier examiné par ledit monf. le prevoft à la priere & requeste d'iceulz maiftre d'ostel, après ce qu'il ot juré aus fains Euvangiles de Dieu dire verité des choses deffus dites & autres qui lui feroient demandées, dist & afferma par serement qu'il est nez du país d'Espaigne & que puis vj ans ença il a continuellement servi, comme varlet & garde des chevaulz dudit monf. de Bourbon, ycellui monf. de Bourbon, tant ou país de Barbarie comme ailleurs. Et dit qu'il est verité que environ le mois de septembre ou octembre derrenierement passé, il pour lors estant en la ville de Molins & ainsi comme l'en ot crié au feu en l'ostel dudit Chapeau-Rouge, ala au lieu & tant qu'il entra en la chambre dudit Julian, en laquelle il vit un hennap d'argent; & pour ce qu'il espoit & cuidoit que ladite tasse feust audit Julian & que de lui il ne pouvoit estre paiez de ij frans qu'il lui devoit d'argent presté, print ycelle tasse et l'emporta avec foy en la ville de Montliçon & illec le garda en la chambre d'une sienne amie par xv jours ou environ, & jusques à ce que, à un jour dont il n'est recort, icellui Julian vint en sadite chambre en laquelle il trouva ladite tasse & ycelle, comme sa chose qu'il disoit lui appartenir, print de fait & par sa force contre son gré & volonté l'emporta sanz lui paier yceulz ij frans. Et dit que depuis ce qu'il ot prinse ladite tasse par la maniere que dit est, il par plusieurs foiz dist audit Julian comment il l'avoit prinse & que s'il lui vouloit paier les deux frans qu'il lui devoit, que ladite tasse il lui renderoit & autrement non. Et quant à l'escuelle d'argent dont il est accusez, dit & par son serement que riens n'en scet & qu'il est verité que environ ce temps deffus dit, il fist fondre à Montliçon par un orfevre une sainture d'argent qu'il avoit avec la garnison de deux dagues d'argent & certains boutons d'argent, tant de bourfetes comme de boutonnes de chape-

rons à femme, & tout fu fondu en un lingot qui pefoit environ deux mars d'argent & que tout ce il faisoit xiiij frans ; & lequel lingot il vendi lors en ladite ville à un homme qu'il ne congnoist la somme de dix fr. seulement. Et se rapporte desdites accusacions, & aussi de sa vie, gouvernement & renommée en tout ce que ont dit & depofé, diront & depoferont certains tefmoins à lui nommez, contenuz & escrips en l'informacion faite par les maistres d'ostel dudit monf. de Bourbon, soit pour lui ou contre lui, & par leurs dites depoficions prendre droit; desquelz tefmoins les noms ensuient : c'est assavoir, de Hennequin Cloquetin, Hennequin de Couloigne & Hennequin Malandrin & d'un chascun d'eulz.

EN L'AN DESSUS DIT, le mardi xij^e jour dudit mois de mars, par devant maistre Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, presens maistres Dreux d'Ars, auditeur; Jacques Du Bois, Michiel Marchant, Denis de Baufmes, advocaz en Chastellet; Jehan de Bar, Robert de Pacy, Gieffroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examineurs, etc., eulz estans en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet, fu veu & leu mot après autre ce present procès avec l'informacion faite par lesdiz maistres d'ostel de monf. de Bourbon sur l'estat, vie & renommée dudit prisonnier au dessus escripte. Tous lesquelz, veu l'estat dudit prisonnier, ce qu'il est homme estrangier, la confession par lui faite & maniere de la prinse d'icelle tasse d'argent, le lingot par lui fait fondre, ce qu'il est povre varlet garde de chevaulz & n'est pas vray-semblable ne à croire qu'il eust argent à fondre en si grant nombre que de deux mars d'argent, les denegacions sur ce par lui faites avec la variacion, attendu qu'il est vacabond & tient femme en chambre audit Montliçon & veue ladite informacion avec la depoficion des tefmoins esquelz il s'est rapportez, comme dit est, delibererent &

furent d'opinion qu'il y avoit assez cause pour proceder contre lui par voye de question afin de savoir par sa bouche la verité desdites accusacions. Oyes lesqueles opinions & veu ce present procès, ledit lieutenant condempna à ce ledit prisonnier en son absence.

EN ENTERINANT lequel jugement, ycellui prisonnier, en la presence desdiz conseillers, fu fait venir en jugement sur lesdiz quarreaux, auquel par ledit lieutenant fu dit que des accusacions contre lui faites il dist verité, ou par sa bouche & voyé de question l'en le lui feroit dire. Lequel prisonnier, & par serement, continua ès confessions & variacions autrefois par lui faites, & ne vout autre chose confesser qui lui portast prejudice. Et, pour ce, fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à question sur le petit & le grant tresteau & lui estant en cest estat & aussi hors d'icelle question, après ce qu'il ot esté chauffez en la maniere acoustumée, congneut & confessa par serement par lui fait de rechief, comme dit est, & non obstans les variacions & denegacions par lui autrefois faites, qu'il est verité que au temps que ledit monf. de Bourbon fu environ le mois de septembre ou octobre derrenierement passé audit lieu de Molins en un jour dont il n'est record que l'en disnoit en sale, ainsi comme aucuns seigneurs qui là estoient orent jetté aucunes escuelles d'argent, dont ilz avoient esté serviz sur table, à terre parmi la sale, il, par temptacion de l'ennemi, print & recueilly enmi ladite sale une desdites escuelles d'argent, laquelle il mist lors en son sein & ycelle porta en la ville de Montliçon, en laquelle il fist fondre icelle escuelle pesant ij mars ou environ à un orfevre qui est son ami, du nom duquel il n'est record & lequel est un joins homs brun, de tel grant comme lui qui parle, & est demourant, auprès des coustelliers d'icelle ville de Montliçon, en un hostel par bas, ouquel il fait son mestier d'or-

faverrie, & lequel compaignon est communement vestu d'une longue hoppelande de drap vermeil.

Et dit aussi que ycelle escuelle il print en la ville de Molins au chemin que fist de Paris en alant en Bourbonnois au retour du voyage de Barbarie fait par ledit monf. de Bourbon, quant il ot esté à Paris veoir le roy, & que pour ycelle escuelle fondre ledit orfevre pour son salaire ot viij f. par., laquele ainsi fondue en lingot pesoit un petit moins de deux mars d'argent; & lequel lingot il qui depose, depuis ce, porta en la ville de Bourges en Berry & illec la vendi à un marchant changeur qu'il ne congnoist la somme de xj frans qu'il en ot & receut, & yceulz appliqua à son usage & proufit. Et dit que ledit lingot par lui premierement confessé avoit (1) esté fait de sa fainture, garnison de dagues &c., est celui mesmes qui fu fait de ladite escuelle d'argent. Et, avec ce, dit que c'est le premier larrecin qu'il feist oncques, & autre chose ne plus ne vult congnoistre qui li portast prejudice. Et, pour ce, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

LE JEUDI ENSUIVANT, xiiij^e jour dudit mois de mars, l'an dessus dit, après ce que en jugement sur les carreaux dudit Chastellet en la presence de monf. le prevost & aussi de maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Dreux d'Ars, auditeur, Girart de La Haye, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, examinateurs &c., le dessus nommé prisonnier Pierre de Vailledoli, sanz aucune force ou contrainte, ot & par serement continué & perseveré ès confessions cy-dessus ou jour d'yer par lui faites qui li furent leues mot à mot, icellui prisonnier, pour ce que autre chose ne vult dire ou con-

(1) *Sic*, dans le ms. pour *avoir*.

fesser, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint, sanz autrement proceder contre lui.

ET, CE FAIT, le vendredi ensuiant xv^e jour dudit mois de mars, l'an dessus dit, veu par monf. le prevost, appelez avec lui maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Dreux d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs &c. les informations, confessions, variacions & denegacions faites par ledit prisonnier cy-dessus escriptes & lesquelles lui furent leues mot après autre, dit fu & deliberé par yceulx conseillers que bon estoit que encores une foiz par voye de question feust sceu par la bouche dudit prisonnier s'il avoit faiz aucuns autres larrecins que congneuz a cy-dessus & que s'il ne confessoit autre chose, que les choses dessus dites feussent rapportées & dites à monf. de Bourbon & aussi s'il congnoissoit plus, que semblablement tout feust dit & rapporté audit monf. de Bourbon, afin de ordonner ou surplus & en oultre ce que bon lui sembleroit.

OUQUEL JOUR mesmes & assez tost après ce que dit est, ycellui prisonnier Pierre de Vailledoli fu amené en jugement sur les carreaux dudit Chastellet en la presence desdiz lieutenant, maistres Dreux d'Ars, Villers, Bertin, Pacy, Ruit & Fouquere, examineurs dessus nommez. Et, pour ce que autre chose ne vult congnoistre que dit est dessus, icelui prisonnier en ensuiant ledit appointment oujourd'uy fait, fu fait despoiller tout nu, mis, lié & estendu à la question sur le petit tresteau, & avant ce qu'il eust eu sur lui pou ou neant de caue jetté, par sa peticion & requeste, fu mis hors de ladite question & mené chauffer en la maniere acoustumée & illec hors de toute question sanz aucune force ou contrainte en conti-

nuant & perseverant ès confessions par lui autrefois faites, congneut & confessa par serement & pour verité avoir fais & commis les larrecins qui ensuient, c'est assavoir viij ans a ou environ, ouquel temps il servoit & demouroit avec le viconte de Burnitel (1) & qu'ilz estoient logiez en la ville de Montalvan (2) en Guyenne au deslogier qu'il fist dudit hostel, par temptacion de l'ennemi, mal print des biens de leur hoste où ylz estoient logiez une espée & une taloche qu'il vendi en ycelle ville xij f. par.

Item au retour par lui fait du voyage de Barbarie (3) en la compagnie & service dudit monf. de Bourbon & à la descente qu'ilz firent de la ville de Gennes, à l'issue de la galée ou barge où il estoit venuz dudit país, mal print en ycelle nef ou barge une cotte de fer appartenant à un escuier qu'il ne congnoist, laquele cotte de fer il vendi en ladite ville de Gennes xl f. tournois.

Item avoir mal prins en l'ostel du duc de Gennes (4)

(1) Roger de Comminges, viconte de Bruniquel, cinquième du nom. (*Hist. général. et chron. de la maison roy. de France*, t. I, p. 645.)

(2) Je ne retrouve pas de localité de ce nom en Guyenne; c'est peut-être Montalzat, canton de Montpezat, arrondissement de Montauban (Tarn-et-Garonne), ou plutôt la ville de Montauban.

(3) Il s'agit ici de l'expédition dirigée par les François & les Génois réunis contre les Maures d'Afrique, qui se livroient à la piraterie. Le duc de Bourbon qui commandoit cette expédition mit à la voië vers la fin du mois de juin 1390. L'armée dont il dispoit se composoit de quinze cents lances françoises, & de quelques corps de troupes étrangères. Le débarquement se fit à une époque assez voisine de la fête de la Madeleine, c'est-à-dire le 22 juillet : après plus de deux mois de combats & d'engagements sans résultat, l'armée dut se rembarquer aux approches de l'équinoxe. (Cabaret d'Orronville, p. 176, 177 & 187, & Froissart, liv. IV, ch. XIII, XV & XVIII, t. III, p. 59, 81, 83, 99 & 100 de l'édit. du *Panthéon littéraire*.)

(4) Jacques Frégofe, doge de Gènes, fils de Dominique Frégofe, élevé à la dignité de doge en 1390, après l'abdication d'Antoine Adorne. (*Art de vérifier les dates*, t. XVIII, p. 15 de l'édit. in-8° donnée par M. de Saint-Allais.) Cabaret d'Orronville ne parle que d'Antoine Adorne, qui reçut le duc à son départ.

audit lieu de Gennes & au retour dudit voyage de Barbarie, que ledit monf. de Bourbon difnoit avec ledit duc de Gennes (1) ainfi comme il eftoit alez veoir la court, une efcuelle d'argent aus armes (2) dudit monf. de Bourbon par lui lors vendue en ycelle ville de Gennes à un marchant d'argent la fomme de viij efcuz d'or.

Item & avec ce avoir mal prins en ycelle ville de Gennes à un efcuier du país d'Angleterre, qui eftoit & avoit efté en la compagnie dudit monf. de Bourbon ou dit país de Barbarie, unes chauffes vermeilles & un chaperon qu'il a appliquées à fon ufage.

Item auffi avoir mal prins des biens dudit monf. de Bourbon en fon hoftel où il eftoit logiez audit lieu de Gennes, en alant oudit voyage de Barbarie, une des efcuelles d'argent dudit feigneur fignées à fes armes, & laquelle il qui parle dès lors vendi en ycelle ville de Gennes à un marchant orfevre, la fomme de viij efcuz d'or.

Congneut outre avoir mal prins en ladite barge ou vaiffel ouquel il descendi de la mer vers laditte ville de Gennes entre les autres biens par lui prins en ycellui vaiffel appartenans audit monf. de Bourbon, un haubregon appartenant à un des efcuiers dudit monf. de Bourbon par lui vendu en ycelle ville de Gennes, la fomme de viij frans à un varlet de chambre dudit monf. de Bourbon nommé Charlot.

Congneut auffi, ix ans a ou environ, avoir mal prins

(1) S'il falloit s'en rapporter au récit de Cabaret d'Orronville, il y auroit erreur ou confufion dans les fouvenirs de l'accusé, puisque le chroniqueur fait mention de la réception du duc de Bourbon à fon départ de la ville de Gènes, et qu'il atteste que le duc ne voulut pas débarquer dans cette ville après fon retour d'Afrique. (Cabaret d'Orronville, *Vie de Louis de Bourbon*, édit. du *Panthéon littéraire*, p. 177 & 187.)

(2) Ces armes devoient être celles qui figurent fur fon fceau qui eft femé de fleurs de lis à une cotice brochant fur le tout : supports : deux Dauphins; cimier : un arbre chargé de fruits. (Cab. des titres, 1^{re} série des originaux, & Clairambault, *titres scellés*, vol. I, p. 127.)

ou país d'Espaigne en la ville de Vailledoli dont il est nez, deux aulnes de drap vermeil par lui vendues en ycellui temps en ladite ville la somme de ij frans.

Item que lui estant ou país de Barbarie, après ce que un sien arbalestre qu'il avoit ot esté cassée d'un cop de lance, il de fait print de l'un de ses compagnons un arbalestre sanz son sceu ou congié, & laquele depuis ce par les maistres d'ostel dudit monf. de Bourbon lui fu ostée & rendue à celui à qui elle estoit.

Dit avec ce que puis un an a ou environ qu'il en la compagnie de monf. de Nourry (1) estoit alez en l'ostel Perrin Dufley, escuier, & ainsi comme l'en estoit assiz à table, mal print de la vaisselle d'argent dont ilz avoient esté serviz à table & en les desservant une cuillier d'argent, laquele il emporta avec foy & ycelle avec certain fraitin d'argent & mordant de fainture & aussi la bouton-neure d'un chaperon de son amie demourant en la ville de Montliçon dessus dite, il fist fondre ensemble & ce appliqua à son singulier proufit & dit par son serement sur ce de rechief fait aus sains Euvangiles de Dieu que les confessions & larrecins cy-dessus transcriptes par lui faites & à lui releues sont vrayes & que oncques ne fist aucunes autres larrecins que dit & congneu a cy-devant.

LE SAMEDI xvj^e jour de mars, l'an dessus dit, après ce que en jugement sur les carreaux dudit Chastellet Pierre de Vailledoli prisonnier dessus nommé sanz aucune force ou contrainte ot continué & perseveré ès confessions par lui autrefois faites cy-dessus escriptes à lui leues mot après autre en la presence de monf. le prevost & de honorables hommes & sages maistre Jehan Truquan, lieu-

(1) Pierre de Nourry, que le duc Louis de Bourbon avoit chargé de l'administration de son duché lorsque la tutelle du roi Charles VI lui avoit été confiée, en 1380. (Cabaret d'Orronville, *Vie du duc de Bourbon*, édit. du *Panthéon littéraire*, p. 155 & suiv.)

tenant dudit monf. le prevoft, & auffi de maiftres Guillaume Porel, confeillier du roy noftre fire en parlement, Dreux d'Ars, auditeur, Ernoul de Villers & Hutin de Ruit, examineurs, & que par ledit monf. le prevoft ot aujourd'uy esté dit tefmongnié & rapporté audit maiftre Jehan Truquan, lieutenant, prefens honorables hommes & fages maiftre Guillaume Drouaut (1), lieutenant dudit monf. le prevoft, & Andrieu Le Preux, procureur du roy noftre fire oudit Chaftellet, que des confeffions faites par ledit prifonnier il avoit parlé à monf. de Bourbon deffus nommé, lequel il avoit dit, prié, commandé & enchargié que dudit prifonnier & autres fes familiers qu'il pourroit trouver & favoir avoir fait et commis cas pour lefquelz ilz deuffent prendre & recevoir mort qu'ilz feuffent jufticiez & que pour lui ne feuft aucunement delayé à faire juftice. Et, ce fait, veu le procès & confeffions faites par ycellui prifonnier, les multiplicacions, reiteracions & valeur des larrecins faiz par ledit prifonnier à plusieurs & diverfes foiz & la traïfon par lui commife en defrobant ceulz avec lefquelz il eftoit demourant & qui le gouvernoient, delibererent & furent d'oppinion qu'il eftoit un très fort & grant larron traître & que il eftoit dignes & avoit defervi pour fes demerites recevoir mort, comme de eftre pendu. Oyes lefqueles oppinions & tout confideré, ycellui monf. le prevoft, par l'oppinion de tous yceulz confeilliers, condempna ycellui Pierre de Vailledoli à eftre jufticié & pendu comme larron. Et le quel jugement fu par ledit maiftre Jehan Truquan, lieutenant, dit & prononcé ou jour deffus dit audit prifonnier & en fa prefence.

ET, CE FAIT, fu mené à fon derrenier tourment; ou quel lieu il perfevera ès dittes confeffions & ne vout

(1) *Sic*, dans le manufcrit, peut-être pour *Drouart*.

autre chose congnoistre. Et atant fu le dit jugement executé.

Les biens duquel sont assis en la terre du Fort l'Évesque (1).

AL. CACHEMARÉE.



GIRART DE SANCEURRE.

24 mars 1391-92.

L'AN MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le dimanche xxiiij^e jour de mars, pardevant honorables hommes & sages maistres Jehan Truquan, lieutenant, Andrieu Le Preux, procureur du roy, Milles de Rouvroy, Gieffroy Le Goibe & Hutin de Ruit, fu atteint des prisons dudit Chastellet & amené par devant les dessus diz Gerart de Sanseurre, soy disant né du país de Lorraine, & interrogué & examiné par serement par le dit lieutenant sur son estat, vie & renommée, lequel ycellui procureur disoit & maintenoit estre homme oyseux, vacabond, sanz estat, service de seigneur & sanz ce que il ait richesse, puissance ne chevance qui venue lui soit par succession, loyal acquisition, &c. Et si maine & fait grant estat & despense, fuit les compagnies des gens oyseux, vacabons & mal renommez, & estre aussi cabuseur & trompeur de plusieurs cabuseries & tromperies & que pieça par maniere de cabuserie & tromperie, il s'estoit transportez en l'ostel d'un drapier à Paris, dont de present il n'est record du nom, duquel il avoit acheté un cheval & lui baillié pour

(1) En vertu de sa juridiction & comme seigneur haut justicier, l'évêque de Paris avoit le droit de disposer des biens du condamné. Voy. l'arrêt du parlement du 8 juin 1397 où ces prérogatives sont énumérées. (Langlois, *Traité des droits & fonctions des conseillers du roy, & notaires au Châtelet*, p. 169 & 170.)

erres xvj f. par. & neantmoins avoit enmené icellui cheval & fait d'icellui sa volonté & ne le favoit l'en où trouver, ne ne vouloit paier le residu dudit cheval, mais en avoit fait sa volonté.

Difoit aussi ledit procureur du roy que oujourd'uy, contre le gré & volonté des maistres d'ostel de la royne, il avoit oujourd'uy convoié les littiere & charioz de la royne, de madame de Touraine (1), & de madamoiselle de Harecourt, se prenoit & tenoit au chariot d'icelle damoiselle de Harecourt faignant qu'il feust son serviteur & lequel prisonnier ne s'estoit voulu departir de tenir à ycellui chariot, pour commandement que lui eussent fait yceulz maistres d'ostel, mais avoit convenu que à force il eust esté osté arriere d'yceulz charioz, &, en ce faisant, avoit crié à haulte voix que pour Dieu il ne feust pas mené prisonnier ou Chastellet, & que s'il y estoit menez, il seroit mort.

Lequel prisonnier sur ce juré & examiné par serement, dit & afferme qu'il est povre varlet servant les seigneurs chevaliers & escuiers du royaume, avecques lesquelz il a fuy, frequenté & demouré puis xx ans ença, esté aussi ès voyages de Flandres, d'Alemaigne, de Languedoc et ailleurs là où l'en a esté ès guerres; & dit que de present il n'a aucun service. Et dit que des biens à lui faiz par ses parents & amis & d'un pou de heritage, qu'il avoit oudit país de Lorraine, par lui venduz & adenez, il s'est vesqu & aussi des dons à lui faiz par les seigneurs qu'il a serviz. Quant audit cheval par lui acheté, dit qu'il est voir qu'il a païé dudit cheval xvj f. & que le residu il avoit volonté & entencion de paier, au plus brief que bonnement porroit, & ycellui avoit mis en garde en l'ostel du bailli de Senliz.

Dit aussi que par sa simpleffe & non sens il s'est prins

(1) Valentine de Milan, fille de Jean Galéas I^{er}, duc de Milan.

au chariot d'icelle demoifelle de Harecourt, & a fuy & compaigné yceulz littiere & charioz pour veoir l'estat & honneur qui furent faiz à la royne à l'entrée que elle fist cedit jour à Nofre-Dame de Paris, sanz ce qu'il y penfaft à aucun mal faire.

APRÈS LAQUELE refponfe & litifcontestacion (1) ainfi donnée par ledit prifonnier, fu par ledit lieutenant demandé aus deffus nommez leurs oppinions & comment il feroit bon de proceder contre ledit prifonnier; lefquelz dirent que veu l'estat & vefture dudit prifonnier qui eftoit & eft homme vacabond, ce qu'il fe tenoit au chariot des dames de la royne & ne s'en vouloit partir pour chofe que l'en lui deift, ce qu'il fu mis hors par force & que meffire Guillaume Caffinel (2), chevalier, maiftre d'oftel de la royne, a dit & affermé que ycellui prifonnier n'est point ferviteur ne officier de la royne, confideré auffi qu'il mift un sien cheval en l'oftel du bailli de Senliz, où il n'a aucune congnoiffance, ne onques puis ne le retourna querre, ce que en le amenant prifonnier il s'est moult efforcié de refqueurre, afin de favoir de la vie & meffaiz dudit prifonnier, ycellui prifonnier devoit eftre mis à queftion & en furent d'oppinion. Lesqueles oppinions oyes & veu ce que dit est, ycellui prifonnier fu à ce condempné par ledit lieutenant, meffmement que [pour] plusieurs autres crimes il a esté long temps prifonnier ou Chaftellet à la complainte de plusieurs perfonnes,

(1) Ce mot, que Du Cange croyoit désigner le commencement du procès, ou les premiers errements de la caufe, nous paroît être ici la réponse à l'acte d'accufation du procureur du roi. Une ordonnance du 17 janvier 1367-8 fur la procédure obfervée au Châtelet mentionne deux fois cette forme de procédure qui doit avoir quelque analogie avec les anciens contredits. (*Ordonn. des rois de Fr.*, t. VII, p. 706 & 707.)

(2) Voy. la note fur Guillaume Caffinel, t. I, p. 225 & 226 de cet ouvrage.

& ce que aujourd'uy & puis naguères plusieurs murtres & larrecins ont esté faiz de nuit à Paris par gens incongneuz & hommes vacabonds, & que d'iceulz l'en ne scet qui mescroire.

CE JOUR de dimenche, en enterinant ledit jugement interlocutoire, par devant ledit lieutenant, en la presence des dessus nommez, fu mandé le prisonnier dessus nommé, lequel pour ce que du cas de son emprisonnement & de ses autres meffaiz & larrecins il ne vouit dire la verité, lui fur ce requis, fu mis à question sur le petit & le grant tresteau, en laquele il congneut & confessa ce qui s'enfuit, c'est assavoir que, long temps avoit il en l'ostel de sa mere print & embla unes heures qui bien valioient deux frans ou environ, lesquelles il donna depuis, ne scet à qui.

Item confessa que, à la Saint Pere derrenierement passée, il mal print & embla en l'ostel d'une damoiselle Camuse demourant près de la Sale aus Lombars où yceulz Lombars s'esbatent aus dez, unes heures, unes paternostres & un crucefiz d'or attachées à ycelles qui estoient dedens une bourse; lesquelles il mist en gage, c'est assavoir lesdites heures en l'ostel Jehan de Chastillon, cousturier, demourant en la rue aus Lombars, pour trois frans & demi, les paternostres en un hostel & taverne, ne scet quelle, assis en rue Neufve Saint Merry, à l'enseigne de la Pomme, pour vij sols par. & ledit crucefiz au Dieu d'amours à la porte Vaudoir, pour xvj f. par.

Item confessa que, ou voyage que le roy fist derrenierement ou país de Languedoc (1), yl mal print & embla

(1) C'est dans les derniers mois de l'année 1389 que Charles VI fit ce voyage, dont le but étoit la réformation de la province de Languedoc. Arrivé à Villeneuve-lès-Avignon le 3 novembre, il entra le 15 du même mois à Montpellier où il demeura jusqu'au 20; il visita ensuite Toulouse & plusieurs autres villes, jusqu'au 31 janvier 1389-90, époque

une harpe en une ville près de Tholouse, laquelle ne l'ostel aussi il ne scet nommer.

ITEM CONFESSA que, quatre ans avoit ou environ, en l'ostel Jehan de Varify, son oncle, demourant à Nancy en Lorraine il mal print & embla, en un des coffres de son dit oncle, iiiij^{xx} frans en petiz florins. Lesqueles confessions faites, ledit Girart requist instanment estre mis hors de la question, & de ses autres meffaits il diroit plainement la verité. Oye laquele requeste, ledit Girart fu mis hors de la question & mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, en laquele cuisine il continua & persevera en la confession cy-devant escripte & ycelle afferma estre vraye, sauf des iiiij^{xx} frans qu'il disoit avoir emblez à son oncle, en jurant & affirmant que de ce il n'estoit rien, jà soit ce qu'il le ait dit & confessé. Et, avecques ce, congneut & confessa que en la ville de Besiers il mal print & embla une sainture à boucle, mordant & iiiij clos d'argent, laquele il trouva en un hostel en la chambre où il estoit logiez & ycelle porta en Avignon, quant le roy y fu (1), où il la vendi xxiiij sols par.

Item confessa que, vendredi derrenierement passé, il mal print & embla de jour, en l'ostel du Pot-d'Estain, en la rue aus Lombars sur l'eure de disner, deux houppe-landes de fustenne, lesqueles il vendi aus juifs xx s. par.

Item confessa que, cinq ans a ou environ, au retour du voyage de Guienne, il mal print & embla au devant de Carcassonne à un bonhomme du país un cheval de poil grison, du pris de cinq frans ne oncques puis ne lui vout rendre ne restituer.

où il quitta définitivement le Languedoc. (D. Vaissette, *Hist. générale de Languedoc*, t. IV, p. 398-400.)

(1) C'est à la fin du mois d'octobre de l'année 1389 que Charles VI alla visiter Clément VII à Avignon. (*Chron. du Relig. de Saint-Denis*, t. I, p. 617-621 de l'édition donnée par M. Bellaguet.)

Item confessa que, deux [ans] a ou environ, au retour que le roy fist du voyage de Languedoc, ledit Girart estoit logiez en l'ostel de la Levriere-Blanche près de Saintte-Katherine du Val des Escoliers, ouquel hostel il print & embla à son departement deux draps linges qui estoient ou lit où il avoit jeu & yceulz venduz depuis à un chauffier & cousturier demourant près de maistre Jehan Truquan xij s. par., lesquelz draps Henry Amiot a depuis ce congneu avoir euz & receuz dudit Girart.

Item ledit Girart confessa que, lui estant en l'aage de dix ans, en la ville de Tou (1), il mal print & embla en la bourse d'une nommée Jehannete, qui se baignoit avecques une sienne parente, xij vielz gros.

Item confessa que, trois ans a ou environ, lui estant ou Perche en la compagnie des Genneuois, print & embla en l'estable d'un bon homme, sanz le sceu d'icellui, un cheval, qui bien valoit viij frans ou environ.

Item confessa que, une autre foiz, lui estant en un vilage près de Poitiers, print & embla de jour en une estable un cheval de poil noir du pris de vij frans.

Item confessa que, deux ans a ou environ, lui estant ou pais de Touraine près Saintte-Katherine de Fierbois (2), print & embla, de jour, en une estable ij chevaulz, l'un noir & l'autre gris, lesquelz il vendi depuis à Blois xij frans d'or, & autre chose ne vout confesser.

LE LUNDI ENSUIANT, xxv^e jour dudit mois de mars, pardevant maistre Jehan Truquan, en la presence de maistre Pierre de Vé, conseilier du roy notre fire en parlement, maistre Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre fire ou Chastellet de Paris, maistres Miles de Rouvroy, Arnoul de Villers, Hutin de Ruit & Jehan Fou-

(1) Thou, arrondissement de Gien (Loiret).

(2) Arrondissement de Chinon (Indre-et-Loire).

quere, examineurs, fu atteint en jugement sur les quarreaux oudit Chastellet le dessus nommé Girart prisonnier, auquel fu recitée sa confession cy-dessus escripte, laquelle il afferma estre vraie & en ycelle persevera, sauf tant que des chevaulz par lui cy-dessus confessez avoir emblez il n'ya yceulz avoir emblez, exepté le cheval par lui confessé avoir emblé au devant de Carcassonne, en jurant & affermant par son serement que plus n'en avoit mal prins & emblez. Et, ce fait, fu ledit prisonnier fait traire arrieres, & aus dessus nommez fu par ledit lieutenant demandé leurs oppinions, lesquelz dirent que veuz les larrecins par lui cy-dessus confessez, ledit prisonnier estoit larron, &, jà soit ce que de present il ait denyé le larrecin des iiiij^s frans & des chevaulz dont cy-dessus est faite mencion, toutevoies y avoit-il assez d'autres larrecins pour executer ledit prisonnier & de ce ne pavoit ou devoit estre espargnié & finalement furent d'oppinion qu'il feust pendu comme larron. Lesqueles oppinions oyes & veu ce present procès, considéré que ledit prisonnier a esté par plusieurs foiz admené prisonnier pour plusieurs exès & malefices & a esté homme vacabond, de male vie & gouvernement, ycellui prisonnier fu par ledit lieutenant condempné à estre pendu comme larron.

Ce jour de lundi fu ce jugement executé.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



PERRIN DARIEN.

2 mars 1391-92.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le samedi, de relevée, secont jour de mars, en la presence de maistre Dreux d'Ars, lieutenant de monf. le prevost, & de maistres Beraut Briffon, esleu à Paris sur le fait des aides,

Jehan Riote, procureur du roy nostre sire en la chambre des generaulz, Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit, Giefroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examineurs, &c., fu fait venir & attainé en jugement sur les quarreaux du Chastellet Perrin Darien, chauffetier, demourant partout, prisonnier detenu oudit Chastellet pour soufpeçon d'avoir mal prins & emblé en l'eglise monf. Saint-Eustace à Paris une chauffrete ou lavoir à mains (1), à quoy les prestres d'icelle eglise ont acoustumé de laver leurs mains & de laquele il a esté trouvé faisi, & aussi de certaine cire blanche, comme de cire concueillie, contenant le gros d'un esteuf (2) ou environ.

Lequel prisonnier examiné & juré aus sains Euvangiles de Dieu qu'il dira verité de toutes les choses qui lui feront demandées, dist & asferma par serement qu'il est nez de la ville de Roen, & que en ycelle il a gaignié sa vie audit mestier de chauffetier par l'espace de xx ans ou environ, & aussi fu marié en ycellé ville, viij ans a ou environ, à une joine femme nommée Jehannete, laquele ala de vie à trespassement, v ans a ou environ. Après le trespas de laquele Jehannete, il vint demourer à Paris & gaignier sa vie, au mieulx qu'il a peu, en plusieurs lieux & places parmi la ville de Paris & aussi tenu son mesnage en la rue de la Huchete à Paris près du Pont neuf. Durant lequel temps, il s'est remariez, trois ans a ou environ, & espoufa en l'eglise de Saint-Severin à Paris, Colete, de present sa femme, fillastre (3) de Pierre Augustin, huissier de parlement, laquele de present sa femme

(1) Vase de métal fermé, à biberon & à anses, dans lequel on mettoit de l'eau chaude pour laver les mains pendant l'hiver. Voy. la *Notice des emaux, bijoux & objets divers exposés au Musée du Louvre*, par M. de Laborde, 2^e partie, documents & glossaire, aux mots *Chauffette* et *Lavoir*.

(2) Balle du jeu de paume. Voy. Du Cange, aux mots *Cabaretus* & *Pelota*, 3.

(3) Belle-fille. Voy. Du Cange, au mot *Filiastra*.

a il qui parle, puis lefdites espoufailles, laiffié par plusieurs foiz & alé là où bon lui a semblé, &, par le mauvaiz gouvernement d'elle, a deffait son mefnage & alé fervir çà & là parmi la ville de Paris. Requis en quel jour derrenierement il fu en l'eglise de Saint-Eustace, dit & par ferelement qu'il ot mardi derrenierement passé xv. jours qu'il fu en ladite eglise, & oncques puis n'y fu. Et quant à ce que l'en dit qu'il a esté trouvé faifi d'icelle chauffeure ou lavoir, dit & par serement qu'il n'en est riens, & ne fcet que c'est, ne oncques ne la vit, ne ne tint. Requis là où il a prins la cire trouvée fur lui, dit que quant monseigneur le Dalphin fu crestienné (1), il porta une des torches & lors concueilly, & assambla du degout de la torche qu'il portoit, ycelle cire. Et dit qu'il est cleric, & autre chose ne plus ne vult lors congnoistre qui lui portast prejudice. Et, ce fait, par l'advis & deliberacion desdiz presens conseillers, & en la presence dudit prisonnier, veue la confession par lui faite, ycellui lieutenant declaira & par jugement que ledit prisonnier ne joyroit aucunement de privilege de cleric, mais le tenoit & reputoit comme homme lay, & avec le condempna [à] estre rez tout jus. Et lequel jugement fu cedit jour & incontinent executé.

EN L'AN DESSUS DIT, le dimenche tiers jour dudit mois de mars, pardevant ledit maistre Dreux d'Ars, lieutenant,

(1) Il s'agit ici de Charles de France, duc de Guyenne & dauphin de Viennois, second fils de Charles VI; né à Paris, en l'hôtel de Saint-Paul, dans la foirée du mardi 6 février 1391-92, il fut baptisé le jeudi 8 du même mois par Guillaume de Dormans, archevêque de Sens, & tenu sur les fonts de baptême par Philippe de Bourgogne & Charles, comte de Dammartin, avec Blanche, duchesse d'Orléans. Il fut fiancé à Marguerite, fille de Jean de Bourgogne, comte de Nevers, & mourut le 13 janvier 1400-1. Voy. les Notes sur l'état civil des enfants de Charles VI & d'Isabeau de Bavière, par M. Vallet de Viriville. (*Biblioth. de l'École des Chartes*, 2^e série, t. IV, p. 478.)

prefens maistres Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Gieffroy Le Goybe, examineurs, &c. fu fait venir & attaint en jugement le dessus dit Perrin Darien, prisonnier, auquel par ledit lieutenant fut demandé s'il vouloit croire & se rapporter en Colin Hohecorne & Morifet Broquet, s'ilz le avoient trouvé faisi dudit lavoir & aussi veu ou jour d'yer en ladite eglise. Lequel prisonnier dist que volontiers il les orroit parler & fauroit qu'ilz diroient, mais aucunement ne se rapporteroit en leurs depoficions. Et, ce fait, après ce que yceulz Colin Hohecorne & Morifet Broquet orent juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité de tout ce qu'ilz virent, distrent & deposerent par leurs seremens, tous d'un commun assentement & parla bouche dudit Colin Hohecorne, que samedi derrenierement passé, de relevée, avant vespres, eulz estans en esbat avec autres compaignons & jouans à la foule au devant du monstier d'icelle eglise, virent ycellui prisonnier qui, par une ou deux foiz, entra en ycelle eglise par le petit guichet de la grant porte de ladite eglise, & yffoit aucune foiz; & regardoit les gens qui illec s'esbatoient, & à la premiere foiz le virent yffir, son mantel vestu & rebracié (1), & en après le virent yffir, son mantel clos & ayant une grant bosse soubz son braz, en semblant qu'il portast aucune chose soubz foudit mantel; & pour doute & souspeçon qu'ilz orent qu'il n'eust aucune chose mal prins en ladite eglise & qu'ilz ne lui osoyent mettre sus qu'il eust prins en ycelle eglise aucuns biens, le poursuirent à veue de ouil puis ladite eglise de Saint-Eustace jusques à la porte de Montmartre, qu'il yffi enmi les champs & ainsi le poursuirent à veue de ouil, comme dit est, tant par dehors la ville comme par dedens & au long des murs de la ville, & yffoit à la foiz par une porte aus champs & à l'autre rentroit dedens

(1) Retrouffé, relevé. Voy. Du Cange, au mot *Rebrachiatorium*.

la ville jusques à la porte Saint-Anthoine, que ainsi qu'ilz cuiderent que le prisonnier entraist dedens la ville, ilz demanderent à un ou ij bons personnes qui passoient par ladite porte Saint-Anthoine, là où ycellui prisonnier, duquel ilz designerent l'estat, habit & figure d'icellui, estoit alez & s'ilz le avoient point veu; lesquelz leur responderent qu'ilz avoient veu un compaignon tel qu'ilz avoient designé qui estoit descenduz ès fossez de la ville & soubz le pont d'icelle porte avoient veu qu'il avoit mucié ou feurre, ne scet quoy. Oyz lesquelz hommes, eulz qui parlent descendirent ès fossez dessus diz & soubz ledit pont en un tas de feurre que illec estoit, trouverent une choffrete ou lavoir à mains qu'ilz ont plusieurs foiz veu en ladite eglise de Saint-Eustace, lequel ilz prindrent & retournerent aus champs, & en parlant aufdiz hommes virent ycellui prisonnier qui par maniere d'esbatement aloit vers Saint-Anthoine-des-Champs, après lequel ilz alerent, &, quant l'orent atteint, li demanderent pourquoy il avoit prins la choffrete ou lavoir dessus dit & trouverent la robe de dessus lui, au lez fenestre, qui estoit toute moilliée d'eaue. Et lequel prisonnier leur respondi qu'il ne savoit de quoy ilz li parloient.

Dient avec ce que quant ilz trouverent soubz ledit pont ycelle choffrette ou lavoir, il avoit encores en ycelle de l'eaue qu'il avoit aportée dedens ycellui monstier. Et, ce fait, pour souspeçon qu'il n'eust ycelle mal prinse, le amenerent prisonnier ou Chastellet où il est encores de present. Requis se oncques paravant ledit jour de samedi & heure par eulz cy-dessus designée ilz avoient veu ou congneu ycellui prisonnier, dient que non, dont ilz aient aucune congnoissance ou remembrance.

EN L'AN DESSUS DIT, le lundi ensuiant iiij^e jour dudit mois de mars, après ce que par devant monf. le prevost, prefens noble homme messire Baudes de Vauvillier, che-

valier du guet, Loys de Chevreuse, escuier, Dreux d'Ars, lieutenant, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villers & Hutin de Ruit, examineurs, eulz estans en jugement sur les carreaux dudit Chastellet, icellui prisonnier ot esté atteint & fait jurer qu'il deist verité des accusacions dessus dites contre lui faites & que il ot affermé par serement que il n'en favoit autre chose que dit a cy-dessus, par l'advis & deliberacion d'iceulz assistens, attendu l'estat & personne dudit prisonnier qui par sa petite contenance & maintien varie & doubte moult à dire de ce la verité, considéré aussi l'estat & personne d'iceulz Hoche-corne & Moriset, tesmoins cy-dessus nommez, leur deposition & affirmation, le sacrilege commis en prenant ladite choffrete ou lavoir en ladite eglise de Saint-Eustace, ce que freschement il fu par yceulz tesmoins poursuiz & trouverent sa robe moilliée, icelli prisonnier fu par ledit monf. le prevost & en la presence dudit prisonnier condempnez à estre mis à question pour savoir dudit larrecin la verité & autres crimes, se faiz les avoit, par sa bouche la verité.

EN ENTERINANT lequel jugement, ycellui prisonnier fu incontinent & cedit jour fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à la question sur le petit & le grant tref-teau & lui estant en cest estat & aussi hors de ladite question, congneut & confessa par serement & pour verité que oudit samedi, de relevée, il seul ala & entra par le petit guichet de la grant porte de Saint-Eustace en ladite eglise pour faire sa salutacion aus sains & lui veant seul en laditte eglise & par temptacion d'ennemi, print la choffrete ou lavoir dont mencion est faite cy-dessus, avec l'eaue qui dedens estoit, & ycelle porta soubz son mantel & muça soubz la porte au pont de Saint-Anthoine & tout par la forme & maniere que ont deposé les deux hommes ou jour d'yer examinez en sa presence. Et avec

print & concueilli lors en ladite eglise, sur les chandeliers là où l'on met les cierges, la cire en monceau trouvée sur lui, & laquelle lui a esté montrée.

Item congneut avoir mal prins, puis Noël ença, en une taverne vers le mont Sainte-Genevieve, en laquelle il buvoit lors, une escuelle d'estain par lui vendue viij d., ne scet à qui.

Item en une autre taverne environ celui temps [vers] le mont Sainte-Genevieve, deux chopines d'estain par lui vendues n'est record à quele personne ne aussi de la fomme.

Item, avec ce, avoir prins puis ledit temps en l'ostel Jehan Prevostel, chauffier, demourant sur le Pont-Neuf, & ouquel hostel il ouvroit lors, unes vieilles chaufes vermeilles par lui vendues iij f. avec unes autres chaufes de brunete à usage de femme par lui vendues, n'est record à qui ne combien.

Item congneut avoir mal prins plusieurs petites escuelles & fauffiers d'estain & aussi des chopines jusques à nombre de lx pieces & plus, qu'il a prises çà & là ès lieux où il a esté, & lesquels il a venduz & fait son profit. Et dit que oncques plus de larrecins ne fist, & que du plus grant qu'il feist oncques il n'a eu au plus que dix blans ou environ. Et requiert lui estre par ledit monf. le prevost faite grace sur les choses dessus dites, en requerrant mercy & pardon. Et atant fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté attaint.

CE MARDI, v^e jour dudit mois de mars, l'an dessus dit, après ce que en jugement sur les carreaux dudit Chatelet, pardevant maistre Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost, presens maistres Jehan de Tuillieres, Girart de La Haye, Robert Petit-Clerc, examineurs, les confessions cy-dessus escriptes autrefois faites par Pierre Darien, prisonnier dessus nommé, orent esté leues

en sa presence, & que ycellui prisonnier ot perseveré & continué ès confessions de la choffrete ou lavoir, & aussi de la cire prinse en ladite eglise de Saint-Eustace par lui faittes ou jour d'yer, en nyant à plain oncques avoir fait les autres par lui congneues à force. Et, pour ce, par l'avis & deliberacion desdiz conseillers presens, ycellui prisonnier fu de rechief mis à question sur le petit tref-teau. Et, assez tost après, requist instanment que l'en le meist hors d'icelle question, & il diroit verité. Si fu deslié d'icelle question, mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, en laquele & en après sur les carreaux dudit Chastellet, hors de toute question, ycellui prisonnier a congneu & confessé avoir mal prins en une taverne vers le carrefour Saint-Severin une pinte d'estain par lui vendue vers Saint-Germain-l'Aucerrois viij d. par.

Item & à une autre foiz semblablement en ladite taverne avoir prins une pinte d'estain par lui vendue vij blans, n'est record à qui.

Item en une taverne ou mont Sainte-Genevieve, une chopine d'estain qu'il fist vendre par sa femme, & laquele en receut vij blans, si comme elle lui a depuis ce dit & rapporté.

Item avoir mal prins un mois ença en l'ostel d'un chauffetier demourant vers la Croix du Tirouir ouquel il ouvroit, un pot de iij chopines par lui vendu iij s.

Item, & en venant de la porte Saint-Honoré & passant par derriere Saint-Nicolas-du-Louvre, avoir trouvé pendant à une haye une cotte de drap pers à usage de femme, laquele il print & emporta avec foy, & ycelle a vendue dix blans à un frepier demourant près la Savaterie.

Item congneut que environ Noël derrenierement passé, en passant par devant la rue aus Juifs, il, d'aventure, encontra un compaignon du país de Normandie, qu'il avoit plusieurs foiz veu & duquel il ne scet le nom ne sa demeure, avec lequel il ala boire en une taverne assez près

d'illec. En laquele taverne fu lors prinse par ycellui compaignon une houppelande fengle de drap marbré à usage d'omme, laquele houppelande ycellui compaignon porta vendre en la ville, ne se recorde où ne en quel lieu, mais assez tost après ce & en ladite taverne, ycellui compaignon bailla à lui qui parle, pour sa part & porcion d'icelle houppelande, la somme de vij fols par. Et, ce fait, fu remis en sa prison.

EN L'AN dessus dit, le mercredi vj^e jour dudit mois de mars, en jugement sur les carreaux dudit Chastellet, par devant maistre Dreux d'Ars, lieutenant, Miles de Rouvroy, Robert de Pacy & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu fait venir & atteint des prisons dudit Chastellet le dessus nommé prisonnier Perrin Darien. Lequel, & par serement fait aus sains Evangiles de Dieu, sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera ès larrecins par lui autrefois congneues avoir faites en ladite eglise de Saint-Eustace seulement & dit que quelque chose qu'il eust autrefois congneu avoir emblé comme il est contenu ès confessions par lui autrefois faites qui lui furent leues mot après autre, il n'en est en riens coupable ou chargé, mais en est pur & innocent. Et pour ce que autre chose ne vult congnoistre qui li portast prejudice, fu fait remettre en sa prison, de laquele il avoit esté atteint.

L'AN dessus dit, le mardi xix^e jour d'icellui mois de mars, pardevant maistre Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, presens maistres Dreux d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire en Chastellet, & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu atteint & fait venir en jugement sur lesdiz carreaux Perrin Darien, prisonnier dessus nommé, lequel, sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera par serement

ès confessions par lui autrefois faites faisans mencion de la choffrete & cire prinse en l'eglise Saint-Eustace & aussi de l'escuelle prinse vers Saint-Severin, de la pinte & du pot de iij chopines plus à plain desclairés en sa confession faite le v^e jour dudit mois de mars (1). Lesqueles, après ce qu'il les ot recordées de sa bouche, lui furent leues mot après autre. Et quant aus autres larrecins par lui congneues cedit jour ou autrefois, dit & par serement que ycelles a faites par force & que elles ne font pas vrayes; & neantmoins, après plusieurs variacions & denegacions sur ce par lui faites & par l'advis & opinions d'iceulz presens conseillers, ledit prisonnier fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à question sur le petit tresteau, & sanz ce qu'il eust sur lui jettée point d'eaue, congneut & confessa avoir mal prins, puis Noël ença, en une taverne où il buvoit à la porte Saint-Victor, un petit greil de fer par lui vendu viij d. par. à un feron sur grant Pont.

Item, un pou paravant la Touffains derrenierement passée, avoir mal prins & emblé, en l'ostel aus iiij filz Hemon devant le Chastellet, un plat d'estain par lui vendu en ce temps à un potier d'estain demourant devant le Palaiz, la somme de vi blans.

Item, semblablement avoir mal prins à une lingiere vendant lin en la sale du Palaiz, une petite touaille à laver mains vendue iiij blans.

Item, & à une autre foiz, oudit Palaiz un petit hennap de madre par lui vendu on carrefour Saint-Severin xij deniers.

Item persevera outre en la cotte hardie par lui prinse ès hayes derrieres Saint-Nicolas-du-Louvre & ès vij sols par lui euz à sa part d'un manteau emblé, dont plus à

(1) Voy. cette déposition de l'accusé, ci-dessus, p. 469.

plain est faite mencion en ladite confession faite le dit v^e jour de mars (1).

Item et aussi avoir mal prins, puis la Chandeleur, à l'Image Sainte-Katherine à la porte Baudet iij escuelles d'estain par lui vendues iij fols à un potier d'estain demourant en la place Maubert. Et, ce fait, fu mis hors d'icelle question, mené chauffer en la cuisine ouquel lieu il persevera & continua ès dites confessions ce jour d'uy faites. Et atant fu fait remettre en sa prison.

EN L'AN dessus dit, le jeudi xxj^e jour dudit mois de mars, pardevant maistre Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, presens maistres Dreux d'Ars, auditeur, Miles de Rouvroy, Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. fu fait venir de rechief le dessus dit Perrin Darien, prisonnier, lequel requis & par serement se les confessions par lui ou jour d'yer faites estoient vrayes, dist & afferma que non, sauf celles par lui faites en ladite eglise de Saint-Eustace, & que ycelles il avoit congneues avoir faites par crainte & paour de gehine. Et, ce fait, après ce que par ledit maistre Nicolas Bertin ot esté dit & tesmoigné que, ix ans a ou environ, ycelui prisonnier avoit esté detenuz pour souspeçon d'avoir mal prins & emblé certaine tasse d'argent & drap despecé, qui furent par lui trouvez en son hostel estant lors en la rue des Engloiz à Paris, & que dès lors il estoit souspeçonné & accusé d'avoir fait autres larrecins en la ville de Rouen, comme de hennaps & tasses d'argent, & aussi de certain drap par lui prins ès haies de Rouen, & pour laquelle souspeçon dès lors ycellui prisonnier se absentia de ladite ville de Rouen, par l'avis & oppinion desdiz conseillers, & pour favoir fur ce par ledit prisonnier par sa bouche la verité, & aussi s'il persevera ès confessions par

(1) Voy. ci-dessus, p. 469-470.

lui autrefois faites, délibéré fu qu'il feust encores mis de rechief à question.

EN ENTERINANT lequel appoinctement, ycellui prisonnier fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à question sur le petit tresteau seulement. Et avant ce qu'il eust eu sur lui point d'eau & qu'il ot fait plusieurs variations, denegacions & confessions sur les accusacions dessus dites, requist que l'en le meist hors & il droit des larrecins par lui faites la verité. Et, pour ce, fu fait delier, mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée; en laquele & en après aussi en jugement sur lesdiz carreaux icellui Perrin Darien, prisonnier, sanz aucune force ou contrainte, congneut & confesïa par serement & en soy corrigant des autres confessions ou denegacions par lui faites, qu'il est verité que, ix ans a ou environ, autrement du temps ne du jour n'est record, il demourant lors en ladite ville de Rouen, après ce qu'il ot beu en la taverne & hostel Vert estant en ycelle ville de Rouen, tempté de l'ennemi, mal print & embla deux des hennaps d'argent qui avoient esté mis sur la table, où il avoit beu en la compagnie d'autres compaignons, sanz leur sceu & consentement; l'un desquelz hennaps estoit grenetié & l'autre non; lesquelz il vendi en ycelle ville de Rouen, n'est record à quele personne, ne quele somme d'argent.

Congneut aussi, environ demi an après ce que dit est, avoir mal prins & emblé en ycelle ville de Rouen en l'ostel & taverne de Guillemain Courtoisie, tavernier, demourant à la Vignete en ladite ville un autre petit hennap d'argent, lequel il apporta à Paris en son hostel en la rue des Engloiz. Et dit que c'est le hennap qui fu trouvé en son hostel par ledit maistre Nicolas Bertin.

Et, avec ce, congneut à une autre fois avoir mal prins & emblé de jour ès haies de Rouen à un marchand de

drap environ xij aulnes de drap violet, du pris chascune aulne de xxiiij fols ou environ, duquel drap il, au temps qu'il estoit demourant en ycelle ville de Rouen, fist des chausses à hommes, lesqueles il vendi & en fist son profit environ le temps dessus dit, de laquelle ville de Rouen, pour doubte & paour qu'il ot que des choses dessus dites il ne feust pourfui & accusez, se parti & vint demourer en la ville de Paris en laquelle il, puis celui temps jusques à present, a depuis continuellement demouré &, pendant ycelle demeure faite à Paris, a commis & perpetré les larrecins par lui autrefois congneues cy-dessus escriptes, & lesqueles lui ont esté leues mot après autre, & le contenu en icelles a affermé estre vray par serement en la forme & maniere que escripts sont cy-dessus. Et atant fu cessé de proceder contre lui, & fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

LE LUNDI xxv^e jour de mars ensuiant, en jugement sur les carreaux ou Chastellet de Paris, pardevant maistre Jehan Truquan, lieutenant, en la presence de maistre Pierre de Vé, advocat en parlement, maistre Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire, maistres Miles de Rouvroy, Arnoul de Villers, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs, fu atteint & amené Perrin Darien prisonnier dessus nommé, auquel fu leu & recité en sa presence le procès cy-dessus escript, ouquel procès & confessions par lui faites il continua & persevera après variacion faite sur le fait des hennaps d'argent prins à Rouen, dont mencion est faite en icellui procès. Et avecques ce, congneut & confessa que, ou temps dessus dit, lui estant en la ville de Rouen, il & un compaignon orfevre né d'Amiens, le nom duquel ne sa demeure il ne scet, prindrent & emblerent deux aulnes & demie de drap qui sechoit à une perche en l'ostel Marquet Watel, pelletier de Rouen. Lequel mantel ilz porterent en une

taverne de ladite ville & sur ycellui burent & engagèrent pour argent, ne scet combien; mais depuis il fu rendu & restitué audit Marquet par la poufuite que il en fist. Et, ce fait, ledit prisonnier fu mis arrieres, & aus deffus nommez, ausquelz fu exhibée la chauffete dont audit procès est faite mencion, fu par ledit lieutenant demandé leurs advis & oppinions. Tous lesquelz dirent que veu ledit procès, la valeur de ladite chauffete que bien valloit iiiij frans ou lx sols, les autres larrecins contenuz oudit procès, icellui prisonnier estoit larron, & furent d'opinion que comme tel il feust pendu, fauf ledit Fouquere. Lesquelz oppinions oyes, il fu à ce condempnez par ledit lieutenant.

CE JOUR de lundi, fu ledit prisonnier mené à la justice; lequel, en adjoustant en sa confession cy-devant escripte, congneut & confessa pardevant ledit lieutenant, en la presence de maistre Hutin de Ruit, examinateur, que, environ la chandeleur derrenierement passée, lui & un autre compaignon demourant en la rue Guerin-Boissel en l'ostel Bernart des Portes, tireur de fil de fer, buvans en une taverne près de Saint-Anthoine-le-Petit, prindrent & emblerent en une des chambres dudit hostel une penne, ne scet quele, laquelle penne ilz vendirent ij frans à un freppier demourant près & du costé des Carmes, dont il ot j franc pour sa part; & estoit ledit compaignon de son hault & de son aage, vestu d'une courte houppelande de blanc doublé d'autre drap & d'un mantel de vert. Et atant ledit prisonnier fina ses jours.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



JEHAN DE FRAINVILLE.

21 mars 1391-92.

L'AN DE GRACE MIL CCC IIII^{xx} ET ONZE, le jeudi xxj^e jour de mars, pardevant maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, presens maistres Dreux d'Ars, auditeur, Ernoul de Villers, Hutin de Ruit, Giefroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examineurs, &c. fu fait venir & atteint en jugement sur les quarreaux dudit Chastellet Jehan de Frainville, cousturier, né de Somon près de Beauvais, demourant partout, prisonnier detenu oudit Chastellet à la requeste de Guillemin Patenoz, orfevre, demourant en la rue des Marmouzez, pour lui porter garantie d'une fainture d'argent que ledit Jehan lui a vendue & laquele a esté & est poursuyve pour emblée par plusieurs des gens monf. de Bourbon.

Lequel prisonnier juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité des choses dessus dites & autres qui lui seroient demandées, dit & afferme par serement qu'il est nez de la ville de Beauvaiz & varlet cousturier qui a gaignié sa vie au mieulz qu'il a peu audit mestier, tant audit lieu de Beauvaiz, à Senliz, comme à Compiengne, & de laquele ville de Compiengne, sanz le sceu ou congié de son pere demourant en ycelle ville de Beauvaiz, il est venuz à Paris, puis iij sepmaines ença, soy esbatre & despendre environ viij frans qu'il avoit gaigniez audit mestier. Et dit sur ce requis que audit orfevre il ne vendi oncques ycelle fainture à lui monstrée ne autre fainture quelconques. Et, ce fait, en sa presence dist & afferma par serement ycellui orfevre que, le jour de la dedicasse monf. saint Denis (1) derrenierement passé, environ heure de

(1) La dédicace de l'église de l'abbaye de Saint-Denis en France se célébroit le 24 iies années communes ou le 25 février les années biffex-tilles. C'étoit donc le 25 février de l'année 1391-92.

prime, icellui prisonnier en passant pardevant l'ostel de lui qui parle vit comme à son col il avoit pendue ladite sainture d'argent, laquelle dès lors il lui vendi la somme de iij frans & demi, qu'il lui bailla comptans; & en cest estat l'a gardée & mise à sa fenestre pour la vendre à qui acheter la voudroit.

JEHANNETE, femme Guillemain Segrée, jurée & examinée en la presence dudit prisonnier, à laquelle il s'est rapporté de tout ce qu'elle déposera pour & contre lui, dit & afferme par serement que, puis iij semaines ençà, elle a veu sondit mari, qui de present est ou service du roy à Amiens, & ledit de Frainville compaignier li uns l'autre & aler eulz jouer & esbatre ensemble, & que, un po paravant le partement qu'il fist de Paris à aler audit lieu d'Amiens, icellui son mari li dist que par ledit de Frainville li avoit esté baillée en gage de cinq frans qu'il lui avoit prestez une sainture d'argent par sondit mari vendue à Jehan Pigart, orfevre, & que icellui prisonnier avoit promis à sondit mari venir racheter icelle sainture; & pour ce qu'il n'avoit pas argent pour s'en aler oudit voyage d'Amiens, avoit ycelle vendue audit orfevre, & dit que plus ne scet des choses à lui requises.

APRÈS lesquelles choses ainsi faites, vindrent & furent presens en jugement sur lesdiz carreaux Siquet & Thierry de Wit, chevaucheurs de monf. de Bourbon, lesquels & par serement distrent & affermerent que, le samedi precedant de Quaresme prenant derrenierement passé, après ce qu'ilz orent veillié en leurs chambres jusques environ deux heures après minuit & mangié de la char en la compaignie d'autres compaignons officiers dudit monf. de Bourbon, & qu'ilz se furent couchiez ensemble en un lit, entre ladite heure & le point du jour, l'en entra à force en leur dite chambre, & fu reculée la serrure

à la pointe d'une dague & rompu le plastre, si comme par l'inspeccion du lieu peut apparoir, en leur quele chambre & sur la table furent lors prinſes, par ceulz qui dedens entrerent, les deux ſaintures d'argent par eulz pourſuyes, avec ce d'argent qu'ilz avoient en leurs bourſes. Et dient auffi que, celle nuit meſmes, fu ſemblablement defrobez Jamet Flet, frutier dudit monſ. de Bourbon, en ſa chambre, en laquele fu rompu un certain coffre appartenant audit frutier, ouquel il perdi viij efcuz qu'il y avoit dedens; & autre choſe ne ſcevent du cas ne qui ce a fait.

ET NEANTMAINS, après pluſieurs variacions & denegacions par ledit priſonnier ſur ce faites, icellui priſonnier en foy corrigant des confeſſions & variacions à lui autrefois faites, diſt & afferma par ſerement & pour verité que, le dimenche precedent de Quareſme prenant, il eſtant en eſbatement en l'oſtel monſ. de Bourbon trouva d'aventure un joine compaignon maçon né du païs d'Allemagne, ſi comme il tient & croit par ſa parole, lequel lui requiſt s'il vouloit jouer à la paume, auquel il reſpondi que volontiers il joueroit & metteroit un franc contre lui s'il vouloit. Et tant de ce parlerent enſemble qu'ilz accorderent aler jouer ſur unes baſſes eſtables eſtans derriere le Louvre près de Saint-Thomas, ſur leſqueles ilz jouerent puiz environ viij heures de matin juſques à iiij heures après midi, ſanz boire & manger. Et dit que lors il gaigna audit maçon ſur leſdites deux ſaintures viij frans, & leſqueles ycellui maçon avoit apportées ſur ledit jeu & les bailla en gages & à garder à un joine filz qui eſtoit preſent à leur jeu & feignoit les chaces (1). Lequel jeu finé, eulz deux ſeulz, après ce qu'il ot donné un blanc

(1) Sur ce mot qui déſigne le lieu où la balle finit ſon premier rebond, voy. Du Cange, au mot *Cachia*, 3.

audit joine filz pour son salaire, s'en alerent boire à l'Escu de France près de la Croix du Tirouer, &, en buvant, par icellui maçon requis que lefdites faintures il lui voulsist garder viij jours sanz les monstrier à aucune personne & qu'il les racheteroit. Et, au departir qu'ilz firent, il qui parle donna audit maçon iij s. en argent sec & paia l'escot; l'une desqueles deux faintures il vendi, n'est record quel jour, audit Pastoureau, orfevre, l'une, & l'autre a bailliée en garde & gage pour vj frans audit Guillemain Segrée. Et dit que ycellui maçon est un joines homs de prime barbe, aagié de xx ans ou environ, plus haut que lui qui parle & plus gros de corps, vestu d'une cotte courte de drap gris sur le blanc, & taille pierre par chascun jour en l'ostel dudit monf. de Bourbon soubz une chambre à toit couverte, a un chaperon de drap pers & chauffes grises. Et dit que tele est la verité & non autre, non obstant chose par lui confessée.

LE JEUDI III^e JOUR dudit mois d'avril, l'an dessus dit, en la presence de monf. le prevoist & de maistres Jehan Truquan, son lieutenant, Dreux d'Ars, auditeur, Andrieu Le Preux, procureur du roy, Girart de La Haye, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs, après ce que ledit Jehannin de Frainville ot esté menez, du commandement dudit monf. le prevoist, en l'ostel de Bourbon veoir & regarder celui qu'il disoit & maintenoit qui lui avoit baillié lefdites deux faintures d'argent, & que, à sa requeste, pour lui porter garantie d'icelles, il ot fait prendre & amené prisonnier oudit Chastellet Henry Le Roy, maçon, & que par ycellui monf. le prevoist ilz orent esté examinez en la presence l'un de l'autre & que ledit de Frainville ot perseveré en l'accusacion par lui faite contre ledit maçon, & que icellui maçon ot affirmé par serement que oncques, paravant le jour d'hui, il n'avoit veu icellui de

Frainville ne joué à lui à la paume aucunement ne aussi lui baillié les deux faintures d'argent dont cy-dessus est faite mencion, &, dit & affermé par serement, en gemissant moult fort que de ladite accusacion il estoit pur & innocent, demandé fu par ledit monf. le prevoft aufdiz conseilliers leurs advis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre yceulx prisonniers & s'il y avoit cause pour en favoir par leurs bouches la verité. Tous lesquelz, veu l'estat dudit cousturier & l'abit dissolu dont il est habitué, ce qu'il est vacabond & ne euvre aucunement de son mestier, que lesdites faintures il congnoist avoir vendues & que pour lui ledit maçon ne se veult charger de garantie, que ycelles sont choses souspeçonneuses, que à Paris il a esté par long temps homme oyseux & aussi a nagueres esté emprisonné ou Chastellet pour souspeçon qu'il ne feust homme de mauvaise vie & renommée & qu'il estoit joueur de dez, que quant il fu emprisonné il avoit or & argent sur lui avec un grant badelaire garni d'argent, qu'il disoit avoir gagné au mestier de cousturier, les denegacions & variacions cy-dessus par lui autrefois faites & considéré l'affirmacion faite par ledit maçon, delibérerent & furent d'opinion qu'il y avoit cause assez pour favoir par la bouche dudit de Frainville la verité & par question là où il avoit princes icelles faintures, & s'il perseveroit en l'accusacion par lui faite contre ledit maçon, que semblablement icellui maçon feust questionné pour en favoir la verité par sa bouche, & que, selon leurs confessions, l'en auroit au surplus plus planierement advis comme l'en ordeneroit d'iceulz prisonniers. Et veu ce present procès avec la confession dudit de Frainville, icellui monf. le prevoft commanda ledit de Frainville estre presentement mis à question.

POUR ENTERINER lequel jugement, icellui de Frainville, prisonnier, fu en la presence desdiz conseilliers &

oudit jour d'uy attaint en jugement sur les carreaux dudit Chastellet, & requis par serement qu'il deist la verité là où prins avoit ycelles faintures & la maniere comment prinfes les avoit, & aussi qu'il ne accusast aucunement ledit maçon de choses dont il feust innocent. Lequel de Frainville dist & afferma que la confession derreniere-ment par lui faite est vraye & en ycelle continua; & veu l'appointement duquel cy-dessus est faite mention, ycellui monf. le prevost commanda que contre ledit Frainville feust procedé par voye de question, comme autrefois avoit ordené, & qu'il feust despouillié tout nu; lequel prisonnier dist que dudit commandement ou ordonnance il appelloit en parlement. Oy lequel appel, ledit monf. le prevost dist & ordena qu'il feust remis en la prison, de laquele il avoit esté attaint, & que autrement, quant de present, ne feust contre lui procedé.

OUQUEL iiij^e jour d'avril, l'an dessus dit, fu dit & rapporté audit monf. le prevost, presens lesdiz maîtres Jehan Truquan, Dreux d'Ars, auditeur, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, eulz estans en jugement sur les carreaux dudit Chastellet, par honorable homme & sage maître Guillaume Porel, conseiller du roy nostre sire en parlement, que par mesdiz seigneurs de parlement, oy le rapport à eulz fait des causes pour lesquelles ycellui de Frainville prisonnier avoit appelé dudit monf. le prevost & oy le procès cy-dessus escript à eulz rapporté de bouche par cellui ou ceulz qui avoient oy ledit prisonnier sur sondit appel, mesdiz seigneurs de parlement ont dit & ordené que par ledit monseigneur le prevost soit procedé à l'encontre dudit de Frainville, prisonnier, ainsi comme il lui semblera à faire de raison, non obstant ladite appellacion par lui faite.

EN L'AN DESSUS dit, le vendredi ensuiant, v^e jour du-

dit mois d'avril, en jugement sur les carreaux du Chastellet, pardevant maistre Jehan Truquan, lieutenant de monf. le prevost, presens maistres Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Robert de Pacy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs, &c. fu attaint & fait venir des prisons dudit Chastellet Jehan de Frainville, prisonnier dessus nommé, auquel par ledit maistre Jehan Truquan fu dit que par mesdiz seigneurs de parlement estoit ordené de l'appel par lui fait ou jour d'yer & qu'il convenoit qu'il deist la verité & que riens ne lui valoit delay qu'il eust prins. Lequel prisonnier ne vout autre chose confesser en son prejudice que fait avoit; &, pour ce, fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à question sur le petit tresteau & en après sur le grant, &, lui estant en cest estat, requist instanment qu'il feust mis jus d'icelle question & il diroit verité des larrecins par lui faites dont il en y avoit plusieurs. Si fu mis hors d'icelle question, mené chauffer en la cuisine en la maniere accoustumée. Ouquel lieu, après ce qu'il se fu chauffé bien & longuement & aussi en après ramené en jugement sur lesdiz carreaux, icellui prisonnier, sanz aucune force ou contrainte, & en soy corrigant des autres confessions par lui faites, congneut & confessa par serement que, en un jour de samedi au soir & de nuit paravant Quaresme prenant derrenierement passé, autrement du temps ne du jour n'est record, il entra en l'ostel de Bourbon, ouquel il fu toute celle nuit; & alla & vint parmi ledit hostel jusqu'à environ entre iiij & cinq heures après minuit, que, en montant ès chambres d'en haut, il trouva un huis ouvert; par lequel il entra en ycelle chambre, en laquelle n'avoit personne quelconques couchiez qu'il veist ou se aperceust, jà soit ce que par un petit huis ayant regart en ladite chambre il oyft bien aucunes gens qui dormoyent en ycelle. En laquelle premiere chambre, sur une table dreciée qui là estoit, il trouva les deux saintures d'argent

dont cy-dessus est faite mention, avec un certain jupon auquel pendoit une bourse de cuir, en laquelle il, tempté de l'ennemi, mal print environ xx sols par. en menue monnoye qui y estoient & avec foy en apporta lesdites deux faintures d'argent estans sur ladite table, & s'en ala hors dudit hostel où bon lui sembla; & lesqueles deux faintures il, depuis ce, a vendues, c'est assavoir l'une audit Pastoureau, orfevre, & l'autre bailliée audit Guillemin Segrée en gages de six francs qu'il lui presta lors sur ycelle fainture.

Congneut aussi que, environ deux mois a ou environ, il estant couchié avecques Jehan de Chefnevieres, escuier, demourant en la ville de Fresnoy (1) en la conté de Valois, en l'ostel dudit escuier, de nuit, mal print en la bourse d'icellui escuier, sanz son sceu, un noble d'Engleterre (2) & iij escuz d'or. De l'ostel duquel escuier il se parti l'andemain matin & vint à cheval, en la compagnie de la femme d'icellui escuier qui estoit à demie lieue dudit hostel, ou pais de Beiffin, en un des hostels d'icellui escuier; & tantost après ce il qui parle leissa la femme dudit escuier audit lieu de Beiffin & s'en vint à Paris soy esbatre & jouer, en laquelle ville de Paris il fu prins & emprisonné pour un grant coustel qu'il portoit. Et dit que lors il avoit en sa bourse le noble & les iij escuz par lui prins en la bourse dudit escuier.

Congneut outre icellui prisonnier, que demi an a ou environ, à deux lieues outre Senliz, en alant ou pais de Valois, se loga au soir en un village dont il ne scet le nom, & coucha celle nuit en un lit avec un autre compagnon passant le chemin, duquel il n'a aucune congnois-

(1) Fresnoy-en-Thelle, canton de Neuilly-en-Thelle, arrondissement de Senlis, ou Fresnoy-la-Rivière, canton de Crépy, arrondissement de Senlis (Oise).

(2) Sorte de monnoie d'or qui valoit 6 s. 8 d. sterling.

fance. En la bourse duquel compaignon & de nuit, il print & embla xx fols qui dedens estoient, & le matin se parti le premier dudit hostel, sanz le sceu du compaignon avec lequel il avoit jeu.

Item congneut que, en la ville de Granviller vers Amiens, lui estant couchié de nuit avec un compaignon, mal print en la bourse d'icellui compaignon iiij fols qui y estoient.

Item congneut que, iij mois a ou environ, il estant en la ville de Moncy le Chastel (1) & regardant le jeu de la paume, ainsi comme par un compaignon qui jouoit à la paume lui ot esté baillié à garder sa robe & bourse, il, tempté de l'ennemi, mal print en la bourse dudit compaignon ij frans en or qui y estoient &, yceulz par lui prins, se absenta du jeu sanz le sceu des compaignons qui jouoient audit jeu de la paume.

Item congneut que lui, & un compaignon cordouenier demourant lors à Beauvaiz, nommé Jehannin, se partirent, ou mois d'aoust derrenierement passé, d'icelle ville de Beauvaiz en entencion d'aler en esbatement au Neufchastel de Nicourt (2); & eulz deux estans à un foir & giste en la ville de Saint-Sauxon (3) & couchiez en un lit en une chambre où il avoit deux liz, en l'un desquelz estoit couchiez un homme qu'il ne congnoissoit, pourparlerent ensemble de ce qu'ilz n'avoient point d'argent. Et, ce fait, de nuit, icellui Jehannin se leva & ala au lit où ycellui homme estoit couchiez, en la bourse ou tasse duquel il print dix frans, desquelz il y avoit iiij frans en or & le remennant en menue monnoie. Et, ycelle defroberie faite, se partirent & leverent bien matin, & eulz estans aus champs, departirent entre eulz le-

(1) Mouchy-le-Châtel, arrondissement de Beauvais (Oise).

(2) Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure).

(3) Saint-Samson, arrondissement de Beauvais (Oise).

dit argent dont il ot à sa part v frans; & atant se departirent d'ensemble & oncques puis ne virent li uns l'autre.

Item congneut que lui & un compaignon cousturier du pais d'environ Compiengne, duquel il ne scet le nom, en buvant de jour ensemble en la ville de Alonne (1) près de Beauvaiz, un an a ou environ, virent en la chambre du seigneur en quel hostel ilz buvoient, au dessus du chevez de son lit une taffette de cuir pendue à un clou; en laquelle tasse fu lors prins par ledit compaignon iiij frans en or, desquelz à sa part il ot deux fr. qu'ilz departirent ensemble, quant ilz furent hors d'icelle taverne.

Congneut outre que, ès vendenges derrenierement passées, il estant logiez aus Maillés en la ville de Compiengne & couchié avec un compaignon du pais d'Alemagne dont il ne scet le nom & duquel il n'a aucune congnoissance, fu par icellui compaignon dit à lui qui parle qu'il n'avoit point d'argent & que s'il le vouloit croire que tantost ilz aroient de l'argent, car en leur chambre estoit logiez & couchiez un marchant qui estoit venuz en laditte ville de Compiengne pour acheter des vins & les faire mener en Flandres. Et assez tost après ce, ycellui compaignon se leva & ala au lit dudit marchant, soubz le chevez du lit duquel marchant & en la tasse d'icellui, fu lors prins dix frans en or, si comme il lui dist & rapporta, & le landemain matin s'en alerent en esbatement aus champs hors d'icelle ville de Compiengne & lors departirent ensemble yceulx dix frans desquelz il ot à sa part v frans. Et oncques puis ne vit icellui compaignon Alemant. Et dit sur ce requis que le maçon & tailleur de pierre par lui cy-dessus accusé n'est en riens coupable desdites faintures & argent prins oudit hostel monf. de Bourbon ne d'autre crime quelconque qu'il

(1) Arrondissement de Beauvais (Oise).

fache ne dont il ait congnoissance aucune, & que ladite accusacion il a fait sanz cause & contre raison & qu'il a de ce menti. Et atant fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

LE SAMEDI vj^e jour dudit mois d'avril, l'an dessus dit, pardevant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les carreaux, presens messire Baude de Vauviller, chevalier, maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Dreux d'Ars, auditeur, Yves de Karember, advocat en Chastellet, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit, Giefroy Le Goybe & Jehan Fouquere, examineurs, &c. fu fait venir & atteint des prisons dudit Chastellet Jehannin de Frainville, prisonnier dessus nommé, lequel & par serement, sanz aucune force ou contrainte, continua & persevera ès confessions par lui ou jour d'yer faites & afferma le contenu en ycelles par lui avoir esté faiz & les larrecins commises par la forme & maniere que escripts font cy-dessus & lesquelles lui furent leues mot après autre. Et, ce fait, fu ycellui prisonnier fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint; &, en après ce, demandé par ledit monf. le prevost ausdiz conseillers leurs avis & oppinions qu'il estoit bon d'estre fait dudit prisonnier. Tous lesquels, veu l'estat dudit prisonnier & les larrecins par lui commises à plusieurs & diverses journées & diverses foiz tant de jour comme de nuit & en traïson, la valeur d'icelles, delibererent & furent d'oppinion que l'en ne le pavoit espargnier qu'il ne feust executé comme larron & qu'il estoit un très-fort larron. Oyes lesquelles oppinions & veu ce present procès, ledit monseigneur le prevost le condempna à ce.

Lequel jugement fu executé ce dit vj^e jour d'avril.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



ESTIENE JOSSON.

10 mai 1392.

L'AN DE GRACE MIL CCC III^{XX} ET DOUZE, le vendredi x^e jour de may, pardevant monseigneur le prevoist, lui estant en jugement sur les carreaux du Chastellet, en la presence de noble homme monf. Baudes de Vauviller, chevalier, sire François Chanteprime, Jehan Chanteprime, conseillers & tresoriers des guerres du roy nostre sire, maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevoist, Beraut Briffon, esleu à Paris sur le fait des aides, Jehan Filleul, advocat en parlement, Guillaume Drouart, advocat du roy, Guillaume Rabigois, advocat en Chastellet, Dreux d'Ars, auditeur, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villers, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs, &c. Pierre de Fresnes, cleric de la prevoisté de Paris & Jehan Filleul, lieutenant du receveur de Paris, fu fait venir & atteint des prisons dudit Chastellet Estienne Joffon, prisonnier detenu illec pour soufpeçon d'avoir fait ou contrefait un faulz briefvet & les seings manuelz de Andrieu Le Preux & Oudart Culdoë, notaires du roy nostre sire oudit Chastellet, & aussi d'avoir nommé le nom des obligiez & pleges escrips & nommez oudit briefvet, sanz leur sceu ou consentement, & duquel briefvet la teneur s'enfuit :

Guillaume Rouffel, marchant & bourgeois d'Aucerre, confesse devoir & gaigne à Jehan de Grant Rue, marchant & bourgeois de Paris, ou au porteur, &c. la somme de quatre cens & quarante huit livres tournois franc d'or du coing du Roy nostre sire pour xx sols tournois, pour vente, bail & delivrance de fer d'Espaigne bon leal & marchant, qu'il en confesse avoir eu & receu par juste pris sanz fraude, &c., dont, &c. à paier à la Toussains prouchainement venant &c. Et à ce furent pre-

sens Gaultier de Favencourt & Jehan Le Breton, taverniers & bourgeois de Paris, qui de ce se firent & constituerent pleges & principaulz païeurs & respondeurs (1) & chascun d'eulz pour le tout ou deffaut dudit Guillaume &c. touz &c. obligens biens &c. ren. &c. fait &c. l'an mil ccc iii^{xx} et douze, le vij^e jour de may.

A. LE PREUX. O. CULDOE.

Lequel prisonnier & par serement requis de dire verité des choses deffus dites & autres qui lui feroient demandées, dit & afferme que pour la povreté & necessité qu'il a de chevance pour soustenir l'estat de lui, de sa femme, enfans & mefnage & la souffreté qu'il a eu par long temps passé en defaut de ce, il, en entencion d'avoir & recouvrer finance, a conceu en foy la maniere comme il en pourroit avoir, & sachant que un nommé Tancre Berthelmi s'entremettoit & entremect de courreterie, lui pria & requist qu'il le voulsist enseigner aucun marchant duquel pour un sien ami marchant demourant à Aucerre, il peust avoir aucunes denrées, & marchandises à creance, par payant à certain terme à venir, & que pour seurté de bien païer, il bailleroit bons pleges & caucion receant demourant à Paris. Par lequel courretier fu lors dit à lui qui parle qu'il avoit tant quis & serchié qu'il avoit sceu que en l'ostel de Jehan de Grant Rue, marchant demourant à Paris, avoit très grant quantité de fer, dont l'en faisoit au vendre le millier xvj fr., & que ycellui de Grant Rue lui avoit dit qu'il le vendroit ce pris & riens moins, & que volontiers il donneroit terme de païer, mais qu'il eust bons pleges & caucion demourant à Paris. Duquel marchant icellui Tanquere acheta du consentement de lui qui parle xxviiij milliers de fer d'Espaigne au pris chascun millier xvj fr. Et, ces choses rapportées à lui qui parle par ledit courretier, il se transporta ou Chastellet

(1) Le manuscrit porte *rendeus*.

de Paris &, en son propre & privé nom, passa par devant les dessus nommez notaires une quittance faisant mencion comme il avoit receu & quitté certaine personne de tout ce qu'ilz povoient avoir eu afaire ensemble, en entencion & volonté qu'il peust plus proprement veoir visiter & contrescrire ou figurer les feings manuelz d'iceulz notaires. Et, avec ce, fist tant par priere devers yceulz notaires que ledit Andriet escript de sa main tout le brieve cy-dessus escript, sauf tant qu'il n'y mist ou escript aucunement les moz qui ensuient, c'est assavoir *le vij^e jour de may*, & audit Andrieu Le Preux nomma toutes les personnes declairées oudit brieve, en lui disant que icellui brieve il porteroit veoir au marchand de qui les denrées devoient estre prinfes, afin qu'il regardast icellui & qu'il deist s'il lui souffisoit en ceste forme ou non; &, que, ce fait, il qui parle ameneroit devers ledit Andrieu & son compaignon, notaires, Guillaume Rouffel & les pleges dessus nommez & escripts oudit brieve. Et dit que, mardi derrenierement passé, lui estant en son hostel à Paris & tempté de l'ennemi par povreté, escript de sa main en ycellui brieve les moz dessus diz, c'est assavoir *le vij^e jour de may* avec les fains manuelz d'iceulz deux notaires qu'il contrefist & figura, au plus proprement qu'il pot, de leurs fains escripts de leurs propres mains en la quittance dont cy-dessus est faite mencion.

Congneut avec ce que, par le moyen dudit Tancre, courretier, & à la requeste de lui qui parle, ycellui Tancre se trait devers un nommé Pierre Le Clerc, marchand, demourant à Petit-Pont, auquel il vendi ledit fer la somme de iij^e iiij^s & cinq frans, &, ce fait & oy le rapport dudit Tanquere, il qui parle ala devers ycellui Jehan de Grant Rue & lui bailla ledit brieve, lequel ainsi par lui receu, dist audit Pierre Le Clerc qu'il lui respondoit dudit fer & marchandise &, pour ce, celui jour mesmes par ycellui Pierre Le Clerc fu baillié à un

varlet changeur, du nom duquel il n'est record, qui demeure au change de Colin d'Esteufs, en la presence de lui qui parle, la somme de vij^{xx} pieces d'or, tant en frans comme en escuz & autres vieilles pieces d'or, & le residu en menue monnoie; & finalement concorderent ensemble il qui parle & ledit Pierre Le Clerc que icellui changeur lui promist rendre & paier la somme de iij^c frans; & avec ce, icellui Pierre Le Clerc par une cedula signée de sa main & feing manuel est demourez tenuz & obligiez envers lui qui parle en la somme de iiij^{xx} & cinq frans à paier à certain terme avenir, & laquele cedula, avec partie d'icelle somme par lui tournée & convertie par le moien dudit changeur, est en son coffre en son hostel à Paris. Et dit que le surplus de l'argent qui faut de ladite somme de iij^c frans que elle ne soit en son coffre il en a païé audit Tanquere pour son courtage dix frans & de l'autre partie il s'est acquittié. Requis se du roy il ot oncques grace ou remission des homicides par lui faiz, commis & perpetrez ès personnes de messire Estienne Laisné, promoteur de la court de l'official, & Thevenin Le Moine, sergent du guet, ne aussi des xiiij^m frans par lui prins des deniers du roy du temps qu'il estoit receveur de Monstervillier (1), lesquelz il emporta & s'en ala hors du royaume, dit & par serment que oncques n'ot remission du roy & que d'iceulz homicides il a esté

(1) Le 30 septembre 1383, Étienne Joffon, comme receveur des aides pour la guerre, envoya des deniers de sa recette à Guillemain de La Molière, clerc de Guillaume d'Enfernet, la somme de deux mille sept cents livres tournois, dont il obtint une décharge dudit Guillemain de La Molière. — Dans la copie faite à la Chambre des comptes de Paris d'une quittance datée du 30 septembre 1384 & revêtue de son feing manuel, Étienne Joffon figure comme receveur, à Monstervilliers, des aides pour la guerre & il reçoit d'Emonnet de Bures à ce titre la somme de trente-deux livres tournois comme complément de ce que ce dernier restoit devoir sur l'aide des vins vendus à Monstervilliers. (Bibl. impériale, coll. Beaumarchais, quittances.)

purgiez, comme clerc non marié qu'il estoit lors, par monseigneur l'evesque de Paris comme son juge ordinaire, & desquelz il a purgacion. Et quant ou cas d'iceulz xiiij^m frans, dit que par les graces faites à cause du joyeux advenement & nativité de feu monf. le Dauphin (1), premier filz du roy nostre sire qui à present est, il estant lors prisonnier ès prisons dudit monf. l'evesque de Paris, fu mis hors de prison & atant fu fait traire & mis à part sur les carreaux dudit Chastellet.

ET INCONTINENT, par le conseil d'iceulz assistens, considéré que icellui Estienne Joffon prisonnier par sa confession avoit esté autrefois rendu comme clerc & aussi que par les promoteurs dudit monf. l'evesque, c'est assavoir par maistre Jehan Merlet, il estoit requis leur estre rendu comme clerc, & que par l'inspeccion de sa teste apparoit qu'il n'avoit point de tonfure rese qui apparust, furent mandez & faiz venir en jugement Maciot Miseri, barbier juré du roy nostre sire oudit Chastellet, Jehannin Pichart, Huguelin Brisebarre, Guillaume Auber, Jehan d'Andezel, Jehan Hardoye & Lambert Blequebert, tous barbiers jurez dudit mestier, experts & congnoissans oudit mestier. Par tous lesquelz & chascun d'eulz separement & en l'absence & aussi en la presence l'un de l'autre icellui Estienne fu veu, visité, pignié & regardé diligemment & par yceulz & chascun d'eulz fu dit & rapporté & par serement audit monf. le prevost, presens les conseillers dessus diz, que sur la teste dudit Estienne Joffon, prisonnier, n'avoit aucune tonfure ou caratere qui apparust en

(1) C'est ici Charles, dauphin de Viennois, né le 25 septembre 1386 en la maison royale de Beauté, dans le bois de Vincennes. Baptisé le 17 octobre suivant par Guillaume de Lefrange, archevêque de Rouen, il mourut le 28 décembre 1386. Voy. les notes sur l'état civil des enfants de Charles VI & d'Isabeau de Bavière, par M. Vallet de Viriville. (*Biblioth. de l'École des chartes*, 2^e série, t. IV, p. 476.)

quelque maniere, mais estoient les cheveux de sa teste aussi longs ou milieu & à l'environ de la teste dudit prisonnier, en un lieu comme en l'autre.

OYE la confession duquel Estienne Joffon, prisonnier, avec le rapport & tesmognage defdiz barbiers jurez, demandé fu par ledit monf. le prevoist aufdiz presens conseillers leurs advis & oppinions comment l'en auroit à proceder contre ledit prisonnier. Par lesquelz, attendu ce que par les assistens est tesmognié icellui prisonnier estre sanz estat ou office royal, qui maine grant estat & despense tant de lui comme de sa femme, que par sa confession il a esté atteint & repris des cas criminelz dessus desclairez, ce qu'il a esté tourné ou pillory, la mauvaistié & fausseté par lui faite & commise presentement de fait & aguet appensé en escripvant oudit brieve & contrefaisant les signes manuelz d'iceulz notaires, qui sont officiers royaulz & publiques, ce qu'il a receu l'argent comptant soubz umbre d'icelle fausseté & en alloué partie tant en soy acquictant comme pour son estat soustenir, fu dit & deliberé que contre ledit prisonnier, considéré qu'il est marié, soit procedé comme homme lay, & attendu qu'il n'a aucune tonsure ou caratere rese qu'il apparoisse, comme dit est. Et, avec ce, furent d'oppinion lefdiz maistres Martin Double, Guillaume Drouart, Dreux d'Ars, Nicolas Bertin, & aussi sire Guillaume Brunel, conseiller du roy nostre sire, Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire oudit Chastellet, Nicolas Chaon, examineurs, &c. oudit Chastellet, en la presence desquelz ce present procès fu leu & recité, que l'en ne le pavoit ou devoit espargnier qu'il ne feust tourneé ou pillory ayant une mittre de papier mise sur sa teste, en laquelle soit escript ces moz : *fausfaire* & que d'illec il feust menez à la justice du roy nostre sire & executé comme larron, c'est assavoir pendu. Et les dessus diz

messire Baudes de Vauviller, sire François Chanteprime, Jehan Chanteprime, maîtres Jehan Truquan, Beraut Briffon, Jehan Filleul, Guillaume Rabigois, Ernoul de Villers, Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Pierre de Frefnes, delibererent que il feust tourné ou pillory & mittré comme dit est deffus, &, avec ce, feust banni à tousjours du royaume sur peine de la hart, & tous ses biens confisquez seulement.

ET, CE FAIT, après ce que ledit monf. le prevost ot alé en la court de parlement & rapporté à messeigneurs d'icelle court de parlement ce present procès, icellui monf. le prevost estant de rechief en jugement sur les quarreaux, dist & rapporta que cedit procès recité par lui en ladite court de parlement en la presence de messeigneurs maître Simon Foison, president en parlement, maîtres Guillaume Porel, Regnaut du Mont-Saint-Eloy, Regnaut de Sens & Robert Broiffet, conseillers du roy nostre dit seigneur en ladite court, iceulz messeigneurs, attendu la mauvaise renommée dudit prisonnier qui autrefois de iij cas criminelz a esté poursuis & atteint, & que par sadite confession faite au jour d'uy il a larrecin ou cas, les continuacions & perseveracions de fauffetez & larrecins par lui commises & reiterez par plusieurs & diverses fois, ont dit & deliberé & conseillé audit monf. le prevost que icellui prisonnier, pour ses demerites, soit pillorié & en après ce pendu comme larron. Et que se, par aucune aventure, icellui prisonnier appelloit dudit jugement, que par lui ne feust aucunement defferé à l'execucion d'icellui jugement. Oyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, icellui monf. le prevost, en la presence des deffus nommez sire Guillaume Brunel & maîtres Robert Broiffet, Andrieu Le Preux, Martin Double, Guillaume Drouart, Dreux d'Ars, Nicolas Chaon, Ernoul de Villers & Pierre de Frefnes &, par leur conseil, con-

dempna icellui prisonnier, en son absence, à estre pillorié & pendu, comme dit est dessus.

OUQUEL JOUR, par le commandement dudit monf. le prevoft, icellui Estienne Joffon fu fait mener ou pillory ès haies, & illec tourné en la maniere acoustumée, & d'illec mené à la justice; auquel lieu, lui estant à son derrenier tourment, icellui prisonnier, après ce qu'il ot perseveré & continué ès confessions par lui ou jour d'uy faites, en la presence de honorable homme & sage maistre Jehan Riote, procureur du roy nostre sire en la chambre des generalz, Hutin de Ruit, examinateur, &c. & Aleaume Cachemarée, commis dudit monf. le prevoft à estre presens audit jugement faire executer. Lequel prisonnier estant en la fin de ses jours & après ce qu'il ot fait ses prieres, orisons & recommandacions à Dieu, congneut & confessa, en augmentant les confessions par lui ou jour d'uy faites; que environ Noël derrenierement passé, pou avant ou après, autrement du jour n'est record, il lors estant en très grant necessité & povreté de son estat & chevance, & pour avoir & recouvrer finance, fist, semblablement que dit est dessus, passer en son nom par Jehan de La Noë & Pierre Le Guïant, notaires dudit Chastellet, une quittance, & aussi fist par l'un d'iceulz escrire, sanz signer de leurs seings manuelz & sanz date, une obligacion par laquelle Almaurry Noël, carrier, demourant à Gentilly, est tenuz & obligiez envers messire Florimont de Guise, chevalier, en la somme de iij^e xxxv frans, pour vente, bail & delivrance de vint milliers de fer par lui venduz, à païer ladite somme à la Saint Jehan prouchainement venant, & de laquelle somme rendre & restituer Richart des Sertaux, bourgeois de Paris, nommé & escript oudit brevet, est plege & respondant, sanz le sceu ou congié d'iceulz Almaurry & de Sertaux ne qu'ilz fussent aucunement prins, mais il mesmes qui parle con-

treffist de sa main les feings manuelz d'iceulz notaires, & y mist la date, par le moïen que dit & exprimé a cy-dessus en sa premiere confession. Et lesquelz xx^m de fer, il, par le moïen dudit Tanquere, qui les vendi en ycellui temps audit Jehan Le Clerc, receut dudit Jehan Le Clerc ij^{lx} frans à une fois, partie en or & l'autre en monnoye, de laquele somme il païa audit Tancre pour son courtage v frans & du residu d'icelle somme s'est amesnagié, vestu & ordené, lui & sa femme, & gouverné son mesnage, & aussi s'est acquittié en plusieurs lieux là où il devoit. Et dit que de present il ne scet en tout le monde argent ou or qui soit sien, ailleurs que en son coffre, en sa maison, & xij escuz d'or qu'il a de present sur soy ou fons de ses brayes.

Congneut aussi que par compte fait deux ans a & plus & au temps & date d'une obligation qui est par devers lui en laquele est contenu que Jehan de Reneufves, demourant à l'Estoile & au Croissant en la Cité de Paris, est son tenez & obligiez en la somme de xx frans, icellui de Reneufves estoit lors son tenu en la somme de xxx frans compris ens ladite obligation, ne scet il qui depose s'il lui a de ce depuis aucune chose païé, car, de present, il n'en est pas record. Et autre chose ne plus ne vult ycellui Estienne Joffon confesser. Et, pour ce, incontinent le jugement cy-dessus dit contre lui prononcié d'estre pendu, fu executé en l'an & x^e jour de may dessus diz.

Commiffaire sur les biens maistres Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, appelez avec eulz Jehan Filleul, lieutenant du receveur de Paris, & yceulz xij escuz bailliez audit Filleul, si comme par sa cedula appert.

AL. CACHEMARÉE.



JEHAN LE DOYEN.

10 avril 1391-92.

L'AN DE GRACE mil ccē iiij^{xx} & onze, le mercredi x^e jour d'avril, en jugement sur les carreaux du Chastellet de Paris, pardevant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Dreux d'Ars, auditeur, Pierre de Lieviller, advocat en parlement, Andrieu Le Preux, procureur du roy, Robert de Tuillieres, Nicolas Bertin, Jehan de Tuillieres & Jehan Fouquere, examineurs, & Guillaume Le Madre, procureur de la court de la royne, fu attaint & fait venir des prisons dudit Chastellet Jehannin Le Doyan, teneur, demourant en la Tannerie à Paris, prisonnier detenu oudit Chastellet pour ce que au Pot d'Estain en Beaurepaire où il & Simonnet Le Doyan, son frere, buvoyent ensemble, ilz ont prins & emblé deux tasses d'argent & icelles mucées soubz un banc, en denyant que icelles ilz eussent eues.

Lequel prisonnier, juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité de ce que dit est & autres choses qui lui seroit demandées, & après plusieurs denegacions & variations sur ce par lui faittes, congneut & confessa que ou jour d'yer, de relevée, en buvant lui & foudit frere oudit hostel du Pot d'Estain attendant que un cousturier qui demeure assez près dudit hostel du Pot d'Estain venist boire avec eulz, & qu'il le paiaist de son salaire & peine de servie en faisant sa robe, vit & apperceust que sur le bort du puis dudit hostel du Pot d'Estain estoient deux tasses d'argent esqueles avoit de l'eaue, & que nul ne se prenoit garde desdites tasses ; & pour doubte qu'il ot qu'elles ne cheissent ou puis, print icelles deux tasses & les mist soubz son mantel, se vint asseoir à la table où foudit frere

estoit, & auprès de lui contre le bout d'un banc où il se assist, mist iceulz hennaps sanz le sceu de fondit frere. Lesquelz, si tost comme il oy que la dame & gens dudit hostel les demandoient, il bailla & enseigna, & dit que son entencion estoit de les rendre avant qu'il partist de la taverne, jà soit ce que l'en ne les lui eust aucunement demandées.

CE FAIT, par l'advis des assistens, fu incontinent mander le seigneur ou dame de l'ostel du Pot d'Estain dessus dit, lequel absent, & presente Marie, femme Jehan Le Breton, jurée en la presence dudit prisonnier, qui aucunement ne se vult rapporter en elle, icelle femme dist & afferma par serement que ou jour d'yer, de relevée, en son hostel elle vit lefdiz deux prisonniers à li monstrez qui demanderent à boire chopine de vin à xxxij d. le sextier; ausquelz elle fist traire chopine, & devant eulz mist & assist icelle, & leur bailla un petit hennap d'argent pour boire leur vin & en après ala en sa cuisine veoir que sa chamberiere faisoit, se sa loiffive couloit & aussi se elle nettoyoit sa vaisselle de cuisine, comme commandé li avoit, & au retour que elle fist vit & apperceust icellui Jehannin Le Doyan qui descendoit hastivement des degrez par où l'en monte en sa chambre, & s'en ala seoir à son escot, & incontinent espandi ladite chopine de vin & en demanda avoir une autre chopine de vermeil, que elle qui parle leur ala traire & mist au devant d'eulz. Et, incontinent, elle ala veoir en sa chambre & trouva que de iiij hennaps d'argent que elle avoit laissez sur son coffre, quant prinz avoit la tasse par elle mise au devant d'iceulz prisonniers, n'en avoit mais au lieu que deux, & que aussi l'en avoit enfardelé sur son lit une coultepointe, que l'en avoit tirée jus de la perche où mise & pendue l'avoit.

Et dit, sur ce requise, que quant elle vit icellui Je-

hannin, prisonnier, descendre de sa chambre, elle n'osa mot dire, pour doute qu'elle ot qu'il ne la ferist d'une dague qu'il avoit pendue à sa poitrine, & jusques à ce que en son hostel eut des hommes dont il n'en y avoit lors aucuns; mais, assez tost après, survint oudit hostel Perrin Des Guerres, sergent à verge du Chastellet, auquel elle se complaigny de ce que dit est; & lors ala icellui Perrin Des Guerres devers ledit Jehannin, prisonnier, lequel il fist lever de là où il estoit assis &, en ce faisant, cheirent icelles deux tasses d'argent entre les piez dudit prisonnier, lesquelles ilz releverent; & atant furent yceulz prisonniers par ledit sergent amenez ou Chastellet, ouquel ilz sont à present. Et dit que tele est la verité & non autre, sanz ce que par elle ou saditte chamberiere icelles deux tasses d'argent eussent aucunement esté mises sur le puis deffus dit proposé par icellui prisonnier.

OYE LA DEPOSITION de laquele femme, avec les variations & denegacions faites plusieurs fois par ledit Jehannin Le Doyan, prisonnier, & sa confession faite en après, ce qu'il nye les avoir prinſes que pour rendre à la dame, attendu aussi que aus graces faites pour cause de la nativité monſ. le Dauphin (1) qui à present est, icellui Jehannin, lors estant prisonnier ou Chastellet, & accusé d'avoir mal prins & emblé un mantel dont il avoit esté trouvé saisi, fu par leſdites graces delivré & mis hors de prison, ce que par les assistens nous est tesmongnié qu'il est homme oyseux & qui ne veult ouvrer, dit fu & delibéré par l'opinion deſdiz conseillers, que pour savoir par sa bouche la verité comme prins avoit leſdites deux tasses d'argent & aussi des autres crimes & deliz par lui faiz, il feust mis à question. Oyes leſqueles oppinions &

(1) Pour la date de la naissance de ce prince, voy. la note de la p. 464 ci-deffus.

veu ce présent procès, ledit monseigneur le prevoist le condempna à ce.

EN ENTERINANT lequel jugement, icellui Jehannin Le Doyan, prisonnier, fu de rechief atteint & fait venir en jugement; auquel par ledit monf. le prevoist fu dit que desdites accusations il deist verité, ou l'en lui feroit dire par sa bouche & feroit questionné. Lequel prisonnier, & par serement, ne vout autre chose congnoistre que dit a cy-dessus. Et, pour ce, fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à question sur le petit tresteau, & avant ce que sur lui feust jettée point d'eau, icellui prisonnier requist instanment qu'il feust mis jus de ladite question & qu'il diroit verité d'iceulz hennaps par lui prins & autres plusieurs larrecins par lui faites & commises. Et, pour ce, fu mis hors d'icelle question, mené chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, & en après ramené en jugement sur les carreaux dudit Chastellet, ouquel lieu, sanz aucune force ou contrainte, il congneut les choses qui ensuiuent :

C'EST ASSAVOIR que, deux mois avoit ou environ, que lui & fondit pere burent en l'ostel & taverne du Grant Godet en la Vennerie, il, par le commandement de fondit pere, mal print & embla un hennap de madre, qu'ilz vendirent sur le Pont de Paris, ne scet à qui, iij fols par.

Item confessa que, environ cinq ou vij jours après, que il & fondit pere buvoient en une taverne à la porte Baudoir, lui & fondit pere mal prindrent & emblerent, en ladite taverne, un autre hennap de madre qui estoit sur une table, lequel hennap fondit pere vendi, ne scet à qui ne combien.

Item confessa que, en vendenges derrenierement passées, lui & fondit pere burent en l'ostel & taverne de Guïot Le Breton, demourant en la rue de Beaurepaire, à

l'enseigne du Pot d'Estain, ouquel hostel ilz prindrent & emblerent une robe fengle de drap gris à ufage de femme, qui estoit enmi l'ostel sur le lit de la chamberiere, une paille d'arain qui estoit en la cuisine & un hennap de madre qui estoit sur une table, lesquelles choses fondit pere & lui vendirent, ij ou iij jours après, en la Frepperie, ne scet à qui, xvj sols par. que fondit pere receut.

Item confessa que lui & le deffus nommé Simonnet Le Dean, son frere, burent ou jour d'yer en l'ostel dudit Guiot; ouquel hostel, pendant ce que la dame d'icellui ala traire le vin ou celier, icellui Jehannin, prisonnier, sanz le sceu ne consentement dudit Simonnet, son frere, monta en l'une des chambres dudit hostel &, en unes almaires qui estoient en ladite chambre, print & embla deux tasses d'argent, &, en une autre chambre, une coultepointe blanche, desquelz larrecins ladite dame se aperceut, &, pour ce, ala querir un sergent; lequel vint tantoit oudit hostel, trouva entre les piez dudit Jehannin lesdites deux tasses d'argent, & la coultepointe au bout des degrez dudit hostel.

Item confessa que, xv jours a ou environ, que fondit pere & lui burent oudit hostel, fondit pere print & embla oudit hostel une chopine d'estain, à son sceu, laquelle chopine fondit pere vendi, ne scet à qui ne combien.

Item confessa que, oudit temps, fondit pere & lui burent en la taverne des Connins à la porte Baudoir, ouquel hostel icellui Jehannin, par le commandement de fondit pere, print & embla trois escuelles d'estain qui estoient sur une fourme, lesquelles escuelles fondit pere vendi, ne scet à qui ne combien.

Item confessa que oudit larrecin un nommé Perrin Le Gueynier, demourant en l'ostel de sa mere, poissonniere, en la rue Garnier-Saint-Ladre, estoit present & en leur compagnie, & en estoit coupable & consentant.

Item confessa que, environ Quaresme prenant derrenie-

rement passé, lui & ledit Perrin burent en une taverne à l'enseigne du Pot d'Estain, près de la boucherie Saint-Martin, ouquel hostel ledit Perrin print lors une quarte d'estain, qu'il vendi iiij sols par. à un potier d'estain, demourant à la porte Baudoir.

Item confessa que lors ledit Perrin print & embla en l'ouvrouer dudit tavernier, qui est freppier, une courte houppelande de drap pers, laquelle ycellui Perrin a de present vestue, de laquelle houppelande icellui Jehannin a eu pour sa part viij deniers par.

Item confessa que, mardi derrenierement passé, ot viij jours, en la ville d'Amiens lui & ledit Perrin prindrent & emblerent en un hostel de ladite ville, c'est à sçavoir ledit Perrin un court mantel de drap violet, qu'il a de present vestu & icellui Jehannin, deux escuelles, qu'ilz apportèrent à Paris & les vendirent samedi derrenierement passé, viij blans à une porterresse, qu'il ne congnoist.

Item confessa que, trois sepmaines a ou environ, en la rue Gieffroy-Lengevin, en une taverne où lesdiz Jehannin & Perrin buvoient, fu par ycellui Perrin prins & emblé une petite sainture d'argent à une boucle mordant & deux cloz d'argent, laquelle sainture icellui Perrin vendi sur le Pont de Paris xj sols par. qu'ilz ont despenduz en alant à Amiens derrenierement.

Item confessa que, en l'ostel d'un fruitier demourant au dessus de Sainte-Croix à l'enseigne du Greil, fondit pere & lui prindrent & emblerent un hennap de madre, que ledit prisonnier vendi en la presence de fondit pere à une porterresse alant parmi la ville, vij sols par.

Item confessa que, depuis & assez tost après, en une petite taverne près de la rue aus Juifs, il mal print & embla une petite sainture à boucle & mordant d'argent qu'il vendi v sols par. à une porterresse de frepperie.

Item confessa que, iiij ou v jours avant Quaresme prenant derrenierement passé environ l'Annunciacion,

lui & ledit Perrin prindrent & emblerent un court mantel fengle de drap pers qui pendoit à une perche à la Truye-qui-Fille en la rue Garnier-Saint-Ladre, lequel mantel ycellui Perrin vendi depuis vij fols par. qu'ilz ont despenduz ensemble.

Item confessa que ce jour, sur la nuit, en une taverne au coing de Saint-Nicolas-des-Champs où lefdiz Jehannin & Perrin buvoient, ycellui Jehannin print & embla un plat & une saliere d'estain, lequel plat il vendi iiij fols par. à une comporterresse, & la saliere ledit Perrin getta sur un fumier.

Item confessa que, en ce present Karesme, en la taverne de la Herce, où lefdiz prisonniers & son pere buvoient prindrent & emblerent une courte houppelande de pers doublé de violet que fondit pere vendi depuis vij s. par. à une comporterresse, dont il a eu à sa part iij fols iiij d.

Item confessa que, avant Quaresme prenant derrenierement passé, lefdiz Jehannin & Perrin estans ensemble en une taverne, ne scet en quel lieu, fu par icellui Perrin monstré audit Jehannin un hennap d'argent que icellui Perrin avoit en son seing, & lequel il disoit lui avoir esté baillié & vendu par sa mere xxv s. par.

Item confessa que, avant la Chandeleur derrenierement passée, environ vespres, en la rue Simon Le Franc sur l'establie d'un cousturier print & embla un blanchet fourré de penne & de fustenne, lequel blanchet il muça iors soubz son mantel & icellui vendi depuis à un frepier en plain marchié ix fols par.

Item confessa que, environ xv jours avant Quaresme prenant derrenierement passé, en une taverne en la rue Gieffroy-Lengevin où ledit prisonnier & fondit pere buvoient, prindrent & emblerent en la despense dudit hof-tel une tasse d'argent en deux pieces & liée en un petit drapelet, laquelle tasse fondit pere a vendue sur le Pont à

plufieurs foiz & parties, l'une vij f. viij d., l'autre iiij f. & l'autre iij fols, & tant qu'il en receut xxvij fols vj deniers.

Item confeffa que, iij mois [a] ou environ, en l'oftel d'un mareschal tavernier demourant au coing de Mauconseil où ledit Jehannin & fon pere buvoient, ilz prindrent & emblerent une houpelande de drap vert fourrée de pence noire, laquelle foudit pere vendi xvij fols & n'en ot oncques rien.

Item confeffa que, tantost après Noël derrenierement passé, que lui & foudit pere buvoient en une taverne à l'opposite d'un mareschal en la rue Saint-Jaques, il print & embla un mantel de moisy fangle à ufage d'omme, lequel mantel ilz ont depuis engagé en une taverne vers la porte Saint-Victor, pour v fols qu'ilz emprunterent dessus.

Item confeffa que, en la ville de Saint-Denis, en alant à Amiens lui & ledit Perrin burent en la taverne du Papegaut en la chambre du feigneur, de laquelle ledit Perrin print & embla une courte houpelande fengle & deux hennaps de madre, l'un desquelz avoit un bouillon d'argent; laquelle houpelande ledit Perrin avoit vestue & lediz deux hennaps ycellui Perrin vendi viij fols en un village par deça Luserches.

Item confeffa que en la ville d'Amiens où lui qui parle, foudit pere & ledit Perrin estoient, icellui Perrin trouva en l'oftel où ilz estoient logiez, unes vieilles chausses de drap pers & unes bostines de cuir, lesquelles ycellui Perrin a, de present, chauffées.

Item confeffa que, avant Noël derrenierement passé, en la taverne des Trumelieres ès haies, environ heure de disner, lui & ledit Perrin prindrent & emblerent vj vieilles escuelles d'estain, un mantel fangle à ufage d'omme, lesquelles choses furent vendues, present le pere dudit Jehannin, xj fols par. Et atant fu fait remettre icellui

Jehan Le Doyan, prisonnier, ès prisons desqueles il avoit esté attainct.

EN L'AN DESSUS DIT iiiij^{xx} & douze, le mercredi xvij^e jour d'avril, pardevant monf. le prevost, lui estant en jugement sur les carreaux dudit Chastellet, pretens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Jehan de Tuillieres, Girart de La Haye, Miles de Rouvroy, Ernoul de Villers, Robert de Tuillieres, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs, &c. après ce que Jehannin Le Dean, prisonnier dessus nommé, & par serement, ot continué & perseveré sanz aucune force ou contrainte ès confessions cy-dessus escriptes par lui autrefois faites & lesqueles lui furent leues mot après autre & affirmé ycelles estre vrayes & par lui avoir esté faites, en la fourme & maniere que escriptes font. Et, ce fait, par ledit monf. le prevost fu demandé ausdiz conseillers leurs advis & oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier, & s'il y avoit cause pour quoy il deust recevoir mort. Tous lesquelz, veu l'estat & personne dudit Jehannin Le Doyan, qui est personne aagée de xxiiij ans ou environ, les multiplicacions & valeur des larrecins par lui faittes & commises, tant de jour comme de nuit, de fait & aguet appensé, & la traïson commise en faisant plusieurs larrecins cy-dessus escriptes, & qu'il est incorrigible & ne se veult chastier, mesmement que autrefois a esté delivré de prison par grace à lui nagueres faite pour le joyeux advenement & nativité de monf. le Dauphin (1) pour cas criminel dont il estoit accusé & fouspeçonné, delib[er]erent & furent d'oppinion qu'il estoit un très fort larron & que l'en ne le povoit espargnier qu'il ne feust executé comme lierres. Oyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, icellui monf.

(1) Voyez ci-dessus, p. 464.

le prevost condempna ledit prisonnier, en son absence, à estre executé comme larron.

Lequel jugement fu executé le vendredi x^e jour de may mil ccc iiiij^{xx} & douze.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



OUDOT GUIGNE.

8 mai 1392.

L'AN de grace mil ccc iiiij^{xx} et douze, le mercredi viij^e jour de may, en jugement pardevant monf. le prevost, presens maistres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monseigneur le prevost; Martin Double, advocat; Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet; Michiel Marchant, Jaques Du Bois, Jehan Delcy, Oudart de Monchauvet, advocaz oudit Chastellet; Nicolas Bertin, Jehan Fouquere, examineurs, &c. Jehan de La Folie, receveur de Paris & Regnaut de Foleville, escuier, fu attaint sur les carreaux dudit Chastellet Oudot Guigne, varlet servant de Coufin, escuier de monf. de Rochechouart (1), demourant en l'ostel de Laval, prisonnier detenu oudit Chastellet, à la requeste de Perrete de Saintry demourant en la rue de Montmartre entre la Rose & la Doloire, pour ce, si comme elle dit, que, dimenche dernierement passé ot viij jours, environ heure de minuit [lui] & plusieurs autres ses complices rompirent son huis, despecerent ses draps & son lit, la batirent & navrerent en plusieurs lieux, la prindrent & emmenerent aus champs

(1) Jean II, vicomte de Rochechouart, conseiller & chambellan du roi Charles VI & du duc de Berry. On fait la part qu'il prit aux guerres & aux expéditions militaires de cette époque. (*Voy. Hist. géneal. & chronol. de la maison de France*, t. IV, p. 653, C. D.)

& la congneurent charnelment oultre son gré & volonté.

Lequel prisonnier juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité des choses dessus dites & de son estat & gouvernement, dit & afferme par serement qu'il est nez de la ville de Chanteaux (1) à viij lieues deça Dijon, & que tout le temps de sa vie & puiz xvj ans ença a continuellement fuy les guerres, porté le bacinet comme varlet servant, & fervi le dessus dit escuier par vj ans ou environ; & que desdites accusacions il est pur & innocent & n'en est aucunement coupable. Et après plusieurs variacions & denegacions sur ce par lui faites, & en foy corrigant d'icelles, congneut & confessa pour verité qu'il est veoir que oudit dimenche après souper lui, ensemble un nommé Baudet, varlet dudit Cousin, acompaigniez d'un nommé Alain Le Ber qui par long-temps a esté ami de ladite Perrete & aussi d'un nommé Henry Cousin, tuillier, après ce qu'ilz se furent esbatuz par long temps en la court dudit hostel de Laval, & à la priere & requeste dudit Alain, se partirent dudit hostel tous quatre, chascun garni d'un grant coustel, pour eulz en aler esbatre en la ville; & en passant pardevant la maison d'icelle Perrete, fu lors par icellui Alain hurté moult fort, tant à l'uis d'icelli hostel comme aux fenestres, & tant hurta & fist que l'uis & la fenestre furent rompuz & cheurent enmi la maison d'icelle Perrete. En laquele ledit Alain, lui qui parle & lesdiz ses compaignons & complices entrerent, leurs couteaux nuz. Ne scet se lors par ledit Alain ou autre elle fu batue ou navrée; car ilz n'y veoient goutte, jà soit ce qu'il oïst bien que elle crioit & se plaignoit moult fort; & tant que finalement icelle Perrete fu par eulz tous quatre ensemble menée sur les fossez de la ville de Paris vers la porte Montmartre, & en la menant fu

(1) Chanceaux, arrondissement de Semur (Côte-d'Or).

par icellui Alain batue du plat de son couteau. Et eulz quatre estans sur lefdiz fossez avec ladite Perrete, il qui parle print icelle Perrete par le bras, la mena de son gré & volonté assez loing d'ilec, ouquel lieu, sans aucune force ou contrainte, il ot compaignie charnele à elle une foiz seulement sur lefdiz fossez, sanz la batre ou vilener aucunement. Et d'ilec la ramena vers les autres ses compaignons, par lesquelz elle fu ramenée en sadite chambre. En laquele, durant le temps que ledit Alain ala quere en la ville une quarte de vin pour eulz boire, il, de rechief, ot une foiz compaignie charnele à elle. Ouquel hostel, après ce que ledit Alain se fu couchié ou lit d'icelle Perrete, il & les autres compaignons se partirent dudit hostel & s'en alerent chascun couchier là où bon leur sembla & il qui parle ala en l'ostel de foudit maistre, sanz ce que par lui ou autres de fefdiz compaignons laditte Perrete feust tenue par les cheveux, ne fait autre force quelconque. Et de tout ce se rapporte en la depposicion d'icelle Perrete par laquele il veult prendre droit pour toutes preuves, pourveu que elle jure dire verité sur ce en sa presence.

APRÈS LESQUELES choses ainsi faittes, le samedi ensuiant, en jugement sur les carreaux dudit Chastellet, pardevant monf. le prevost, presens messire Baudes de Vauviller, chevalier; maistres Guillaume Porel, conseillicr du roy nostre sire en parlement; Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double, Guillaume Drouart, advocaz; Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire en Chastellet; Jacques Du Bois, advocat illec; Miles de Rouvroy & Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examineurs, &c. & Guillaume de La Croix, advocat en la chastellerie de Montlehery, fu mandée & faite venir Perrete de Saintry prisonniere dessus nommée, laquele jurée aus sains Euvan-

giles de Dieu de dire verité des choses dessus dites, &, en la presence dudit Oudot prisonnier, qui de toute l'accusacion contre lui faite se rapporta, comme autrefois avoit fait, en la deposicion d'icelle Perrete & par icelle feulement vult prendre droit, congneut & confessa en la presence dudit prisonnier que par un an ou environ elle a esté amie par amours d'un nommé Alain Le Ber, barbier, prisonnier à present en la court de l'official, & duquel, pour ce que de present & puis deux mois ença, elle s'est departie de sa compaignie & le laissié de tous pions afin qu'il ne l'accompaignast aucunement, & pour soy retraire de son pechié de fille de vie, ouquel elle avoit esté par long temps, s'estoit de nouvel & environ Pasques derrenierement passées un pou après promise encouv[en]encié & fiancé pour & en tiltre & nom de mariage à (1)..... Et qu'il est verité que dimenche derrenierement passé ot viij jours, environ xij heures de nuyt elle qui estoit lors couchiée en sa chambre près de ladite enseigne de la Rose, oy hurter aus fenestres de sadite chambre très-fort, & telement que icelles fenestres qui regardoient & estoient dessus son lit cheurent sur sondit lit, en disant bien effréement : *Ouvrez! ouvrez!* Et, pour ce, se leva elle qui parle bien hastivement, vesti une simple cotte & vint au bout des degrez en hault de sadite chambre contre un huis qui estoit plastré & seellé, & oy que moult effréement on hurtoit à son huis, & tant que ycellui son huis fu rompu en pieces, & entrerent & monterent amont ycelle chambre quatre compaignons qu'elle apperceut bien, dont ledit Oudot estoit l'un, Alain Le Ber, barbier, l'autre, Henry Cousin, tuillier, & un autre compaignon qu'elle a oy nommer Baudet, ne scet son furnom, les autres; lesquelz estoient chascun garni d'un grant coustel, qu'il avoient faché & tenoient tous nuz

(1) Le nom est resté en blanc dans le manuscrit.

en leurs mains, & fercherent ycelle sa chambre, mirent du feurre du lit en la cheminée & le alumerent. Et quand ilz ne trouverent pas elle qui parle en laditte chambre, ycellui barbier vint aus degrez d'icelle & monta au bout d'icculz où elle qui parle estoit, tenant fondit couteau nu, dont il cuida & se efforça ferir d'estoc elle qui parle, mais elle qui parle destourna ycellui cop, & tant que ycellui barbier fery l'uis plastré, auquel elle qui parle estoit appuyée. Et d'icellui mesme cop cheut ycellui barbier tout aval les degrez, fondit couteau nu en sa main, & lui cheut, remonta lefdiz degrez, vint à elle qui parle, print icelle par le colet de la robe, le tira aval lefdiz degrez tant que elle qui parle & lui cheurent tout au plus bas desdiz degrez &, elle & ledit barbier ainsi cheutte, fu navrée par iceulz barbier, ledit Oudot & lefdiz deux autres compaignons en deux lieux, c'est assavoir en la jambe & ou bras & avec ce la ferirent & donnerent plusieurs cops orbes, & tient que ledit barbier lui fist lefdites deux playes & les autres lefdiz cops orbes. Et, ce fait, prindrent elle qui parle & lui dirent que ilz la emmeneroient aus champs là où ilz la connoistroient charnelment chascun l'un après l'autre à leur plaisir; à quoy elle qui parle repliquoit & disoit que non feroient; mais ilz lui disoient que se elle n'y venoit ilz la tueroient, & en ce disant & tenant elle qui parle, tousjours la menoient vers la bastide de la porte de Montmartre & disoit icellui barbier que il la menroient au drapelet, & ainsi amenerent elle qui parle jusques sur les murs de Paris, vers ladite bastide, par dedens la ville. Et eulz estans sur yceulz murs, dist ledit Oudot à elle qui parle qu'elle venist à part avec lui, & il la harigoterait; & elle qui parle dist que non feroit, en foy efforçant de son povoir de elle eschaper de leurs mains & eulz destourner qu'ilz ne la congneussent charnelment; mais icellui Oudot qui tenoit fondit couteau nu, prist elle qui

parle par une main & plusieurs cops du plat d'icellui couteau fery elle qui parle, & tant que, ainsi en la bantant, il l'a mena assez loingnet des autres trois compaignons, & là se efforça de mettre à terre elle qui parle, & tant que il lui mist par force. Et pour ce que elle qui parle se demenoit & debatoit les piez & mains, afin que ycellui Oudot qui se efforçoit de la charnelment congnoistre ne la congneust, & que icellui Oudot ne pavoit fere d'elle qui parle sa volonté, combien que depuis que elle fu par ledit Oudot mise à terre, icellui Oudot la ferist & navrast de son couteau ès fesses, icellui barbier vint à elle qui parle ainsi estant à terre, & la print par les cheveux, & dist que ledit Oudot la harigoteroit. Et tant par ce que icellui barbier la tenoit moult fort par lesdiz cheveux, dont il la bleçoit moult, comme pour ce que elle estoit jà moult traveilliée & ne se pavoit bonnement revenger contre eulz deux, congneut icellui Oudot elle qui parle charnelment une foiz, ledit barbier tenant toujours en ce faisant les cheveux d'elle qui parle. Et quant icellui Oudot ot d'elle qui parle ainsi fait sa volonté, & que elle qui parle fu relevée, vint à elle ledit Baudet qui dit qu'il la harigoteroit aussi & de tout son pouvoir s'en efforça, mais il ne pot pour la grant defense que elle qui parle mist au contraire. Et par plusieurs fois en celle place, après ce que ce que dit est fu ainsi fait, requist & pria elle qui parle aufdiz compaignons qu'ilz l'en laiffassent venir en son hostel, mais il lui dirent que non feroient jusques à ce que elle leur eust promis que jamais dudit cas riens ne leur demanderoit. Et tant pour le desir que elle avoit de retourner en sadite chambre, comme pour estre hors des mains des dessus diz, leur promist par force, pour ce que ilz la menaçoient de tuer & de jeter en l'eaue des fossez & batre se ainsi ne le faisoit, que jamais riens ne leur en demanderoit. Et après ramenerent elle qui parle en sadite chambre, en laquele sa chambre

ycellui Baudet se efforça moult de congnoistre elle qui parle charnelment, la jetta en la ruelle de son lit où ilz furent eulz deux bien le quart d'une heure, ledit Baudet touzjours foy efforçant d'entrer ès jambes d'elle qui parle pour la charnelment congnoistre & batant & freant de la pamme & des poins elle qui parle, laquele, en foy reven-gant & debatant, fu si floibe que elle ne se pot plus aider & falu qu'elle souffrist dudit Baudet que, malgré qu'elle en eust, qu'il la cogneust charnelment. Et, après, fit ledit barbier coucher elle qui parle qui moult estoit affebloyée en son lit, & en sondit hostel & se coucha avec elle qui n'avoit pouvoir de nulle résistance mettre au contraire. Lequel ot compaignie charnele une foiz à elle qui parle, & tant que quant tout ce fu ainsi fait, il estoit près de jour. Et ce fait, se leva ledit barbier, & tous quatre s'en alerent ensemble & afferma par serement le fait estre venu & les excès crimes & deliz & force par icellui prisonnier, & les autres ses compaignons & complices en ceste partie avoir esté commis & perpetrez en sa personne par la forme & maniere qu'il est cy-dessus dit & escript.

ET, CE FAIT, par ledit monseigneur le prevost fu demandé audit Oudot prisonnier se les faiz & depoficion d'icelle Perrete estoient vrais par la maniere que confessé & depofé les avoit. Lequel dist & afferma par serement que sadite depoficion il ne vouloit aucune chose dire ou corriger fors en tant que elle maintient que de son coutel, quant il ne la pouvoit mettre à terre & que elle ne vouloit souffrir qu'il eust compaignie charnele à elle, elle fu par lui navrée & que par le dessus dit Alain en faisant son pechié par lui en elle en la congnoissant charnelment elle feust tenue par les cheveux de sa teste, laquele chose il nyoit à plain & disoit que de ce il n'estoit riens.

Et de rechief ladite Perrete fu requise & par serement se ladite confession par elle ou jour d'uy faite estoit vraye laquelle continua & persevera en icelle comme dessus. Et atant iceulz prisonnier & Perrete furent faiz traire à part chascun separément sur lesdiz carreaux.

VEUES lesquelles accusacions, confessions & denegacions faites par une chascune des parties cy-dessus escriptes, comme il est escript, ce que en la presence d'icelles parties Henry Cousin prisonnier oudit Chastellet pour le cas dessus dit & force commise en la personne d'icelle Perrete, & lequel est rendu pour icellui cas prisonnier à la court de l'official de Paris, pour ce que ledit Henry est cleric, a congneu & confessé par serement qu'il oudit jour de dimenche derrenierement passé ot viij jours en la compagnie de Alain Le Ber & autres complices cy-dessus nommez se partirent de nuit de l'ostel du maistre dudit Oudot, & à la requeste dudit Alain alerent en entencion de rompre l'uys d'icelle Perrete & de la prendre pour avoir sa compagnie charnele & que, pour ce que icelle Perrete ne leur vult ouvrir son huys, ilz rompirent icellui. Et leens fu par ledit Alain batue & navrée, &, en après, par eulz tous iiij menée sur les fossez vers la porte de Montmartre, ouquel lieu il vit ledit Oudot qui print icelle Perrete, dist qu'il la harigoterait ou qu'il la batrait pour ce que elle estoit refusant d'accomplir sa volenté, & tant de ce parlerent ensemble que icellui Oudot & un autre d'iceulz quatre compaignons, n'est record lequel, la trairent assez loings d'eulz & de la place où ilz estoient; mais qu'ilz firent lors il qui parle ne scet, pour ce qu'il n'estoit pas present. Vit aussi & oy ladite Perrete, quant elle fu retournée, qui moult fort se complaignoit & plouroit & requeroit très instanment audit Alain qu'il la laissast aler en sa maison. Et finalement eulz tous iiij ramenerent icelle Perrete en sondit hostel,

ouquel ilz burent ensemble d'une quarte de vin que ala querre ledit Alain. Et en après ce que icellui Alain se fu couchié ou lit d'icelle Perrete, il qui parle se parti dudit hostel & s'en vint couchier en sa chambre, sanz ce qu'il qui parle fist ou dist à ladite Perrete aucune injure ou villanie quelconques. Attendu l'estat & personne d'icellui prisonnier qui est povre varlet; la poursuite que fait icelle Perrete; le cas qui est de très-mauvais fait appensé, de traïson & aguet de nuit & par force & hayne machinée de grant temps; que freschement, c'est assavoir le lendemain du cas avenu, ladite Perrete se vint complaindre à justice de la force dessus dite, en laquelle elle, puis icellui temps, a perseveré, & d'iceulz quatre complices fait emprisonner les iij; que ledit Oudot prisonnier nye la force & navreuse faite à ladite Perrete, jà soit ce qu'il confesse la compaignie charnele, laquelle chose ne se puet verifïer que par sa bouche; dit fu & deliberé par iceulz conseilliers que il estoit expediant pour le bien de justice & afin d'en savoir la verité par sa bouche, qu'il feust mis à question, & que s'il confessoit ycelle force, que l'en ne le pavoit espargnier que il ne feust executé comme ravisseur de femmes, c'est assavoir trainé & pendu. Oyes lesquelles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoist commanda icellui prisonnier estre mis à question, qui le fu en sa presence & des dessus nommez conseilliers, sur le petit & le grant tresteau & requist que hors d'icelle il feust mis & il diroit verité. En laquelle question & hors d'icelle, après ce qu'il ot esté chauffé en la cuisine en la maniere acoustumée & ramené en jugement sur lesdiz quarreaux, icellui prisonnier, sanz aucune force, congneut & confessa que pour ce que ladite Perrete, quant il l'ot traite arriere des dessus diz compaignons, pour ce que elle ne vouloit souffrir qu'il eust compaignie charnele à elle, il tira & facha son badelaire qu'il portoit, duquel il feri ladite Perrete plusieurs coups, n'est record

s'il la navra ou non, & que, en ce faisant, afin d'avoir aide, il appela l'un d'iceulz ses compaignons, ne se recorde se aucuns d'iceulz vindrent à lui ne aussi s'ilz prindrent ou tindrent laditte Perrete par les cheveux, pour la grant ardeur qui estoit en lui d'avoir la compaignie charnelle d'icelle Perrete, laquelle il ot lors. Et, depuis ce, li fist promettre & jurer que jamais rien ne li en demanderoit. Et atant fu icellui prisonnier remis en sa prifon.

OYE laquele derreniere confession faite par icellui prisonnier, ledit monf. le prevost demanda aus dessus diz conseilliers leurs oppinions qu'il estoit bon de faire dudit prisonnier & quele justice ou punicion en devoit estre prinse. Tous lesquelz furent d'oppinion, comme dit est dessus, qu'il avoit commis force publique & ravissement en tant qu'il avoit eu la compaignie charnelle d'icelle Perrete contre son gré & volonté, & que l'en ne le po voit ou devoit espargnier qu'il ne feust trainé & pendu pour ceste cause. Oyes lesqueles oppinions & veu ce present procès, icellui prisonnier fu par ledit monf. le prevost condempnez & en sa presence à estre executé comme tel.

OUQUEL jour, après ce que ledit prisonnier ot esté trainé sur les carreaux au devant du Chastellet & qu'il fu à la justice à son derrenier tourment & aussi qu'il ot perseveré ès confessions par lui aujourd'uy faites en la presence de moy Aleaume Cachemarée, clerc dudit monseigneur le prevost commis par lui à estre present à l'execucion dudit jugement faire, icellui Oudot congneut & confessa que au partir qu'il fist de l'ostel & chambre d'icelle Perrete, & que ledit Alain se fu couchié ou lit d'icelle Perrete & en prenant congié d'iceulz pour s'en venir gesir environ le point du jour chiex fondit maistre, il, par mauvaise temptacion, mal print & embla soubz le

chevez du lit d'icelle Perrete une chemise courte neuve à usage d'omme, qui estoit illec, laquelle il a depuis ce donnée à un de ses compaignons varlet de fondit maistre, pour ce que icellui varlet n'en avoit aucune. Et en cest estat & perseveracions icellui Oudot fina ses derreniers jours à ladite justice.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



JEHANNIN DART.

4 mai 1392.

L'AN DE GRACE MIL CCC III^{xx} ET DOUZE, le samedi Liiij^e jour de may, en jugement sur les carreaux du Chastellet, pardevant maistre Dreux d'Ars, lieutenant de monf. le prevost, presens maistres Miles de Rouvroy & Jehan Fouquere, examineurs, &c. fu atteint des prisons dudit Chastellet, Jehannin Dart, varlet Jehan de La Barre, varlet de chambre de monf. de Berry, si comme l'en dit, prisonnier detenu oudit Chastellet, à la requeste de noble & puissant seigneur monf. le connestable (1), pour ce, si comme l'en dit, que dudit monf. le connestable il a dit paroles injurieuses & diffamables & aussi pour souspeçon d'avoir mal prins & emblé certaine boucle & cloux d'argent d'une sainture & de certains petis boutons d'argent dorez, dont il a esté trouvé faisi.

Lequel prisonnier juré aus sains Euvangiles de Dieu dire verité sur les choses dessus dites & autres qui lui seroient demandées, dit & afferme par serement qu'il est nez de la ville de Redonviller près de Braine à vij lieues de la ville de Troyes, & que par environ un an & demi

(1) Olivier de Clifon.

a., il a fervi en l'ostel dudit monf. le conneftable comme varlet & ferviteur d'un nommé Jehannin Guefpin (1), familier d'icellui monf. le conneftable; & pendant icellui temps a oy dire à un nommé Thiebaut, barbier & familier dudit monf. le conneftable, que ycellui Guefpin avoit gaignié de lui environ cinq cens frans de l'argent qui estoit audit monf. le conneftable. Et auffi a oy dire depuis audit Guefpin que icellui Thiebaut lui devoit encore de xl à l frans, & que s'il le trouvoit à son deffus, il le paieroit une foiz, voullift ou non. Du service duquel Guefpin il s'est partiz puis mi-quaresme derrenierement passé. Et est voir que en un certain jour, de relevée, après Pasques derrenierement passées, ainsi comme il estoit alez esbatre en l'ostel dudit monf. le conneftable, fu par ledit Thiebaut, barbier, tenu à paroles de l'estat dudit Guefpin, & tant de ce pourparlerent enfemble & fu par icellui Thiebaut enquis qu'il lui dist que il avoit oy dire audit Guefpin que icellui barbier lui devoit xl ou l frans, & que s'il le trouvoit à son deffus, qu'il s'en feroit paier. Et auffi lui dist que foudit maistre & lui estans logiez deux mois a ou environ en l'ostel des Becques près de Saint-Magloire, oy dire audit Guefpin que une foiz monf. le conneftable avoit esté en male grace & amour de nosseigneurs les ducs de Berry & de Bourgongne, & que se aucun d'eulz l'euffent peu lors tenir, qu'ilz li euffent fait amender ce qu'il leur avoit meffait (2), & que

(1) C'est peut-être lui qui est désigné sous le nom de Jehan Guefpin, dans la montre de Guillaume de Houdetot, écuyer, d'un chevalier bachelier & de huit écuyers de sa compagnie, ladite montre reçue à Vittefleur-en-Caux, le 4 août 1415. (Clairambault, *Titres scellés*, vol. LX, p. 4626.)

(2) Ce propos, qui sembloit contenir des allégations tout à fait dénuées de fondement, n'étoit cependant qu'une sorte de prédiction réalisée à cinq mois de distance. On fait, en effet, que le 25 septembre 1392, Olivier de Clifflon étoit dépoussé de sa charge & privé de ses gages, pensions & appointements, & cela par l'influence route-puiffante

icellui monf. le conneftable avoit joué à nofdiz feigneurs d'un faulz trait.

Congneut auffi que lui eftant ou fervice de fondit maiftre Guefpin en la ville de Saint-Malo de L'Ifle (1) au temps que le roy eftoit en la ville de Tours (2) & eulz logiez en icelle ville de Saint-Malo en l'oftel Raoul Le Flament, & qu'il & autres varlez gifoient à part en une chambre à deux liz, vit & aparceut à un matin à fon defcouchier que le mordant de la fainture fur lui trouvé qui paffoit entre deux ais d'une huche, lequel mordant il tira à foy avec toute la fainture, & icelle hors dudit coffre despeça à un coutel, le mordant, boucle & fermeillieres d'argent qui y eftoient, & le cuir jetta laval & laiffa en laditte chambre; partie de laquele fainture boucle & fermeillieres d'argent qui ont esté trouvez fur lui, c'est affavoir la boucle, mordant & iij paffans d'argent il ot à fa part, & les autres compaignons qui avoient jeu avec lui en ladite chambre orent l'autre partie pour leur porcion. Et iceulz porta avec foy audit lieu de Tours en la compaignie & fervice dudit Guefpin fon maiftre & les a gardez puis ledit temps jusques à present. Et laquele fainture il qui parle favoit & fcet estre & appartenir à Guillaume Gastel, hospitalier, ami dudit Guefpin, fon maiftre, qui le lui avoit donné en fa prefence. Et, depuis ce, eulz eftans en ladite ville de Saint-Malo, oy que icellui hospitalier demandoit ladite fainture & laquele il ne lui rendi

des oncles du roi placés alors à la tête des affaires de l'État. (*Hift. général. & chronol. de la maif. royale de France*, t. VI, p. 202.)

(1) On fait que la ville de Saint-Malo faifoit partie du domaine royal depuis le 1^{er} novembre 1391; c'est feulement au mois d'octobre 1415 que Charles VI la rendit à Jean V, duc de Bretagne, en confidération de fes fervices dans les guerres contre les Anglois. (D. Gui-Alex. Lobineau, *Hiftoire de Bretagne*, Preuves, t. II, col. 763, 773, 903-904, 995-996.)

(2) Pour la date du féjour de Charles VI dans la ville de Tours, voy. ce qui a été dit ci-deffus, p. 442, 443.

lors aucunement, pour ce que, avant ce qu'ilz partissent d'icelle ville de Saint-Malo, il ot descord entre ledit Guespin, son maistre & ledit hospitalier. Et quant aus petis boutons d'argent dorez trouvez en sa bourse, dit & par serement que iceulz lui font venuz d'une petite boursfete qu'il avoit & portoit sur lui, deux mois a ou environ, qu'il despeça en la ville de Corbueil, où il estoit alez, pour cuidier trouver maistre pour le servir. Et dit que tele est la verité. Et atant fu fait remettre en la prison dont il a esté attainé.

EN L'AN dessus dit, le mercredi viij^e jour dudit mois de may, en jugement sur les carreaux du Chastellet, pardevant monf. le prevost, presens maistres Dreux d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevost, Martin Double, advocat du roy, Andrieu Le Preux, procureur du roy en Chastellet, Michiel Marchant, Jaques Du Bois & Jehan Delcy, Oudart de Monchauvet, advocaz oudit Chastellet, Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, examineurs, &c. fu veu & leu ce present procès mot après autre & par ledit monf. le prevost demandé aufdiz conseillers leurs avis & oppinions comment l'en avoit à proceder contre lui. Tous lesquelz, veu l'estat & personne dudit prisonnier, qui est homme oyseux & vacabond, povre varlet & sanz service aucun, ce qu'il est par sa confession trouvé larron & faisi de larrecin, qui est chose souspeçonneuse, & n'est pas vraysemblable, qu'il, qui est povre homme, eust par si long temps gardé tel argent sanz le vendre, les paroles controuvées par lui dittes dudit monf. le connestable qui est si grant seigneur, comme chacun scet, nyées par ledit Guespin aujourd'uy pour ce mandé en jugement, & que ledit prisonnier ne maintient pas que aucun feust present quant icellui Guespin dit lesdites paroles; ce aussi que par ledit maistre Nicolas Bertin est tesmongnié que par la depoficion de madame de Fon-

tenay, de laquelle icellui prisonnier a esté son familier, li a esté tesmongnié que pour les mauvais & mauvais gouvernement dudit prisonnier que est oyseux & ne veult aucune chose besongnier, pour commandement que l'en li face, & aussi que il n'est pas homme de tel estat qui doye avoir boutons d'argent dorez en garde & repost, que sur lui sont trouvez deux anneaux d'argent qu'il dist avoir achetez à Saint-Malo, delibererent & furent d'opinion que, pour savoir par sa bouche la verité de sa vie & gouvernement & aussi d'aucuns autres crimes, s'il les a faiz & commis, & pour chastiment, il feust mis à question. Oyes lesquelles opinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevost le condamna à ce.

EN ENTERINANT lequel jugement, après ce que ledit prisonnier Jehannin Dart ot esté atteint en jugement & qu'il ne vult autre chose confesser que dit est, icellui prisonnier fu fait despouillier tout nu, mis, lié & estendu à question sur le petit tresteau & sur le grant. Ouquel lieu ne dehors, après ce qu'il ot esté menez chauffer en la cuisine en la maniere acoustumée, ne vult aucune chose confesser qui li portast prejudice, fu fait remettre en la prison de laquelle il avoit esté atteint.

EN L'AN dessus dit, le samedi xj^e jour dudit mois de may, pardevant monf. le prevost, lui étant en jugement sur les carreaux dudit Chastellet, presens messire Baudes de Vauviller, chevalier; maistre Guillaume Porel, conseiller du roy nostre sire en parlement; maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost; Dreux d'Ars, auditeur; Martin Double & Guillaume Drouaut, advocas & Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire en Chastellet, Jaques Du Bois, advocat illec, Miles de Rouvroy, Hutin de Ruit & Jehan Fouquere, examinateurs, &c. & Guillaume de La Croix, advocat ou bail-

liage de Montleheri, fu veu & leu mot après autre ce present procès. Et, en après, fu demandé par icellui monf. le prevoft aus deffus diz confeilliers leurs advis & oppinions fur ce. Tous lefquelz, veu l'eftat dudit prifonnier & fa confeffion par laquelle appert qu'il eft larron, confideré icellui qui eft de très petite valeur & n'a aucune chofe plus confeffé, attendu la mauvaiftié par lui faite en prenant icelle, laquelle par fa confeffion il oy demander & ne la rendi aucunement, que contre lui d'aucuns autres cas l'en n'a informacion quelconques, delibererent & furent d'oppinion que aujourd'uy il feuft batu tout nu au cul de la charrete jufques à la juftice, &, illec, à hault cry, banny à touz jours de la ville de Paris & à dix lieues environ, fur peine de la hart. Oyes lefqueles oppinions & veu ce present procès, ledit monf. le prevoft condempna à ce ledit prifonnier & en fa prefence.

OUQUEL JOUR, ledit jugement fu executé & ledit cry fait à la juftice de Paris par la maniere que dit eft en la prefence de moi Aleaume Cachemarée, commis de par ledit monf. le prevoft à eftre present à ladite execution faire, & autres plusieus fergens, tant à cheval comme à pié, & auffi du commun peuple qui illec eftoit affemblé. Et partant fu ledit prifonnier laiffié aler & deslié.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



GUILLEMIN GUEROUL.

18 mai 1392.

L'AN MIL CCC iiiij^{xx} & douze, le famedi xviii^e jour de May, en jugement fur les carreaux ou Chastellet de Paris, pardevant monf. le prevoft, en la prefence de

noble homme meffire Baude de Vauviller, chevalier du guet, & de honorables hommes & fages maiftres Jchan Truquan, Dreue d'Ars, lieutenant dudit monf. le prevoft, Miles de Rovroy, Hutin de Ruit, Jehan Fouquere, examineurs, & Robert Le Moine, lieutenant dudit chevalier du guet, fu atteint & amené Guillemin Gueroul, menestrel de guiterne & nagueres demourant à Paris, prifonnier amené oudit Chastellet pour fouspeçon d'avoir mal prinfes & emblées xix escuelles d'estain qu'il avoit hier muciees en un fiens de chevaulz ès marès outre la porte du Temple.

Lequel prifonnier examiné & interrogué par ferement tant fur fon estat comme fur ce que dit est, congneut & confessa plainement, sanz aucune force ou contrainte, que lui qui avoit esté & encores estoit un povre & ancien homme jadis menestrel de guiterne & demourant à Paris, & qui long temps avoit n'avoit aucune chose gaignié audit mestier, tant pour sa povreté comme pour son ancien aage, comme plusieurs bonnes gens de Paris ayans congnoissance de sa personne pevent assez favoir, s'est depuis ce maintenu & gouverné le plus simplement qu'il a peu & sceu, tant à frequenter en plusieurs compagnies de sa congnoissance, comme à soy esbatre en sa povreté & gagner sa vie audit mestier le mielx qu'il a peu & sceu, pour laquelle povreté & lui veant qu'il estoit aagiez homs & ne pavoit dorenavant user sa vie ne espargnier aucune chose audit mestier, s'estoit & est parti de Paris puis iij sepmaines ou un mois ou environ & alé ou país de Normandie, tant pour requerir sa vie comme pour la gagner audit mestier & autrement le mieulz qu'il eust peu & sceu. Et lui estant à ce propos oudit país de Normandie, lui tempté de l'ennemi & par sadite povreté, avoit & a mal prinfes & emblées tant à Rouen, Gisors, Evreux, Pontoise & en plusieurs autres villes oudit país où il a esté & réparé, lesdites escuelles d'estain, c'est assavoir à

une foiz une escuelle, à l'autre deux, & tant que à xvj ou à xviiij fois & à plusieurs & diverses journées, en ce faisant, il a prises & emblées ycelles escuelles, lesquelles à chascune foiz il muçoit foubz son mantel, & après ce les mettoit en unes besaces où ilz ont touz jours depuis esté, & en ycelles les apporta hier, que lui estant ès marez de Paris devant la porte du Temple, les mist & muça en un tas de fiens de chevaulz en une ruelle ès diz marez, où ilz furent jusques aujourd'ui bien matin, que, après ce qu'il ot serché oudit fiens pour querir lescuelles, il fu prins & amené prisonnier oudit Chastellet.

APRÈS laquelle confession ainsi faite par ledit prisonnier, vindrent & furent presens audit Chastellet pardevant ledit monf. le prevost, Simon Caillio demourant à la bastide Saint Martin & Thomas Vevet demourant en la rue des Gravelliers, lesquels dirent & deposerent par leurs seremens que hier sur le tart eulz estans aus marez, & vouloient aler querre de l'eaue sur les fossez, virent un homme qui s'estoit arresté en un tas de fiens, ouquel il le virent foullier & sercher; & après ce qu'il ot ce fait, & dirent qu'il ne tenoit aucune chose au departement qu'il fist illec, alerent audit fiens ouquel il trouverent à l'entrée vj desdites escuelles & pour savoir se plus en y avoit, sercherent tant que oudit fiens ilz trouverent les autres deffus dites, toutes lesquelles ilz mirent à part, &, pour savoir se ledit homme retourneroit audit fiens, veillerent jusques bien tart que ilz s'en partirent pour ce que ledit homme ne retournoit point. Et l'endemain matin retournerent audit lieu, ouquel lieu vint ledit Guillemin, lequel ilz amenerent & firent amener prisonnier oudit Chastellet pour souspeçon d'avoir emblées ycelles escuelles.

OYES la confession & deposicion des prisonnier & tes-

moins dessus nommez, fu de rechief mandé ledit prisonnier pardevant ledit monf. le prevost en la presence des dessus nommez, auquel fu dit que de ses autres meffaiz il dist & confessast la verité. Lequel prisonnier, après ce que sadite confession & aussi lesdites depoficions il afferma estre vrayes, dist & respondi que plus ne autre chose il n'avoit meffait. Pourquoy demandé fu par ledit monf. le prevost aus dessus nommez leurs oppinions. Lesquelz dirent que, veue iadite confession, l'en ne povoit espargnier ledit prisonnier à estre mis à question afin de savoir la verité de ses autres meffaiz, sauf tant que, pour sa vieillesce, il feust une seule foiz & doucement traitié & questionné. Oyes lesqueles oppinions, il fu à ce condempné.

CE JOUR DE SAMEDI fu ledit prisonnier mandé & de rechief requis de dire verité de ses autres meffaiz. Lequel respondi comme dessus ; &, pour ce, fu ycellui despouillié, lié à la question, estendu & questionné simplement & seulement sur le petit tresteau, en laquele il ne confessa aucune chose en son prejudice outre ce que dessus est dit.

ET, CE FAIT, fu envoyé en la cuisine en la maniere acoustumée, en laquele il ne vult semblablement aucune chose confesser. Et, depuis ce, fu amené de rechief sur lesdiz carreaux où il continua & persevera en sadite confession pardevant ledit monf. le prevost, en la presence dudit chevalier du guet, maistres Jehan Truquan, Dreue d'Ars, lieutenant, Martin Double, advocat, Andry Le Preux, procureur du roy, maistre Guillaume Drouart, maistre Jaques Du Bois, maistre Michiel Marchant, maistre Oudart de Monchauvet, advocaz, maistres Robert Petit-Clerc, Nicolas Bertin, Hutin de Ruit, Robert de Tuillieres & Jehan Fouquere, examineurs, auf-

quelz presens dessus nommez, après ce que ledit prisonnier fu trait arrieres, demandé fu par ledit monf. le prevoft leurs advis & oppinions; tous lesquelz dirent que ledit prisonnier estoit larron, &, s'il eust eu bonne volonté de bien faire & foy retraire de pechié, il n'eust pas continué & perseveré esdiz larrecins. Consideré lesquelz & les reiteracions d'iceulz faiz à plusieurs foiz & diverses journées, lui qui estoit ancien, & menestrel en qui chascun se devoit fier & tenir seur en faisant ses esbatemens, consideré aussi que pour semblable cas il a esté nagueres emprisonné, & depuiz mis hors pour sa povreté, en lui enjoignant que se plus retournoit, il seroit pendu, & ce que aussi il est homme vacabond & de mauvaise vie & gouvernement, & avoit nagueres prinse à Chailliau une joine fille & icelle vestue en habit de homme pour la mener par le pais & en faire sa volonté, que jà soit ce que iceulz larrecins feussent de petite qualité, ledit prisonnier est digne de mort, mesmement qu'il avoit enfraint lesdites injuncions à lui pieçà faittes; & furent d'oppinion qu'il feust pendu comme larron, sauf lesdiz Marchant, Vauvillier, Petit-Clerc, qui furent d'oppinion qu'il feust pillorié, efforillié & banni du royaume, & lesdiz Tuillieres & Fouquere, qu'il feust pillorié & efforillié, sanz bannissement, seulement, pour cause de son ancien aage. Toutes lesqueles oppinions oyes & veu ce que dit est, ledit prisonnier fu par ledit monf. le prevoft condempné à estre pendu comme larron l'an & le jour dessus diz.

Ce jour de samedi fu ce jugement executé.

Et n'avoit aucuns biens.

AL. CACHEMARÉE.



COLETTE PHELIPE.

18 avril 1392.

INFORMACION faite du commandement de honorable l'homme & sage maistre Jehan Truquan, lieutenant de monseigneur le prevoist de Paris, à la requeste du procureur du roy, par moy Jehan Fouquere, examinateur de par le roy nostre sire ou Chastellet de Paris, sur la vie & renommée de Colette Phelipe, à present prisonniere ou Chastellet de Paris, l'an mil ccc quatrevingt & douze, ès jours & en la maniere qui ensuivent.

Marie, femme Gautier Damechin, menestrier de monseigneur d' Bourbon, demourant ou carrefour du Temple, tesmoing jurée oye & examinée sur la rebriche cy-dessus escripte, l'an dessus dit, le xvij^e jour du mois d'avril, dit & depose par son serement que elle congnoist ladite Colete puis six semaines ença devant Noël derrenierement passé, & lui en donna la congnoissance une femme appellée Agnesot, femme du filz d'elle qui parle, laquelle Agnesot & Colete ont demouré ensemble en l'ostel Dymenche Genoble. Et pour tant que ladite Colete ne demouroit plus en l'ostel de Dymenche, ladite Agnesot vint à elle qui parle environ cinq semaines avant Noël, pour lui deprier qu'il lui pleust que ladite Colete demourast en son hostel; & pour la requeste que ladite Agnesot lui avoit faite, elle qui parle lui louha son hostel iij frans jusques à la Saint Jehan prouchainement venant, & lui dist que il failloit que elle couchast avecques li & sa fille & que elle n'y amenroit homme de nuit ne de jour. Et, depuis, est venu que ladite Agnesot & un sien filz appelé Gatelet ont esposé l'un l'autre; & pour ce le filz d'elle qui parle requist qu'elle alast demorer li & sa fille avecques lui. Laquelle y ala & dist à laditte qui es-

toit demourant avecques elle qui parle, que elle ne li lairoit pas son hostel ne son mefnage, se elle n'avoit respondant. Laquele lui respondi que elle lui bailleroit dedens xv jours ou trois sepmaines après ensuiant; après laquele promesse, elle qui parle lui laissa fondit hostel & plusieurs de ses biens, c'est assavoir du lart qui avoit cousté iij fols, demie douzaine de grant pain, plain un grand pot de pois à cuire, vij busches de moles & xiiij costerez, pour iij blans de fel, ij^c d'oignons, une lanterne, deux draps de lit, une pinte d'estain, deux poz de terre, lesquelz biens elle qui parle lui avoit bailliez en garde confiablement & les avoit achetez elle qui parle pour faire sa pourveance. Et, nonobstant ce, ladite Colete a despendu & aliené les biens dessus diz, sanz le congié & sceu d'elle qui parle. Et avecques ce, a réparé un compaignon que elle congnoissoit bien de veue & couchoit & reparoit avecques ladite Colete touteffois qu'il lui plaisoit, neantmoins ne lui a baillié nulz pleges icelle Colette, comme promis lui avoit.

Dit aussi elle qui parie que, au departement d'icelle Colete, elle qui parle lui bailla une clef de fondit hostel & elle en retint une pareille pour venir & repaier touteffois qu'il lui plairoit &, pour doubte que elle qui parle n'y venist, entrast ne repairast, ladite Colete a fait faire nouvelle clef oudit hostel; & le scet parce que elle qui parle l'a oy confesser à ycelle Colete, & par ce aussi que elle n'a peu entrer en fondit hostel, ne ouvrir son huis de sa clef de quoy elle l'avoit acoustumé à ouvrir. Requisté combien ilz ont demouré ensemble & de quel mestier elle ouvroit, dit qu'ilz ont demouré ensemble environ xv jours, &, durant les xv jours, elle l'a veu ouvrer de layne au touret bien & soigneusement, & n'oyt oncques qu'elle eust autre enfant que celui dont à present est prisonniere ou Chastellet. Et aussi dit que paravant elle estoit chamberiere dudit Dymenche, & n'oyt oncques

dire elle qui parle, ne ne sceut que icelle Colete fist pechié de son corps, exépté à un Genneuois, duquel on disoit que l'enfant est sien, dont à present est faite mention. Et autre chose ne scet sur sa vie & sur sa renommée; & plus n'en scet.

DYMENCHE Genoble, Florenten, demourant ou cloistre Saint-Merry, tesmoing jurée oy & examiné sur ladite rebriche l'an & jour dessus diz, dit & depose par son serement que il congnoist ladite Colete puis trois ans en ença par ce que elle demouroit en l'ostel de Berthelemy Baude, & quant se vint au departement dudit Berthelemi, lequel se departi de Paris pour aler demourer ailleurs, lui qui parle prist sondit hostel pour y demourer & si prist aussi son mesnage, & trouva que ladite Colete demouroit encores pour le temps oudit hostel & un appellé Atavien, Florentin, duquel Atavien ladite Colete estoit grosse de l'enfant dont est à present question & depria ledit Atavien lui qui parle que ladite Colete & lui demourassent en sondit hostel. Laquele Colete, comme chamberiere, y demoura par l'espace de dix mois ou environ depuis le departement dudit Atavien, durant lequel temps l'a veue estre de bonne vie & renommée, & de bonne conversation, sanz faire pechié de son corps qu'il veist ne apperceust en son hostel. Requis se paravant elle avoit eu aucun autre enfant que celui dont dessus est faite mention, dit que non, qu'il ait sceu. Requis pourquoy elle se departi de sondit hostel, ne de quoy elle a vescu depuis le departement, dit que il lui donna congié, pour tant que elle ne favoit pas bien appareillier la viande ne appareillier ce qui estoit necessaire parmi l'ostel; & a esté ladite Colete, depuis le departement, gouvernée, si comme il a oy dire, par un varlet Genneuoiz demourant à la Cloche ou cloistre Saint-Merry, duquel ne scet le nom, lequel la maintenoit & a maintenue, si

comme on disoit, & autre chose ne scet de son gouvernement.

AGNESOT, femme Watelet Damechin, demourant ou carrefour du Temple, tesmoing examinée sur ladite rebriche, l'an dessus dit, le vendredi xix^e jour dudit mois d'avril, dit & depose par son serement que elle congnoist ladite Colette puis un an en ença, par ce qu'ilz ont demouré ensemble en l'ostel de Dymenche Genoble, tesmoing precedant, & estoit chamberiere ladite Colette ouudit hostel pour y laver & faire les besongnes necessaires en icellui. Durant lequel temps, elle l'a veue de bonne vie & renommée & d'onneeste conversacion, sanz aucun villain blasme, exepté que trop bien l'a veue grosse de l'enfant, duquel elle est à present prisonniere. Lequel enfant on disoit qu'il estoit à un Lombart, lequel n'est pas demourant à Paris; & n'aperceut oncques elle qui parle que durant le temps qu'elle demouroit ouudit hostel, que icelle Colette fist pechié de son corps à autre que à icellui Lombart. Requise où elle avoit demouré paravant qu'elle vint demourer ouudit hostel, dit que elle a oy dire à ladite Colette que un appelé Fossete & sa femme, & autrement ne les scet nommer, l'amenerent de la ville de Cain (1) ou d'environ icelle ville à Paris pour demourer avecques eulz. Requise, depuis le departement dudit Dymenche, où elle a demouré & de quoy elle a depuis servy ne pourquoy elle s'en parti, dit que ycellui Dymenche lui a donné congié, si comme elle a oy dire, pour ce que il ne se povoit tenir de la maudire pour ce qu'elle ne faisoit pas bien la besongne aval l'ostel. Et aussi dist elle qui parle que ladite Colette a demouré depuis le departement dudit hostel en l'ostel de la mere du mary d'elle qui parle avecques un Geneuois demourant

(1) Caen.

à present à la Cloche ou cloistre Saint-Merry, & l'a touz jours maintenue depuis son departement & encores de present maintient. Durant lequel temps qu'elle y a demouré, elle l'a veu ouvrer au touret par plusieurs foiz, quant elle qui parle l'aloit veoir. Requite se elle scet par oir dire ne autrement que icelle Colete emblast oncques riens, dit que non.

WATELLET Damechin, mary du tesmoing precedant, demourant ou carrefour du Temple, tesmoing examiné sur laditte rebriche, l'an & jour dessus diz, depose par son serement que il congnoist ladite Colete depuis viij mois en ença & par ce que il l'a veu demourer en l'ostel de sa mere & ouvrer au touret. Et, durant le temps qu'elle y demouroit, un Genneuoiz qui demouroit à la Cloche la maintenoit & a maintenue, & autre chose n'en scet.

AGNÈS La Prevoste, aveugle, femme vefve demourant au port Nostre-Dame, en la cité de Paris, tesmoing examinée sur laditte rebriche, l'an dessus dit le iiij^e jour de may, dit & depose par son serement que elle est bien recorde que le mercredi de la Sepmaine Peneuse derreniere-ment passée, elle estant à Nostre-Dame de Paris emprés la chappelle Saint-Sebastien(1), environ iiij ou v heures après dîner, elle oyt & entendit que une femme vint à elle en prenant son escuelle, laquelle elle avoit en sa main, & la bailla à un enfant, lequel elle mist emprés elle sur les carreaux. Et lors lui dist ladite Agnès : *Cuidiez vous que celi*

(1) Cette chapelle existoit de très-ancienne date. Au mois de juillet 1367, Charles V fonda à Notre-Dame un certain nombre de messes, dites messes du roi Charles; il voulut que deux basses messes, l'une du Saint-Esprit, l'autre de la Sainte-Vierge, fussent célébrées chaque jour à l'autel de Saint-Sébastien, tant qu'il vivroit, & qu'on les changeât, après son décès, en messes des morts. Un revenu de cent livres parisis étoit assigné, pour l'entretien de cette fondation, aux chapelains qui les célébroient. (Guérard, *Cartul. de l'égl. N. D. de Paris*, t. III, p. 429.)

enfant ce taise pour lui bailler mon escuelle? Et, incontinent, ladite femme que elle ne congnoist li respondi que ouil, & que elle revendroit tantost; lequel enfant, depuis le departement de ladite femme, fu emprés elle qui parle bien deux heures jusques à ce que une norrisse vint à ladite aveugle qui lui dist : *Je croy que cel enfant est un trouvé; je le veil alaiter.* Laquele norrisse l'alaita, & depuis fu porté à la couche de Nostre-Dame par ladite nourrisse ou par autre. Requisite se elle congnoist celle qui l'apporta par la oïr parler, dit que non & autre chose ne scet.

COLETE, femme Jehan Piefroy, demourant en la rue Sainte-Marine, tesmoing examinée sur ladite rebriche, l'an & jour dessus diz, dit & depose par son serement que elle est bien recorde que le mercredi de la Sepmaine Peneuse derrenierement passée, elle vit une fillete de l'aage de xv mois ou environ, laquelle fu trouvée à Nostre-Dame de Paris après dîner sur les carreaux, emprés une femme aveugle, laquelle estoit joignant la chapelle Saint-Sebastien, & y fu environ deux heures, si comme elle a oy dire à la femme aveugle; & tout ainsi quant il estoit temps de fermer les portes, il lui fu apporté par une personne que elle ne congnoist pour la mettre devant la couche le jeudi ensuiant; lequel enfant y fu mis audit jour & fu congneu par une femme laquelle se disoit estre sa marrene, & aussi par la nourrisse, qui l'avoit nourry; & autre chose ne scet.

COLETE Phelipe, prisonniere ou Chastellet de Paris, aagée de xxx ans ou environ, si comme elle dit, examinée sur le cas de son emprisonnement, confesse qu'elle fu née à Briteville-sur-Odon (1) prez de Caen & furent ses pere & mere feu Pierre Phelipe & Genevotte, sa

(1) Bretteville-sur-Odon, arrondissement de Caen (Calvados).

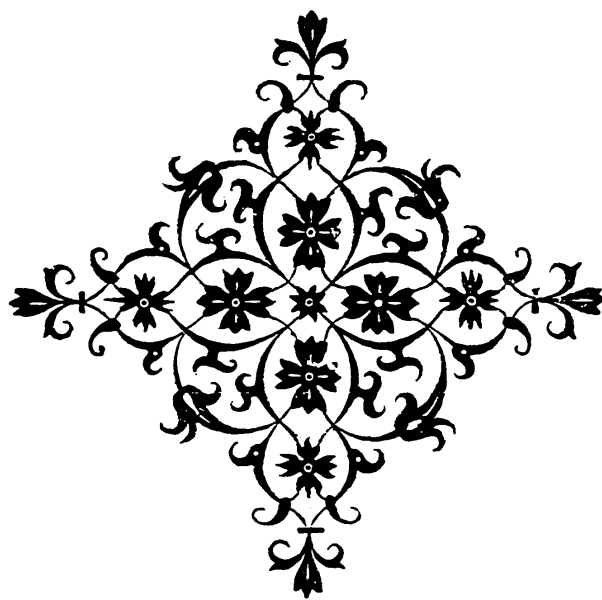
femme, à present taverniere demourant en ladite ville de Caen dès xv ans a ou environ; avecques laquelle elle a touz jours depuis demouré jusques à fix ans a ou environ, que elle la mist en service en l'ostel maistre Michiel de La Fosse, lors demourant en icelle ville de Caen, lequel est venu demourer à Paris iij ans a ou environ, & avecques lui a demouré & fervi, tant audit lieu de Caen comme à Paris, l'espace de iij ans, qu'elle l'a laissé pour ce que il s'en est alé demourer à Rouen où il est grenetier. Et a tousjours depuis fervi en l'ostel Bonne-Jointe Baude & Berthelemi Baude, & autres Lombars demourans ensemble ou cloistre Saint-Merry, avecques lesquels elle a demouré deux ans & iiij mois ou environ; durant lequel temps elle a esté engrossie oudit hostel d'un joine Lombart nommé Athevrien, lors demourant oudit hostel, ouquel hostel elle a jeu d'une fille, & en a esté relevée à l'aide dudit Athevrien qui lui a fait moult de biens, laquelle fille a eu un an à la Saint Mor derrenierement passée. Et dudit hostel s'est partie xv jours avant Noël derrenierement passé, pour ce qu'il ne plaisoit pas à un des autres Lombars qu'elle demourast plus oudit hostel. Duquel hostel elle ala demourer seule en une chambre en la rue du Four où elle a gagné depuis sa vie à filer au touret, & aussi à l'ayde d'un joine homme Genneuoiz nommé Jaquemin demourant en l'ostel monf. de Coucy, qui plusieurs fois a couchié avecques elle en ladite chambre, & lui a fait & donné plusieurs de ses biens. En laquelle chambre lui fu apportée sadite fille par la nourrice demourant à Garches oultre Saint-Clod, mardi derrenierement passé ot viij jours, disant qu'elle ne la vouloit plus nourrir, & lui demanda xxiiij sols qui encores lui estoient deuz à cause de ladite nourriture. Laquelle nourrice, pour ce qu'elle ne la pouvoit paier presentement, la fist adjourner ou Chastellet de Paris au mercredi ensuiuant; auquel jour elle, sadite fille & ladite nourrice tu-

rent, & pour ce qu'ilz ne firent riens, s'en retournerent chascune separément, &, quant icelle Colete fu près de la Saulnerie, vint à elle qui estoit toute desconfortée qu'elle feroit de saditte fille, une vielle femme aagée de cinquante ans ou environ qu'elle ne congnoissoit ne ne congnoist, laquelle lui demanda qu'elle avoit, & pourquoy elle se courrouçoit ainsi. A laquelle femme, ladite Colete dist & respondi que c'estoit pour la cause dessus dite laquelle vielle femme dist après ce à icelle Colette que Dieu la reconforteroit & qu'elle pensast de gaignier pour nourrir sadite fille & qu'il lui vaudroit mielz qu'elle la portast au Saint-Esperit ou à Nostre-Dame à la Couche pour nourrir & gouverner avecques les autres enfans, & qu'il vaudroit mielz ainsi faire que autrement. Lors ladite Colete commença fort à plourer & foy courroucier, disant à icelle femme que jamais ne porteroit sadite fille aufdiz lieux. Et, pour ce, ladite femme print ladite fille, & lui dist qu'elle la porteroit à Nostre-Dame où elle la porta. Et, ce fait, retourna à icelle Colete en sadite chambre pour ce que au partir elle la lui avoit enseignée; laquelle lui dist qu'elle ne se souciaast de sadite fille & qu'elle l'avoit bien mise en ladite eglise, & qu'elle pençast de gaignier pour la nourrir. Et atant ladite femme la laissa en sadite chambre, en laquelle vint à elle un sergent le jeudi ensuiant qui lui fist commandement qu'elle venist ou Chastellet parler à maistre Jehan Truquan; auquel elle vint parler ledit jeudi & demoura prisonniere, &c. Requite se à ladite femme elle bailla point d'argent pour ce fere, dit que non.

LE MERCREDI xv^e jour de may, l'an mil ccc iiij^{xx} & douze ensuiant, pardevant monf. le prevost, presens maistres Jehan Truquan, lieutenant dudit monf. le prevost, Martin Double, Guillaume Drouart, advocaz, Andrieu Le Preux, procureur du roy nostre sire en Chaf-

tellet, Michiel Marchant, advocat illec, Dreux d'Ars, auditeur, Nicolas Bertin & Jehan Fouquere, examinateurs, &c., après ce que Colete Phelipe, prisonniere dessus nommée, ot perseveré, sanz aucune force ou contrainte, ès confessions cy-dessus par elle faites & affirmé par serement le contenu en icelle, qui lui fu leue mot après autre, estre vray par la maniere qu'il est escript en ladite confession, en l'absence de laquele prisonniere, qui pour ce fu faite traire à part, ledit monf. le prevost demanda ausdiz presens conseilliers leurs advis & opinions par quele maniere estoit bon de proceder contre ladite Colete prisonniere, & quele punicion de justice [en] estoit à faire. Tous lesquelz, veu l'estat d'icelle prisonniere, qui est joine femme forte & bien vestue, qui avoit bien puissance de nourrir son enfant, considéré que ledit enfant est aagié de xv mois ou environ, que elle se poivoit bien mettre à servir en aucun lieu pour gaignier argent & de ce que elle eust gaignié faire nourrir fondit enfant, dont elle n'a riens fait, mais est femme qui de son corps fait sa volonté aus compaignons, ce que elle nye avoir [ap]porté l'enfant à Nostre-Dame de Paris, mais li avoir fait porter par une personne & femme incongneue, & laquelle elle ne vvelt nommer ou enseignier, disant que elle ne scet son nom ne sa demeure, qui n'est pas vray-semblable, car (1).

(1) La fuite manque dans le manuscrit.



TABLE

DES NOMS DES ACCUSÉS.

TOME I.

		Pages
I.	SIMON DE VERRUE, ESCUÏER.	1
II.	ADENET LE BRIOYS.	9
III.	GUILLAUME DE BRUC, ESCUÏER.	14
IV.	GERVAISE CAUSOIS.	36
V.	KATHERINE, FEMME HENRIET DU ROQUIER.	41
	JEHANNIN LA GREUE, DIT RAOULET DE LAON.	47
	JEHANNIN DE SOUBZ LE MUR, DIT ROUSSEAU.	50
	JEHAN LE BRUN.	52
	HONORÉ DU PUIS.	74
VI.	JEHAN DE SOUBZ LE MUR, DIT ROUSSEAU.	75
	JEHAN DE SAINT-OMER, DIT COUSIN.	87
	ESTIENNE BLONDEL.	93
	JAQUET AUGUIER, DIT HUCHIER.	97
	JEHANNIN FONTENE.	102
VII.	JEHAN LORENS.	115
VIII.	JEHAN LE RESTIS.	119
IX.	GIRART FOURRE.	125
X.	ROBINET DE GOURNAY.	131
XI.	COLIN PETIT, DIT L'ENFANT.	137
XII.	THOMASSIN LE VALOIS, DIT DE LAON.	143
XIII.	RAOULIN DU PRÉ, DIT BACQUET.	149
XIV.	JEHAN DE WARLUS ET AMELINE, SA FEMME.	157
XV.	PERRIN DU QUESNOY.	164
XVI.	COLIN DE LA SALE.	173
XVII.	JEHANNIN LE VOIRRIER.	184
XVIII.	PERRIN DES CAMPS.	190
XIX.	MARION DU VAL.	195
XX.	FLEURENT DE SAINT-LEU.	201
XXI.	JEHANNIN BRIGON.	210
XXII.	PHÉLIPOT LE CLERC.	220
XXIII.	JAQUET DE LYEMBOIS.	225

		Pages.
XXIV.	JEHAN PETIT.	231
XXV.	PERRIN LE GAY.	239
XXVI.	GIRART DOFFINAL	244
XXVII.	MARGUERITE DE BRUGES.	254
XXVIII.	PERRIN MICHIEL, DIT PONTIGNIAU.	268
XXIX.	LOUDIN DE SERY.	277
XXX.	PIERRE GAUCHIER.	284
XXXI.	GUILLEMIN CHAUVIN.	289
XXXII.	ERNOUL DE LATES.	294
XXXIII.	OLIVIER LE RUFFET ET THEVENIN DE LA ROCHE.	301
XXXIV.	GILETE LA LARGE.	305
XXXV.	JEHAN LE PORCHIER, HERMITE.	310
XXXVI.	MARGUERITE LA PINELE.	322
XXXVII.	{ MARGOT DE LA BARRE, DITE DU COINGNET.	327
	{ MARION LA DROITURIERE, DITE L'ESTALLÉE.	331
XXXVIII.	HENRIET TESTART.	364
XXXIX.	JEHANNIN MACHIN, DIT COURBRAS.	373
XL.	HENNEQUIN DU BOS, DIT LE BASTART DE GOMMIGNIES.	379
XLI.	ERNOUL LE BARBIER.	393
XLII.	JEHANNIN MENEL.	398
XLIII.	JEHAN DE LA RAMÉE.	406
XLIV.	{ REGNAUT DE POILLY.	419
	{ JEHAN DE BLOYS.	439
	{ MARTIN LE BRETON.	446
	{ JULIEN BERNIER	457
XLV.	PIERRE DE THOULOUSE.	469
XLVI.	ALIPS LA PICHOTTE.	475
XLVII.	JEHAN JOUYE	480
XLVIII.	JEHAN RUBION [ET JAQUET DE DUN].	494
XLIX.	BERTHAUT L'ESTALON.	502
L.	{ ANDRY COINTEREAU	508
	{ JEHANNIN LE CAMUS.	510
LI.	PIERRE FOURNET, DIT LE BRETON.	516
LII.	ROBIN LE FEVRE.	556

TOME II.

I.	JEHANNIN LE FOURNIER.	1
II.	JEHAN DU BOIS.	6
III.	GILET BAUDOUYN	16
IV.	CHARLOT LE CONVERS.	20
V.	PERRIN ALOYET.	27
VI.	PERRIN MAROSIER	30
VII.	SALMON DE BARSELONNE, JUIF, ET EN APRÈS CONVERS.	43

DES NOMS DES ACCUSÉS.

537

		Pages.
VIII.	JOSNE D'ESPAIGNE, JUIF.	53
IX.	BELON, FEMME DRION ANCEAU	55
X.	AGNÈS, FEMME JEHAN POULAIN.	61
XI.	JEHAN DE LA FOREST.	65
XII.	DENISOT FROMONT	66
XIII.	HENRIET LE TEMPLIER.	71
XIV.	JEHAN D'ORLIENS.	76
XV.	JEHAN HAYS.	80
XVI.	JEHAN LE GASTELIER.	92
XVII.	JEHANNIN DE LA MONTAIGNE	100
XVIII.	GIEFFROY AUDE	110
XIX.	COLETTE LA BUQUETE.	119
XX.	JEHANNIN DE NOYON.	130
XXI.	THEVENIN DE BRAINE	137
XXII.	JEHAN BINET, DIT DE LA CROIX.	148
XXIII.	RAOULIN BROILLON.	156
XXIV.	REGNAULT DE SAINT-MARC.	165
XXV.	JEHAN DE POIZ.	172
XXVI.	MERIGOT MARCHÈS.	177
XXVII.	JEHANNIN DROUET	213
	GIRART LE BOUVIER.	221
	ROBIN COSSIN.	227
XXVIII.	JEHAN PEGIN.	228
	PERRIN HOUSSAUT.	229
	PHELIPOT LE VACHIER.	229
	MACEOT BEAUTÉ.	230
XXIX.	SIMONNETE LA FOURNIÈRE.	248
XXX.	JEHENNETE LA GROSSE.	252
XXXI.	GUILLAUME YVOIRÉ.	255
XXXII.	MARTIN DU VAL.	264
XXXIII.	SIMONNET LOREPIN.	274
XXXIV.	JEHENNE DE BRIGUE, DITE LA CORDIERE, DIVINE.	280
XXXV.	MACETE, FEMME HENNEQUIN DE RUILLY.	315
XXXVI.	COLIN LENFANT	344
XXXVII.	JEHAN PELART.	353
XXXVIII.	JEHAN ROTIER.	358
XXXIX.	JEHAN CHOLET.	369
XL.	PERRINOT COUSIN.	375
XLI.	ADAM CHARRETIER.	380
XLII.	MARION DU PCNT.	386
XLIII.	ANDRIEU BOURDIN.	394
XLIV.	HERVY PETIT	410
XLV.	MARION DE LA COURT.	422
XLVI.	PIERRE DE VAILLEDOLY.	441
XLVII.	GIRART DE SANCEURRE.	456
XLVIII.	PERRIN DARIEN	462

		Pages.
XLIX.	JEHAN DE FRAINVILLE.	476
L.	ESTIENNE JOSSON.	487
LI.	JEHAN LE DOYEN	496
LII.	OU DOT GUIGNE	505
LIII.	JEHANNIN DART.	515
LIV.	GUILLEMIN GUEROUL.	520
LV.	COLETTE PHELIPE.	525

FIN DE LA TABLE DES NOMS DES ACCUSES.

TABLE GÉNÉRALE.

A

- Abbeville (ville d')*, I, 150.
 ABEVILLE (Jehannin d'), picart, I, 73, 96.
 ABLEIGES (Jaques d'), II, 71.
Ableville (ville d'), I, 317, 320.
 ACART (Jehan), I, 224, 468.
 Aconcevoir, expl., I, 134, n. 1, 171.
 ACTE DE NOTORIÉTÉ dresse en latin par un notaire apostolique, I, 271-273.
 ACY (viconte d'), I, 169, 182, n. 1.
 Adans, expl., I, 417, note 2.
 ADENET, escuier, II, 397, 399.
 Adiré, expl., I, 505, n. 1; II, 363, 446.
Advignon, I, 28, 531. Voy. *Avignon*.
 Affeurture, expl., I, 404, en note.
 Agneaux d'argent, II, 158.
 — d'or, I, 251.
 AGNÈS, femme de Jehan Poulain, II, 61, 64.
 ÂGNESOT, femme Hainffelin Planiete, I, 328, 329, 330, 331, 332, 347, 360.
 AGNESOT, femme de Loys Joffon, II, 52.
 AGNESOT, femme de Watelet Damechin, II, 525, 528.
 Aigoux de l'évesque de Paris, I, 13.
 Aiguieres d'argent, II, 210.
 AILGEMBOURSE (Pierre d'), I, 252.
 AILLEMBOURSE (Jehan), I, 252.
Ailly-en-Picardie, I, 29.
 Ailmaille, I, 297.
 Aiffete, II, 161.
Aisy (ville d'), I, 154, 155.
Alainville, I, 511.
 ALARI QUARRI, I, 109.
 ALBERT, du païs d'Alemaigne, I, 377.
 ALBRET, chevaucheur du roi, I, 544.
Alemaigne, I, 394.
Alemaigne (païs d'), I, 377-394.
 — II, 137, 166, 478, 485.
 — (voyage du roi ou païs d'), I, 64, 235, 236, 374.
 — II, 69, 131, 457.
Alemaingne (voyage du roi en), I, 235, 236. Voy. *Alemaigne & Alemaigne*.
Alemans, I, 374.
 ALENÇON (hostel d'), I, 340, 341.
 ALESPÉE (Pierre), I, 46, 47.
 ALEZ (Jehan), fergent de Saint-Vincent de Lorois, II, 268, 269.
Algonde (forteresse d') soubz la Dourdoigne, II, 193.
 ALGRIN (Thomassin), II, 162.
 Alibi, I, 346; II, 243, 245.
 ALIPS, I, 198.
 ALISON, fille de vie, I, 122.
 ALISONA ou ALISONNA, Johannis de Infula uxor, I, 271, 273.
Almaigne (retour du voyage d'), I, 28, 31, 33, 64, 65.
 — (Note sur la date du voyage d'), *ibid.*, 31, 72, n. 1. Voy. *Alemaigne & Alemaingne*.
 ALMAURRY NOEL, carrier, II, 494.

- Alonne (ville de)*, II, 485.
 ALOYET (Perrin), charpentier, II, 27, 29.
Amboïse, I, 565; II, 264, 265, 272, 273.
 — (lieu d'), II, 264.
 — (pays d'), II, 265, 270.
 — (ville d'), II, 264, 265, 266, 269.
 — (seigneur d'), II, 264, 269, 270, 273, 274.
 AMELINE, femme Jehan de Warlus, I, 67, 71, 113, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 164. Voy. ASSELINE.
 AMELOT, I, 174, 178.
 Amende honorable (criminels condamnés à faire), II, 246, & n. 1.
 Amendes pour la réconciliation d'un cimetièrre ou d'une église, II, 225, n. 1.
Amiens, I, 150; II, 150, 474, 477, 484.
 — (bailli du lieu d'), I, 480.
 — (beffroy d'), I, 483.
 — (lieu d'), I, 480.
 — (prisons du roy à), I, 480.
 — (sceau du bailliage d'), II, 21, n. 1.
 — (ville d'), I, 150, 226, 368; II, 175, 501.
 — (voyage d'), II, 477. Voy. *Amiens*.
 AMIOT (Henry), II, 461.
 AMIOT (Perrin), I, 80, 81, 82.
 AMIOT (Perrot), sergent du roy en la ville d'Orléans, I, 80.
Amyens (ville d'), I, 91. Voy. *Amiens*.
 ANCEAU (Drion), II, 55, 56, 57.
 ANCHIER (Jehan), procureur général du roy, I, 528.
Andeli, I, 320.
Andely (ville d'), I, 286, 288.
Andely-sur-Saine, I, 287.
 ANDEZEL OU ANDREZEL (Jehan d'), I, 485; II, 491.
 ANDRY (Loizet), I, 509.
 ANELOT, I, 504.
 ANFERNET OU ANFRENET (Guillaume d'), trésorier des guerres; son ostel, I, 13; II, 8, 125.
Angers, I, 16; II, 65.
Angers (païs d'), I, 291.
 — (ville d'), II, 40.
Angiers, I, 458.
 — (ville d'), II, 41.
Angle (ostel de l'), I, 541; II, 439.
Angleterre, II, 22.
 — (expédition en), I, 226; II, 31, n. 1.
 — (païs d'), II, 453. Voy. *Angleterre*.
 ANGLOIS EN BRIE (invasion des), II, 94.
 — en Soiffonnois, II, 40, n. 2.
Angoumois (guerres d'), II, 180, n. 2.
Anisi le Chastel, I, 171.
Anjou, I, 27; II, 315, 322, 323, 326.
 — (*païs d'*), II, 315.
 ANJOU (Louis d'), I, 471; II, 39, 40.
 — Son ostel, II, 326.
Anneau (ville d'), I, 531.
 ANNUAIRE de la Société de l'histoire de France, cité, II, 151, n. 1, 185, n. 2.
Anthoigny (lieu d'), II, 236.
 — (*ville d'*), II, 225, 230, 231, 235, 245. Voy. *Anthoigny*.
 ANTIQUITÉS de Paris, de Sauval, citées, I, 10, &c. Voy. SAUVAL.
 Appels en parlement non reçus, I, 334-335; II, 143-144, 299, 415-416, 428, 481, 493.
Archez, II, 210.
Arcis (rue des), I, 198.
 Argent (prix de l'once d'), II, 360.
 — (monnaie d') forgée au coin du roy, II, 180.
 Argentier de l'abbayc N.-D. de Soiffons, II, 27-28.

- Argentueil (ville d')*, I, 39, 193; II, 33.
Argentueil-en-Liegeois, I, 385, 388.
Arges, en Auvergne, II, 204.
 ARMIGNAC (conte d'), II, 199.
 ARNE (Henry de), maître en ars, II, 137.
Arragon (païs d'), I, 42; II, 45, 193, 212.
 — (voyage d'), II, 199, 200.
 ARRAGON (Robin d'), II, 261.
Arras, I, 482.
Arras (bailli d'), I, 483.
 — (lettres de Philippe VI données à), II, 184, n. 1.
 — (ville d'), I, 12, 39.
 ARS (DREUE D'), auditeur du Chastellet & lieutenant du prevoist de Paris, I, 2, 8, 9, 12, 21, 23, 36, 38, 40, 41, 46, 47, 53, 57, 74, 75, 77, 87, 93, 103, 106, 115, 126, 149, 184, 186, 239, 240, 243, 513, 528, 552, 553, 554, 555; II, 6, 38, 46, 53, 54, 61, 63, 100, 107, 110, 130, 143, 145, 146, 148, 153, 160, 161, 182, 201, 216, 217, 221, 313, 314, 315, 344, 349, 352, 358, 361, 362, 363, 369, 410, 412, 414, 415, 416, 418, 419, 428, 429, 430, 431, 436.
 ARS (DREUX D'), I, 119, 125, 126, 130, 131, 136, 137, 141, 142, 145, 153, 157, 161, 164, 165, 166, 172, 173, 182, 185, 192, 195, 199, 203, 207, 208, 210, 213, 216, 227, 229, 231, 235, 238, 246, 252, 253, 254, 259, 261, 263, 280, 282, 288, 289, 294, 296, 297, 303, 305, 308, 309, 316, 322, 325, 326, 327, 331, 334, 343, 352, 359, 361, 362, 370, 371, 373, 375, 378, 379, 393, 397, 398, 399, 401, 402, 405, 406, 408, 409, 415, 418, 420, 439, 452, 457, 468, 475, 486, 497, 498, 506, 509, 560.
 II, I, 16, 18, 27, 29, 43, 51, 56, 71, 75, 77, 81, 88, 90, 92, 99, 115, 119, 122, 129, 138, 142, 144, 153, 154, 159, 165, 170, 174, 183, 208, 232, 234, 235, 239, 243, 244, 248, 249, 251, 252, 253, 255, 261, 264, 271, 274, 278, 280, 289, 297, 298, 300, 309, 310, 334, 336, 338, 340, 346, 356, 368, 373, 374, 377, 382, 385, 386 - 387, 392, 394, 408, 419, 431, 446, 448, 450, 451, 455, 462, 464, 467, 468, 470, 472, 476, 479, 481, 486, 487, 492, 493, 496, 504, 505, 507, 515, 518, 519, 521, 523, 533.
 Ars et arses (hommes et femmes).
 Voy. Brulés vifs et brûlés vives.
 Art de vérifier les dates, cité, I, 115, n. 1, 248, n. 2, 252, n. 1, 525, n. 1, 542, n. 1; II, 40, n. 1, 173, n. 1, 193, n. 2, 452, n. 4.
Arthois (pays d'), II, 29.
Artois, I, 19.
 ARTOIS (ostel d'), II, 258.
 ASCELIN (Guillemin), nottere en Chastellet d'Orleans, I, 440, 443.
 Afîle religieux (essai sur l'), cité, I, 218, n. 1.
 ASPAIGNE (Joefne d'), juif, II, 49.
 Voy. ESPAIGNE (Joefne d').
 ASSELINE, femme Jehan de Warluz, I, 66; voy. AMELINE.
 ATAINVILLE (Oudart d'), bailli d'Évreux, II, 358, 373, 377.
 ATAVIEN, Florentin, II, 527.
 ATHEVRIEN (Lombart, nommé), II, 531.
Atis (ville d'), II, 163.
 AUBEL (Guillemin), I, 485.
 AUBER (Guillaume), II, 491.

- AUBERY, I, 221. Voy. JEHANNIN et PASQUIER.
 AUBERY (Jehan), pasticier du pape, I, 404.
 AUBIN (un nommé), potier d'estain, II, 263.
 AUBRIOT (Hugues), instruction de la geole publiée par lui, I, 246, 351, n. 2, 540, n. 1; II, 183.
Aucerre, I, 228; II, 487, 488.
 — (*ville d'*), I, 126, 127, 129; II, 183, 228, 377. Voy. *Auxerre*.
 AUCHIER (Jehan), I, 552, 555.
 AUDE (Gieffroy), II, 110, 116.
 AUDERON (Gervaise), I, 470-71.
 Auditoire des Juifs, II, 44, n. 2.
 AUGUIER (Jaquet), dit Huchier ou Le Huchier, I, 97, 98, 99, 106, 107, 108, 112, 113.
 AUGUSTIN (Pierre), huiffier de Parlement, II, 463.
 Aulne de Paris, II, 276.
 — de Laon, I, 33.
Aulnoy, I, 221.
 Aumailles ou aumailles, I, 4, 6, 66, 199, n. 1.
 Aumosniere (herbe apellée), I, 328, 338, 339, 340, 355.
 Aumusses de vermail, II, 224, 257.
Auneau (ville d'), I, 520.
Aunoy, I, 221, 223.
Aunoy (molin d'), I, 511, 512.
 — (*ville d'*), I, 221.
Aunoy lez Bondiz, I, 220.
 Aurmaille, I, 404; II, 158, 372, 426.
- Aus oës (rue)*, I, 110; II, 262.
 AUS TRUMEAUX (Jehennotin), II, 252, 254.
Auton, en Beaufle, I, 510.
 AUTRÈCHE (dame d'), II, 181, n. 3.
Autueil, I, 556.
Auvergne, I, 542.
 — (*pays de*), I, 461; II, 201, 210.
 AUVERGNE (conte Dalphin d'), II, 192.
Auxerre (ville d'), I, 496; — ses archives citées, I, 127, en note. Voy. *Aucerre*.
 AUXERRE (Michelet d'), I, 114.
Auxois, I, 131.
 — (*pays d'*), I, 132.
 Avantage (compagnons gaigneurs d'), I, 103.
Aveisie (ville et parroisse d'), I, 475.
Avenay (ville d'), II, 163.
 Avertin (feuille qui garist de mal d'), I, 313.
 AVESNE (Guillaume d'), fergent à cheval, I, 230.
Avignon, I, 28, 219, 245, 243, 249, 252, 314, 404, 248, 249, 404; II, 138, 141, 150.
 — (*ville d'*), I, 42, 219, 245, 248; II, 138, 140, 141.
 — (voyage du roi à), II, 460, n. 1.
 AVINAY DAVID, voy. DAVID.
Ay (ville d'), I, 239, 242, 243.
Ays en Alemaingne, I, 385.
 Ays d'argent, I, 215.

B

- Babeuf (ville de)*, I, 171.
 BABUTE (Jehan), maître de la chambre aux deniers du duc de Bourbonnois, II, 442.
 — note sur lui, *ibid.*, n. 1.
 Bacin à barbier, II, 257.
 — à laver les mains, II, 211.
 Bacinet à camail, II, 258.
 BACQUET, voy. DU PRÉ (Raoulin).
 BADIER (Jehan), II, 269, 270.
 BAGOIL (Girault), I, 442.
 Baiart (cheval), I, 15.
Baignolet, II, 30.
 — (*ville de*), II, 38.

- Bailleuyal* en Beauvoisiz, I, 202.
 BAILLART (Jehannin), II, 2.
 BAILLEHARCHE (Jehannin), I, 317.
Bailleul (église de), I, 66.
Bailleul (lieu de), I, 66.
Bailleuyal (ville de), I, 205.
 BAILLIA (Jensfon), II, 160.
 BAILLON (Jaquot de), I, 114.
 Balaiz de geneste (faiseurs de), I, 369.
 BALET (Jehan), I, 177, 178.
 BALUZE, Capitularia reg. Francorum cités, I, 363, en note, 492, n. 1.
 BALUZE, son histoire de la maison d'Auvergne citée, I, 24; II, 177, n. 1, 178, n. 1.
 Banni (criminel) de l'évêché de Paris, I, 81.
 Bannissement (condamnés au), I, 163, 310, 498, 507; II, 43, 54, 130, 142, 147, 157, 159, 192, 279, 493, 520, 524.
Bapalme (ville de), I, 39.
 Baptême donné à un juif, II, 52.
 BAR (Jehan de), chappelain de l'évêque de Paris, I, 231.
 BAR (Jehan de), examinateur au Châtelet, I, 8, 10, 23, 40, 41, 46, 67, 77, 115, 119, 125, 137, 149, 165, 173, 184, 185, 186, 199, 235, 240, 252, 253, 259, 297, 305, 308, 314, 325, 327, 359, 362, 379, 401, 405, 415, 420, 439, 468, 470, 479, 513, 560; II, 54, 67, 81, 85, 88, 142, 145, 153, 159, 165, 174, 346, 352, 411, 414, 448.
 BAR (Jehennete de), I, 210, 211, 212.
 BAR-LE-DUC (Gillequin du), I, 143, 145.
Barbarie (païs de), II, 447, 453, 454.
Barbarie (voyage de), II, 450, 452, 453.
Barbatenne (ville de), I, 245. Voy. *Bartanne*.
 BARBERE (Raoulet), fergent a cheval, II, 107.
 BARBERON (Vincent), fergent d'Orléans, I, 440.
Barbette (porte), II, 344, 346.
Barbez (abbaye de), II, 69.
 Barbillons de barbe, I, 110.
 Bargain, mot anglois, II, 44, n. 3.
 Barguigner, expl., II, 44, n. 3, 47, 77, 438, 440.
Barî, II, 40, note.
 BARILLET (enseigne du), I, 542.
 Barrette, I, 30.
 — à usage d'omme, II, 220.
 BARSELOIGNE (Nicolas de), II, 52.
 BARSELOIGNE (Salmon de), II, 51.
 BARSELONNE (Salmon ou Salemon de), II, 43, 44, 45, 46, 47, 50, 52, 53, 54.
Bartanne, I, 244. Voy. *Barbatenne*.
 BASIN (Jehan), drapier, I, 317, 318.
Basoches-les-Haultes, I, 451.
 Baffes euvres (ouvrier des), expl., I, 9, 10.
 Bateaux (jeu des), expl., I, 257, n. 2, 280; II, 112.
 Batus au cul de la charette, I, 498; II, 159, 247, 279, 520.
Baubigny, I, 90, 91.
 — (garde de la justice de), I, 54, 91.
 — (lieu de), I, 54, 56.
 — (prifons de), I, 52, 54.
 — (ville de), I, 67.
 BAUDE (Berthelemy), II, 527, 531.
 BAUDE (Bonne-Jointe), II, 531.
 BAUDE (chiennete nommée), I, 273, 274.
 BAUDET (un nommé), varlet de Coufin, II, 506, 508, 510, 511.
 BAUDET (Jehan), drapier, I, 396.
 BAUDET (Jehannin), aumuffier, I, 368.

- Baudet (porte)*, I, 11 ; II, 219, 233, 310, 317, 344, 347, 472.
Baudoer (porte), II, 304.
Baudoier (porte), I, 535.
Baudoir (porte), I, 66, 105, 549 ; II, 332, 499, 500. Voy. *Vaudoir (porte)*.
 BAUDOUYN (Gilet), II, 16, 18.
 BAUHIN, hist. univ. plantarum cité, I, 314, en note.
 BAUIEN (Jehannin), II, 93.
 BAUME (Denis de), I, 40.
 BAUSME (Denis de), I, 23.
 BAUSMES (Denis de), avocat au Chastelet, maire de la juridiction de St-Magloire, I, 2, 7, 8, 106, 182, 192, 195, 237, 246, 267, 289, 362, 470, 479 ; II, 89, 92, 146, 154, 161, 170, 171, 251, 253, 255, 271, 279, 336, 358, 387, 436, 448.
 BAUSMES (Salmon de), II, 48.
Baufmesies Nonnains (ville de), I, 126.
Bayeux (païs de), I, 491.
 BAYEUX (Jehennete de), II, 84.
 BAZART (Jehannin), cousturier, I, 135.
Beate Marie vicus novus, I, 271.
Beati Victoris ymago, I, 271.
 BEAUBARBIER, I, 113.
Beaubourc, II, 34.
 BEAUCAMP (Villaume de), capitaine de Calais, I, 384, 387, 388.
Beauce, II, 384, 388. Voy. *Beauffe*.
Beaudeduit (chastel que l'en dit), II, 184.
 BEAUMONT (Amaurry de), chevalier, I, 116.
Beaune (ville de), I, 219, 242.
Beaune en Bourgoigne (ville de), II, 136.
Beaune en Gastinoix (ville de), I, 328.
 BEAUPUIS (Regnault de), I, 252.
Beau Repaire (rue de), II, 410, 499.
Beurepaire (en), II, 496.
Beauffe, I, 512, 270.
 — (païs de), I, 440. Voy. *Beauce*.
 BEAUTAS (Perrin ou Perrinet), I, 284, 285.
 BEAUTAS (Jehan), I, 284, 285.
 BEAUTÉ (Maceot), pefcheur, II, 221, 222, 227, 230, 232, 233, 234, 237, 238, 239, 241, 244, 245, 246.
Beauté (maison royale de), II, 491, n. 1.
Beauvais, II, 476.
 — (évêque de), I, 2, n. 2.
Beauvais, II, 388, 392, 485.
 — (b. à), II, 391.
 — (chanoine de), II, 391.
 — (drap de la façon de), I, 293.
 — (évêque de), I, 293.
 — (lieu de), II, 476.
 — (ville de), II, 115, 117, 118, 391, 476, 484.
Beauvoifins (prieur de), I, 30.
Beauvoifis (païs de), I, 202, 205 ; II, 391.
 BECHOPOIS, I, 561, 562, 563, 564, 565.
Becques (ostel des), I, 182.
 — (ostel des), près de Saint-Magloire, II, 516.
Becquoifel, II, 94.
 BEDOS (Remon de), II, 189.
 BEGIN (Jehan), voy. PEGIN.
 Begu (nez), I, 425, 450.
Beiffin (lieu de), II, 483.
 — (païs de), II, 483.
 BELENFANT (Jehannin), I, 155.
 BELIN (Estiennot), garde des marès de Paris, II, 252, 254.
 BELLANGUES (mons. de), capitaine de Rouen, II, 362.
 BELON (Phelipot), I, 458, 459, 460, 461, 464.
 BELON, femme Drion Anceau, II, 55, 56, 59, 60, 61.
 BELOY (Denifot de), I, 46.
 BERART (Lorens), maire de la ville de Rungy, II, 233, 234.

- BERART (Robin), II, 222, 224.
 BERNART (Pierre), I, 485.
 BERNEVAL (Jehan de), II, 346.
 BERNIER (Julien), dit Grosse-C...lle,
 I, 457, 466, 467, 468, 469.
 BERNIER (Loys), I, 239, 240.
Berry, I, 26, 54, 459, 463; II, 450.
 — (duchié de), II, 109.
 — (païs de), I, 458, 459, 463.
 — (pays de), II, 102.
 BERRY (chancelier de), I, 543.
 — (duc de), I, 185, 516, 517, 518,
 519, 520, 522, 523, 524, 525,
 526, 527, 528, 531, 532, 533,
 534, 535, 536, 539, 543, 544,
 547, 550, 552; II, 14, 182, n. 1,
 191, 316, 515, 516.
 — son expédition en Languedoc,
 II, 14, n. 1.
 — (noces du duc de), I, 30.
 — (fort de Nonnette appartenant
 au), II, 191.
 — (ostel du séjour du duc de), I, 38.
 BERTHELIN (Gilet), I, 474.
Bertheyville soubz Bordei, II, 351.
 — (paroisse de), II, 352.
 BERTIN (Nicolas), examinateur au
 Chastellet, I, 10, 36, 77, 111,
 115, 125, 137, 161, 162, 165,
 172, 184, 185, 186, 188, 189,
 190, 192, 195, 210, 213, 216,
 225, 227, 229, 231, 235, 238,
 240, 243, 252, 253, 255, 256,
 260, 261, 264, 267, 284, 288,
 289, 294, 297, 305, 308, 309,
 322, 325, 326, 333, 334, 343,
 346, 352, 359, 361, 362, 370,
 372, 375, 378, 389, 397, 399,
 401, 402, 408, 409, 415, 418,
 419, 468, 470, 479, 498, 506,
 560; II, 18, 19, 29, 30, 38, 43,
 46, 52, 53, 54, 55, 61, 64, 67,
 75, 77, 81, 89, 138, 142, 143,
 144, 147, 148, 153, 154, 155,
 156, 160, 161, 165, 171, 174,
 239, 249, 251, 253, 255, 261,
 262, 264, 271, 272, 274, 279,
 286, 289, 298, 336, 338, 339,
 340, 342, 353, 356, 361, 369,
 373, 387, 392, 408, 409, 410,
 411, 412, 413, 414, 415, 416,
 450, 451, 472, 473, 479, 482,
 436, 487, 492, 495, 496, 505,
 518, 523, 533.
 BERTRAM (Guillemin), I, 509.
 BERTRAM (Jehan), I, 502.
 BERTRAND III, dit Raffin, évêque
 de Rhodéz, I, n. 1, 245.
 BERVILLE (un nommé), I, 38.
 BERY (Raoul de), I, 481.
Besiers (ville de), II, 460.
Besmes, II, 280, 282, 305, 308.
 — (lieu de), II, 280.
 — (ville de), II, 303, 317, 331.
 BESNON (Colin), I, 458, 283, 459,
 463.
Beson, I, 191.
 BESON (Robert), II, 226.
 BESSENS ou BESSENX (Galhard de),
 note sur lui, II, 199, n. 1.
 BESSYNES (Gaillart de), sénéchal de
 Rouergue, II, 199.
Bestes (marchié aux) I, 563.
 Bestialité, I, 112, 230, 565, 566;
 II, 273, 274. Voy. Bougres.
 BÉTHUNE (Jean de), II, 181.
 BÉTHUNE (Robert de), visconte de
 Meauls, capitaine de la ville de
 Saint-Quentin, I, 381, 386, 390,
 391; II, 181, n. 3, 183, 201,
 381, 390, 391.
 BEUF (Jehan), I, 27.
 BEUSET (Raimbaut), chevaucheur
 du roy, I, 439, 541, 545, 548.
 Bibliothèque de l'École des Char-
 tes, citée I, 24, n. 130, n. 1,
 218, n. 1, 234, 338, n. 2; 344
 en note, 391, n. 1; II, 48, n. 2,
 103, n. 2, 149, 464, n. 1, 491,
 n. 1.
 BIDE (Richart), I, 346.
 BIENNOT (Guïot), II, 94.

- Biefvre (rue de)*, I, 422.
Bievre (rue de), II, 434.
 Bigame, expl., I, 152, 206; II, 383.
 BIHÈS (Perrot), I, 474.
 BILLET (Jehan), boulengier, I, 405.
 BILLETES DE PARIS (frère des), I, 488.
 BILLI (Jehan de), I, 187.
 BINET (Jehan), dit de La Croix, II, 148, 153, 154, 155.
 BINET (Jehan), II, 425, 427, 425, 427.
 BISEAU (Robert), frippier, II, 422.
Biseglia, II, 40.
 BÏSET (Jehan), escuier, II, 401.
Bixeu sur Marne, I, 242.
 BLAISI (Jean de), II, 181, n. 4, 190.
 Voyez BLAISY (Jehan de).
Blaisve (terre de), II, 204.
 BLAISY (Jehan de), chambellan du roy, II, 183, 201. Voy. BLAISY (Jehan de).
 BLANCART, valet du duc de Bourbon, II, 423, 424.
 BLANCHE (la reine), I, 391 note.
 — sa maison, II, 83, n. 2.
 BLANCHEBARBE, Engloiz, capitaine de Corbefin, I, 57, 58, 59, 60.
 Blanchet, expl., I, 450, 502; II, 87, 275, 276.
 — (chauffe de), II, 48.
 — (cofte de), I, 453.
 — (houpelande de ou doublée de), II, 74, 260.
 BLANCHET (Colin), II, 221.
 BLANCHET (Jehan), maistre des requestes de l'ostel mons. de Bourgoigne, II, 119.
 BLANCHET (Jehan), tixerrant de draps, I, 80, 82, 107.
Blanc-Mesnil, I, 223.
 BLANCPAIN (Guillaume), I, 535, 538, 539, 540, 541, 544, 545.
 BLANQUART, II, 433.
 Blans de viij d. (nouveau cours de), I, 481.
 Blans rognés (note sur les), I, 493, n. 1.
 Blastriers, expl., I, 511, n. 2.
Blé (marchié au), II, 12.
 BLEQUEBERT (Lambert), II, 491.
Blois, I, 447.
 — (conté de), I, 460.
 — (ville de), II, 266, 384.
 — (Juffienne de), 262, voy. II, *Bloys*.
 BLOIS (lieutenant du baillif du conte de), I, 443.
 BLOIS (Jehan de), I, 428, 429, 439, 440, 443, 446, 456, 468, 469.
 BLOIS (Marie de), I, 471, n. 1.
 BLONDEL (Estienne), I, 93, 95, 106, 107, 110, 112.
 BLONDEL (Nicolas), maire de Saint-Martin, I, 106, 182, 192, 195, 267; II, 67, 89, 255, 271, 279, 336.
 BLONDEL (Perrinet), potier d'estain, II, 263.
 BLONDELET (Pierre), II, 2.
Bloys, I, 447, 448; II, 150.
Bloys (païs d'environ), I, 446, 447.
 BLOYS (lieutenant du baillif de monf. le conte de), I, 444.
 Voy. BLOIS.
 BLOYS (Jehan de), I, 428, 439, 456.
 Boces à hanaps de madre, II, 262, 422.
 BOELLE (Jehan), I, 509. Voyez BOUELLE (Jehan).
 Boier (petit), II, 267.
 BOILEAU, cité, I, 453, n. 1.
 BOILEAUE (Jehan), orfevre, II, 346, 347, 348, 349, 351.
Boilehart, entre Dieppe et Rouen, I, 481.
Bois Malherbes (parroisse du), II, 56.
 — (ville de), II, 56, 58.
Boissy soubz Saint-Ton (ville de), II, 441.

- BOISSY (Ymbert de), chevalier, I, 468.
- BOISY (Ymbert de), I, 420; II, 55.
- Bondis (ville de)*, II, 108.
- Bonneval (ville de)*, I, 534.
- Bordel*, rivière, II, 351.
- Botereaux, II, 306, 307, 309, 318, 330, 331, 335.
- Botereaux nourris de lait de femme, II, 306, 316, 325, 381. Voy. Crapaud.
- BOTHERON (Jehannin), foulon, I, 318.
- Boucachart* en Normandie, I, 232.
- Boucassin, expl., II, 217, n. 1.
- BOUCHE. Son histoire de Provence, citée II, 40 en note.
- BOUCHER (Jehan), II, 44.
- Boucherie* (prison que l'on appelle la), II, 182.
- Boucherie Saint-Germain*, I, 26.
- Bouclerie (la)*, I, 108.
- BOUELLE (Jehan), I, 505. Voy. BOELLE (Jehan).
- Bouge, expl., I, 557, n. 8.
- Bouge d'Embas, I, 100; II, 257, 426.
- Bouges, I, 516, n. 1, 518, 519, 535, 536, 539, 542.
- Bougres. Voy. BLONDEL (Estienne), DU VAL (Martin), LE FEVRE (Robin) & LYEMBOIS (Jacquet de).
- BOUJEU (Jaques), conseiller du roi en parlement, II, 299, 300, 310, 315, 334.
- Boulay (ville de)*, I, 547.
- Boulenois (païs de)*, I, 483.
- (*Marches de*), I, 384.
- Bouleurre (ville de)*, II, 218, 221.
- Bouilli en la chaudière (faux-monnoyeur). Voy. JOUYE (Jehan).
- BOULOIGNE (Jaquemin de), I, 103.
- BOULOIGNE (conte de), I, 42.
- Bouloigne-la-Petite*, I, 557.
- Bour-l'Abbé*, I, 170. Voy. *Bourc-l'Abbé*.
- BOURBON (duc de), II, 423, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 476, 477, 478, 479.
- (ostel du duc de), I, 328.
- (au lez devers la rivière de Saine, II, 425, 432, 482, 485.
- Bourbonnois*, II, 442, 445, 446, 450.
- BOURBONNOIS (duc de), II, 441.
- Bourc-l'Abbé (rue du)*, I, 90, 249, 256, 257, 265. Voy. *Bourc-l'Abbé*.
- Bourdeaux (ville de)*, I, 473.
- BOURDIN (Andrieu), charpentier, II, 394, 401, 402, 409.
- BOURDIN (Andry), II, 400, 410.
- BOURDIN (Jehan), I, 509.
- BOURDON (Jehan), I, 17.
- Bourgeel*, I, 220, 221, 222.
- (*ville de*), I, 39.
- Bourgel (ville du)*, II, 376.
- BOURGERON, femme de Jehan Chartier, I, 504.
- BOURGES (Guillemin de), I, 215.
- Bourges en Berry (ville de)*, I, 135, 138, 394, 450.
- Bourgoigne*, II, 136, 377.
- Bourgoigne (pays de)*, II, 102, 169.
- BOURGOIGNE (duc de), II, 258, 413.
- BOURGOIGNE (Jehan de), dit le Borgne, II, 75.
- BOURGOIS (Robert), I, 538, 539, 540, 544, 545, 546, 553, 554.
- BOURGONGNE (duc de), II, 516.
- Bour-Neuf-en-Rays*, en Bretagne, I, 27.
- Bourres au Pont*, II, 68.
- Bourse (fausse) d'une tasse, I, 366.
- Bourses à boutons d'argent, II, 81, 213, 214, 215, 216, 391;
- à rosettes, , 219; — à ymagés, II, 218; — de velueau blanc, II, 435, 438.
- Bourfes (enseigne des)*, I, 549.
- Bourfettes, I, 30; II, 447.
- Bourtibourt (coing de)*, II, 260.

- Bourville*, en Beaufse (*ville de*), I, 515.
 BOUTELLES (seigneur des), I, 63.
 BOUTE-ROE, chevaucheur de monf. de Berry, I, 543.
 BOUTET (ostel), I, 511.
 Bouticles à poisson, I, 28.
 BOUTIN (Nicolas), I, 248, 252.
 Boutonneure, expl., I, 135, n. 1.
 Boutonneures de chaperons, I, 219; II, 447, 454.
Braine, II, 515.
 BRAINE (Thevenin de), II, 137
Brandelou, I, 451.
 BRAQUE (Jehan), chevalier, I, 43.
 — Note sur ce personnage, *ibid.*, n. 1.
 BRAQUE (Jean VI de), évêque de Troyes, I, 400, n. 1.
 BRATEL (Drouyn), cervoisier, II, 260.
Bray sur Saine, I, 140.
 BRAY (Gervaise de), I, 558.
 BRAY (Thomas de), procureur en parlement, II, 344.
Breban (païs de), I, 143, 170.
Breban (ville de), II, 163.
 BREBIAT (Adin), I, 284.
 BREBION (Guillemin), I, 485.
 BREINE (Thevenin de), II, 144, 146, 147.
 BRENNE (Thevenin de), II, 138.
 BRESON (Beraut), I, 222. Voy. BRISSON (Beraut).
 BRESSON (Beraut), I, 36, 38, 240; II, 44, n. 2.
Bretagne, I, 27.
Bretaigne, I, 14, 18, 19, 28.
Bretaigne (païs de), I, 302; II, 62, 266.
 BRETAGNE (duc de), I, 29.
 BRETEIGNE (Henry de), convers II, 20, 23.
 BRETEL (Drouyn de), cervoisier, II, 259.
Bretigny, I, 511.
 BRETON (Perrin), I, 63.
 BRETON, I, 544, 545. Voy. LE BRETON (Perrin).
 BRETON (Jehannin), II, 96.
Bretonnerie (la), I, 80.
Bretonnerie (rue de la), I, 90.
 BREUBANT (Jehan de), orfevre, I, 482.
 BREYNE (Estienne de), II, 143.
 BREYNE (Thevenin de), II, 138, 143, 144.
Brie occupée par les Anglois, II, 94, 98, 218, 280, 315, 353.
Brie (païs de), I, 18, 378; II, 102.
 Briefvet contrefait, II, 487.
 BRIENÇON (Jehannin de), I, 114.
 BRIERE (Guy), chapelain de l'Hôtel-Dieu de Paris, I, 272.
 BRIGON (Jehan ou Jehannin), I, 210, 211, 212, 214, 216, 219, 220.
 BRIGON (Pierre, I, 210.
 BRIGUE (Jehanne ou Jehannete de), dite La Cordiere, forciere, II, 280, 296, 299, 300, 309, 310, 315, 320, 342, 343, 288, 289, 280, 286, 336, 339.
Brioude (montre reçue à), II, 177, n. 2.
Briovera, ancien nom de Saint-Lò, II, 151.
Briquebec (forteresse de), I, 60.
Bris-Contre-Robert (ville de), I, 132; II, 167.
 BRISEBARRE (Huguelin), II, 491.
 BRISSET (Jehan), I, 193.
 BRISSON (Beraut), esleu sur le fait des aydes, I, 235, 237, 358, 26, 30, 59, 142, 146; II, 154, 158, 159, 208, 298, 419, 462, 487, 493. Voy. BRESON & BRESSON (Beraut).
Briteville-sur-Odon, II, 530.
 BROART (Thomas), II, 40. Voy. BROUART (Thomas).
 Brochoirs, ce que c'est, II, 164, n. 4.

- BROILLON (Raoulin), II, 156, 159.
 BROILLON (Robin), II, 160, 161, 162, 165. Voy. BRIGLON (Raoulin).
 BROISSET (Robert), conseiller du roi en Parlement, I, 513; II, 208, 299, 300, 310, 311, 312, 315, 334, 335, 493.
 BROQUET (Morifet), II, 465, 467.
 BROUART (Thomas), II, 36, 39, 40. Voy. BROART (Thomas).
 BROUCIN (Jehan), I, 564.
 BROUILLART, II, 69.
 BRUC (Gieffroy de), I, 18. Note sur ce personnage, I, 18, n. 1.
 BRUC (Guillaume de), escuier, I, 14, 15, 21, 22, 23, 25, 26, 34, 35. — Inventaire de ses biens, I, 34-35.
 BRUGES (Hennequin de), I, 172.
 BRUGES (Marguerite de), I, 254, 256, 258, 259, 264.
Bruicelles (ville de), I, 294.
 Brûlés vifs, I, 112, 189, 231, 567, II, 274.
 Brûlées vives, I, 47, 268, 360, 361, 363, 480; II, 60, 64, 337, 343.
 BRUN (Colin), bourgeois de Paris, II, 30.
 BRUN (Jehan), I, 78.
 BRUNEAU. Voy. DU BOIS (Estienne).
 BRUNEL (Guillaume), II, 492, 493.
 Brunette (chaucés de), I, 499; II, 48.
 — (seurcot de), I, 11c.
 — (drap de), I, 27; II, 82.
 Brunette violette, I, 15.
 BRUYÈRE (Gilet Malingre, dit), II, 113.
 BRUYERES (Jehan de), changeur, I, 482.
- Brye (pays de)*, I, 137.
Brye Conte Robert (ville de), I, 65.
 Buche de garnison du geolier du Chastellet, II, 276.
Bucherie de Petit-Pont (rue de la), II, 32.
 Buchette, forte de jeu, I, 166.
Bucy, II, 164.
Bucy (ville de), près de Soissons, II, 27, 29.
 BUCY (Regnaut de), escuier, I, 481.
 BUEIL (Hardouin de), évêque d'Angers, II, 102, n. 2.
 Buer, expl., I, 199, n. 1.
 BUFFAUT (Quentin), cleric des offices, II, 442.
 BUHORD (Jehan), escuier, I, 121.
 BUIENCOURT (Nicole de), II, 310, 334, 335, 339. Voy. BUYENCOURT (Nicole de).
 BUISSON (Beraut). Voy. BRISSON (Beraut).
 BULES (Richart de), herbier, I, 313.
 BULLES (Emont de), I, 481.
Burçay (forest de), I, 471.
 Bureau, I, 158.
 — (chauce de), ce que c'est, I, 453 & n. 1.
 BURES (Emonnet de), II, 490, n. 1.
 Buriau de thiretayne, I, 461.
 BURNTTEL (viconte de), II, 452.
 BURSA pastoris, I, 328, en note.
 Busches de moles, I, 526; II, 32
 BUVERAIL (Guy), chanoine du Sepulcre, I, 281.
 BUYENCOURT (Nicole de), conseiller du roi en Parlement, II, 201, 311, 312, 315, 334. Voy. BUIENCOURT (Nicole de).

C

- Cabaret d'Orronville, cité, II, 442, n. 2, 452, n. 3 & 4, 453, n. 2.
 Cabinet des titres, cité, I, 43, n. 1, 60, 113, n. 1, 226, 393, n. 1; II, 185, 359, n. 1, 441, n. 1, 442, n. 1.

- CACHEMARÉE (Aleaume), clerc criminel de la prévosté de Paris, I, 1, 8, 13, 14, 34, 40, 41, 47, 84, 125, 131, 157, 173, 183, 190, 209, 220, 224, 230, 231, 244, 277, 283, 289, 293, 301, 305, 310, 322, 327, 361, 363, 373, 379, 393, 398, 406, 419, 469, 475, 480, 494, 501, 508, 514, 565, 567; II, 5, 15, 19, 20, 30, 43, 52, 54, 60, 61, 64, 65, 71, 90, 107, 117, 119, 130, 137, 147, 155, 162, 165, 172, 213, 221, 247, 252, 255, 262, 264, 272, 280, 313, 342, 343, 353, 357, 369, 374, 379, 386, 393, 410, 421, 437, 441, 456, 462, 475, 486, 494, 495, 505, 514, 515, 520; 524.
- Caen, II, 344, 351, 352, 530.
— (*lieu de*), II, 531.
— (*pais de*), I, 491.
— (*ville de*), II, 531.
- CAHEN (juif nommé), II, 49.
- CAIGE (dame de la), II, 389.
- CAILLIO (Simon), II, 522.
- CAILLOU (un nommé), I, 396.
- CAILLOU (Jehan), tavernier, I, 396.
- Cain (ville de)*, II, 528. Voy. *Caen*.
- Calais*, I, 226, 385; II, 94.
- Calays*, I, 389.
- Calendre (rue de la)*, I, 190, 499.
- CALOIRE (Pierre), clerc du chancelier de France, I, 14.
— clerc de Arnault de Corbie, chancelier du roi, II, 67, 84.
- Camail garni, II, 260.
- CAMBRAY (évêque de), I, 150, 542.
- Cambray (ville de)*, I, 159.
- Camelin (robe de), I, 27.
— (*tabar de*), I, 242, n. 1 & 2.
- Camelin brun (mantheau de), I, 444.
- CAMPANE (Guillaume de), capitaine de Carlate, II, 193.
- CAMUSE (demoiselle), II, 459.
- CANDE (Jehan de), orfèvre, I, 186.
- Candelet (ville de)*, II, 236.
- CANIVET (Perrin), peletier, I, 503.
- CANTELOU (Robert de), espicier, I, 314.
- Capitulaires cités, I, 362, en note.
- Cappillaires noirs, expl., I, 430, n. 1.
- Carcaffonne*, II, 460, 462.
- CARDIN (Jehan), prestre, II, 222, 235.
- CARDIN (Jehannin), II, 227, 228.
- CARDIN (Jehannin), fils de Jehan Cardin, prestre, II, 225, 235.
- CARET (Robert), promoteur de l'évêque de Paris, I, 84, 300, 400.
- CARETTE (Henry), I, 178.
- Carlat (chastel de)*, II, 189.
- CARLEVILLE (Philippe de), chevalier, I, 31, 33.
- Carly (ville de)*, en Angleterre, I, 382, 387.
- CARME (le), I, 423.
- Carmes à Paris, II, 475.
- CARNIFICIS (Johannes), I, 273.
- CARPENTRAS (l'évêque de), 74.
- Carpiquet (ville de)*, II, 351.
- CARROUGE (Guillemin), I, 113.
- CARROUGES (Jehan de), I, 345, en note.
- Cartulaire de N.-D. de Paris, cité, I, 247, n. 1, 417, en note; II, 529, n. 1.
- CASSINEL (Guillaume), chevalier, I, 225; II, 71, 458.
- CASTILLE (un nommé), I, 11.
- Catalogue des archives de Joursanvault, cité, I, 55, n. 1, 180, n. 1, 333, en note; II, 166, n. 1.
- Caton, II, 103.
- Catonnet, expl., II, 103.
- Caudebec (lieu de)*, II, 120, 121, 122, 123, 124, 125.
- Caudebec en Caux (ville de)*, II, 120.
- CAUSSOIS (Gervaise), mareschal, I, 36, 38, 40, 41.

- Caux (pays de)*, II, 362, 363, 360, 362, 363, 366.
 Caymant, I, 450.
 Ceinture donnée en gage, I, 30.
 — ferrée d'argent, II, 213, 218, n. 3.
 CEISSEVAL (Jacques de), chevalier, II, 21, n. 1.
 CELESTINS DE PARIS (pont des), I, 368.
 Cendrée d'argent, II, 391.
 Cep, expl., I, 390, en note.
 Cerens (dent de), ce que c'est, II, 306, n. 2.
 CERTAIN (Guillaume), secrétaire de monf. le duc de Lorraine, II, 375, 376, 379.
Cervoise (enseigne de la), I, 259.
 — (*ostel de la*), I, 423.
Cervoise du Molinet, I, 376.
 CESAY (Jehan de), chevalier, I, 114.
 CESSIERES (Jehan de), notaire du roi & greffier criminel en Parlement, I, 86, 103, 208, 296, 297, 379, 380, 389; II, 88, 89, 143, 299, 300, 314, 385, 400, 428.
 CESSIRES (Jehan de), greffier criminel en la cour de Parlement, I, 143, 186.
Chaalons, I, 242, 243, 433, 434, 436.
 — (*pays de*), I, 164.
 — (*ville de*), II, 163, 164, 220.
 CHAALONS (Marguerite de), II, 145.
Chaalons en Champagne, I, 11.
 Chaces au jeu de paume, ce que c'est, II, 478, n. 1.
Chaiere (enseigne de la), I, 110.
Chailliau, II, 524.
 CHALARDIN (Jehan), I, 126.
Chalenton (pont de), I, 138, 192, 455.
Chalenton (pont à), I, 499.
Chalifer, II, 69.
 Chalis d'un lit, II, 122.
Chaliz (abbaye de); le feu y prend, II, 40, n. 1.
Chalons, II, 150.
Chalu (forteresse de), I, 58.
Chalucet, II, 187, 191, 212. Voy. *Salucet*.
Chaluffet, I, 57, n. 1; II, 180.
Chambely-le-Haubergier, I, 14-15. Voy. *Chambly-le-Hambergier*.
 Chamberier lay de Nostre-Dame de Paris, II, 82.
 Chamberier du pappe, I, 249.
Chambly (ville de), I, 17, 18.
Chambly en Savoye (ville de), I, 387; II, 48. Voy. *Chambry en Savoye*.
Chambly le Hambergier ou le Haubergier (ville de), I, 15, 284, 285. Voy. *Chambely*.
 Chambre de Parlement au Palays, I, 185.
Chambry en Savoye (ville de), II, 169. Voy. *Chambly en Savoye*.
Champaigne, II, 214.
 — (*pays de*), I, 110; II, 102.
Champaigne, I, 433.
Champeaux à Paris, I, 67.
Champeaux de Paris, II, 45, 72, 435, 438.
Champigny, II, 68.
 Chancelier de France, I, 78, 86, 87, 529; II, 67, n. 1, 263. Voy. CORBIE (Arnault de).
 CHANDELIER (Jehan), procureur en Chastellet, I, 303.
Chandoifel (ville de), I, 134.
Chanevolles (ville de), I, 3.
Chanteaux (ville de), à huit lieues deçà Dijon, II, 506.
 CHANTEPRIME (François), II, 487, 493.
 CHANTEPRIME (Jehan), II, 487.
 CHANTEPRIME (Pierre), conseiller du roi en Parlement, II, 368, 373.

- CHAON (Nicolas), examinateur au Chastellet, I, 8, 46, 53, 56, 67, 77, 93, 106, 119, 130, 137, 162, 165, 185, 186, 188, 192, 195, 199, 203, 210, 216, 224, 227, 231, 235, 237, 240, 244, 246, 252, 253, 264, 267, 282, 288, 289, 314, 322, 352, 359, 360, 361, 362, 363, 370, 366, 372, 375, 378, 379, 397, 399, 401, 403, 405, 419, 439, 470, 479, 480, 497, 560; II, 26, 54, 67, 71, 92, 142, 147, 153, 155, 159, 244, 255, 271, 279, 385, 392, 408, 416, 419, 428, 429, 436, 492, 493.
- Chapeaux d'herbe aumoufniere, I, 339.
- de rose, d'outre-mer, I, 338, n. 2.
- Chapeau-Rouge (ostel du)*, II, 446, 477.
- Chapel-Rouge à Molins*, II, 442.
- Chapiau de marguerites à pié, I, 401.
- CHAPITO (un nommé), II, 211.
- Chappeaux de vigne, I, 305.
- Chappeaux de bievre, II, 169, 171.
- Chappel à bacinet couvert de perles, II, 211, 212.
- CHAPPELU (Jehan), bourgeois de Paris, II, 156.
- Chapperon de brunette, I, 434.
- mi-parti de brunette, I, 15.
- de perles, II, 212.
- CHAPPON (Jehannin), II, 242.
- Charenton (lieu de)*, II, 230, 231.
- (*pont de*), II, 38, 229, 232.
- (*ville de*), II, 231. Voy. *Chalenton*.
- CHARLES LE MAUVAIS, roi de Navarre, II, 78.
- CHARLES V, roi de France, II, 91.
- Ses lettres de rémission pour Légier d'Orgecin, II, 78.—Charte relative à l'abbaye de Chaalis, II, 40, n. 2.—Son ordonnance contre les jeux de hasard, II, 148, n. 2.—Son mandement adressé au bailli de Caux à l'occasion de l'arrivée des Anglois dans le Cotentin, II, 150, n. 2.
- CHARLES VI, roi de France.—Son mariage à Amiens, II, 170, n. 2.—Son séjour à Rouen, I, 484, n. 1.—A Tours, II, 443 & 517, n. 2.—Grande ordonnance de son hôtel, I, 555, n. 1; II, 21, n. 2.—Son règlement relatif à la récolte de verjus, I, 304, n. 1.—Ses ordonnances & mandements sur le cours & l'émission des monnoies, I, 481, n. 1 & 2, 482, n. 1, 493, n. 1.—Son ordonnance confirmative d'un don fait à Guillaume Cassignel, I, 226.—Ses mandements par lesquels il charge Jean Truquan & Gerard de La Haye d'informer contre les empoisonneurs des fontaines & des puits, I, 420, n. 2.—Mandement par lequel il accorde une gratification de 100 fr. à ses chevaliers à l'occasion des joutes qui ont eu lieu à Paris, I, 180, n. 1; —mandement par lequel il donne six mille fr. d'or à Enguerrand de Coucy, II, 31, n. 2; —son mandement contre Berzaut Bresson & Jean Truquan, II, 44, n. 2.—Ses lettres adressées au receveur à Caen des aides ordonnées pour la guerre, II, 170, n. 2.—Lettres par lesquelles il institue Arnaud de Corbie concierge du Palais, II, 67, n. 1.—Ses lettres de provision en faveur de Jean La Perfonne, vicomte d'Acy, II, 166, n. 1.—Lettres portant attribution des biens de Méri-

- got Marchés à Pierre Manhac, son secrétaire, II, 209, n. 1. — Lettres par lesquelles il donne 2600 fr. à Gérard de Montaigu en considération du mariage de sa fille, II, 359, n. 1.
- CHARLES, dauphin de Viennois, 1^{er} fils de Charles VI; note sur lui, II, 491, n. 1.
- CHARLES DE FRANCE, 2^e fils de Charles VI; note sur lui, II, 464, n. 1.
- CHARLES-QUINT, II, 97, n. 1.
- CHARLOT, varlet de chambre de monf. de Bourbon, II, 453.
- CHARRETIER (Adam), pasticier & oubloier, II, 380, 382, 383, *Charrière* en Gastinoiz (*ville de*), II, 105.
- Charroloiz* (*conte de*), II, 194.
- CHARRON (Guillaume), I, 458.
- Charronne* (*ville de*), I, 193, 302.
- Charros* (*fort de*), I, 26.
- (*ville de*), I, 26.
- Chartain*, pays de Chartres, I, 437.
- CHARTIER (Adam), II, 385.
- CHARTIER (Jehan), tixerrant, I, 504, 506, 508.
- CHARTIER (Martin), I, 509.
- Chartres*, I, 73, 169, 429, 434, 436, 445, 456; II, 6, 381.
- (*chemin de*), I, 425.
- (*clerc de l'aumosnier de*), I, 70.
- (*église de*), I, 217.
- (*juifs de*), II, 45.
- (*lieu de*), I, 454.
- (*pays de*), II, 58.
- (*porte de*), II, 437.
- (*ville de*), I, 70, 96, 97, 111, 121, 211, 212, 214, 216, 217, 219, 427; II, 2, 4, 36, 41, 45, 49.
- CHARTRES (Guiot de), écuyer, II, 78, 79, 80.
- CHARTRES (Jehan de), barbier juré de la ville de Paris, I, 485, 486.
- Chartularium S. Victoris, cité, II, 83, n. 2.
- Chas* (*place aus*), II, 71, 101.
- Chasteau* (*enseigne du*), I, 104.
- CHASTEAU (Jehan), prestre & moyne, I, 411.
- Chasteau-de-Loir* (*ville ou chastel de*), II, 470, 471.
- Chasteaudun* (*ville de*), II, 108.
- Chasteaudun*, I, 443.
- (*justice de*), II, 442.
- (*prisons de*), I, 440, 443.
- Chasteaufort* (*pays de*), II, 62.
- (*ville de*), II, 63.
- Chasteau-Gontier*, II, 457.
- Chasteauleraut*, I, 6, 518, 538, 539.
- (*église de*), où les gens du pays retrayent leurs biens pour la guerre, I, 7.
- (*ville de*), I, 3, 6, 377, 532.
- Chasteauneuf*, II, 406.
- Chasteauneuf en Auvergne*, I, 19.
- Chasteau-Nuef*, I, 177.
- Chasteau-Regnaut* (*ville de*), II, 103, 106, 270.
- Chasteau-Regnaut en Anjou*, II, 102.
- Chasteau-Regnaut en Thouraine*, II, 105. Voy. *Chastiau-Regnaut*.
- Chasteautherry*, I, 221.
- Chasteau-Thierry*, I, 239, 241.
- (*ville de*), I, 495.
- Chasteillon*, II, 16, 17.
- Chasteillon sur Saine*, I, 141.
- CHASTELLET (chambre du geolier du), I, 544.
- (*entre les deux huis du guichet de*), II, 9, 12.
- (*geolier du*), I, 9.
- (*grant fale où l'on plaide au*), I, 233.
- on n'y fait pas dire par force de gehine autre chose que la vérité, I, 537.
- (*place des notaires au*), I, 232.

- CHASTELLET (prisons du), I, 14, 529; II, 11, 18. Voy. *Boucherie, Fouffe, Gloriete, Gloriete la Haute, Griefsche*.
 — (soubz le), II, 372.
 — (temps nécessaire pour aller du — à la place de Grève, I, 128.
 CHASTELLET d'Orléans (prisons du), I, 440.
Chasteau-Neuf, II, 178.
Chastiau-Fromont (seigneur de), II, 315, 316.
Chastiau-Regnaut, I, 462. Voy. *Chasteau-Regnaut*.
 CHASTILLON (Jehan de), cousturier, II, 459.
Chastres soubz Montlehery, I, 28, 320, 512; II, 79.
Chat (ostel du), I, 368.
Chatres (ville de), I, 217.
 Chatrix volés, II, 118.
Chauderon (enseigne du), I, 396.
 Chaudière (achat d'une) pour l'exécution d'un faux-monnoyeur, I, 494, en note.
Chauffour (vilain nommé), I, 460.
 Chauffete ou Chauffrete, expl., II, 463, n. 1, 466, 475.
 CHAUFOUR (Railard de), I, 150.
Chaume (porte du), II, 417.
 CHAUMONT (Denifot de), I, 230, 248, 250.
Chaumont (chastel de), II, 115.
 — (païs de), II, 118.
 — (ville de), 118, 265.
Chaumont en Saloigne, I, 111.
Chaumont en Veucqueffin, II, 115.
Chaumont en Veucxin, II, 111.
 — (ville de), II, 117.
Chauny sur Oise, II, 175.
 Chauffe de camelin, II, 47.
 Chauffes blanches femelées, I, 15.
 — de brunette, II, 96.
 CHAUVERON (Audoin), remplacé comme prévôt de Paris par Jehan de Folleville, I, 2. n.
- CHAUVIN (Guillemin), I, 289, 290, 291, 292, 293.
 CHAVILLE (Michelete de), II, 416.
 CHEMIN (Jehan), II, 225, 227, 228, 237, 238.
 CHENEVELLES (Etienne de), garde du scel des obligations de la vicomté de Neufchatel, I, 391.
Cherbourt (Anglois à), I, 441.
Cherebourc (assemblée faite à), I, 473.
Cherebourc, I, 55.
Cheriot (enseigne du), II, 395, 396.
 CHERPENTIER (Jehan), I, 46.
 CHESNEL (Robert), chevalier anglois, II, 94.
 CHESNEVIERES (Jehan de), escuier, II, 483.
Cheval-Blanc (ostel du), I, 10.
 Cheval recréu, I, 534.
 Chevalier prisonnier au Louvre, I, 311, 313.
 CHEVALIER (Pierre), I, 17, 184.
 CHEVALIER (Thomas), II, 431, 434, 438, 441. Voy. LE CHEVALIER (Thomas).
Chevillé (ville de), II, 268.
 Chevillète (jeu de la), I, 164, 166, 169; II, 148, 149. — Remarque sur ce jeu, I, 169.
 Chevir, expl., II, 424, n. 1.
 CHEVREUSE (Loys de), escuier, II, 394, 467.
 CHEVREUSE (monf. de), I, 528.
Chevreuse (ville de), I, 514, 515.
 CHIEFDEVILLE (Jehan), prevost d'Orléans, I, 440.
Chiele, I, 227.
Chielle Sainte-Baudour, I, 227, 228.
 Chienes de fer, II, 260, n. 1.
 Chienne baude, II, 274.
 Chiens espaigneux, II, 140.
Chierbourc, II, 91.
Chierbourc, I, 59.

- Chierbourg* (siège devant), I, 60.
 CHIFFRENAST, escuier du pays de
 Conftentin, I, 59.
 — capitaine de Valoignes, 59-60.
 Voy. SIFFREVAST.
Chinon (*lieu de*), I, 6.
 — (*ville de*), I, 5.
 Choffoite, expl., II, 26, n. 1.
Choilly (*ville de*), II, 164.
Choisi (*ville de*), II, 73.
Choisy (*ville de*), près Compiègne,
 I, 30, 33; II, 75, 170.
 CHOLET (Jehan), II, 369.
 CHOLET (Jehannin), maçon, II, 369,
 371, 373, 374.
Chouz (*ville de*), I, 396.
 CHRISTON, fripier, I, 325.
 Chronique du Religieux de Saint-
 Denis, citée, I, 9, n. 2, 24, 72,
 n. 1, 93, n. 1, 180, n. 1, 420,
 n. 1, 481, n. 1; II, 31, n. 1,
 41, n. 1, 96, n. 1, 121, 131,
 n. 2, 460, n. 1.
Cigne (*enseigne du*), I, 34.
 — (*ostel du*), I, 18, 37.
 CIGNE (seigneur du), I, 64.
 Cimaife, II, 161.
 CIMAR (Jean), forcier. Son exécu-
 tion, II, 336, en note.
Cinges (*taverne aus*), en la Pelete-
 rie, II, 418.
Ciral (*ville de*), près Aiençon, I,
 564.
 CIRASSE (Guillemin), I, 549.
 Cifei à ouvrir ferrures & coffres,
 I, 4.
 CISTERNES (Perrotin de), II, 179.
Cité (*la*), à Paris, I, 71, 499; II,
 347, 412.
 CLAIRAMBAULT, sa collection de ti-
 tres scellés, citée, I, 2, n. 2,
 516, n. 1.
 CLAMECY (Gilles de), I, 154.
 CLAMECY (Jehan de), I, 154.
 CLAYE (Jaquete de), I, 214, 215,
 216.
Claylours (*maison*), I, 482.
Clef (*ostel de la*), I, 168.
 CLEMENCE, femme de Guillaume
 Haguenot, II, 23.
 CLÉMENT V, pape. Sa bulle contre
 les faux monnoyeurs, I, 492,
 n. 1.
 CLÉMENT VII, antipape, I, 115,
 230, 525, n. 1; II, 40, n. 1.
 Clerc de la geole, I, 203.
Clermont en Auvergne (*ville de*), I,
 214; II, 175, 180.
Clermont en Beauvoisis, I, 100; II,
 391.
Clervaut (*seigneur de*), I, 7.
Clichon, I, 27. Voy. *Clisson*.
 CLIMENCE, femme Berthaut Helies,
 II, 7.
 CLIMENT (Besançon), II, 437.
Clisson (*ville de*), en Bretagne, II,
 31. Voy. *Clichon*.
 CLISSON (Olivier de), connétable
 de France, II, 51, en note; II,
 515, 516, n. 2.
 — Propos tenus sur son compte,
 II, 516.
Clissy la Garenne, II, 42.
Cloche (*enseigne de la*), I, 170; II,
 438.
Cloche (*enseigne de la*), au cloître
 Saint-Merry, II, 527, 529.
 Cloistrière, II, 391.
 CLOQUETIN (Hennequin), II, 444,
 448.
 Clofier de l'abbé de Corbie,
 I, 30.
 — de Jehan de Fontenoy, II, 30.
Cloye, I, 223.
 CLOZ UNIRE, brodeur du pays de
 Honguerie, I, 100, 101, 202.
 Clypeus Fontebraldensis, cité, I,
 6, n. 1.
 COCHEREAU (Robin), I, 17.
 COCHETART (Guillaume), II, 183.
 — notaire du roi au bailliage de
 Saint-Pere le Monstier, 201.

- COFFART (Guillaume), dit Floridas, prévôt forain de Laon, I, 152.
Cog (rue du), I, 346, 347.
 COHAN (David), juif, II, 132, 134.
 Coiffes de foye, I, 66, 67.
Coinchy l'Abbaye, I, 221.
 COINGNAT (Jehan de), I, 548.
 Coings pour faire & forger monnoye, I, 480.
 — (fabrication de faux), I, 482, 489.
 — à faire blancs de viij d., I, 488.
 COINTEREAU (Andrieu ou Andry), I, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514.
 COISSIN (Robin), II, 240, 247.
Colemmiers, II, 94.
 COLETE, femme de Jehan Piefroy, II, 530.
 COLETE, femme de Perrin Darien, II, 463.
 COLIN (cousturier nommé), II, 417.
 Collection Beaumarchais, citée, I, 225, n. 1, 391 en note, 494 en note; II, 119, n. 1, 150, n. 2, 170, n. 2, 490, n. 1.
 Collection Doat, citée, II, 181, n. 4, 193, n. 2.
 Collection du Saint-Esprit, citée, I, 286, n. 1.
Coloingne sur le Rin, I, 384.
 COLOMBE (Hugues de), II, 439.
 Comparuit, II, 427.
 Compas à prendre & à faire le tour des cloches, I, 364, 365.
Compeigne (foire de), I, 266. Voy. *Compeigne & Compiengne*.
 COMPEIGNE (Richart de), I, 137.
Compeigne, I, 33, 543, 548; II, 49.
 — (*ville de*), I, 42, 542, 548; II, 49.
 COMPIEGNE (Richart de), pionnier, I, 72, 73.
Compiengne, I, 205, 527; II, 170, 485.
Compiengne (ville de), II, 476.
 — (*chemin de*), I, 146.
 — (*grant chemin de*), I, 146.
 — (*mi-quaresme à*), I, 384.
 — (*ville de*), I, 133, 203, 542; II, 40, 71, 73, 74, 75, 485.
 — (*foire de*), I, 170.
 COMPIENGNE (Richardin de), I, 164.
 COMPIENGNE (Richart de), I, 113, 165.
 Composition, I, 81.
 Comptes de la prévôté de Paris, cités, I, 246, en note, 257, n. 2, 311, n. 1, 420, n. 2; II, 1, n. 1, 44, n. 2, 148, n. 2, 337, n. 1.
 Comptoirs, ce que c'étoit, I, 477 & n. 1.
Conchy l'Abbaye, I, 241.
 Concierge du palais du roi à Paris, I, 14.
 Conciergerie du palais, I, 21, 529; II, 67.
 Conciles cités, I, 362 & 363 en note.
 Condannés avouant leurs crimes devant le peuple. Voy. Crimi-nels.
Condé sur Aisne (ville de), I, 283.
 Confessé (l'homme) d'un larrecin n'en peut plus rien savoir, II, 283.
Conflans Sainte-Honorine, I, 30.
 Conneftable, II, 517.
 — (*ostel du*), I, 536.
Connins (taverne des), II, 500.
 Connins (blanchet fourré de), II, 217, n. 1.
 — (houppelandes fourrées de), I, 161, 249.
 — (pelçons de), I, 67, 220; II, 82, 90.
 — (robes fourrées de), I, 250.
 Connins sauvages (houpelande de), I, 120.

- Conques l'Abbaye*, I, 254.
 Confeil & plaidoiries civiles, cités, I, 2, 203, n. 1, 208, n. 1, 326, n. 1, 345, 420, n. 1, 484, n. 1; II, 2, n. 2, 21, n. 1, 345 en note.
 Confeil & plaidoiries criminelles, I, 345, en note, 380, n. 1; II, 21, n. 1, 56, n. 1, 66 en note.
 CONSTANS (Guillaume), II, 178, 198.
Conftentin (pays de), I, 59. Voy. *Cotentin, Couftentin & Coutentin*.
 CONVERS (le). Voy. LE SAUVEUR.
 COPPIN, varlet de chambre de monf. de Cambray, I, 542.
Coq (enseigne du), I, 370; II, 370.
 — (*hoftel du*), II, 370.
Coq (rue du), I, 249.
 Coq blanc employé dans une recette de forcellerie, I, 337-338, 354.
Coquelez (enseigne des), I, 305, 544.
Coquille (enseigne de la), I, 231.
 COQUILLE (feigneur de la), I, 192.
 Corail de fer (granche fermée à), I, 515.
 CORBECHON (J.), I, 302 en note.
Corbefin (fortereffe), I, 57, 58.
 — (*lieu de*), I, 58, 60.
Corbeil, II, 56.
 — (molin qui eft à demie lieue de), I, 512. Voy. *Corbueil*.
Corbeillon (enseigne), I, 159.
Corbeillon (oftel du), I, 275.
Corbie (clofier de l'abé de), I, 30.
 CORBIE (Arnault ou Ernault de), chevalier, chancelier du roi, I, 14, 84, 230; II, 67, n. 1.
Corbie (hoftel à), I, 30.
 — (*ville & lieu de*), II, 388.
 CORBIN (Hebert), fourbiffeur, I, 187.
Corbueil, I, 30, 31; II, 79.
Corbucil (villes d'environ), II, 377, — (*ville de*), I, 139; II, 518.
 CORDEAN (Jehan), I, 509.
 Cordelete (huis fermant à une), II, 163.
 CORDELIER (Robert), II, 416.
Cordelieres de Saint-Marcel (abbaye des), I, 413, 422, 436.
 CORDIERE. Voy. BRIGUE (Jehanne de).
Cormeilles en Parriſy, I, 194.
Corne de Serf (oftel de la), I, 441, 444.
Corneilles (oftel aus), I, 410.
 — (*hoftel des*), I, 411, 412, 416.
 CORNOUAILLE (Perrin de), fergent à verge & garde des halles de Paris, I, 120.
Cornouaille, II, 178.
 CORPEL (Colin), potier d'estain, II, 262, 263.
 CORPIN (Paſquier), vigneron, II, 43.
Cofne ſur Loire, I, 228.
 COSSIN (Robin), II, 221, 222, 227, 228, 234, 242, 245.
Coffonnerie (la), I, 299.
 Coſte hardie, I, 112.
Cotentin, I, 55.
 — (*clos de*), I, 55.
 COTIN (Jehannin), pelletier de monf. de Chaſtiau-Fromont, II, 315.
 COUCY (monf. de), II, 31, 36, 531.
 COUCY (Aliénor de), II, 181, n. 3.
 COUCY (Enguerrand de), note ſur lui, II, 31, n. 1.
 COUCY (Jeanne de), II, 181, n. 3.
Couldray, en la paroiffe de Saint-Jehan de Limville, I, 503.
 COULOIGNE (Guillaume de), I, 198.
 COULOIGNE (Hennequin de), II, 448.
Couloigne-la-Royal (ville de), I, 27.
Couloimiers en Brie, I, 110.

- Coulomiers en Brye (ville de)*, I, 76.
Coulomyers en Brye (lieu de), I, 51.
 — (*ville de*), I, 50, 51.
 COULONGNE (Hennequin de), II, 444.
 Coulteau à virolle d'argent, II, 438.
 Coupeur de bourfes, II, 7. Voy. DU BOIS (Jehan).
 COURBERTRAN (Jehan), II, 108.
Courbevois, I, 191.
 COURBRAS (Jehannin au), I, 372, 375.
 COURBRAS (Jehannin à), I, 376.
 COURBRAS (Jehannin Machin, dit au), I, 373, 378, 379.
 Courcée (faire la), II, 340.
 COURCELLE (Jehan de), I, 519.
 COURCELLES, I, 516.
 COURCELLES (Jehan de), I, 516.
 Couronne indûment portée par des criminels. Voy. Tonfures abusives.
 Courratier de chevaux, I, 128; II, 379.
 Courrierie (aller en), I, 124.
 Courroyes d'argent, II, 117.
 COURTAILLON, mufnier, I, 514, 515, 516.
 COURT-BRAS (Jehannin au), I, 367.
 COURTRAS (Jehannin Machin, dit), I, 373, 374.
Courtis (ville nommée), I, 460.
 COURTOISIE (Guillemin), tavernier, II, 473.
 Court vestus, I, 263; II, 38.
 COUSIN, escuier de monf. de Rochechouart, II, 505, 506.
 COUSIN (Henry), tuillier, II, 506, 508, 512.
 COUSIN, I, 71, 88, 89, 92, 93, 94, 96, 97, 109, 112.
 COUSIN (Colin), I, 115.
 COUSIN (Jehannin, dit de Saint-Omer), I, 69, 71, 92, 102, 103, 104, 106, 113. Voy. SAINT-OMER (Jehan ou Jehannin de).
 COUSIN (Perrinot), II, 375, 376, 377, 379.
 COUSINOT (Guillaume), sa chronique, citée, I, 2, en note, 420, n. 1; II, 166, n. 1, 170, n. 2, 177, n. 1.
 Coufteau ployé, I, 298.
 COUTENCES (Jehan de), I, 474.
Coufentin (clos de), I, 59.
 — (*païs de*), I, 491. Voy. *Cotentin & Coutentin*.
Coufure de Sainte-Katherine, I, 234.
 Coustel tranchepain, II, 72, 93.
 Couteliers faiseurs de manches (leurs statuts), I, 190.
Coutentin (clos du), I, 55. Voy. *Constentin, Cotentin & Coufentin*.
 Coutume de Beauvoifis, citée, I, 492, n. 1.
 Couvine, expl., I, 551, n. 1.
 CRAMAUT (Simon de), évêque de Poitiers. Note biographique sur ce personnage, I, 517, 528.
 CRANQ (Robert de), chevalier, I, 59.
 Crapaud. Propriétés merveilleuses attribuées à cet animal dans l'antiquité & au moyen-âge, II, 287, n. 1, & 288. — Employé par une forcière, II, 339. Voy. Botereaux.
 Crapauds, II, 339, 340; — nourris de lait de femme, II, 287, 293.
Crecy en Brie (chastellerie), II, 219, 280.
 CREDO (Richart), chevalier engleiz, II, 196.
 CRESCENS (Pierre de), I, 302 en note.
 CRESECQUES (Hennequin de), sergent à verge au Chastellet, I, 230.
Crespi en Valois (ville de), I, 135.

- CRESTIEN (un nommé), II, 316.
Creton (forteresse de), I, 58.
 CRETOT (Jehannin), vendeur juré de bétail, I, 556.
 CREUX (Perrin de), I, 61, 114.
 Criminels avouant leurs méfaits avant leur supplice, I, 13, 25-34, 40-41, 113-114, 157, 189-190, 230-231, 254, 492-493, 501, 514-516, 565-367; II, 19-20, 39-43, 60-61, 65-66, 90-92, 107-110, 116-119, 162-165, 218-221, 262-264, 272-274, 342-343, 386, 409-410, 421, 437-441, 475, 494-495, 514-515.
 CRIQUETOT (Jehan de), I, 406, 409, 416, 417.
 CRISQUETOT (Jehan de), I, 411, 414.
 CRISTOT (Jehan), I, 410, 416, 417, 561, 562, 563, 564.
 Crochet de fer à ouvrir les portes, I, 96.
 CROIAST (Thomas de), orfèvre, II, 360.
Croissant (enseigne du), en la Cité de Paris, II, 495.
Croix de Fer (ostel de la), I, 129.
Croix du Tiroir de Saint Germain en l'Auxerrois, I, 173, 481.
Croix du Tirouer, I, 56, 104, 249; II, 479.
Croix du Tirouir, II, 469.
 Croix & pile, sorte de jeu, I, 164; II, 138, 141, 148.
Croix-Hemon, I, 423.
Crolay (ville de), I, 118.
 CROSSE (dame de la), II, 91.
 CUIGNOT (Jehan), avocat en Parlement, I, 468, 470, 479; II, 338.
 Cuiller d'argent ployé à charnière, I, 213.
 Cuifettes (houppelande fourrée de), I, 31.
 CULDOE (Oudart), II, 487, 488.
Culeyrede (ville de), I, 495.
 Cure (lutte entre deux curés pour la possession d'une), II, 109.
 Curé de Rungis (violences exercées sur la personne du), II, 223.
 CURE (Symon), prevost d'Yenville, I, 450.
Cuy, I, 241.
 CUY (Thomas de), I, 241.

D

- DACGIERS (François), sergent à cheval du Chastellet, I, 111.
 DAILLIER (Regnaut), I, 220.
 DALPHIN (le), crestienné, II, 464.
 DALPHIN (viconte), II, 178.
 DALPHIN D'Auvergne (conte), II, 192, 204, 205.
Dalphiné (païs du), I, 115.
 DAMADE (Phelipot), sergent à cheval du Chastellet, I, 13.
 DAMECHIN (Gautier), menestrier du duc de Bourbon, II, 525.
 DAMECHIN (Wattellet), II, 529.
Damery, I, 241, 242.
 DAMIENS, I, 113. Voy. JAQUET LE PIQUART.
 DAMIGLET (Navarras, appelé), I, 55.
 DAMMARTIN (comte de), I, 226 en note. Voy. DAMPMARTIN (comte de).
Dampierre (ville qui a nom), I, 433, 434.
 DAMPMARTIN (comte de), I, 9.
 — (Son ostel à Paris), I, 10.
Dampmartin (ville de), I, 167.
Dan (voyage du), II, 170.

- DANET (Phelipot), munier, I, 408, 410, 416, 418.
- DANNAY (Perrin), I, 126.
- Danse ronde, I, 341.
- DANY (Jouen), juif, II, 47.
- DARCIES (Jehan), conseiller du roi au Parlement, I, 552, 556. Voy. DARCYES (Jehan).
- DARCON (Perrin), escuier, II, 372.
- DARCYES (Jehan), conseiller du roi au Pariement, I, 554, 555. Voy. DARCIES (Jehan).
- DARDIES (Perrotin), sergent du conte Dalphin d'Auvergne, II, 192.
- DARGIES (Estienne), geôlier du Chastellet, I, 203, 380, n. 1.
- DARGIES (François), sergent à cheval du Chastellet, I, 40 514; II, 52, 65, 437.
- DARIEN (Perrin ou Pierre), chauffetier, II, 462, 463, 465, 468, 470, 472, 473, 474.
- DART (Jehannin), varlet de Jehan de La Barre, II, 515, 519.
- DAUFIN (Jehannin), I, 35.
- DAUPHIN (le), II, 491, n. 1.
— (grâces à la nativité du), II, 498, 504. Voy. CHARLES, dauphin de Viennois.
- DAUQUANS (Raoul), bourgeois de Paris, I, 277.
- DAVID, autrement dit Avinay David, II, 50, 136.
- Décapités & pendus (traîtres du roi trainés), I, 25, 34, 114, 125, 392, 469, 475; II, 6, 99, 208.
- DELCY (Jehan), avocat au Chastellet, I, 8, 67, 106, 130, 136, 142, 153, 182, 207, 220, 259; II, 216, 505, 518, 519, 523.
- Demi-saint de letton, expl., I, 200, n. 1.
- DENIS (Robert de), official de l'évêque de Paris, I, 81.
- DENISART, sa collection de décisions, citée, I, 152.
- DENISE (jeune femme nommée), I, 93.
- DENISETE, II, 415.
- Dénonciateur (le) & le dénoncé arrêtés ensemble, I, 373.
- Dés, I, 165.
— d'avantage, I, 138, n. 1.
— (faux), I, 103, 164, 166; II, 148.
— (jeu de), II, 148. Voy. Dez.
- DES AUBIERS (Guillemin), I, 113.
- DES BORDES (Guillaume), chevalier, II, 69, 369, 370.
- DES BORDES (Jehan), sergent du roi au Bourgeel, I, 220.
- DES BRUIERES ou DES BRUYERES (Guillemin), I, 181.
- DES CHAMPS (Jehan), faiseur de fours, II, 263.
- DES CHAMPS (Perrin), I, 190, 191, 192, 193, 194, 195.
- DES ERMENCES (Berart ou Verart), I, 320.
- DES ESSARTS (Jehan), I, 509.
- DES GERBES (Michel), II, 69.
- DES GUERRES (Perrin), sergent à verge du Chastellet, II, 498.
- DES HALLES (Guillemin), I, 11.
- DES MARES (Colin), I, 494, n.
- DES MOULINS (Bertram), I, 493.
- DES ORGERIES (Gervaise), I, 565.
- Despenfe, expl., II, 397, n. 2, 87, 502, 405.
- DES PLANCHES (Jehan), I, 474.
- DES PORTES (Bernart), tireur de fil de fer, II, 475.
- DES PORTES (Jehannin), II, 126.
- DES QUARREAUX (Thibaut), II, 575.
- DES QUATRE MAREZ (Jehan), II, 368, 373.
- DESRAME, I, 414. Voy. LA RAMÉE (Jehan de).
- DESSAUNE (Perrin), II, 375. Voy. COUSIN (Perrinot).

- DES SERTEAUX (Richart), bourgeois de Paris, II, 494.
- DESTAIN (Jehannin), I, 65, 69, 72, 92.
- Defvoulter (herbes employées par une femme pour), II, 286.
- (chappel employé pour), I, 329.
- Derneftal (rue de)*, II, 419.
- Deux-Portes (rue aus)*, I, 536.
- Dez (joueur de), I, 143, 144, 150, 250, 251, 366; II, 138, 141, 480.
- Diable (le) invoqué par une forcière, I, 355-356.
- Dicaarchiæ Henrici regis christianiſſimi*, cité, I, 333 en note.
- Dieppe*, I, 481.
- (*lieu de*), I, 491.
- (*receveur de*), I, 537.
- (*ville de*), I, 490.
- Dieu d'Amours (enseigne du)*, II, 459.
- Digeon en Bourgoingne*, II, 2. Voy. *Digon & Dijon*.
- DIGOINE (Philibert de), chevalier, maître d'ostel du duc de Bourbonnois, II, 441.
- Digon en Bourgoigne (ville de)*, II, 4.
- Dijon en Bourgoigne (ville de)*, I, 141, 404; II, 47, 48, 166, 506.
- DIJON (Phelipot de), II, 257, 258.
- Divination. Voy. BRIGUE (Jehenne de).
- DOBLE (Martin), I, 314. Voy. DOUBLE (Martin).
- DOFFINAL (Girart), I, 244; II, 148.
- Doitiers, ce que c'est, II, 424, 438, n. 2.
- Dol (ville de)*, II, 62.
- DOMACHIEN (Estienne de), hermite, I, 311 en note, 464, n. 1.
- Dominus pars (vers qui se commance)*, I, 51, 296.
- Domus Dei Paris*, I, 271, 272.
- DONC (Jehan), couffurier, I, 74.
- DONEURE (Domengin de), I, 126.
- DONNAL (Guillemin), II, 107.
- DONNET, expl., II, 103.
- DORDADES (Jehannot), familier & ferviteur du conte Dalphin, II, 204.
- Dorée (rue), au Mans*, I, 472.
- DOREGERAT (Guillemin), I, 281.
- DORMANS (Guillaume III de), évêque de Meaux, II, 296, n. 1.
- DORMANS (Milon II de), évêque de Beauvais, I, 294 en note.
- DORMANS (Pierre de), I, 239.
- DOSSINAL (Gerart ou Girart), II, 148, 149, 153, 155. Voy. DOFFINAL (Girart).
- Dou (lieu de)*, II, 280.
- (*mont de*), II, 280.
- Douay (ville de)*, I, 225.
- DOUBLE (Martin), advocat du roi en Chastellet, I, 9, 23, 36, 40, 67, 77, 87, 93, 106, 115, 119, 125, 130, 136, 142, 149, 157, 182, 189, 199, 210, 246, 294, 309, 327, 334, 358, 362, 371, 378, 388, 418, 420, 439, 452, 470, 479, 486; II, 1, 18, 26, 43, 49, 51, 53, 55, 59, 63, 77, 80, 81, 88, 92, 107, 116, 119, 122, 123, 125, 129, 130, 146, 154, 235, 239, 244, 251, 253, 255, 271, 278, 289, 297, 336, 346, 356, 368, 373, 374, 492, 493, 505, 507, 518, 519, 523, 532.
- lieutenant général de Jean d'Estouteville, II, 44, n. 2. Voy. DOBLE (Martin).
- DOUET D'ARCQ, son édit. des Comptes de l'Argenterie, citée, I, 217, n. 1, 242, n. 2, 333, n. 1, 453, n. 1; II, 13, n. 1, 275, n. 1.
- Douillet (ville de)*, I, 147.
- Dourdam (forest de)*, I, 442.

- Dourdan*, I, 320, 441.
 — (*ville de*), I, 292.
 DOURDAN (Colin), maçon, II, 257.
 DOURDIN (Thomas), I, 389, 392.
Dourdoigne (la), II, 193.
Dourdonne (rivière de), II, 189.
 Doytier des orfèvres, I, 424, 438.
 Drageoirs, II, 195, 211.
Dragon (ostel du), I, 33.
Drancy, I, 220, 221, 222.
 — (*vois de*), I, 222.
 Drap brun (chapperon de), II, 175.
 — burel (robe de), I, 7.
 — camelin, I, 453.
 — gris (houppelande de), I, 367, 374.
 — marbré (houppelande courte de), I, 10.
 — rouffet, II, 180.
 — tenné, II, 172, 173.
 — vermeil, I, 15.
 — vert escru, II, 111.
 — violet, I, 133, 161; II, 474.
 — (prix de l'aune de), II, 113.
 Drapeaux, expl., I, 309.
 DRAPPERIE (Guillemin), I, 505.
 Drappiaux ou l'en mest les esguilles, II, 37.
 Drappiers de la ville de Saint-Marcel, II, 113.
Dreux (lieu de), I, 395.
 — (*porte par où l'en va à*), II, 410.
 — (*ville de*), II, 395.
 Driguet (jeu du), expl., I, 144, 150, 155.
 Dringuet (joueur de), I, 150.
 DROUART (Guillaume), lieutenant du prévost de Paris, I, 23, 157, 208, 216, 229, 252, 259, 267, 280, 310, 314, 346, 352, 358, 362, 375, 378, 406, 418, 458, 470, 479, 497, 500, 507, 513; II, 115, 123, 129, 251, 253, 336, 382, 392, 436, 487, 492, 493, 507, 523, 532.
 DROUAUT (Guillaume), II, 455, 519.
 DROUDELER (Loys de), Zelomdois, I, 384.
 DROUET (cousturier nommé), II, 215.
 DROUET (Guillemin), II, 215, 220.
 DROUET (Jehannin), II, 213, 214, 216, 217, 218, 221.
 DROUY, mercier, I, 66.
 DUBERT (Jehan), I, 17.
 DU BLÉ (Jehennete), jardinière du cardinal Le Moyne, II, 81.
 DU BOIS. Son Histoire de Lifieux, citée, I, 75, n. 1.
 DU BOIS (Estienne), dit Bruneau, II, 276.
 DU BOIS (Jaques ou Jaquet), advocat, I, 106, 136, 142, 153, 182, 199, 229, 237, 259, 305, 359, 362, 389, 470, 479; II, 6, 26, 64, 67, 89, 146, 154, 161, 170, 216, 217, 244, 251, 253, 255, 271, 278, 279, 336, 358, 382, 392, 408, 448, 505, 507.
 DU BOIS (Jehan), II, 6, 10, 11, 15.
 DU BOIS (Jehan), cleric de Guillaume d'Anfernet, II, 125, 126, 128.
 DU BOIS (Jehannin), I, 113.
 DU BOIS-BERNART (Macé), II, 270.
 DU BOIS-ROGIER (Berart), II, 201.
 DU BOIS-ROGIER (Beraut), chevalier, II, 183.
 DU BOS (Hennequin), bastart de Gonmegnies, I, 379, 380, 381, 382, 386, 389.
 DU BOS (Pierre), I, 251.
 DU BOYS (Jaques), advocat au Chastellet, I, 8, 46, 106, 207.
 Voy. DU BOIS (Jaques).
 DU BOYS (Jehan ou Jehannin), I, 54, 55, 62, 63, 89, 90. 110
 DU BRAY (Gervaise), I, 559.

- DU BUISSON (Jehan), I, 442.
 DU BUISSON (Thomas), I, 292.
 DU CANGE. Son Glosaire, cité, I, 123, 135, n. 1, 144, n. 1, 152, 175, n. 1, 447; II, 17, n. 1, 44, n. 3, 95, n. 1, 128, n. 1, 132, &c.
 DU CHEMIN (Jehan), I, 190, 191.
 DU CHESNE (Jehan), procureur au Chastellet, I, 46.
 — Note sur ce personnage, *ibid.*, n. 1; II, 248, 385.
 DU CHESNE, son Histoire de la maison de Chastillon, citée, II, 181, n. 3.
 DU COIGNET OU DU COINGNET, I, 327, 333 en note, 349, 350, 351. Voy. LA BARRE (Margot de).
 DU CREUX (Perrin), I, 61.
 DU DRAC (Jehan), conseiller du roy en parlement, I, 468, 528, 552, 553, 554, 555; II, 428.
 DU FAY (Jehan), II, 6.
 DU FAY (Raoul), I, 483.
 DU FOSSE (Rogier), II, 13, 14.
 DU FOURNET (Pierre), autrement appelé LE BRETON, I, 538. Voy. FOURNET (Pierre).
 DU MESNIL (Jehenne), I, 308, 309.
 DU MESNIL (Robin), II, 263.
 DU MONT (Pasquier), avocat, I, 481.
 DU MONT SAINT-ELOY (Regnaut), II, 314, 493.
 DU MOULIN (Perrigot), II, 211.
 DU MOULIN (Pierre), maistre en ars, I, 310, 311, 312, 313.
 Dun (*ville de*), près de Troyes, I, 499, 500.
 DUN (Jaquet de), I, 494, 496, 498, 500, 501.
 DU PALIZ (Jehan), II, 94, 96.
 DU PONT (Marion), II, 386, 387, 390, 392, 393, 431. Voy. LA COURT (Marion de).
 DU PORT (Heran), II, 21.
 DU PORT (Moreau), juif, II, 49.
 DU PRÉ (Jehan), sergent à cheval, I, 565; II, 107.
 DU PRÉ (Mahiet), II, 367.
 DU PRÉ (Pierre), exécuteur de la haute justice du roy, II, 263.
 DU PRÉ (Raoulet ou Raoulin), dit BAQUET, I, 113, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157.
 DU PRESSOIR (Jehan), II, 229.
 DU PUIS (Honoré ou Honnoré), de Lyfieux, I, 74, 75, 77, 78, 79, 83, 85, 86, 106, 107, 109.
 DU QUESNOY (Perrin), I, 114, 164, 165, 166, 167, 169, 172, 173.
 DURAND (Guillemin & Symon), II, 139.
 DURANT (Jehannin), cousturier, I, 95, 96, 97.
Durbarque, I, 388.
 DURE (Lorens), prevost de Mont-lehery, I, 505, 508.
 DU REFUGE (Raoul), I, 442.
 DUREMORT (Martin), I, 292.
 DURET (Jehan), I, 159.
 DU ROQUIER (Henriet ou Henryet), I, 41, 42.
 DU ROQUIER (Margot), I, 42.
 DU SEEL (Geraut ou Girart), escuier, II, 178, 181, 186.
 DU SEP (Henriet), I, 110.
 DUSSEY (Perrin), escuier, I, 454.
 DU TARTRE (Gervaise), sergent à verge du Chastellet de Paris, I, 14, 15, 17, 565.
 DUVAL (Guillemin), aumussier, I, 230, 368.
 DU VAL (Marion), I, 195, 196, 197, 199, 201.
 DU VAL (Martin), laboureur, II, 264, 271, 272, 273, 274.
 DU VIVIER (Caifin), tixerant de toilles, I, 64, 114.
Dyerre (ville de), II, 272.

E

- Écoliers trompés à des jeux de hafard, II, 138.
- ÉDOUARD III, roi d'Angleterre (Limoufin cédé par le roi Jean à), II, 185, n. 2.
- Elargissement, à quelle condition il étoit accordé, II, 8, n. 1.
- EMAR (Regnaut), I, 485.
- EMMELART (Girart), I, 254. Voy. DOFFINAL.
- Empoisonneur mort en la gehine, I, 546.
- Empoisonneurs de fontaines, I, 311 note, 420; II, 1. Voy. BERNIER (Julien), BLOYS (Jehan de), LA PICHOTTE (Aïps), LE BRETON (Martin), LE FOURNIER (Jehanin), POILLY (Regnaut de), THOULOUSE (Pierre de).
- Eucharéer, ce que c'est, II, 288, n. 1.
- ENDOUEIN (Thomas), I, 242.
- Enfant trouvé à N.-D. de Paris, II, 529, 530, 532.
- ENFERNET (Guillaume d'), II, 490, n. 1.
- ENFERNET (Jean d'), écuyer, II, 125.
- Enfouyes toutes vives (larronnes), I, 327; II, 393, 436.
- Engleiz de la garnison de Salucet, I, 123, 124.
- ENGLÈS, I, 381, 382.
- Engleterre*, I, 332.
- (*drap vermeil d'*), I, 54.
- (*vert d'*), I, 15.
- (*drap vert d'*), II, 363, 367.
- (*expédition d'*), I, 66, 384.
- (*païs d'*), I, 382; II, 196, 197.
- (*roy d'*), II, 186, 187, 188, 192, 197, 202, 206.
- Engletine (drap d'), I, 5.
- Englois à la Sousterrine, I, 57.
- Engloix, I, 58.
- Engloix (rue des)*, à Paris, II, 472, 473.
- Enregistrement des prisonniers amenés au Chastellet, I, 376.
- Enthoigny (pont d')*, II, 41, 77.
- (*ville d'*), II, 38, 42, 225, 226, 227, 228. Voy. *Anthoigny*.
- Entrée de la royne à N.-D. de Paris, II, 458.
- Entrejetteur de gobelez et de hennaps d'argent, I, 110.
- Envoulté de charoy, ce que c'est, II, 303, n. 1.
- Envoutements, I, 329, 330; II, 287, 293, 304, 317.
- ERMIGNAC (conte d'), II, 199, 200, 207, 212. Voy. ARMIGNAC.
- ERNOULET, I, 172.
- ERNOUVEL, I, 172. Voy. HERNOULET.
- ERQUERY (Louis d'), évêque de Coutances, II, 150.
- ERRANT (Rogier), cousturier, 418.
- Erreurs de dates signalées, I, 130, n. 1.
- Eschardeur de laifnes, expl., II, 266, n. 1.
- Eschaudez de la Cefne, II, 341.
- Eschiele au devant & près de l'audience du Palais, II, 70.
- Eschiele du Temple*, II, 260.
- Eschielle (criminels mis à l'), II, 70, 246, 262.
- Eschinée de lart, II, 433.
- Esclusiers-sur-Somme (ville d')*, II, 29.
- Escoche (expédition d')*, I, 386 & note.
- Escole Saint-Germain*, I, 349.
- Escoleteure (souliers fenz), ce que c'est, I, 426, n. 1.
- Escouen*, I, 29.
- Escouffes (rue des)*, à Paris, I, 63.
- Escourfe (d'), expl., I, 417 note.

- Escouvenir, expl., II, 95, n. 1.
Escrevisse (enseigne de l'), I, 11.
 — (*ostel de l'*), I, 41.
Escu de Bretagne (ostel de l'), I, 96.
Escu d'Estempes (ostel de l'), I, 495.
Escu de France, devant Saint-Gervais (à l'), I, 535.
Escu de France (enseigne de l'), II, 256, 355.
Escu de France (hostel de l'), II, 256.
 — (*oste de l'*), I, 30.
 — (*ostel de l'*), II, 275.
Escu de France, à Rouen, I, 56.
Escu Saint-George (enseigne de l'), I, 105.
Escumes (logé aus), I, 109.
 Escureux (houppelandes fourrées d'), I, 15, 164-165, 169; II, 205, 367.
 Escus couronnez, I, 90, 91.
Escus (rue des), II, 412, 413.
 Eslocher, expl., II, 218, n. 3.
Espaigne, II, 22.
 — (*expédition d'*), II, 131, n. 2.
 — (*fer d'*), II, 487, 488.
 ESPAGNE (Joefne ou Josne d'), juif, II, 44, 46, 53, 54.
Espaigne (païs d'), II, 44, 131, 166, 316, 326, 327, 447, 454.
Espaigne (expédition en), I, 384.
Espée (enseigne de l'), I, 30, 33, 198, 318; II, 75, 120.
 — (*ostel où pend l'enseigne de l'*), II, 121, 123, 124, 125.
Espernay (ville d'), I, 241, 242.
Espernon (ville d'), II, 161.
 Esperonniers de Paris, I, 231.
 Espingliers, expl., II, 213, 217.
Essonne (juridicion d'), II, 55.
 — (*justice d'*), II, 55.
 — (*rivière d'*), II, 55, 56, 57.
 Efforillé. C'étoit la peine d'un premier vol, I, 235, 237, 507, n. 1; II, 524. Voy. Oreille deitre coppéc.
 Establie de Jehannin Le Cousturier, II, 106.
 ESTAIN (Jehannin d'), I, 70, 113. Voy. DESTAIN.
Estampes, I, 28, 168.
 — (*lieu d'*), II, 275.
 — (*pays d'*), *ibid.*
 — (*ville d'*), II, 105, 106, 275, 276.
Estampies, I, 292.
 ESTEDEL (Estienne), II, 2.
 ESTEUFs (Colin d'), II, 490.
 ESTIENNE (frere), I, 464.
 ESTIENNE HAUDRY (chapelle), I, 92.
Estoile (enseigne de l'), en la Cité de Paris, II, 495.
 ESTOUTEVILLE (Jehan d'), conservateur de tous les juifs & juives du royaume de France, II, 44, n. 2.
 ESTOUTEVILLE (Jehannin d'), escuier, II, 401, 402, 403, 405, 409.
 — Son hostel & forteresse, à Villebon, II, 398, 399.
 Estraintes, expl., I, 175.
Estrechy (hermite & ville d'), I, 313, 320.
 ESTRÉES (Jehan d'), homme feal du roy, I, 386.
Estreis au Pont, près de Guise, I, 396.
Estrepigny (ville d'), I, 31, 32, 292, 312, 315.
 — (*pays d'*), I, 315, 318.
 Estriver, expl., II, 291.
Estuveles soubz Laon (ville de), I, 148.
Estuyes (rue des), I, 42, 200.
 Etablissements de saint Louis, cités, I, 492, n. 1.
 EU (maison du conte d'), II, 440.
 EUSTACE (Jehan ou Jehannin), l'aîné, I, 407, 408, 410, 411, 414, 415, 416, 417.
 EUSTACE (maître Jehan), I, 440, 442.

- EUSTASSE (Jehan ou Jehannin), l'ainfné, I, 412, 413, 414, 415 416.
 Evangile de saint Jehan, recité par une forcière, II, 323, 324, 325, 327, 329, 330.
Evreux, I, 444; II, 358, 521.
 — (*jacobins d'*), I, 441.
 — (*ville d'*), II, 344.
Eyry (ville d'), I, 18.
 Exécution d'un faux-monnoyeur, I, 493.
 — de juifs, II, 43, 52.
 — de nobles, I, 8, 34, 392, 393; II, 208.
 — de forcières, I, 361, 363; II, 343. Voy. Supplices & peines.

F

- FADIT (Hugues), évêque d'Orléans, I, 51, n. 1.
Fain (port au) de Paris, I, 11.
 Faire que fol, I, 80.
 FARCY (Denis), II, 93.
Faremonstier, II, 94, 95, 96, 100.
 — (*ville de*), II, 97, 98.
Faresmonstier en Brie, II, 93.
 Faulx dez (joueur de), I, 103.
 Fauffaires. Voy. FROMONT (Denifot) & JOSSON (Estienne).
 Fauffes lettres du roy et commission des maîtres des eaux et forêts, II, 67.
 Fauffe monnoye (détails sur une fabrication de), I, 489.
 FAUVEAU, II, 301.
 FAUVEL (Jehan), huiffier de parlement, I, 184.
 Faux dez, I, 164.
Faux (enseigne de la), I, 176.
 Faux - monnoyeur. Voy. JOUYE (Jehan).
 FAVAS (Jehannin), cousturier, I, 100, 101, 102.
 FAVEAU (un nommé), II, 301.
 FAVENCOURT (Gaultier de), II, 488.
 FERÉ (Guillaume), II, 108.
 FERIN (Gerardin), II, 443, 444, 445, 446.
 Fermaillères d'argent, I, 218.
 Fermaux d'or a perle, II, 212.
 Fermeillères, I, 120, 131.
 Fermiers de l'imposition du grain à Paris, II, 354.
 FERNICLE (Johannes), clericus, publicus apostolica & imperiali auctoritate notarius, I, 273 & note.
 FEROT (Guillaume), II, 344.
 FERRANDO (un nommé), II, 195.
 FERREBOUC (Jehan), I, 21.
Ferrieres, II, 68.
 FERRON sur Grant-Pont, II, 471.
 FERRY (Guillaume ou Guillemin), sergent d'armes du roy, II, 165, 166, 167, 169.
 FERRY (Jehan), laboureur de vignes & hostellier, II, 56, 57, 58, 60.
 Feste de la royne, I, 96, 111, 176.
 FEUILLET (Jehannin), I, 372.
Feurre (rue du), I, 197.
 — (*rue au*), I, 159.
 Fillastre, expl., II, 463, n. 3.
 FILLEUL (Jehan), advocat en parlement, II, 84, 487.
 FILLEUL (Jehan), lieutenant du receveur de Paris, cleric du receveur, I, 303, 352, 359; II, 165, 249, 261, 487, 493, 495.
 FILLEUL (Jehan), maçon, II, 438.
 FINE (Jehannin de), I, 255.
 Flamans (guerre contre les), II, 351.
 FLAMEL (histoire de), citée I, 12, n. 1.

- Flament amené prisonnier à Vendosme, I, 462.
- Flamiche, expl., II, 256, n. 1.
- FLAMICHE (Pierre), I, 509.
- Flandres, I, 19, 388, 394.
- (*armées & chevauchées du roy ou pays de*), I, 37.
- (*bonnes villes de*), I, 385, 387.
- (*païs de*), I, 358; II, 36, 41, 166, 351, 406.
- (*première guerre de*), I, 7.
- (*premier voyage de*), II, 96.
- (*second voyage de*), I, 11.
- (*voyages de*), I, 19, 22, 66, 290; II, 457.
- (*dernier voyage du roy en*), II, 41, n. 1, 31.
- FLANDRES (Marion, dite de), I, 336.
- FLANDRES (Jehan de), I, 471.
- Flendres (escu de)*, I, 323, 324; II, 387.
- FLET (Jamet), fruitier du duc de Bourbon. II, 478.
- Fleur du lis (enseigne de la)*, II, 42.
- Fleur de liz (flastri de une) parmi les leffres de la bouche, I, 556.
- Fliche de lart, ce que c'est, I, 512, 515.
- Florence (florins de), I, 223.
- FLORIDAS. Voy. COFFART (Guillaume).
- Florins d'Arragon, I, 251.
- Flory sur Ondelle (ville de)*, I, 115.
- FLOTON DE REVEL (Antoine Flotte, dit), II, 96. Note sur lui, *ibid.*, n. 1.
- FLOTTE (Antoine), II, 96. Voy. FLOTON DE REVEL.
- Floury sur Odeile ou Odelle (ville de)*, I, 286, 287.
- (*lieu de*), I, 288.
- Fluit de ventre (herbe pour garir), I, 312.
- Foirez, près de Laigny, I, 365.
- FOISON (Simon ou Symon), président en parlement, I, 84, 85, 86, 88, 89, 181, n. 2, 313, 493. — Héritier de Jehan Solas, II, 82.
- FOLET, chevaucheur du roy, I, 544, 555, n. 1.
- FOLEVILLE (Jehan, seigneur de), chevalier, conseiller du roy, & garde de la prévosté de Paris, I, 1, n. 2, 115, 119, 516, 519, 520, 523; II, 233. — Date de sa nomination comme prévôt de Paris, I, 1, n. 2.
- FOLEVILLE (Regnault de), escuier, I, 77, 87, 93, 103, 115.
- FOLEVILLE (Renault de), I, 125.
- FONTAINE (Jehannin), I, 109, 113, Voy. FONTÈNE (Jehannin).
- Fontaine de Jouvent à Paris, I, 111.
- Fontaine-lez-Marigny (ville de)*, I, 495.
- Fontenay en Brie*, II, 93, 97, 119.
- Fontenay lez Baigneux (ville de)*, II, 33, 34.
- FONTENAY (Jehan de), notaire du Chastellet, II, 32. Voy. FONTENOY (Jehan de).
- FONTENAY (madame de), II, 518, 519.
- FONTÈNE (Jehannin), I, 102, 103, 104, 106, 107. Voy. FONTAINE (Jehannin).
- Fontenoy (lieu ou ville de)*, près Baignolet, II, 30, 32.
- FONTENOY (Jehan de), notaire du Chastellet, II, 30.
- FONTENOY (Oudart de), examinateur au Chastellet, I, 8, 23, 103, 106, 131, 136, 137, 142, 149, 153, 161, 162, 165, 166, 172, 199, 203, 207, 253, 260, 279, 289, 294, 309, 322, 363, 393, 406, 418, 419, 468, 486, 509; II, 153, 280.
- Fontenoy-lès-Vincennes*, I, 240, 399.

- FORE (Jehan), II, 96.
 FORE (Rolet), II, 96.
Forez en Weuqueffin le Normant
(ville de), I, 284.
Forez près de Laigny, I, 369.
Forge (fontaine de la), I, 473.
 Forge d'orfèvre au devant le Grant-
 Pont, II, 72.
Forges (ville qui a nom), I, 435,
 446.
 FORGET (Jehan), I, 485.
 FORME (Girart), I, 130, 131.
 Voy. FOURRE (Girart).
 FOSSETE (un appelé), II, 528.
 FOUCHIER (Andrieu), II, 266.
Fougère (gué de la), II, 471,
 473.
 FOUQUART (Raoulet), eschardeur
 de laines, II, 266.
 FOUQUAUT (Guillot), II, 35.
 FOUQUERE (Jehan), examinateur
 au Chastellet, II, 161, 213, 216,
 217, 218, 244, 249, 251, 252,
 253, 264, 274, 300, 309, 310,
 314, 334, 336, 338, 346, 349,
 353, 356, 358, 368, 369, 373,
 374, 383, 385, 387, 392, 394,
 396, 400, 402, 408, 409, 410,
 412, 414, 416, 418, 419, 422,
 428, 429, 430, 431, 436, 448,
 450, 451, 461, 462, 463, 470,
 472, 474, 475, 476, 479, 481,
 482, 486, 487, 495, 496, 504,
 505, 507, 515, 518, 519, 521,
 523, 524, 525, 533.
Four (rue du), II, 531.
Fourches (ville de), I, 140.
 FOURNET (Jehan), dit Le Breton,
 I, 553, 554.
 FOURNET (Pierre), dit Le Breton,
 I, 516, 528, 539, 540, 541. —
 Note sur lui, I, 555, n. 1.
 FOURNIER (Regnier), sergent à
 verge, II, 354, 355.
 FOURQUIN, capitaine de Mauny,
 I, 388.
 FOURRE (Girart), charpentier, I,
 125, 126, 127, 129, 130. Voy.
 FORME (Girart).
Fouffe (prison du Chastellet que
l'on dit la), I, 245.
 FOUTEREAU (Gilet), prévost de
 Tours. — Note sur lui, II, 2,
 n. 2.
 FRAINVILLE (Jehan de), cousturier,
 II, 476, 477.
 FRAINVILLE (Jehannin de), II, 479,
 480, 481, 482, 486.
France, II, 22.
 — (*pays de*), II, 275.
 — (*roy de*), II, 199, 200, 202, 205,
 206, 207.
 — (*royaume de*), II, 44, 155, 196,
 201, 205, 384, 436.
 FRANCE (madame Katherine de),
 I, 98, 100.
 FRANÇOIS, I, 377.
 FRANÇOIS I^{er}, roy de France. Ses
 lettres patentes en faveur de
 François d'Escars, II, 97, n. 1.
 FRANÇOIS (Thomas), I, 194.
Franconville (bois de), I, 38.
 — (*ville de*), I, 39.
Francouville, II, 56.
 — (*lieu de*), II, 59.
 — (*vill. de*), II, 58.
 FRANQUEVILLE (Jehan), II, 260.
Frant-Noyer (rue du), I, 365.
 FREDON (Pierre), I, 16.
 FREMIN (Guillot), II, 108.
Frepeillon (en), II, 263,
Frepperie (la), I, 250; II, 500.
 FRESNEL (maître Pierre), conseil-
 ler & maître des requestes de
 l'ostel du roy, I, 517, 522, 524;
 II, 238.
Frefnes (ville de), II, 225, 226,
 227, 228, 229, 230, 231, 235,
 236, 241, 242, 245, 246.
 FRESNE (Pierre de), cleric civil de
 la prévosté de Paris, II, 217,
 336, 487, 493.

- Fresnoy (ville de)*, II, 483.
 FROISSART, cité I, 23, n. 1, & 24,
 55, n. 1, 57, n. 1, 382, n. 2,
 383; II, 91, n. 1, 94, n. 3,
 150, n. 2, 177, n. 1, 178, n. 1,
 181, n. 1, 182, n. 1, 190, n. 2,
 193, n. 1, 196, n. 1.
Froit-Mantel (rue du), I, 350.
 Fromage (souples au), I, 559.
 Fromagere, I, 100.
 FROMONT (Denifot), II, 66, 67,
 68, 70.
 FROMONT (Jehan), charpentier, I,
 391.
 Fustenne (pourpoint de), I, 170.
 FYMES (madame de), II, 410, 411.

G

- Gaige de bataille, I, 344.
 Gagner, ce que c'est, I, 248, II,
 70.
 Gaigneurs d'avantage (compai-
 gnons), I, 103.
 Gaignier, I, 141; II, 95, 155, 376.
Gaigny, I, 187.
 — (*ville de*), I, 122.
 GAILLART (Perrin), voiturier par
 eaue, II, 32.
Galardon (ville de), I, 456.
 GALICHIER (Richart), II, 94, 96.
 Gallia Christiana, cité I, 51, n. 1,
 74, n. 1, 75, n. 1, 88, n. 1,
 93, n. 1, 225, n. 2, 230, n. 1,
 245, n. 1, 294, n. 1, 400, n. 1,
 517, n. 1 & 2, 542, n. 2; II,
 102, n. 2, 110, n. 1, 114, n. 1,
 150, n. 1, 296, n. 1.
 GALOT (Berthaut), I, 372, 377.
Gamaches en Pontieu (ville de), I,
 36.
Gandelus (ville de), I, 242.
Gant, I, 385.
Ganz (ville de), I, 471.
Garches, II, 531.
 Gardes bras, II, 258.
 Gardes jurez du mestier des or-
 fevres, II, 394.
 GAREMBOURT OU GAREMBOUR (Re-
 gnaut), II, 248, 249, 250.
Garges (lieu de), I, 121, 122.
 — (*païs de*), I, 120.
 — (*ville de*), I, 121, 122.
 GARNIER (Jehan), II, 170.
Garnier-Saint-Ladre (rue), II, 500,
 502.
 GARTDAMOURS (Guillot), I, 272.
 GARTDAMOURS (Perreta), I, 272,
 273.
 CASSE (Jehan), I, 274.
 GASTEL (Guillaume), hospitalier,
 II, 517.
Gastinoiz, I, 328; II, 56, 384.
 — (*païs de*), II, 281; I, 67, 68,
 102.
 GAT (Jaquemin), II, 156, 157,
 158.
 GATELET II, 525.
 GAUCHER (Jehan), sergent de l'of-
 ficial, I, 81.
 GAUCHIER (Pierre), I, 284, 288.
 GAUCOURT (Jehan de), I, 377 &
 note.
 GAULTIER (Robin), charretier du
 maire de Rungy, II, 232, 233,
 234.
 GAZEAU (Jehan), sergent à verge
 du Chastellet, II, 32.
 GEFFROY DE MEAUX, fellier, I, 9,
 10.
 GENÈVE (Robert de), évêque de
 Thérouane, I, 88, n. 1.
 GENEVOTE, femme de Pierre Phe-
 lippe, II, 530.
 GENNES (duc de), II, 452.
Gennes (lieu de), II, 453.
 — (*ville de*), II, 452, 453.
 Genneuois (compagnie des), au
 Perche, II, 461.

- GENOBLE (Dymenche), Florentin, II, 525, 526, 527, 528.
 Gentilhomme fommé de prouver sa noblesse, I, 2.
 — (exécution d'un), II, 208.
 Gentillece, ce que c'est, I, 144.
Gentilly, emprès Paris, I, 450; II, 35, 494.
 GENTILLY (Henriet de), II, 81.
 Geolier du Chastellet; il refuse deux florins pour laisser une femme parler à son mari, II, 84.
 — (chambre du), I, 546.
 — (chambre de derrière celle du), I, 537.
 GERGAUT (Simon), II, 93.
 GIAC (Pierre de), I, 531.
 GIAC (Pierre), II, 178.
Giantville (lieu de), I, 451.
 GIEFFROY de la Hoflande, I, 171.
Gieffroy-Langevin (rue), II, 501, 502.
Gif (lieu de), II, 62.
 — (*ville de*), II, 62.
 GILBERT (Pierre), examinateur au Chastellet, I, 8, 10, 12, 50, 53, 67, 77. Voy. GILEBERT & GILBERT (Pierre).
 GILE (frere), I, 488.
 GILEBERT (Pierre), I, 164. Voy. GILBERT & GILBERT (Pierre), 172.
 GILET, II, 3.
 GILETE, boursiere, I, 198.
 GILETE, lingiere, I, 198, 199, 200.
 GILETE, vendereffe de fromages, I, 365.
 GILETE, verriere, II, 287, 288, 289, 293, 304, 310, 311, 318, 319, 333, 335, 340.
 GILBERT (Pierre), examinateur au Chastellet, I, 143, 145, 157, 161, 162, 165, 166, 188, 190, 207. Voy. GILBERT (Pierre).
 GILBERTI (Georgius), I, 273.
 GILLES (Jehan), I, 230.
 GILON, I, 176, 178.
 GIMBERT (Estienne), cleric de la prevoité d'Orléans, I, 440.
 Gingembre (poudre fine de) buc dans du vin, II, 85.
 GIRART (Guillemin), cleric du bailliage, I, 440.
 GIROIN (Guillaume), I, 544.
 GIROUST (Guillaume), I, 474.
 GIROUYE (Guillaume), I, 535.
 GIROUYS, I, 545.
Gisors, II, 317; I, 521.
 — (*ville de*), II, 115.
 GLANDEN (Philibertus de), capellanus in Domo Dei Paris., I, 271.
Glatigny, I, 11, 108, 150, 151, 164, 372; II, 387.
 — (*bordel de*), I, 260.
 — (*rue de*), II, 392.
 Gloriete, I, 540.
Gloriete la Haute (prison nommée), I, 545, 550.
 Gluy, ce que c'est, I, 447, n. 4.
 Gobelez et taffes d'argent (châsseurs de), II, 148.
 GODART (Jehannin), I, 320.
 GODEFFROY (Jehan), I, 370, 371.
 GODEFROY (Denis), son Histoire de Charles VI, citée I, 311, en note.
 GODEFROY (Jehan), I, 370.
 GODEHAIRE (Thierry), porteur d'affeutrure, I, 403-404.
 GOHIER (Ancel ou Anceau), eardeur de laine, I, 345, 346, 350, 351.
 GOIBE (Gieffroy), I, 208, 209, 213. Voy. LE GOEBE.
 GOMMEGNIES (Guillaume de), I, 383.
 GOMMEGNIES (Wuillaume de), I, 387.
 GOMMIGNIES (le bastard de), I, 379.
Gonnesse, I, 193.
 — (*païs de*), I, 120.

- Gonnesse (ville de)*, I, 192.
 GOUFFIER (Jehan), chevalier, I, 3.
 GOULET, I, 320. Voy. GUEROUT (Robinet).
 GOUPPIL (Mahiet), boulengier, II, 263.
Gourdainne du Mans (fontenne de), I, 436.
 GOURNAY (Jehan de), chevalier, II, 59.
 GOURNAY (Robinet de), I, 114, 131, 132, 133, 134, 135, 136.
Gournay en Normandie (ville de), I, 317.
 GRACIEN (Taffin), I, 481.
 GRADAMEURS (Perreta), uxor Guilloti Gradamours, I, 271.
 GRADAMOIRS (Guilliotus), I, 271.
Granche (ostel de la), I, 99.
Granche à Petit-Pont (ostel de la), I, 99, 100.
Granche (taverne dite à la), I, 98.
 GRANCHIER (Anchier), I, 509.
 Grandes chroniques de Saint-Denis citées, II, 94.
 Grandes compagnies (les) se réunissent, II, 94.
 GRANT BOURGUIGNON, I, 168.
 GRANT BOURGUIGNON (le), I, 169.
Grant Godet (taverne du), en la Vennerie, II, 499.
 GRANTISEL (homme d'armes de la rouste des Galois, nommé), I, 7.
 GRANT-JEHAN, I, 114. Voy. JEHAN-PHELIPOT,
Grant-Paroisse (la), II, 67.
Grant-Pont, II, 81, 105; I, 17, 72, 75, 344, 345, 348, 440, 471.
Grant-Pont (changeur de), I, 103.
Grant-Pont de Paris, I, 307, 308; II, 344, 387.
 GRANT RUE (Jehan de), marchand & bourgeois de Paris, II, 487, 488, 489.
Grantville, I, 447.
 — (*ville de*), I, 447.
Grantviller (ville de) vers Amiens, I, 484.
 GRATEPANCE (un nommé), I, 80.
Graveliers (rue des), I, 109, 174, 178, 275; II, 75.
Gravelliers (rue des), II, 522.
 Grégoire de Tours, cité, II, 281, n. 1.
 GRÉGOIRE XI, pape, I, 271.
Greil (enseigne du), II, 501.
 GRESILLON (Jehannin), I, 320.
Greve, I, 41, 367, 373, 376; II, 355.
 — (*place de*), II, 395, 407.
Grez en Gaslinoiz (ville ou chastel de), I, 191.
Griesche (prison de la), I, 351 & en note, 357.
 — (*prisons de la*), II, 285.
Griffon (ostel du), I, 328.
Grignoble (ville de), I, 218.
 GRIGNY (Jehan de), I, 509.
 GRIGNY (Jehannin de), I, 509.
 GRIMAUDE (Coefme ou Coifme de), escuier, I, 225. Note sur lui, *ibid.*
Grinople (ville de), I, 115.
 Gris camelin (robe de), I, 458.
Grolay joubz Montmorency, I, 222.
Gros tournois, (enseigne du), II, 219.
 Grosse-C...lle, I, 441, 442, 443, 444, 445. Voy. BERNIER (Julien) & POILLY (Regnaut de).
 GUEDON (Jaquemin), II, 34.
 GUÉRARD, son Cartul. de l'église N.-D. de Paris cité, II, 529, n. 1. Voy. Cartulaire de N.-D.
 GUERART (mareschal nommé), II, 352.
 GUERART (Colin), I, 320.
 GUERART OU GUERAT (Johannes), I, 271, 273.
 GUERART (Thomas), chevaucheur du roy, note sur lui, II, 21, n. 2.

- Guerart*, I, 274; II, 286, 316, 339.
 — (*croix de*), II, 295.
 — (*curé de*), II, 289.
 — (*lieu de*), I, 276, 303, 317, 318, 329, 331.
 — (*prévosté de*), II, 316.
 — (*ville de*), I, 269, 286, 303, 304, 305, 308, 328, 331, 341.
Guerart en Brie (ville de), II, 315.
Guerin-Boisseau (rue), I, 176, 177.
Guerin-Boissel (rue), II, 475.
Guernesey (île de), prise par Yvain de Gales, II, 91, n. 1.
Guernisy (îles de), II, 91.
 GUEROUL (Guillemin), menestrel de guiterne, II, 520, 521, 522.
 GUEROUT (Robinet), dit GOULET, I, 320.
 GUERQUM, I, 385.
 GUERQUIN, mareschal, I, 388.
 GUERRIER (Jehan), advocat en court laye à Meaux, II, 289.
 GUESPIN (Jehan), II, 516, n. 1.
 GUESPIN (Jehannin), familier de monf. le connestable, II, 516 & n. 1, 517, 518.
 Guet du roy, I, 467.
 Gueulle, expl., I, 556, n. 1, 557, 561, 562, 563, 564, 565.
 GUIBERT (Girart), I, 442.
 GUICHART (Berthier), I, 26, 27.
 Guichet (petit) fermant à ressort, I, 32.
Guiengne (pays de), II, 197.
Guienne, I, 59.
 — (*pays de*), II, 196, 197.
 — (*voyage de*), II, 460.
 GUIGNE (Oudot), II, 505.
Guigneputain (boys que l'en dit), I, 65, 72.
 GUILLAUME, I, 436.
 GUILLAUME (escuier nommé), I, 566.
 GUILLAUME, tenant les escolles de grantmaire à Laon, I, 33.
 GUILLAUME (Jehan), I, 221.
 GUILLAUME PHILIPPE, prieur de St-Victor, I, 213.
 GUILLEMETE, I, 65, 66, 76, 175, 200, 319.
 GUILLEMETE, revenderesse, I, 200.
 GUILLEMETE, femme de Jehan Blanchet, I, 107.
 GUILLEMETE, fille de p., I, 53.
 GUILLEMETE, femme de Gaultier de Reffons, I, 51.
 GUILLEMETE, femme de Jehan de Vilaines, II, 30, 32, 34.
 GUILLEMETE, fille de Jehan Le Grant, I, 558.
 GUILLEMIN, I, 377, 117.
 GUILLEMOT, compaignon charpentier, II, 405, 409.
Guillerville, I, 504, 505.
 GUILLOT (compaignon nommé), II, 17, 18.
 GUILLOT, II, 405, 406, 407.
 GUILLOTIN (Guillaume), II, 114.
 GUIGNE(Oudot), II, 505, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515.
 GUINOT (Guillotus), I, 273.
 GUIOT (le nommé), I, 342.
 GUIOT, chauffetier, I, 108.
 GUIOT (escuier ou chevalier nommé), II, 284.
 GUIOT, escuier de la cour de la royne, II, 294, 295.
 GUIOT (Perrin), II, 435.
Guise, I, 396.
 GUISE (Florimont de), chevalier, II, 494.
 GUISE (Jean de). — Sa chronique, citée II, 40, n. 2.
Guise en Thieraisse, I, 394.
 GUISI (Vincent de), procureur du roy, I, 481.
 GUILTE (Robert de), capitaine de Saint-Malo, I, 34.
Guyenne, I, 20; II, 452. Voy. *Guiengne & Guienne*.
Gyantville (lieu de), I, 450.
Gyen (ville de), I, 281.

H

- Hache (enseigne de la)*, I, 76.
Hache à despecier buche, I, 396.
Haguenée morele, II, 168.
 HAGUENONVILLE (dame de), II, 363.
 HAGUENONVILLE (Hagant ou Hagaut de), II, 358, 359, 361, 362, 363.
 HAGUENONVILLE (seigneur & dame de), II, 365, 366, 368.
 HAGUENOT (Guillaume), sergent d'armes du roy, II, 20, 22, 23, 24, 25.
 HAGUENOT (Guillemin), sergent d'armes du roy, I, 364.
 Halles où l'on vend le pain, I, 433.
 Hanap d'argent greneté, II, 156.
 HANGE, palfremier de Mme de Saint-Pol, I, 384, 388, 389.
 HAQUET (Thomas), II, 391.
 HARCOURT (le conte de), I, 284.
 HARCOURT (mademoiselle de), 366, II, 367.
 HARDOUYN (Jehan), II, 2.
 HARDOYE (Jehan), II, 491.
 HARECOURT (mademoiselle de), II, 359, 362, 457, 458.
Harfieu (ville de), I, 52, 484.
 Harelle (sédition de Rouen dite la), I, 484; II, 121.
Harfieu (ville de), I, 56, 485, 488, 490, 491, 493.
Harfieu, II, 124.
Harfleur (lieu de), I, 482.
 — (*ville de*), I, 481.
 Harigoter, terme d'argot, II, 17, n. 507, 509, 510, 512.
 Harnais de jambes, II, 258, 260.
Harpe (rue de la), I, 105; II, 76, 77, 348, 350.
 Hart (bannis sur peine de la), I, 237; II, 54, 147, 155, 159, 310.
 Hastelez (femme qui rotist petiz), I, 250.
Hauberviller (ville de) I, 39.
 HAULTBOIS (Guillaume), lieutenant de monf. le baillif d'Orléans, I, 440.
 Hauffibut (pechié que l'en appelle), I, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 300, 301, 304, 310, 311.
Haust en Haynaut (ville de), I, 172.
Haynaut, I, 236.
Haynaut (pays de), II, 280.
 HAYS (Jehan), II, 80, 81, 82, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92.
 — sa femme, II, 83.
 — sa maison sise dans le cloître Saint-Marcel, II, 83, n. 2.
Heaume (enseigne du), I, 104, 138, 542.
Hedé en Bretagne, I, 28.
 HELIAS (Gouffier), chevalier, II, 186.
 HEMERY, varlet du musnier de Lonc-Jumel, II, 222.
 HENNEQUIN, varlet hucher, I, 98, 99, 100.
 HENNEQUIN, II, 134, 139, 140, 233, 234.
 HENNEQUIN (un nommé), II, 286, 399, 405, 406, 409.
 HENNEQUIN, I, 255. Voy. LE ROTISSEUR (Colin).
 HENRI VI, roi d'Angleterre et de France; son ordonnance sur les prisons du Chasteilet, I, 246, 540, n. 1; II, 285, n. 1.
 HENRIET, I, 36, 169, 170.
 HENRY, fauconnier, I, 385.
 HENRY (Jehan), II, 263.
 HERAUT (frere Jehan), I, 477, 478, 479.
 Herbe terrestre et herbe aumosnière, I, 355.

- HERBERDE (Jehenne), dite la Petite, I, 328.
 Herbes achetées la veille de la Saint-Jehan, I, 328.
Herce (taverne de la), II, 502.
 HEREDIA (Jehan-Fernandez de), I, 248.
 HERIÇON (Robin), I, 470.
 HERMENT (Gilet), banier de Châteaudeau-du-Loir, I, 474.
 HERMITE, II, 284.
 Hermite de Rouffillon, I, 316.
 Hermites venus à Paris pour empoisonner le roi, I, 311.
 HERNOULET, I, 172. Voy. ERNOULET.
 HERNY (Thevenin), I, 192.
Herpe (rue de la), I, 250.
Hesdin (ville de), I, 88.
Heudouville (ville de), I, 284, 285.
 Heures de Notre Dame, I, 2.
Heuse (enseigne de la), I, 83.
 Hide, expl., II, 355, n. 2.
 Histoire généalogique & chronologique de la maison royale de France, citée, I, 226, 230, 240, 365, 377, 517; II, 22, n. 1, 31, n. 2, 67, n. 1, 78, n. 1, 96, n. 1, 119, n. 1, 121, 123, n. 2, 187, n. 1, 264, n. 1, 339, n. 1, 398, n. 1, 452, n. 1, 505, n. 1.
 Histoire de messire Bertrand Du Guesclin, citée, I, 404 en note.
 Historiens de France (collection des), citée, II, 357 en note.
 HOCHECORNE (Colin), II, 465, 467.
 HOLLANDE (Huguelin de), I, 170.
 HOLLANDE (Jehan de), cousturier, II, 431, 432, 434.
 Homicides. Voy. LA RAMÉE (Jehan de), LE VALOIS (Thomassin).
Hongrie (voyage de), II, 169.
Honnefleu (ville de), I, 485, 490, 491.
 HOQUETIL (Robert), II, 348.
 HORACE, cité, II, 287, n. 2.
 HOREL (Jehan), orfèvre, I, 483.
Hostel-Dieu, ou Ofel-Dieu de Paris, I, 270, 275.
 HOSTELLIER (Yves), I, 474.
Hotot (ville de), I, 344.
Houdan (ville de), I, 285.
 HOUDETOT (Guillaume de), escuier, II, 516.
 Houllier, expl., I, 102, 164.
 Houppelandes fourrées, I, 103, 158, 161, 164-165, 249, 250; II, 13.
 HOUSSAUT (Perrin), II, 221, 222, 229, 234, 243, 245, 246.
 HOUSSAY (Guillaume de), I, 485.
 HOUSSEAU (Dom), sa collection de Touraine, citée, I, 6, n. 1, 252, n. 1.
 HUART (Loren), I, 504, 505.
 HUCHER ou HUCHIER, I, 112. Voy. AUGUIER (Jaquet).
Huchette (rue de la), à Paris, II, 463.
 HUE (maître Guillaume), I, 474.
 HUITASSE (Jehan), l'aîné, I, 410. Voy. EUSTACE (Jehan).
 HUTIN (Robinet), I, 242.

I

- Image Sainte-Katherine* II, 472.
 Incendiaire. Voy. AGNÈS, femme de Jehan Poulain.
 INGELGER D'AMBOISE, 2^e du nom.
 Note sur ce personnage, II, 264, n. 1.
 INNOCENT (Jehan), II, 2.
 INSULA (Johannes de), I, 271, 273.

- Ippre (ville d')*, II, 96.
 ISABEAU DE BAVIÈRE. SON avènement, I, 176.
 — date de son entrée à Paris, I, 180, n. 1, 226. Voy. Entrée,
- Feste, Joyeux advenement, Venue de la royne à Paris.
 ISABELLE DE FRANCE. Date de sa naissance, I, 233, n. 1.
Ivry (terroir d'), I, 325.
- J
- Jacia Nigra, I, 313.
 JACOB (Guillemin), cordouennier, II, 215.
 JACOB le Juif, II, 48, 49.
 JACOB, de Tournay, I, 257, 258.
 Jacobins (les), n'ont pas empoisonné les fontaines, I, 420, n. 1, 436, 444.
 Jacobins au Mans, I, 436.
 Jacobins (prieur des), I, 443.
 JAQUEMIN, II, 339.
 JAQUEMIN (joine homme gennevoiz nommé), II, 531.
 JAQUETTE, femme Jehan du Fay, II, 6, 9.
 JAQUINOT, I, 436.
Jargueau (lieu de), I, 93.
 — (*ville de*), I, 93; II, 384.
 Jatria nigra, ce que c'est, I, 314.
 JEAN LE BON, roi de France, II, 78.
 JEAN MAQUIGNON, II, 105.
 JEHAN, I, 139.
 JEHAN, seigneur de Foleville, chevalier, conseiller du roi & garde de la prevosté de Paris, I, 1. Voy. FOLEVILLE (Jehan de).
 JEHAN (frère), hermite d'Estrechy, I, 313.
 JEHAN, marchand poulailler, I, 35.
 JEHAN, marchand vendeur d'oignons, I, 496.
Jehan Le Conte (rue), I, 323.
 JEHANNE, femme de Martin Loquet, II, 346, 348, 361.
 JEHANNE, femme de Jehan Jouye, I, 484, 488, 489.
 JEHANNE, femme de Robinet Le Cauchois, I, 493.
 JEHANNETE Divine, II, 331.
 Feste, Joyeux advenement, Venue de la royne à Paris.
 ISABELLE DE FRANCE. Date de sa naissance, I, 233, n. 1.
Ivry (terroir d'), I, 325.
- JEHANNETE (une nommée), II, 461.
 JEHANNETE (joine femme nommée), II, 463.
 JEHANNETE, femme de Guillemin Segrée, II, 477.
 JEHANNIN, I, 234, 376; II, 117.
 JEHANNIN, dit AUBERY, I, 221.
 JEHANNIN (clerc nommé), II, 439.
 JEHANNIN, compagnon entameur d'estain, I, 493.
 JEHANNIN, cordouennier, II, 215.
 JEHANNIN, faiseur de balaiz de geneste, I, 369.
 JEHANNIN, filz de la femme de Colin, II, 417.
 JEHANNIN (gentilhomme nommé), II, 403, 405.
 JEHANNIN, paige & varlet de la geole, II, 343.
 JEHANNIN, varlet mufnier, II, 266, 378.
 JEHANNIN, escuier, II, 397, 399, 405, 406, 417.
 JEHENNE (Fremine), I, 177, 179.
 JEHENNE, femme Jehan Gasse, I, 274.
 JEHENNE, femme de Jehannin de Premont, I, 259.
 JEHENNE, femme d'Hennequin Le Rotisseur, I, 263.
 JEHENNE, II, 290.
 JEHENNETE, I, 182, 214.
 JEHENNETE, femme de Guillemin Le Bourguignon, I, 369.
 JEHENNETE, fille de Jaquemart Le Guiternier, I, 257, 265, 266.
 JEHENNETE, divine, II, 332.
 JEHENNETE, la devine, II, 340.
 Voy. BRIGUE (Jehenne de).

- JENGLIER (Elies), I, 267. Voy. LE
 JENGOULEUR (Elies).
 JENGOULOUR (Elye de), avocat,
 I, 126.
 JENGOULOUR (Helies), I, 359; II,
 336.
 — (Hélie de), II, 352.
 Jeu de dé, I, 169.
 Jeu des basteaux, I, 280.
 Jeux de hafard défendus, II, 148 &
 149. Voy. Buchette, Chevillette,
 Croix et Pile, Dés, Driguët,
 Tasseau.
 Jeux de la Pacion, I, 356.
 JEUDI (Jaquet), I, 503.
 JOBON (Jaquin), boulengier, I,
 298, 299.
 JONESNE D'ESPAIGNE, II, 44, 45, 49.
 JOHANNINET (Jehan), lieutenant
 général du fénéchal de Tou-
 raine, II, 2.
Joigny (ville de), I, 228.
Joinchery sur Meuse, II, 280.
 JOSSON (Estiene ou Estienne), II,
 487, 491, 492, 494, 495.
 — Son hostel à Paris, II, 489.
 — Note sur lui, II, 490, n. 1.
 JOSSON (Loys), geolier du Chaf-
 tellet, II, 52.
 JOSSON (Loyfet), cleric de la jeole,
 I, 203.
 JOSSUM (Loyfet), geolier du Chaf-
 tellet, I, 364.
 JOUEN (Engerran), boucher du duc
 de Bourbon, I, 249.
Jougleux (rue aus), II, 156.
 JOURDAN (Jehan), tifferant de
 draps, I, 317.
 JOURDIN (Regnault), I, 231.
 Joutes au Temple, I, 180.
 JOUVENEL (Jehan), avocat en par-
 lement, I, 468, 469-70, 479;
 II, 119.
 — avocat en parlement & pre-
 vost des marchans, II, 338.
 JOUYE (Jehan), orfevre, forger de
 faulce monnoye, I, 480, 481,
 482, 483, 485. Voy. JOYE (Jehan).
Joye soubz Morrain, II, 69.
 JOYE (Jehan), I, 487, 492. Voy.
 JOUYE (Jehan).
 Joyeux advenement de la royne à
 Paris, I, 76.
Jueric (la), I, 168.
 Juifs prêtant sur gages, II, 132.
 Juifs (serment prêté par des), II,
 44, 46.
Juifs (rue aus), I, 373, 377; II,
 20, 50, 157, 469, 501.
Juifs (rue des), I, 33; II, 132,
 136, 173, 213.
Juifrie de Paris, II, 49.
Juifverie (la), II, 24, 25.
 JULLY (Phelipot de), II, 370.
Juirrie (rue de la), I, 35.
Jumel (Molin), II, 232.
Justienne de Blois (la), II, 262, 263.
 JUVÉNAL, cité, II, 288, note.
 JUVÉNAL DES URSINS. Sa chroni-
 que, citée I, 10, 311, en note.

K

- KAGORDEL (Guymart de), familier
 de monf. Guillaume des Bordes,
 II, 369.
Kalendre (rue de la), II, 412.
 KAREMBERT (Yves de), II, 89.
 KAREMBERT (Yves), II, 107, 161,
 170, 336, 486.
 KATHERINE, femme Henriët de Ro-
 quier, I, 41, 42, 43, 44, 45, 47.
 KATHERINE, I, 198.
 KATHERINE (femme nommée), de
 la court de la royne, I, 351.
 KATHERINE DE FRANCE, feur du
 roy, I, 98, 100.

L

- LA BABBOE (Climence, dite), II, 7, 9, 12.
- LA BARRE (Margot de), dite du Coingnet ou Coignet, forcieri, I, 327, 330, 332, 335, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 346, 347, 348, 352, 353, 358, 359, 360, 361.
- La Barre (village nommé)*, I, 360.
- LA BARRE (Jehan de), varlet de monf. de Berry, II, 515.
- LABAT (Gile), procureur en parlement, I, 16.
- Note sur lui, *ibid.*; n. 2.
- LABBE, *fa Collectio magna Conciliorum*, citée, I, 363, en note.
- Son édit. des *Sacrofancta Concilia*, citée, I, 522, n. 1.
- LA BELLIÈRE (viconte de), I, 29.
- LA BELOCIÈRE, I, 223.
- LA BEQUEDAIRE (femme nommée), II, 118. Voy. LA QUEDAIRE.
- LA BERTINE (Jehanne), II, 66.
- LA BOIRE (Gobert de), chevalier, bailli d'Amiens, I, 481.
- LA BONARDE (Jehennete), I, 317.
- LABORDE (M. de), *fa Notice des émaux du musée du Louvre*, citée, I, 134, n. 2, 200, n. 1, 477, n. 1; II, 260, n. 1, 261, n. 1, 439, n. 1, 463, n. 1.
- La Borde (roc de)*, II, 194.
- LA BOURGUEIGNE (Jehennete), II, 118, 119.
- LA BOYTEUSE (Jehennete), frep-piere, I, 249.
- LA BRANCHUE (Jehanne), II, 345, 346.
- LA BROSSE (Huguelin de), II, 68.
- LA BUFFE (Girart), II, 25.
- LA BUFFE (Sebile), II, 24.
- LA BUQUETE (Colette), II, 119, 125.
- LA CHAMPIE (Jehenne), I, 349.
- LA CHAPELIERE (Jehennete), taverniere, I, 249.
- La Chappelle de Crécy en Brie*, II, 218.
- La Chappelle-Ligier*, II, 69.
- La Chappelle-Saint-Albin*, I, 437.
- La Chappelle-Saint-Denis*, I, 239, 277; II, 111.
- LA CORDIERE (Jehanne), II, 297, 298. Voyez BRIGUE (Jehanne de).
- LA COULONIERE (Betrix ou Bietix), taverniere, II, 396, 397.
- LA COURT (Gilette de), II, 410.
- LA COURT (Marion de), lingiere, fille de vie, II, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 435, 436, 437.
- LA COURTINE (Pierre de), II, 178.
- LA COURT-NEUVE (Jehan de), es-cuier, I, 121.
- LA CRIQUE (Pierre de), II, 66.
- LA CROIX (Guillaume de), advocat ou bailliage de Montlehery, II, 407, 519, 520.
- LA CROIX (Jehan de), dit Binet, II, 152, 153. Voy. BINET (Jehan).
- La Croix Gironde*, abbaye de dames de religion, I, 3.
- LA DAYNNE (Marion), dite de Flandres, I, 336.
- LA DROITURIÈRE (Marion), dite L'Estalée, forcieri, I, 331, 332, 333, 335, 336, 345, 351, 352, 354, 356, 357, 359, 360, 361, 362.
- La Fere sur Oise*, I, 147, 171.
- La Ferriere*, II, 273.
- La Ferté*, I, 438.
- La Ferté (baillif de)*, I, 437.
- La Ferté (ostel Dieu de)*, I, 437.
- La Ferté-Bernart*, I, 421, 431, 436, 457, 476.

- (*baillif de*), I, 432.
 — (*prijons de*), I, 431, 432, 435, 443.
La Ferté-Gaucher (hostel Dieu de), I, 13.
La Ferté-Gauchier (villc de), I, 110.
La Ferté-Nebaut, I, 28.
 LA FOLIE (Jehan de), receveur de Paris, I, 23, 98, 130, 161, 173, 244, 359; II, 75, 116, 310, 334, 505.
 LA FONTAINE, cité, I, 30, n. 1, 263, n. 2.
 LA FONTAINE. Voy. LALEMENT (Perrin).
 LA FOREST (Jehan de), lieutenant du capitaine d'Angers, II, 65, n. 1, 66.
 LA FOREST (Perrin de), II, 66.
 LA FOSSE (Macé de), I, 474.
 LA FOSSE (Michiel de), son ostel, II, 531.
 LA FOURNIERE (Simonnete), II, 248, 249.
 LA FRANÇOISE (Agace), matrone jurée du roy, II, 297, 430.
La Gassegnie en Bretagne, I, 18.
 LAGOUT (Jamet de), II, 178.
La Grange (forteresse de), I, 58.
 LA GRANGE (Jaqueline de), I, 391, en note.
La Grant-Paroisse, I, 67.
 LA GRESILLE (Pierre de), chevalier, lieutenant du feneschal d'Anjou & du Maine, I, 470.
 LA GREUE (Jehannin), dit Raoulet de Laon, varlet pelletier, I, 47, 48, 49, 52, 53, 54, 65, 69, 87, 106, 107, 112, 113. Voy. LAGN (Raoulet de).
 LA GREUE (Raoulet), I, 158, 160, 161, 162, 163.
 LA GROSSE (Jehenncte), II, 252, 253.
 LA HAIE (Girart de), I, 470; II, 368.
 LA HAYE (Gerart de), examinateur au Chastellet, I, 136.
 LA HAYE (Gerart de), I, 153, 419, 420, 439, 440, 446, 457, 479, 509, 560; II, 129, 143, 159, 160, 224, 358, 374.
 LA HAYE (Girart de), examinateur au Chastellet, I, 8, 9, 10, 67, 77, 161, 162, 165, 166, 172, 184, 185, 186, 192, 195, 216, 224, 227, 231, 235, 237, 238, 239, 240, 243, 244, 246, 263, 266, 288, 289, 294, 296, 297, 303, 305, 308, 325, 401, 439, 452, 457, 468, 486; II, 67, 89, 142, 143, 164, 183, 201, 207, 289, 387, 414, 415, 436, 446, 450, 468, 479, 504.
 LA HAYE (Jehan de), I, 389.
 LA HAYE (Jehenncte de), I, 196.
 LA HEUSE (Jehenne de), I, 350.
La Houffaye en Brie occupée par les Anglois, II, 94.
Laigny, I, 365, 369; II, 176, 280.
 — (*ville de*), I, 227, 228.
 LAIGNY (Bernard de), fergent d'armes du roy, I, 14, 16.
Laigny-sur-Marne (ville de), I, 290; II, 75.
Lailliere (église de), affise dans la ville de Chaumont, II, 118.
 LAISNÉ (Estienne), promoteur de la court de l'official, II, 490.
 LAISNÉ (Jehan), II, 281-285, 294, 342.
 LA LANGOUTE (Perrete), chambriere d'estuves, I, 177, 178.
 LA LARGE (Gilete), I, 305, 306, 308, 309.
 LALEMANDE (Marie), II, 317.
 LALEMENT (Guerin), I, 503.
 LALEMENT (Guillaume), chevalier, II, 59.
 LALEMENT (Perrin), dit de La Fontaine, II, 417, 418, 419, 421.

- La Lende*, emprès Bloys, I, 450.
 LA LINGIERE (Gilte), I, 198.
 LA LIOURDE (Marion), fille de vic,
 II, 381, 382, 383.
 LA LOGE (Thibaut), I, 454.
 LA LONDE (Phelipet de), II, 344,
 349, 351, 352, 353.
 LA MARE (N. de). Son Traité de la
 police, cité, I, 12, n. 1, & 304,
 n. 1.
 LA MIRESE (Jehanne), I, 52, n. 1.
 LA MODETE (Jehennete), II, 410,
 412, 414.
 LA MOLIERE (Guillemin de), cleric
 de Guillaume d'Enfernet, II,
 490, n. 1.
 LA MONTAIGNE (Jehan ou Jehan-
 nin de), maçon, II, 100, 101,
 103, 107, 108.
 LA MORADASE (femme nommée),
 II, 115.
 LA MOTE (Pierre de), cleric du
 chancelier de France, I, 14, 17.
 — notaire du roy, II, 415, 416.
 LA MOTE (Regnaut de), II, 114.
 LA MUCETE (femme nommée), II,
 322.
 LA NAVIE (Jehannin de), II, 544.
 LANCASTRE (duc de). Ses lettres
 closes à Mérigot Marchès, II,
 196. Voy. LANCLASTRE.
 LANCE (Jehan de), blaftrier, I, 511.
 LANCEMENT (Pierre), I, 509.
 LANCLASTRE (duc de), II, 22, 197.
 Voy. LANCASTRE.
Lande, I, 447.
 LANDEBOYS (Danyel de), II, 2.
 LANDIT, I, 436.
 LANDRY (Jehan), procureur du roy
 à Montlhery, I, 213.
 LANDRY (Perrin), I, 504.
 LANGELOTE (Agace), II, 126, 128.
 LANGHAC (Ponchot de), II, 177.
 LANGLEIZ (Jennequin), connetable
 d'Uifat, II, 177.
 LANGLOIX (S. Fr.). Son Traité des
 droits & fonctions des conseillers
 du roi & notaires au Châtelet,
 cité, II, 456, n. 1.
 LANGOUTE (Perrete), I, 173. Voy.
 LA LANGOUTE (Perrete).
Langres (ville de), II, 41.
 Langue percée, forte de suppliance,
 I, 556; II, 26.
*Languedoc (gens d'armes ou país
 de)*, II, 14, n. 1.
 — (*païs de*), II, 459.
 — (*voyage de*), II, 457, 461.
 — (*voyage de Charles VI en*), II,
 31, n. 2.
Lannois (païs de), I, 108, 202.
 LANNOY (Jehan de), II, 439.
 LA NOË (Jehan de), I, 494, 510,
 512, 513.
Lanterne (ostel de la), II, 438.
 LAON, I, 31, 33, 148, 150, 155,
 165, 171, 205, 269, 276, 405.
 — (*aulne de*), I, 33.
 — (*oste de*), I, 30.
 — (*prevoist de*), I, 150.
 — (*ville de*), II, 49.
 LAON (Perrete de), II, 417.
 LAON (Raoulet de), dit La Greue,
 I, 54, 62, 65, 67, 68, 69, 78,
 87, 88, 89, 91, 92, 96, 98, 102,
 106, 107, 112, 113, 159. Voy.
 LA GREUE (Jehannin).
 LA PERSONNE (Guy), I, 383, 387.
 LA PERSONNE (Jehan), viconte
 d'Acy, II, 166.
 — Note sur lui, *ibid.*, n. 1, 182,
 n. 2.
 LA PICARDE (Lorence), I, 372-373,
 377.
 LA PICHOTTE (Alips ou Alyps), I,
 475, 479, 480.
 LA PIE (Jehannin), II, 93, 96.
 LA PIERRE (Eustace de), procu-
 reur au Parlement, II, 339.
 LA PINELE OU LA PINELLE (Margue-
 rite), I, 322, 323, 324, 325,
 326, 327.

- La Piffote*, II, 289.
 — (*ville de*), I, 61.
 LA PORTE (Regnaut de), I, 565;
 II, 437.
 LA POUAINE (fille nommée), II,
 242.
 LA PREVOSTE (Agnès), aveugle,
 femme veuve, II, 529.
 LA QUEDAIRE (femme nommée),
 II, 115. Voy. LA BEQUEDAIRE.
 LA QUEUE (Robin de), I, 565.
La Queue en Brye (justice de), I,
 38.
 LA RAMÉE (Jehan de), I, 406, 408,
 409, 411, 413, 414, 415, 418,
 419. Voy. DESRAME.
 LARBALESTIER (Jehan), II, 444,
 445.
 LA RICARDE (Guillemette), I,
 257, 258.
 LA RIQUEDONNE (Jehanne), ma-
 trosse jurée du roy, II, 297,
 430.
 LA RIVIERE (monf. de), I, 325;
 II, 370.
 LA RIVIERE (Bureau de), premier
 chambellan de Charles V, II,
 166.
 LA ROCHE (seigneur de), II, 542.
 LA ROCHE (Thevenin de), I, 301.
La Rochediré, tenant le parti du
 roy, I, 29.
La Rochefoucault, I, 55.
La Rochele (lieu ou pays de), II, 39.
 — (*ville de*), II, 36.
La Rochelle, I, 27, 97, 252, 395.
 LA ROCHELLE (Jehan de), I, 509.
La Roe (chapelle de), I, 502.
 — (*terre & juridiction de*), I, 403.
 Larrons. Voy. I, 1, 36, 50, 74,
 75, 87, 93, 102, 106, 107, 109,
 112, 115, 131, 137, 190, 201,
 210, 220, 231, 244, 277, 289,
 294, 393, 398, 494, 502, 556;
 II, 6, 27, 30, 43, 66, 71, 76,
 80, 110, 130, 148, 156, 165,
 172, 213, 255, 274, 344, 358,
 369, 380, 394, 410, 441, 456,
 462, 476, 487, 496, 515, 520.
 LA ROQUE (de). Son histoire généa-
 logique de la maison de Har-
 court, citée, II, 359, n. 2.
 LA RUE (Jehan de), faiseur de
 cloches, I, 364, 365, 366, 367.
 LA RUE (Jehan de), I, 483.
 LA SAIGE (Michelete), II, 345.
 LA SALE (Colin de), feiseur d'es-
 pingles, I, 173, 175, 177, 179,
 182, 183.
La Sauffoye (ville de), I, 284.
 LA SAUSSOYE (Yfableau de), I, 278.
La Sousterrrene (lieu de), I, 57.
La Sousterrrine (forteresse de), I,
 58.
 — (*lieu de*), I, 57, 122, 123, 124.
 — (*ville de*), I, 119.
 LA TEILLIERE (Perrete), I, 272,
 273, 274, 275.
 LA TERRAICHE (seigneur de), I,
 116.
 LATES (Ernoul ou Ernoulet de), I,
 294, 296, 297, 298, 300, 301.
 LA TODIE (Berart de), II, 212.
 LA TOUR (Jehan de), II, 439.
La Tour en Auvergne, II, 178.
 LA TREMOUILLE (Guillaume de),
 chevalier, I, 493.
 LA TYNNA (J. de), Son Diction-
 naire topographique, historique
 & étymologique des rues de
 Paris, cité, II, 7, n. 1.
 LAUMAILLE (Jehan), I, 502, 503.
 LAURIERE (Eufèbe de). Son Glos-
 faire du droit françois, cité, I,
 507, n. 1.
Laval (ostel de), II, 505, 506.
Laval-Guyon ou Laval-Guyon, II,
 265, 267.
La Vauguyon, II, 97.
La Vaulxguyon, II, 14.
Laverdin, I, 460.
 LA VERRIERE (Gilete), II, 317, 332.

- La Ferrière*, vers Trappes, I, 372.
 LA VERRUE (Jehanne), I, 3.
La Villette-Saint-Ladre (ville de), I, 40.
 Lavoir à mains, II, 463, 465, 466.
Lcy, I, 190; II, 227, 237.
 — (*ville de*), II, 225.
 LE BARBIER, I, 55, 62. Voy. LE PEAUBARBIER.
 LE BARBIER (Ernoul ou Hernoulet), I, 393, 397, 398.
 LE BARBILLIER (Pierre), fergent d'Orleans, I, 440.
 LE BARRE (Jehan de), I, 386.
 LE BARRÉ (un nommé), familier & ferviteur de Pierre de Craon, I, 532.
 LE BASTARD (Jaquet), dit Damens ou Damiens, I, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 113.
 LE BAUDROYER (Jehan), procureur au Maine de la royne de Jérusalem & de Secille, I, 471.
 LE BEAUBARBIER, I, 54, 62, 63, 64.
 LE BEGUE DE VIEULAINES, I, 522, 539.
 LE BEGUE DE VIEULENNES (monf.), I, 528.
 LE BEGUE DE VILLAINES. Ses lettres au prévôt de Paris, I, 523-524.
 LE BELOCIER (Gilot), I, 223.
 LE BER (Alain), barbier, II, 506, 507, 508, 511, 512, 513, 514.
 LEBER. Sa Collection des meilleures dissertations sur l'histoire de France, citée, II, 183 en note.
 LE BERNOIS (Pierre). Note sur ce personnage, I, 57, n. 1.
 LE BESGUE DE VILAINES, I, 524. Voy. LE BEGUE DE VIEULAINES.
 LEBEUF (l'abbé). Son Hist. du diocèse de Paris, citée, I, 52, n. 1.
 LE BIERNOIS (Perrot), capitaine de Chalucet, II, 191, 202.
 LE BIERNOIS (Pierre), capitaine du fort de Salucet, I, 57, 123, 124.
 LE BIERNOIZ (Pierre), capitaine de Chalucet, II, 187.
 LE BLANC. Son Traité historique des monnoies de France, cité, I, 492, n. 1.
Le Blanc en Berry, I, 26, 133.
 LE BLONT (Guillaume), I, 504, 505.
Le Bois (forteresse que l'en appelle), II, 189.
Le Bois Malleherbes (ville nommée), II, 55.
 LE BOITOUSSET, chanoine de N.-D. de Paris, I, 281.
 LE BORGNE. Voy. BOURGOIGNE (Jehan de).
 LE BORGNE (Thomas), I, 341.
 LE BOUCHER (Durant), I, 127.
 LE BOUCHER (Jehan), II, 94.
 LE BOUCHIER (Olivier), I, 113-114.
Le Bourc la Royne, ville, I, 40.
Le Bourget, I, 251.
 LE BOURGOIS (Georget), II, 340.
 LE BOURGUIGNON, I, 64.
 LE BOURGUIGNON (Gilet), I, 62, 63, 113.
 LE BOURGUIGNON (Guillemin), I, 369.
 LE BOURGUIGNON (Micheau), I, 509.
 LE BOURGUIGNON (Thevenin), I, 370, 371.
 LE BOURSIER (Perrin), I, 187.
 LE BOURT. Voy. VERDUN (Jehan de), II, 91.
 LE BOUTEILLIER (Guillaume), feneschal de Limosin, II, 180, 183, 193, 199, 201, 208.
 LE BOUVIER (Gerart), I, 228, 233, 234, 240, 245, 247; II, 221, 222, 225, 240.
 LE BOUVIER (Girart), II, 244.
 LE BREBIAT (Adebat), I, 285.

- LE BRETON (Perrin ou Pierre),
chevaucheur du roy, I, 516,
517, 523, 529, 531, 532, 533,
534, 535, 536, 537, 538, 541,
542, 543, 545, 547, 548, 549,
550, 551, 553, 554, 555. Voy.
FOURNET (Pierre).
- LE BRETON (Guiot), II, 499, 500.
- LE BRETON (Jehan), I, 488, 497;
II, 31.
- LE BRETON (Martin), I, 446, 450,
451, 452, 468, 469.
- LE BRETON (Perrin), I, 63, 64,
113.
- LE BRETON (Raoulet), lieutenant
du chevalier du guet, I, 364.
- LE BRIOIS (Denifot), II, 242.
- LE BRIOYS (Adenet), I, 9, 10.
- LE BRUN (Jehan ou Jehannin), I,
52, 53, 54, 55, 56, 67, 68, 69,
72, 73, 87, 88, 90, 98, 99,
100, 102, 103, 104, 106, 107,
113, 114, 157, 143, 144, 150,
152, 158, 159, 160, 161, 162,
164, 165, 166, 247; II, 37, 38,
100.
- LE BRUN (frere Pierre), I, 443.
- LE BRYOIS (Adenet), I, 9, 10, 12,
13, 14.
- LE CAMUS (UN NOMMÉ), I, 531.
- LE CAMUS DE SAINT-QUENTIN, I,
72-73, 114.
- LE CAMUS (Jehan ou Jehannin), I,
509, 510, 511, 513.
- LE CAMUS. Voy. POETTE (Simon).
- LE CAUCHETIER (Pierre), confierge
de l'ostel d'Artois, II, 239, 258.
- LE CAUCHOIS (Robin ou Robinet),
orfèvre, I, 480, 481, 482, 483,
487, 488, 489, 490, 491, 493.
- LE CHAMPUSEUR (Perrin), I, 323.
- LE CHARLIER (Robin), I, 230.
- LE CHARPENTIER (Denys), chanoine
de Saint-Marcel, II, 83, n. 2.
- LE CHARRON (Boniface), I, 509.
- LE CHARTIER (Richard), I, 504.
- LE CHAT (Robert), II, 2.
- LE CHAUSSIER (Jehan), foulon, II,
113.
- LE CHEVALIER (Thomas), II, 431.
Voy. CHEVALIER (Thomas).
- LE CLERC (Henriet), sergent de la
nixe, I, 312, 314.
- LE CLERC (Jehan), I, 495.
- LE CLERC (Phelipot), laboureur, I,
220, 223,
- LE CLERC (Pierre), marchand, II,
489, 490.
- LE CLERT (Henriet), I, 168.
- LE COGNAC (Jehan), escuier, fa-
milier & serviteur de l'evesque
de Poitiers, I, 546.
- LE CONTE, tavernier, I, 194.
- LE CONTE (Huet), II, 91.
- LE CONTE (Jehan), chirurgien juré
du roy, I, 36, 126, 255, 375,
409.
- LE CONVERS. Voy. LE SAUVEUR.
- LE CONVERS (Charlot), II, 20, 21,
22, 23, 24, 25, 26.
- LE CONVERS (Loys), II, 20, 21,
22, 23, 24, 25, 26.
- LE COQ (Jehan), advocat en Parle-
ment, II, 339.
- Ses Notabilia arrefta, cités, II,
314, n. 1.
- LE CORDIER (Hennequin), II, 280.
- LE CORTILLIER (Gieffroy), I, 509.
- LE COURSON (Guillaume), I, 269.
- LE COUSTURIER (Jehannin), II,
106.
- LE DESIRÉ (Gervaise), I, 74, 83.
- LE DEAN (Jehannin), II, 504.
- LE DEAN (Simonnet), II, 500.
- LE DOYAN (Jehan ou Jehannin),
tenneur, II, 497, 498, 499,
500, 501, 502, 503, 504.
- LE DOYAN (Simonnet), II, 496.
- LE DOYEN (Jehan), II, 496.
- LE DUC (Pierre IV), abbé de Saint-
Victor, I, 213, n. 1 & 2.
- LE FEVRE (Jehannin), II, 96.

- LE FEVRE (Robin), I, 564.
 LE FEVRE (Estienne), huissier de
 Parlement, I, 98.
 LE FEVRE (Guillemin), II, 25, 437.
 LE FEVRE (Hermant), tondeur de
 grandes forces, I, 384.
 LE FEVRE (Jehan), II, 44.
 LE FEVRE (Jehan), de l'eschançon-
 nerie du roy, I, 106.
 LE FEVRE (Pierre), conseiller du
 roy en Parlement, I, 468.
 LE FEVRE (Pierre) I, 509.
 LE FEVRE (Robin), I, 556, 560,
 561, 567.
 LE FLAMENT (Hennequin), I, 65,
 72, 113.
 LE FLAMENT (Jehan), chaudron-
 nier, II, 431, 432.
 LE FLAMENT (Raoul). Son ostel à
 Saint-Malo, II, 517.
 LE FORESTIER (Jehan), sergent à
 cheval du Chastellet, I, 13,
 111, 113, 230, 514; II, 437.
 LE FORESTIER (Jehan), orfèvre, II,
 394, 399, 406.
 LE FOURNET (Pierre ou Perrin),
 dit Le Breton, chevaucheur du
 roy, I, 520, 524, 528. Voy.
 FOURNET (Pierre).
 LE FOURNIER (Coletton), boulen-
 gier à Bixeu-sur-Marne, I, 242.
 LE FOURNIER (Jehan ou Jehannin),
 II, n. 1, 2, 3, 5.
 LE FOURNIER (Perrin ou Perrinct),
 II, 248, 249, 250, 251.
 LE GALOIS (Robin), II, 193.
 LE GASTELLIER (Jehan), pasticier,
 II, 92, 93, 94, 95, 97, 98, 99.
 — (inventaire de ses biens), II,
 100.
 — (son âge), II, 94, n. 1.
 LE GAUCHIER (Pierre), I, 239. Voy.
 GAUCHIER (Pierre).
 LE GAY (Perrin), I, 239, 243.
 LE GENDRE (Perrin), valet vigno-
 ron, II, 36, 37, 38, 42.
 LEGLEIZ (Jennequin), connetable
 du Roc du Sap, II, 195.
 LEGODE (Jehan de), I, 482.
 LE GOEBE (Gieffroy), examinateur
 au Chastellet, I, 227, 231, 237,
 238, 264.
 LE GOIBE (Geffroy ou Gieffroy),
 examinateur au Chastellet, I,
 222, 418, 419, 439, 457, 468,
 475, 480, 486, 492, 498, 500,
 506, 507, 560; II, 1, 26, 29,
 30, 38, 43-44, 45, 46, 53, 64,
 67, 71, 74, 75, 76, 80, 81,
 100, 107, 116, 123, 131, 138,
 142, 143, 144, 145, 146, 147,
 153, 154, 155, 160, 161, 171,
 172, 216, 217, 221, 231, 232,
 234, 235, 239, 243, 244, 245,
 247, 289, 297, 300, 309, 310,
 334, 456.
 LE GOYBE (Geffroy ou Gieffroy),
 examinateur au Chastellet, I,
 224, 235, 239, 243, 252, 253,
 261, 263, 264, 282, 284, 288,
 289, 294, 297, 303, 305, 308,
 309, 314, 322, 325, 326, 331,
 336, 343, 346, 352, 360, 361,
 363, 366, 370, 372, 375, 378,
 393, 405, 406, 408, 409, 415,
 452; II, 239, 408, 429, 436,
 448, 463, 465, 476, 486.
 LE GRANCHIER (Mahier), marchand
 d'Angers, II, 65, n. 1 & 66 en
 note.
 LE GRANT COLART, I, 148.
 LE GRANT (Guillaume ou Guille-
 min), pelletier, I, 410, 411.
 LE GRANT (Henri), I, 46, 47.
 LE GRANT (Hugues), avocat au
 Chastellet, I, 46, 47.
 LE GRANT (Hugues), II, 434.
 LE GRANT (Jehan), I, 34.
 LE GRANT (Jehan), tavernier, I, 236.
 LE GRANT (Jehan), I, 558.
 LE GRANT (Jehan), chirurgien juré
 du roy, I, 126, 377.

- LE GRAS (Roger), sergent à cheval au Chastellet, I, 230.
- LE GRIS (Jacques), I, 345 en note.
- LE GROS (Cafin), II, 93.
- LE GUEYNIER (Perrin), II, 500, 501, 502, 503.
- LE GUIANT (Pierre), notaire du Chastellet, II, 494.
- LE GUITERNEUR (Jaquemart), I, 265.
- LE GUITERNIER (Jaquemart), I, 257.
- LE HENAPIER (Thibaut), hostelier, I, 187.
- LE HONGRE (Saintot), tanneur, II, 264.
- LE HUCHER OU LE HUCHIER. Voy. AUGUIER (Jaquet), I, 113.
- LE JENGOULEUR (Elyes), avocat au Chastellet, I, 40.
- LE LIERRE (Julian), Sardain, II, 446.
- LE LIEVRE (Julian), Sardain, II, 442, 443, 444, 447.
- LE LIEVRE. Voy. PERRINOT (Jehannin).
- LE LOMBART (Guillemin), sergent à cheval, I, 565.
- LE LONG (Jehannin), aide de maçons, II, 138, n. 1.
- LE LORRAIN (Denis), I, 509.
- LE LORRAIN (Huguelin), II, 96.
- LE LORRAIN (Jehan), I, 495.
- LE LORRAIN (Jehan), geolier des prisons d'Orleans, I, 550.
- LE LYON (Olivier), dit Le Bouchier, I, 114.
- LE MAÇON (Jehan), I, 509.
- LE MAÇON (Oudart), I, 242.
- LE MAÇONNET (Thevenin), I, 186.
- LE MADRE (Guillaume), clerc des offices de la royne, II, 54, 496.
- LE MAIRE (Gieffroy), I, 502, 503.
- LE MAIRE (Jehan), II, 256, 257.
- LE MAIRE (Phelipot), sergent à verge, II, 418.
- LE MALE (Guillemin), varlet du maître de la chambre aus deniers de la royne, II, 284.
- LE MANCEAU (homme nommé), I, 465.
- Le Mans*, I, 186, 424, 429, 430, 431, 436, 437, 456.
- (*lieu du Mans*), I, 437, 479.
- (*païs du*), I, 475.
- (*ville du*), I, 37, 184, 187, 429, 430, 471, 476, 477, 478. Voy. LE MENS.
- LE MANSEL (Jehannin), cousturier, I, 135.
- LE MARESCHAL (Estienne), II, 96.
- LE MARESCHAL (Jehannin), I, 372.
- LE MARESCHAL (Pierre), I, 255, 256, 257.
- LE MARJÉ (Pierre), I, 482, n. 1.
- LE MEGE (Jehan), II, 180.
- Le Mens*, I, 429, 431.
- (*Jacobins du Mens*), I, 430.
- (*ville du*), I, 424, 430, 431, 432, 477. Voy. LE MANS.
- LE MERCIER (Jehan), feigneur de Nouvion & de Fontenay; notes sur lui, II, 93, n. 1, 119, n. 1.
- (son fils bâtard), II, 120.
- (ses prisons), II, 93.
- (ses voyages en Normandie), II, 120-121, n. 2. Voy. NOUVION & NOVION (fire de).
- LE MESGRE (Robert), I, 137.
- LE MIANT (Thibaut), juge ordinaire d'Anjou & du Maine, I, 470.
- LE MIRE (Jehan), I, 52, n. 1.
- LE MIRE (Nicolas); note sur ce personnage, I, 52, n. 1, 54.
- LE MOINE (Michel), I, 19, 20.
- LE MOINE OU LE MOISNE (Robert), lieutenant du chevalier du guet, I, 397; II, 521.
- LE MOINE (Thevenin), sergent du guet, II, 490.
- LE MONDE (charretier nommé), I, 495.

- LE MONJAT, II, 189.
 LE MOUSTIER (Perriu), I, 118.
 LE MOYNE (ostel d'un appelé), I, 240.
 LE MOYNE (Giles), grenetier pour le roy à Paris, II, 172.
 LE MOYNE (le cardinal), II, 84.
 LE MOYNE (Michel), II, 16, 17.
 LE MOYNE (Robert), lieutenant du chevalier du guet, I, 352; II, 377.
 LEMPEREUR (Jaques), I, 365 & la note, 369.
 LEMPERIERE (Guillaume), cousturier, II, 255, 257.
 LE MUSNIER (Thomas), I, 242.
 LE NAIN (Guiot), I, 250.
 LENCLASTRE (duc de), II, 186, 187, 188, 201, 207.
Lencloistre (abbaye nommée), I, 6.
Lendit, I, 111, 422, 452, 453, 454.
 — (*champs du*), I, 279, 421.
 L'ENFANT, I, 114. Voy. PETIT (Colin).
 LENFANT (Colin), II, 344, 346, 347, 348, 353.
 LENGRES (Gautier de), promoteur de la court de l'official, I, 400.
Lengres (ville de), I, 219.
 LE NORMANT (un appelé), I, 54.
 LE NORMANT (Jehannin), I, 174, 178; II, 62, 63.
 LE PAGE (Guillemin), I, 503.
 LE PAGE. Voy. ROIGNY (Jehannin de).
 LE PAINTRE (Denifot), I, 504.
 LE PELETIER (Pierre), II, 385.
Le Petit Boys de Paris (lieu dit), I, 11.
 LE PEUVRIER (Michau), I, 509.
 LE PICART (Jaquet), fergent à verge, I, 308.
 LE PIQUART (Jaquet), dit Damieus, I, 113.
 LE PIQUART (Jaquet, dit de Mari-vaux), II, 182.
 LE PLASTRIER (Jehan), I, 192.
 LE PLASTRIER (Perrin), I, 140, 141.
 LE PORCHIER (Jehan), hermite, I, 310.
 LE PRESCHER (Jehannin), varlet charretier, I, 349.
 LE PRESTRE (Jehan), I, 36, 38.
 LE PREUX (Andri), procureur du roy en Chastellet, I, 399; II, 55, 59.
 LE PREUX (Andriet), I, 111, 380, 489.
 LE PREUX (Andrieu), procureur du roy au Chastellet, I, 115, 119, 125, 157, 161, 173, 182, 188, 192, 195, 199, 203, 207, 213, 216, 229, 235, 238, 243, 246, 252, 267, 294, 296, 297, 300, 305, 309, 352, 363, 371, 373, 375, 389, 401, 418, 420, 439, 452, 457, 486, 507, 513; II, 18, 27, 30, 38, 51, 63, 66, 75, 80, 81, 88, 92, 100, 115, 123, 129, 130, 138, 142, 143, 144, 145, 146, 148, 153, 154, 160, 161, 171, 174, 183, 201, 244, 249, 252, 289, 300, 315, 340, 346, 358, 361, 382, 385, 392, 400, 408, 416, 428, 429, 431, 436, 451, 455, 456, 461, 470, 474, 479, 487, 488, 489, 492, 493, 496, 505, 507, 518, 519, 532.
 — (Andry), procureur du roy en Chastellet, I, 2, 36, 48, 67, 74, 75, 77, 84, 106, 149, 343, 346, 358, 378, 379, 405, 409, 509, 552, 553, 555; II, 54, 55, 216, 217, 356, 390, 523.
 — (clerc de monf. Jehan, feigneur de Foleville), I, 1.
Le Puiset, I, 447.
Le Puiset en Gastinoiz (ville), II, 384.
Le Puy en Berry (ville), I, 122.

- Le Puy Notre-Dame en Anjou*, II, 5.
 LE QUEU (Jehan), serviteur de la geole, I, 203, 345.
 LE QUEUX (Jehan), valet de la geole du Chastellet, I, 545, 546; II, 276, 277.
Ler (rivière de), I, 460.
 LE RESTIS (Jehan), I, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125.
 LERMITE (jeune homme nommé), II, 282.
 LE ROTISSEUR (Colin), I, 255.
 LE ROTISSEUR (Hannequin ou Hennequin), I, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 265, 266, 267, 268.
 LE ROTISSEUR (Yvonnet), I, 403.
 LE ROUSSELET (un nommé), I, 522, 524, 525, 526.
 LE ROUSSELET (Paicon), I, 147, 155, 156.
 LE ROUX (Alain), capitaine du château de Ventadour, II, 180, n. 2.
 LE ROUX (Guillaume), escuier, I, 129, 130, 131.
 LE ROUX (Guillemin), II, 91.
 LE ROUX (Jehan), I, 505, 509.
 LE ROUX (Pierre), II, 180, n. 2.
 LE ROY (Colart), I, 483.
 LE ROY (Henry), mâçon, II, 479.
 LE RUFFET (Olivier), I, 301.
 LE SAINTIER (Perrotin), II, 2.
 LE SAUVEUR (Henry), dit le Convers, I, 13.
 LESCLAT (Pierre de), conseiller du roy en Parlement, I, 143, 208, 332, 334, 335, 359, 360, 468, 528, 552, 553, 554, 555.
Leschuse, I, 181, 388.
 LESCLUSE (Bouiffon de), II, 211.
 LESCRIPTION (Lorens), I, 509.
Leseignen, I, 547.
 — (*ville de*), I, 533.
 Lese-majesté (crime de), I, 469, 475, 480, 492; II, 6, 99, 337.
 LE SENESCHAL (Gaultier), huissier de Parlement, II, 312.
 LE SERRURIER (Guillaume), II, 96.
 LE SERRURIER (Jehan), II, 108.
Lesignen, I, 531, 532. Voy. *Leseignen*.
 LE SOUDANT (Michei), majeur de la confrérie de N.-D. des Champs, I, 494.
 LESFICIER (Jehan), consul de Tullés, II, 179.
 LESRAGÉE, II, 431. Voy. LA COUR (Marion de).
 L'ESTALÉE (Marion), I, 329, 334, 343, 344, 352, 353, 354, 355.
 L'ESTALLÉE (Marion), dite La Droiturière, I, 362, 363.
 LESTALON (Berthaut), I, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508.
 LESTALON (Jehan), I, 504.
Lestelle, I, 55.
 LESTRANGE (Guillaume de), archevesque de Rouen, I, 74, n. 1; II, 491, n. 1.
Lestrange (lieu de), II, 180.
 L'ESTRÉE (prieur de), I, 282.
Les Tumberiaux de Verberie (lieu que l'en dit), I, 548.
 LE SUEUR (Jehan), II, favetier, II, 106.
 LE TAILLEUR (Richart), I, 485.
 LE TALVASSIER, II, 240. Voy. PEGIN (Jehan).
 LE TALVASSIER (Jehannin), II, 235.
 LE TAINTURER OU LE TAINTURIER (Hennequin), I, 195, 196, 200-201.
 LE TEILLER (Johannes), I, 271.
 LE TEILLIER (Jehan), cordouennier, I, 269, 275, 276.
 LE TEMPLIER (Henriet), boteleur de foin, II, 71, 72, 73, 74, 75, 76.
 LE TESSIER (Pierre), I, 463, 464, 465, 466.

- LE TEXIER (Pierre ou Perrot), I, 458, 459, 461, 466.
- LE TINIER (Jehan), bourgeois d'Orléans, I, 440, 442.
- LE TONDEUR (Pierre), II, 444.
- Lettre d'espouailles, I, 117.
- Lettres faulſes & faulſement faites & ſcellées, II, 67.
- de tonſure, I, 49, n. 1, 52, 69, 77, 78.
- LE VACHIER (Phelipot), peſcheur, II, 221, 222, 226, 227, 229, 231, 232, 233, 234, 235, 239, 241, 245, 246.
- LE VALOIS (Thomaffin), dit de Laon, I, 114, 143, 144, 145, 146, 149.
- LE VASSAL (Eliot), eſcuier, II, 193.
- LE VASSEUR (Raoulin), II, 258, 259-260.
- LE VÈRE (ſeigneur ou ſire de), I, 388.
- LEVESQUE (Jehan ou Jehannin), I, 36, 38.
- Le Viguen*, I, 156.
- LE VISCONGNE (Pierre de), prevoſt de Beauvoifis, I, 481.
- LE VOIRRIER (Jehannin), I, 184, 185, 188, 189.
- Levon (lieu du)*, en Bourgoigne, I, 147.
- Levriere (enſeigne de la)*, II, 424, 425-426.
- Levriere (oſtel de la)*, I, 424, 425, 433.
- LEVRIERE (ſeigneurs de la), II, 429.
- Levriere-Blanche (oſtel de la)*, II, 461.
- Lexicon vegetabilium usualium, de Georgius Francus Naumburgensis, cité, I, 332.
- Leze-majeſté (crime de), I, 492. Voy. leſe-majeſté (crime de).
- LIÈRMITE, II, 283.
- LIBER (Perrin), I, 369.
- Licorne, I, 29, 31.
- LIDE (Richart), II, 162.
- LIEGE (Guillaume de), I, 384.
- Liege (païs de)*, I, 34; II, 102.
- LIENART, II, 269.
- LIENART (Jehan), II, 268.
- LIEVILLER (Pierre de), advocat en Parlement, II, 496.
- LIGIER (Phelipot), blaſtrier, I, 510, 511, 512.
- Ligierville (ville de)*, II, 17.
- LIGNAC ou LIGNAT (Guillaume de), I, 55. Note ſur ce perſonnage, I, 55, n. 1.
- Lihons en Sancters*, I, 369.
- Lille (ville de)*, I, 98.
- L'Ille-Bouchart en Poitou*, I, 30.
- Limace (oſtel de la)*, I, 398, 399.
- Limay (paroiffe & vil'e de)*, I, 460.
- Limoges*, II, 180. Voy. *Lymoges*.
- (*ville de*) rançonée, II, 179, n. 2.
- (*éveſque de*), II, 184, 206.
- Limofin (païs de)*, I, 119, 526; II, 185, 186, 188, 189, 190, 192, 193, 201, 202, 203, 214. Voy. *Lymofin*.
- Linois (cheverue à)*, I, 504.
- LISLE (Guiot de), II, 316, 326.
- LISLE (Thevenin de), II, 372.
- Lifois*, I, 320.
- Litiſcontestation, I, 392.
- expl., II, 458, n. 1.
- Livre des métiers d'Etienne Boileau, cité, I, 190, n. 1. Voy. Regiſtres des métiers de Paris.
- Livre d'heures d'Anne de Bretagne, cité, I, 314 en note.
- Livre de la geole du Chaſtellet, I, 202.
- Livre rouge vieil du Chaſtellet, cité, I, 304, en note; II, 93, n. 1, 148, n. 2.
- Lizſiguen*, I, 518.
- LOBINEAU (dom Gui-Alex.). Son

- Hist. de Bretagne, citée, II, 517, n. 1.
- LOCHE (Gilet de), fergent à verge du Chastellet, I, 201.
- LOISIAU (Perrot), I, 456.
- LOISIAU (Pierre), I, 428, 429. Voy. LOYSIAU (Pierre).
- L'OLIVE (Jean de), I, 10.
- Lombardie (pays de)*, II, 169.
- Lombars (rue aus)*, I, 250; II, 50, 327, 328, 459, 460.
- LOMOY (Guillaume), procureur au Chastellet, I, 46.
- Lonc-Champ (ville de)*, I, 315.
- (*lieu de*), I, 318.
- Loncjumel*, I, 512.
- (*musnier de*), II, 222.
- (*ville de*), II, 77.
- Loncpont (lieu de)*, I, 391.
- LOQUET (Marin ou Martin), couvreur de tuiles, II, 344, 346, 347, 348, 350.
- Lorcie*, II, 280, 281.
- LOKENS (Jehan), I, 115, 116, 117, 118, 119.
- LOREPIN (Simonnet), II, 274, 275, 277, 279.
- L'ORFEVRE (Pierre), avocat du roy, I, 528, 552, 555.
- conseiller du roy en Parlement, II, 314.
- LORRAINE (duc de), II, 375.
- LORRAINE (Guillemin de), I, 110.
- Lorraine (païs de)*, I, 170; II, 456, 457, 460.
- LORRAINNE (Denis de), I, 509.
- Lortie*, II, 283, 286.
- LOUANS (Marguerite de), I, 240.
- LOUANS (Simon de), chevalier, I, 240, en note.
- LOUÉE (Colin), boulengier, II, 260.
- Lourcine (bourg de)*, I, 417, note.
- LOUIS (saint), roi de France. Son ordonnance contre les duels, I, 344, n. 1. — Contre les blasphémateurs, II, 357, n. 1.
- LOUIS 1^{er} d'Orléans-Valois, II, 173, n. 1.
- LOUIS II, duc de Bourbon, II, 441, n. 2, 442, n. 2 & 5.
- Loufres (houpelande fourrée de), I, 158.
- LOUVAIN (Gieffroy de), I, 170.
- LOUVAIN (Thevenin de) de Laon, chauffetier, I, 168, 109.
- Louvain*, I, 385.
- Louvecéines*, I, 416, 417.
- LOUVECIENNES (Michau de), I, 508.
- Louveciennes (ville de)*, I, 39.
- Louviers en Normandie*, I, 376.
- Louvre (le)*, I, 168.
- (chevalier prisonnier au), pour avoir voulu empoisonner le roy, I, 311, 313.
- (estables derrière le), II, 478.
- (fossez du), I, 332.
- (quay près du), II, 422.
- Louyres en Paris*, I, 63, 530, 541.
- (*lieu de*), I, 530, 554.
- (*ville de*), I, 527, 547, 548; II, 36, 37.
- Louvy en Alemaigne*, II, 106.
- LOUYS (un appellé), II, 168.
- LOYSIAU (Pierre), I, 428. Voy. LOISIAU (Pierre).
- Luat (hôtel du)*, I, 43, n. 1.
- LUCAS (Hebert), I, 509.
- LUCÉ, mère d'Hennequin de Ruilly, II, 317. Voy. LUCETE.
- LUCETE, I, 164, 165.
- LUCETE, mère d'Hennequin de Ruilly, II, 286, 303, 304, 317, 318, 319, 331, 333.
- Luciafer invoqué par une forcière, II, 323, 324, 325, 327, 329, 330.
- LULLIER (Guillaume), I, 509.
- LULLIER (Oudin), laboureur & tavernier, I, 557, 558, 560.
- LUPRES (monf. de), chevalier, I, 566.

- Lusarches*, I, 103.
Lusche (enseigne de la), I, 347.
Luserches (village par deçà), II, 503.
 — (*ville de*), II, 175.
 LUSERCHES (Thevenin de), II, 83, 84, 85.
Lusignan, II, 97, n. 1.
 LUXEMBOURG (André de), évêque de Cambrai, I, 542, n. 2.
 LUXEMBOURT (Hennequin de), II, 445.
 LUZERCHES (Thevenin de), II, 82, 87.
 LYEMBOIS (Jaquet de), I, 225, 227, 229, 230, 231.
 LYENART (Jehan), bouchier, II, 264, 265.
 LYLLE (Thevenin de), II, 370.
Lymoges (ville de), II, 184. Voy. *Limoges*.
Lymosin, I, 26.
 — (*pays de*), I, 57, 59, 60; II, 186, 187, 206. Voy. *Limosin (pays de)*.
Lyon (rue au), I, 368.
Lyon en Normandie (forest de), I, 320.
Lyfieux (ville de), I, 74.
 — brulée par les Anglois, I, 74-75.
Lyfy, I, 242.

M

- MAALMES (Jehan de), I, 305, 306, 308, 309. Voy. *MALMES (Jehan de)*.
Macere (fort de) en Lymosin, II, 186.
 MACETE, femme Hennequin de Ruilly, forciere, II, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 311, 315, 320, 321, 322, 336, 338, 339, 341, 342, 343.
 MACHELART (Perrin), laboureur, I, 545.
 MACHIN (Jehannin), I, 373. Voy. *MAHI (Jehan)*.
Macy (ville de), I, 193.
 Madre (hanaps de), I, 10, 45, 262, 372, 422, 425, 427, 432, 471, 499, 501, 503.
 MAGDALENE (foire de la), à Yflers, II, 109.
Magdalone (La), à Troyes, II, 215.
 MAHI (Jehan), dit au Courbras, I, 378. Voy. *COURBRAS*.
 MAHIET (Jehannin), tixerrant de draps, I, 80.
 MAHIET (Perrin), II, 44.
 MAHIEU, I, 55, 73.
 MAIGNAC (Aimery de), évêque de Paris, I, 247.
 MAIGNY, I, 30.
 — (*ville de*), II, 115.
Mailles, en la Cité, I, 156.
Mailles, en la ville de Compiengne, II, 485.
Mailles, à Saint-Denis, I, 318.
Mailles (enseigne des), I, 17, 30, 31, 35.
 MAILLEZ (hostesse des), I, 33.
 MAILLEZ (seigneur des), I, 495.
 Mailliez (temps des), I, 481.
Maine (pays du), I, 470.
 — (*pays du*), I, 562; II, 14.
 Mains non lavées le dimanche, II, 281.
 MAINSART (Phelippe), chevalier, conseiller du roi au Parlement, I, 552, 554.
Maintenon (ville de), II, 394.
 MAISIERES (Phelipe de), I, 146.
Maison-Dieu (taverne de la petite), I, 472.
Maisons sur Saine, I, 192; II, 167,

- Maizières sur Meuse*, I, 28.
 Malades en l'église de Saint-Jehan en Grève, I, 324.
 MALAISIE (Adam), avocat au Chastellet, I, 9.
 MALANDRIN (Hennequin), varlet d'un des grans chevaulz du duc de Bourbonnois, II, 445, 448.
 MALENCONTRE (Le Bourc de), II, 177, 178, 198.
 MALHERBE (Jehan), II, 17.
Malherbes (ville de), II, 61.
 MALICORNE (Jehan de), II, 2.
 MALINE (lavendière nommée), II, 438.
 MALINGRE (Gilet), dit Bruyere, I, 113.
 MALMES (Jehan de), I, 306, 307.
 Voy. MAALMES (Jehan de).
 Malonne, II, 244.
 Manchet, I, 448.
 MANFREDUS DE MONTE IMPERIALI; son traité De herbis & plantis, cité, I, 3.
Mans (le). Voy. *Le Mans & Le Mens*.
Mante, II, 402.
 — (*bailli de*), II, 407.
 — (*ville de*), I, 61, 64, 133, 134, 381; II, 409, 410.
 Mantel de drap de brunete, II, 34.
 — rebracié, II, 465, n. 1.
 — doublé de pers et de mourée, I, 28.
 — de drap vermeil, I, 63.
 — de drap vert, I, 54.
 — de vert, II, 475.
 — fengle de morée, II, 49.
 MAQUELART (Gilequin), mercier, II, 380.
Marant (ville de), II, 39.
 MARBRAY (Jaquemin & Watelet [diz] de), I, 114.
 Marbré (houppelandes de), I, 29; II, 48.
 — (cofte hardie de), I, 307.
 Marbré plommé, expl., I, 432, en note.
 MARCEAU (Jehannin), chandellier de fuif, I, 257, 258.
Marceilles sur la Mer (ville de), II, 91.
 MARCEL (Jehan), juge de la justice du lieu d'Essonne, & licencié en lois, II, 55, 56.
 — Ses lettres closes à Jehan Truquan & à Andry Le Preux, *ibid.*, 55-56.
 MARCHAISE (Mariote), II, 185.
 Marchant de peaulx de moutons à fere parchemin, I, 63.
 Marchant meneur de marée, I, 73.
 MARCHANT (Guillaume), I, 290.
 MARCHANT (Jehan), I, 267, 509.
 MARCHANT (Michel ou Michiel), avocat au Chastellet, I, 23, 46, 67, 106, 136, 142, 153, 157, 182, 185, 192, 195, 199, 205, 237, 259, 359, 362; II, 26, 63, 64, 67, 89, 92, 107, 146, 154, 161, 170, 244, 255, 261, 271, 279, 339, 358, 436, 448, 505, 518, 523, 524, 533.
 MARCHANT (Regnaut), II, 336.
Marché-Palu, I, 108.
 MARCHÈS (Merigot), II, 177, 178, 179, 180, 182, 194, 203, 204, 205.
 MARCHEZ (Merigot), II, 182, 183, 201, 202, 203, 206, 208, 209, 213.
 MARCHEZ (Denti), II, 181.
 MARCHEZ (Mathe ou Mathi), escuier, frère de Merigot, II, 205, 206.
 MARCHÈS (Tautin), II, 185.
 MARCHETZ (Aymery), père de Mérigot Marchès; note sur lui, II, 184, n. 1.
 Marchié où l'on vent fruit, II, 8.
 MARCHY (Jehan de), escuier, I, 236.
Marcillac, I, 254.

- Marcoucis*, I, 504, 505.
 Marechal du pappe, I, 249.
 MAREZ (Gillot), I, 194.
 MARGARITE, I, 170, 205.
 MARGOT (jeune fille nommée), I, 42, 45, 46, 47. Voy. DU ROQUIER (Margot).
 MARGOT, femme Henriet de Gentilly, II, 81, 82, 83, 84.
 MARGOT, femme Oudin Luillier, taverniere, I, 558, 560.
 MARGOT la paficiere, I, 298, 299.
 MARGUERITE, I, 203, 205.
 MARIE, femme de Gauthier Damchin, II, 525.
 MARIE, femme de Jehan Le Breton, II, 497.
 MARIE, femme de Merigot, II, 209.
 MARIE DE BLOIS. Note fur elle, I, 471.
 MARIETE, II, 413.
Marigny (lieu de), I, 4.
 — (*paroisse de*), I, 2.
 MARION, dite de Flandres, I, 336.
 MARION, femme de Jehannin Marceau, I, 257.
 MARION (femme nommée), II, 280, 281, 282, 283, 284, 285.
 MARION (fille nommée), I, 315; II, 391, 392.
 MARIVAUX. Voy. LE PIQUART (Jaquet), II, 182.
Marle, I, 525.
 — (*lieu de*), I, 534.
 — (*ville de*), I, 533.
 MARLE (Henry de), advocat en Parlement & bailli de la conciergerie du Palays, I, 14, 16, 21, 22, 24.
Marly-le-Chafel, I, 301.
Marmoufés (les), en la Cité, I, 298.
Marmoufez (ofel des), en la Cité, I, 108.
Marmoufez (rue des), II, 476.
Marne (rivière de), I, 227.
Marne (ville de), près Saint-Clou, I, 562, 563.
 MAROSIER (Perrin), II, 30, 33, 39.
 MAROT, juif, I, 33.
Marqueux (chafel de), I, 205.
 MARROSIER (Perrin), II, 39. Voy. MAROSIER (Perrin).
Martainville-lez-Rouen (ville de), II, 435.
Marteau (enseigne du), II, 75.
 Marteau de fer à deux pointes, I, 37.
Martigny-Briant eu Anjou, I, 27.
Martilly les Nonnains, I, 28.
 MARTIN (Guillemin), II, 217.
 MARTINE ou MARTINETE, fille de Margot du Coignet, I, 347, 350.
 Martres (fourreure de), I, 249.
 — (houpelande fourrée de), I, 250.
Marueil (lieu de), II, 156, 161, 163, 164.
Marueil-fur-Marne, II, 156.
 — (*ville de*), II, 160.
 MARUEIL (maître Estienne de), advocat en Chaftellet, I, 484.
 MASCON (Jehan de), I, 442.
 MASSÉ (Bertaut), I, 176, 178.
 MASSOT (Beatrix), I, 208, n. 1.
 Mateflon (herbe appelée), I, 313.
 MATHELART, II, 33, 34, 35, 37, 38, 41, 42.
 Matrofnes jurées (procès verbaux de visites de femmes par des), II, 297, 430.
Maubert (place), I, 10, 55, 104, 150, 169, 422; II, 30, 112, 257, 472.
Maubué (fontaine), I, 211.
Maubuiſſon, I, 536.
 — (*lieu de*), I, 537.
 MAUBUISSON (madame de), II, 79.
 MAUBUISSON (Simon de), I, 391 en note.

- Mauconseil*, I, 503.
Maudelour (en), I, 255.
 MAUGIER (Jehan), notaire du roy
 au Chastellet, II, 213.
Mauleon en Bretagne (ville de), I,
 19.
Mauleton (ville de), I, 27.
 MAULOUE (Henry), secrétaire du
 roy, I, 86.
 MAUMONTÉ (Jehan), valet de la
 geole du Chastellet, I, 203; II,
 276, 277.
 MAUNY (Olivier de), I, 535, 536,
 537, 538. — Sa montre reçue à
 Sablé, I, 59, en note.
 MAUPOINT (Guillemin), clerc des
 fermiers de l'imposition du grain
 vendu à la ville de Paris. II,
 355, 356.
 MAUREPAST (Perrin de), II, 75.
 MAUTERNE (Jehan), bailli de Man-
 tes & de Nogent-le-Roy, II, 402.
Meaulx, I, 322; II, 295.
 — (*pays de*), I, 276, 325.
 — (*ville de*), I, 65, 66, 72, 274,
 278, 453.
 MEAULX (evesque de), II, 296.
 — (ses prisons), *ibid.*
 MEAULX (Perrin de), I, 453.
 MEAUX (Thomas de), I, 453.
Meaux, I, 269; II, 289, 381.
 MEAUX (evesque de), I, 524, 535.
 — (clerc de l'evesque de), I,
 517; II, 311, 314.
 MEAUX (viconte de), II, 193, 199,
 208.
 MEAUX (Geffroy de), fellier, I, 9,
 10.
Meleun, II, 21, 23, 381.
 — (*aumosnerie de la ville de*), I,
 352.
 — (*ville de*), I, 11, 13, 131; II,
 216. Voy. *Saint-Etienne de Me-*
leun & Melum.
 MELEUN (le viconte de), II 528.
Melle, I, 547.
Melle (fort du) en Charroloiz, II,
 194.
 MELOT (M^e Jehan). I, 246. Voy.
 MERLET (Jehan).
Melum (ville de), I, 403. Voy. *Me-*
leun.
Memac, II, 179.
 Mémoires sur Charles le Mauvais,
 cités, I, 273, n. 1; II, 78, n. 1.
 MÉNAGIER DE PARIS (le), cité, I,
 10 en note, 16, n. 2, 46. n. 1,
 & 47, 84, n. 1, 302, n. 1, 338,
 n. 1, 404, n. 1, 484, n. 1; II,
 149, en note, 355, n. 1.
 MENARD (Claude). Son Histoire de
 Bertrand Du Guefclin, citée, I,
 404, n. 1.
 MENART (Jehan), I, 35.
 MENEL (Jehan ou Jehannin), paffi-
 cier, I, 393, 399, 401, 402,
 405, 406.
Mens (le). Voy. *Le Mans & Le*
Mens.
Mente (ville de), II, 37.
 MENTENON (seigneur ou sire de),
 II, 397, 398.
Mentenon (ville de), II, 397. Voy.
Maintenon.
 Menuvair, I, 48, 71.
 Mercerie du palais, II, 44, 45, 46.
 Merciers fabricants de couteaux,
 II, 72.
 — portans tablettes, I, 233, 234,
 297.
 MERIGOT, escuier, I, 548. Voy.
 MARCHES (Mérigot).
 MERIOT (Robin), vendeur de li-
 vres, I, 214, 215.
Merle, I, 521.
 — (*lieu du*), II, 194.
 MERLET (Jehan), promoteur de la
 cour de l'evesque de Paris, I, 84,
 255, 261, 400, 491.
 MERMIGNAC (Simon de), I, 6.
 MERQUENROYE (Hennequin), II,
 437.

- MERSE (Rogier de), I, 385.
Meru (charte de), I, 344.
 MESCHIN (Baudequin), II, 441.
 MESNIL (chauffetier nommé), II, 440.
 Meffiers de la Porte du Temple, I, 301, 302, 303.
Mesvilliers, en Bauffe, I, 448.
Meucyen (païs de), I, 378.
Meurlant, II, 37.
 Meurtrier. Voy. MICHIEL (Perrin).
 Meurtrières. Voy. BELON, femme Drion Anceau & BRUGES (Marguerite de).
 Meurtriers & larrons, I, 9, 47, 69, 97, 106, 109, 112, 115, 125, 149, 173, 239, 284, 310, 364, 373; II, 16, 65, 100, 264, 375.
Meuse, II, 280.
Mez en Lorraine, II, 106.
 MEZ (Dymenchin de), I, 126, en note.
 MEZ (Jehan de), menestrier, II, 75.
 MEZ (Jehan de), receveur à Clermont en Beauvoisis, II, 391.
 MEZVILLIER (fire de), I, 451.
 Mi-aoust (feste de la), I, 448.
 MICHEL (Estienne), I, 244.
 MICHELET, I, 269.
 MICHELETE, femme de Gilet Hement, I, 474.
 MICHIEL (Perrin), dit Pontigniau, I, 268.
Michiel-le-Comte (rue), II, 439.
Mildebourc, I, 384.
Mildebourt en Zelande, I, 384, 387, 388.
 MILESSANT (Jehannin), II, 38.
Milhau, II, 14, n. 1.
Milly en Gastinoiz (ville de), II, 56, 70.
Milly-l'Évesque, II, 352.
Milly-sur-Marne, I, 228.
 MINIER (Thomas), I, 502, 503.
Mirebaut (chasteau de), I, 12.
Misery (ville de), II, 68.
 MISERY (Macé), I, 204.
 MISERY (Maciot), barbier juré du roy au Chastellet, I, 485; II, 491.
 MISERELE OU MISERELLE (Jehan), II, 62, 63.
 MITEL (Guillaume), I, 505.
Moireet, I, 318.
 Moify (mantel de), II, 503.
 MOLET (Estienne), grenetier à Orléans, I, 458.
Molignon, II, 38.
 MOLINEI (Caroli) opera, cités, II, 314, n. 1.
Molinet (enseigne du), I, 174, 178.
 — (*hostel du*), I, 174.
Molins, II, 442, 443, 444, 445, 446.
 — (*chastel de*), II, 442.
 — (*lieu de*), II, 449, 450.
 — (*ville de*), II, 446, 447.
 MOLINS (Regnaut de), I, 217.
 Molins du Temple, I, 284.
 MOMBLANT (Yvonnot de), II, 474.
Monbouot en Dalphiné, pour Monbonot, I, 118.
 MONCHAUVET (Oudart de), avocat au Chastellet, I, 157, 216, 352, 359, 439; II, 43, 67, 505, 508, 523. Voy. MONTCHAUVET (Oudart de).
Moncornet, I, 396. Voy. *Montcornet en Thieraisse*.
Moncy-le-Chastel (ville de), II, 484.
 MONNART (Perrin), II, 93.
Monnois (bois de), II, 265, 271.
Mons (ville de), I, 236.
 MONS (Jehan de), tavernier, II, 93.
 MONSON DE VAUX, II, 272.
Monstereau-Belay (ville de), I, 290.
 MONSTEREUIL (Jehannin de), I, 518.
 MONSTEREUL (Taffart de), bailli de Cotentin, I, 494, n.

- Monstereul-soubz-le-Boys (ville de)*, I, 40.
Monstievillier, II, 490 & n. 1.
Monstrevillers (drap gris de), I, 15.
Monstruel-sur-la-Mer, I, 389.
MONTAGU (Biete de), II, 363.
MONTAGU (Gerart de), chevalier, II, 359, 361, 363, 367.
MONTAGU (Jehan de), secrétaire du roy, I, 391 & note 1.
Montalvan en Guyenne (ville de), II, 452.
Montargis (ville de), I, 62.
Montbafon, I, 30.
MONTCHAUVEU (Oudart de), advocat au Chastellet, I, 23, 157, 216, 237, 252, 359, 439, 500, 513; II, 239, 336, 382, 392. Voy. MONCHAUVEU (Oudart de).
Montcornet en Thieraisse, I, 396. Voy. *Moncornet*.
Montdidier (ville de), I, 70.
MONTE IMPERIALI (Manfredus de). Son traité de herbis & plantis, cité, I, 314.
MONTERRIE (Anchier de), II, 56, n. 1.
MONTFAUCON (seigneur de), I, 27.
Montferrand (prise de), I, 24, n.
Montfort (ville de), I, 236.
MONTFORT (Jean de), II, 150, n. 2.
Montfort-l'Amaury, I, 292.
Montgison (ville de), I, 129.
MONTGUY (monf. de), chevalier, I, 386.
Montigny (villaigne que l'en dit), II, 219.
Montlehery, I, 122, 168, 169, 213, 502, 512.
— (*chastel de*), I, 390, 391.
— (*chastellerie de*), II, 507.
— (*prevoist de*), I, 509.
— (*prisons de*), I, 380, n. 1, 505, 506.
— (*prisons du roy à*), I, 502.
— (*ville de*), II, 77.
Montliçon, II, 442, 445, 446, 448.
— (*ville de*), II, 447, 449, 454.
Montmartre (ville de), I, 342.
Montmartre, I, 302.
— (*champs soubz*), I, 358.
— (*porte de*), I, 71, 72, 347, 349, 372; II, 354, 465, 506, 512.
— (*rue de*), II, 505.
Montmirail en Brie (ville de), I, 369.
Montmorency, I, 221.
MONTMORENCY (dame de), I, 30.
MONTMORENCY (Hue de), I, 386.
Montpellier, I, 251; II, 179.
— (*baronnie de*), I, 333, n. 1.
Montre reçue à Montereau des gens d'armes menés par le roy en fa compagnie en Alemaigne, II, 69.
Montrignon (fort de), II, 194.
— (*grand chemin au-dessoubz de*), II, 195.
MONT-RODAS (seigneur de), II, 200.
MONTSON (Jean de), I, 420, n. 1.
MONTVERT (Aubert de), II, 212.
MONTYON (Jehan de), II, 164.
MOQUEREAU (Jehan), II, 100.
MORANT (Pierre), I, 442.
MORAT (Jaquet), I, 223.
MOREL (Perrin), changeur, II, 438.
Moret en Gastinois, I, 110.
— (*lieu de*), I, 318.
MORICE (dom). Son Histoire de Bretagne, citée, I, 16, n. 3, 19, en note, 60, 64, n. 1; II, 443, en note.
Morigny-l'Abbaye (foire de), I, 320.
MORIN (Guillemin), I, 414.
MORIN (Phelipot), I, 474.
MORIN (Pierre), cordouennier, I, 411.
MORISSET (Jehan), II, 161.
Mortellerie (la), I, 129; II, 168.
— (*rue de la*), I, 126, 127.

- Mouche des Anglois contre les François, I, 57.
 Mouffles fourrées de drap, I, 28.
Moulon, I, 511.
 Mourée (mantel doublé de), I, 28.
Mourfon, II, 69.
 Mouffe prinse auprès d'une fontaine où une vierge a esté décollée, I, 332.
Moustereau-Belay, I, 290.
Moustereau-fault-Tonne (ville de), I, 229.
Moustereau ou fault Tonne, II, 67.
 — (*lieu de*), II, 69.
 MOUSTEREUIL (Jehannin de), chevaucheur du roy, I, 520, 521, 525, 527.
 MOUSTEREUIL (Rose de), II, 21.
 Note sur elle, *ibid.*, n. 1.
 MOUSTEREUL (Jehan ou Jehannin de), chevaucheur du roy, I, 519, 531, 539, 547.
Moustereul-Bonnyn, I, 533.
Moustereul ou fault Tonne, I, 243.
Moustiers (chastel de), pris, I, 19.
 — (*fort de*), I, 24.
Mouton (enseigne du), I, 170.
 Moutons d'or, II, 85, 88.
 MOYERART (le bastart de), II, 211.
Multien (pays de), occupé par les Anglois, II, 94.
Murs (rue des), II, 83, 84.
 Muscle (drap de), II, 46.
 MUSEAU DE BREBIS, I, 143, 144, 146.

N

- NAMUR (Guillaume de), II, 362.
 — Note sur lui, II, 359, n. 2, 366, 367.
 NAMUR (Loys de), chevalier, II, 359.
Nancy en Lorraine, II, 460.
 NANEAU (Jehan), I, 474.
Nangis (ville de), II, 68, 216.
 Voy. *Nengis (ville de)*.
 NANGIS (Guillaume de), cité, II, 94, n. 3, 288, en note.
Nannis, I, 27.
Nanterre, I, 190, 194.
Navarras en Guyenne, I, 55.
Navarre (royaume de), I, 251.
 Navarrois, I, 60.
Nayerre (royaume de), I, 251.
Neauffle-le-Chastel, I, 292.
Neele, II, 93.
 — (*ostel de*), I, 183, 437.
Neelle (rue de), II, 6.
 NEELE (Guillemin de), escuier, 68.
 NEELE D'OFFEMONT (Alix de), I, 123.
Nef en Greve (ostel de la), II, 316.
 NEILLAC (Guillaume de), II, 180, n. 2.
Nemours. Voy. Saint-Jehan de Nemours.
Nengis (ville de), I, 140. Voy. *Nangis (ville de)*.
Neufchastel (prison de), I, 391 en note.
Neufchastel de Nicourt, II, 484.
Neufve-Nostre-Dame (rue), I, 17, 313.
Neufve-Saint-Merry (rue), I, 48, 83, 96; II, 38, 459.
 NEUFVILLE (Guillaume de), II, 413.
 NEUVILLE (Richart de), escuier engleiz, II, 186.
Neuville en Laonnois, II, 119.
Nevers (ville de), I, 242, 243.
 Nez begu, I, 425, n. 1, 450.
 Nico (evesque d'Orléans), I, 93.
 NICOLAS (un nommé), II, 352.
 NICOLE (Alips), changeresse, demeurant à Harfleur, I, 482, 485, 489, 490, 491, 492, 493.
 NICOLE (Andrieu), I, 482.
 NICOLE (messire), prestre, II, 386.

- Noble d'Angleterre, monnaie, II, 483, n. 2.
- Noblesse (preuves de) exigées d'un gentilhomme, I, 2, 3.
- NOEL (Almaury), carrier, II, 494.
- Nogent en Basse-Normandie*, I, 208.
- Nogent-le-Retrou* ou *Perche*, I, 475, 476, 477, 478; II, 41.
- Nogent-le-Roy*, I, 515; II, 401, 406, 407.
- (*lieu de*), II, 400, 402.
- (*molin de*), II, 65.
- (*ville de*), II, 400, 405.
- Noir (chapperon de), I, 5.
- Nobleure; ce que c'est, I, 463, n. 1.
- Nongent-sur-Marne (ville de)*, I, 290. Voy. *Nougent-sur-Marne*.
- Nonnette (fort de)*, I, 191.
- Nonnette (forteresse & chastel de)*, I, 191.
- Nor.... (Perrin), I, 114.
- Normandie*, II, 444.
- (*païs de*), I, 372, 393, 441, 444; II, 386, 469, 521.
- Noître-Dame (chappelle)*, I, 364, 367.
- Noître-Dame (couche de)*, II, 530, 532.
- Noître-Dame (image)*, I, 18.
- Noître-Dame (oste de)*, I, 250.
- Noître-Dame de Bouloigne sur la Mer*, I, 312, 316.
- Noître-Dame de Chartres*, I, 435.
- Noître-Dame de Clery (ville de)*, I, 291.
- Noître-Dame de Lieuce*, I, 151, 155.
- Noître-Dame de Lonpont*, I, 390.
- Noître-Dame de Montfort*, I, 305, 307; II, 277, 278.
- (*curé de*), I, 493.
- Noître-Dame de Paris*, I, 81; II, 112, 458, 529, 530, 532, 533.
- (*parvis*), I, 422.
- Noître-Dame (rue Neuve)*, I, 17, 313.
- Noître-Dame de Pontoise*, I, 17.
- (*pèlerinage à*), I, 110.
- Noître-Dame de Soissons (abbaye de)*, II, 27, 28.
- (*lieu de*), *ibid.*, 29.
- Noître-Dame des Champs*, I, 20.
- Noître-Dame du Puy en Anjou*, II, 4.
- Noître-Dame du Puy en Normandie*, II, 3. — Inexactitude de cette désignation géographique, *ibid.*, n. 1.
- Noître-Dame d'Uffeau*, I, 460.
- Nougent-sur-Marne*, I, 290. Voy. *Nougent-sur-Marne*.
- NOURRY (Pierre de), II, 454. — Note sur lui, *ibid.*, n. 1.
- NOUVION (seigneur ou sire de), II, 93, 119, 120, 121, 122, 123, 125, 126, 127, 128, 129, 130.
- Son chappellain, II, 122, 127.
- Son ostel, II, 120. Voy. LE MERCIER (Jehan).
- NOVION (sire de), II, 120, 127. Voy. LE MERCIER (Jehan).
- Noyon*, I, 33, 205, 269, 276, 543; — (*ville de*), I, 33, 170, 171, 541, II, 49, 175.
- NOYON (Jehannin de), II, 130, 131, 137.
- NUEFCASTEL (Jean de), I, 383. Voy. LA PERSONNE (Guy).
- NUEVILLE (seigneur de), I, 383, 387.
- Nuilly (port de)*, I, 191.

O

- Objets perdus (moyens de retrouver les), II, 301.
- Oc (rivière d')*, II, 200.
- Oës (rue aus)*, I, 255, 256, 258; II, 439.
- Office de Paris, I, 117.

- Olenois (pays d')*, Orléanois, II, 265, 266.
Olivet, II, 43.
 OLIVIER (Gieffroy), varlet cordouennier, I, 406, 407, 408, 410, 411, 415, 417.
 OLIVIER, tenant les escolles de grantmaire à Laon, I, 33.
 ONO (Denifoit), fergent à verge du Chastellet, I, 113. — Note sur lui, *ibid.*, n. 1.
 ORCIVAL (Johannet d'), II, 179.
 Ordonnances des rois de France (recueil des), cité, I, 123, n. 1, 246 en note, 252, n. 1, 304, n. 1, 333, n. 1, 344, n. 1 & 345, 481, n. 1, 482, 492, n. 1, 493, n. 1, 540, n. 1; II, 44, n. 2, 148, n. 2, 458, n. 1.
 Oreille destre coppée, I, 115, 116, 310, 507, 508, 510. Voy. Efforillé.
 ORENGE (Simon d'), I, 230.
 ORGECHIN (Legier d'). — Note sur lui, II, 78, n. 1.
 ORGEMONT (Almaurry d'), chevalier, maistre des requestes du roy, I, 415, 416.
 ORGEMONT (Marion d'), I, 263, 264.
 ORGEMONT (Pierre II, d'), évêque de Théroienne, I, 28, n. 1.
 ORGEMONT (Pierre IV, d'), évêque de Paris, I, 225; II, 114, n. 1. — Envoyé en Italie, I, 230.
 ORGEMONT (chancelier d'), I, 381.
Orgeville (ville de), II, 91.
Oriyai, II, 194.
Orléans, I, 28, 95, 462, 515. — (*geole de la ville d'*), I, 457. — (*jacobins d'*), I, 442, 444.
Orléans (païs d'), I, 436. — (*prevoist d'*), I, 440, 444. — (*prisons d'*), I, 431, 438, 440, 443. — (*prisons de la geole de*), I, 446. — (*prisons du roy à*), I, 427, 449, 462. — (*sergens de*), I, 431. — (*ville d'*), I, 50, 51, 76, 80, 93, 95, 96, 97, 457; II, 36, 76. Voy. *Orliens*. — (*évesque d'*), I, 51.
 ORLÉANS (Jehan d'); son ostel, I, 41.
 ORLÉANS (Valentine de Milan, duchesse d'), I, 43, n. 1.
Orliens, I, 421; II, 150, 284, 381. — (*lieu d'*), II, 67. — (*ville d'*), I, 139, 291, 292, 510, 515; II, 43.
 ORLIENS (Jehan d'), II, 76, 77, 78, 79, 80.
 ORLIENS (Jehannin d'), II, 78, 79.
Oriies, II, 283, 301.
Orvilliers (ville de), I, 140.
 Ostel-Dieu de..., I, 431.
Ostel-Dieu de Paris, I, 199, 200, 295; II, 149.
Ostel-Dieu de Pontoise, I, 349.
Ostel-Dieu de Saint-Marcel, I, 417.
Otun, II, 275. — (*pays d'*), II, 276.
 Oubliete, I, 82, 256, 261.
 OUDIN (Jehannin), I, 292.
Ourge (ville de), I, 223.
Ours & Lion (enseignes), II, 439.
Ouffay, II, 285.
Oustille (puis qui est à), I, 473.
 Ouvriers des basses euvres, I, 9, 10, 13.

P

- Pacion (jeux de la), I, 356.
Pacy, II, 248. — (*lieu de*), II, 248.
Pacy (pays de), II, 251. — (*ville de*), II, 249, 250, 251.
Pacy (château de), II, 78.

- Pacy en Normandie*, II, 91.
- PACY (Robert de), examinateur au Chastellet, I, 8, 21, 53, 67, 98, 106, 130, 136, 137, 142, 143, 149, 153, 161, 162, 164, 165, 192, 195, 201, 203, 216, 227, 229, 235, 244, 246, 252, 253, 259, 267, 280, 282, 284, 288, 289, 294, 296, 297, 303, 308, 314, 322, 325, 326, 334, 352, 359, 362, 372, 375, 378, 399, 401, 402, 405, 406, 408, 409, 411, 415, 418, 420, 439, 452, 457, 468, 470, 479, 486, 497, 500, 507; II, 1, 6, 16, 26, 54, 67, 71, 77, 89, 92, 116, 123, 142, 144, 147, 153, 155, 159, 160, 161, 171, 174, 244, 249, 251, 253, 255, 261, 264, 271, 274, 279, 309, 310, 314, 334, 336, 338, 346, 349, 352, 361, 369, 385, 392, 394, 416, 419, 448, 451, 470, 482.
- PAIGNAS (un Engteiz nommé), II, 211.
- PAILLART (Guillaume), I, 126.
- PAILLER (Michel), avocat, I, 21, 352.
- PAILLIER (Michel), avocat, I, 373, 378.
- Palais (le)*, à Paris, II, 44, 45, 214.
- (*conciergerie du*), I, 21; II, 67.
- (*grant porte du*), II, 72.
- (*mercerie du*), II, 44, 45, 46, 438.
- (*prison du & prisonnier au*), I, 13.
- Palais (le)*, à Paris, II, 471.
- (*sale du*), II, 471.
- Palays (le)* à Paris, I, 41, 128.
- (*prisons du*), I, 185.
- Paletaues (robe playnne de), I, 427.
- Palme (jeu de), I, 170. Voy. Paulme.
- Palme (ville de)*, II, 163.
- Palcisel (ville de)*, I, 35.
- (*justice du lieu de*), *ibid.*
- Panne noire, I, 70, 72. Voy. Penne.
- Panpelune (cité ou ville de)*, I, 251.
- Papegaut (enseigne du)*, II, 346.
- (*hoste du*), II, 349.
- (*hostel du*), II, 350, 352.
- (*taverne du*), II, 503.
- PAPIN (selier nommé), I, 37.
- PAPON, son Histoire de Provence, citée, I, 115, n. 1.
- PARADIS (Jehan), charpentier, II, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 273.
- Paris*, I, 20.
- (*barbiers jurés de la ville de*), I, 485.
- (*cité de*), I, 41, 78, 295, 298; II, 328, 346, 529.
- (*évesché de*), I, 81.
- (*fossés de la ville de*), I, 377; II, 253.
- (*frepperie de*), I, 223.
- (*gardes jurés des orfèvres à*), II, 394, 396.
- (*graces de la royne à*), I, 37.
- (*grant boucherie de*), I, 80.
- (*grant chemin de*), I, 436.
- (*grant chemin de Paris à Soissons*), I, 109.
- (*grant porte des haies de*), II, 12.
- (*halles de*), I, 38, 39, 48, 82, 92, 249, 257, 372, 433, 435; II, 7, 8, 11, 217, 260, 278, 337, 338, 394, 407, 422, 432, 433, 437, 438.
- (*juifs à*), II, 45, 172.
- (*justice de*), I, 506; II, 279, 520.
- (*marchié de*), I, 558, 563; II, 108.
- (*marès de*), II, 252, 522.
- (*murs de*), II, 509.
- (*official de*), I, 400; II, 512.

- Paris (ostel Dieu de)*, I, 199, 200, 295; II, 149.
 — (*palays du roy à*), I, 14, &c. Voy. *Palais (le)*.
 — (*pont de*), II, 262, 351, 388, 441, 499, 501, 502.
 — (*porte de*), I, 367, 374; II, 278, 440.
 — (*prevoft de*), I, 538, 540, 541.
 — (*prevofté de*), II, 159.
 — (*receveur de*), II, 100.
 — (*venue de la royne à*), I, 79, 96, 186, 323.
 — (*viconté & prevofté de*), II, 376.
 — (*vignes environ*), II, 59.
 — (*ville de*), I, 11, 34, 37, 42, 43, 60, 63, 65, 69, 70, 72, 81, 90, 96, 98, 116, 147, 151, 173, 191, 215, 217, 226, 233, 234, 269, 276, 302, 318, 319, 331, 342, 345, 347, 350, 360, 368, 374, 393, 436, 484, 508, 520, 524, 525, 531, 534, 547, II, 14, 28, 111, 120, 127, 142, 156, 166, 170, 172, 208, 252, 254, 256, 260, 276, 277, 278, 279, 316, 354, 359, 360, 364, 366, 377, 378, 381, 384, 388, 411, 423, 463, 464, 474, 483, 506, 520.
 — (*ville & viconté*), II, 142.
 — (*villes d'environ*), II, 377.
 — (*évêque de*), I, 79, 81, 84, 85, 86, 88, 91, 296, 300, 301; II, 114, 225, 312, 314, 491, 463, 464, 474, 483, 506, 520.
 PARIS (Jehan), I, 442.
Parifius, I, 271, 273.
 PARTENAY (sire de), I, 30.
 PASQUIER, dit Aubery, I, 221.
 PASQUIER (Olivier), ferviteur du connetable de France, I, 64.
 PASSAC (Gauthier de), I, 55, n. 1.
Passé (ville de), près d'Alençon, I, 566.
 PASTOUREAU, orfevre, II, 479, 483.
 PASTOUREL (Jehan), prefident en la chambre des comptes, I, 84, 86.
 PASTOURELLE, I, 181.
 PASTOURELLE (Jehan), procureur au Chaftellet, I, 46.
 PASTURE (Guillaume), I, 503.
 PATAUT (Jehan), receveur, I, 442.
Patay, I, 458.
 Patenostres, II, 220, 281, 282, 425.
 — d'ambre, I, 133; II, 438.
 — d'or, I, 32.
 PATENOZ (Guillemin), orfevre, II, 476.
 Patis ou raençons, II, 196, 198, 204, 207.
 — (paiement des), II, 198.
 — (pays de), I, 123.
 — (receveur des), II, 192. Voy. Paytiz.
Patriache (ostel du), I, 413.
 PATROUILLIE, II, 68.
 PATROULET (Jehan), I, 509.
 PAULET (un nommé), de l'eschançonnerie du roy, I, 538.
 Paulme (jeu de), I, 412; II, 21, 23, 24, 419, 478, 480, 484. Voy. Palme.
Pavie en Lombardie, I, 250.
 PAYEN (Raoul), I, 385.
 Paytiz, expl., II, 187, n. 1. Voy. Patis.
 PEGIN (Jehan), dit le Talvaffier, II, 221, 222, 228, 234, 240, 242, 245.
 PELART (Jehan), varlet charretier, II, 353, 354, 355, 356.
 PELERIN (Gieffroy), procureur, I, 474.
 PELERIN (Jehan), fergent à cheval, I, 565.
Peleterie (la), II, 418.
 Pelçons de connins, I, 48, 67, 83, 90.
 Pelle d'une serrure, I, 272.
 Pelle blanc & fin, I, 7.

- Pelles, I, 9, 12, 28, 55, 196.
 Pelne, expl., II, 128, n. 1, 129.
 Voy. Penne.
 Pelote (question de la), expl., I,
 208, n. 1, 212; II, 54.
Pendant (rue), II, 440.
 Pendus (larrons), I, 8, 40, 107,
 136, 142, 183, 194, 209, 220,
 224, 238, 254, 283, 293, 300,
 398, 406, 498, 511, 513; II,
 15, 29, 39, 51, 52, 70, 76, 90,
 116, 137, 162, 171, 176, 218,
 262, 353, 368, 374, 385, 409,
 421, 455, 462, 475, 486, 495,
 505, 524.
 Pendus & les mains liées devant
 (homicides), I, 119, 149, 419.
 Pendu par les pieds avec deux
 grands chiens à ses côtés, II,
 52.
 Pendus & les mains liées devant
 (homicides & larrons). Voy. LE
 RESTIS (Jehan) & DU PRÉ (Raou-
 let).
 Pennart, I, 29.
 Penne noire (houppelandes four-
 rées de), II, 13, n. 1, 112;
 II, 372, 503. Voy. Pelne.
 PENNEVAIRE (Jehannin), sergent à
 cheval du Chastellet, I, 230.
Pentin, I, 239, 240.
 Pera pastoris, I, 328 en note.
Perac en Lymosin (ville de), I, 26.
Percée (rue), I, 170.
Perche (le), II, 398, 400.
 — (*comté du*), II, 168.
 — (*pays du*), I, 96, 445; II, 405.
 PERDRIEL (Guillaume), maître des
 garnisons du roy, II, 88.
 PERRETA, uxor Johannis Le Tellier,
 I, 271.
 PERRETE, femme Guillaume Le
 Courson, I, 269, 274.
 PERRETE (fille de vie nommée), II,
 440.
 Perriers, expl., I, 323, n. 1.
 PERRIN, varlet de Thiebaut, I, 181,
 182.
 PERRIN, I, 436.
 PERRIN, chevaucheur du duc de
 Berry, I, 525, 529, 530, 542.
 PERRIN, sergent du Chastellet de
 Paris, II, 386.
 PERRINET, I, 377.
 PERRINET, chevaucheur du duc de
 Berry, I, 542, 543. Voy. PERRIN.
 PERRINET, II, 173, 174.
 PERROT, II, 189.
 PERROTINE, I, 108.
 Pers (mantel doublé de), I, 28.
 Pesnes de table, I, 306.
 PETERIN (Marin), I, 191.
Petis-Champs (rue des), II, 257.
 PETIT (Colin), dit L'Enfant, I, 114,
 137, 138, 139, 140, 141, 142.
 PETIT (Hervi ou Hervy), coustu-
 rier, II, 410, 415, 418, 419,
 420, 421.
 PETIT (Jehan ou Jehannin), I,
 231, 233, 235, 238.
 PETIT (Jehan), oublyer, I, 294,
 295, 297.
 PETIT (Perrin), I, 13.
 PETIT-CLERC (Robert), examina-
 teur au Chastellet, I, 8, 46,
 130, 149, 157, 165, 182, 327,
 352, 359, 375, 379, 399, 402,
 405, 419, 470, 479, 486, 497,
 509, 513; II, 71, 89, 92, 143,
 146, 161, 165, 171, 174, 244,
 336, 416, 468, 523, 524.
 PETIT-CLERT (Robert), I, 267,
 375, 379. Voy. PETIT-CLERC
 (Robert).
 Petit parquet du Chastellet de Pa-
 ris, I, 184.
Petit-Pont de Paris, I, 73, 76, 79,
 81, 82, 98, 99, 100, 104, 188,
 250, 299, 393, 394; II, 30,
 217, 255, 256, 440, 489.
 — (*place du*), I, 79.
 — (*taverne oultre*), I, 177.

- PETIT-SAIN, familier de l'évesque de Paris, I, 401, 402.
Peyriers (ville de), II, 384.
Pevriers, I, 28.
 PHELIPE (Colete), II, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 532, 533.
 PHELIPE, pasticier, I, 404.
 PHELIPE (Pierre), II, 530.
 PHELIPOT (Jehan), I, 114.
 PHELIPOT, faiseur de bailaiz de geneste, I, 367.
 PHELIPOTE (femme nommée), II, 42.
 PHELIPPE (le roy). Son ordonnance contre le vilain ferment, II, 356, 357.
 PHILIPPE AUGUSTE, roi de France, II, 357, n. 1.
 PHILIPPE III, le Hardi, roi de France, II, 357, n. 1.
 PHILIPPE IV, roi de France, I, 345 en note.
 PHILIPPE V, dit le Long, roi de France. — Son mandement au bailli de Troyes relatif aux juifs de cette ville, II, 48, n. 1.
 PHILIPPE VI, de Valois, roi de France, I, 492, n. 1; II, 184, n. 1, 357, n. 1.
 PHILIPPE LE HARDI, duc de Bourgogne, II, 193, n. 2.
 PIART (Guillemot), fergent à cheval du roy au Chastellet, II, 376.
 PIART (Guillot), I, 113.
Picardie, I, 29, 394.
 — (*païs de*), I, 391, 493; II, 117, 399, 400, 405. Voy. *Piquardie*, — (*evesque de*), I, 294.
 PICHART (Jehannin), II, 491.
 PICHET (Jehan), II, 161.
 PICOT (Pierre), auditeur au Chastellet, I, 46, 106.
 PICQUART (Perrin), II, 96.
 PICQUET, II, 93.
 PIEFROY (Jehan), II, 350.
 PIERRE (frere), du couvent des Jacobins d'Orléans, I, 442, 443, 444.
 PIERRE-BUFFIERE (Jehan de), chevalier, I, 179, n. 2.
Pierrefrite, I, 64.
Pierre-Fruite, II, 126.
 — (*pays de*), II, 129.
Pies (taverne des), I, 453.
 PIETRE LOYS, II, 369.
 PIGART (Jehan), orfevre, II, 477.
 PIGNON (un appellé), plastrier, I, 412.
 Pillory (hommes tournés au), I, 164, 555, 556; II, 26, 357, 524.
 — (femmes tournées au), I, 47, 164, 201, 310, 360, 361, 363; II, 130, 337, 338.
 — (femmes tournées au) avec un chapeau de grappes sur la tête, II, 251, 254.
 — hommes condamnés à la même peine, I, 305.
 PIMANT, I, 256. Voy. LE MARECHAL (Pierre).
 PINCE (Jehan), 171.
 PINCE (Robert), I, 113.
 PINCE (Robert), fergent à cheval du roy, II, 182.
 PINCE (Robin), I, 111.
 Pintes d'estain rondes & quarrées, II, 257, 434, 469.
Piquardie (païs de), I, 234. Voy. *Picardie*.
 PIQUOT (Pierre), auditeur au Chastellet, I, 231, 497; II, 336.
Pisseleu, II, 28.
 PLAINTE (Ainsselin ou Hainsselin), I, 331.
 PLANIETE (Hainsselin ou Ainsselin), I, 328, 329, 330, 331, 336, 339, 342, 344, 345, 347, 353, 354, 356, 360.
 Plantago minor, I, 313.
 Plantain rout ou ront, I, 313.
 PLANTEHAYE (Jehan), I, 451.

- Plastre (rue du)*, II, 166.
Plat d'Estain (enseigne du), I, 34, 369, 422.
 — (*ostel du*), I, 31.
 PLINE l'Ancien, cité, II, 287, n. 2.
 PLORANT (Bellafin de), I, 252.
 Plotons à enfans, II, 219.
Plouviars le Chastel, II, 380.
 PLUQUET (Jehan), I, 514.
 POCQUET (Jehannin), II, 96.
 POETTE (Simon), dit LE CAMUS, II, 255, 256, 258.
Poictiers (ville de), I, 527. Voy. *Poitiers*.
 POILLY (Regnaut ou Regnault de), dit GROSSE-C...LLE, I, 419, 421, 436, 438, 452. Voy. *POUILLY (Regnaut de)*.
 POIS (Jehannin de), II, 172, 176. Voy. *POIZ (Jehan de)*.
 Poiffon d'eau douce (lieu où l'en vent), I, 99.
 Poiffonnière, I, 100.
 Poiffons (vol de), I, 28.
Poitou, I, 384.
Poitiers, I, 2, 55, 519, 520, 539, 547, 552.
 — (*bois qui est sur le chemin de*), I, 535.
 — (*évesque de*), I, 517, 521, 523, 524, 526, 527, 529, 530, 532, 534, 538, 539, 541, 543, 545, 546, 548, 550, 551, 552, 554.
 — Il est désigné comme archevêque de Sens, I, 521, 522, 526, 531, 532.
 — Son ostel, I, 519, 532, 552, 554. Voy. *CRAMAUT (Simon de)*.
 — (*lieu de*), I, 520, 526, 534.
 — (*pays de*), I, 3, 4.
 — (*village près de*), II, 461.
 — (*ville de*), I, 518, 523, 525, 528, 530, 534, 549, 550. Voy. *Poictiers*.
 POTTIERS (Henri II, de), évêque de Troyes, I, 400, n. 1.
Poitou, I, 14, 30.
 POIZ (Jehan de), II, 172. Voy. *POIS (Jehannin de)*.
Pomme (enseigne de la), II, 459.
Pomme de Pin (ostel de la), I, 71.
 PONS (Gobin de), huissier du parlement, II, 30.
Pont Audemer (château de) assiégé, I, 225.
Pont-Gibaut, II, 178, 198.
Pontieu, II, 36.
 — (*parties de*), I, 385.
 Pontificale Romanum, éd. de 1741, citée, I, 51, n. 2; II, 225, n. 2.
 PONTIGNIAU (Perrin), I, 272. Voy. *MICHIEL (Perrin)*.
Pont-Neuf, I, 116; II, 275, 463, 468.
 — (*lez devers le*), I, 81.
Pont-Nuef à Paris, II, 158.
Pontoise, I, 29, 31, 105, 106, 277, 347, 349, 350; II, 364, 521.
 — (*lieu de*), I, 345.
 — (*ostel-Dieu de*), I, 349.
 — (*ville de*), I, 73, 345, 346, 363, 364.
Pontoise (ville de), I, 109.
 Pontonnier, II, 267, 268.
Pont Saint-Pierre, I, 134.
 Porée, I, 338, n. 1.
 Porées (femme qui vent), II, 424.
 POREL (Guillaume), conseiller du roy au parlement, I, 2, 143, 182, 208, 238, 240, 243, 263, 309, 310, 314, 326, 332, 333, 334, 335, 346, 352, 362, 371, 373, 379, 397, 402, 438, 439, 457, 468, 469, 479, 480, 486, 497, 498, 500, 506, 507, 552, 553, 555; II, 1, 49, 53, 54, 74, 80, 143, 154, 183, 201, 208, 299, 300, 310, 314, 315, 334, 340, 368, 373, 385, 428, 455, 481, 493, 507, 519.
 Poroyere, expl., I, 71, n. 1.

- Porpres (cofte hardie fourriée de),
 I, 111.
 Porrez (*abbaye de*), I, 514.
 — (*lieu de*), I, 514, 515.
 Port de Pires (*le*), II, 266.
 Porte (barre de boys pour la fer-
 meture d'une), I, 32.
 Porte de Paris (*carrefour de la*), I,
 231.
 PORTE-PENNIER (Jehannin), I, 367,
 PORTON DE DONJON, II, 169.
 Pot d'Estain (*enseigne du*) en Beau-
 repaire, I, 169; II, 496, 500,
 501.
 — (*ostel au*), I, 170, 181.
 Pot-d'Estain (*hostel du*), II, 460,
 496, 497.
 Potenciere (femme), expl., II,
 350, n. 1.
 Poterium, I, 314 en note.
 Potin (un cent pesant de), II, 262.
 Poudre de canon, II, 179.
 Poudre empoisonnée, I, 316, 423.
 POUILLY (Regnaut de), dit GROSSE-
 C...LLE, I, 439, 468, 469. Voy.
 POILLY (Regnaut de).
 POULAIN (Jehan), II, 61, 64.
 POULAIN, moine de Presmontré, II,
 433.
 POULALET (Yvonnet), I, 114.
 Poulayne (souliers à la), I, 246.
 Poulies (*rue des*), I, 56; II, 344,
 346.
 Poupines, I, 200.
 Pourceaulx (*place aus*), II, 60.
 Pourceaux (*place aus*), I, 189, 399,
 II, 337.
 Pourcelet (*ostel du*), II, 13.
 Pourciaux (*marchié aus*), I, 492.
 Pousanges (*terre de*), I, 240.
 POUVRETE, I, 250.
 Prélat prononcé en son estat, ja-
 mais ne peut estre muez, I, 522.
 Voy. Translations des évêques.
 PREMONT (Jehannin de), courra-
 tier de chevaux, I, 528, 259.
- Prese, près de Troyes, II, 217.
 Presmontré (*ostel de*), II, 433.
 PRESTREL (Thomas), I, 485, 486,
 PREUDOMME (Guillaume), I, 514.
 PREVOST (Jean), laboureur & cou-
 vreur de chaume, I, 393, 394.
 PREVOST (Thomas), orfevre, I, 307.
 Prevost des marchans de la ville
 de Paris, II, 127.
 Prevoité de Guerart tenue à ferme,
 II, 316.
 PREVOSTEL (Jehan), chauffier, II,
 468.
 PRIEUR (Rolin), I, 440.
 PRIGNANO (Barthelemy), I, 115,
 n. 1.
 Prisons de l'évesque de Paris, I,
 81.
 — de Corbueil, rompues par un
 criminel, II, 79.
 — du Chastellet, I, 216. Voy.
*Chastellet, Boucheris, Fouffe, Glo-
 riete, Gloriete la Haute, Grief-
 che.*
 — du palays, I, 184, 185.
 Prisonnier au pain & à l'eau, II,
 357.
 — mis au secret, I, 203.
 Prisonnière au pain & à l'eau, I,
 201.
 Prisonniers françois rançonnés à
 coups de bâton, II, 95, 97, 98.
 Privilège clérical abusivement ré-
 clamé par des criminels, I, 48,
 50, 51, 52, &c. Voy. Tonfures
 abusives.
 Prix de l'aune de drap, II, 111,
 113, 172.
 — de drap violet, II, 474.
 — de drap vermeil, I, 133.
 — de toile, II, 77.
 — d'un chappel de bievre, II,
 169.
 PROPERCE, cité, II, 288, en note.
 Prouvins, I, 65, 88; II, 219.
 — (*lieu de*),

- Prouvins* (prisons du roi à), I, 89.
 — (ville de), I, 72; II, 47, 168, 377.
Provins (ville de), I, 282.
 Provulguer, expl., II, 120, n. 1.
 PRUNACZ (Boniface de), I, 15.
 PUCET (Jehan), sergent à verge, I, 230.
Puisseaux (ville de), II, 384.
Puisieux en Gastinois, II, 17.
Puiffay (ville de), I, 447.
Puffay, I, 451.
Puteaux (ville de), I, 40.
Puy (pèlerinage au), II, 445.
 Pymont, II, 277.

Q

- QUANTIN (M.), cité, I, 127, n.
 Quaque de harant blanc, II, 118.
 Quaresme prenant. — Jeu de mots sur cette expression, II, 33.
 QUATRE DOIS (Perrin), I, 71, 137, 160, 161, 162, 163, 164, 165.
 QUATRE-EN-VAULT (un nommé), II, 438.
iiij filz Hemon (aus), devant le Chastellet, II, 471.
Quatre-Finaux (enseigne des), I, 518.
 Quaymant vestu de blanchet, I, 450, 451.
 QUENAL (Jaquet), I, 255, 260.
 QUENIPPE (Pelerin de), II, 137, 138, 140, 141.
Quesnoy (ville du), I, 395.
 Question de la coustepointe, II, 203.
 — de la pelote, I, 208, 212; II, 54.
 QUI DORT (Jehan), contre-rouleur du grenier à sel d'Orléans, I, 458.
Quihebert, I, 236. Voy. *Thies-Herbert*.
 QUILLART (Simon), II, 101.
 QUIQUET (un nommé), II, 260.

R

- RABAUT (Guillaume), I, 18.
 RABEUF (Mahiet), II, 485.
 RABIGOIS (Guillaume), I, 46, 47, 487, 493.
 Raconvoyer, expl., I, 340.
 RADEMAIN (Richard de), I, 383.
 RAGUENEL (Jean), I, 29, n. 1.
 RAIMBAUT, chevaucheur du roy, I, 539, 545, 548. Voy. BEUSET (Raimbaut).
 RAIMBAUT (Jehan), sergent à verge du Chastellet de Paris, I, 565; II, 32, 91, 162.
 RAIMBOT (Jehan ou Jehannin), sergent à verge, I, 113; II, 437.
 RAIMBOUT (Jehan), sergent à verge, I, 308.
 Raimbre, expl., II, 132, n. 1.
 RAINEVAL (Raoul de), tenu sur les fonts de baptême par Charles de Savoisy, II, 22, n. 1.
 RAINEVAL (Walerian de), I, 386.
Raineval, II, 22, n. 1.
Rains, I, 434, 435, 436.
 RAINBOT (Jehan), I, 514.
 RAMON (Thomas), I, 509.
 Rançon d'un prisonnier obtenue à coups de bâton, II, 95.
 Rangier (corne de), expl., II, 134, n. 1.
 RAOULET DE LAON, I, 158, 172.
 RATTEAU (Guillaume), sergent d'Offillé, I, 471.
 Ravisseur de femme. Voy. GUIGNE (Oudot).
 RAYNOUARD, son Lexique Roman, cité, I, 342, n. 1.
Raz (rue des), II, 30.

- REBOUTIN (Jaques), escuier, con-
nestable des arbalestriers de la
garnison de Saintes, I, 14, 15.
— Son ostel, I, 17, 18.
Rebracié (mantel), expl., II, 465.
Rece prez de Chaalons, I, 242.
Recommandarresses (rue des), I, 37.
Réconciliation d'une église (céré-
monies usitées pour la), II, 225,
n. 2.
— Amende au profit de l'évêque,
ibid., n. 1.
Redon, en Bretagne, I, 14.
Redonyiller (ville de), près de
Braine, II, 515.
Réformateurs, I, 126.
— (chambre des) au Palais, I,
189.
Registre ou livre des confessions
faites par les prisonniers au
Chastellet, II, 142.
Registres des audiences du Châte-
let (extrait des), cités, I, 333
en note.
Registres des métiers de Paris, ci-
tés, II, 72, n. 1.
Registres du parlement, cités, II,
82. Voy. Conseil & plaidoiries.
REGNART (Estienne), I, 40.
REILLAC (Clément ou Climent),
avocat en parlement, I, 186,
189.
Reine-Blanche (maison de la), II,
83.
Reins, I, 165, 223; II, 12, 150,
163.
— (*ville de*), I, 147; II, 164.
— (*arcevesque de*), II, 424.
— (*son ostel*), II, 424.
REINS (Adenet de), II, 12, 13.
Religieux de Saint-Denis (chroni-
que du), citée, I, 9, n. 2, &c.
Voy. Chronique du religieux de
Saint-Denis.
Relique d'argent à l'uys de la chap-
pelle Estienne Haudry, I, 92.
Rely en Anjou, II, 327. Voy. *Rilly
en Anjou*.
RELY (Jehan), I, 230.
REMI (Denifot), tabellion de Mont-
leheri, I, 505.
REMOIRE (Jehan), prestre, familier
& serviteur du sire de Nouvion,
II, 120.
REMON DE BEDOS (Guillaume), II,
189.
REMOND (Aymery), varlet muf-
nier, II, 232, 233, 234.
RENART (Estienne), I, 199.
Reues en Bretagne, I, 18.
RENEUFVES (Jehan de), II, 495.
RENOU (Guillemin), I, 48.
RESSONS (Gaultier de), espicier, I,
50, 76, 82.
RESTIS (Jehan), I, 125. Voy. LE
RESTIS (Jehan).
Retelle en Champaigne, I, 384.
Retenteur & receuteur de larrons,
I, 103.
Revestiaires (huys de), I, 66.
Rhodesz (frères mineurs de), I, 245.
Voy. *Rodas & Rodès*.
Ribaut en chemise, I, 137, 140,
143, 144.
RICHART (Jehan), l'ainné, I,
474.
RICHART (Jehan), le Joefne, I,
474.
RIGAUT (Jehan), chevalier, I, 302,
303.
RIGORD, cité, II, 357, n. 1.
Rilly en Anjou (ville de), I, 315,
322, 323, 326. Voy. *Rely en
Anjou*.
RIOLE (Jehan), procureur du roy
en la chambre des generaulz,
II, 463, 494.
Riote, expl., I, 89, 276; II, 228,
n. 1.
Robelinges, II, 50, 170.
ROBERT (Adhémar), évêque de
Thérouenne, I, 88, n. 1.

- ROBERT, feigneur de la Châtre, II, 123.
- ROBIN (varlet nommé), II, 190.
- ROBIN (un nommé), varlet du maire de Rungy, II, 227.
- ROCHECHOUART (Jean II, de), archevêque de Bourges, II, 110.
- ROCHECHOUART (monf. de), II, 505.
- Rocheform*, II, 198.
- ROCHEFORT (Geraut de), II, 178, n. 1.
- ROCHEFORT (Le Barbier de), II, 180.
- ROCHEFORT (Oudin de), I, 334.
- ROCHEFORT (Oudinet ou Odinet de), sergent à verge du Chastellet, I, 313.
- Rochelevesque (ville de)*, I, 460.
- Rodas (ville de)*, I, 250, 251.
- Rodes (maître de)*, I, 249.
- Rodès (fort de)*, II, 199.
- (*lieu de*), I, 254.
- Roe (chappelle de la)*, I, 502.
- (*terre & juridiction de la*), I, 503.
- Roen (ville de)*, II, 463. Voy. *Rouen*.
- ROIGNY (Jehannin de), dit LE PAGE, I, 114.
- Roissy (ville)*, I, 156.
- Roiz (porter la), ce que c'est, I, 137, 140.
- Role ou rolet à oroifons, I, 364, 365, 367.
- Romainville*, I, 47.
- Rome la Grant*, I, 315.
- Ron en Poitou (ville de)*, I, 26.
- Ronceval (ospital de)*, I, 251.
- RONCI (le Galois de), I, 389.
- Roosbeke (bataille de)*, II, 96; n. 1.
- Roquencourt*, I, 557, 558, 559, 562.
- (*ville de*), I, 560.
- Rosay en Brie*, II, 353.
- ROSE (Jehan), I, 191.
- Rosebec à Rouen*, I, 83.
- Rose & Doloire (enseignes)*, I, 505.
- Rose (enseigne de la)*, II, 508.
- Roses d'outre-mer, expl., I, 338.
- Rosiers (rue des)*, II, 375.
- ROSSAY (Jehan de), II, 132. Voy. ROUSSAY (Jehan de).
- Rosti Poterugni, I, 313.
- ROTIER (Jehan), peletier, II, 358, 368, 369.
- ROUCILLON (Olivier), I, 474.
- Rouen*, I, 70, 102, 269, 481; II, 124, 150, 173, 362, 438, 521, 531.
- (*Carmes de*), I, 56; II, 439.
- (*commocion advenue en la ville de*), I, 484.
- (*haies de*), II, 435, 472, 473.
- (*jacobins de*), I, 441.
- (*lieu de*), I, 49.
- (*ville de*), I, 48, 56, 57, 64, 83, 131, 133, 306, 485; II, 36, 37, 127, 172, 367, 435, 439, 440, 472, 473, 474. Voy. *Roen (ville de)*.
- (*arcevesque de*), I, 74.
- (*evesque de*), I, 49.
- Rouergue (ville de) en Limosin*, I, 248.
- ROUGET (Guillaume), II, 108.
- ROUGIN (Guillemin), sergent à verge du Chastellet, I, 230.
- ROUSEAU (Jehan), pasticier, I, 403.
- Rouffay*, II, 282.
- ROUSSAY (Guiot de), frère du sire de Rouffay, II, 134, 135.
- ROUSSAY (Jehan de), chevalier, II, 131, 133, 134, 135, 137.
- Son hostel; rue Saint-Pol, II, 135.
- Vaisselle d'argent signée au fonds à ses armes & à sa devise, II, 131, 134.
- ROUSSEAU (Jehannin), I, 107, 109, 112. Voy. SOUBZ LE MUR (Jehan de).

- ROUSSEL (Guillaume), marchand & bourgeois d'Aucerre, II, 487, 488, 489.
- Rouffet (coffe de), I, 110.
- ROUSSET, I, 157. Voy. LE ROUSSELET.
- ROUSSILLON (hermite de), I, 316.
- ROUVROY (Miles ou Milles de), examinateur au Chastellet, I, 136, 142, 145, 153, 162, 165, 172, 208, 210, 220, 222, 229, 231, 237, 238, 239, 240, 243, 252, 253, 259, 261, 264, 277, 280, 284, 303, 305, 314, 322, 327, 331, 335, 359, 361, 362, 370, 372, 375, 378, 389, 393, 399, 401, 402, 439, 452, 457, 468, 470, 475, 479, 486, 497, 498, 506, 509, 511, 513, 560; II, 6, 16, 18, 27, 29, 38, 61, 64, 67, 71, 75, 76, 81, 88, 90, 100, 131, 138, 142, 143, 146, 148, 154, 156, 176, 213, 221, 239, 244, 289, 297, 309, 356, 369, 377, 387, 394, 409, 411, 416, 418, 419, 420, 430, 456, 461, 463, 465, 467, 470, 472, 474, 487, 493, 504, 507, 515, 519. Voy. ROVROY (Miles de).
- ROUX (Thomas de), chevalier, II, 186.
- ROVROY (Miles de), I, 12, 221, 405, 406, 409; II, 521. Voy. ROUVROY (Miles de).
- Roy des Ribaux (ostel du), I, 155.
- ROYE (Regnaut de), chevalier, I, 391.
- ROZIERE (M. E. de), cité, I, 130.
- RUBION (Jehan ou Jehannin), I, 494, 497, 498, 499, 501.
- Rubis, I, 33, 196.
- RUFFIN (Bertin), I, 245.
- Rugles, I, 119.
- RULLY (Hennequin de), II, 303, 305, 307, 311, 315, 321, 326, 328, 330, 341.
- RULLY (Jacques de), président des requestes du Palays, I, 86, 339.
- RULLY (Jehan de), II, 286, 289, 290, 292, 293, 294.
- RURT (Hutin de), examinateur au Chastellet, I, 165, 166, 235, 277, 409, 475, 486, 497; II, 16, 18, 26, 27, 29, 38, 46, 51, 53, 54, 55, 59, 61, 64, 67, 71, 74, 75, 76, 77, 80, 81, 89, 90, 99, 100, 107, 110, 116, 117, 123, 129, 131, 142, 147, 155, 156, 160, 161, 171, 208, 232, 234, 235, 239, 244, 252, 286, 289, 297, 298, 300, 340, 346, 349, 352, 356, 361, 368, 369, 373, 374, 377, 380, 390, 392, 394, 396, 400, 408, 409, 412, 413, 414, 415, 416, 418, 419, 429, 431, 436, 451, 455, 456, 461, 463, 465, 467, 474, 475, 476, 479, 481, 482, 486, 487, 493, 494, 504, 507, 519, 521, 523.
- Rungi, II, 222.
- Rungy (curé de), II, 246.
- (lieu de), II, 226, 246.
- (maire de), II, 227, 229, 233, 239, 246.
- (moustier de), II, 233.
- (parroisse de), II, 232.
- (ville de), II, 222, 225, 231, 233, 235, 238, 240, 242, 247.
- (ville & église de), II, 244.
- Rustican (le), par Pierre de Crefcens, cité, I, 302 en note.
- Rustus ou rufcus; ce que c'est, I, 313, en note.
- Ruyau (ostel du), II, 443.
- RYMER. Son édit. des Foedera, citée, II, 185, n. 2, 189, n. 1.

S

- Sac (rue du)*, I, 92.
Saffir à un agnel d'or, I, 33.
 — (*anneau à*), I, 35, 251.
Saffirs (pierres de), I, 29, 251.
Saine, rivière, I, 11; II, 288.
 — (*eau de*), I, 376.
 — (*rivière de*), I, 126, 127, 128, 374, 500; II, 319, 370, 425, 432.
 — (*quai de la rivière de*), II, 432.
 Voy. *Sayne*.
SAINS (Perrin de), fergent à verge du roy, I, 113, 364.
SAINSE (Jehan), laboureur, I, 515.
SAINT-ALLAIS (de). Son édit. de l'Art de vérifier les dates, citée, I, 115, n. 1, &c.
Saint-Andrieu-des-Ars, I, 110; II, 439.
Saint-Anthoine (grant rue), I, 111, 180.
Saint-Anthoine (hostel de), II, 262.
Saint-Anthoine (rue), I, 364.
Saint-Anthoine (petit huys), II, 20, 173.
Saint-Anthoine (pont), II, 467.
Saint-Anthoine (porte), I, 129; II, 118, 182, 466.
SAINT-ANTHOINE (feigneur de), II, 262.
Saint-Anthoine-des-Champs, II, 466.
Saint-Anthoine-le-Petit, II, 475.
Saint-Arnoul en Tyeline, I, 427, 429, 440, 442, 443, 456.
Saint-Aubin du Cormier en Bretaigne, I, 19.
Saint-Aubin-sur-Tonne, I, 229.
Saint-Audarien (jour de la), I, 111.
Saint-Christofle, I, 430-431, 437.
Saint-Cler de Gommer (ville de), I, 215.
Saint-Cler de Soupes, II, 69.
Saint-Cler sur Ette (ville de), I, 288.
Saint-Clod, II, 531.
Saint-Clou, I, 562; II, 249, 250.
 — (*lieu de*), 248.
 — (*vignes de*), II, 250.
 — (*ville de*), II, 249, 278.
Saint-Cloud, I, 61.
 — (*ville de*), I, 40, 61.
SAINT-CLOUD (Jehan de), I, 54, 55.
SAINT-CLOUD (Jehannin de), I, 54, 61, 62, 63, 64, 113, 164, 165.
Saint-Cloui, II, 248.
Saint-Clout, I, 556.
Saint-Denis (fontaine), II, 411.
Saint-Denis (grant rue), I, 12, 50, 73, 76, 249, 315; II, 169.
Saint-Denis (ponceau), II, 410.
Saint-Denis (porte), I, 79, 364; II, 13.
Saint-Denis (rue), I, 37, 101, 189, 250; II, 50, 358, 372.
SAINT-DENIS (Gilete de), II, 413, 414.
SAINT-DENIS (Richart de), II, 423, 425, 427, 429, 430, 432, 433, 434, 435, 437, 439, 440.
Saint-Denis, I, 39, 160, 294, 347, 349.
 — (*bailli de*), I, 160.
 — (*ville de*), I, 53, 105, 295, 297, 454; II, 503.
Saint-Denis en France, I, 71, 294, 297, 436; II, 58.
 — (*abbaye de*), I, 4.
 — (*fouffes à*), I, 53, 92.
 — (*ville de*), I, 36, 37, 67, 278, 281, 318.
Saint-Denis de la Chartre, à Paris, II, 346, 381, 389.
SAINT-DIZIER (Jean II, feigneur de), II, 123, n. 2.
Saint-Eloi, I, 13.

- Saint-Éloi (huys de)*, I, 190.
Saint-Eloi de Noyon (église de), I, 542.
Saintes, en Poitou, I, 14.
Saint-Esperit, II, 532.
Saint-Etienne de Meleun, II, 216.
Saint-Etienne-des-Grez, II, 440.
Saint-Eustace, I, 168.
 — (*église*), II, 7, 463, 464, 465, 466, 467, 469, 470, 471, 472.
 — (*grant porte*), II, 467.
 — (*mouffier*), II, 11.
 — (*petit poncel près de*), II, 7, 11.
Saint-Fare (ville de), I, 442.
Saint-Florentin (pays de), II, 377.
 — (*ville de*), en Bourgoigne, II, 377, 379.
Saint-Geniers (ville & chastel de) foubz la rivière d'Oc, II, 200.
Saint-Germain (boucherie), I, 20.
 — (*escolle*), I, 221.
 — (*fossé*) à Paris, I, 299; II, 434.
Saint-Germain des Prez, hors Paris, I, 76, 424, 437.
 — (*abbaye de*), I, 20, 310.
 — (*lieu de*), I, 312.
 — (*porte de*), II, 424.
Saint-Germain en Laye, I, 521.
 — (*lieu de*), I, 522.
 — (*ville de*), I, 39, 293, 527, 534.
Saint-Germain-l'Auxerrois, I, 18; II, 439, 469.
Saint-Germain l'Auxerrois (fossé), II, 347.
Saint-Gervais en Greve, II, 13.
 — (*église*), I, 128.
Saint-Gorge (église de), I, 437.
Saint-Goubain (ville de), I, 171.
Saint-Hilaire (ville de), II, 266.
Saint-Hilaire de Paris (mont), I, 310.
Saint-Honoré (porte), I, 563.
Saint-Honoré, I, 128.
 — (*porte*), I, 81, 91, 189, 346, 403; II, 263, 379, 395, 413, 438, 469.
Saint-Honoré (rue), I, 249.
Saint-Innocent, à Paris, I, 66, 187, 197, 214, 218, 454; II, 114, 386, 422, 425.
 — (*cymetiere*), I, 282, 454.
 — (*lieu de*), I, 455. Voy. *Saint-Innocent*.
Saint-Jame de Bevron, I, 566.
Saint-Jaques (grant-rue), I, 34, 102.
Saint-Jaques (rue), I, 15, 29, 30, 31, 34, 35, 98, 100, 170, 214, 369; II, 91, 112, 503.
Saint-Jaques de la Boucherie, II, 145.
 — (*mouffier*), II, 52.
Saint-Jaques de l'Ospital, I, 169.
Saint-Jaques en Galice, I, 462.
Saint-Jehan (abbaye de), I, 217.
Saint-Jehan (cimetière), I, 192.
Saint-Jehan (porte), II, 220.
Saint-Jehan (vieil cimetiere), II, 424, 426, 433.
Saint-Jehan en Greve (mouffier de), I, 323, 324.
Saint-Jehan (forteresse), I, 58.
Saint-Jehan de Limville (paroisse de), I, 503.
Saint-Jehan de Nemoux, II, 68.
Saint-Julien (église), I, 424.
 — (*rue de*), II, 252.
Saint-Julien du Mans (église), I, 429, 430.
Saint-Julien du Sault (comptes de l'officialité de), II, 225, n. 1.
Saint-Ladre (tronc de), I, 62.
Saint-Ladre (Villete), lez Paris, I, 40, 422.
 SAINT-LEU (Fleurcent de), I, 201, 203, 205, 207.
 SAINT-LEU (Fleurot de), I, 207.
Saint-Leu de Taverny, II, 38.
Saint-Lorens lez Paris (église de), I, 364, 365, 367.
 — (*marché de*), I, 365.
 — (*ville de*), I, 364.

- Saint-Laurens* (change à), II, 439.
Saint-Lieffroy (église de), I, 37; II, 257. Voy. *Saint-Lyeffroy*.
Saint-Lienart de Nouaillac, II, 210, n. 1.
 SAINT-LIGER (Cafin de), I, 230.
Saint-Lo (monnaie de) restée longtemps sans maître particulier, I, 481, n. 2.
 SAINT-LOUIS, roi de France, I, 344, en note; II, 357, n. 1.
Saint-Lyeffroy (église), I, 36, 37, 38. Voy. *Saint-Lieffroy*.
Saint-Magloire, I, 4, 177, 182.
 — (église de), I, 8, 12.
 — (juridiction de), I, 2, 7, 8.
 — (justice de), I, 88.
 — (prisons de), I, 2, 90, 91.
Saint-Malo de l'Isle (ville de), I, 34; II, 517, 518, 519.
 — Rendue par Charles VI au duc de Bretagne, II, 517, n. 1.
Saint-Marc (forteresse de), I, 58.
 SAINT-MARC (Regnaut de), II, 165.
Saint-Marceau, I, 434.
Saint-Marcel lez Paris, I, 4, 19, 411, 416, 417, 437; II, 42, 43, 263.
 — (cloître), II, 83.
 — (lieu de), I, 4, 409, 410.
 — (ostel de Robert de Denis, official de l'evesque de Paris, à), I, 82.
 — (Ostel-Dieu de), I, 411.
 — (ville de), II, 111, 113, 114, 173.
 — (porte), I, 436.
 — (rue de), I, 348.
 SAINT-MART (Regnaut de), II, 171.
Saint-Martin (bastide), II, 522.
 — (porte), I, 364.
 — (grant rue), I, 65.
 — (rue), I, 15, 181, 198, 200; II, 42, 173, 370, 431, 433, 441.
 SAINT-MARTIN (Germain de), I, 40.
Saint-Martin des Champs, I, 200; II, 38.
 — (prisons de), II, 255.
Saint Mathelin, I, 214.
Saint-Mathurin de Larchant (église de), II, 336.
 — (ville de), II, 100, 101, 386.
Saint-Memi, II, 266.
Saint-Merry, II, 338.
 — (cloître), II, 527, 531.
 — (église), I, 234.
 — (rue Nervise), I, 43, 83, 96; II, 38, 459.
Saint-Merry de Linois (paroisse de), I, 502.
Saint-Michel (mont), I, 471.
Saint-Mor des Fossez, I, 191; II, 38, 175, 176, 275.
Saint-Nicolas-des-Champs, II, 502.
Saint-Nicolas-du-Louvre, II, 469, 471.
Saint-Nicolas les Oreil, II, 209, n. 1.
Saint-Nicolay (pelerinage à), I, 385.
Saint-Omer, I, 483.
 SAINT-OMER (Jaquemin de), I, 172.
 SAINT-OMER (Jehannin de), dit Cousin, pionnier, I, 67, 87, 102, 106, 107, 109, 113. Voy. COUSIN.
 SAINT-OMER (pisque de), I, 172.
Saintonge (guerres de), I, 2.
Saint-Ouen de Rouen (église de), I, 83.
Saint-Paer lez Orleans, I, 440.
 Saint-Père (feux de la veille), II, 135 & n. 1.
 SAINT-PERE (Jehan de), bailly de Fontenay, II, 93.
Saint-Pere aus Beufs (église de) en la cité, II, 316, 328.
Saint-Fere-le-Monstier (bailliage de), II, 183, 201.
Saint-Pierre-le-Moutier, II, 166, n. 1.

- Saint-Pierre de Senlis (église de)*, I, 208.
- Saint-Pierres (une paire de)*, I, 199.
- Saint-Pol*, I, 389, 544; II, 359, 362.
- (*feste du roi à*), I, 187.
- (*lieu de*), I, 176.
- (*rue de*), II, 135.
- SAINTE-POL** (monf. de), I, 391.
- Saint-Pol en Tardenois*, I, 392.
- Saint-Poul*, I, 367.
- (*ostel de*), I, 180.
- (*prisonniers à*), I, 176.
- SAINTE-PY** (Jehannin de), escuier, I, 55.
- Saint-Quentin*, I, 385, 386; II, 150.
- (*église de*), I, 381, 382, 389.
- (*prevoisi de*), I, 381.
- (*prisons du roy à*), I, 386.
- (*ville de*), 381, 382.
- Saint-Quentin en Vermandois*, I, 159.
- (*chapitre de l'église de*), I, 380, n. 1.
- (*ville de*), I, 390, 391.
- SAINTRY** (Peirete de), II, 505, 506, 507, 508, 511, 512, 513, 514, 515.
- Saint-Sanson (ville de)*, I, 564.
- Saint-Sanson (ville de)*, II, 484.
- Saint-Sauveur (rue)*, I, 182.
- Saint-Sauvrain (esglise appelle) à Bordeaux*, I, 473.
- Saint-Sébastien*. Messes fondées à l'autel de ce nom par Charles V, II, 529, n. 1.
- (*chappelle*), II, 529, 530.
- Saint-Selerin (ville qui a nom)*, I, 429.
- Saint-Severin*, I, 15, 16; II, 471.
- (*carrefour*), I, 325, 422; II, 469, 471.
- (*église*), II, 463.
- Saint-Sevrin*, I, 403.
- Saint-Sevrin (carrefour)*, I, 367, 374; II, 112.
- Saint-Soupplice de Favieres*, I, 441.
- Saint-Thibaut en Auxois (ville de)*, II, 131.
- Saint-Thierry*, II, 163.
- Saint-Thomas (église)*, II, 478.
- Sainture de fer dorée, I, 30.
- ferrée d'argent, II, 219.
- couverte de pelles, II, 40.
- de foye noire clouée à petits cloux d'or, II, 360.
- d'or affise sur un tiffu de foie noire, II, 362.
- Saintures d'argent, II, 48, 118, 392, 436, 447, 501.
- blanches de fil, I, 430.
- Sainturetes de cuir à ufaige d'enfant, II, 72.
- Saint-Victor (église de)*, I, 213, 215, 218.
- (*porte*), I, 215; II, 471, 503.
- (*rue*), I, 369; II, 81.
- Saint-Vincent (rue)*, I, 187.
- Saint-Vincent de Loroir (ville de)*, II, 268.
- Saint-Vincent du Mans (abbaye de)*, I, 187.
- Saint-Vremet, près Calais (moines de)*, I, 385, 388.
- Saint-Wandrille (abbaye de)*, I, 482.
- Saint-Innocent*, I, 90, 91, 187.
- (*piliers devant*), I, 105. Voy. *Saint-Innocent*.
- Sainte-Catherine (ymage)*, I, 105.
- Sainte-Catherine du mont Signay*, expl., I, 305, en note.
- Sainte-Colombe (abbaye de)*, I, 370.
- Sainte-Croix*, II, 501.
- (*rue*), II, 260.
- Sainte-Croix de la Bretonnerie*, I, 52.
- Sainte-Croix de la Bretonnerie (rue)*, I, 67, 71.
- Sainte-Croix en la Bretonnerie*, I, 43.

- Sainte Croix en la Cité*, II, 437.
Sainte-Geneviève, II, 222.
Sainte-Geneviève (mont), II, 463, 469.
Sainte-Katherine, II, 75.
Saintte-Katherine de Fierbois, II, 461.
Sainte-Katherine du Val des Escaliers, II, 345, 461.
Sainte-Mesme (ville de), II, 78, 79.
Sainte-Oportune, I, 100.
 — (*église de*), I, 101, 102.
Sainte-Oportune, II, 13.
Sale au Conte de Dammartin, I, 255, 256.
 — (*rue de la*), I, 258.
Sale aus Lombars (la), II, 459.
 SALEMONT, II, 44.
Salignac (fort de), II, 187.
 SALMON (Godefroy), queux de l'évesque de Poitiers, I, 549.
 SALMON (Jehan), I, 46, 47.
Saloigne (pays de), II, 17.
Salongne, I, 459.
Salucet (fort de), I, 123, 124.
 — (*lieu de*), I, 124; II, 187. Voy. *Chalucet & Chaluffet*.
 SANCE LOPE, I, 226.
 SANCERRE (monf. le conte de), I, 543.
 SANCERRE (Louis de), II, 187, n. 1.
 SANCERRE (marechal de), II, 214.
 Voy. SANCERRE (maréchal de).
 Sanglant; note sur ce mot, II, 355, n. 1.
 Sanguine (drap de), I, 27, 29, 30, 31, 33.
 — (chapperon gris doublé de), I, 29, 35.
Sanlis, I, 205. Voy. *Senlis & Senliz*.
 SANSEURRE (Girart de), II, 456, 460, 461, 962.
 SANXERRE (maréchal de), II, 187.
 Voy. SANCERRE (maréchal de).
Saonnerie (rue de la), II, 394, 407.
Sap (roc du), II, 195.
Sarcelles, I, 43, n. 1.
 Sarge vermeille, I, 120.
 SARRASIN, I, 237.
Sarre, I, 243.
 SAUMON (dame de), II, 362, 363, 364.
Saumur en Enjou, I, 461, 465.
 SAUMUR (Jehan de), cordouennier du roy, II, 417.
 SAUMUR (Marcal), II, 437.
Saurain, I, 223.
 SAUVAL, fes Antiquités de Paris, citées, I, 12, n. 1, 43, n. 1, 246, en note, 257, n. 2, 311, n. 1, 421, en note, 464, n. 1, 493, n. 2, 507, n. 1; II, 1, n. 1, 44, n. 2, 97, n. 1, 149, 338.
 SAUX (Jehan), II, 385.
 SAVOISY (Charles de), II, 22.
 — Note sur lui, II, 22, n. 1.
Savonnerie (la), I, 305.
Savoie, II, 387.
 SAVOYE (comte de), I, 115, 116.
 SAVOYE (Jehan de), taillandier de madame de Touraine, I, 336.
Savonne (riviere de), I, 423. Voy. *Saine*.
 SCOSSE (Richart), escuier, II, 192.
 SECOUSSE. Ses Mémoires sur Charles le Mauvais, cités, I, 273, n. 1; II, 78, n. 1.
 Seel d'argent, I, 29, 30.
 — gravé à Angers, I, 16.
 — gravé à Paris, par Jehan Bourdon, I, 17.
Seele la Grant en Berry, I, 106, II, 78, n. 1.
 SEGRÉE (Guillemin), II, 477, 479, 483.
Seignes, II, 211.
 SEJOURNÉ (Simon), notaire à Meaulx, II, 289.
Sele (ostel de la), I, 200.
Selete (enseigne de la), I, 100.
Selle (taverne de la), I, 101.

- SELVET (Jehan), sergent à verge du Chastellet de Paris, I, 34.
- SEMPI (seigneur de), I, 391.
- Senaye* (village où il n'y a que une maison appelée), I, 55.
- Sendaïl vermeil, I, 92.
- Senlis, I, 368.
- (ville de), I, 133, 208, 365. Voy. *Senliz*.
- SENLIS (Robert de), I, 52.
- SENLIZ (Robin de), I, 48.
- Senliz*, I, 30, 548; II, 37, 49, 280, 381, 388, 476, 483.
- (bailly de), II, 457.
- (ville de), I, 542, 548; II, 40, 376. Voy. *Senlis*.
- Sens*, I, 110.
- (ville de), I, 229, 521.
- Sens en Bourgogne*, I, 370, 437; II, 375.
- Sens* (arcevesché de), I, 519, 525.
- (arcevesque de), I, 534.
- SENS (Guillaume de), chevalier, II, 312.
- SENS (Regnaut de), conseiller du roy en parlement, II, 493.
- Sens* (bailly de), I, 319.
- (ville de), II, 377.
- (l'évesque de Poitiers est fait arcevesque de), I, 552. Voy. *Poitiers*.
- Sepmaine peneuse, I, 210.
- Sépulcre* (église du), II, 380, 381, 384, 385.
- Sercelles*, I, 29.
- Serement (villain). Voy. *PELART* (Jehan).
- SERIN (Gerardin), II, 445. Voy. *FERIN* (Gerardin).
- SERMEISES (Phelipe de), I, 143.
- Serment prêté à la manière juive, II, 132.
- prêté sur missel & canon de la messe, I, 529.
- Sermese*, I, 442.
- Sermon au cymetiere Saint-Innocent, I, 282.
- Serpe* (enseigne de la), I, 29, 30, 35.
- SERRE (Gerart de), capitaine de Lefranges, II, 180.
- Servaise* (ostel de la), I, 422.
- Servaise du Molinet*, I, 376.
- Seryoise du Molinet*, I, 376.
- SERY (Oudin ou Oudit de), I, 277, 282, 283.
- Seutaine* (fontaine), I, 472.
- SEZAY (Jehan de), chevalier du Clos de Constantin, I, 59, 60.
- SIFFREVAST (Jehan de). Note sur ce personnage, I, 59, n. 1 & 60. Voy. *CHIFFRENAST* (Jehan de).
- Signay* (mont), I, 315.
- Signe* (enseigne du), I, 30, 527, 547.
- (ostel du), I, 29.
- (rue du), II, 260.
- Signet d'or, expl., I, 251; II, 439, n. 1.
- d'argent, *ibid.*
- SIGNY (prieur de), I, 5.
- SIGNY (Guillaume de), I, 5.
- SIMON, évêque de Théroouenne, I, 38, n. 1.
- Simon Le Franc* (rue), II, 34, 502.
- SIMONIS de Janua Glossarium medicum, cité, I, 313, en note & 314, en note.
- SIMONNET, I, 182, 183.
- SIMONNIN, I, 376, 377.
- SIIQUET, chevaucheur du duc de Berry, II, 477.
- SOHIER, I, 390, 391.
- Soiffonnois* (pays de), I, 108, 202.
- Soissons*, I, 165, 269, 276.
- *Forest devers la ville de*, I, 109.
- (ville de), I, 155; II, 27, 370.
- SOISSONS (Jehan de), II, 255.
- SOLAS (Jehan), II, 81, 82. Voy. *SOULAS* (Jehan).
- Solers ronds à bouclettes, I, 426, 435.
- SOMMAING (Henry de), capitaine de Mauny, I, 388.

- SOMMAING (Thierry de), I, 388.
Somon, près de Beauvais, II, 476.
Sone, Saone, rivière, I, 126.
 SONNIENS (Thiery de), I, 384.
 Sorceries, II, 340.
 Sorciere doit être rendue à l'église, II, 331.
 Sorcieres & forcellerie. Voy. BRIGUE (Jehenne de), LA BARRE (Margot de), LA DROITURIERE (Marion) & MACETE, femme Hennequin de Ruilly.
 SORE (Andry), I, 126, 127, 128, 129, 130.
 SOTIN (Guillot), I, 476, 478.
 SUBZ LE MUR (Jehan ou Jehannin de), dit ROUSSEAU, I, 50, 52, 75, 77, 80, 83, 85, 86, 106, 107, 109, 112.
Souche (*ostel de la*), I, 40.
 — (*enseigne de la*), I, 412.
Soucy près Sens (*ville de*), II, 375.
 Voy. *Souffy*.
 SOUDANT (Jehan), examinateur au Chastellet, I, 8, 10, 12, 21, 23, 36, 41, 53, 67, 77, 113, 115, 125, 157, 162, 208, 294, 301, 309, 314, 326, 330, 331, 334, 336, 343, 345, 346, 352, 359, 419, 470, 479, 497; II, 59.
 SOULAS (Jehan), II, 82, 83, 84, 87, 88.
 — date de sa mort, II, 81, n. 1 & 82. Voy. SOLAS (Jehan).
 Soule, sorte de jeu, II, 465.
Souffy (*ville de*), II, 377, 378.
 Voy. *Soucy*.
 SOUTIL (Jehan), I, 13.
 Spartille de cuir (bouteille de), I, 35.
 SPIFAME (Barthelemy), I, 333, en note.
 SPIFAME (Jacques), évêque de Nevers, I, 333, en note.
 SPIFAME (Raoul), I, 333, en note.
 SPIFAME (Simon), esleu sur le fait des aydes, I, 333, en note.
 STASSEQUIN, II, 444.
Statue (*ostel de la*), II, 440.
 SUR L'ESTANC (Jehan de), I, 34.
 Substoiteurs & substoiteresses, I, 163.
 Supplices & peines. Voy. Ars & Arfes, Amende honorable, Bannissement, Batus au cul de la charrette, Bouilli en la chaudière, Brulés vifs & Brulés vives, Décapités, Enfouyes toutes vives, Efforillé, Langue percée, Oreille destre coppée, Pendus & les mains liées devant, Pillory, Trainés & pendus.
 SYMONNET, I, 367.
 SYMONNET, chevauteur du duc de Berry, I, 532.
 SYMONNET LE CHARRESTIER, ouvrier charrestier, I, 346, 347, 349.
 SYMONNET, le frere Thibaut, I, 534.
 Synonymie des plantes médicales, (Ms. du VII^e siècle contenant une), I, 314, en note.

T

- Tabar, expl., I, 242, n. 1.
 Tabart, I, 249.
 — court de drap pers marb.é, I, 120; II, 228.
 Tabellion du chapitre de N.-D. de Paris, II, 83.
 Tablete de plastre, II, 87.
 Tablettes (merciers portans), I, 297.
 Tabletier prez de Saint-Ynocent, I, 91.
 TAILLANDIER (dom). Son Histoire de Bretagne, citée, I, 19.

- TALEMARS (Pierre de), I, 481.
Taleyende (ville de), I, 293.
Talmont (abbaye de), I, 344, en note.
 Taloché, expl., I, 64, 414, 416, n. 2 ; II, 452.
 TANCRE (Barthelemi), II, 488, 489, 495. Voy. TANQUERE.
Tannerie (la) à Paris, II, 496.
 TANQUARVILLE (monf. de), ses prisons, I, 315.
 TANQUERE (Berthelemi), II, 488, 489, 490, 495. Voy. TANCRE.
 Tapineusement, I, 291.
 Tarele, expl., II, 164, n. 3.
 TARETE (Henry), I, 177.
 TARIASION (Pierre), I, 462.
Tarfo (bois de), I, 320.
 TARTARIN (Jehan), I, 565.
 Taffe, expl., I, 134, n. 2.
 — de cuir, I, 282.
 Taffes, I, 282, 364, 365, 366, 367, 500 ; II, 82, 85, 386.
 — d'argent, I, 294, 297 ; II, 48, 96, 131.
 Taffeau, forte de jeu, II, 148.
 TASSIN (Benart), II, 94, 96.
 TASSINE, I, 196.
 Teiz de terre à faire fonture d'argent, II, 403.
Temple (boucherie du), II, 417.
 — (*carrefour du*), I, 30, 33, 35 ; II, 166, 528, 529.
 — (*eschiele du*), II, 260.
 — (*molins du*), I, 284.
 — (*porte du*), I, 302, 303 ; II, 521, 522.
 — (*rue du*), I, 17, 275 ; II, 419.
Terouane, I, 483. Voy. *Therouenne*.
 TEROUANE (Jaquemart de), I, 482.
 TEROUANE (monf. de), I, 483.
Terrouane (ville de), I, 483.
Terrouenne (marches de), I, 384. Voy. *Therouenne*.
 TESTART (Henriet), I, 364, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377.
Teste-Noire (enseigne de la), I, 105.
 TESTENOIRE (Geoffroy), capitaine & chef du fort de Ventadour, I, 23.
 — Note sur ce personnage, I, 23, n. 1, 24, 25, 29, 55, n. 1.
 TESTE-NOIRE (Gieffroy), II, 179, 180.
Tester (tour de), I, 254.
Therouenne, I, 88.
 — (*evesque de*), I, 88. Voy. *Terrouane*.
 THESART (Hebert), chevalier, capitaine de Milly l'Evesque, II, 352.
 THEVENIN, I, 193.
 THIAIS (Yvonnet), I, 504.
 THIBAUT (un nommé), I, 13. Voy. THIEBAUT.
 THIEBAUT, I, 13.
 THIEBAUT, varlet de chambre de monf. de Berry, I, 181, 182, 183.
 THIEBAUT, barbier & familier de monf. le connestable, II, 516.
 THIERRY (un nommé), II, 37, 38, 41.
Thies-Hebert (ville de), I, 232. Voy. *Quihebert*.
 Thiretayne (buriau de), I, 461.
Thoir en Beauce (ville de), II, 384.
Tholoufe (ville près de), II, 460. Voy. *Thoulouse*.
 THOMAS, talmelier de Sens, I, 437.
 THOMAS (Anscel), I, 509.
 THOMAS (Jehannin), I, 509.
Thorigny-lez-Saint-Lo, II, 150.
 — Dépend du diocèse de Bayeux, II, 151.
Thorigny, II, 344.
 THORION (Mahiet), chappellier, II, 422, 427.
 THOROS, maître de la loy des Juifs, II, 48.

- Thory en Beauvais*, I, 28.
Thoulouse (païs de), I, 251.
Thoulouse la Gaillarde, I, 252.
Thoulouse (ville de), I, 470, 471.
 Voy. *Thoulouse*.
 THOULOUSE (Pierre de), I, 469,
 470, 471, 472, 473, 474, 475.
 THOURAINE (madame de), II, 173,
 402.
 THOURAINE (monf. de), I, 542,
 II, 24, 25.
 — (*ostel monf. de*), II, 6.
Thouraine (païs de), I, 464, 470.
 THOURAINNE (monf. de), II, 21.
 TIGNONVILLE (G. de), prévôt de
 Paris, I, 304, en note.
 Tiretaine, I, 463.
 TIRON (Bordeau de), I, 61.
 Tissu de foye asurée, I, 35, 198.
 Toile (prix de l'aune de), II, 77.
Tondu sur l'Esclanc, I, 172.
Tonnellerie (la), I, 249; II, 114.
 Tonfure (lettres de), I, 49, 52, 295.
 — brûtées dans la ville de Thori-
 gny, II, 150.
 Tonfure cléricale (note sur les cé-
 rémonies de la), I, 49.
 — (cérémonies de la), I, 51, n. 2,
 94, 294; II, 102.
 Tonfures abusives, I, 48, 50, 51,
 n. 2, 52, 68, 70, 74, 75, 76, 78,
 80, 88, 90, 93, 95, 97, 98, 99;
 137, 138, 150, 152, 244, 246,
 277, 278, 294, 295, 399, 401;
 II, 102, 105, 150, 152, 381,
 383, 464.
 — (Ordonnance sur les), I, 86,
 87; II, 151.
 TORFOL (Jehan), I, 503.
Tou (ville de), II, 461.
Tou-sur-Marne (ville de), II, 163.
 TOULOUSE (Johannes de), I, 213.
 TOUPIN (Jehan), cousturier, II, 412.
Touraine, I, 463.
 — (*païs de*). Voy. *Thouraine* &
Touraynne.
 — (*bailli des exemptions de*), I.
 TOURAINE (madame de), II, 457.
 TOURAINE (monf. de), I, 187, 311,
 316, 341.
Touraynne (païs de), I, 458.
Tournant, II, 97.
Tournay, II, 150.
 — (*ville de*), I, 165, 396.
 — (*évêque de*), I, 150.
 TOURNAY (Hennequin de), mar-
 chant, II, 387.
 TOURNAY (Jaquotin de), I, 261,
 262, 265, 266.
 TOURNAY (Jehannin de), I, 110.
Tournelles (ostel des), à Paris, I,
 231.
 TOURNEMINE (un nommé), II, 190.
Tourmon sur le Rosne, I, 28.
 — (*abbé de*), I, 29, 31.
Tournoy (ville de), I, 458.
 Tours, I, 464, 473, 547; II, 268,
 442.
 — (*bois entre Tours & Chasteau-
 leraut*), II, 518.
 — (*lieu de*), II, 2, 4, 517.
 — (*prisons de*), II, 1.
 — (*prisons du duc à*), II, 2.
 — (*séjour du roy à*), II, 443, 517,
 n. 2.
 — (*villaige par deça*), I, 91.
 — (*ville de*), II, 266.
 TOUT SEUL (Thevenin), II, 55, 56,
 57, 58, 59, 60, 61.
Touvoye (lieu de), I, 479.
 Trainés & pendus (meurtriers &
 larrons), I, 12, 107, 131, 156,
 173, 244, 277, 289, 371, 378;
 II, 19, 110, 379.
 — (traître & meurtrier), I, 322.
 — (ravisseur de femmes), II, 513,
 514.
 Traité de la police de de La Mare,
 cité, I, 12, n. 1, 304, en note.
 Traîtres du roy, I, 25, 68, 125,
 392, 469, 475; II, 6, 99, 207.
 Translations des évêques proscrites

- par les conciles, I, 522, n. 1.
 Voy. Prelat prononcé en son
 estat.
- Trappes (ville de)*, I, 369, 377.
 TRAPPES (Phelipot de), sergent
 d'armes, I, 537.
Trassenonnain (rue de), II, 419.
Trayneau (ville de), I, 139.
Treille (ostel de la), I, 499.
 — (*lieu de la*), I, 499.
Tremblay (ville de ou du), I, 121,
 122.
 Treïche (dancer à la), I, 341, 342,
 n. 1.
 Trefeau de foye; expl. II, 438,
 n. 1.
 Trésor des chartes (registres du),
 cités, I, 16, n. 2, 84, n. 1; II,
 210.
 TREUQUIE (Guillaume), seigneur de
 VAUXEAUX, II, 194.
Treyou, II, 47.
 TRIE (Auberi de), conseiller du
 roi, I, 334.
 TROIES (Jehan de), I, 442.
Trois Escus (enseigne des), I, 197.
Trotigny (ville de), I, 514.
 TROTIN (Jehan), I, 126, 127.
Trouffe vache, II, 434.
 TROUST (Thibaut ou Thiebaut de),
 orfèvre, II, 366, 367.
 TROYE (Aubery de), I, 326.
Troyes, I, 88, 137, 433, 499; II,
 48, 150, 217.
 — (*en Champaingne*), I, 436.
 — (*chappelle de*), I, 400.
 — (*évesque de*), I, 401.
 — (*Juifs à*). — Leurs établisse-
 ments dans cette ville, II, 48,
 n. 2.
 — (*ville de*), I, 140, 141, 402,
 404, 421, 454, 493, 495, 500;
 II, 138, 140, 141, 145, 214,
 215, 216, 220, 515.
Truanderie (la), II, 256, 260.
 — (*ruc de la*), II, 258.
- Truelle, I, 393, 394.
Trumelieres (taverne des), II, 503.
 TRUQUAM OU TRUQUAN (Jehan),
 lieutenant du prévost de Paris.
 — Note sur lui, I, 12, n. 1, 12,
 21, 23, 25, 26, 34, 35, 36, 38,
 40, 41, 46, 47, 50, 52, 56, 67,
 74, 75, 77, 84, 87, 93, 98,
 103, 106, 109, 111, 113, 125,
 130, 131, 136, 137, 141, 142,
 143, 145, 149, 153, 157, 164,
 165, 166, 172, 173, 182, 184,
 185, 186, 188, 189, 190, 201,
 203, 207, 208, 210, 213, 216,
 220, 224, 225, 229, 235, 238,
 239, 243, 246, 252, 253, 254,
 255, 256, 259, 261, 263, 267,
 277, 280, 282, 288, 289, 294,
 296, 297, 301, 303, 308, 309,
 314, 322, 325, 326, 327, 331,
 334, 336, 343, 346, 352, 358,
 361, 364, 370, 371, 375, 378,
 379, 398, 399, 401, 418, 420,
 439, 440, 446, 452, 457, 468,
 470, 475, 479, 480, 486, 487,
 492, 497, 498, 500, 506, 507,
 509, 513, 528, 552, 553, 554,
 555; II, 1, 5, 16, 18, 26, 27,
 30, 43, 44, n. 2, 46, 51, 52,
 53, 54, 55, 59, 60, 61, 66, 71,
 74, 75, 76, 77, 80, 81, 92, 99,
 100, 106, 110, 115, 117, 122,
 123, 124, 125, 129, 130, 137,
 142, 143, 144, 145, 146, 148,
 152, 153, 154, 156, 158, 160,
 165, 172, 174, 208, 213, 216,
 217, 221, 233, 235, 239, 243,
 248, 249, 252, 274, 286, 289,
 297, 298, 300, 309, 314, 340,
 342, 353, 356, 358, 361, 365,
 368, 369, 373, 377, 380, 382,
 383, 385, 390, 392, 394, 398,
 400, 402, 408, 409, 410, 412,
 413, 414, 415, 416, 419, 422,
 428, 429, 431, 436, 438, 446,
 448, 450, 451, 454, 455, 456,

- 461, 470, 472, 474, 476, 479,
481, 482, 486, 487, 493, 496,
504, 507, 519, 521, 523, 525,
532.
Truye-qui-Fille (enseigne de la), II,
502.
TRYE (Regnaut de), I, 543.
TUBE (Estienne), I, 48.
Tuchins battus par le duc de Berry,
II, 14, n. 1.
Tuelles, II, 179.
TUERET (Perrin), II, 440.
Tuileries près de Saint-Germain
des Prez, I, 20.
TULLIER (Beraut), II, 93.
TULLIERES (Jehan de), examina-
teur au Chastellet, I, 46, 67,
77, 165, 182, 185, 227, 231,
259, 264, 267, 280, 288, 297,
305, 308, 325, 327, 359, 361,
370, 379, 397, 402, 405, 470,
479, 486, 498, 506, 509, 513;
II, 1, 26, 54, 75, 92, 154, 161,
216, 217, 255, 261, 271, 279,
310, 334, 336, 436, 468, 496,
504. Voy. TULLIERES (Jehan de).
TULLIERES (Robert de), examina-
teur au Chastellet, I, 8, 10, 12,
53, 67, 77, 87, 93, 98, 103,
106, 115, 125, 131, 149, 157,
165, 166, 182, 203, 210, 213,
216, 229, 235, 237, 252, 260,
264, 267, 294, 296, 297, 300,
303, 308, 314, 322, 327, 334,
352, 359, 360, 361, 362, 370,
372, 378, 379, 397, 409, 468,
470, 479, 497, 509, 513; II,
18, 29, 38, 67, 89, 90, 129,
131, 147, 155, 161, 171, 174,
244, 300, 309, 416, 436, 496,
504, 523, 524.
TULLIERES (Robin de), I, 207.
TULLIERES (Jehan de), examina-
teur au Chastellet, I, 172, 188.
Voy. TULLIERES (Jehan de).
TULLIERES (Robert de), examina-
teur au Chastellet, I, 162. Voy.
TULLIERES (Robert de).
Tumberiaulx de Verberie(les), I, 548.
Turbot (enseigne du) à Petit-Pont,
I, 100.
— (près de la porte Baudoïer), I,
535.
TUSSÉ (Huet de), I, 474.
TUSSÉ (Jehan de), chevalier, I, 2,
n. 2.

U

- ULMO (Petrus de), I, 273.
URBAIN VI, pape, I, 115, n. 1.

V

- VACHIER (Jehannin), II, 96.
VAIDOLY (Pierre de), II, 446.
VAILLEDOLI OU VAILLEDOLY (Pierre
de), 441, 442, 443, 444, 445,
446, 450, 451, 454, 455.
Vaily (ville de), I, 151, 154, 155,
156.
VAISSETTE (dom). Son Histoire de
Languedoc, citée, II, 14, n. 1,
207, n. 1, 460, en note.
Valenciennes (ville de), I, 159,
395.
VALENCIENNES (Jehannete de), fille
de péché, I, 72, 150, 151, 152,
155, 156.
VALENTIENNES. Voy. HENRIET DU
SEP.
VALENTINE DE MILAN. Note sur
elle, II, 173, n. 1, 457, n. 1.
Valery, II, 68.

- VALET (Jehan), I, 177.
 VALEUR (J. de), 437.
 VALLÉE (Guillaume), marchand de Rodas, I, 251.
Valoignes, I, 60. Voy. *Valongnes*.
Valois (conté de), II, 483.
 — (*païs de*), II, 483.
Valongnes, I, 55. Voy. *Valoignes*.
Vannes (mandement de Jean V, duc de Bretagne, daté de), I, 19, en note.
 VANNES (Jaquet de), fergent de la xij^e, I, 193.
Vanves, I, 41, 393.
 VARISY (Jehan de), II, 460.
 VARLET (Jehannin), II, 93.
 VARLUS (Jehan de), I, 163. Voy. WARLUS & WARLUZ (Jehan de).
 VASSELIN (Robin), fergent à verge, II, 354, 355, 356.
 VAUCOULOUR (Jehan de), II, 50.
Vauderland (ville de), I, 63.
 VAUDETER (Jehan de), I, 393 & note.
Vaudoir (porte), II, 459. Voy. *Baudoir, Baudoier, Baudoir (porte)*.
 VAULS (Jehan de), prevost de Saint-Quentin, I, 386.
 VAUMILLER (Baudes de), chevalier du guet, I, 246. Voy. VAUVILLER (Baude de).
 VAUSAILLON (Enguerran), I, 17.
 VAUSSEAUX (feigneur de), II, 195.
 VAUVILLER, VAUVILLERS, VAUVILLIER OU VAUVILLIERS (Baude ou Baudes de), chevalier du guet, I, 267, 277, 352, 359, 370, 389; II, 38, 129, 130, 144, 148, 261, 289, 358, 361, 370, 372, 386, 394, 398, 408, 429, 466, 486, 487, 493, 507, 519, 521, 524.
Vaux soubz Laon, I, 147.
 VAUXEAUX (feigneur de), II, 194, 196.
Vayly sur Aisne (ville de), I, 151.
 VÉ (Pierre de), advocat en parlement & conseiller du roy au Chastellet, I, 288; II, 338, 402, 461, 474.
Veily, I, 155. Voy. *Vaily & Vayly*.
 Velueau vert (bourse de), II, 10, 12.
Vendas (fort du roc de), II, 193.
 — (*roc de*), II, 178, 192, 198, 199, 200, 203, 206.
 — (*roche de*), II, 202, 203. Voy. *Vendes*.
 Vendenges environ Paris, I, 116.
Vendes (roc de), II, 180. Voy. *Vendas*.
Vendosme, I, 437, 441, 445, 459, 460, 461, 462, 464, 465, 466.
 — (*pays de*), I, 66.
 — (*prisons de*), I, 457, 461, 466.
 — (*ville de*), I, 454, 531, 532; II, 270.
Vendosmoiz (païs de), I, 459.
Venise (ville de), II, 263.
Vennerie (la), I, 202; II, 347, 499.
 — (*rue de la*), II, 345, 354, 355.
Ventadour (fort de), I, 23, 25.
 — (*château de*), II, 179, n. 2, 180, n. 2.
 — (*garnison de*), I, 19.
 — (*lieu de*), I, 19, 24, 25; II, 190.
 — (*prisons de*), II, 189-190.
 — (*ville de*), I, 26.
 Ventriere, expl., II, 287, n. 1.
 Venue de la royne à Paris, I, 79, 95, 96, 175, 186, 323.
Venves (riviere de), II, 210.
Verberie, I, 548.
 — (*lieu de*), I, 147, 148, 149.
 — (*ville de*), I, 143, 146.
 VERBERIE (Jehan de), I, 181.
Verberye (ville de), I, 144.
Verbrie, I, 542.
 VERDUN (Jehan de), II, 90.
 VERDUN (Jehan), I, 474.

- Verges d'argent, I, 305; II, 262, 272.
 — d'or, I, 196, 197; II, 49, 122.
 Vergus en pastes, I, 302.
 Verjus (ordonnances & réglemens sur la conservation & la vente du), I, 304, en note.
 Vermail (Aumusse double de), II, 224.
Vermendois (bailli de), I, 387.
Vermenton, I, 127.
Vernon I, 33, 444; II, 21, n. 2.
 — (*lieu de*), I, 31.
 — (*ville de*), I, 31, 64; II, 42.
Verrerie (rue de la), I, 84.
Verrieres (ville de), vers Trappes, I, 377.
 VERRUE (Jehan de), chevalier, I, 2, n. 2.
 VERRUE (Simon ou Symon de), escuier, I, 1, 2, 5, 7, 8.
 Vert (demie aulne de), I, 29.
 — (*chauffes de*), I, 65.
 — (*habit de*), II, 295, n. 1.
 — (*houppelande de*), I, 132, 399.
 — (*mantel de*), II, 475.
 — (*petite coste de*), I, 132.
 Vert d'Angleterre (houppelande de), I, 15.
 Vevé, expl., II, 124, n. 1.
Veucquesfin, II, 115. Voy. *Weuquesfin*.
 VEVET (Thomas), II, 522.
 VEZ (Bertrandon de), capitaine de Rochefort, II, 178, 198.
 VIDET (Regnaut), barbier, I, 485.
 VIELLERS (Ernoul de), examinateur au Chastellet, I, 352.
 VIELLIERS (Arnoul de), examinateur au Chastellet, I, 361. Voy. VILLERS & VILLIERS.
Vielz Tixeranderie (rue de la), I, 355.
 VIENNE (Guillaume III, de), évêque de Beauvais, I, 294, en note.
 VIENNE (Jean de), grand amiral de France, I, 225.
Viez-Peleterie (rue de la), I, 295, 323.
Vignete (enseigne de la), II, 473.
Vigneul (ville de), I, 148.
 VILAINES (Jehan de), II, 30, 34.
Vilebon (chastel & fort de), II, 401.
 — (*lieu que l'en dit*), II, 398-399. Voy. *Villebon*.
 VILETE (Jehan de), sergent à verge, II, 345, 346.
 VILLAS (Jehan), I, 504, 505, 509.
Villebon, I, 402, 404, 405.
 — (*hostel de*), II, 399, 405, 410.
 — (*lieu de*), II, 400, 403, 405, 407, 408. Voy. *Vilebon*.
Villebonne (lieu que l'en dit), I, 402.
Villeblouain (ville de), I, 318.
Villeboisicq (ville de), I, 318.
Villegrimon, en la conté de Blois, I, 460.
Ville-faisne (ville de), II, 101.
Ville-Louvain, II, 68.
Villemerdi, I, 461.
 — (*paroisse de*), I, 459, 460.
Villemonble (ville de), I, 187.
 VILLEMOT, charpentier, II, 400.
Villeneuve-le-Roy (ville de), II, 34.
Villeneuve-Saint-Denis (ville de), II, 300, 301.
Villeneuve-Saint-George, I, 130; II, 41.
Villeneuve-la-Drouague, à iiij lieues par delà Sens, I, 110.
Villeneuve-Saint-George, I, 62.
Ville-Pointe, I, 318.
 VILLEQUIN (Jehan), advocat du roy, I, 303. Voy. WILLEQUIN & WILQUIN (Jehan).
Ville-Romain (ville nommée), I, 461.
 VILLERS (Arnoul ou Ernoul de), examinateur au Chastellet, I, 8,

- 12, 36, 38, 40, 50, 67, 84, 87, 93, 98, 103, 106, 130, 143, 162, 165, 166, 172, 182, 188, 190, 192, 195, 199, 201, 203, 207, 208, 210, 225, 227, 231, 238, 243, 244, 246, 252, 253, 254, 255, 261, 263, 282, 288, 289, 300, 301, 503, 305, 314, 326, 327, 333, 334, 346, 359, 370, 372, 373, 375, 378, 379, 401, 420, 506, 507; II, 16, 59, 64, 176, 289, 446, 450, 451, 455, 461, 457, 467, 474, 476, 479, 482, 487, 493, 504. Voy. VILLIERS (Arnoul ou Ernoul de).
Villers-Adam (ville de & lieu de), I, 285, 286.
 — (*ville de*), I, 288.
 VILLESURASSE (Gilet de), familier de Jehan de Rossay, II, 131, 132, 133, 134.
Villete-Saint-Ladre lez Paris, II, 422.
 VILLEVALEZ (Perrotin de), I, 179.
 VILLEVIEILLE (dom). Son Trésor généalogique, cité, II, 125, n. 1, 166, n. 1, 177, n. 2, 179, n. 2, 180, n. 2, 181, n. 3, 185, en note, 199, n. 1, 212, n. 1.
Villiers, I, 377, n. 1.
 VILLIERS (Arnoul ou Ernoul de), I, 439, 468, 497, 560, II, 18, 27, 29, 38, 43, 54, 67, 74, 75, 77, 80, 81, 89, 92, 99, 100, 143, 144, 145, 146, 148, 153, 154, 159, 160, 171, 216, 232, 234, 239, 244, 248, 255, 261, 271, 274, 279, 300, 309, 310, 314, 334, 336, 338, 340, 356, 358, 361, 383, 385, 387, 390, 392, 400, 402, 408, 415, 416, 419, 422, 429, 430, 436.
 Voy. VIELLERS, VIELLIERS, VIL- LERS (Arnoul ou Ernoul de).
 Vilotier (homme), I, 230.
 VIMACHES (Pierre), I, 178, 179, 180. Voy. VYMACHES (Pierre).
Vincennes (bois de), I, 399, II, 491, n. 1.
Vinciennes (bois de), I, 61, 240.
 VINGNETES (Blanchet de), I, 442.
 Violet (houppellande de), I, 250.
 Violette morée (chapperon fangle de), II, 213.
Viriau en Bourgoigne (ville de), II, 136.
 Viroles d'argent, II, 72, 115.
 VIRY (Beraut de), II, 96.
Viry, I, 377, n. 1.
 VITALINE, vierge, II, 281, n. 1.
Vittefleur-en-Caux (montre reçue à), II, 516, n. 1.
Vittry, I, 54, 315.
 — (*terroir de*), I, 325.
 — (*vignes de*), I, 62.
 — (*ville de*), I, 39, 137; II, 230, 331, 238.
 VOISINES (Jehan de), conseiller & maître des requestes de l'ostel du roy, I, 84, 86; II, 416.
 VOITRON (Jehan de), II, 94.
 VONDENAY (monf. de), I, 386.
 Voulte de cire, II, 287, 293, 319.
 — en façon d'enfant, II, 329, 330, 332.
 — (recette pour faire un), II, 324.
Vournay (ville de), II, 109.
 VOUSSEL (Gieffroy), I, 509.
Vreurin (ville de), I, 396.
 VYMACHES (Pierre), I, 175, 178, 180. Voy. VIMACHES (Pierre).
 VYON (Jehannin), laboureur de bras, I, 318.

W

- WAINE (Bertran), I, 114.
 WARLUS (Jehan de), I, 113, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164. Voy. VARLUS (Jehan de).
 WARLUZ (Jehan de), frippier, I, 66, 67, 71, 72.

- WATEL (Marquet), II, 474, 475.
Weuqueffin le Normant, I, 284.
 WIBARC (Gaillart de), bourgeois de
 Rodés, II, 199.
 WILLEQUIN (Jehan), greffier civil
 de la cour de Parlement, II, 313.

WILQUIN (Jehan), avocat au Chaf-
 tellet, I, 46, 47. Voy. VILLEQUIN
 (Jehan).

Wiffestre, I, 185.

WIT (Thierry de), chevaucheur
 du duc de Bourbon, II, 477.

Y

- Tenville en Beauffe*, I, 449, 450.
 — (*prevost de*), I, 449.
 — (*prisons de*), I, 446, 449.
 — (*ville de*), I, 450; II, 35, 270.
Teppre, II, 94, 96.
Teyre le Chievre, II, 17.
 Ymage Nostre-Dame, I, 18.
 YMBELET, I, 168.
Innocens (cimitiere des), I, 10.
Tppre (ville d'), II, 99.
 Yraigné de fer hachée, I, 111.
 YSAMBERT, I, 558.

Tllers, II, 109.

Italie (voyage d'), II, 40.

YVAIN (Henry), II, 2.

YVAIN DE GALES, II, 91.

— Note sur lui, *ibid.*, n. 1.

YVES, I, 203.

YVES (frere), I, 464.

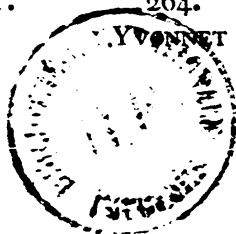
YVOIRÉ (Guillaume), II, 239, 255,

— pasticier, II, 255, 261, 262.

YVOIRÉ (Guillemin), II, 262, 263,

264.

YVONNET (un nommé), II, 37.



FIN DE LA TABLE.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME I.

Au lieu de :

Page 24, ligne 14, Martilly les Nonnains,

Page 43, ligne 35, n. 1, quand il embrassa le parti du roi d'Angleterre,

Page 91, ligne 13, veans son hoste & hostesse,

Page 112, lignes 30 & 31, le samedi xvj novembre,

Page 118, ligne 4, Montbouot en Dalphiné,

Page 245, ligne 9, jusques à ses *pars*,

Substituez à la note : Il veut dire qu'il connoît à peine ses lettres ou les premiers éléments. Voy. Du Cange, au mot *Pars*.

Page 311, ligne 13, ajoutez en note : Ce chevalier prisonnier au Louvre pour avoir voulu empoisonner Charles VI, étoit peut-être le noble de Saluces, parent de l'antipape Clément VII, que l'on fait avoir été emprisonné au Louvre en 1390. Voy. la Chronique des quatre premiers Valois publiée pour la Société de l'Histoire de France, par M. Siméon Luce, page 315.

Au lieu de :

Page 396, ligne 8, en la ville de Vreugin,

Lisez :

Marcilly les Nonnains.

Quand il eut quitté Paris lors de l'invasion angloise.

Veans son hoste & hostesse [absens];

Le samedi xiiij ou le samedi xx novembre.

Montbonot en Dalphiné.

Jusques à ses *pars*.

TOME II.

Au lieu de :

Page 40, ligne 3 de la note, 13 juillet 1373,

Page 170, ligne 11 de la note 2, *fonds franç.* 10097,

Page 170, ligne 1 de la note 1, Vendet, commune de Murat-le-Quaire,

Page 178, ligne 14, Chasteau-Neuf, et de Cornoueille,

Lisez :

18 juillet 1373.

fonds franç. 10297.

Peut-être Vendeix, commune de Gelles (Puy-de-Dôme).

Chasteau-Neuf, & de Tornoueille, et ajoutez en note : Tournœl, Château, commune de Volvic.

Au lieu de :

Page 179, ligne 5, Perrotin de Cisternes, de Memac,

Page 186, ligne 10 & 11, au devant du fort de Macere,

Page 193, ligne 14, tenant la forteresse d'Algonde,

Page 195, note 2, Le Sap, commune de Saint-Dizant du Gua, &c.,

Lisez :

Perrotin de Cisternes de Meillac, & ajoutez en note : Menat, arrondissement de Riom (Puy-de-Dôme).

Au devant du fort de Macéré, & substituez à la note 1 : Autrefois Mafféré, aujourd'hui Mafferet, canton d'Uzerche, arrondissement de Tulle (Corrèze).

Tenant la forteresse d'Algonde.

Sapt, commune de Saint Germain-l'Herm (Puy-de-Dôme).

